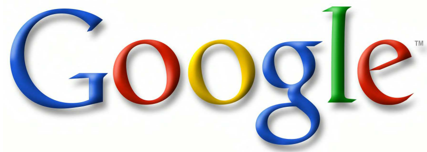
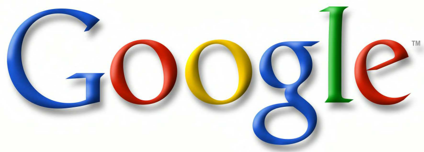



Google


PROPERTY OF
University of Michigan Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS

DOCUMENTS LINGUISTIQUES

DU

MIDI DE LA FRANCE

AIN, BASSES-ALPES, HAUTES-ALPES, ALPES-MARITIMES

Du même auteur, à la même librairie :

— **Note sur la métrique du chant de Sainte-Eulalie.** 1861, in-8.......... 2 fr.

— **Aye d'Avignon.** Chanson de geste publiée pour la première fois d'après le mss unique de Paris, par MM. F. Guessard et P. Meyer. — Gui de Nanteuil. Chanson de geste publiée pour la première fois d'après les deux mss. de Montpellier et de Venise, par M. P. Meyer. 1861, in-12.................... 7 fr. 50

— **Fragments d'une traduction française** de Barlaam et Josapha faite sur le texte grec au commencement du xiii[e] siècle. 1866, in-8, fac-sim.................... 5 fr.

— **Guillaume de La Barre.** Roman d'aventure composé en 1318 par Arnaud Vidal de Castelnaudary, notice accompagnée d'un glossaire publiée d'après le mss. unique appartenant à M. le marquis de la Garde. 1868, in-8.................... 5 fr.

— **Manière de langage** (La) qui enseigne à parler et à écrire le français ; modèles de conversations composés en Angleterre à la fin du xiv[e] siècle et publiés d'après le mss. du musée britannique harl. 3988. 1873, gr. in-8.................... 3 fr.

— **Recueil d'anciens textes bas-latins, provençaux et français,** accompagnés de deux glossaires. 1[re] partie : bas-latin, provençal. 1875, gr. in-8.................... 6 fr.

— 2[e] partie : vieux français. 1878, grand in-8.................... 6 fr.

— **Un récit en vers français de la première Croisade** fondé sur Baudri de Bourgueil. Notice et extraits d'après les manuscrits d'Oxford et de Spalding. 1876, in-8..... 3 fr.

— **La prise de Damiette en 1219.** Relation inédite en provençal, publiée et commentée. 1877, in-8.................... 5 fr.

— **Girart de Roussillon.** Chanson de geste, traduite pour la première fois. 1884, in-8. 8 fr.

— **Les premières compilations françaises d'histoire ancienne :** I. Les faits des Romains ou livre de César. II. Histoire ancienne jusqu'à César. 1885, in-8.............. 2 fr.

— **Alexandre le Grand,** comprenant : 1° le fragment d'Albéric de Besançon ; 2° la version en vers de dix syllabes d'après les mss. de Paris et de Venise ; 3° les Enfances d'Alexandre d'après le mss. 789 de la Bibliothèque Nationale ; 4° extraits de l'Alexandre de Thomas Kent ; 5° histoire de la légende d'Alexandre en Occident. 1886, 2 vol. in-8.................. 18 fr.

— **Le langage de Die** au xiii[e] siècle. 1891, gr. in-8.................... 2 fr.

— **Anciennes gloses françaises.** 1895, in-8.................... 3 fr.

— **Flamenca** (le roman de), publié d'après le manuscrit unique de Carcassonne, traduit et accompagné d'un vocabulaire, tome I, nouvelle édition revue et corrigée. 1902, gr. in-16, avec une planche.................... 9 fr.

— **Simplification orthographique.** 1905, 2 br. in-8.................... 0 fr. 50

— **L'instruction de la vie mortelle par Jean Baudouin de Rosières-aux-Salines,** 1907, in-8.................... 2 fr.

— **Fragment d'une vie de saint Eustache.** 1907, in-8.................... 2 fr.

— **Deux nouvaaux manuscrits de l'évangile des femmes.** 1907, in-8.... 2 fr.

— et Guigue. **Fragments du grand livre d'un drapier de Lyon** (1320-1323), 1907, in-8.................... 2 fr.

— **Notice et extraits d'un fragment de poème biblique.** 1907, in-8... .... 2 fr.

DOCUMENTS LINGUISTIQUES

DU

MIDI DE LA FRANCE

RECUEILLIS ET PUBLIÉS

AVEC GLOSSAIRES ET CARTES

PAR

PAUL MEYER

Membre de l'Institut
Directeur de l'École des Chartes



AIN, BASSES-ALPES, HAUTES-ALPES, ALPES-MARITIMES



PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE, HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5

—

1909

AVANT-PROPOS

Je publie aujourd'hui le premier tome d'une série de volumes dont je suis assuré de ne pas voir la fin. L'objet que je me suis proposé a été de mettre au jour, pour chacun des départements de la France méridionale, un choix de documents en langue vulgaire pouvant servir à déterminer les caractères locaux du roman de la région qu'on est convenu d'appeler, d'un terme impropre mais commode, région provençale. Ces départements sont au nombre d'une trentaine, dont quatre seulement figurent dans ce tome Ier, et ce ne sont pas ceux où les matériaux sont le plus abondants. L'ouvrage, tel que je l'ai conçu, comportera au moins huit volumes. Je m'estimerai heureux s'il m'est donné d'en publier deux ou trois. L'important est de bien commencer. Un vieux proverbe français, inspiré de la sagesse antique, l'a dit : « Chose bien commencée est à demi achevée ».

Je n'ai du reste pas la prétention de tout faire moi-même. J'espère trouver, parmi mes anciens élèves, des collaborateurs. Le présent volume s'ouvre par le département de l'Ain, qui a été préparé par M. Philipon avec une compétence qui m'aurait certainement fait défaut, les documents concernant ce département étant dispersés entre divers dépôts où je n'aurais probablement pas eu la pensée de les chercher. Si le plan, du reste assez élastique, que j'ai adopté est jugé bon, il se trouvera bien quelqu'un pour reprendre après moi l'œuvre interrompue.

Il serait injuste de me reprocher d'avoir commencé trop tard. J'étais encore sur les bancs de l'Ecole des Chartes, que je copiais toutes les chartes provençales auxquelles je pouvais avoir accès. C'est à l'aide du recueil, bien insuffisant, que je m'étais formé et des textes imprimés, encore peu nombreux il y a trente ou quarante ans, que je rédigeai l'essai sur la langue d'oc et ses dialectes qui me valut, en 1874, le prix du Budget à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Mais cet essai, bien que jugé avec indulgence par la commission académique, était trop incomplet pour mériter de voir le jour. J'avais dû me résigner à mettre en œuvre des éléments trop peu nombreux. Aux documents recueillis dans les dépôts parisiens j'avais à peine pu joindre quelques pièces copiées dans les Bouches-du-Rhône et dans l'Hérault, où, au sortir de l'Ecole des Chartes, j'avais été employé à des classements d'archives communales. Et, d'autre part, les patois, si utiles pour le contrôle des faits fournis par les documents écrits, n'avaient pas encore été recueillis et étudiés avec l'attention et l'exactitude qu'on apporte maintenant à cette branche de la philologie romane. J'ai donc reconnu de très bonne heure la nécessité d'une exploration méthodique des archives du midi de la France. Mais les circonstances ne me permirent pas de l'entreprendre aussi tôt que je l'aurais voulu. Dès 1865, j'avais commencé, dans les bibliothèques publiques ou privées du Royaume uni, des recherches, à peu près terminées aujourd'hui, mais dont je n'ai pas encore publié tous les résultats, afin de faire connaître les manuscrits intéressant la littérature française qui s'y trouvent en si grand nombre. Mes occupations professionnelles, qui n'ont pas toujours été en relation avec mes études de prédilection, ne me laissaient pas le loisir de procéder en même temps à deux explorations aussi différentes, l'une au nord et l'autre au midi. C'est seulement depuis une dizaine d'années que j'ai pu consacrer à des recherches dans les archives de la France méridionale une partie de mes vacances.

Ces recherches sont souvent pénibles. Elles le sont peut-

être pour moi moins que pour d'autres, parce que, ancien archiviste, j'ai des dépôts d'archives et de leur organisation une certaine expérience, et que j'étais assuré de rencontrer auprès des archivistes départementaux le concours le plus empressé. Mais, du moins pour ce premier volume, j'ai eu le plus ordinairement à poursuivre mes recherches dans les archives communales, qui, en bien des villes, ne sont ni classées, ni inventoriées ; qui parfois même sont, en raison de l'insuffisance des locaux, à peu près inabordables [1]. On comprend qu'en de pareilles circonstances mon exploration a dû demeurer forcément incomplète [2].

D'autres circonstances, non moins défavorables, doivent être mentionnées. Les documents linguistiques que je m'efforce de rassembler ne se trouvent pas tous dans leur lieu d'origine. Certains peuvent avoir été transportés, soit très naturellement [3], soit par accident [4], soit pour des raisons d'ordre administratif [5], dans un département voisin. Il m'aurait donc fallu, pour être assuré de ne rien omettre, achever le dépouillement de tous les dépôts du Midi avant de commencer l'impression du présent volume. Mais le moment de mettre sous presse ne serait pas venu de mon vivant.

1. Voir ce que je dis p. 317, des archives de Riez ; p. 412, des archives d'Embrun. — Au Monetier de Briançon, les archives sont dans le clocher de l'église ; c'est à cette circonstance qu'elles ont dû d'échapper aux incendies, qui, à diverses reprises ont dévasté cette petite ville ; mais, pour y travailler, il faudrait commencer par les déménager.

2. Il ne faut pas croire du reste que mes recherches aient été limitées aux localités d'où j'ai tiré les documents publiés dans le présent volume : j'ai visité bien des communes où mes recherches sont demeurées vaines.

3. C'est le cas des lettres missives qui sont classées dans les archives des administrations qui les ont reçues.

4. C'est ainsi qu'en 1862 j'ai trouvé, dans les archives de Tarascon (B.-du-Rh.) que je classais, un rôle de décime concernant le diocèse de Béziers, que j'ai renvoyé aux archives de l'Hérault après en avoir fait une copie que la Société archéologique de Béziers a publiée (1867). Je ne puis deviner par suite de quelles circonstances ce rouleau avait été s'égarer à Tarascon. La Bibliothèque nationale, le Musée britannique et d'autres établissements contiennent maints documents qui sont sortis, plus ou moins régulièrement, d'archives municipales.

5. Plusieurs des terriers de l'Ain dont M. Philipon a donné des extraits dans la première partie du présent volume sont conservés dans les archives de la Côte-d'Or et dans celles du Rhône.

Du reste, l'inconvénient de dépouillements incomplets ne doit pas être exagéré. Il est même parfois négligeable.

Certains départements sont très riches en documents anciens de la langue vulgaire, d'autres sont très pauvres. Pour les premiers (l'Aude, l'Aveyron, les Bouches-du-Rhône, la Drôme, le Gard, etc.), il importe assez peu que les dépouillements aient été poussés à fond : je suis toujours assuré d'avoir plus de pièces que ce qu'il m'est possible d'en publier. Je ne puis songer à consacrer un volume à un seul département. Mais, pour les quatre départements compris dans mon tome Ier, j'aurais désiré que ma récolte fût plus abondante. Elle a été particulièrement maigre pour les Hautes-Alpes, dont certaines parties ne sont pas représentées dans mon recueil. C'est, d'une part, que, dans cette région, on a peu écrit en langue vulgaire pendant le moyen âge, l'usage du latin, comme dans une grande partie du Dauphiné, s'y étant maintenu très tard ; c'est, d'autre part, que les archives des Hautes-Alpes, ont été exposées à des chances de destruction nombreuses et variées. Je donne ce que j'ai trouvé, parfois ce qu'on avait trouvé et publié avant moi, bien que, en règle générale, je m'attache de préférence à donner de l'inédit.

But et utilité de l'ouvrage. — Le but que je me suis proposé en composant ce recueil de documents ayant été de fournir une base solide à l'étude des variétés locales de la langue, il est nécessaire, tout d'abord, d'apprécier la valeur des informations que ces documents peuvent nous donner. Il faut se garder de croire que ces informations soient complètes et toujours très sûres. Le système des sons d'un idiome ne peut être déterminé avec quelque précision que par l'ouïe : en opérant sur la langue écrite on est obligé de restituer la prononciation, ce qui ne va pas sans une part d'arbitraire. Les chances d'erreurs peuvent se ramener à trois causes : 1° l'alphabet latin est actuellement impuissant à rendre tous les sons de la langue, et il l'était encore plus autrefois, alors que les écrivains n'avaient point à leur disposition les signes diacritiques que les imprimeurs ont

imaginés afin de distinguer les divers sons exprimés par un même signe ; 2° le rapport des lettres et des sons n'étant point réglé par des conventions généralement acceptées, il arrive constamment que, dans la même localité, deux écrivains contemporains emploient des combinaisons différentes pour figurer les mêmes sons, sans toutefois s'astreindre à les employer d'une façon régulière et constante [1] ; 3° la langue écrite n'est pas toujours identique à la langue parlée : certaines formes considérées comme plus nobles, parce qu'elles sont d'usage courant dans un centre d'une certaine importance, sont adoptées par tel ou tel écrivain d'une région voisine, deviennent peu à peu familières à tous les écrivains de cette région et finissent quelquefois par pénétrer dans l'usage parlé [2] ; 4° enfin il peut arriver que les écrivains à qui nous devons nos textes ne soient pas originaires des lieux où nous les trouvons établis. Nous savons que les maîtres d'école étaient bien souvent appelés du dehors [3] : il se peut que tel ou tel de nos documents ait été écrit par un de ces maîtres d'école venus d'une localité plus ou moins éloignée.

Nous pouvons restreindre les chances d'erreur par la comparaison de divers textes contemporains écrits dans le même endroit, lorsque nous en avons le loisir ; nous pouvons aussi à l'aide des patois contrôler et préciser les conclusions tirées de la langue écrite. Toutefois il va sans dire que ce contrôle laisse place au doute, puisqu'il est toujours dangereux de conclure de l'état actuel de la langue à son état ancien. Mais, après tout, puisque pour les temps anciens nous n'avons pas d'autre source que les documents

1. Comparez la graphie de Jean Filhol et celle de Pons Esmieu, qui écrivirent un grand nombre des délibérations du Conseil de Digne en 1434 et années suivantes (voir pp. 252-82). De même, le livre-journal d'Ugo Teralh est écrit de deux mains qui se rencontrent simultanément sur les mêmes pages (voir ci-après, pp. 337-8) : l'écriture diffère et la langue aussi. — Voir aussi la graphie singulière du compte de 1431, à Vence (p. 519).

2. J'ai constaté des faits de ce genre à Sisteron (ci-après, p. 235 ; cf. *Romania*, XXIV, 554), à Digne (*Romania*, XXIV, 552), à Forcalquier (*Romania*, XXX, 398, et ci-après p. 337).

3. Voir par ex. p. 527, art. 8 et 9 (Vence).

écrits, il faut bien nous en contenter et en tirer le meilleur parti possible.

Profit à tirer des documents publiés. — Si les documents que renferme ce volume ne donnent pas sur les particularités locales de la langue toutes les notions que nous fournissent les patois pour l'époque actuelle, nous y trouvons, par une sorte de compensation, une infinité de renseignements précieux sur d'autres sujets.

Et d'abord la lexicographie y puisera des éléments précis qu'on chercherait vainement ailleurs. Pour peu qu'on parcoure un de nos grands dictionnaires provençaux, celui d'Honorat par exemple, ou celui de Mistral, on est frappé de la forte proportion de mots qui ne sont pas empruntés au français, qui semblent bien provençaux d'origine, et qui pourtant ne sont pas relevés dans les dictionnaires de l'ancienne langue. Beaucoup de ces mots, inconnus à la littérature, paraissent dans nos documents, qui fournissent ainsi de nouveaux et précieux éléments, non pas seulement à l'histoire des formes mais encore à celle des mots de la langue. Le vocabulaire du roman de la France méridionale est d'une richesse pour ainsi dire infinie, mais il varie de place en place. Il y a des mots qui se maintiennent dans d'assez étroites limites. Entre ceux que j'ai enregistrés dans les glossaires du présent volume, il en est qui ne dépassent pas le Rhône à l'ouest et les Alpes à l'est. D'autres se confinent dans un territoire moindre encore. Il y a, dans cet ordre de faits, matière à des recherches pour lesquelles mon recueil sera utile.

Il me sera permis d'appeler l'attention sur les services que peut rendre un recueil tel que celui-ci, en dehors même de la philologie provençale, qui est son objet propre. Les documents que je me propose d'y faire entrer sont extrêmement variés et se prêtent à des études de diverse nature. La variété sera d'ailleurs plus grande dans les prochains volumes que dans celui-ci, où certains genres de pièces, notamment les actes proprement dits, les chartes, font à peu près complètement défaut, les archives locales ne

m'ayant fourni que bien peu de chartes en langue vulgaire [1]. Mais les historiens apprécieront sûrement les délibérations des conseils de ville et les comptes communaux qui constituent le fonds des sections relatives aux trois départements des Alpes hautes, basses et maritimes. C'est là seulement qu'on peut étudier la vie intérieure des communautés, des *universitates* de Provence. C'est là que nous apprenons comment on procédait à l'élection des conseillers, des magistrats municipaux, comment s'administrait la communauté, quels étaient ses revenus, ses dépenses ordinaires ou extraordinaires, quelle part on faisait à l'assistance publique, quelles mesures on prenait en des cas exceptionnels (guerre, épidémies, etc.). Dès cette époque on donnait des primes pour la destruction des animaux nuisibles. Les naturalistes apprendront avec intérêt qu'au xve siècle on trouvait des ours aux environs de Seyne [2], de Digne [3], de Forcalquier [4]. Ce n'est guère que dans les papiers administratifs qu'on peut s'attendre à rencontrer des informations sur une quantité de faits qui intéressent l'histoire économique, j'oserais même dire, si le terme n'était trop ambitieux, sur certaines parties de ce qu'on est convenu d'appeler l'histoire de la civilisation. On y recueillera maint renseignement sur la valeur des monnaies et leur circulation, sur le prix des choses et de la main d'œuvre, sur les écoles, sur les représentations dramatiques subventionnées par les conseils de ville, sur la voirie, sur la construction et l'entretien des bâtiments communaux, en un mot, sur les actes journaliers d'une communauté d'habitants [5].

Les registres de délibérations et les comptes sont, trop souvent, surtout au xve siècle et au xvie, d'une écriture bien faite pour décourager les paléographes amateurs, et

1. On en trouvera quelques-unes, de fort anciennes à Lérins et à Nice (pp. 497, 623).
2. En 1411, pp. 204 (art. 37), 219 (art. 264).
3. En 1447, p. 272.
4. En 1478, p. 343.
5. Voir, p. 191 et suiv., les détails que nous fournissent les comptes communaux de Seyne.

c'est pourquoi ces documents n'ont pas été mis à profit comme ils auraient dû l'être par les historiens locaux. On est surpris de voir combien peu d'usage il en a été fait dans les histoires de Sisteron, de Seyne, de Manosque, de Vence, pour ne citer que quelques-uns des ouvrages qui ont été publiés sur les Basses-Alpes et les Alpes-Maritimes.

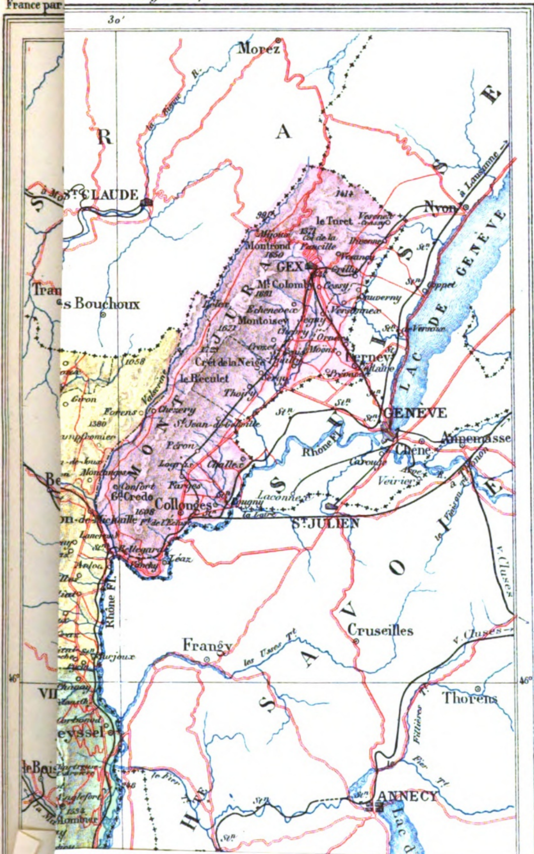
Des documents auxquels on ne s'intéresse pas, qui ne sont ni classés ni inventoriés ni surveillés, ont bien des chances de se perdre. Ils sont empruntés par des érudits locaux qui ne les rendent pas et les annexent à leurs archives familiales, ou volés par des amateurs d'autographes. C'est ainsi qu'on trouve dans des collections privées et qu'on voit figurer dans des catalogues de vente des pièces d'archives dont il est bien souvent difficile d'obtenir la réintégration. Au point de vue de la conservation des documents, mes recherches n'auront pas été sans résultat. J'ai eu plus d'une fois l'occasion de signaler à l'autorité compétente l'état déplorable de certains dépôts et de provoquer des mesures qui, du moins pour un temps, en assureront la conservation.

Plan du recueil. — Je classe mes documents par départements. C'est l'ordre le plus simple, le plus commode pour les recherches. Il n'y avait pas à songer à une division par provinces. Les limites des provinces n'ont aucune fixité : elles varient selon les époques. J'avais besoin de divisions précises et marquées sur les cartes d'usage courant. Dans chaque département les documents sont rangés, en ordre chronologique, sous les noms des localités dont ils proviennent. L'ordre de ces localités importe peu. Pour les Basses-Alpes j'ai commencé par le nord, pour les Alpes-Maritimes par l'ouest. Pour ce dernier département, un classement intérieur s'imposait. L'arrondissement de Grasse, qui n'a jamais été distrait de la Provence, devait être traité en premier lieu ; pour le reste du département, il y avait lieu de distinguer d'une part les villages annexés au comté de Nice en 1760, et d'autre part les territoires acquis par la maison de Savoie en 1388, où le provençal est

resté en usage comme langue administrative jusque vers la fin du XVI[e] siècle, ou même, à Puget-Théniers, jusque vers 1630. Quel que soit l'ordre dans lequel sont rangées les localités, les recherches sont rendues faciles par les titres courants et par la table des lieux d'où proviennent les documents, qui fait suite à chacune des sections du recueil. En tête de la subdivision réservée à chaque localité, je donne quelques renseignements sur les archives qui m'ont fourni les documents publiés. Grâce à l'ordre strictement géographique que j'ai adopté on voit au premier coup d'œil quelles sont les parties du département pour lesquelles les documents m'ont fait défaut. Enfin, à la suite de chaque section, j'ai placé un glossaire suffisamment étendu qui est en même temps un index des notes explicatives mises au bas des pages. J'aurais voulu donner quelques renseignements sur le patois local, comme a fait M. Philipon pour certaines parties de l'Ain, ou au moins quelques indications bibliographiques. Ces additions, dont je ne conteste pas l'utilité, auraient allongé mon travail et grossi démesurément le volume. J'ai dû y renoncer.

Le deuxième tome de ce recueil contiendra l'Ardèche, l'Ariège, l'Aude et peut-être l'Aveyron.

Les chiffres indiquent la hauteur en mètres au-dessus du niveau de la Mer.



DOCUMENTS LINGUISTIQUES

DU DÉPARTEMENT DE L'AIN

Publiés par M. Ed. PHILIPON

PRÉLIMINAIRES

C'est le 25 janvier 1790 que l'Assemblée Nationale décréta la formation du département de l'Ain. Aux termes du décret constitutif, cette nouvelle division administrative devait enserrer dans ses limites la Bresse, le Bugey, le pays de Gex et la principauté de Dombes, à laquelle on annexait la plus grande partie du petit pays connu sous le nom de Franc-Lyonnais.

La Bresse de 1789 correspondait aux anciennes terres de Bâgé, de Villars et de la Valbonne, ainsi qu'à la partie méridionale du Revermont.

Le Bugey comprenait, avec le Bugey de France proprement dit, la Michaille, le Valromey, les anciennes terres de Thoire et de Nantua et la Manche ou Marche de Coligny qui s'étendait entre le Rhône et l'Ain, depuis Pont d'Ain jusqu'à Lhuis.

Borné à l'ouest par les hautes cimes du Jura, le pays de Gex longeait la rive occidentale du Léman et du Rhône, depuis Versoix jusqu'au pas de l'Écluse, correspondant ainsi à l'arrondissement actuel de Gex et à la partie rurale du canton de Genève.

Enfin la principauté de Dombes se composait de deux groupes territoriaux séparés l'un de l'autre par une assez grande étendue de pays; l'un de ces groupes était formé

des cantons actuels de Thoissey et de Saint-Trivier sur Moignans; l'autre se composait du canton de Chalamont et de la partie sud-ouest du canton de Bourg.

Chacun des différents pays que l'on vient de citer constituait, au XII[e] siècle, un petit état distinct, sous la souveraineté plus nominale que réelle des empereurs d'Allemagne qui avaient succédé, en 1033, à Rodolphe III, dernier roi de Bourgogne. La plus grande partie de la Bresse appartenait aux sires de Bâgé; la Dombes reconnaissait l'autorité des sires de Beaujeu; les sires de Villars possédaient tout ou partie des cantons actuels de Trévoux, de Villars, de Meximieux et de Châtillon-lez-Dombes. Quant aux sires de Coligny, ils « seigneuriaient », suivant la pittoresque expression de Guichenon, dans tout le Revermont et dans le distritct connu sous le nom de Manche de Coligny.

Après avoir formé, sous les rois de Provence et de Bourgogne, un comté particulier, le *Bugeys* (pagus Bellicensis) était tombé, vers le milieu du XI[e] siècle, au pouvoir des comtes de Maurienne, à l'exception toutefois de la ville de Belley dont les évêques réussirent à conserver la souveraineté temporelle. Les limites du Bugey primitif se confondaient, comme de raison, avec celles de l'ancien diocèse de Belley: c'est dire que cette province s'étendait à l'est jusqu'au lac du Bourget et qu'elle comprenait, au sud, toute la vallée du Guier, depuis les Échelles jusqu'à Saint-Genis d'Aoste. A partir du traité de Lyon (1601) qui réunit à la France les pays que les ducs de Savoie possédaient sur la rive droite du Rhône, la partie du Bugey enlevée à la Savoie prit le nom de Bugey de France. Par la suite, ce nom de Bugey fut étendu abusivement à tous les pays compris dans le ressort du bailliage de Belley et notamment à l'arrondissement actuel de Nantua, bien qu'historiquement cet arrondissement se rattachât au comté de Bourgogne qui, à l'origine, allait rejoindre au sud le comté de Belley[1].

La sirerie de Thoire ou *Terre de Montagne* comprenait dans ses limites la partie occidentale de l'arrondissement de Nantua, depuis Dortan jusqu'à Jujurieux, ainsi que la partie méridionale du canton d'Arinthod (Jura). Étienne de Thoire ayant

1. Voyez mes recherches sur *les origines du diocèse et du comté de Belley*. Paris, 1900.

épousé, en 1186, la dernière héritière des sires de Villars, les deux sireries furent, dès lors, unies en une seule sous le nom de Thoire et de Villars.

Les moines de Nantua étaient seigneurs du canton actuel de ce nom et de quelques paroisses des cantons de Brenod et de Châtillon; c'était ce que l'on appelait la *Terre de Nantua*.

Les sires de Gex dominaient sur la partie méridionale de l'ancien territoire de la Cité Équestre (*Civitas Equestrium*).

Enfin les comtes de Genève possédaient la Michaille et le Valromey qui, dans l'ordre ecclésiastique, appartinrent d'abord au diocèse de Genève, puis à celui d'Annecy qui n'en est qu'un succédané.

A côté de ces grands fiefs, quelques terres de moindre importance, comme la seigneurie de Montluel et la terre de l'abbaye d'Ambronay.

A l'exception de la Dombes, qui passa de la maison de Beaujeu à la maison de Bourbon, toutes les seigneuries que l'on vient de citer tombèrent successivement au pouvoir des comtes de Savoie. Ce furent d'abord la Michaille et le Valromey que Jeanne de Genève apporta en dot à Amédée II de Maurienne, vers le milieu du XIe siècle. Deux siècles plus tard, Amédée V épousa Sybille, dernière héritière des sires de Bâgé, et réunit ainsi à ses états toute la Bresse septentrionale. En 1289, le même comte Amédée acquit la seigneurie du Revermont de Robert II, duc de Bourgogne, qui l'avait lui-même acquise d'Humbert de la Tour du Pin, héritier des Coligny, en échange de sa renonciation aux droits qu'il pouvait avoir sur le Dauphiné. Le traité de Paris de 1356 attribua à la Savoie tout ce que les dauphins possédaient dans le département de l'Ain, c'est-à-dire la Manche de Coligny et la seigneurie de Montluel ou de la Valbonne; en retour, le comte de Savoie abandonnait au dauphin Charles les terres qui lui appartenaient au sud du Rhône, sur la rive gauche du Guier. Enfin, au mois d'octobre 1402, Humbert VII, dernier sire de Thoire et de Villars, vendit ses États à Amédée VIII de Savoie. Conquis une première fois par François Ier, le Bugey et la Bresse furent restitués à la maison de Savoie par le traité de Cateau-Cambrésis, mais en 1601, le traité de Lyon réunit définitivement ces deux belles provinces à la France, à l'exception toutefois de la partie du Bugey située sur la rive gauche du Rhône ou *Bugey de Savoie*.

On voit par l'exemple du département de l'Ain, combien

M. Paul Meyer a eu raison de ne point prendre pour base de sa division linguistique l'ancienne division administrative de la France qui n'a guère cessé de varier que le jour où elle a cessé d'exister. Aussi bien, dans le travail de réorganisation auquel se sont livrés successivement l'Assemblée nationale et le Consulat, les mots, bien plus encore que les choses, ont été modifiés, de telle sorte qu'à tout prendre, la division en départements et en arrondissements ne fait guère que reproduire l'ancienne division en provinces, tout en ayant l'avantage d'être d'un usage infiniment plus commode. Seule l'ancienne division diocésaine aurait offert une base plus rationnelle, puisqu'elle joint à l'avantage d'une haute antiquité, celui d'une fixité au moins relative, mais cette division est aujourd'hui bien oubliée.

Le rapide coup d'œil que l'on vient de jeter sur la formation territoriale du département de l'Ain, va me permettre d'aborder, sans autre préambule, l'étude des documents d'archives relatifs à ce département. Dans cette étude, forcément très sommaire, je m'attacherai surtout à mettre en lumière la cause de l'extrême pénurie de documents en langage vulgaire de la Bresse et du Bugey.

ARCHIVES SEIGNEURIALES.—*Sirerie de Bâgé et Comté de Belley.* — Je commencerai par les actes de chancellerie. Chacun des seigneurs qui se partagaient le territoire actuel du département de l'Ain, avait, bien entendu, son chancelier qui signait, scellait et délivrait les actes émanés de l'autorité seigneuriale.

Les plus importantes de ces chancelleries, celles dont les actes nous sont parvenus en plus grand nombre, sont les chancelleries des comtes, puis ducs de Savoie. Elles étaient au nombre de deux : la chancellerie de Bresse et celle de Bugey. D'abord établie à Bâgé, la chancellerie de Bresse fut transférée à Bourg par Amédé V, en même temps que le siège de la justice de la terre de Bâgé, auquel elle était attachée.

La chancellerie de Bugey avait son siège à Rossillon, qui avait remplacé Belley comme capitale du Bugey, depuis que les évêques bugeysiens avaient réussi à s'emparer de la souveraineté de cette dernière ville.

Tandis que dans les pays voisins, en Bourgogne et en Bourbonnais notamment, la langue vulgaire commence à remplacer le latin dans la pratique des chancelleries, dès le second tiers

du XIIIe siècle, en Bresse et en Bugey, au contraire, le latin resta seul en usage jusqu'au milieu du XVIe siècle. Nulle part ce parti pris d'exclure la langue locale des actes officiels n'apparaît mieux que dans les chartes de commune. En France, on avait compris, d'assez bonne heure, qu'il était souverainement absurde de rédiger en latin des actes qui, par leur nature même, s'adressaient à tout le monde ; aussi, à partir du second quart du XIIIe siècle, le nombre des chartes de franchises écrites en latin devient-il de plus en plus rare.

En Bresse, au contraire, le latin continue à régner en maître dans les chartes de commune. Que les franchises concédées à la ville de Bourg, en 1250, par Gui de Bâgé soient rédigées en latin, cela, pour l'époque, n'a rien, il est vrai, de bien surprenant, mais ce qui étonne davantage, c'est l'emploi de cette langue dans les chartes confirmatives octroyées à la même ville par Amé VI, en 1352 et 1378, par Amé VII, en 1391, par Amé VIII, en 1397 [1], ainsi que dans les lettres données à Bourg, le 27 mars 1409, par le même Amé VIII, touchant les droits de pâturage des habitants de cette ville [2]. C'est encore en latin qu'est rédigé le recueil codifié des franchises et libertés de la ville de Bourg que les syndics présentèrent, le 24 mai 1522, à l'approbation du duc Emmanuel [3]. Enfin, le 7 août 1560, les bourgeois de Bourg soumirent à l'agrément du duc Emmanuel Philibert des articles de franchises écrits en latin, mais, cette fois du moins, les Bressans s'étaient montrés plus royalistes que le roi, et c'est en français que le duc leur répondit [4].

Parmi les actes sortis de la chancellerie de Bresse qu'on peut s'étonner de voir écrits en latin, je citerai les lettres données à Bourg, le 5 octobre 1336 par le comte Aymon, touchant l'assiette de l'impôt dit du commun [5], l'ordonnance rendue le 16 avril 1363, au nom d'Amé VI, par le juge de Bresse, sur la garde des portes de la ville [6], l'ordonnance comtale du 5 mars 1382, sur la fabrication des toiles dans la châtellerie de Bourg [7], l'ordonnance rendue, en 1429, par le juge

1. Ces différentes chartes de commune ont été publiées par M. J. Brossard, dans le *Cartulaire de Bourg-en-Bresse*, n°s 1, 18, 24, 34, 38.
2. J. Brossard, *ibid.*, n° 51.
3. *Ibid.*, n° 165.
4. *Ibid.*, n° 170.
5. *Ibid.*, n° 16.
6. *Ibid.*, n° 20.
7. *Ibid.*, n° 30.

de Bresse sur les femmes de mauvaise vie [1], l'ordonnance du bailli de Bresse sur la meunerie (1467) [2], toute une série d'ordonnances promulguées par Philippe de Savoie, comte de Bresse : sur les fortifications, en 1471, sur la meunerie, en 1474, sur la levée de l'impôt et sur la vente des vins étrangers, en 1475, sur la manufacture et le débit des toiles, en 1476, sur la boucherie, en 1479 [3], et enfin l'*abergeage* de la leyde de Bourg passé, le 7 mai 1492, par ce même Philippe de Savoie à un bourgeois de Bourg [4].

Les actes de procédure et les sentences judiciaires étaient, à plus forte raison, écrits en latin [5], et c'est aussi le latin qui était la langue officielle du syndicat de Bourg. C'est dans cette langue, en effet, que les syndics rendent leurs ordonnances, libellent leurs transactions, rédigent leurs délibérations et adressent leurs suppliques au prince [6]. Pendant la réunion momentanée de la Bresse à la France, la municipalité de Bourg semble, il est vrai, vouloir renoncer au latin [7], mais la maison de Savoie n'a pas plutôt recouvré ses possessions d'outre-Rhône, que les syndics abandonnent la langue française pour n'y revenir définitivement que dans le dernier tiers du XVIe siècle. Quant à la langue du pays, le Syndicat de Bourg, bien différent en cela du Consulat lyonnais, ne paraît pas l'avoir jamais considérée comme digne de transmettre ses délibérations à la postérité. Il y avait certains cas où l'on ne pouvait vraiment pas se servir du latin ; c'était alors au français qu'on avait recours. C'est ainsi qu'en 1468 le Syndicat ayant voté un nouveau tarif de la leyde de Bourg, ce tarif fut rédigé et promulgué en français [8].

1. J. Brossard, *ibid.*, n° 70.
2. *Ibid.*, n° 131.
3. *Ibid.*, nos 138, 140, 141, 142, 144, 150.
4. *Ibid.*, n° 157.
5. *Ibid.*, n° 77.
6. *Ibid.*, nos 46, 91, 99, 117, 124, 158, 165.
7. Cf. J. Baux, *Mémoires historiques de la ville de Bourg*, extraits des registres municipaux de l'Hôtel de Ville, t. I, p. IX. M. Baux se trompe en voyant dans l'abandon du latin par le syndicat de Bourg une conséquence de l'ordonnance de Villers-Cotterets : la première délibération écrite en français porte la date du 18 avril 1536 et ce n'est que le 10 août 1539 que fut rendue la célèbre ordonnance de Guillaume Poyet, sur le fait de la législation civile.
8. J. Brossard, *loc. cit.*, n° 127. En résumé, sur les 167 actes du Cartulaire de Bourg antérieurs à la conquête de François Ier, 159 sont en latin et 8 en français; la langue bressane n'apparait nulle part.

Il est une nature de documents où l'on devrait, semble-t-il, rencontrer d'importants vestiges de la langue bressane ou bugeysienne ; je veux parler des actes émanés des châtelains. Au nord de la France, dans l'Artois et le Tournaisis, notamment, les actes de ces fonctionnaires sont écrits en langue vulgaire dès le commencement du XIIIe siècle [1]. Chez nous, au contraire, c'est le latin qui durant le moyen âge est seul employé et lorsqu'enfin, vers le second tiers du XVIe siècle, il commence à disparaître, c'est pour faire place au français [2].

Parmi les très nombreux documents d'origine féodale que j'ai dû dépouiller en vue de la préparation du dictionnaire topographique du département de l'Ain, c'est à peine si j'ai pu mettre la main sur une demie douzaine de chartes écrites dans la langue du pays ; partout c'est le latin qui est en usage. Dans le duché et le comté de Bourgogne, au contraire, les reconnaissances ou reprises de fief sont presque toujours écrites en bourguignon, à dater de la seconde moitié du XIIIe siècle.

J'espérais que du moins les livres terriers m'offriraient d'assez nombreux spécimens de la langue vulgaire de la Bresse et du Bugey. Les archives de la Côte-d'Or conservent plusieurs centaines de terriers domaniaux dressés du XIVe au XVIe siècle ; je les ai à peu près tous parcourus, mais là encore, mon espoir a été déçu. Sauf de très rares exceptions, les notaires ducaux chargés de dresser périodiquement les livres terriers, se servirent de la langue latine jusqu'à la conquête de la Bresse et du Bugey par François Ier. Parmi les terriers les plus récents rédigés en latin, je citerai un terrier de la châtellenie de Bourg de 1468 [3], un terrier de la châtellenie de Pont-d'Ain de 1483 [4], un terrier de la châtellenie de Saint-Germain-d'Ambérieu de 1520 [5], et cinq terriers de la châtellenie de Saint-Trivier de Courtes de 1521 [6].

1. Cf. A. Giry, *Histoire de la ville de Saint-Omer*, pièces justificatives, nos 37, 61 et 64 ; *Trésor des Chartes*, t. III, publié par J. de Laborde, no 4413 ; D'Herbomez, *Étude sur le dialecte du Tournaisis*, p. 46.
2. C'est ce dont j'ai pu me convaincre en consultant les comptes des châtellenies de Bresse et de Bugey conservés aux archives de la Côte-d'Or, fonds de la Chambre des Comptes de Bourgogne.
3. Arch. de la Côte-d'Or, B 586.
4. *Ibid.*, B 699.
5. *Ibid.*, B 886.
6. *Ibid.*, B 728-732.

Les terriers seigneuriaux n'échappent pas à la règle commune : en 1554, le monastère de Nantua fait encore rédiger en latin l'état des redevances, cens et services féodaux qui lui sont dus [1]. C'est également en latin qu'est rédigé, en 1537, le livre censier de la seigneurie d'Arbent [2].

Ce que l'on vient de dire des terriers domaniaux et seigneuriaux s'applique également aux nombreux terriers des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui sont conservés aux archives de l'Ain. C'est ainsi que les livres censiers que le commandeur de Laumusse fit dresser en 1532 et 1533 sont encore écrits en latin [3].

Les exceptions à cette règle sont extrêmement rares ; je ne connais pas de terrier bugeysien rédigé dans la langue du pays ; quant aux terriers relatifs à la Bresse, il n'en existe que deux, à ma connaissance, qui soient écrits en langue vulgaire ; je veux parler du terrier de la seigneurie de Bâgé de 1310 environ et de celui du Temple de Maillisole, dont je publierai d'importants extraits. Il nous est parvenu également cinq ou six fragments de terriers dressés dans la partie du département qui avoisine la ville de Lyon où, comme on sait, l'usage de la langue vulgaire dans les documents officiels était de règle au XIVe siècle. Trois de ces fragments énumèrent des cens ou services fonciers dus à des établissements ecclésiastiques de Lyon.

La chancellerie de Savoie, comme celle de Bresse, se servit uniquement du latin jusqu'au milieu du XVIe siècle, époque à laquelle l'usage du français commence à s'introduire dans les actes de l'autorité souveraine. Parmi les actes latins du XVIe siècle émanés de la chancellerie savoyarde et relatifs au département de l'Ain, je citerai l'inféodation du comté de Villars à René de Savoie par le duc Philibert, Carignan, 1er septembre 1500; — l'érection en baronnie des seigneuries de Meximieux et du bourg Saint-Christophe, par Charles III, Chambéry, 14 août 1514 ; — l'érection de la seigneurie de Pont-de-Vaux en comté, par le même duc, Genève, janvier 1521 ; — l'érection de la seigneurie de Coligny en comté, par Emmanuel

1. Archives de la Côte-d'Or, B 833.

2. *Ibid.*, B 767. On conserve aux archives de l'Ain, partie non inventoriée, deux importants terriers de cette même seigneurie, l'un de 1380 et l'autre de 1405; tous deux sont en latin.

3. Arch. de l'Ain, H 811 et 815.

Philibert, Bruxelles, 20 mars 1556; — l'échange du comté de Pont-de-Veyle contre le comté de Bennes, en Piémont, 26 juin 1561, au château de Ripailles. Il est vrai qu'à la fin de ce dernier acte, le notaire déclare que s'il l'a dressé en latin, c'est parce que les deux parties ne parlaient pas la même langue [1]. Sous Charles-Emmanuel (1580-1601), au contraire, la chancellerie de Savoie n'emploie plus que le français [2].

Ainsi les choses ne se sont pas passées dans les États de Savoie comme en France; tandis qu'en Bourgogne, en Forez et en Lyonnais, pour ne pas citer d'autres pays, il y eut une période de transition pendant laquelle, le latin étant tombé en désuétude, on se servit de la langue locale, avant d'en arriver au français, en Bresse et en Bugey, on peut dire que, sauf de très rares exceptions, c'est le français qui a directement succédé au latin dans les actes publics.

Sirerie de Thoire ou Terre de Montagne. — La sirerie de Thoire était un démembrement du comté de Bourgogne qui, comme on l'a déjà dit, allait rejoindre au sud le comté de Belley [3]. Elle comprenait dans ses limites, avec le canton d'Arinthod, au département actuel du Jura, l'arrondissement de Nantua (Ain), à l'exception du canton de Châtillon de Michaille et de la moitié orientale des cantons de Nantua et de Brénod. La seigneurie de Thoire tirait son nom d'un antique château fort, qui dominait la gorge sauvage de Matafelon et commandait la vallée de l'Ain [4]. La chancellerie des sires de Thoire et de Villars pour leur Terre de Montagne avait son siège à Montréal, près la cour (*curia*) des anciens sires de Thoire. Ce devait être, on le pense bien, une institution des plus modestes,

1. Guichenon, *Bresse et Bugey*, preuves, pp. 161, 116, 130, 97, 132.
2. Voyez notamment les actes de 1584 et 1586 publiés par Guichenon, *ibid.*, pp. 138 et 145; le dernier est daté de Turin.
3. Ce fait qui, pour la géographie historique de la France du sud-est a une importance considérable, parait avoir été inconnu de Guichenon et des autres historiens du duché de Savoie; cf. mes recherches sur *les origines du diocèse et du comté de Belley*, p. 54-57.
4. Le nom de Thoire, en latin *Tauria*, est d'origine gallo-romaine; c'est, employé au féminin, le gentilice *Taurius* qui avait les variantes *Torius* et *Thorius* et dont les inscriptions nous ont conservé un très grand nombre d'exemples; voyez notamment le *C. I. L.*, t. II, nos 3270, 3406, t. V, nos 3033, 3775 (*Thorius*), 3776 (*Thoria*), 240, 3395 (*Toria*), t. VI, nos 2372-2375, etc. Sur l'emploi des gentilices à la formation des noms de lieux, cf. les savantes *Recherches* de M. d'Arbois de Jubainville, *sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux habités en France*, p. 344.

mais toujours est-il qu'elle disposait de scribes habiles, car plusieurs des chartes qui en sont sorties sont de véritables merveilles de calligraphie : ces chartes, pour la plupart, se trouvent aujourd'hui dans le fonds de la chartreuse de Meyriat, aux archives du département de l'Ain ; elles appartiennent aux XIIIe et XIVe siècles ; toutes sont en latin [1].

Il existe aux archives de la Côte-d'Or un terrier de la châtellenie de Thoire qui porte la date de 1382 et trois terriers de la châtellenie de Montréal dressés, l'un en 1437 et les autres en 1483 et 1484 ; ces terriers sont également écrits en latin [2].

Nous n'aurions donc aucun spécimen du dialecte parlé au moyen âge dans la Terre de Montagne, si Guichenon ne nous avait conservé le procès-verbal de la limitation des terres de Thoire et de Nantua, procès-verbal dressé en 1356. Ce document se trouvait aux archives de la Chambre des Comptes de Savoie, au temps où écrivait l'historien de Bresse et de Bugey. Le texte de Guichenon paraît avoir été maladroitement francisé, mais comme, à ma connaissance, c'est, avec une brève formule de *vidimus*, l'unique vestige de l'ancien dialecte de l'arrondissement de Nantua, j'ai cru devoir le reproduire ici, en restituant autant que faire se peut, le texte original, soit à l'aide du texte même de Guichenon, soit à l'aide des formes en langue vulgaire que l'on rencontre dans les chartes latines ou dans les terriers de la sirerie de Thoire.

Sirerie de Villars. — La chancellerie de Villars était apparemment fixée à Trévoux, où les sires de Villars paraissent avoir fait leur résidence habituelle [3]. Elle se servait également de la langue latine ; c'est du moins dans cette langue que sont rédigées les franchises concédées à Trévoux en 1300 et à Marlieux en 1308 par les sires de Villars [4]. C'est aussi en latin que le chancelier de Villars rédigea, le 29 octobre 1402, au château de Trévoux, l'acte de vente de la seigneurie de Thoire et de Villars à Amé VIII de Savoie [5]. Disons cependant qu'il nous est parvenu un ordre en bressan adressé par Humbert V ou VI au

1. Archives de l'Ain, H 356, 357, 368, 370, 371.
2. Archives de la Côte-d'Or, B 924, 815, 823, 824.
3. Cf. Guichenon, *Généalogies de Bugey*, pp. 233 et 234.
4. *Mémoires pour servir à l'histoire de Dombes* de Louis Aubret, publiés par M.-C. Guigue, t. IV, pièces justificatives, pp. 249 et 276.
5. Guichenon, *Bresse et Bugey*, pr. p. 252.

châtelain de Villars, le jour de Pâques de l'année 1337, et une reconnaissance de fief également en bressan, passée en faveur d'Humbert V de Thoire et de Villars, par Beraud de Versailleux. Par contre c'est en latin qu'est rédigé le Cartulaire des fiefs de Villars (1299-1369) conservé aux archives de la Côte-d'Or [1].

Seigneurie de Dombes. — Elle appartenait aux XIIIe et XIVe siècles aux sires de Beaujeu, et sa capitale était Thoissey. Cette seigneurie s'étendait sur la rive gauche de la Saône depuis Jassans jusqu'à Garnerans, enserrant dans ses limites l'extrémité septentrionale du canton de Trévoux, le canton de Thoissey et la presque totalité du canton de Saint-Trivier-sur-Moignans; elle comprenait, en outre, les districts de Chalamont et de Lent, formant ainsi deux groupes territoriaux distincts séparés l'un de l'autre par la terre de Villars, au midi, et par la terre de Bâgé, au nord. Nous avons encore les chartes de commune concédées par les sires de Beaujeu à Lent, en 1269, et à Thoissey, en 1310, les coutumes de Dombes jurées par les seigneurs du pays en 1325 et une prise de fief d'Isabelle de Forez, dame de Beaujeu, passée en 1274 [2]; ces différents actes sont en latin. Néanmoins, dans la seigneurie de Dombes, comme d'ailleurs dans les seigneuries de Villars et de Montluel, il semble bien qu'on commença d'assez bonne heure à se servir de la langue vulgaire dans les documents officiels. Je me propose de publier plusieurs actes bressans originaires de la Dombes, et M. l'abbé Devaux a donné, il y a quelques années, dans la *Revue de philologie française et provençale*, un compte présenté, en 1365, par le prévôt de Juis à son seigneur [3].

Sirerie de Gex. — Ce qui reste en France des archives de cette sirerie se trouve aujourd'hui aux archives de la Côte-d'Or, fonds de la Chambre des comptes de Bourgogne. La plupart des actes des XIIIe et XIVe siècles sont en latin, quelques-uns sont écrits en français, d'autres en bourguignon ou cham-

1. Fonds de la Chambre des comptes de Bourgogne, B 10454 et 10455.
2. *Mémoires d'Aubry*, t. IV, p. 164, 192, 281, 302.
3. *Revue de philologie franç. et prov.*, t. III, p. 293 et t. IV, p. 10. Cette publication que M. l'abbé Devaux a fait suivre d'un savant commentaire linguistique, a été tirée à part.

penois [1], ce qui s'explique aisément quand on sait que Lyonette de Gex avait épousé un cadet de la maison de Joinville [2]. Les terriers de la sirerie de Gex sont en nombre considérable aux archives de la Côte-d'Or (B 1089 à B 1243); ils sont rédigés en latin jusqu'en 1528 et à partir de cette date, en français. L'unique texte dialectal que je connaisse, et encore n'est-il pas très sûr, est la quittance délivrée, le 15 mai 1284, par Guillaume, seigneur de Gex, au comte de Savoie.

Cette pièce, conservée aux archives de Turin, se trouve au fol. 150 des *Traités entre les princes de la maison de Savoie*; elle a été publiée par E. Mallet dans ses *Chartes inédites relatives à l'histoire de Genève*, p. 178. Ce qui me fait douter de son origine gessienne, c'est qu'elle a été donnée à Saint-Symphorien, qui ne peut être que Saint-Symphorien-d'Ozon (Isère), l'une des seigneuries que les comtes de Maurienne avaient recueillies dans l'héritage des comtes de Belley. Quoi qu'il en soit, le doute est permis et j'ai cru bien faire en publiant l'unique pièce en langue vulgaire émanée des sires de Gex, sur laquelle j'ai pu mettre la main.

Archives ecclésiastiques. — Je range sous ce titre général les archives de l'évêché de Belley, celles des abbayes de Saint-Rambert-en-Bugey, d'Ambronay, de Saint-Sulpice, de Chézery et de la Chassagne, celles des prieurés de Nantua, d'Innimont et d'Ordonnaz, et enfin, celles des chartreuses de Portes, de Meyriat, d'Arvières, de Seillon et de Mont-Merle. Ces différents fonds se trouvent aujourd'hui aux archives de l'Ain. Je n'étonnerai personne en disant qu'on n'y rencontre pas un seul document en langue vulgaire. Tandis que dès la seconde moitié du XIIIe siècle, les chancelleries épiscopales d'Autun, de Chalon et de Langres font usage de la langue bourguignonne, la chancellerie des évêques de Belley, comme d'ailleurs celle des archevêques de Lyon, n'emploie que le latin.

Archives des ordres du Temple et de Malte. — Après la

1. Voyez notamment aux archives de la Côte-d'Or les cotes B 1229 à 1237 et B 831 : je relève dans un acte de l'an 1300 (B. 1237) les formes *grey*, *voluntey*, *apaley* qui sont bien certainement bourguignonnes ou champenoises; dans la langue du pays on aurait eu *gra*, *volunta*, etc.

2. Cf. J. Brossard, *Histoire politique et religieuse du pays de Gex*, p. 118.

suppression des Templiers et l'attribution de leurs biens aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, les archives de l'ordre du Temple durent être, comme de raison, versées dans celles de l'ordre de Malte. On sait que les maisons de ce dernier ordre situées en Bresse et en Bugey, appartenaient à la langue d'Auvergne, dont les titres et papiers, centralisés à Lyon, furent déposés, à l'époque révolutionnaire, aux archives de Rhône et Loire. Sous le gouvernement de Juillet, une mesure regrettable brisa cette riche collection et en répartit les débris entre les départements qui se trouvent compris dans l'ancienne circonscription territoriale du Grand Prieuré d'Auvergne. Ce travail de démembrement ne paraît pas avoir été accompli avec beaucoup de soin ni d'intelligence, car il est resté aux archives du département du Rhône un assez grand nombre de documents anciens, chartes, cartulaires, terriers, relatifs à des commanderies situées en dehors de ce département. Bien entendu, le département de l'Ain n'a pas échappé à la loi commune, et l'on conserve, aujourd'hui encore, aux archives de la Préfecture du Rhône, une assez grande quantité de documents provenant des commanderies de Bresse, Bugey et Gex. C'est là que j'ai trouvé, notamment, le texte de la sentence du juge de Bresse, du 19 novembre 1312, attribuant les biens de l'ordre du Temple à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, un terrier du Temple de Maillisole, dressé en 1341, dont je publie ici de nombreux extraits, et enfin un jugement rendu, en 1265, par la cour de Bâgé, entre le Temple de Laumusse et Sègnoret de Mépillat. A part ces deux derniers documents, les archives de l'ordre de Malte ne m'ont fourni aucune pièce écrite en langue vulgaire. Les très nombreux terriers de Malte que possèdent les archives de l'Ain sont tous écrits soit en latin, soit en français.

ARCHIVES MUNICIPALES. — Parmi les comptes de la ville de Bourg, le plus ancien qui nous soit parvenu est celui qui se réfère à l'année syndicale 1474-1475 ; il est en latin. C'est également en latin que sont rédigés les comptes de 1477-1478, 1491-1492, 1496-1497, 1500-1501, 1518-1519, 1525-1526 [1], ainsi que le compte fourni en 1467 par le peseur municipal. Il est d'ailleurs probable que les minutes de ces comptes étaient

1. Archives de la ville de Bourg, CC 25 à 27.

dressées en langue vulgaire : on conserve, en effet, aux archives de la ville de Bourg, avec le compte latin de 1518-1519, un registre en tête duquel le comptable a écrit : « Carnet qui servira pour les affères de la syté de Bourg de l'an 1518 et 1519 » ; les mentions de dépenses et recettes portées sur ce registre sont en français. Il y a quelques années, l'archiviste a trouvé et acheté à Bourg un petit registre en papier contenant l'énumération des dépenses faites pour le compte de la ville par les syndics Étienne Carronnier et Jean Sourd qui furent en charge du 10 octobre 1465 au 10 octobre 1466. C'est évidemment la minute du compte latin que ces syndics durent présenter à leur sortie de charge ; elle est écrite en français mais les formes bressanes y abondent, comme on le verra par les extraits que je me propose d'en publier ici [1].

A dater de l'année 1527 les comptes officiels, eux-mêmes, sont toujours rédigés en français [2].

Mon confrère, M. Morel, archiviste du département de l'Ain a bien voulu m'écrire qu'il n'existait pas de comptes anciens aux archives municipales de Trévoux et de Nantua, non plus, croit-il, qu'à celles de Belley.

Ainsi qu'on a pu s'en convaincre par l'enquête sommaire à laquelle je viens de me livrer, les documents dialectaux anciens font complètement défaut pour l'arrondissement de Belley et ils sont extrêmement rares pour les arrondissements de Gex et de Nantua. J'essaierai de combler cette lacune, dans la mesure du possible, à l'aide des mots en langue vulgaire qui se sont glissés, en assez grand nombre, dans certains terriers bugistes ou gessiens rédigés en latin. J'indiquerai en outre, en appendice, les publications auxquelles ont donné lieu les patois du département de l'Ain.

1. *Archives de l'Ain*, CC 25 *bis*.
2. *Ibid.*, CC 26 à 45.

ARRONDISSEMENT DE BOURG

BÂGÉ-LE-CHÂTEL

Le document qu'on va lire se trouvait, en 1874, aux archives du Rhône, fonds de Malte, carton de Laumusse; il a disparu depuis lors. Je le donne ici d'après la copie plus que médiocre qui en a été publiée au tome III, page 127, de la *Revue de la Société littéraire, historique et archéologique du département de l'Ain*.

Laumusse était le plus important des établissements que les Templiers possédaient dans la région qui forme aujourd'hui le département de l'Ain [1]. Après la suppression de l'ordre du Temple, la maison de Laumusse, ainsi que toutes les autres possessions des Templiers en Bresse et dans le Revermont, fut attribuée à l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, suivant sentence, en date du 19 novembre 1312, rendue par Jean de Ferrières, bailli et juge de la terre de Bâgé et de Coligny pour Édouard de Savoie [2]. Les chevaliers de Malte réunirent le Temple de Laumusse à l'hôpital d'Epaisse.

I

9 septembre 1265. — *Lettres du juge de la cour de Bâgé* [3].

(Archives du Rhône; fonds de Malte, carton de Laumusse; original aujourd'hui perdu.)

Nos Esteves de Espeyse [4], juges de la cort de Baugia, faysons a

1. Guichenon, *Bresse*, p. 84, et Guigue, *Topographie historique de l'Ain*, pp. 140 et 195.
2. L'expédition de cette sentence est conservée, en original, aux Archives du Rhône, fonds de Malte, H 25.
3. Dans la transcription je marque par *ç*, signe qui n'est pas employé dans nos documents, le *c* spirant devant *a o u*, selon l'usage français.
4. Épaisse, hameau de Bâgé-la-Ville, canton de Bâgé-le-Châtel.

saveir[a] a toz cels qui verrant cesta present letra escrita que Senoret de Mispillia [1], hom de la mayson de la chavalleri del Templo [b] de la Muce [2], si co*m* il o a [c] reconu p devant nos, ha enlie en la mayn del co*m*mandour [d] et del freres de la Muce toz ses biens quals que il seyunt[e], moebles et non moebles, blas [f], vins, deniers, bues, vaches, eques, polens, oeles, moutons, et totes choses autres quals que il les ayt, se ço avineit [g] que il se remuesse pe*r* estage a Mascon, a Baugia, ne en nigon autro lua [h], for de la mayson del Templo de la Muce. Et ço [i] fu fait el teyns que frares [j] Guis de Albon [3] ere co*m*mandare [k] de la mayson de la Muce, pe*r* ço que il li fu fayt a encreyre [l] que li dit Sennoret se voleyt remuar [m] de fors la sennory [n] de la Muce et de la sennori de la mayson del Templo et del frares. Et ço fu fayt lo [o] mercros apres la festa de la Nativita [p] Nostra Dama saynte Marie de septembro [q], lo (*sic*) an de Nostron [r] Sennor mil et dos cens et seysanta [s] et cinq, el meys de septembro. Et nos Esteves de Espeyse, juges de la cort de Baugia, a les preeres de Sennoret devant dit, en testimonii [t] de verita, saellons cesta letra del sael de la cort de Baugia.

a Edit. *savoir;* cf. plus bas *meys.* — *b* Edit. *Temple*, ici et plus bas; cf. *mercros.* — *c* Edit. *si co il oa.* — *d* Edit. *conmandeur;* cf. plus bas *sennor.* — *e* Edit. *soyunt.* — *f* Edit. *bles;* cf. *quals.* — *g* Edit *avinoit.* — *h* Edit. *lu.* — *i* Edit. *ce*, ici et plus bas. — *j* Edit. *freres*, ici et plus bas. — *k* Edit. *commandere.* — *l* Edit. *croyre.* — *m* Edit. *voloyt remuer.* — *n* Edit. *sennorye* et plus loin *sennorie;* cf. *chavalleri.* — *o* Edit. *le;* cf. plus bas *lo an.* — *p* Edit. *Nativite;* cf. plus bas *verita.* — *q* Edit. *septembre*, ici et plus bas. — *r* Edit. *nostre.* — *s* Edit. *soysante;* cf. plus bas *letra.* — *t* Edit. *testimonti.*

LENT

Les deux chartes qui suivent furent données à Lent. Elles sont conservées aux Archives nationales où j'en ai pris copie. Le rédacteur de la première s'est efforcé d'écrire en français, mais il a employé, par ignorance ou par mégarde, plusieurs formes bressanes intéressantes. Quant à la charte de Jean Billous, vicaire de Lent, elle est écrite en un bressan très pur. M.-C. Guigue a publié ces deux documents dans la *Bibliotheca Dumbensis*, mais il s'est glissé dans sa copie quelques légères inexactitudes.

1. Mépillat, section de la commune de Crusilles-les-Mépillat, canton de Pont-de-Veyle.
2. Laumusse, commune de Crottet, canton de Pont-de-Veyle.
3. Gui d'Albon succéda au commandeur Paris qui était en charge en 1254-1255; cf. Guigue, *loc. cit.* p. 196.

Lent faisait partie sous l'ancien régime de la principauté de Dombes, bien que cette petite ville appartînt en réalité à la Bresse. C'est aujourd'hui une commune du canton de Bourg.

II

9 octobre 1271. — *Quittance délivrée par Perronet, chacipol de Lent.*

(Archives nationales, P 1366, cote 1513; original.)

Ge Peronet, chacipouz [1] çay en ariere de Lent [2], faiz asavoir a toz ceuz qui verrunt cestes p*re*sentes letres ne orrunt q*ue* ge ay receu .x. lib. vien. de Guichart Ros, cellarer [3] de Chalamo*nt* [4], et .c. sol*s* vien. de Petit lo Clerc [5], p la vendicion de ma mayson qui siet desoz l'esglisse de Lent; la qual mayson achatet ma tres noble dame H. contesse de For*ez* et dame de Beujua [6]. De les quaux .xv. lib. desuz dites ge quito ma tres noble dame H. contesse de For*ez* et dame de Beujua et lye et los sins, a toz tens sen rapellar. En testimon de verité, je ay enpru[n]té lo seel monsegnior Guion, lo chapellan madame la contesse, et lo seel Petit lo Clerc. Ciste letre fut donée lo jor de feste Sant Denis, a Lent, de l'an de Nostron Segnior de mil et cc et (de) lxxj.

1. Le chacipol était un agent de perception ; cf. Du Cange, CACEPOLLUS.
2. Lent ou Lent-en-Dombes, commune du canton de Bourg. Cette petite ville avait passé, on ne sait ni quand ni comment, aux sires de Beaujeu qui lui accordèrent, en 1269, une charte de franchises et en firent le chef-lieu d'une châtellenie ; cf. Guigue, *Topographie historique de l'Ain*, vº Lent.
3. Le cellerier était chargé de percevoir les redevances en nature dues au seigneur et de vendre celles que ce dernier ne s'était pas réservées ; c'est apparemment sur les recettes ainsi réalisées que le cellerier de Chalamont paya une partie du prix de la maison achetée par Isabelle de Beaujeu ; cf. Du Cange, CELLERARIUS et CELLERARIA.
4. Chalamont, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Trévoux (Ain). En tant que seigneurie, Chalamont avait appartenu à l'origine à des gentilshommes qui en portaient le nom et qui le cédèrent, en 1212, à Guichard VI de Beaujeu.
5. On pourrait lire aussi *Clert*.
6. Isabelle ou Hysabelle de Beaujeu avait épousé, au mois de décembre 1217, Renaud comte de Forez qui mourut le 13 novembre 1270. A la mort de son frère Guichard V, sire de Beaujeu, arrivée le 29 mai 1265, elle avait hérité du Beaujolais ; cf. J.-M. de la Mure, *Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez*, éd. de Chantelauze, t. III, seconde partie, pp. 15 et 19.

III

27 novembre 1276. — *Charte de Jean Billous, vicaire de Lent.*

(Archives nationales, P 1391, cote 572; original.)

Jo Johanz Billous, vicayros de Lent, fey saveir a toz ceuz q*ui* verru*nt* ces letres q*ue* cum nobla dama Hysabeuz, dama de Beljue, ait franchi a mei, a ma via, ma mayson de Lent q*ue* jo cu*n*quis de Bonel lo chapuis, ensi cu*m* se cuntint en mes let*r*es faites sus ço, saellées dou sael de ycela dita dama, jo cu*n*fesso et recognesso q*ue* li dita maysons, apres mo*n* deffenime*nt*, ou apres ço q*ue* jo vindriri ou darey autrui ou partirey de mey la dita mayson, il deit tant tost tornar et venir auz usages et a les codumes de les autres maysons de Lent. Et se li dita dama en cesta donation aveit faiti chosa q*ui* fust cu*nt*r*a* son sayrime*nt* et q*ue* illi no*n* poust faire, jo volo et outreyo que li dava*nt* dita donations no*n* seit niguna. En tesmoi*ng* de la qual chosa jo ay mis mo*n* sael an cesta let*r*a. Co fu fait l'an de M et CC° et LXXVI, lo veindrodi davant la festa Saint Andrer l'apostro.

SAINT-ANDRÉ-SUR-SURAN [1]

Humbert I[er] dauphin de Viennois était mort prématurément en 1282, laissant pour unique héritière sa sœur Anne, qui avait épousé Humbert de la Tour du Pin, seigneur de Coligny. Robert de Bourgogne qui, en sa qualité de plus proche parent mâle, prétendait à la succession de Humbert I[er], déclara la guerre au mari d'Anne dauphine. De son côté, le comte Amé de Savoie, qui convoitait le Revermont, crut l'occasion propice pour en faire la conquête et fit alliance avec le duc de Bourgogne [2]. C'est au cours de cette guerre que Philippe de Moiria, châtelain de Saint-André en Revermont, pilla la petite ville de Lent-en-Dombes, sous prétexte que ses habitants, ayant des propriétés sur les terres de Savoie, devaient être, à ce titre,

1. Saint-André-en-Revermont ou sur-Suran est aujourd'hui un hameau de la commune de Neuville-sur-Ain, canton de Pont-d'Ain, arr. de Bourg.
2. Sur la guerre de la succession du Dauphiné, voyez N. Chorier, *Histoire de Dauphiné*, réimpression de 1871, t. II, p. 170; Guichenon, *Histoire de Bresse et de Bugey*, Bresse, p. 42, et L. Aubret, *Mémoires pour servir à l'histoire de Dombes*, édités par M.-C. Guigue, t. II, p. 25.

soumis aux vicissitudes de la guerre. Les victimes de ce « raid » s'adressèrent à leur souveraine, Isabelle de Forez-Beaujeu, dame de Lent, qui porta plainte au dauphin contre la violation de la neutralité dombiste. On finit par convenir de part et d'autre de s'en remettre à la décision de deux arbitres choisis par chacune des deux parties, auxquels on adjoignit Girard de la Palud, seigneur de Varambon, en qualité de tiers arbitre. C'est la sentence de ces amiables compositeurs que je publie ici.

Elle fut rendue au château de Saint-André-sur-Suran. Après avoir entendu les deux parties en leurs dits et contredits, les arbitres donnèrent gain de cause aux plaignants, mais, voulant ménager les susceptibilités du nouveau dauphin, ils déclarèrent, pour la forme, que si, par la suite, les gens de Humbert de la Tour parvenaient à prouver que les victimes de leurs déprédations avaient bien réellement fait « us de guerre », il leur en vaudrait ce que de droit. Aussi bien, les événements qui suivirent rendirent cette promesse vaine. Quelques mois en effet après le jugement arbitral dont on vient de parler, Saint-André avec tout le Revermont était cédé au duc de Bourgogne qui le rétrocéda, quatre ans plus tard, à Amé V, comte de Savoie, et seigneur de Bresse du chef de sa femme, Sybille de Bâgé [1].

La sentence rendue par Girard de la Palud est écrite en bressan, mais il s'y est glissé un certain nombre de formes françaises aisément reconnaissables. Ce document est d'un grand intérêt, au point de vue phonétique, à cause de la quantité relativement considérable de formes flexionnelles qu'il contient. C'est ce qui m'a engagé à le publier ici, bien que M. Guigue père l'ait déjà donné dans la *Bibliotheca Dumbensis* [2]. D'ailleurs, la publication du regretté archiviste du Rhône, faite à un point de vue purement historique, manque de la précision rigoureuse qu'exige l'édition des textes de langue. La collation que j'ai faite du texte de la *Bibliotheca Dumbensis* avec l'original conservé aux Archives nationales m'a permis de rectifier un assez grand nombre d'erreurs; j'ai en outre

1. Sur le château fort de Saint-André-sur-Suran, voyez Du Bouchet, *Preuves de Coligny*, pp. 39 et 48; Guichenon, *Bresse*, p. 99, et Guigue, *Topogr. histor. de l'Ain*, p. 334.
2. Valentin Smith et M.-C. Guigue, *Bibliotheca Dumbensis*, t. I, p. 204.

soigneusement indiqué, à l'aide d'italiques, les abréviations de l'original.

IV

20 mai 1285. — *Sentence arbitrale rendue par Girard de la Palu sur les différends survenus entre le Dauphin de Viennois et Isabelle, dame de Beaujeu.*

(Arch. nation., P 1366, cote 1489 ; original.)

Nos Boes de Mondidier [1], chavalers, et Arduins de Ba*n*nens [2], donzeuz, dona et mis juge es corz comunauz, de par noble baron mon seignor H. conto d'Albon, dalphin en Vienn*eis*, seign*or* de la Tor et de Colu*n*gne, de une pa*r*t, et noble dame madame Hysabel, co*n*tesse czay en arrere de Foreis et dame de Belgeu [3], d'aut*r*a pa*r*t, et nos Girerz de la Palu [4], chavalers, donas et mis p desus p ami comunal de les dites pa*r*ties, sus les beistes et sus les choses des homes et des borgeis a la dita co*n*tessa, les q*u*aux ont pris li chevaler, li escuer et li sirvent de Saint Andrer en Rev*er*mont [5], et mené [6] et

1. Probablement Montdidier, hameau de la commune d'Aromas, Jura; la seigneurie de Montdidier faisait alors partie de la sirerie de Thoire ou *Terre de Montagne*. Le choix fait par le dauphin de Boes de Montdidier comme arbitre permet de croire que le sire de Thoire et de Villars avait pris parti pour Humbert de la Tour; cf. Guichenon, *Généalogies de Bugey*, p. 223 et p. 214, la liste des possessions des Thoire-Villars, d'après un titre de la Chambre des Comptes de Savoie que Guichenon avait eu entre les mains : Montdidier est placé au nombre des seigneuries de Bresse; voyez aussi Garreau, *Description du gouvernement de Bourgogne*, Dijon, 1734, p. 539.

2. Baneins, canton de Saint-Trivier-sur-Moignans, Ain. C'était une seigneurie de Dombes, en toute justice et avec château fort; son plus ancien possesseur connu est Raoul de Baneins qui vivait en 1248 et dont Arduins était sans doute le fils ou le petit-fils; cf. Guigue, *Topographie historique de l'Ain*, p. 20.

3. Isabelle de Beaujeu avait épousé Renaud, comte de Forez; elle était sœur de Guichard V, sire de Beaujeu qui mourut le 29 mai 1265, en lui léguant le Beaujolais.

4. La Palud, hameau de Villette, Ain; c'était une seigneurie avec château possédée originairement par des seigneurs qui en portaient le nom et dans la famille desquels elle resta jusqu'au XVe siècle. Les de la Palud étaient aussi seigneurs de Varambon; cf. Guigue, *loc. cit.*, p. 413, et Guichenon, *Généalogies de Bresse*, p. 283. Ce dernier auteur n'a pas connu la sentence arbitrale de 1285.

5. C'est aujourd'hui Saint-André-sur-Suran. D'abord possédée par la puissante maison de Coligny, la seigneurie de Saint-André-en-Revermont passa, au commencement du XIIIe siècle, dans la maison de la Tour-du-Pin, par suite du mariage de Béatrix de Coligny avec Albert de la Tour; cf. Guichenon, *Bresse*, p. 42.

6. Ici et dans le terrier de Bâgé, je note par *é* le représentant de l'*a* accentué des finales -atum, -atos et -atas, pour éviter la confu-

retorné et retenu a Saint Andrer, fayson a savoir a touz ceuz qui verrunt ces letres que l'an de M. CC. LXXX et cinc, la dyomeine après la quinzeine de Penth*ecosta,* jor assigné p devant nos, a Saint Andrer, a les genz de la dita contesse, d'une partie, et dou dit mon seignor le dalphin, d'autre, sus les dites perdes et sus les diz domages faiz a la dita contesse et a ses homes et a ses borgeis et sus les dites beistes des homes et borgeis de la dita contesse prises et retenues p lo diz chavalers, escuers et sirjans de Saint Andrer et p les gens dou dit mon seignor le dalphin, demanderunt les gens de la dita contesse pluysour beistes, bos, vaches, runcines, feyes et moutons, chievres et pors a les dites gens doudit dalphin, lesquauz aviunt pris et retenu li chavaler, li escuer et li sirganz de Saint Andrer et les genz doudit mon seignor lo dalphin et retorna et retenu a Saint Andrer, que eles lor fussant rendues ou retrovés ; les quauz il estiunt appareillié de provar, ensi come il dysiunt. Et messire Hugues de Moyrie [1], ch*avale*rs, chastelans de Saint Andrer, dyset de par mon seignour le dalphin et de par les ch*avale*rs, escuers et sirgianz de Saint Andrer desus diz *que* les beistes et les boes qui estiunt Martin Maillet et Guil*lelmo* de Monmor [2] et Perronin del Byoley [3] et Basturo, los quauz homes li dita contesse tint por ses homes et por ses borgeis, non les deviunt rendre ni esmender, quar il les aviunt guaignié, ensi come il dysiunt, p us et p droit de guerre, p czo quar il les aviunt prises en terra de guerre, et que li dit home erunt taillablo et espleytablo al conto de Savoy, et aviunt maisons a Borc [4] et faysiunt us de guerra et ser-

sion avec l'*e* tenant lieu d'un *a* posttonique, mais sans entendre préjuger la question fort délicate de savoir si l'*e* accentué se prononçait *é* ou *è*, ou s'il avait un son intermédiaire entre ces deux sortes d'*e*. Dans les patois bugeysiens, notamment, j + a r e est représenté tantôt par *yé*, tantôt par *yè;* le substitut de l'*a* de -arium, -ariam se prononce de même tantôt *é*, tantôt *è*, suivant les lieux ; *fèvré* (février), *alanyé* (noisetier) à Jujurieux, *fèvryè*, *lèzyè* (léger) à Nantua. Notez que *yé* ne s'est pas réduit a *î : menyé*, *menyére* à Jujurieux, en regard de *menyè*, *menîre* à Nantua. D'où l'on peut conclure que -i (= j + are), qui apparait dans certains patois de l'arrondissement de Belley, remonte à un plus ancien *yè*.

1. Moyria, commune de Cerdon, Ain. Moyria était une seigneurie en toute justice et avec château possédée dès le XII[e] siècle par une famille qui en portait le nom et qui la conserva, chose peu commune, jusqu'à la Révolution. Notre Hugues de Moyria est cité dans un acte de la Chartreuse de Meyriat de l'an 1290; il testa en 1305; cf. Guichenon, *Bugey*, p. 38, article *Chastillon de Cornelle* et *Généalogies de Bugey*, p. 183 ; voy. aussi Guigue, *Topogr. histor. de l'Ain*, p. 265.

2. Localité détruite.

3. Le Bioley, commune de Relevant. Cette commune a été créée le 3 juillet 1846.

4. Bourg, chef-lieu du département de l'Ain ; cette ville appartint aux sires de Bâgé jusqu'en 1272 qu'elle fut portée en dot, avec toute la terre de Bâgé, par Sybille, dernière héritière de cette maison, à Amé IV ou V,

guavunt sirvenz a Borc et aviunt charreyé les enginz al conte, et que il aviunt pris los boes au dit Martin Maillet arant en la terra al conto. Et les genz a la dite contessa neyerunt que li dit bue non erunt pris arant en la terre al conto, et que li dit home non firunt us de guerre ne teinrunt sirvenz a Borc, et que il non erunt taillablo ni espleytablo al conte, mais erunt borgeis de Lent [1], demorant et residant a Lent, et home de la dite contesse, devant que guerre fust; p que il disiunt que li dit chavaler, escuer et sirvent de Saint Andrer, ne les genz dou dit dalphin, ne poyent per rayson ne deviunt retenir les dites beistes; et dysiunt les genz a la dite contesse que ce que les genz dou dit dalphin disiunt que il aviunt pris les dites beistes en terre de guerre ne lor devet nuyre, quar eles gisiunt chascun seír a Lent, et que il les aviunt prises es pasquers communauz vers Lung Champ, ou eles aviunt acostuma de partorgier et champeyer touz tens ; et disiunt les genz a la dite contesse que li diz Guillermos de Monmor et Perronins del Byoley aviunt bein maysons dedenz Borc, mais ce ne lor devet nuyere, quar il ne hi demoravunt, ne faysiunt us de guerre, ne onques domage ne firunt a monseignor le dalphin ni au siens. Et li diz chastelans de Saint Andrer diset que il aviunt deffendu a les genz de la dite contesse que lor beistes ne metissant ne tenissant en terre de guerre, quar il les hi prendriunt, et que les genz de la dite contesse lor aviunt comandé que il les preysant, se il les trovavunt en terre de guerre et que il ne les lor querriunt ja. Laquel chose neyerunt les genz de la dite contesse. Et distrunt mais les genz de la dite contesse que se ensi esteit que cete chose fut oncques dite, que ele ne fu dite de tel persone qui ahust poeir de par la dite contesse. Et li diz chastelans, ne li chavaler, ne li escuer, ne li sirvent de Saint Andrer, ne les genz dou dit monseignor le dalphin ne distrunt nigune autre chose contre les autres homes de la dite contesse, les cui beistes il aviunt prises et retenues. Et li diz chastelans demandave, de par les escuers et de par les sirvens desus diz, cinquanta livres de vienneis d'une partie, et trente livres de vienneis d'autre, a les genz a la dite contesse, p ostagement de beistes que il aviunt pris czay en arrere des diz homes et des diz borgeis a la dite contesse et retren (?) et hostagié sus francement; et les genz de la dite contesse disiunt que il en aviunt este quite p la cort

comte de Savoie; cf. Guichenon, *Bresse et Bugey*, 1re partie, p. 55. Guichenon fait de l'époux de Sybille le quatrième Amé de Savoie, mais les auteurs modernes l'appellent Amé V.

1. Lent, commune du canton de Bourg. D'abord possédée par des gentilshommes du nom de Reynard, cette petite ville entra, vers la fin du XIIe siècle, dans la maison de Beaujeu. Isabelle de Beaujeu, l'affectionnait particulièrement. Lent faisait partie de la souveraineté de Dombes. Cf. Guigue, *loc. cit.*, p. 193, et l'*Almanach de Lyon pour 1788*, v° *Lent.*

communal, et q*ue* alcu*n* dou diz sirvenz les en aviunt quité et meismes Henriz de Pavane*ns*, donzeuz, en avet quité madame la dite contesse de par ses sirvenz de Morestel [1], ensi come il disiunt. Totes cetes choses dites et alleguées p devant nos, les dites p*ar*ties se mistrunt en esguart et en jugeme*n*t, et nos, hahu *con*seil ensemble sur totes ces choses desus dites, pronu*n*cen et jugen q*ue* li dit ch*avale*r, escuer et sirvent de Saint Andrer, ne les genz doudit dalphi*n*, no*n* ant rayso*n* en prendre ni en destenir les beistes ni les choses des diz homes ne des diz borgeis de la dite *con*tesse demora*n*z a Lent, ja seit ce q*ue* il les ayent p*r*ises es pasquers bannes co*m*munauz vers Lonc cha*m*p, et jugen q*ue* li dit home ne sunt pas de guerre p rayso*n* de ce q*ue* il ont maiso*ns* a Borc, et q*ue* lesdites beistes des devant diz borgeis et des autres homes a la dite *con*tesse, *con*tre les quauz homes li diz chastelans, ne li ch*avale*r, ne li escuer ne li sirguant desus dit, ne les genz de mo*n*seign*or* le dalphi*n*, ne disiunt ne metiunt ava*n*t nule aut*re* rayso*n* ne ochiso*n*, seyunt rendues et esmendées a la dite *con*tesse et a ses borgeis desus diz et a ses autres homes, et q*ue* la dite *con*tesse et li sien soyent q*u*ite del ostageme*n*t de les cinquanta li*vres* et de les trente liv*res* desus dites, ensi come la corz comunauz l'a coma*n*dé, come ladite *con*tesse ou ses genz farunt saveir p devant nos que la corz comunauz l'[a com]andé, et que Henris de Pavanens en ait q*u*ité la dite *con*tesse de par ses sirvenz de Morestel. Et reteneu a nos q*ue*, se li diz chastela*n*s, ne li escuer, ne li ch*avale*r, ne li sirgua*n*t, ne les genz dou dit mo*n*seign*or* le dalphi*n* desus dites volu*n*t et poent provar p deva*n*t nos que li dit borgeis de la dite *con*tesse facent p rayson de les dites mayso*ns* de Borc us de guerre, ne q*ue* il ayunt charreyé les enginz al co*n*to, ne que il seyunt taillablo et espleytablo al conto, ne q*ue* li dit bo fussant p*r*is ara*n*t en la te*rr*a al dit co*n*to, que en lor vaille ce q*ue* rayso*n* sera a nostre esguart quant il l'aru*n*t prové. En temoin de la qual chose, nos li deva*n*t diz Girerz de la Palu et Boes de Mondidier, chavaler, et Arduins de Banens, donzeuz, avons mis no*str*es saeuz en ces presentes let*r*es. Ce fu fait l'an de No*st*re Seignour et le jor desus diz.

BAGÉ-LE-CHATEL

Le terrier de la sirerie de Bâgé, dont on publie ici d'impor-

1. La maison de Morestel avait eu des droits sur Lent, droits qu'elle avait cédés en 1245 aux sires de Beaujeu. La lecture Pavanens n'est pas très sure ; M. Guigue avait lu Panarens. Je trouve un G. de Pavaneyns, curé de Lagnieu, dans un acte de 1315, conservé aux archives de l'Ain (H 299). Serait-ce Pavanan, hameau de Certines, canton de Pont-d'Ain ?

tants extraits, est conservé aux archives de la Côte-d'Or, sous la cote B 570, fonds de la Chambre des Comptes de Bourgogne, châtellenie de Bâgé. C'est un rouleau en parchemin de 11 m. 32 c. de longueur, sur 0 m. 225 de largeur. Il se composait originairement de dix-huit feuilles cousues les unes aux autres et numérotées dans le bas; la première est aujourd'hui perdue. Les extraits que j'en publie se trouvent aux feuilles 3, 4, 5, 6, 8, 9, 13, 14, 17 et 18 [1].

Les tenanciers inscrits à notre terrier habitaient les localités suivantes : Asnières (feuilles 2 à 5), Aisne, Saint-Laurent-lez-Màcon (feuille 8), Feillens (feuilles 12 et 13), Ongers (feuille 15), Manziat (feuilles 15, 16, 18), Replonges (feuilles 16 et 17), Pont-de-Vaux, Boz, Ozan, Chevroux (feuille 18), au département actuel de l'Ain; Hurigny, Saint-Jean-le-Priche (feuille 6), Sénecé, Saint-Martin de Senozan (feuille 7), Màcon (feuille 8), au département de Saône-et-Loire. Ils étaient de la condition la plus misérable; plusieurs étaient taillables et corvéables à merci [2]. Sans parler d'une redevance fixe en argent et en nature sur chaque feu, représentant notre cote personnelle et mobilière, ils étaient assujettis à la tâche ou droit de champart qui leur enlevait d'ordinaire la septième partie de leur récolte. Enfin au pied de chaque cote, le seigneur stipule expressément le droit de main-morte et la pleine juridiction.

Plusieurs reconnaissances mentionnent comme seigneur Édouard, fils d'Amé V et de Sybille de Bâgé. Cette dernière était morte le 28 mai 1294 [3], laissant à son fils aîné la seigneurie de Bresse. Édouard administra ce pays, au titre de baron de Bâgé, jusqu'à la mort de son père, arrivée en 1323. C'est donc entre ces deux dates que se place la rédaction du terrier de Bâgé.

MESURES. — Les mesures agraires, dans la seigneurie de Bâgé, étaient la meyterée et la coupée, pour les terres et les bois, la charrée et l'andein pour les prés. La meyterée n'était

1. J'ai publié dans la *Revue des patois* (t. Ier, p. 50-55) quinze autres extraits empruntés aux feuilles 2 et 3.

2. Voyez notamment, fol. 5 : « Guillermez.... deit monseignor la talli, a la misericordi monseignor. »

3. La date exacte de la mort de Sybille de Bâgé nous a été conservée par l'obituaire de l'abbaye de Haute-Combe (Savoie) où elle fut enterrée; cf. Guichenon, *Bresse et Bugey*, 1re partie, p. 59-62.

usitée au XVIII[e] siècle que dans le canton actuel de Bâgé ; elle valait 39 ares 570. La coupée, en usage dans toute la Bresse, équivalait à 6 ares 595. La charrée comme la meyterée n'était connue qu'à Bâgé, sa contenance était de 19 ares 785 [1]. La valeur exacte de l'andein m'est inconnue ; Aubret y voyait l'espace de pré qu'un homme peut faucher d'une emjambée ; c'est aussi le sens du français *andain* (Cotgrave et Littré). Malheureusement les actes cités par Aubret parlent de prés contenant douze ou quinze *endens* [2] ; si l'évaluation du savant conseiller au parlement de Dombes était exacte, ces prés auraient eu, tout au plus, quarante ou cinquante mètres carrés, ce qui est inadmissible. Le terrier de Bâgé (§ 78) nous apprend que sept « andenz » de pré situés dans la prairie de Manziat valaient deux deniers parisis de rente. Sans doute la quotité des rentes foncières variait considérablement, suivant les lieux, ou même suivant les tenanciers, mais il n'est guère possible que 15 ou 20 mètres carrés de pré aient été taxés à deux deniers parisis, alors que la charrée de pré qui couvrait près de 20 ares, soit 2,000 mètres carrés, ne payait, à Aisne, que 2, 3 ou 4 deniers (§§ 35, 34, 39 et 40). Il est probable que l'andein représentait la bande de terrain de deux à trois mètres de large qu'un homme fauche en allant d'une extrémité à l'autre du pré ; cette mesure variait donc avec l'étendue des prés auxquels on l'appliquait. Il en était de même du seillion ou sillon de terre arable (§§ 53 et 64).

Notre terrier emploie les deux formes *andenz* et *andeauz* (§§ 78 et 55).

La seule mesure de grains mentionnée au terrier de Bâgé est la coupe (*copa*) de froment. Au XVIII[e] siècle, la coupe de Bâgé équivalait à 13 litres 29 centilitres [3].

Les monnaies de compte en usage dans la seigneurie de Bâgé étaient le sou, le denier, la pougeoise, l'obole et la maille parisis ; on se servait aussi du denier viennois (§ 55).

1. *Statistique générale de la France : département de l'Ain*, Paris, 1808, pp. 705 et 706.
2. Du Cange, ANDENA 2, ANDELLUS, ENDELLUS et ENDENS.
3. *Statistique du département de l'Ain*, Paris, 1808, p. 710. On sait que la capacité de la coupe variait suivant la nature des grains à mesurer. Sur les anciennes mesures en usage dans la Bresse, voyez aussi A. Truchelut, *Étude sur les usages ruraux, Bresse et Dombes (Ain)*, Bourg, 1896, p. 260 et suiv.

V

1294-1323. — *Terrier de la sirerie de Bâgé.*

(Archives de la Côte-d'Or; Chambre des Comptes de Bourgogne, B 570; original.)

Apud Anires [1].

[*Feuille iij*] **1.** — Martins Tavanaz est homz tall*iablos* mo*n* seignor, et tient de sey .iiij. meyt*erés* de t*er*ra et .j. meyt*era* de bos et lo p*r*a de .iiij. charrés de fein. Item, la syseyma p*ar*tie d'una be*n*na [2] en Son*n*an [3]. Item, la quarta p*ar*tie en .ij. seis [4] a peschier, en les Ayies [5]. Item, la syseyma p*ar*tie d'une seis en l'ivoiglli [6] a peschier. Item, la syseyma p*ar*tie de la [pe]cheri d'una riveri [7] vers les Motauz [8]. P*er* les quaz choses il deit mo*n* seignor la tall*i*, les corv*és* et la tasch*i* de .ij. meyt*erés* et .iiij. cop*és* de la dita t*er*ra et .iiij. s. et .xj. d. par. et la quarta p*ar*tie d'una copa de froment de renta. Et deit chascu*ns* fues [9] .j. gel*ina* [10]. Item, tint del seignor de Mo*n*belet [11] .ij. copés de t*err*a a .vj. d. par. de renta. Item, tint de cel

1. Asnières, Ain, arr. Bourg, cant. Bâgé-le-Châtel.
2. C'est le moyen franç. *benne*, « grand panier » (Nicot); « *banne*, a maund (manne), hamper (panier) », Cotgrave; franc. mod. *manne;* cf. le gall. *benn* « voiture » et *menn*, bret. *mann*, « panier, hotte ». *Benna* a dû signifier à l'origine un grand panier où l'on conservait le poisson vivant; par la suite, on fabriqua la benne en bois percé de trous; c'est ce que l'on appelle aujourd'hui en lyonnais un *bachu* (Nizier du Puits-pelu, *Diction. étymol. du patois lyonnais*, p. 51), mais au xv[e] siècle on donnait encore à Lyon le nom de *benne* au coffre à poissons : « Ils ont concluz qu'ils parleront à Mgr. le bailli de la benne que l'on a commencée au mylieu de Saonne, a l'endroit de Rouenne, afin de la faire depicier » (*Reg. Consul.*, 1419). On sait que le mot *benne* est d'origine celtique et que sa signification primitive était celle de cage de voiture en osier; Festus II : « Benna, lingua gallica, genus vehiculi appellatur ». Cf. Whitley Stokes und Adalbert Bezzenberger, *Wortschatz der Keltischen Spracheinheit*, p. 168, et Holder, *Altceltischer Sprachschatz*, t. I, col. 399.
3. Cas oblique de *Sonna*, la Saône.
4. *Seis a peschier* parait signifier lot de pêche; cf. Du Cange, SEDES. Quant à la forme, on en peut rapprocher l'anc. prov. *ses*, *sez* (Raynouard, *Lexique roman*, V, 218), mais l'*i* du bressan est embarrassant.
5. En les Haies, lieu-dit; cf. Du Cange, AIA et HAGA. Ce nom de lieu a disparu, mais il y a à Vonnas, cant. de Châtillon-sur-Chalaronne, un hameau nommé Les Hayes.
6. *Ivoiglli* et au § 2 *ivoilli a peschier*. Ce mot semble bien signifier un étang empoissonné, mais son étymologie m'échappe; le patois actuel ne le connait plus.
7. C'est le franç. rivière au sens de rivage : la rivière de Gênes.
8. Lieu-dit; cf. Du Cange, MOTALIS.
9. Chaque feu, c'est-à-dire chaque ménage.
10. Poule.
11. Montbellet, Saône-et-Loire, arr. Mâcon, cant. Lugny.

mesmo seignor de Monbelet en atro lue .j. copa de terra a .vj. d. et .j. pogeysi [1] parisis de renta; et sunt el dit tinement ses maysons. Item, tint de la dama de la Sala [2] lo pra d'una charra de fein a. xij. d. par. et .j. gelina de renta. Item, tint de mon seignor Hugon de Felinz [3], chevalier, lo pra de dimė [4] charra de fein, a. iiij. d. par. de renta; et a mes sire man morta.

2. — Guillermez del Port est homz talliablos mon seignor et tient de sey .iiij. meyterés de terra et .j. meytera de bos et lo pra de. iij. charrés de fein. Item, la syseyma partie d'una benne en Sonnan. Item la quarte partie en .ij. seis a peschier, en les Ayies. Item, la syseyme partie d'une seis en l'ivoilli a peschier. Item, la tierce partie d'une riveri josta lo neyvro [5] als Giroudeis; ꝑ les quaz choses il deit mon seignor la talli, les corvés et la tachi de .iij. meyterés de la dita terra et la quarta partie d'une copa de froment et .v. s. et .viij. d. par. de renta. Et deit chascuns fues .j. gelina. Item, tint de monseignor Hugon de Felinz, chevalier, lo pra de dimė charra de fein, a .iiij. d. par. de renta. Item, tint del priour de Sancia [6], lo quart d'una charra de fein. Item, tint del seignor de Monbelet .j. copa de terra a .vj. d. et .j. pogeysi parisis de renta. Item, tint de la dama de [*feuille iiij*] la Sale .j. copa de terra a la tierci partie d'une copa de froment de renta; et a messire man morta.

3.—Guillermez Landris est tenementiers mon seignor et Johanneta, sa suer, et tignont de luy une copa de terra et lo pré de dimė charra de fein, ꝑ les quaz il deyvunt mon seignor la tachi de la dita terra et les corvés et .vj. s. et .x. d. par. de renta; et deyvunt la compleinti [7] mon seignor, quar il l'a fait general. Item, tint de mon seignor, ꝑ sa mullier, lo pra de dimė charra de fein a .ij. d. par. de

1. Pougeoise.
2. La Salle, Saône-et-Loire, arr. Mâcon, cant. Lugny.
3. Feillens, Ain, arr. Bourg, cant. Bâgé-le-Châtel. Hugues de Feillens (*Felins*) est au nombre des gentilshommes qui prêtèrent serment de fidélité à Amé V de Savoie, au mois de septembre 1272, au lendemain de son mariage avec l'héritière de Bâgé (Guichenon, *Bresse et Bugey*, pr. p. 16).
4. Cf. § 24 *dime* en toutes lettres; la forme primitive a dû être * *dimey*, cf. *igleysi*, au § 58; mais on a déjà *dimi* aux §§ 38 et 73.
5. Le sens de ce mot m'échappe; il a été employé comme nom de lieu, mais uniquement dans le département de l'Ain où l'on trouve des hameaux du nom de Nièvre à Boz, à Domsure et à Vaux, canton de Lagnieu, ainsi qu'une commune du nom de Niévroz, au canton de Montluel. Ce dernier nom est écrit au moyen âge *Nevro* et *Neyvro* (Guigue, *Topogr. histor. de l'Ain*, p. 274); cf. ci-après, p. 35, note 9. Nievroz postule un ĕ; la forme *Neyvro* est donc à rapprocher de *seis*, si tant est que ce dernier nom remonte bien à sĕdes. L'ĕ s'est maintenu sans diphtonguaison dans *bez* bĕcium, auj. biez.
6. Sanciat, Ain, com. Meillonas.
7. Prestation féodale, voyez Du Cange, COMPLAINCTA, COMPLAINTA et COMPLEINTIA.

renta mo*n* seigno*r*. Item, tint de mo*n* seignor .iiij. copés de terra q*ue* li furu*n*t ab*e*rgiés [1] çay e*n* ariers p lo no*m* de mo*n* seignor p mo*n*seignor Guill*ermo* de Seint Cire [2], ch*evalie*r, chastelan çay en ariers de la Riveri; les quaz quatre copés de t*er*re eront avenues et eschaytes p rayson de man morte; et deit mo*n* seign*or* la tach*i* de la dite t*er*re et les corvés et .j. gel*ina* p lo fue; et tint les dites .iiij. cop*és* de t*er*ra as autres usages et *con*tumes ancia*nn*es a rendre mo*n*seign*or*. Item, tigniont de Johan de Felinz .iij. cop*és* de t*er*ra a .xv. d. par. de re*n*ta. Item, tigniont de mo*n*seign*or* Hug*on* de Felinz et mo*n*seign*or* Mayel Rebutin, lo p*r*é d'une charra de fein a .j. d. par. et .j. pog*eysi* de rente; et deit chascuns fues .j. gel*ina* mo*n*-seign*or*.

4. — Joha*n*nez li Blans est homz tall*iablos* mo*n* seign*or*, et tint de sey .ij. meyt*erés* et .v. cop*és* et dim*e* cop*a* de t*er*ra et lo p*r*a d'una et dimè charra de fein. Item, una pecheri joste la riveri de Sonna*n*; et part a la pecheri Johan Lopin. Item, la meytie d'une be*n*ne en la riveri de Son*nan*. P*er* les quaz choses il deit la tall*i* et les corv*és* et la tach*i* en .ij. meyterés et .iij. cop*és* de la dita t*er*ra et .xxiij. d*en*. et ob*ola* par. de re*n*ta. Item, ti*n*t de Johan de fluz (?) lo plaust*r*o [3] el qual est assisa sa maysons a .ij. d. par. de rent*a*. Et deit chascuns fues .j. gel*ina* mo*n*seign*or*; et a messir*e* man morte.

5. — Johanneta, qui fut mulliers Johan Dentu, est tall*iablos* mo*n* seignor, et tient de sey, tant p sey q*ua*n*t* p sos effa*n*z, .vij. cop*és* de t*er*re et lo p*r*é de dimè charra de fein et una p*ar*tie de pescheri joste la riveri de Sonna*n*; p les quaz elle deit mo*n*seign*or* la tall*i*, les corv*és* et la tach*i* de la dite t*er*re et .x. de*n*. par. de re*n*te. Et deit chascuns fues .j. gel*ina*. Item, tint de la mullier çay en arieres Estevenin del Bos .j. cop*a* de t*er*ra a .iij. de*n*. par. de rent*e*; et a messire man morte.

6. — Guillermez li serjanz, d'Anires, est homz tall*iablos* mo*n* seign*or*, et tient de sey, p sa mullier, .ix. cop*és* de t*er*re et dimè charra de fein et sa mayson; p les q*ua*z il deit mo*n*seignor la tall*i*, les corvés et .xij. d. par. et .j. d. vien. de rente et .j. gel*ina* p son fue. Item tient del seign*or* de Mo*n*belet un po de t*er*re a ob*ola* par. de rente. Item, tient de mo*n* seign*or* Mayel Rebuti*n*, ch*evali*er, la quarte partie d'une charra de fein a .j. d. par. de rente. Item, tint

1. L'abergement était une concession emphitéotique; cf. Du Cange, ALBERGAMENTUM, sous ALBERGA.

2. Probablement Saint-Cyr-sur-Menthon, Ain, arr. de Bourg, cant. de Pont-de-Veyle.

3. Place; en v. lyon., *le Plastre Saint-Pierre*, aujourd'hui la place du Plâtre, à Lyon, devant l'église Saint-Pierre; cf. Du Cange, PLASTRUM 1. La forme *plaustro* est difficile à expliquer; nous sommes encore bien loin de l'époque où l'*a* tonique passe à *ô* en bressan. Se serait-il établi une confusion avec le latin *plaustrum* qui pourtant ne convient guère comme sens?

de mon seignor de la Sala .ij. copés de terre houtra Sonna, a .iij. d. par. de rente ; et a messire man morte.

7. — Perronez li peletiers est homz talliablos monseignor, et tint de sey .vj. meyterés .v. copés de terre et lo pré de .iiij. charrés de fein et .ij. seis, en Huesa[1], a peschier. Item, une partie de pescheri en les Ayes. Item, une petite pecheri en la riveri de Sonnan. Item, sa mayson et lo plaustro et lo curtil hou li maysons est assisa. Per les quaz choses il deit a mon seignor la talli, les corvés et .vij. s. et .x. d. de rente; et chascuns fues .j. gelina; et a mes sire man morte.

8. — Johanneta qui fut filli Guionet de Morellion[2] est talliabla mon seignor, et tint de sey .v. copés de terre [et] lo quart d'une charra de fein, de quey elle deit mon seignor la talli, les corvés et la tachi de la dite terre et .vj. d. par. de rente et .j. gelina p lo fue. Item, tient de mon seignor Hugon de Felinz, chevalier, lo quart d'une charra de fein a .j. d. par. de rente. Item, tint del priour de Laysia[3] lo plaustro el qual est assise sa maysons a .j. s. vien. de renta ; et a messire man morte.

9. — Perronins del Port, Johannez et Esteveneta, si fraro, sunt homent talliablo mon seignor, et de sey tigniont .j. meitera de terre et lo pré d'une charra de fein ; p les quaz choses il deyvunt mon seignor la talli, les corvés et la tachi en .iij. .... de terre et xiij d. par. et .j. d. vien. de renta ; et deit chascuns fues .j. gelina. Item, tigniont de mon seignor Hugon de Felinz, chevalier, .ij. copés de terre hou sunt assises lour maysons, a .x. d. et .j. pogeysi par. de rente. Item, tigniont del seignor de Monbelet houtra Sonna .j. copa de terre a .vj. d. par. de rente ; et a mes sire man morte.

10. — Perronez et Johanz fil al Pin sunt homent talliablo mon seignor, et tigniont de sey, p lour mulliers, .xvj. copés de terre et lo pra d'une charra de fein ; de quey il deivunt mon seignor la talli, les corvés et la taschi de la dite terre et .xiij. d. par. de rente, et chascuns fues .j. gelina. Item, tigniont assi p lours mulliers del seignor de Monbelet .ij. copés de terre a .viij. d. par. de renta ; et a mes sire man morte et tote juridicion sure houz, aute et basse, comme il lo confessunt estre veir p lour sayrement.

11. — ...ardus Atranz est homs talliablos mon seignor, et tint de sey .xij. copés de terre en Neyvros[4] et es chans David .ij. bocheres de pescheri en Husa, a talli et a la taschi de la dita terra. Item, tint p sa mullier. .vij. copés de terre a .vj. d. par. de renta. Item, tint de

1. Lieu-dit dont le nom dérive peut-être du même thème qu'Ozan, nom d'une commune du canton de Pont-de-Vaux, sur les bords de la Saône (ci-après, § 12), si tant est qu'*Ozan* ne soit pas le cas oblique d'*Huesa*. Au § 11 *Huesa* s'est réduit *Husa*.

2. Localité disparue.

3. Layzé, Saône-et-Loire, arrond. Mâcon, cant. Nord.

4. Nièvre, hameau de Boz.

m*on*seign*or* a tall*i* .ix. cop*és* de t*er*re a .xij. d. par. de rent*a*. Item, lo p*r*a de .xiij. charrés de fein a .xvj. s. par. de renta. Item, tint de l'igleysi de Seint Pirro de Mascon [1] .iij. cop*és* de t*er*ra a .vij. d. par. de rente; et deit mo*n* seign*or* .j. gel*ina* p lo fue. E*t* a mes sire ma*n* mortа*n et* tote juridicion, aute et basse.

12. — Johanz, flouz Andrier Robelet, est homz tall*iablos* mo*n* seignor, *et* tint de sey .j. meyt*era* de t*er*ra *et* lo p*r*a d'une charra de fein *et* .j. sey a peschier v*er*s lo molar [2] d'Ousa [3] *et* una p*ar*tie d'une riveri joste So*nn*a*n*. De les q*u*az choses il deit la tall*i*, la corv*a et* .j. gel*ina* p son fue *et* la taschi en .iiij. cop*és* de la dite t*er*re *et* .xix. d. par. *et* .j. d. de rent*a*. Et a mes sire ma*n* morta*n* et tote juridicion, aute *et* basse, issi *com* il lo *con*fesse p son sayrement.

13. — Marieta, filli Pe*r*reta*n* del Port, est talliabla mo*n* seign*or*, *et* tient de sey .j. meyt*era* de t*er*ra *et* lo p*r*a de dimè charra de fein; p les q*u*az illi deit mo*n* seign*or* [la] tall*i*, les corv*és et* .j. gel*ina* p son fue *et* x d. par. *et* .j. d. vien. de rent*a*. Item, tint del seign*or* de Monbelet dimè copa de t*erra* a .j. d. de s*er*vis. Item, tint de mo*n* seign*or* Hugo*n* de Felinz, ch*evalie*r, ...a .vij. d. *et* ob. par. Et a mes sire ma*n* morte.

14. — Johannez, flouz Margaron, est teneme*n*tiers mo*n* seignor, *et* tint de sey en div*er*s lues .x. cop*és* de t*erre*. Ite*m*, lo huytein d'une benne en So*nn*a*n*. Ite*m*, une p*ar*tie en .j. seis a peschier, en les Ayies Berart; p les q*u*az choses il deit mo*n*seignor les corvés *et* .j. gel*ina* p lo fue *et* la taschi en .v. cop*és* de la dita t*er*ra *et* .v. d. par. de rent*a et* man morte p les choses desus dites, *et* tote juridicion, aute *et* basse, ensi *com*me il lo *con*fesse p son sayrcment.

15. — Martins Berthelonz est teneme*n*tiers mo*n* seign*or*, et tient de celuy .v. meyt*erés* de t*er*ra et .ij. cop*és* et dimè et lo p*r*a d'une charra de fein *et* lo q*u*art d'autra; p les q*u*az choses, il deit mo*n* seignor la taschi de .x. cop*és* et dimè de la dita t*er*ra *et* .ij. s. et .iij. d. et ob. par. de rent*a et* les corvés; *et* chascu*n*s fues .j. gel*ina*. *Et* a

1. Saint-Pierre, l'une des deux églises de Mâcon, était en titre de collégiale (Garreau, *Description du Gouvernement de Bourgogne*, p. 515).

2. En français local *molard*, butte. *Molar* parait désigner ici une de ces mottes artificielles ou *poypes* comme on en trouve tant en Bresse et en Dombes. Dans le Bugey, *molare* se disait des montagnes : « Usque ad crestatam seu summitatem cujusdam molaris vocati de Escrini. » Voyez Du Cange, MOLARIS.

3. Ozan, Ain, arrondissement de Bourg, canton de Pont-de-Vaux. C'est sans doute la même localité que celle qui est appelée plus haut *Husa*. La forme primitive *Osa* nous a été conservée par une charte de Cluny de 946 : « villam Osam majorem... tractus de Osa » (*Rec. de chartes de Cluny*, t. I, p. 641). Il est à peine besoin de dire que le nom actuel Ozan représente le cas oblique *Osanem. En marge d'une des copies de l'acte que l'on vient de citer, on lit : « De pescatoria vocata Osa alias d'Usye, prope Sagonam » (*ibid.*, t. I, n° 688).

mes sire en celuy ma*n* morte *et* tote juridicion, aute et basse, ensi *com*me il lo *con*fesse p son sayreme*n*t.

16. — Hugues Tartaris est teneme*n*tiers mo*n* seign*or*, Joha*n*nez *et* Estevenins, si nevour; et tigniont de sey .iiij. cop*és* et dimè de te*r*ra et .j. andein de pra ; p les q*u*az il deyvu*n*t mo*n* seign*or* la taschi de .ij. cop*és* de la dite terre, la corv*a* et .v. d. par. de rent*a* et .j. gel*ina* p lo fue. Et a mes sur*e* (*corr.* sire) sus houz ma*n* morte et tote juridici*on*, aute et basse, ensi c*om* li diz Hug*ues* lo *con*fesse p son sayrement. Item, tint li diz Hug*ues* de mo*n* seign*or* .j. cop*a* de te*r*ra outra So*n*na*n* a .iij. pa*r*ties d'une cope de frome*n*t de rente.

17. — Guillermez Girouz est teneme*n*tiers mo*n* seign*or*, et tint de sey .v. cop*és* de te*rre* et lo pra d'un*a* charra de fein, p les q*u*az il deit mo*n*seign*or* la tach*i* de la dite te*r*re et .iij. d. *et* ob. par. de rent*a*, la corv*a* et .j. gel*ina* p lo fue. *Et* a mes sire el dit Guillermet man morte, ensi c*om*me il lo *con*fesse p son sayrement, et tote juridicion, aute et basse.

18. — Estivenz Bochus est teneme*n*tiers mo*n* seign*or*, *et* tient de sey .viij. cop*és* de te*r*ra *et* la q*u*arta pa*r*tie d'une charra de fein ; p les q*u*az il deit mo*n* seign*or* la taschi de .ij. cop*és et* dimè de la dite terra, *et* deit la corv*a et* .j. gel*ina* p lo fue. *Et* a mes sire man morta et tote juridicion aute *et* basse.

[*Feuille v*] **19.** — Lorenz Crestinons est teneme*n*tiers mo*n* seign*or*, *et* tint de sey .ij. meyt*erés* de te*r*ra *et* lo pra d'une charra de fein *et* .j. pa*r*tie de pecheri josta la riveri de So*n*nam. Ite*m*, une pa*r*tie en .j. seys es Ayies; p les q*u*az choses il deit mo*n* seignor la taschi d'une meyt*era* de la dite te*r*ra *et* .x. d. par. de rent*e et* les corvés *et* .j. gel*ina* p lo fue. *Et* a mes sire ma*n* morte et tote juridicion, alta (*sic*) et basse, p les choses desus dites.

20. — Guill*erm*ez Chambardaz est homz mon seign*or*, et tint de sey .viij. meyt*erés* de te*r*ra et de bos et lo pra de .v. charrés de fein et la quarta pa*r*tie d'une benne en Sonnan et una pa*r*tie de pecheri josta la riveri de Son*nan* et la meytia de .ij. seis a peschier, en les Ayies, vers la Frayti [1], et sa mayson ; p les q*u*ez choses il deit la tall*i* a mis*er*icordi, la tasch*i* de .ij. meyt*erés* de te*r*ra desus dita, les corvés et .j. gel*ina* p lo fue et .v. s. et .x. d. par*isis* de renta et ma*n* morte.

21. — Johanz Tavanaz est homz mon seignor, et tint de sey .iiij. cop*és* de te*r*ra talliabla a .iiij. d. par*isis* de renta. Item, ti*n*t de mon seignor .viij. copés de terra et lo pra d'une charra de fein et .j. pescheri josta la riveri de Son*nan*; p les q*u*ez choses, il deit mo*n*seignor la tach*i* de les .viij. cop*és* de te*r*re, les corvés et .j. gel*ina* p lo fue et .vij. d. par. de renta et man morte et tote juridicion, aute et basse, p*er* sa *con*fession.

1. *Frayti* parait signifier une ouverture, une brèche ; cf. Du Cange, FRACTA 2.

22. — Johannez Crestinons et Johanz sos frare, Martina et Marions, lours serours, tignont de mo*n* seignor .x. cop*és* de te*rr*e *et* lo p*r*a d'une charra de fein et .ij. andenz de p*r*a et una petite partie de pescheri joste la riveri de Son*an* et la quarte partie en .j. seis a peschier es Ayies; p les q*uez* choses il deyvu*n*t mon seignor la taschi de la dite te*rr*e, les corv*és* et .xiiij. d. par*isis* de renta *et* .j. gel*ina* p lo fue et man morte et tote juridicion, aute et basse.

23. — Martins Crestinons tint de mon seignor .j. cop*a* de te*rr*e *et* lo p*r*a de dimė charra de fein, et .j. petite partie de pescheri josta la rive de Son*n*an, et une petite partie de pescheri vers les Ayies. Item, tint p Martina*n*, si serour, lo p*r*a de dimė charra de fein; p les q*uez* choses il deit mo*n* seign*or* la tach*i* de la dita copa de te*rr*a, les corvés et .j. gel*ina* p lo fue et .ij. d. et o*bola* par. de rente. Et li dita Martina deit .j. d, et o*bola* par. de renta p la confession del dit Martin. Et deyvu*n*t ma*n* morta et tote juridic*ion*, aute et basse.

24. — Vincenz Atranz tint de mo*n* seign*or*, p Pe*rr*oneta*n*, sa mullier, .iij. cop*és* et lo pra talliablo de la q*u*arta pa*r*tie d'une charra de fein; p les q*u*az il deit la tach*i* de .ij. cop*és* de la dita terra. Item, tint de mo*n* seignor .ij. meyter*és* et .ij. cop*és* et dimė [1] de te*rr*a et la q*u*inta partie de .j. charra de fein et .j. seis a peschier en Huesa; pe*r* les q*u*az choses, il deit mo*n* seignor la tach*i* de .x. cop*és* de la dita te*rr*a, les corvés et .j. gel*ina* p lo fue et .xxxj. d. et o*bola* par*isis* de rente et man morte et tote juridicion aute et basse; p la *con*fession del dit Vince*n*t.

25. — Goyfons et Marieta, sa sucrs, tignont de mo*n* seignor .vij. copes et dimė de te*rr*a et lo p*r*a d'une charra de fein et une pa*r*tie de pecheri es Ayies; et deit la taschi de .v. cop*és* et dimė de la dite te*rr*a, les corvés et .j. gel*ina* p lo fue et dimė cop*a* de f*r*ome*n*t et .vj. d. par*isis* de rent*e* et ma*n* morte et tote juridicion, aute et basse; p la confession del dit Goyfon.

26.—Estevene, filli Andrier Robelet, tint de mo*n* seign*or* .vij. copés de te*rr*a, tant p sey q*u*ant p sos effanz, lo tiers d'une charra de fein et lo q*u*art avoy lo siseymo en .j. sey, en les Ayies, a peschier; p les q*uez* choses illi deit mo*n* seign*or* la tasch*i* de la dite te*rr*e, les corvés et .j. gel*ina* p lo fue et .iiij. d. et o*bola* par. de rent*a* et .ij. d. vien*neis* de rent*a* et man mort*a* et tote juridicion, aute et basse; p la *con*fession de la dite Estevene.

27. — Estivenz Atranz et Pe*rr*onins At*r*anz, sos frare, tigno*n*t de mo*n* seign*or* .ij. meyt*erés* et .j. copa de te*rr*a et lo p*r*a d'une charra de fein; p les q*u*az il deyvu*n*t la tasch*i* de les .ij. dites meyt*erés*, les corvés et .j. gel*ina* p lo fue et .XIX. d. par. de rente et man morte. (Non est totum expeditum [2].)

1. Ici en toutes lettres.
2. Cette mention signifie apparemment que, pour une raison ou pour

28. — Johanneta, mullier Johan Berthelon, tint .ij. copés de terra et lo pra d'une charra de fein; p les quaz illi deit mon seignor la taschi de la dita terra, les corvés et .j. gelina p lo fue et .vij. d. par. et .ij. d. vienneis de renta, man morte et tote juridicion, aute et basse; p sa confession.

29. — Guillermez, flouz Guillermet al Perrenaut, est homz talliablos mon seignor, et tint de sey p Johannetan, sa mullier, .iiij. copés de terre et lo pré d'une charré de fein et lo tiers d'une benne en Sonnan; p les quez choses il deit mon seignor la talli, a la misericordi de mon seignor, et la taschi de la dite terre, les corvés et .j. gelina p lo fue et .iiij. d. et *obola* par. et .j. d. vien. de rente et man morte et tote juridicion, aute et basse.

[*Feuille vj*] — *Apud Hurignie* [1].

30. — Martins Garbilliaz et Achardez, sos frare, sunt homent mon seignor, et tigniont de sey et Joffreis, lour nis, lo pra d'une charra de fein en la prayerie d'Anires, en lo Mugno [2], a .iiij. d. par. de rente.

Apud Sanctum Johanem lo Pruecho [3].

31. — Guieta, mulliers Perronet lo Marion de Seint Johan, est borgeise mon seignor, et tint de sey en la prayeri d'Ennès [4] lo pré d'une charra de fein a .iiij. d. par. de rente.

32. — Martins li Gentiz de Seint Johan est homz mon seignor, et tint de sey .j. copa de terre et lo pré d'une charra de fein, en la praerie d'Ennes, a .iiij. d. et *obola* par. de rente. Item, tint Johanz de la Cruiz, filliastre del dit Martin, per la confession de celuy Martin, lo pra qui tint lo quart d'une charra de fein, en la praieri d'Ennes, a .ij. d. vien. de rente mon seignor. Item, tint li diz Martins, p sa mullier, de mon seignor, lo pra d'une charra de fein a .iij. d. par. de rente.

33. — Aymonez de la Cruis est homz mon seignor, et tint de sey,

une autre, le notaire n'a pas cru devoir donner expédition de toute la déclaration des frères Atranz.

1. Hurigny, Saône-et-Loire, canton nord de Mâcon.
2. Lieu-dit dont le nom a disparu.
3. Saint-Jean-le-Priche, Saône-et-Loire, canton nord de Mâcon. *Pruecho* est peut-être pour un plus ancien *Prueche* qui remonterait à un primitif en *-isca;* cf. *Romanisca*, dans un titre de 1150, aujourd'hui Romanèche, Saône-et-Loire, canton de la Chapelle-de-Guinchay.
4. Il s'agit sans doute d'Aisne, commune d'Aisne-Vésine, Ain, arr. de Bourg, canton de Bâgé-le-Châtel. Aisne serait une mauvaise transcription d'*Ennes* qui parait bien devoir être identifié à la villa voisine d'Ozan (Ain) que des actes de la première moitié du xe siècle appellent *Eniscus* ou *Enescus* (*Rec. de chartes de Cluny*, nos 688 et 411). *Ennes* se prononçait *Ennès* ou *Enney*, cf. Vevey Viviscum et Bardonnex Bardoniscum, canton de Genève. Guigue (*Topogr.* p. 3) cite les formes intermédiaires *Anes*, *Esnes*, *Aisnes*.

tant per sey *quant* p sa mullier, .v. copé*s* de terra et lo pra de. iiij. charrés et dimė de fein, en la prayeri d'E*n*nès, a .iij. cope*s* de froment et .xx. d. par. rente.

34. — Poncez de la Cruis tint de mo*n* seignor lo p*r*a de .II. charréz de fein, en la prayeri d'E*n*nes, a .vj. d. par. de re*n*ta, ensi *com*me Aymonez de la Cruis, sos f*r*are, lo *con*fesse p son sayreme*n*t.

35. — Girerda filli Martin de la Cruis est borg*eise* mon seignor, et tint de sey .j. cop*a* de te*r*ra a taschi et lo pra d'une charra de fein, a .iiij. de par. de rente.

36. — Johanz li aniers de Seint Johan est homz mo*n* seignor, et tint de sey lo p*r*é d'une charr*a* de fein, en la prayerie d'E*n*nès, a .ij. d. par. de rente.

37. — Hugueta, filli al Chanoyno, est borg*eise* monseignor, et tint de sey .ij. copé*s* de te*r*re et lo p*r*é d'une charra de fein en la p*r*ayeri d'E*n*nes, a .ix. d. par. de rente.

38. — Thomas, flouz Martin al Be*r*tholomier, est homz mo*n* seign*or* et Be*r*ners, sos frare; et tignont de sey .iij. copés de te*r*re et lo p*r*é q*u*i tient les .iij. p*ar*s d'une charré de fein, en la prayeri d'E*n*nès, a les .iij. p*ar*s d'une cope de froment et XI. d. et .iij. pog. de rent*e*. Item, tint li diz Thomas p Perreneta*n*, sa mullier, filli dit Yvert [1] d'E*n*nès, .iiij. copés de te*r*re et lo p*r*é de dimi charr*é* de fein, a .iiij. d. par. de rent*e*.

39. — Bertholomiers Bachous est homs mo*n* seignor et ti*n*t de sey lo p*r*é d'une charr*a* de fein, en la prayeri d'En*n*ès, a .iij. d. par. de rente; li quaz p*r*és est del mas Chivilliart tall*iablo* mon seignor.

40. — Johanz li Be*r*tholomier de Seint Johan, deffallianz, tint de mo*n* seign*or* le p*r*é de dimė charr*a* de fein a .ij. d. par. de rent*a*, p la confession Martina*n* sa mullier.

41. — Estive*n*z Vurpilliaz est homz mo*n* seign*or* et tint de sey .ix. copé*s* de te*r*re out*r*a Sonna*n* et lo pra de dimė charra de fein, en la prayeri d'Anires, a .v. d. et o*bola*, par. de rent*a*.

42. — Johanneta, filli Poncet a la Tissiri, est borg*eise* mo*n* seign*or* et tint de sey, out*r*a Sonna*n*, .ij. copé*s* de te*r*re et lo p*r*a de .ij. charr*és* de fein, en la prayeri d'Ennès, a .vj. d. par. de rente.

43. — Li Chers quotiers est homz mo*n* seignor et tint de sey out*r*a Sonna .j. ve*r*chiri [2] de te*r*ra qui tient aviron .iij. copés de te*r*ra et

1. Fille du dit Hyvert d'Aisne.

2. Ce mot est pris dans deux acceptions différentes : parfois il signifie patrimoine, dot, c'est le provençal *verquiera* (Raynouard, V, 511), mais le plus souvent il a le sens de terre. D'après Ascoli et Nizier du Puitspelu, *verchèri*, au sens de dot, représenterait un b. lat. *vervecaria*, tandis que d'après le second de ces auteurs, *verchèri*, au sens de terre et spécialement de terre attenante à l'habitation, serait le b. lat. viridicaria? Malheureureusement le *c* appuyé en roman devient *g* spirant devant *a* en moyen-

lo pra de dimè charra de fein, en la prayeri de Luage [1], a (*un blanc dans l'original*) et .x. d. et *obola* par. de rent*a*. Item, lo pra d'une charra de fein assis en li voilli (*lire* l'ivoilli?) et es Neyvros, a .j. d. par. de rent*a*.

44. — Messire Guis de Germola, ch*evalier*, tint de mo*n* seign*or*, *com* dit celuy Johanz li Bertholomiers de Senicie [2], lo pra de .ij. charrés de fein q*ui* est assis en Luaysse, a .xij. d. par. de rent*a* a mo*n* seign*or*.

[*Feuille viij*] — *Apud Matisconem.*

45. — P*er*ronez de Tornuez [3], citiens de Mascon, tient de mon seign*or* lo pr*a* de dimè charr*a* de fein, en la prayeri de Replu*n*ge [4], a .vj. d. par. de rente.

46. — Guill*erm*eta qui fust mulliers Andrier d'Espeyssi [5], deffallianz, tint de mo*n* seignor, p sos effanz, en la prayeri de Replunge, joste les teyses [6] des chanoynes de Mascon, lo pré de .IX. charrés de fein a .v. s. par. de rent*a*, assi *com* P*er*ronez de Tornuez, pares de la dita Guillermeta, l'a confessé p son sayrement.

47. — P*er*raz [7] de Dijon, citiens de Mascon, tint de mo*n* seignor lo p*ra* de .vj. charrés de fein, en la prayeri de Seint Lorent de Mascon [8], a .vj. d. par. de rent*a*.

48. — Guionez P*er*raz de Mascon tint de mo*n* seignor une mange de bos [9] et los neyvros [10] qui tochont a la dita mange de bos et les pr*é*s assis joste la dite mange de bos, joste les lyes [11] l'esveq*ue* de Mascon

rhodanien : *bargî* vervecarius, *mangî* manducare en patois lyonnais. Il faut donc supposer un pré-roman *vircaria ou *vercaria qui parait attesté d'ailleurs par un acte d'échange passé, en 825, entre Hildebaldus, évêque de Màcon et le comte Warin (*Gall. Christ*, t. IV, *Instrum.* col. 265).

1. Loëze, hameau de Bâgé-la-Ville. Guigue (*Topogr. histor. de l'Ain*, p. 203) cite les formes anciennes *Luasi*, *Luase*, *Luayse*. Cette localité est appelée au même paragraphe *Luaysse* et au § 56 *Luaysi*.
2. Sennecé, Saône-et-Loire, canton nord de Màcon.
3. Tournus, Saône-et-Loire, arrondissement de Màcon.
4. Replonges, Ain, arrondissement de Bourg, canton de Bâgé-le-Châtel.
5. Epaisse, hameau de Bâgé-la-ville.
6. C'est évidemment le b. lat. *tēsa*, franc. toise, mais ce mot parait être pris ici au sens de mesure agraire.
7. On sait qu'en bourguignon, le suffixe latin -ittu- n'est devenu *-ot* qu'après avoir passé par *-at*.
8. Saint-Laurent-lez-Màcon, Ain, arrondissement de Bourg, canton de Bâgé-le-Châtel.
9. Pièce de terre plantée en bois, probablement de forme allongée, lat. *manica*; cf. Du Cange, MANICA, 6.
10. *Neyvro* est ici un nom commun, le sens est peut-être celui de pré bas, marécageux. On sait que les prés des bords de la Saône sont souvent et longtemps inondés par la rivière.
11. Du Cange (LECA 1) cite la phrase suivante d'un précepte de Louis d'Outremer, relatif à la Marche d'Espagne : « usque in rivolo qui descendit

sus Bez Mort[1] et Sonnan; et durunt jusquez al bez al Seyno de Seint Lorent[2], vers l'illa parva[3], qui est al abe de Tornuez, en tant com la dita mange de bos s'estent de lon et de large, deis les lyes desus dites jusquez al dit bez al Seno et les lies dels escuers de Felinz et les appenderies[4] et les pertinences de les dites choses confessés, a .xx. s. et .vj. d. par. de rente.

Apud Sanctum Laurentium prope Matisconem.

49. — Vincenz de Seint Lorent, demandéz p son sayrement, est homz mon seignor, et tint de sey un plastre[5] assis a Seint Lorent joste lo plaustre Beraut Breysant et joste lo plaustre et la mayson Guigonan, de l'autre part, a .vij. d. par. de rente.

50. — Johanz Girers de Seint Lorent et Perronella, sa suers, demandé p lour sayrement, confessunt qu'il sunt homent mon seignor, et tignont de sey lo pré de .iij. charrés de fein, en la prayeri de Seint Lorent, a .iiij. d. par. de rente.

51. — Vincenz desus diz, Guigona qui fust suers al Seno, Guicherz flouz Guigonan de Seint Lorent, Johanz Girers, Thomas li Ros, Perronez qui fust fluz Guillermet Maresquot, demandé p lour sayrement, confessunt qu'il sunt homent mon seignor et tuit li autri homent qui demoront en la villa de Seint Lorent; et deyvunt tuit communalment cil qui habitunt a Seint Lorent a mon seignor .j. dozeyne d'oyons[6] p lo pastoriage de lours oyes qui pastorgent es pasquirs del dit lue. Et confessunt li dit homent et femmes, p houz et p toz ceaz qui habitunt en la villa de Seint Lorent, que mes sire de Baugia[7] a sus toz les abitanz de Seint Lorent et sus chascun p sey tote juridicion, aute et basse.

de ipsas lecas et injungit in torrentes ». Il est possible que *lyes* tienne lieu d'un primitif lecas; cf. § 65 : « en la li Bonami ». Un hameau-de-Bâgé-la-Ville se nomme aujourd'hui la Lye.

1. Le Biez mort doit être un des petits ruisseaux qui se jettent dans la Saône à ou près Saint-Laurent. *Bez* suppose un b. lat. *becium*; cf. Du Cange, BEDUM.

2. *Seyno* parait être un nom propre, cf. § 52. Ou est-ce le correspondant du v. franc. *sene, senne* * sīnŏdus « assemblée » et par extension « marché » ? Le même mot se lit à l'article 20 de la Leyde de l'archevêque de Lyon publiée dans la *Romania*, XIII, 569 : « e li mercer deyvont pusa fort, et aus seyno et a les feres .ij. d. fors ».

3. Il s'agit vraisemblablement ici de l'île comprise aujourd'hui dans les limites de la commune de Saint-Clément-lez-Mâcon.

4. Dépendances.

5. *Plastre* est la forme française ; nous avons vu plus haut la forme dialectale *plaustro*, et, tout à côté de *plastre*, le rédacteur de notre terrier emploie la forme hybride *plaustre*.

6. Oisons.

7. Bâgé-le-Châtel (Ain), de * Balbiacum ; M.-C. Guigue (*Topogr. hist. de l'Ain*, p. 18) cite la forme *Baugia-la-Villa,* d'après un titre du Moyen-Age. On pourrait aussi restituer *Baugie*, cf. *Senicie*.

52. — Perroneta *qui* fut filli al Grant Seno de Seint Lorent est borge*ise* mo*n* seign*or* et P*er*ronet*us*, sos frare; et tignont de sey une riveiri de pescheri joste Sou*nan* et lo bos qui est en la dite riveri, a .xij. d. par. de rente.

Apud Ennès [1].

53. — Berners Moyrous d'E*nn*ès est homz tall*iablos* mo*n* seign*or*, et tint de sey xiiij copé*s* de t*er*re et lo p*ra* de iij charré*s* de fein; p les q*uez* choses il deit mo*n* seign*or* la talli a misericordi, les corvés et la gel*ina* p lo fue et .ij. s. et .iiij. d. par*isis* de rent*e*, man morte. Et mes sire ha tote juridicion sus sey et sus les sies choses. Item, tint de l'igleysi de Seint Pirro de Mascon lo chasseme*nt* [2] de sa mayson et .j. seillion de t*er*re a .iiij. d. par*isis* de rent*e*. Item, tint de la dame del Luyat [3] .j. sellion de t*er*re a .j. d. de rent*e*.

54. — Pe*r*ronez de les Granges est homz tall*iablos* mo*n* seign*or*, *et* tint de sey .iij. meyt*erés* de t*er*re *et* lo p*ra* d'un*e* ch*arra* de fein, una sey a peschier en l'ivolli *et* lo quart d'une sey en Huesa *et* una riveri [4] a peschier sus la riveri de Son*n*am; *et* p*ar*t avoy la riveri Hug*on* lo Tavernier; p les q*uez* choses il deit mo*n* seign*or* la tall*i*, les corvés *et* .j. gel*ina* p lo fue et .iiij. s. *et* .iij. d. *et* .j. pog. par. de rent*e*, man morte et tote juridicion, aute et basse. Item, tint del moynos de l'Ila [5] dimè cop*a* de t*erre* a .ij. d. *et* ob. par. de rent*e*.

55. — Johanz del Pins est homz tall*iablos* mo*n* seign*or*, *et* tint de sey .xvj. copé*s* de t*er*re, lo p*ré* de v ch*arr*és de fein *et* .v. andeauz, en la prayeri d'E*nn*ès; p les quez choses il deit mo*n* seign*or* la tall*i*, les corvés, la gel*ina* p lo fue *et* .ij. s. *et* .xvj. d. par. de rent*e*, man mort*e* et tote juridicion, aute et basse, assi *com* li diz Johanz lo *con*fesse p son sayreme*nt*. Item, tint de l'igleysi de Seint Lorent de Mascon .j. meyt*era* de t*er*re, .iij. seis *et* dimè a peschier, en Huesa, a .iij. s. par. de rent*e*. Item, tint del p*r*iour de Laysia .ix. copé*s* de t*erre* a .xij. d. par*isis* et .j. d. vien. de rent*e*.

56. — Will*er*mez del Pins est homz tall*iablos* mo*n* seignor, *et* tint de sey, tant p son no*m* qua*nt* p lo no*m* de sa mullier, .ij. meyt*erés* et .j. copa de t*er*ra, lo p*ré* de .iiij. ch*arr*és de fein; p les quez choses, il deit mo*n* seign*or* la tall*i*, la taschi en .j. cop*a* de la dite t*er*re,

1. Aisne — Vésine, Ain. arr. Bourg. Cf. ci-dessus p. 33, note 4.
2. L'emplacement de sa maison. Berners Moyrous possédait une maison construite sur un terrain concédé à titre d'emphytéose et de ce chef il devait au chapitre de Mâcon le droit appelé *casamentum;* cf. Du Cange, CASAMENTUM.
3. Ce fief n'est mentionné ni dans Guichenon, ni dans la *Topographie historique de l'Ain*.
4. Espace de rivage formant lot de pêche; notez l'emploi simultané du mot *riveri* au sens de rivière et de rivage.
5. Les moines de l'Ile; cf. § 63 : l'*igleysi de l'Ila*.

les corvés et la gel*ina* p lo fue et .ij. s. et .iij. d. par. de rent*e*, man morte; et tote juridicion, aute et basse, ha mes sir*e* sus sey. Ite*m*, tint de l'igleysi dc Seint Lore*n*t .j. sey a peschier en Luaysi et .iij. cop*és* de *ter*re a .xiiij. d. par. et ob. de rent*e*. Item, tint del p*r*iour de Laysia .iiij. cop*és* de *ter*re a .vj. d. par. et ob. vien. de rent*e*.

57. — Hugonez del Pins est homz mo*n* seignor tall*iablos, et* tint de sey .iij. cop*és* de *ter*re, .ij. seis a peschier en Huesa; p les q*uez* choses il deit mo*n* seign*or* la talli, les corvés, la gel*ina* p lo fue et .viij. d. par. de rente, man morte, tote juridicion, aute et basse. Ite*m*, tint de Guill*ermo* lo Croschat *et* ses pariers .vij. cop*és* de *ter*re *et* .j. sey a peschicr, a .iij. s. et .iij. pog. par. de rent*e*. Ite*m*, tint del p*r*iour de Laysia .ij. cop*és* de *ter*re a .ij. d. par. de rent*e*.

58. — Estivenz Collious est homz tall*iablos* mo*n* seign*or et* tint de sey .iiij. mey*terés* de *ter*re, lo p*ré* de .iij. ch*ar*rés de fein et la meytie de treis seis a peschier en Huesa, sus la riveri de Sou*nan*; p les q*uez* choses il deit mo*n* seign*or* la tall*i*, les corvés, la gel*ine* p lo fue, .v. s. et .ix. d. par. de rent*e*, man mort*e et* tote juridicion, aute et basse. Item, tint de Guill*ermo* lo C*r*oschat .j. copa de *ter*re a .iij. ob. par. de rente. Item, tint de l'igleysi de Seint Lore*n*t de Mascon .ij. cop*és* de *ter*re a .ij. d. par. de rent*e*.

59. — Cristoblez fiz Colonel est homz tall*iablos* mo*n* seign*or*, et tint de sey, tant p son no*m*, q*u*ant p lo no*m* de Joh*an*neta*n* sa mullier, .iiij. cop*és* de *ter*re, les dues pars d'une ch*arra* de fein; p les q*uez* choses il deit mo*n* seignor la talli, les corvés *et* la gel*ine* p lo fue et .xxij. d. et ob. par. de rent*e*, man morte *et* tote juridicion, aute *et* basse. Item, tint del p*r*iour de Laysia .j. cop*a* et dim de *ter*re a .iij. d. et .iij. pog. par. de rent*e*. Item, tint del p*r*iour de l'Ila .ij. cop*és et* dimè de *ter*re, a .viiij. d. et ob. par. de rent*e*.

60. — Martins qui fust fiz Hugoni*n* de la C*om*ba, Ponceta, sa suers, *et* Johanz, maris Joh*an*neta*n*, serour del dit Marti*n* [*feuille xj*] et Poncetan su*n*t home*n*t mo*n* seignor tall*iablo, et* tignont de sey lo mas Hugonet de la C*om*ba q*u*i tint .xv. cop*és* de *ter*re, lo pr*é* d'une charra de fein, les treis pars d'une seys a peschier el bez de Seint Johan *et* una*n* p*ar*tie de riveri sus la riva de Son*nan;* p les q*uez* choses il deyvu*n*t mo*n* seign*or* la tall*i et* la taschi en .iij. cop*és* de *ter*re devant dite, les corvés et la gel*ina* p lo fue *et* .xx. d. j. pog. par. de rent*e* et man morte *et* tote juridicion, aute et basse. Ite*m,* tint li diz Martins p sa mullier de l'igleysi de l'Ila .iiij. cop*és* de *ter*re a ij. d. et .j. ob. par. de rent*e*. Ite*m*, tint li diz Martins de mo*n* seignor p sa mullier .v. cop*és* de *ter*re, lo pré d'une charra de fein a .xviij. d. par. de rente.

61. — Johanz li Ratons est homz mo*n* seignor tall*iablos*, et tint de sey p Joh*an*neta*n* sa mullier .x. cop*és* de *ter*re, lo p*ré* d'une charra et dimè de fein; p les q*uez* choses il deit mo*n* seignor la tall*i,* les corvés et la gel*ine* p lo fue et .v. d. par. et la (taschia) taschi en .iij.

copés de la dite terre et man morte et tote juridicion, aute et basse. Item, tint del prioür de Laysie [1] .ij. copés de terre a .j. d. par. de rente. Item, tint de mon seignor Henri de Senicie dimè copa de terre a .iij. pog. par. de rente.

62. — Johanz fiz Poncet Buli est homz talliablos mon seignor, et tint de sey p sa femme. iij. copés de terre, lo pré qui tient lo tiers d'une charra de fein; p les quez choses il deit la talli et la taschi en la quarte partie d'une copa de terre, les corvés et la geline p lo fue et man morte et tote juridicion, aute et basse et .vj. d. par. de rente. Item, tint de l'igleysi de Seint Lorent dimè seys a peschier en Luaysi a. j. d. par. de rente.

63. — Estivenz Quevers d'Ennes est homz monseignor talliablos, et tint de sey .iij. meyterés et .ij. copés de terra, lo pra d'une charra de fein, .ij. seys et lo quart d'une seys a peschier en l'yvolli et en Huesa; p les quez (*sic*) choses il deit mon seignor la talli et la taschi en .v. copés de la dite terre, les corvés et la gelina p lo fue, man morte et tote juridicion aute et basse et .ij. s. .vj. d. et .iij. poig. par. de renta. Item, tint de Guillermo lo Crochat .j. copa de terra a .ij. d. par de renta. Item, tint de mon seignor Henri de Senicie dimè copa de terra a .iij. pogeyses par. de renta. Item, del priour de Laysie dimè copa de terra a iij. d. par. de renta. Item, de l'igleysi de l'Ila .j. copa et dimè de terra a .ij. d. par. et taschi. Item, tint lo pra d'une charra de fein de l'igleysi de Seint Lorent a .iij. d. par. de renta.

64. — Johannins fiz Hugonet al Estivent est homz talliablos mon seignor, et tint de sey .iiij. copés de terra, lo pré de dimè charra de fein, la quarte partie d'une sey en Luaysi, une partie de riveri sus la riveri de Sonnan; p les quaz choses il deit mon seignor la talli et la taschi en la quarte partie d'une copa de la dite terre, les corvés et la gelina p lo fue et v. d. par. de renta, man morte et tote juridicion, aute et basse. Item, tint de l'igleysi de l'Ila .iij. seillions et lo pré de dimè charra de fein a .iiij. d. et obola par. de renta. Item, tint de l'igleysi de [Seint] Estient de Mascon lo chasal de sa mayson [2], ensamble lo curtil [3] a .ix. d. par. de renta.

Apud Felinz.

[*Feuille xiij*]. **65.** — Guillermos, fiz Johannet al Petit de Felinz, tint de monseignor Eduart .iiij. charrés de fein qui sunt assises en la li Bonami, ensamble une pieci de verneiz [4] qui se tint al dit pra;

1. Laizé, Saône-et-Loire, arr. Mâcon; cf. au § 59 et passim *Laysia*. *Senicie* est de même devenu Sennecé.
2. L'emplacement sur lequel la maison est construite.
3. Jardin.
4. Lieu planté de vernes ou aulnes.

item, en tint en .iij. pieces de *verneis* qui *sunt* vers la li Coloronce a .ij. s. vj. d. par. de *renta* p les dites choses.

66. — Estivenz Erragi Verna est homz *mon* seignor, et tint de sey et de Guill*ermo* lo Crochat et sos pariers lo *pra* de v ch*arrés* de fein en la praieri de Felinz, en Vachereci [1], et amont B*er*trant a .ij. d. et .j. pog. paris. de rente a mon seignor, p les .ij. pars, et Guill*ermo* lo Crochat et sos pariers, p lo tiers. Item, tint del dit monseignor et des pariers desus diz, p la maneri desus dita, .ix. cop*és* de t*er*re a taschi, el territoiro de Felinz.

67. — Joceranz de Mongrimout [2], clers, est homz m*on* seignor et Johanz sos frarey; et tignont de sey lo pra d'una ch*arra* de fein en la dite praieri a .j. d. par. de rent*a*, issi comme desus.

68. — Guienez, fiz al ros Hugonin de Mespillia [3], jur*as*, tint una closura [4] en la qual pot aveir. vj. char*rés* de fein; li q*uaz* est assise en Vachereci, a .v. d. par. de rent*a* a mo*n* seign*or* et as pariers. Item, .j. pieci de t*erra* ou pot aveir .iij. copés de t*erra*, v*er*s lo molar de Vachereci, a taschi payant.

[*Feuille xiiij*] **69.** — Guillermos li Cros et sa mare co*n*fesse a tenir de mon seignor un pra assis es Oysars [5], desoz Felinz, el qual pot aveir environ .xx. ch*arrés* de fein; lo qual p*ra* tint li diz Guillermos propreme*n*t de mon seignor a servis de .iij. s*ols* par., q*u*itos et liegos monseignor. Item, et li mare del dit Guillermo tint, assi comme dit li diz Guillermos, una pieci de bos et de pra atigniant joste lo p*r*a G*r*osset, de quey illi deit .vj. so*ls* par. quitos mo*n* seignour; li quaz bos et li q*uaz* p*r*as pot tenir environ .vj. meyt*eres* de t*er*ra.

70. — Johannez B*er*chars, jur*as*, et tint de monseign*our* Ed*uart* un pra que il achetit del mas talliablo de la filli a la [*feuille xv*] Rosa d'Ennès, li quaz p*r*as est devant E*n*nes, qui tint environ .ij. charr*és* de fein. Et deit mo*n* seignour proprement et q*u*itame*n*t .xij. d. par. de rent*a*, p an, soulement al dit mo*n* seign*our* et no*n* autruy.

71. — Dame Margarite qui fust femme mo*n*seignour Girert de Vers, chevalier, tint de mo*n* seignour, ensi *com* dit Bertholons Bereng*er*s, lo siege de .vj. charr*és* de fein entre .v. parties qui su*n*t devant..... et vers la Jata et al Perons et a la vi de Halet, a .xij. d. par. de rent*a* propres mon seign*or*, quitos et liegos, ensi *com*me li diz Bertholons lo confesse estre veir.

1. Ancien lieu-dit de la paroisse de Feillens. Il y a un hameau du nom de Vacheresse dans la commune de l'Abergement-Clémenciat, arr. de Trévoux.

2. Probablement Mépillat, comm. de Saint-André-le-Bouchoux, cant. de Châtillon-sur-Chalaronne, Ain.

3. Mont-Grimoux, ham. de Feillens, Ain.

4. Terrain clos.

5. Ancien lieu-dit.

72. — Anthoynos Coillars, jur*as*, et dit que il tint de mon seignour, el non de sa fe*m*me, la place de .j. char*ra* de fein assise vers lo p*r*a del Templo desoz Enés, a ob. par. de rente.

73. — Johannins Farous de Felinz, juras, honz de mon seignor ligos, et tient de mo*n* seign*or* .j. jornal de te*r*ra en teppa [1] el Pe*r*rons; et deit la taschi a mo*n*seign*or*, les dues parties, et la tierz auz aut*r*es pariers. Item, .j. jornal de te*r*ra q*ue* il a acheta de la fema Bernart Lamplo, et deit ausi la taschi. Item, environ dimi charra de fein, p q*ue* il deit .x. *sols* p*arisis* de se*r*vis, q*ue* il a acheta, ensi comme il dit, de Durant lo Tisserant de Mongrimout et de sa fema. Item, deit a mo*n* seignor .ij. so*ls* pa*r*is. de se*r*vis p an, et deit .ij. se*r*janz armèz totes feiz que en l'en requiert. Item, tient de mo*n* seignor .vij. so*ls* pa*r*is*is* de se*r*vis q*ue* en li deit.

[*Feuille xvij*] **74.** — Lorenz Piquéz, jur*as*, tint de mon *seignor* en .v. lues lo siege de .j. ch*arra* de fein et de verney, hou pot aveir environ .ij. copés de te*r*re a .vj. d. par. de rent*a*.

75. — Donz Johanz de la Li, chapelans, jur*as*, tint de mo*n* seignour lo tiers del pra del Essar Jamier qui pa*r*t a Guionet Morier de Replunge, ont pot aveir li diz donz Johanz .iij. char*rés* de fein a .xvj. d. par. de rente.

[*Feuille xviij*] *Apud Pontem Vallium* [2].

76. — Guillermos Cuyseaz de Bos [3], jur*as*, est homz mo*n* seignour, et tint de sey una pescheri josta la riveri de So*n*nam, josta lo bez d'Osans [4] et a la Corbousa et [a] la Fraiti, a .iiij. d. par. de rente.

77. — Perronez del Truchal, defallienz, est homz m*on* seig*nour* p la *con*fession Guich*ert* son fil, et tint de sey lo pra d'una ch*arra* de fein en la praeri d'Anires a .ij. so*ls* par. de rente.

78. — Estevenez de Chivrous [5], clyers, est homz mo*n* seign*our*, et tint de sey .vij. andenz en la praeri de [Man]zie [6], a .ij. d. par. de rente.

79. — Perronez de Tornuez, borgeis del Pont de Vaz, defallienz, tint de mo*n* seign*our* lo pra de .iij. charr*és* de fein vers Bez mort, a .vj. d. par. de rente, ensi *com* Chambardaz lo confesse.

1. Terre inculte; voy. Du Cange, TEPPA.
2. Pont-de-Vaux, Ain, arrondissement de Bourg.
3. Boz, Ain, arrondissement de Bourg, canton de Pont-de-Vaux.
4. Ozan, Ain, arrondissement de Bourg, canton de Pout-de-Vaux.
5. Chevroux, Ain, arrondissement de Bourg, canton de Pont-de-Vaux.
6. Manziat, Ain, arrondissement de Bourg, canton de Bâgé-le-Châtel.

MAILLISOLE, COMMUNE DE DRUILLAT[1]

Dressé dans le courant de l'année 1341, le terrier dont on donne ici de nombreux extraits contient les aveux et reconnaissances des tenanciers du Temple de Maillisole. Cette maison, après avoir appartenu aux Templiers, avait été attribuée, lors de la suppression de cet ordre célèbre, aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, en vertu de la sentence rendue le 19 novembre 1312, par Jean de Ferrières, juge de la terre de Bâgé et de Coligny. Les Hospitaliers l'unirent à leur commanderie des Feuillets. La maison de Maillisole était située sur la commune de Druillat, au lieu qui s'appelle encore aujourd'hui *Le Temple;* c'était un des membres de la commanderie des Feuillets. Ses possessions s'étendaient sur Druillat, Dompierre et Saint-Martin du Mont.

Le terrier de Maillisole devrait se trouver aux archives de l'Ain, où l'on conserve aujourd'hui les terriers de la commanderie des Feuillets et notamment cinq terriers du Temple de Maillisole dont les dates s'échelonnent entre 1554 et 1733[2]. Il a dû être oublié à Lyon, lors du démembrement regrettable des archives du grand prieuré d'Auvergne qui, comme on sait, avaient toutes été versées aux archives du Rhône et qu'une décision ministérielle de 1835, si mes souvenirs sont exacts, ordonna de répartir entre les divers départements où se trouvaient situées les commanderies de la langue d'Auvergne. C'est un registre en papier, fort maltraité par le temps, et dont plusieurs feuilles ont été déchirées par le milieu. Il a été relié, dans ces dernières années, par les soins de M. Guigue fils, le savant archiviste du Rhône. Ses dimensions sont, en hauteur, de 305 millimètres et en largeur de 215. En nombre d'endroits, l'usure du papier ou des taches d'eau en ont rendu la lecture fort difficile; partout ailleurs, l'encre a pris une teinte jaunâtre qui se confond presque avec celle du papier. Heureusement certains de ces défauts disparaissent ou du moins sont nota-

1. Voici les variantes de ce nom : *Maillisola* et *Maillisolan* (Terrier de 1341), *Mollissole* et *Molissole* (Terrier de 1555), *Molissole* (Terrier de 1733), le Temple de Mollissole (carte de Cassini, nº 17), le Temple (carte de l'État-Major, nº 160). Comme ce nom n'est plus en usage, je crois devoir l'employer sous sa forme primitive, me bornant à changer l'a posttonique en *e*.

2. Arch. de l'Ain, H 884-888 du classement primitif.

blement atténués sur les épreuves photographiques que j'ai dû prendre en vue de la présente publication [1].

Le livre censier de Maillisole comprend aujourd'hui 41 folios; mais il doit y en avoir plusieurs qui appartiennent à un terrier plus ancien ou à la minute de notre terrier : j'ai constaté, en effet, que certaines reconnaissances se trouvent inscrites, en termes à peu près identiques, sur deux folios différents. Le foliotage ancien a été remplacé par un foliotage nouveau. L'ancien foliotage apparaît encore sur les folios 4 à 11, 16, 24 à 29 et 31 à 38. Les folios anciens 4 à 11 correspondent aux folios nouveaux 2 à 9, le folio ancien 16 au folio nouveau 29, les folios anciens 24 à 29, aux folios nouveaux 14 à 19, et enfin les folios anciens 31 à 38 aux folios nouveaux 20 à 27.

Voici maintenant la liste des localités où se trouvaient situées les possessions du Temple de Maillisole, avec l'indication du foliotage nouveau.

Apud la Rua, fol. 1 r°. — A la Batailli, en la dita parrochi de Durlia, fol. 3 r°. — A la Testeri, en la dita parrochi [de Durlia], fol. 5 v°. — A Chillou, en la dita parrochi de Durlia et de Sant Martin del Mont, fol. 8 r°. — Item mes a Durlia, fol. 8 v°. — A Rossetes, en la dita parrochi de Durlia, fol. 9 r°. — Apud la Batailli, fol. 14 v°. — A la Testeri, fol. 17 v°. — In parrochia Sancti Martini de monte : Mansus de Soblenesetes, fol. 20 r°. — A la Chapella, fol. 22 v°. — Apud Durlia, fol. 24 v°. — A les Blancheres, fol. 28 r°. — Apud Rossetes, in parrochia de Durlia, fol. 29 r°.

A la différence de la langue du terrier de Bâgé qui est fortement mélangée de français, la langue du terrier de Maillisole est extrêmemeut pure. Elle nous fournit un spécimen très sûr du dialecte parlé en Bresse au XIVe siècle.

MESURES. — Les mesures agraires en usage à Druillat et dans les paroisses voisines, au XIVe siècle, étaient pour les terres, les prés et les bois la sestairiée (*sestairia*) §§ 7, 25, 26 et la quartellée (*quartella*) §§ 12, 15, 18, 22, 25; pour les terres, la bichonée (*bichona*) d'Ambronnay, §§ 14, 17, 22, etc.; la coupée (*copa*) §§ 22, 23, 25, et la copelée (*copela*) §§ 28, 56; pour les bois l'éminée § 25; pour les prés la *seytiva*. La plupart de ces mesures sont depuis longtemps hors d'usage

1. J'ai publié dans la *Revue des patois* (I, 38) vingt-quatre reconnaissances tirées des f^os anciens 16, 17, 24-26, 35-37.

et ce n'est pas ici le lieu de chercher à en déterminer la contenance exacte. A l'origine, elles durent s'appliquer uniquement aux terres arables et équivaloir aux espaces de terrain qu'on ensemençait avec un sestier, un quartal, une bichone ou une coupe de grains; mais par la suite, quelques-unes d'entre elles, comme la sestairiée, la quartelée et l'éminée, furent aussi employées à mesurer les bois et les prés [1].

La bichonée d'Ambronnay mesurait sans doute l'étendue de terre ensemencée avec une bichette, comme la coupée de Bresse équivalait à l'étendue de terre ensemencée avec une coupe. La coupe de Bourg valait 1 décal. 485, tandis que la bichette d'Ambronnay valait 1 décal. 914; or, nous savons que la coupée couvrait 6 ares 59, d'où il suit que la bichonée devait être d'environ 8 ares 50 [2].

La coupelée était peut-être l'étendue ensemencée avec la mesure qu'on appela par la suite demi-coupe, c'est dire qu'elle équivalait à 3 ares 30.

La valeur de la seytive de pré, dans notre région, s'éloignait beaucoup de celle des sétives de Gex et de Collonges qui couvraient, la première 33 ares 76, et la seconde 34 ares 57. La seytive d'Ambronnay représentait 49 ares 23 [3].

Pour le seigle et l'avoine, les seules céréales mentionnées au Terrier de Maillisole, les mesures employées étaient la bichette et le quartal d'Ambronnay (§§ 7, 20, 25, 51 et pass.). Nous avons vu que la bichette contenait 1 décal. 914; quant au quartal, j'ignore sa contenance. L'avoine se mesurait parfois à l'émine de Lent (§ 10) dont la valeur ne devait pas s'éloigner beaucoup de celle de la coupe de Bourg, c'est-à-dire de 1 décal. 483. Pour le foin, la mesure était le muel de cinq toises (§§ 2 et 23). A Ambronnay, dans la Dombes et dans presque toute la Bresse, on se servait concurremment de la toise de 6 pieds et de celle de 7 pieds et demi qui valaient respectivement 1 mèt. 649 et 2 mèt. 436 [4].

La monnaie de compte comprenait le sou et le denier viennois, la *pusa* (§ 24) ou pougeoise et la maille (*melli*), §§ 3, 13.

1. Voy. Du Cange, SEXTARATA, QUARTALATA, QUARTALE, BICHONUS, BICHONATA, COPATA, COPELLUS 1, HEMINA, HEMINATA, SETURA 2 et SEITIVA.

2. *Statistique du département de l'Ain*, p. 710, et Jarrin, *Manuel pratique des poids et mesures du département de l'Ain*, pp. 216 et 232.

3. Jarrin, *loc. cit.*, p. 206.

4. Jarrin, p. 195 *bis*.

VI

1341. — *Terrier du Temple de Mallissole* [1].

(Archives du Rhône : fonds de Malte : commanderie des Feuillets ; Registre in-fol., papier, 41 feuillets.)

[*Apud la Rua*] [2].

[*Fol. j r°*] 1. — Perenins de la Rua, hons liges et quittos de la dita maison, a les bones costumes, *con*fesse qu'il deit .iiij. s. .iij. d., les .ij. p*ar*ties d'una bicheta de segla et una bicheta d'aveina paier, a la missetenbro, et una gel*ina* p son fua, p sa maison et p son chasal et p sa grangi et p .j. curtil q*u*i se tint al dit chasal, assis josta lo curtil Morel de la Rua, dev*er*s seir, et p una t*er*ra assisa josta la terra et lo chasal Peron de la Rua, dev*er*s lo vent, et josta lo chimin tende*n*t de la Rua v*er*s lo cha*m*p de la Ribouderi, devers la bisi, *et* p una atra terra assisa josta lo dit chimi*n* et josta la t*er*ra auz enfans Johannan de la Rua (et josta lo buec Hugoni*n* de la Rua), dev*er*s seir, *com* p .j. buec assis josta lo buec auz enfans a la dita Johanna de la Rua *et* josta lo buec Hugoni*n* de la Rua et mosse Point de la Rua, de les .ij. p*ar*ties, *et* p una atra piecci de t*er*ra assisa josta la terra Pero*n* Rosset et josta la t*er*ra et lo pra qui fut mosse Point de la Rua, et p una piecci de t*er*ra assisa en la Ribouderi, josta la t*er*ra qui fut mosse Poi*n*t de la Rua et josta la t*er*ra Morel de la Rua, dev*er*s bisi, et p sos p*r*as assis el V*er*ney, josta lo chimi*n* tende*n*t de la Rua al Trenplo *et* josta lo biez de Maillisolan, dev*er*s matin, *et* josta lo pra Marion, dev*er*s seir ; el q*u*al p*r*a on fait p an .j. muel de fein ; *et* p .j. at*r*o p*r*a assis en Bu[vin]el [3], josta lo chimi*n* tendent de la Rua a la Ribauderi, et josta la v*er*cheri Pero*n* Rosset et lo p*r*a del Trenplo, dev*er*s vent; et deit corrués, gel*ina* et totes at*r*es bones costumes, assi *com*me li autri. — JOMORLL*er*I.

2. — Estevenins *et* Perenez, enfant del dit P*e*renin, su*n*t home lige *et* quitte de la dita maison, a les bones costumes, *et* deiv*ont* .xxj. d. p .j. p*r*a assis dessoz lo fort de Rossetes [4], josta lo chimi*n* de Vilars [5], dev*er*s vent, *et* josta lo pra P*e*reni*n* Bo qu'il aquist d'Anthoynet de les Bordes, *et* p at*r*a piecci de pra assis en cel memo lua, josta lo p*r*a del dit P*e*renin Bo, de les .ij. p*ar*ties ; lo qual il aquist de Guill*ermo*

1. La forme *Mollissole* est relativement récente (Guigue, *Topographie historique de l'Ain,* à ce nom). Sur la forme *Maillisola* qu'emploie notre terrier, voyez du Cange, MACULA 1 (?) et SOLA 4.

2. La Ruas, hameau de Druillat, canton de Pont-d'Ain, Ain ; cf. Guigue, *Topographie historique de l'Ain*, à ce nom.

3. Localité disparue ; ce nom de Bovinel est porté aujourd'hui par un hameau de Peyrieu, canton de Belley.

4. Les Rossetes, hameau de Druillat.

5. Villars, arrondissement de Trévoux, Ain.

Cornet *et* de Johan de Saisiria [1] *et* de Hugonin de la Rua; et deivont gel*ina* et corrués *et* atres costumes *an*cianes. — JOMORLLeri.

[*Fol. j v°*] 3. — Perenella qui fut mulliers Michiel de la Rua *con*fesse p sei et p Guillermetan et Johannan, ses fillies, qu'il sunt homent lige, a les bones costumes, de la maison; et deivont .xx. deners *vienneis;* del quauz sunt li .viij. p lour maison et vercheri qui se tinont, qui fut aquisa de Johan de la Rua, assis a la Rua, et li .vij. d. et melli sunt p lor dreit del mas del Verney [2], et li .iiij. d. et melli sunt p lour dreit de la Ribauderi et de Bovinel. Et deivont mais .j. biche*ta* d'aveina p Bouvinel et una gel*ina* p lor fua; et deivont corrués et autres costumes ancianes de la dita maison. — JOMORELLeri.

[*Fol. ij r°*] 4. — Berners de la Rua, clers, est hons liges *et* quittos de la dita maison, a les bones costumes, *et con*fesse qu'il deit .iiij. d. *et* melli p son dreit q*u*'il tint del mas del Verney. Item, deit .j. d. p son quart del boison de Bouvinel; et deit les atres costumes del mas. — JOMORLLeri.

5. — Moreuz de la Rua est honz liges de Maillisola, a les bones costumes, *et* deit .ij. s. vien., dimè [3] bicheta d'aveina *et* lo tierz d'una biche*ta* de segla p son chasal et maison assis a la Rua, *et* p son dreit de la Ribauderi *et* de Bouvinel, *et* p son dreit del mas del Verney; *et* deit totes atres costumes del dit mas. — JOMORLLeri.

6. — Johanz de Saisiria est hons liges, a les bones costumes, de la dita maison, *et* deit .x. d. p ses choses qu'il tint del dit mas de la Rua; *et* czo ant *con*fessa p lui Pieros Rossez *et* Berners de la Rua, fraro; *et* czo deit p son dreit qu'il tint de la Ribauderi *et* de Bouvinel, assi *com*me il affermont p sairement; *et* deit atres costumes, assi *com*me li autri. — JOMORLLeri.

7. — Pieros de Mont Beggo [4] est tenementers et deit a la dita maison .j. quartal de segla *et* .vj. d. vien. p .ij. sestairiés de terra ou près, qui se tinont assises en Genolliet, josta lo biez de Perrosan et josta la terra Peron Rosset, devers vent, et josta la terra Estevenet del Besson. Item, deit una livra de ciri p .j. pra et pasquer qui *con*tint una sestairia ou pres, assis a la fontana de Bovinel et josta lo champ de la Ribauderi, devers matin.

[*Fol. ij v°*] 8. — Guillermez Girers *et* Estevenins, fraro, *et* Hugonins li Gois de Mont Hugon [5] sunt tenementer *et* deivont .ij. s. vien. p lor buec qu'il tinont de la dita maison *et* lor terra qui s'i tint, assis

1. Ceyzériat, arrondissement de Bourg, Ain.
2. Le Verney, hameau de Villette, canton de Chalamont (?).
3. Cf. au § 11 : *entremiè*. Notre terrier écrit *dime, entremie;* sur l'accentuation adoptée, voyez p. 20, note 6.
4. Montbègue, hameau de Druillat; Cassini écrit encore Mont Beguo.
5. Monthugon, comm. de Dompierre-de-Chalamont; ancienne terre de franc-alleu; cf. Guigue, *Topographie histor. de l'Ain*, p. 253.

josta les *ter*res de Prins [1], dev*er*s seir, et les *ter*res Guionet de la Rua, dev*er*s midi, et josta lo buec de Testeri. Et czo *con*fesse Guill*er*mez, li fiz del dit Hugoni*n* lo Goy, p son paro et p toz. — Jomorll*er*i.

9. — Guill*erm*ez Testuz de Dont Piero [2] deit p cela mema chosa dessus *con*fina p son dreit . ij. s. vien.; et est tenementers.

10. — Guill*erm*ez li Rossez de la Cocheri [3] et P*er*rins Bonouz de Donczona [4] su*n*t tenementer, *et* deivo*n*t a la dita maison de Maillisola .iij. emines d'aveina, a la mesura de Lent [5], p una piecci de *ter*ra *et* de pra assis en la p*ar*rochi de la Trencleri [6], el *ter*ritoiro de la Cocheri, josta la *ter*ra a ceuz de Loisia [7] *et* josta la *ter*ra de la dita maison *et* del hospital de les Folliès [8] *et* josta lo buec a ceuz del chans *et* josta la *ter*ra Guill*erm*et Porter, tant quey al biez de Fougel [9]; *et* deivo*n*t paier a la missetenbro. Del qual s*er*vis deit li Rossez les .ij. p*ar*ties *et* li diz P*er*rins Bonouz lo tierz.

11. — Jaquemez del Chans, tenementers, deit p sei *et* p sos fraros a la dita maison .iij. s. vien. p .j. pra assis josta lo pra Pero*n* de Genos [10] *et* josta lo pra *et* la *ter*ra del dit Jaquemet *et* a sos fraros qu'il tino*n*t del segn*or* de Varanbon [11], *et* p .j. atro pra assis el dit lua, josta lo pra auz davant diz enfans qui furo*n*t fil Guill*erm*et del Chans, de totes p*ar*ties. Item [*fol. iij r°*] deivont mais .vj. s. vien. bons p .ij. piecces de *ter*ra assises en .ij. lues, el *ter*rour de Donczona, josta les *ter*res auz Bonouz .j. chimi*n* entremiè *ten*de*n*t v*er*s Tocia [12].

A la Bataílli, en la dita parrochi de Durlia [13].

12. — Guill*erm*eta, mulliers Johan fil Peron Rosset de la Rua, filli Estient del Besson *et* li diz sos maris, qui est honz liges de la maison, a les bones costumes, *con*fesso*n*t qu'il deivo*n*t p czo qu'il tino*n*t de la dita maison del mas qui fut Johan de la Bataìlli, son paro, (deivont) .j. bich*eta* de segla *et* .j. bich*eta* d'aveina a la mesura d'Ambro*n*nay [14],

1. Prin, ham. de la Tranclière, cant. de Pont-d'Ain.
2. Dompierre-de-Chalamont, cant. de Pont-d'Ain.
3. La Cochère, ham. de la Tranclière, cant. de Pont-d'Ain.
4. Donsonnaz, ham. de la Tranclière.
5. Lent, cant. de Bourg.
6. La Tranclière, cant. de Pont-d'Ain.
7. Localité disparue.
8. Les Feuillets, com. de Châtenay, cant. de Chalamont.
9. Il faut apparemment reconnaitre le *biez de Fougel* dans le bief Boujeon qui traverse la commune de la Tranclière (Carte de l'État-major, f[lle] 160.) Quant à ce nom de Fougel, on en peut rapprocher celui du biez de Fouge ou la Fouge, commune de Cerdon (*ibidem*).
10. Genost, com. de Certines, cant. de Pont-d'Ain.
11. Varambon, cant. de Pont-d'Ain.
12. Tossiat, cant. de Pont-d'Ain.
13. La Bataille, ham. de Druillat, cant. de Pont-d'Ain.
14. Ambronnay, cant. d'Ambérieu-en-Bugey.

.ij. s. *et* .j. d. p lor meitia qu'il tinont del dit mas, tant en t*er*res cultivés q*uant* non cultivés, quant bos et pras assis a la Bataillli. Item, deivo*nt* mais .j. bich*eta* de segla *et* .j. bich*eta* d'aveina et .xxj. d. vien. p lor choses qui furont aquises d'Estient dit la Guignieta, ta*nt* en buec q*uant* en t*er*res, q*uant* en pras, qui co*nt*inont .viij. cartellés de t*er*ra ou près, assis a la Bataillli p tot. Item, deivont mais .iij. bichetes de segla .iiij. bichetes *et* dimè d'aveina, .ij. s. .vij. d. vien., co*nt*a la lor p*ar*t del pan p lor choses qui furont acquises de Guionnet Lanno, tant en pras q*uant* en bos et en terres, assis tot a la Batalli. — Somma .vij. bichetes de segla, .x. bichetes et dimè d'avena, .vi. so*ls* .v. d.

13. — Estevenez Co*m*bez de la Bataillli est hons liges de la dita maison, *con*fesse qu'il deit p*re*meriment .viij. d. p una t*er*ra en quei est sa maisons *et* sa gra*n*gi, assis a la Batalli, josta lo chimin public te*n*dent de Po*n*cins [1] a Vilars, *et* josta lo chimi*n* te*n*dent de la Bataillli ve*r*s Maillisola *et*, p una t*er*ra assisa josta la t*er*ra dessus *con*fina; *et* co*n*tino*n*t les .ij. piecces [*fol. iij v°*] .iij. bichonés ou près; les quauz choses il aquist p si mullier deuz Nerbouz. Item, deit mais .xviij. d. [de] se*r*vis *et* .iij. d. p son dreit deuz pans qu'il a alb*er*gia al dit servis; *et* deit lo dit arge*n*t de se*r*vis p dimè lo mas qui fut Girert de la Bataillli, assis tot a la Bataillli; *et* deit plus p lo dit mas .j. bich*eta* de segla *et* .j. bich*eta* d'aveina p les dites choses; lo qual mas il ot de mosse Estient de la Bataillli, son onclo, p donacion qu'il li fit. Item, deit mais .vj. den*er*s p .j. petit curtil qu'il tint, qui fut auz hers Michiel de la Bataillli, de cui il l'aquist, assis josta lo meirent [2] de la vila de la Bataillli. Item, deit mais una bicheta et dimè d'aveina .xvj. d. *et* melli, p lo mas qui fut a la P*er*reta, filli Pelin, *et* a la Guil*lem*eta dita Cusina, assis el dit mas de la Bataillli. Item, deit mais .xj. den*er*s vien. de se*r*vis, *con*ta son dreit del pans a servis, dimè bicheta de segla *et* lo sesein d'atra, *et* una bicheta d'aveina, p czo q*u*'il tint del heritage son paro *et* si mare, assis tot el dit mas de la Bataillli; *et* co*n*tint tot .iiij. quartellés de t*er*ra ou près, assis en plusors lues el dit mas de la Bataillli. Item, deit mais a la dita maison totes bones costumes, *com*me li autri home*n*t. — JOMORLL*er*I.

Somma .v. s. .ij. d. melli, .j. bich*eta*, dime bicheta *et* lo sesein d'atra bicheta de segla, .v. bichetes *et* dimè d'aveina, les corrués *et* les gelin*es*, assi *com*me il est acostuma.

14. — Perenella, suer del dit Estevenet *Com*bet, est lige et quitta de la dita maison, et deit una bicheta de segla et .vj. d. v. p lo curtil en quei siet sa maisons, a la Bataillli, assis josta lo chimi*n* tende*n*t a Vilars, deve*r*s la bisi, et josta lo cu*r*til al dit son fraro. Item, p .iij.

1. Poncin, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Nantua.
2. Cf. Du Cange, MATERIA. *Meirent* parait signifier ici une clôture formée de pieux; peut-être faut-il lire *meirenc*.

bichonés de *ter*ra assisa josta la *ter*ra a la filli qui fut al Masuer et josta la terra al dit son fraro et a la filli Estient Berson. Et su*nt* les dites choses [*fol. iiij r°*] p son p*ar*tage de son paro et de si mare; et deit paier p lie Estevenez, sos frare, totes atres costumes et totes gardes de seignors p tot; et sus czo, illi quitte lo dit son fraro de tot p*ar*tage de pare et de mare; et prometo*nt* enco*n*tra no*n* venir p lor sairem*ent*, p*r*esent, toz jors et p tot, lo dit Johan Boyson, cler, p czo dessus. Item, p son czinquei*n* de .ij. pras, del quauz li .j. est assis en les clés [1] de la Bataillì et li aut*re* soz la maison auz Batailliars, josta lo pra a la Masueri, de totes p*ar*ties, et s'en tint p paia et l'en quitte, assi *com*me dessus. — JOMORLL*er*I.

15. — Joh*anne*ta, qui fut mulliers al Masuer, *con*fesse p Estevena*n*, sa filli, qu'illi a del dit Pero*n* Masuer, home*nt* lige de la dita maison, a les bones costumes; et deivo*nt* .ij. s. .iij. d. .iij. bichetes de segla, .iiij. bichetes et dimè d'aveina p lour t*er*res *et* possessions qui furo*nt* Estient Veisons de la Batailli, tant en t*er*res cultivés qua*nt* no*n* cultivés, plans, bos, pras, pasquers, et totes atres possessions assises el dit mas. Item, deivo*nt* mais .vij. d. v*ien*., dimè bicheta et la sexta p*ar*tia d'una bicheta de segla, et una bicheta d'aveina, paier al dit t*er*mo de la missetenbro; et deivo*nt* corua de forchi ou de rastel, una veis l'an, et la gel*ina* del fua, et totes atres bones costumes ancianes, p lour septeina p*ar*tia del mas qui fut Martin de la Batalli, tant en t*er*res cultivés q*uan*t non cultivés, pras, pasquers, bos, plans et atres poss*essi*ons assises el dit mas, en plusors lues. Item, deivo*nt* plus lo quart d'u*n* pan et lo sesein del tiers d'u*n* pan paier a Chalendes. Et *con*tinont les dites choses .x. quartellés de t*er*ra, assi *com*me il afermo*nt* p lour saurem*ent* (*lis.* sairement) ou pres. Item, deivo*nt* mais .v. d. et melli de s*er*vis, p los diz pans albergiés de novel, p eus paier toz jors mais avoy lo dit servis, chascun an. — JOMORLL*er*I.

16. — Item, deivont mais .ij. s. .iij. d., .iij. bichetes de segla, .iiij. bichetes et dimè d'aveina p les choses qui furont Marion de la Batailli, ta*nt* [*fol. iiij v°*] en t*er*res cultivés qua*nt* non cultivés, en pras, en bos, en pasquers, en plans, assis tot el dit mas, en la dita p*ar*rochi de Durlia; les quauz doniet mosse Estiens de la Batailli, p*r*estres, al paro de la dita filli Estevena, czo est a saveir al dit Peron Masuer. Item, deivo*nt* mais .iiij. d. et melli p lour dreit del pans q*ue* devoit (*sic*) li dita chosa, et fut alb*er*gia al dit servis paier toz jors mais, avoy lo dit s*er*vis. Item, deivo*nt* mais .viij. d. p lo boyson Estevent dit la Guiguieta et p Guill*erm*et, son nevor. — JOMORLL*er*I.

So*m*ma .vj. bichetes, dimè bicheta et lo sesein d'una bicheta de segl*a*, .x. bichetes d'aveina, .vj. s. .vij. d.

17. — Guieta, qui fut filli Johanna*n* a la Breta de la Batailli, *con*fesse p sey et p Estevenet et p Johanna*n*, sos enfans, la qual Johanna illi

1. C'est le v. franc. *cloies*; cf. Du Cange, CLEDA 2 et CLEIA.

ot de Estient Galant son mari czai en arriers, qu'il deivont .ij. s. et .v. d. vien., .j. bicheta de segla et les .ij. pars d'una bicheta de segla, .iiij. bichetes d'aveina, p les .ij. pars del mas qui fut Martin de la Batailli, tant en terres cultivés quant non cultivés, en bos, en pras, en plans et en pasquers, assis tot el dit mas. (De) les quauz choses contino[n]t .x. quartellés de terres, assis tot en plusors lues, el dit mas. Item, deivont mais .iiij. d. vien. p lour dret qu'il devoent del pans qui lor fut albergia al dit servis. Et sunt home lige et quitte de la maison; et deivont totes costumes, assi comme li autri. — JOMORLLERI.

18. — Guillermeta et Perenella, qui furont fillies Bernert de la Batailli, et Martins, maris de la dita Perenella, sunt homent lige de la dita maison, auz buns us et a les bones costumes, et deivo[n]t p lour mas .xxij. d., .j. bicheta de segla et .j. bicheta d'aveina et la dozeina partia de .ij. pans, p dimè lo mas qui [*fol. v r°*] fut Johan de la Batailli, tant en terres cultivés quant [1] non cultivés, en pras, en bos et autres possessions qui puont contenir .xx. bichonés d'Anbronnay, assis en plusors lues, el dit mas de la Batailli. Item, deivont mais .j. bicheta de segla, .j. bicheta d'aveina et .xj. d. vien. p la partia et portion qu'il tinont qui fut Johannan, qui estoit filli d'Armaisin de la Batailli, et p la partia Girert de la Batailli qui estoit frare a la dita Johanna. Item, p la partia de Guicherdan qui estoit suer de la dita Johannan et del dit Girert. Les quauz choses aquerit li diz Berners, el temps de sa via; et les tinont totes li davant dit, et sunt assises tot el dit mas de la Batailli, en plusors lues, en terres cultivés et non cultivés, en pras, en bos, en plans et en vierros [2], assi comme il les tinont. Item, deivont corua de bos p les dites choses, a les bones costumes, et les gelines p los fues. Item, continont les dites choses .xv. quartellés de terra ou pres, ensi com il l'afermont p lour sairement. Item, deivont mais .viij. d. al dit termo paier, p una piecci de terra assisa en la dita parrochi de Durlia, josta la terra qui fut al dit Bernert, de .ij. parties, et josta lo chimin tendent de la Batailli vers Ponczua (*sic*). Item, p una atra piecci de terra assisa josta la terra a la Masueri de la Batailli et josta la terra del dit Bernert, de .ij. parties ; les quauz .ij. terres achetiet li diz Bernerz de Guionet Lanno de la Batailli, sur lo dit servis; et continont una quartella de terra ou pres. Item, deivont mais li davant dit .vj. d. vien. p lour dreit del pans qu'il devoent p euz et p les dites choses aquises que il ant albergia p lo dit servis. — JOMORLLERI.

1. Ms. *tant* en toutes lettres et l'abréviation de *quant* par un *q* barré surmonté d'un *a*, lequel est surmonté lui-même d'un trait; cf. quant à l'article 16 (fol. IV v°).

2. En terres cultivées et non cultivées ; cf. Du Cange, PLANUM I et VIERRUM I.

19. — Johanz Chivroz confessiet, lonc temps a, deveir a la maison de Mallisola desus dita .xij. d. p armona paier a Chalendes sus ses choses assises sus lo Trenbley [1], qu'il tint de la dama de Ponczua qui fut mullier Guillermin de Montdider [2], donzel, qui movont de la dita maison; et czo doniet p armona, assi comme confessiet li diz Johanz p davant jura, l'an M. CCC. XXXV. Ita est in scripto sue confessionis. — JOMORLLeri.

[*Fol. v v°*] *A la Testeri, en la dita parrochi* [3].

20. — Guillermins Galans, honz liges de la dita maison, auz buns us *et* costumes, (*et*) confesse, tant p sei quant p ses niecces, qu'il deivont un quartal de segla a la mesura d'Ambronnay, .x. s. *et* .vj. d. vien., a paier tot a la missetenbro, *et* .j. gelina p lo fua, paier a Careimentrant, p lour maisons assises a la Testeri *et* p lor terra, en laqual est li maisons; *et* est assisa li dita maisons devers la bisi, josta la terra de la dita maison de Maillisola, devers lo vens, *et* josta lo chimin publico tendent de Durlia a Montbeggo, devers matin, *et* josta lo chimin tendent vers la Testeri, devers seir. Item, p una piecci de terra assisa josta lo biez de Maillisolan, devers seir, *et* josta la terra Perenet del Besson [4] *et* la terra auz Orsaz, devers matin, *et* josta lo chimin tendent de la Testeri vers lo Besson, devers vens. Item, p .j. pra assis a Bovinnel, josta lo pra auz enfans Estient de la Rua *et* josta lo pra qui fut Oudri de la Testeri, cler. Item, p .j. buec assis josta lo buec qui fut al dit Oudri, devers matin, *et* josta lo buec a ceuz de Donpiero [5]. Item, p una piecci de terra qui fut aquisa de Guillermo Cornet de la Rua, assisa josta la terra al dit Oudri, cler, *et* josta la terra Perenet del Besson et josta la terra auz enfans Bernert de la Rua, devers lo vens. Item, p una atra terra assisa josta la terra auz diz enfans et josta la terra qui fut mosse Point de la Rua, devers vens. Item, p .j. curtil assis josta lo curtil del dit Oudri de la Testeri, devers la bisi, *et* josta lo curtil deuz diz enfans qui fut aquis del dit Cornet; les quaz totes choses continont, faiti leyal estimation, .xiiij. quartellés de terra, a la dita mesura d'Ambronnay. Item, sunt tuit homent lige de la dita maison *et* deivont totes costumes *et* corrués, assi com li autri. JOMORLLeri.

21. — [*Fol. vj r°*] Estevenez Odez, maris Johannan del Verney, confesse p la dita Johannan, si mullier, qui est bonna filli lige et quitte, auz bons us, de la dita maison; et deivont .ij. s. vienneis de servis et una gelina p lo fua. Et czo deivont p lour maison et curtil

1. Le Tremblay, étang à Saint-Nizier-le-Désert, canton de Chalamont (?).
2. Montdidier, commune d'Aromas, Jura.
3. La Testière, en ladite paroisse de Druillat, localité disparue.
4. Le Besson, paroisse de Druillat, localité disparue.
5. Dompierre-de-Chalamont, canton Pont-d'Ain, arr. Bourg.

qui se tinont; et *con*tinont una bichona ou pres, assisa el V*er*ney, josta lo buec del V*er*ney qui est de la dita maison de Maillisola et josta lo chimi*n* tendent v*er*s la Rua, dev*er*s la bisi. — JOMORLL*er*I [1].

22. — Joh*anne*z li Hors *con*fessey (*sic*) p sey et p mosse Estient, son fraro, qu'il su*n*t home*n*t lige et q*u*itto de la dita maison, auz buns us et costumes; et deivont .xviij. d. vien. bons, dimè biche*ta* d'aveina, .ij. d. et pusa, p lour p*ar*tia del pan, p la meitia de lour maison et de lour chasauz assis a la Testeri. Item, p .j. petit curtil qui s'i tint, dev*er*s seir, assis tot josta la closura del curtil qui fut Oudri de la Testeri, cler, et josta lo dit curtil, dev*er*s vens, et josta lo chimi*n* tendent de Maillisola v*er*s Mo*n*t Beggo, dev*er*s bisi, et josta lo curtil qui fut Paysel, dev*er*s matin; et *con*tint una bichona ou p*re*s. Item, p la meitia de .v. bichonés de t*er*ra assisa josta la terra qui fut mosse Poi*n*t de la Rua, p*re*veiro, dev*er*s seir, et josta lo cumun a ceuz de la Testeri, dev*er*s matin. Item, p l'at*r*a meitia de .v. bichonés de t*er*ra ou p*re*s, assisa josta la t*er*ra Estient del Besson, dev*er*s seir, et josta la t*er*ra qui fut Paisel, qui p la mort de luy eschaisit a la dita maison. Item, p la meitia d'un curtil assis a la Testeri qui *con*tint .ij. copées (*sic*) de t*er*ra, assis josta la v*er*cheri qui fut Oudri de la Testeri, dev*er*s vens, et josta lo curtil q*u*i fut mosse Point de la Rua, dev*er*s bisi. Item, p la meitia de .ij. quartell*és* de buec assis josta lo buec del dit Oudri et Estient del Besson, dev*er*s bisi, et josta lo buec auz Galans et lo buec del dit Oudri, dev*er*s vens. Item, p la meitia d'una quartella de terra assisa josta la terra Estient del Besson, dev*er*s vens, et josta la t*er*ra qui fut Paysel, dev*er*s la bisi. Et en tot czo dessus confina ant la meitia Estiens qui fut fiz Bernerdin l'Ors et si heir.

23. — Item, deivo*n*t mais li dava*n*t dit fraro p Estevena*n* qui fut mullier Peron l'Ors, lour paro, qui estoit assi lor mare, p la qual il deivont czo qui s'en seut, czo est a saveir : .xvj. s. p an, los [*fol. vj v°*] .xij. s. p lour t*er*res de Chillou [2] et les .iiij. s. p les choses de v*er*s la Chapella [3], a paier tot al dit t*er*mo de la missetenbro. Et czo deivo*n*t p czo q*u*i s'en seut : premeriment p lor maison assisa a Chillou, ensenbla .v. bichonés de t*er*ra qui s'i tinont, devers orient. Item, p una quartella de terra assisa josta la t*er*ra Johan d'Aveines, devers la bisi, et josta la terra del dit Estient, devers vens, lo chimin entremie p lo qual on vait de Chillou vers los p*r*as d'Esperon [4]. Item, p .ij. sestairiés de terra [a la mesura] d'Anbro*n*nay,

1. La reconnaissance d'Estevenet Odet et celle de Johannet li Hors qui lui fait suite, se retrouvent, à peu près dans les mêmes termes, au fol. 17.
2. Chiloup, ham. de Saini-Martin-du-Mont.
3. La Ghapelle, ham. de Saint-Martin-du-Mont.
4. Ce lieu-dit se confond, sans doute, avec celui qui a donné son nom au *moulin de Lepron*, paroisse de Saint-Martin-du-Mont (Cassini n° 117).

assisa josta la terra mosse Jaque de Chillou et a ses hers, et josta la terra Estient del Besson, devers matin; en la qual terra est assisa lour grangi. Item, p .ij. sestairiés de terra assisa josta lo chimin publico p lo qual on vait de la Testeri vers la Chapella et vers lo pra d'Esperon et josta la terra del dit Estient del Besson, devers la bisi. Item, p .iij. bichonés de terra assisa josta lo buec del vergiel, devers lo vens, et josta la terra Johan Pancier, devers bisi. Item, p .iiij. copées de terra assisa josta la terra Estient Colonber, devers vens, et josta la terra Guillermet Malet et la terra Johan Pancer, devers bisi. Item, p .j. pra assis en la praeri d'Esperon, josta lo pra auz enfanz Guillermet Chapella que tint Oudris de la Testeri et li sin, devers vens, et josta lo pra Ogier del Merting; el qual pra un fait p an .ij. mueuz de fein de .vj. teises chascuns. Et czo confesse li diz Johanz p sey et p lo dit son fraro. — JOMORLLERI.

24. — Estevenez de la Testeri, qui fut fiz Bernerdin al Hors, est honz liges a les bones costumes de la dita mayson, et confesse qu'il deit .xviij. deners vienneis, dimè bicheta d'aveina et .ij. d. et pusa de servis p lo pan, p l'atra meitia de les choses et possessions dessus dites que il a avoy los diz fraros, assi comme l'ant dessus confina et devisa p lo mas de la Testeri desus dit. Item, deit .iiij. d. p sey et p lo dit Johannet l'Ors, p czo qu'il aqueriront de mosse Point de la Rua, p .v. bichonés de terra ou pres assises el mas [*fol. vij r°*] de la Testeri, josta lo chimin tendent de la Testeri a Lent et josta la terra Paysel, devers seir. Item, p una bichona de terra auz Crosez, assisa josta lo champ del Trenplo, de totes pars. — JOMORLLERI.

25. — Estevenez del Besson est honz liges de la dita maison, auz buns us et a les bones costumes, et confesse qu'il deit a la dita maison de Mallisola .ix. bichetes de segla, .j. quartal d'aveina, .ix. s. .iiij. deners vien. et .v. livres de ciri, premeriment p son mas et p ses choses, p .iij. sestairiés de terra al Besson ou pres. el lua en quei est sos chasauz et maisons; et est assis josta les terres de Mont Beggo, devers la bisi, et josta lo chimin de Lent, devers midi. Item, p .v. bichonés de terra assisa josta lo chimin tendent de la Testeri al Besson, devers vens, et josta [la terra] auz enfans Peron l'Ors [1], devers la bisi. Item, p .iij. eminés de terra assisa josta lo vyolet tendent de la Testeri vers lo biez de Maillisolan et josta la terra qui fut Oudri de la Testeri, que aquist Johanz Boyson, et la tint Humbers del Besson p Perenellan, si mullier. Item, p .v. bichonés de terra assisa josta la terra auz Orsaz, devers matin, et josta la terra que tint li diz Humbers del Boisson, p si mullier dessus dita. Item, p una bichona de terra assisa el terrage de Turgon [2], josta la vigni auz

1. La propriété des enfants de Pierre l'Ours n'est pas indiquée dans le ms.; il faut probablement lire « josta la terra auz enfans Peron l'Ors ».
2. Turgon, ham. de Druillat.

enfans Girert Cortoz de Turgon, devers la bisi, *et* josta la vigni auz hers Micholas de Laya, devers vens. Item, p .iiij. quartellés de buec non devisa assis el Buec de la Testeri, josta lo biez de Cepel, devers la bisi et lo seir, et josta lo buec mosse Guichert de Chillou, chivaler *et* auz Orsaz, lo qual aquist li diz mosse Guichers deuz hers Andrevon de Lyon. Item, p una emina de buec ou pres assis el mas de la Testeri dessus dit, josta lo buec auz Galans, devers seir, *et* josta lo buec Morel Clopet; li quauz bos fut aquis deuz hers al dit Oudri. Item, p les atres choses qu'il aquist deuz diz hers Oudri de la Testeri qui continont .x. sestairiés de terra *et* de pra [*fol. vij v°*] et de buec qui se tint tot, .j. chimin entremie tendent del Besson a Prins, devers vens, a les choses auz Galans *et* a Peron Rosset, devers la bisi, al chimin de Lent tendent p la Cocheri. Item, p .v. bichonés de terra dites en la Bernerderi, assises [1] devers la bisi, josta la terra auz enfans Johannan de la Rua, devers lo vens, *et* josta lo champ de la Ribouderi que tinont cil de la Rua. Item, p una servi [2] et .j. petit pra et .ij. copés de terra qui se tint tot assis entre ses choses el dit mas de la Testeri, josta lo pra Galant. JOMORLLeri.

Somma .ix. bichetes de segla, .j. quartal d'aveina, .ix. s. .iiij. d., .v. libr. de ciri.

26. — Humbers del Besson, fiz del dit Estient, est hons liges et quittes de la dita maison, a les bones costumes, et deit p Perenellan, si mullier, .xij. d. de servis et una bicheta de segla p .ij. vercheres qui continont una sestairia de terra ou pres, et se tinont, lo chimin tendent de Maillisola a la Testeri entremie, josta lo chimin de Borc, devers matin, et josta la vercheri auz Hors, devers la bisi, li una terra et li autra josta la terra al dit Estevenet, son paro, et josta la terra Paisel et auz Orsaz, devers la bisi. Item, p .vj. bichonés de terra ou pres assisa josta la terra de la dita mayson de Maillisola et josta la terra al dit son paro. Item, p .vj. bichonés de terra dites en Maillisolan, assises josta lo biez de Maillisolan, devers seir, et josta lo chimin de Lent, devers la bisi. Item, deit mais li diz Humbers .vj. d. p .j. clodel [3], que pra que terra, assis el gua [4] de la Verna [5], qu'el tint p la dita si mullier, josta lo chimin de Borc, devers matin, et josta lo clodel de Maillisolan et josta lo champ de la Rigauderi. Item, deit mais .xiiij. d. p una seitiva de pra assis euz Esterpeis, josta lo pra de les Claies, devers matin, et josta lo pra Johan del

1. L'indication du confin nord a été omise par le notaire.
2. C'est peut-être le français local *serve*, pièce d'eau; mais *servi* suppose un b. latin. * *servia*.
3. Fonds de terre clos de haies ou de murs ; cf. Du Cange, CLODELLUM.
4. Gué ; cf. Saint-André-le-Gua, qu'on écrit aujourd'hui Saint-André-le-Gaz (Isère).
5. Verne, nom local de l'aulne ; cf. le celtique *Verno-dubrum* (D'Arbois de Jubainville, *Les noms gaulois chez César et Hirtius*, pp. 210-211).

Murger. Item, p una bichona de *terra* assisa al Pomer de la Testeri, auz Encos, et josta la *terra* Michiel al Ros de la Rua. Et czo [*fol. viij r°*] tot tint p si mullier.

27. — Johans Boiseus, clers, Estevenins et Pieros, si nevour, enfant de P*er*enet Boison, son fraro, sunt tenementer de la dita maison, et deivo*n*t .ij. s. vien. p .iiij. quartellés de buec non divisés qui su*n*t avoy lo buec Estevenet del Besson, josta lo biez de Cepel, d'una p*ar*t, et josta lo buec Mosse Guichert de Chillou et auz Orsaz. — JOMORLL*er*I.

A Chillou, en la dilaparrochi de Durlia et de Sant Martin del Mont.

28. — Johans d'Aveines, Andreus et Pieros, fraro, qui furo*n*t fil Estient d'Aveines, tenementer, deivo[n]t .vij. s. .vj. d. vien*neis* p les t*er*res de Chillou qu'il aquit d'Estevenet del Besson, assises josta lo[s] vavrez [1] Oger del Murting *et* josta les t*er*res auz Crochiouz *et* josta les t*er*res auz Hors, qui *con*tinont .iij. sestairiés *et* dimè de t*er*ra ou pres; *et* de czo paie li diz Johans la meitia *et* li dava*n*t dit si fraro, Andreus *et* Pieros, l'atra meitia. Item, deivo*n*t mais .xx. s. vien., .j. sester de segla, a la mesura d'Ambro*n*nay, paier a Chalendes p .vj. sesteir*iés et* dimè de t*er*ra ou p*r*es qu'il tino*n*t el t*er*ritoiro de Chillou, qu'il ant aquit, lo quart, de Michelet Border *et* lo remane*n*t, d'U*n*be*r*t lo Bastert de Varanbon ; *et* sunt assises entre lo chimi*n* tendent ve*r*s lo Pont d'Ens [2] *et* lo chimi*n* tendent e*n* la praeri d'Esperon *et* josta les te*r*res de la Vavra [3], deve*r*s matin. *Et* fut acorda que euz noyers vieuz qui su*n*t en la dita t*er*ra, li dita maisons de Maillisola prent et deit prendre la meitia de les nuis *et* li dava*n*t dit, l'atra meitia. *Et* paie li diz Johans de tot la meitia *et* li dit .ij. fraro, l'atra meitia de tot lo dit s*er*vis; ensi lo *con*fesso*n*t. — JOMORLL*er*I.

29. — Bererda qui fut mulliers Garin de Chillou, tenem*en*teri, *con*fesse qu'illi deit a la dita maison de Maillisola .iij. s. vien.

1. On doit probablement lire *los vavrez* (= *vavrets*), diminutif de *vavre;* cf. *la Vavrette,* hameau de Tossiat, canton de Pont-d'Ain et *Petite-Vavrette,* hameau de Montagnat (Guigue, *Topogr. histor. de l'Ain,* p. 417). Quant à la dualité de genre, cf. *la Vavre,* nom de plusieurs hameaux de l'Ain et *le Vavre,* commune de Tignieu-Jameyzieu (Isère),

2. Pont. d'Ain, chef-lieu de canton, arrondissement de Bourg.

3. Lieu dit de la commune de Saint-Martin-du-Mont. *Vavre* (Du Cange, VAURA) parait signifier un territoire inculte; cf. plus loin, § 33, *una vavra.* La *Topographie historique de l'Ain* (p. 416, 417) cite douze étangs et six hameaux qui portent les noms de *Vavre, la Vavre, Vavres* ou *les Vavres.* Ce nom de lieu est fréquent dans notre région : les localités de ce nom citées au *Dictionnaire des Postes* appartiennent à l'Ain, l'Isère, la Loire, le Rhône et la Savoie. Notons aussi le *Grand* et le *Petit Vavre,* commune de Bazaiges, Indre, et *Vabre, Vabres,* Ardèche, Aveyron, Cantal, Gard, Haute-Loire, Tarn.

paier a la missetenbro, sus ses choses qu'illi tint el *ter*rour de Chillou, les quauz doniet p armona a la [*fol. viij v°*] dita maison de Maillisola madama Luqua del Lant, a la qual dama li dita Bererda *et* si davancer (lo) donero*n*t lo dit servis sus lor choses desus dites.

[*Fol. ix r°*] *A Rossetes, en la dita parrochi de Durlia* [1].

30. — Johans de Fontannes [2] diz Chaz *con*fesse estre hons liges de la dita maison de Maillisola, a les bones costumes, (qu'il deit) [3] *et con*fesse p son sairement qu'il deit .viij. s. .x. d. et pusa p czo qu'il tint de la dita maison p son chasal, p sa maison *et* p plusors choses qui s'i tino*n*t qu'il a aquis de plusors; *et* pot *con*tenir a sennar .v. bichetes de frome*n*t ou de segla; *et* se tint tot *et* est assis josta la *ver*cheri Alb*er*t Porter *et* josta la maison a les fillies Joh*ann*et Odet, dev*er*s la bisi, *et* josta la v*er*ch*er*i Estient lo Bru*n*, dev*er*s lo vens. Item, p una sesteiria de t*er*ra assisa josta lo buec de Maillisola *et* josta lo chimi*n* borgeis tende*n*t de Borc [4] a Varanbon; paier tot a Chalendes, *et* deit .j. gel*ina* p lo fua. — JOMORLL*er*I.

Item, *con*fesse li diz Johanz, p Johan et p Estevena*n*, sos nevors, qui furont enfant Marietan Bella de Rossetes, q*u*'il deivo*n*t .vj. d. p .j. petit de curtil q*ui* siet josta la v*er*cheri al Tissot et josta lo violet te*n*dent v*er*s Rossetes d'aval. Item, deivo*n*t dimè livra de ciri sus .ij. copelés de t*er*ra ou p*r*es assises josta la v*er*cheri al dit Johan de Fontanes et josta lo chimi*n* de Borc. — JOMORLL*er*I.

[*Fol. ix r°*] **31.** — Bernerda qui fut filli Peron Odet, mulliers Peron Berger [5], bona fema ligi de la dita mayson, *con*fesse deveir .xij. d*eners* p una bichona de terra assisa a Rossetes, josta la t*er*ra Estient Murger et josta la t*er*ra Blondet, dev*er*s la bisi. Item, deit li diz Pieros, sos maris, una livra de ciri et .j. gel*ina* a Carementra*n*t p son fua, p sa maison et p sa v*er*cheri qui *con*tint una bichona, assisa josta lo curtil Estient Murger et josta la maison et lo curtil a les Giles. Et czo *con*fesse p sey et p lo dit son mari. — JOMORLL*er*I.

[*Fol. xj v°*] **32.** — Hugonins Babais est tenementers, et *con*fesse p sei et p ses serours, qu'il deivont .ix. den*er*s de s*er*vis *com*munalme*n*t p .j. pra assis en la riveri de Durlet, josta la dita riveri et josta lo pra auz enfans dit Godart. Item, p .j. atro pra assis en la dita riveri josta la v*er*cheri Peron Nerbout, d'una part, et josta la dita riveri, d'autra; et porreit on sennar el diz .ij. pras dimè bicheta de segla. Et czo deivont il et si heir. — JOMORLL*er*I.

[*Fol. xij r°*] **33.** — Estevena qui fut mulliers Cristin de Rossetes,

1. Les Rossetes, ham. de Druillat.
2. La Fontaine, ham. de Certines.
3. Les mots *qu'il deit* écrits par anticipation, sont à supprimer.
4. Bourg-en-Bresse, Ain.
5. La reconnaissance de Bernarde Berger et les trois suivantes se retrouvent, à peu près dans les mêmes termes, au fol. 29 v° (= 16 v° ancien).

*con*fesse, p sei et p son fil, qu'il sunt hom*ent* lige de la dita maison, a les bones costumes ancianes, et deivont .xxij. den*er*s paier a la missetenbro et lo terz d'un pan et una gel*ina* et la corrua, una veis en l'an, et tuit li autri, p lor maison assisa a Rossetes et p lour v*er*cheri qui s'i tint, en que illi est assisa, et p una atra v*er*cheri assisa dav*ant* lor maison, josta la t*er*ra Guill*erm*et Balando et josta lo chimin tendent de sa maison v*er*s Durlia, et p .j. pra assis josta lo pra Guill*erm*et Balando et josta lo chimin tendent de Rossetes v*er*s Durlia, et p una terra assisa vers lo Gors, josta la t*er*ra Peron Balando et josta la t*er*ra Estient Blanchon, et p .j. petit pra assis josta lo pra Guill*erm*et Rocellia et josta lo pra auz enfans Hugon Mouner et Bertholomeu del Channo, et p una t*er*ra et brocci q*ui* se tin*ont* assis josta la t*er*ra Guill*er*met Bo et josta la terra auz enfans B*er*nert Balando, et p la noveina part d'u*n* pra no*n* divisa assis josta la riveri de Durlet et josta la vercher*i* Pero*n* Nerbout, et p una t*er*ra assisa en les Vavres Brullés, josta la t*er*ra auz enfans B*er*nert Bonami et josta lo curtil Johan Flandin, et p lo tiers [*fol. xij v°*] [d'una] pieci de terra assisa josta la t*er*ra Guill*er*met Bo et josta la t*er*ra auz enfans Bern*er*t Balando; les quauz totes possessions *con*tinont p tot .xj. bichonés de t*er*res ou pres; et czo aff*er*me p son sairem*ent*. — Jomorll*er*i.

34. — Joh*ann*ins Chardon*er*s, tenem*ent*e*r*s, *con*fesse p sei et p sos enfans qu'il deivont a la dita maison .iij. s. v*ien*. et una gelina, a Careim*en*trant, p lor fua, p lour curtil et p lor maison assis a Rossetes, josta lo c*ur*til Estie*n*t Chardon*er*, son fraro, et josta lo chimin publico tende*n*t v*er*s la dita maison de Mallisola, et p una v*er*ch*er*i assisa josta la v*er*ch*er*i Guill*er*met Bo et josta lo chimin tendent de Rossete*s* vers Chalamont [1]; et contint .iij. bich*onés* de t*er*ra ou pres. Item, tint p Guich*er*dan, sa mullier, una t*er*ra assisa en Borchani*n* [2], josta la t*er*ra auz enfans al Rosset de la Rua et josta la t*er*ra Cristin et deuz hers B*er*nert Balando; et tint plus p la dita si mullier, .j. atra terra assisa josta la terra Johan Bergier et josta lo violet tendent de Rossetes vers la font del Gors. Item, tint plus p la dita si mullier, una vavra assisa en Borchanin, josta la vavra a ceuz de la Bataîlli et josta lo curtil dit Beneit. P*er* les quauz choses il deit .xviij. d. v*ienneis*, a paier .iiij. d. a Chale*n*des, .vij. d. a mie-careima et .vij. d. a la missetenbro. Et czo aff*er*me p so*n* sairement. — Jomorll*er*i.

35. — Johanz qui fut fiz Estient Chardon*er* est tenement*er*s et *con*fesse p son sairem*ent* p sei et p Jaq*ue*tan et Bern*er*dan, ses suers, qu'il deivont .ij. s. v*ienneis* p lor curtil qui contint .iij. bichonés assis a Rossetes, josta lo curtil Joh*an*in Chardon*er* et josta la charreri publica; et deivont les gel*ines* del fues. — Jomorll*er*i.

1. Chalamont, ch.-l. de canton, arrond. de Trévoux.
2. Bourchanin, localité disparue, comm. de Druillat.

[*Fol. xiij r°*] **36.** — Joh*anne*ta qui fut filli Bertholomeu del Channo et Esteveneta, sa suers, [sunt] home*n* lige au bons us de la maison, et deivont .iij. mellies de servis et .j. gel*ina* p lo fua, a Carementrant, p lor maison et p .j. petit curtil en q*ue* est li dita maisons assis josta lo chimin de Vilars et josta la t*er*ra Johan Melliet et la t*er*ra Constantin, q*uant* p j. bicho*na* de t*er*ra assisa en Vassacailli, josta la t*er*ra Estient Costantin et josta la t*er*ra Guille*rm*et Bo; et i est encloz sos dreiz del pans. — Jomorll*er*i.

37. — Andreus d'Aveines et Pieros, sos frares, su*n*t teneme*n*ter et deivont, assi *comme* il aff*er*mont p lor sairement, .ij. s. .vij. d. et lo tierz d'un den*er* p lor dreit qu'il tino*nt* de la v*er*ch*er*i qui fut Estevenet Port*er* p Marieta*n*, si mullier, qu'il aqueriro*nt* d'Alardet, mari de la dita Marieta, assis a Rossetes, josta la v*er*ch*er*i Johan Alb*er*t et josta la t*er*ra Guill*erm*etan, lor niecci. Item, deivont p Joh*anne*tan lor niecci, q*ui* fut filli Estevenet Porter .ij. s. .vij. d. et lo tierz d'un den*er* p la se*n*blabla p*ar*tia dessus noma et co*n*fina. Et czo co*n*fesse li diz Andrers p sey et p los atros toz p son sairement. — Jomorll*er*i.

[*Fol. xiiij v°*] *Apud la Bataillі* [1].

38. — Guill*erm*eta, mulliers Johan fil Peron Rosset de la Rua, filli Estient del Besson, confesse, et li diz sos maris, qu'il deivont p czo q*u*'il tino*nt* de la dita maison .j. bicheta de segla et .j. bich*eta* d'aveina, a la mesura d'Anbro*nn*ay, .ij. s. .j. *dener* p la meitia del mas q*ui* fut Johan de la Batailli qui ere son paro, tant e*n* t*er*res cultivés q*uant* no*n* cultivés, q*uant* bos et pras assis a la Bataіlli. Item, deivo*nt* mais .j. bich*eta* de segla et .j. bich*eta* d'aveina et .xxj. d*eners* p les choses qui furo*nt* aquises de Estient dit la Guiguieta, tant en buec q*uant* en t*er*res, q*uant* en pras, q*ui* co*n*tino*nt* .viij. cartelés de t*er*ra ou pres, assis a la Bataіlli p tot. Item, deivont mais .iij. bichetes de segla et .iiij. bichetes et dimè d'aveina et .ij. s*ols* .vij. d*eners* v*ienneis,* co*n*ta la sin part del pan, p les choses qui furo*nt* aquises de Guionnet Lanno, ta*n*t en p*r*as q*uant* en buec, q*uant* en t*er*res, assis tot a la Bataіlli.

S*omm*a .vij. bichetes de segla, .x. bichetes et dimè d'aveina, .vj. s*ols* et .v. d*eners* p tot.

[*Fol. xviij r°*] **39.** — Estevenez de la Testeri qui fut fiz Bernerdin al Hors [2], honz liges de la dita maison, a les bones costumes, (et) co*n*fesse qu'il deit .xviij. d. v*ien.*, dimè bicheta d'aveina et .ij. d. et pusa p lo pra de servis annual, p l'atra meitia de les choses et possessions qu'il a avoy Joh*ann*et Hors, assi co*mm*e li diz Joh*anne*z

1. La Bataille, paroisse de Druillat, localité disparue.

2. Ce nom d'homme est écrit indifféremment *Hors* Ursus, *li Hors* et *l'Ors;* voyez ci-dessus, article 22.

l'a confina et devisa dessus p lo mas de la Testeri. Item, deit .iiij. [deners] v*ien*. p sei et p lo dit Joh*ann*et l'Ors, p czo qu'il aqueriro*n*t de mosse Point de la Rua, p .v. bichonés de t*er*ra ou p*re*s assises el mas de la Testeri, josta lo chimin tendent de la Testeri a Lent et josta la terra Paisel, de v*er*s seir. Item, p una bichona de terra auz Crozaz, assisa josta lo champ del Tremplo de totes p*ar*s. — JOMORLL*er*I.

[*Fol. xx r°*] *In parrochia Sancti Martini de Monte : Mansus de Soblenesetes* [1].

40. — Premeriment, Pieros Julians de Gravelles [2], tenementers, c*on*fesse qu'il tint de la dita maison de Maillisola czo q*u*i s'enseut, et deit una copa de from*en*t, una bicheta d'aveina et .xij. d. v. de s*er*vis annual p .xvj. copelés de terra ou pres assises en Charma Estendua, josta la t*er*ra auz enfanz Johan del Buyat, dev*er*s seir, *et* josta la t*er*ra Petit Peron dit Beneiton, dev*er*s matin. Item, p sa meitia de la ripa de la Fay assisa en la Fay josta les autres p*ar*ties qui siont [3] josta lo chimi*n* tendent de Gravelles a Sant Martin *et* josta lo chimi*n* tendent de Gravelles a Sant Andrer [4], les quauz choses li furont albergiés p los segnors de Maillisola cui eles estoent escheites p man morta de P*er*enellan de Plan Curtil. — JOMORLL*er*I.

41. — Estevens Feugeri deit al dit t*er*mo de la missetenbro una copa [de] from*en*t, una cop*a et* dimè d'aveina *et* la meitia d'una bicheta d'aveina et .xxij. d. v. p .iij. quartelés de t*er*ra assisa dedens los diz t*er*mos, ta*nt* en t*er*ra cultiva q*uant* no*n* cultiva, q*uant* vierros, q*uant* essars, q*uant* bues. Item, tint mais de la dita maison la q*u*arta p*ar*t d'una copela de pra no*n* divisa, dedens los diz t*er*mos, en q*ue* l'on fait .j. fais de fein p an. Item, deit mais .ij. s. v. d. *et* melli p .ij. q*u*artelés de t*er*ra, ta*nt* cultiva q*uant* no*n*, q*uant* vierro, q*uant* essars, assis de josta ses choses, les quauz il aquist de Guill*erm*et Barater. — JOMORLL*er*I.

[*Fol. xx v°*] **42.** — Guill*er*meta qui fut mullier Estevenet Julian, c*on*fesse p Johan, Joh*ann*et, Pero*n* et Guill*er*min et p lor seror qu'il sunt tenementer et deivont .viij. d. p lour pra assis en Soblenesetes, josta lo pra auz enfans Dider de Confrancheschat [5] et dedens los diz t*er*mos de Soblenesetes, en la dita p*ar*rochi. — JOMORLL*er*I.

1. Saint-Martin-du-Mont, canton de Pont-d'Ain ; le mas de Soblenesetes a disparu.
2. Gravelles, hameau de Saint-Martin-du-Mont.
3. C'est le latin *sedunt.
4. Saint-André-sur-Suran, hameau de Neuville-sur-Ain.
5. Probablement Confranchette, comm. de Saint-Martin-du-Mont. La forme originaire Confranchesse désigne encore aujourd'hui deux hameaux du département de l'Ain, l'un situé dans la commune de Cras-sur-Reyssouse et l'autre, dans celle de Saint-Martin-le-Châtel. Notez le *t* final non

43. — Perenins Feugeri, tenemen*t*ers, deit .x. d. una cop*a* et dimè d'aveina et dimè bicheta d'aveina p czo qu'il tint del mas de Soblenesetes, en plusors lues, a paier al dit t*er*mo a la missetenbro. — JOMORLL*er*I.

44. — Estevena, qui fut mullier Joh*an*in Barater de Sobleis [1], tenementer*i*, *con*fesse p (sos enfans) mosse Johan Barater et p Aymonet son fraro, sos enfans, et p sa filli Perenellan, qu'il deivont .ij. copes de fromen*t*, .j. bicheta d'aveina, [a] paier a la missetenbro p lour dreit del buec de la Chanella del mas de Soblenesetes. Item, p les .ij. p*ar*s del buec de la Fay, assis josta lo buec Peron Julyan et los enfanz Chatvela. — JOMORLL*er*I.

[*Fol. xxj r°*] **45.** — Jaqueta de Chatvela, tenemen*t*eri, *con*fesse p sey et p Huguet*an*, sa filli, qu'illi ot de Johan, son mari, (*con*fesse) deveir .iij. copes de from*ent* et .iij. bichetes et dimè d'aveina et .iij. s. et .vj. d. v*ien*. p .vj. quartelés et dimè de t*er*ra assises el dit mas, dedenz los diz t*er*mos, ta*nt* [2] en t*er*ra cultiva q*uant* non cultiva et en bues et en essarteris. Item, p .j. pra assis el dit mas, dedenz los diz t*er*mos, q*ui* *con*tint una bichona, el q*u*al on fait dimè charra de fein. — JOMORLL*er*I.

[*Fol. xxij v°*] *A la Chapella* [3].

46. — Johanna, qui fut mullier Guill*er*m*e*t Panicet, *con*fesse p sei *et* ses fillies qu'il sunt tenementer *et* deivo*n*t a la dita maison de Maillisola .iij. bichetes de froment, .iiij. bichetes *et* dimè d'aveina, a la mesura d'Ambro*n*nay, *et* .ij. s. *et* .x. d. p .v. q*u*artel*és* de t*er*ra ou pres. Item, p lor pra *et* t*er*ra assis a la Chapella *et* p una t*er*ra qui s'i tint, de v*er*s matin, assis josta lo chimin de Beneitan *et* josta lo chimi*n* tendent de la maison Joh*an*in *et* Guill*er*mo v*er*s la maison Poncet Malet, dev*er*s lo venz *et* dev*er*s seir; les quauz choses su*n*t del mas de Monrouchet. Item, p una v*er*cheri assisa alla Chapella, josta lo chimi*n* p lo qual on vait de la maison del diz fraros v*er*s Sant Andrer *et* josta lo chimi*n* te*n*dent de la dita maison v*er*s la maison Jaq*u*emet de Saisiria [4], *et* de la dita maison v*er*s Turgon [5]. Item, p una atra p*ar*tia de terra assisa desoz lo buec del Mont de la Chapella,

étymologique; c'est le plus ancien exemple que je connaisse de l'usage actuel qui consiste à faire suivre l'*a* post tonique d'un *t*, pour indiquer sa prononciation mi-muette. La forme *Confrancheschat* remonte visiblement à une époque où la patale n'exerçait plus d'action sur l'*a*.

1. Soblay, ham. de Saint-Martin-du-Mont.

2. Ms. *ta*, avec un trait au-dessus de l'*a*; ici comme ailleurs, je résous par q*uant* l'abréviation consistant en un *q* barré surmonté d'un *a*, surmonté lui-même d'un trait; cf. p. 50, n. 1.

3. La Chapelle, ham. de Saint-Martin-du-Mont.

4. Ceyzériat, arrond. de Bourg.

5. Turgon, ham. de Druillat.

josta la terra Peron de Voges [1], devers bisi. Item, p .j. pra assis sus lo buec del Trenbley, josta lo pra Perenet *et* Martin, fraros, et a lor paro, *et* josta lo chimin tendent de la Chapella vers Turgon, d'autra part; *et* puont contenir en sey les dites choses .v. quartellés de terra, assi com dessus est escrit. — JOMORLLeri.

47. — Pieros et Lorenci Colonbet, qui furont fil Estient Colonbet, tenementer, confessont qu'il deivont a la dita maison .xv. d. *vien.* p .iij. bichonés de terra, a la mesura d'Anbronnay, assises josta la terra Estient Savera, devers matin, *et* lo chimin publico tendent del Pont d'Ens vers Borc en Breisi, devers seir, *et* josta la terra qui fut Girin de la Chapella. — JOMORLLeri.

[*Fol. xxiiij r°*] **48.** — Li donz Poins de la Rua devoit .ij. d. p una bichona de terra assisa el dit lua en Morfontana, josta la terra Estient Rolet et la terra Johan et Peron Bagouz, fraros; et vaque a present.

49. — Mosse de Montmaior, chivalers, tenementers, deit .viij. s. .iij. d. *vien.* bons p .iiij. sestairiés de terra ouchal assises outra la riveri d'Ens, josta la dita riveri et josta la terra del dit chivaler qu'il aquist de ceuz de Varey [2], et josta la chal auz hers Ponczet Rainart et la terra mosse Johan de la Palu, segnour de Richomont [3] et josta lo chimin publico tendent de la fin del Pont d'Ens vers Ambronnay; et dure .j. petit outra la dita fin del Pont d'Ens. Item, p .viij. sestairiés de terra ou pres assises en Morfontana, deczai la riveri d'Ens, tant en terra cultiva quant non cultiva, quant en yles assises josta la dita riveri d'Ens et josta la terra qui fut mosse Point de la Rua, prestro, et la terra Peron dit Rosso et Guillermet Mercer del Pont d'Ens, et josta la terra mosse Philipo d'Onceu [4], chivaler, et autra dita terra tant que al curtil Estevenet Escofier del Pont, pres de la porta del Pont devers Varanbon [5] et josta la terra auz enfans Hugon Pelleter. Et cetes choses ot li diz chivalers del dit mosse Point et les tint de la dita maison de Maillisola, al dites costumes; et les avoit aquis de Johan de Rogimont [6] qui estoit tenementers da la dita maison. Et tot confessiet p son sairement Amiers de Granges estre veray. Et tint plus li diz mosse Humbers de Montmaiour .j. quartella de terra, la qual il aquist de Joceran del Pont qui estoit pare del dit Amier, assisa josta les atres choses dessus confinés, assi comme li diz Amers [lo confesse] p son sairement. — JOMORLLeri.

[*Fol. xxv v°*] **50.** — Estiens Oudris del Pont d'Ens, tenementers,

1. Peut-être Evoges, commune du canton de Saint-Rambert, Ain.
2. Varey, ham. de Saint-Jean-le-Vieux.
3. Richemont, com. de Villette.
4. Oncieu, cant. de Saint-Rambert.
5. Varambon, canton de Pont-d'Ain.
6. Peut-être Rougemont, commune d'Aranc, canton de Hauteville, arrondissement de Belley.

*con*fesse p Huguetan, si mullier, filli Lucan dou Lant, qu'il deit p la dita si mullier .vj. s. vien*n*. p .j. pra assis desoz lo mas de Pentpiel [1], josta la riveri de Suran et josta lo mulin de Pe*n*piel et josta les terres a ceuz de Pentpiel, ensenbla les p*er*tinences et appendises; el qual pra on fait p an .iij. charrés de fein ou pres; loqual pra li dita Luca li a dona el *con*trait del mariage. Et czo a *con*fessa li dita Luca, present Johan Boison, cler de Maillisola, lo mercros apres la festa Deu M.CCC.XLI.

51. — Beneitons li Juers, del Pont d'Ens, *con*fesse p mosse Philipo d'Onceu, chivaler, assi *com*me p tutare de lui, qu'il deit .ij. d. et melli p .ij. quartellés de terra assisa en Morfontana, josta la terra Peron Rosset del Pont et de las la t*er*ra Hu*m*be*r*t Pelleret. — JOMORLL*er*I.

[*Fol. xxviij r°*] **52.** — Estiens et Ponczez de la Bocheleri [2], fraro, hom*en*t lige de la dita maison de Maillisola a les bones costumes de la maison, *con*fessont p euz, p lour nevors et parers, qu'il deivont .x. s .vj. d., corrua et gel*ina*, a les bones costumes de la maison de Maillissola, paier a Chalendes p lour maison, curtiz et v*er*cheres qui se tino*n*t enviro*n* la dita maison, assis josta lo chimi*n* tendent v*er*s Vilars [3] et v*er*s Richomont. Item, p lour t*er*res qui continont .iiij. sestairi*és* ou pres. Et se tint tot a la dita maison de czay et de lay. Item, p .x. bichonés ou p*r*es de t*er*ra et .j. pra qui s'i tint, dev*er*s seir et dev*er*s matin, el qualz on fait p an .v. charrés de fein ou pres; et est tot assis josta les terres B*er*nert Vulliat et a sos enfans et josta les terres auz Lorens; et est apella li t*er*ra et li pras de Mal Tol. Et czo *con*fesse li diz Ponczez p sei et p sos fraros et parers. — JOMORLL*er*I.

A les Blancheres [4].

53. — Martins de les Blancheres *con*fesse p sey et p Peron, son fil, et p Joh*anne*ta*n*, sa filli, los quauz il a oü de P*er*enellan de la Blancheri, si mullier czay en arrers, qu'il deivo*n*t p la meitia del dit mas de la Blancheri .v. s. v*ien*, .j. quartal de segla et .j. quartal d'aveina, a la mesura d'Ambro*n*nay, .j. pan; paier tot a Chalendes, l'argent et lo pan, et lo bla a la missetenbro, et .j. gel*ina* et la corrua, a les bones costumes; et su*n*t hom*en*t lige de la dita maison de Maillisola. Et pot *con*tenir toz li mas de terres gagnibles, ta*n*t cultivés q*uant* [5] no*n* cultivés, .viij. sestairi*és* ou p*r*es; et est tot assis josta

1. Pampier, hameau de Pont-d'Ain. Le ms. écrit très lisiblement « Pe*n*piel » et « Pentpiel ».
2. Localité disparue, *Bocheleri* parait remonter à un bas latin * boscalaria; cf. Du Cange BOSCALIAE et BUSCALE.
3. Villars, ch.-l. de canton, arr. de Trévoux.
4. Les Blanchères, ham. de Dompierre-de-Chalamont.
5. Sur l'abréviation de *quant*, voyez p. 50, n. 1 et p. 60, n. 2.

lor *ter*res qu'il tinont de Richomont et josta la riveri de Durlet et josta lo mas de la Bocheleri et josta les *ter*res qui movont de B*er*thet de la Barma qui su*n*t auz Symons; et i a de pras el dit mas, dedens les *con*fines desus dites, a fare p an et p tot, .viij. mueuz de fein bons ou p*res*. — JOMORLL*er*I.

54. — Mathia, qui fut filli Joh*ann*in de les Blancheres, *con*fesse p sey et p Estevenent et Johan, sos fraros, q*u*i su*n*t absent, qu'il su*n*t home*n*t lige de la dita maison a les bones costumes, et deivont p la meitia del dit mas *con*fina et devisa assi *come* dessus .v. s. v*ien*., .j. quartal de segla, .j. quartal d'aveina, .j. pan et .j. gel*ina* et la corrua, tot assi *come* l'a devisa li diz Martins dessus. — JOMORLL*er*I.

[*Fol. xxviij v°*] **55.** — Bernerda, qui fut mullier Guill*erm*et Gap, *con*fesse p sey et Bern*er*t et Joh*ann*et, sos enfans, qu'il sunt home lige de la dita maison a les bones costumes, et deivont .j. bich*eta* et lo septein d'u*n*a bich*eta* de segla, .vj. bichetes et lo septein de .ij. bichetes d'aveina, .xviij. d. v*ien*., .j. gel*ina* p lo fua et la corrua una veis l'an, a les bones costumes, p lor dreit et p lour p*ar*tia del mas de la Gajeri qu'il tinont en plusors p*ar*ties et plusors lucs del dit mas; li quauz mas de la Gajeri est assis et toche al mas de Laurenderi et a les possessions et bos et terres de Lauranderi et josta lo mas et les t*er*res de Montiglay et auz Mutins et a les terres auz Liobars. — JOMORLL*er*I.

56. — Li enfant Andrer Mutin deivont .xviij. d*eners* p armona. Et czo confesse Johans Gais, maris Estevenan qui fut filli al dit Andrer Mutin, p lie et p los atros enfans. — JOMORLL*er*I.

57. — Guillermos diz Ulliez de la Gajeri, cudurers, hons liges a les bones costumes de la dita mayson, deit .xvj. d. v*ien*. p .v. bichonés de t*er*ra ou pres de dit mas de la Gajeri qu'il aquist. Item, p una quartella de t*er*ra qu'il aquist de Johan del Murger. Item, p sa maison et sa vercheri en quei est li dita maisons. Et est tot assis el dit mas de la Gajeri. Et deit una *gelina* p son fua et la corrua a les bones costumes de la maison. Item, deit mais .ij. d*eners* p los enfans Bererdan Gay. — JOMORLL*er*I.

[*Fol. xxxj r°*] **58.** — Perenella Gela, bona fema et lige a les bones costumes de la dita maison, confesse qu'illi deit .vij. s. .iij. d. melli et lo cinquein d'un d*ener* paier a Chalendes p sa maison assisa a Rossetes, ensenbla .ij. copelés de terra en quei est li dita maisons; assis josta lo chimi*n* tendent deis les maisons a la Blonda et P*ere*neta Berson, vers lo fort de Rossetes, et josta lo curtil sin et josta lo chimin tendent del dit fort v*er*s la maison Johan Chat. Item, p .iiij. copelés de t*er*ra assisa josta lo dit chimin et josta lo curtil a la mullier qui fut Bernert lo Chat, dev*er*s seir. Item, deit .xij. d. p un curtil q*u*i se tint a son curtil et josta la charreri de la vila, d'una part, et josta lo curtil a la Trufarda, dev*er*s matin; et pot *con*tenir

li diz curtiz a sennar una bicheta de chenava. Item, deit mais .viij. d*eners* p .iij. bichonés de t*er*ra en la costa, soz la maison auz enfans Marietan qui fut mullier P*er*rin, et josta lo violet tendent deis la maison Johan Chat a Rossetes d'aval, dev*er*s miedi, et josta la vercheri Estient Tissot dit Pecolet. — JOMORLL*er*I [1].

[*Fol. xxxij r°*] **59.** — Johanz Porters *con*fesse qu'il est tenemen*ter*s de la dita maison et qu'il deit .iij. s. .xj. d. p son tiers de la vercheri en quey est sa maisons assisa a Rossetes, josta la t*er*ra Johan Chat et josta lo maigniz auz Odez. Item, deit .viij. d. p .j. petit de curtil, lo qual il a aquist de Johan Boilliet, assis josta lo curtil Johan Chat et josta lo sin curtil. Item, deit .viij. d. p .j. curtil assis josta lo curtil Johanetan Roceilli et josta lo curtil Joha*n*nan qui fut filli Guill*er*mo Aynos. Et deit una g*elina* p son fua et corrua, a les bones costumes. — JOMORLL*er*I.

CROTTET [2]

Au lendemain de la suppression de l'ordre des Templiers, le Temple de Laumusse, paroisse de Crottet, avait été uni à l'Hôpital d'Épaisse, paroisse de Bâgé-la-Ville. Ces deux maisons formèrent dès lors la commanderie de Laumusse. C'est donc vraisemblablement dans cette dernière localité que Renaud de Fay, commandeur de Laumusse et d'Épaisse de 1343 à 1358, fit rédiger sa requête à Blanche de Bourgogne, veuve du comte Édouard. Cette requête est conservée aux archives du Rhône, fonds de Malte, cartons de Laumusse. Visiblement l'auteur s'est efforcé d'écrire en français, mais cette langue, qu'il connaissait mal, fait souvent place au bressan.

VII

1343 à 1358. — *Requête présentée à Blanche de Bourgogne, comtesse de Savoie et dame de la terre de Bâgé par Renaud de Fay, commandeur de Laumusse et d'Épaisse.*

(Archives du Rhône; Fonds de Malte, cartons de Laumusse, titres non inventoriés; original sur parchemin.)

1. La même reconnaissance se trouve, dans les mêmes termes, au fol. 12 r°; j'y relève les variantes suivantes : *Josta son curtil* au lieu de : *Josta lo curtil sin; curtiuz*, *midi*, *verchieri* (à côté de *charreri*) au lieu de *curtiz*, *miedi*, *vercheri*.

2. Canton de Pont-de-Veyle, arrondissement de Bourg.

A vous tres auta et noble dama, madama Blanche de Burgoynhe [1], *con*tesse de Savoe et dame de la terre de Baugie [2], signifie humilment li voutres humiz religious frare Reygnautz de Fay [3], comandours de La Muci et de Espeysse [4], li quel lue sont de voutra especial garde et fondacion des seynhours de Baugie, voutres devanciers qui sont haŭ p lo temps passé, que, come mossen Amiers de Felienz [5], chivallers, p vertu de una letra a luy fayta p monseynhour de Savoy et ses tutors continent en escript que, ou cas que li ditz mossen Amiers porroyt fere et edifier une chaucie d'etanc ou chimin publique tendent de Baugie a Donmartin [6], sentz p*re*judice d'autruy, li ditz chivalliers ediflet la dita chaucia, li ditz mossen Amiers s'enforczoyt de fere icelle ou chimin desus dit, cze non ostant que en ęmpegiantz de fere la dite chaucie, li ditz comandours et chivalliers, lonc temps ayant playdoyé p davant mossen Girert de Gra-[mont], cuy Des perdont, adonc baly de Baugie, et lo jugio dou dit lue [7], commissours de czo especialment deputas p lo dit monseynhour de Savoe hou de ses tutours. Li quel comissour, avoy grant deliberacion et conseyl sus la causa ventileye davant lour, p cause cogniue p*ro*nu*n*cieru*n*t la dicta chaucia no*n* devoyr ne povoyr etre fayta et edifie ou dit lue, quer elle no*n* se porroyt fere senz grant damagie dou dit comandour et de ses homens et de plusors autres. De la quel sentencze no*n* fu appellé p lo dit mossen Amier, et si appellé fu no*n* fu p*er*sehu, mes ha passé la dicta sentencza en choza jugia. Cze no*n* ostant li ditz chivaliers se p*er*force de fere la dita chaucia, et jia en p*ar*tie p sa forcze et puyssance l'a edifia et p la favor des gens monseynhour qui hant ité governour a Baugie, ou grant damagie et detrucion de la dita mayson d'Epeysse et des homens de celi, p*er* cze que li aygue, qui jia y et et plus grans sera ou temps a venir, prent

1. Blanche de Bourgogne, veuve d'Édouard, comte de Savoie, lequel était mort le 4 novembre 1329, sans héritier mâle.

2. Bâgé-le-Châtel, arrondissement de Bourg, Ain. La sirerie de Bâgé passa à la maison de Savoie, par suite du mariage de Sybille de Bâgé avec Amé IV le Grand, comte de Savoie.

3. Renaud ou Regnaud de Fay fut commandeur de Laumusse et d'Epeysse de 1313 à 1358 (Guigue, *Topographie historique de l'Ain*, p. 196).

4. Laumusse, commune de Crottet, Ain, ancienne commanderie du Temple. Après la suppression de cet ordre (1312), la commanderie de Laumusse passa aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui la réunirent à leur commanderie d'Epeysse, hameau de Bâgé-la-Ville.

5. Feillens, canton de Bâgé-le-Châtel. En tant que seigneurie, Feillens appartenait, dès l'an 1100, à des gentilshommes de mêmes nom et armes dans la postérité desquels il resta jusqu'en 1772.

6. Dommartin, communé du canton de Bâgé-le-Châtel.

7. Comme les seigneurs de Grammont, en Valromey, portèrent successivement les prénoms de Geoffroy et de Hugues, durant le premier tiers du XIVe siècle, il doit s'agir ici d'un seigneur de Gramont en Revermont; cf. Guichenon, *Bresse et Bugey*, p. 27 et *Bugey*, p. 58.

et occupe, prendra et occupera les prés et les possessions de la mayson desus dite et de ses homenz, en attentanz *con*tra la sentenci et la tenor de celi. Si vous suplic humilment li ditz voutri religious qu'il vos playse mander et comander que la dite sentencze soyt mise ha exequcion et que tot czen que ha ité attenté et fayt en p*re*judice de la dite sentencze soyt outé et mis a noyant, et que silance et defance soyt feyte ou dit chivallier que plus no*n* edifiet ou dit lue, quor (*corr.* quer) autrament li dicte maysons et li religious dou dit lue seront desveté [1], ensanble lors homens. Et en czo vos playse regarder et considerer pieté et misericorde et que li ygleisa non soyt detruyta.

BOURG

Les comptes de la ville de Bourg, dont on trouvera ici quelques extraits, sont les plus anciens qui nous soient parvenus. Ils ont été achetés, il y a peu d'années, par feu M. Brossard, en son vivant archiviste du département de l'Ain et de la ville de Bourg. La langue de ces comptes est loin d'être du pur bressan : les formes françaises n'y sont pas rares, mais les formes dialectales apparaissent partout nombreuses et souvent intéressantes. C'est pourquoi, faute de mieux, je crois devoir publier un certain nombre d'articles de la comptabilité des syndics bressans Thévenet Carronier et Jean Sourd, pour l'année municipale 1465-1466.

Cette comptabilité est inscrite sur un registre en papier, de 36 feuillets in-4°, numérotés en chiffres romains. Les feuillets 3 v°, 5 à 8, 28 et 31 à 36 sont restés en blanc.

Comme de raison, le compte des syndics bressans de 1466 est établi en monnaie de Savoie, c'est-à-dire en florins, en gros et en forts. Le florin valait 12 gros (art. 40 et 64) et le gros contenait 8 forts (art. 52, 72 et 74).

Le ducat de Savoie valait 23 gros 1 blanc, monnaie de roi, équivalant à 26 gros 4 forts, monnaie de Savoie (art. 49). Quant au blanc de France, il représentait 3 forts de Savoie.

Au temps du syndicat de Thévenet Carronier et de Jean Sourd, l'écu de France valait deux florins et un gros (art. 2, 43 et 73) et le sou tournois, six forts (art. 76 et 77).

1. *Desveté* pour * *desvesté*, suppose un verbe * *desvester*, formé sur *desvest*, dévêtissement.

Voici maintenant quelques renseignements intéressants, puisés dans notre compte, relativement au pouvoir de l'argent, à Bourg, durant le dernier tiers du xv[e] siècle.

L'argenterie valait 7 écus et quart, c'est-à-dire 15 florins, 1 gros, 2 forts, le marc (art. 43).

Une robe de syndic est payée 12 florins, 6 gros, représentant six écus de France (art. 4).

Prises à la tuilerie, les tuiles se vendaient deux gros et demi le cent (art. 8); ces mêmes tuiles vaudraient aujourd'hui, rendues à pied d'œuvre, environ 5 francs le cent.

Les torches valaient 3 gros la livre (art. 24), et l'article 25 nous apprend qu'une petite serrure se payait 2 gros.

La pinte du meilleur vin variait entre 5 et 6 forts (art. 52).

Une perdrix se vendait 1 gros et 4 forts (art. 72).

Une journée de manœuvre qui vaudrait aujourd'hui de 3 à 4 francs, valait alors 1 gros et 4 deniers tournois (art. 11).

Les charpentiers recevaient 1 gros et 6 forts par jour (art. 28).

L'indemnité allouée aux conseillers municipaux n'était que de deux florins, six gros, par an; et encore leur retenait-on trois sous, chaque fois qu'ils manquaient d'assister à une réunion régulièrement convoquée (art. 76). Que n'applique-t-on ce remède héroïque à nos assemblées politiques? Ce serait peut-être le moyen de combattre avec succès *l'absentéisme*, cette plaie sans cesse grandissante du régime parlementaire.

Les envoyés de la ville touchaient six gros par jour, pour frais de voyage (art. 40 et 55).

La location d'un cheval montait à deux gros par jour (art. 42, 45, 56).

VIII

1465-1466. — *Compte de Tevenet Carronier et Jean Sourd, syndics de la ville de Bourg.*

(Extraits).

(Archives de la ville de Bourg. CC 25 bis; registre papier, 36 feuillets. in-4°.[1])

[*Fol. j r°*] **1.** — C'est le *con*tio de honorables p*er*so*n*nes Tevenet

1. Le compte municipal de 1465-1466 paraît s'être perdu de nouveau; je l'ai vainement recherché, en juillet 1901, aux archives de la ville de Bourg et à celles du département de l'Ain.

Carronier et Johan Sort qui (*sic*) rendont des receptes et livres ou non de la ville, de l'ant qu'il ont etés sindiq*ues*, come*n*sé le xe jourt d'octobre l'am mil CCCCLXV et fenis le semblable jourt, l'an segant mil CCCCLXVI, a metre[s] Thomas Rossan et Johan Tondu, sindiques de la dicte ville de Bourg, et es quatres oditteurs appellés, et p*rese*nt le chatellain de Bourg, no*m*més a la fin de cestuy *con*tio qu'a receu Perin Hachard, clerc et recepveur des *con*tes de la dicte ville, l'an et le jourt a la fin de cestuy *con*tio escript.

[*Fol. j v°*] **2.** — It*em*, on receu qu'il ont emprompté de nobles Franceys Vergier et Guill*aum*e de Sancie [1] de la deliberation du conseil de la ville, come*n*t s'apart ou papier de la ville, ou foliet CXLV, des queulx ont été balliés les erres a l'orfevre de Lion du pris de la veysella d'argent do*n*née a Philippe monseg*nour*, de la quela sy dessos en les livres fat me*n*sion, et en les queulx la dicte ville est obligiée a leur rendre et paier, come*n*t s'apart p l*et*ra receua p Perin Hachard; s'*est* assavoir a chacun d'eux .xx. escux que sont .xxxxj. flor*ins* .viij. gros [2], que monte es deux emsemble fl. lxxxiij, gros iiij.

[*Fol. ix r°*] **3.** — C'est le quar*n*et des *con*tios du Sindiqual de Tevenet Carroner et de Johan Sort, en l'an mil CCCCLXVI.

4. — Premiereme*n*t, on livra et paié ledit Tevenet Carroner et Johan Sort pour leurs robes fl. xxv, *gros*.

5. — Plus on livra et paié es(t) massons de la tourt nova derry Sancie, tant p la man dud*it* Tevenet coment p la man dudit Johan, que mo*nte*, estre d'acord avoy lesdis massons, fl....

6. — Plus on livra et paié, tant led*it* Tevenet come*n*t led*it* Johan, a Jaques La Guety, p les quatre termes des quarters, coment appert p confession, que monte fl. xij, gros.

7. — Plus ad paié led*it* Tevenet a Hugonet Jaquet, curial de la cort ou chatelan, p la l*et*tra du sindiqual et du comon, come*n*t est de cotuma, que coste fl. ij, gr*os*.

8. — Plus ad paié led*it* Tevenet a Pellectorel pour troys milliers de tiella pour couvrir les murs de la tourt dessus l'etan derry l'otal de Mo*n*s. de la Ch*am*bra ; et cost*aront* lesdis troys milliers sus le lue, sein *con*té point de charrein, monte fl. vj, gros.

[*Fol. ix v°*] **9.** — Plus ad paié led*it* Tevenet, a xxj jour de janver, pour reffere le ferror de la porta de Bormaier [3] qui etoit rompu, que cost*e* fl., *gros* ij.

1. Sanciat, hameau de Meillonnas, canton de Treffort, Ain.
2. Le florin valait douze gros (art. 40 et 64); quarante-et-un florins et huit gros représentent donc 500 gros. Il suit de là que l'écu valait deux florins et 1 gros.
3. Le Bourgmayet, quartier situé au nord-ouest de Bourg, qui est appelé Bourg-Mayer (Burgum-major) sur le plan de cette ville dressé vers 1750 et dont une réduction a été donnée, en tête du Cartulaire de Bourg-en-Bresse, publié par J. Brossard, Bourg-en-Bresse, 1882, in-4°.

10. — Plus ad paié led*it* Tevenet pour reffere les palmes du guichet de la porta de Teynyres [1] a Cathelin de la Cruix, mareschaut, le p*re*mer jo*u*r d'octobre, que coste fl., *gros* j.

11. — xxv jo*u*r de nove*m*bre, ad paié led*it* Joha*n* Sort a Girard Chaland, manovrer, p una jorna q*ue* il ad eydia a chargier de grava a Piro de S. Anthonio p metre sus lo pont de l'Ala [2], mo*nte* fl., *gros* j, *tournois* iiij [3].

12. — xxvij jo*u*r de nove*m*bre, ad paié led*it* Johan a Piro de S. Anth*onio* p ung jorna de *c*harreta p menar de grava sur lo pont de l'Ala fl., *gros* iiij.

13. — xxvij jour de nove*m*bre, ad paié led*it* Johan a Tive*n* Galiard et a P*er*net Thomas sus lo charrein de la tiella qu'il on amena p cuvrir la tort sus l'etant. ......

14. — xv jo*u*r de dece*m*bre, ad plus paié led*it* Johan a Tiven Galiard de ...vielli p la resta du charrein de la tiella qu'il ad amena.... tiella qu'ill'a ballié outra les troys milliers de pelleteres, que monte tout fl. ij, gr. xj.

[*Fol. x r°*] **15.** — viiij jo*u*r de dece*m*bre, ad paié led*it* Joha*n* Sort a Piro loz chapuis, pour (*sic*) mettre troys plates et rejoindre tout le pont mort de la Verchyry [4], que mo*n*te fl., gr. iij.

16. — viiij jo*u*r de dece*m*bre, ad paié led*it* Joha*n* a Martin, lo masson, po*u*r una tachy que ly ballia po*u*r otar lo bos porry qui etoit ou crosser du petit pont, derry S. Anthonio, que mo*n*te *gros* iiij.

17. — ix jours de dece*m*bre, ad paié led*it* Joha*n* a Pirro Borra, cuvrour, p tachy que ly ad balié p cuvrir la tort nova derry chies Moss^r de la Cha*m*bra et p apparellier sus la porta de l'Ala ung carro qui etoit decovert et rompu, monte tout fl., *gros* viij.

18. — A Piro de la Bochardiry, chappuis, p tachy de reffare lo pont mort de Teynires. ......

19. — Pour apparellier lo terrer de la porta de Bormayer qui etoit rompu, s'en aloit l'eyguy; et y ad mis de verres p gardar de lavar les fe*m*mes [5]. ......

[*Fol. x v°*] **20.** — A Glaude Remont, chappuis, et a Piro Borra, pour apparellier lo pont de la revire. ......

21. — Derry jourt d'avril, ad paié ledit Johan a Anth*onio* Durant, serralieur, habitant de Bourg, p una serraly et dues clés que ad fait en l'armero de l'Opital, en la cha*m*bra devant. ......

1. La rue de Ténière était alors traversée par le Cone, petit affluent de la Reyssouse.
2. La porte de la Halle est encore marquée sur le plan de 1750.
3. Si j'ai bien résolu l'abréviation, il doit s'agir ici de deniers tournois.
4. La Verchère, ancien quartier de Bourg, au sud-est de la ville.
5. Ici et ailleurs le coût de la dépense manque sur ma copie. Le sens est celui-ci : Et l'on a mis des verres brisés, sur la digue, afin d'empêcher les femmes de s'y installer pour laver leur linge.

22. — v jour de may, ad paié led*it* Johan a Glaude Rem*ont*, chapuis, p apparellier la porta de l'Ala que ne povet pas fermar, que monte fl., g., [deniers] t*ourn*. iiij.

23. — vij jo*ur* de may, ad paié ledit Johan a Guill*erm*o Revermont, mareschault, p apparellier una palma en la porta de l'Ala qui etoit rompua; il y ad entra una lb. de fert et des gros clos una partia; cost*ad* de la adobar et otar et remettre, monte fl., g. iij.

24. — viiij jo*ur* de may, j'ay Johan Sort paié a Johan Vigniard, p .ij. torches qu'il ad ballié pour le vote et procession de S. Sebastian, que peyssont .vij. lb., .iiij. onc*es*, a .iij. gros la lib., monte fl. j, gr. x.

[*Fol. xj r°*]. **25.** — xx jour de may, j'ay paié, led*it* Joha*n* Sort, ou serralieur p una petita s*er*raly qu'el a mis en l'armero de la Cha*m*bra devant de l'Opital, p le comandemant du Conseil, coste fl., g. ij.

26. — xxx jour de julliet, ad paié led*it* Johan a Glaude Remon et Piro de la Boch*ar*diry et Jaquemo de la Cruis, chappuis, p .iij. jornés qu'il on f*er*ra de plates p la villa que sont .iij. plos en quillon [1] fait .xx. plates, q*ue* monte leurs jornés fl. j, *gros* viij.

[*Fol. xj v°*] **27.** — P*our* ung travon p mettre dessos lo pont leveis de l'ala, quart celluy qui etoit, etoit porry ; et l'ay acheta de la fe*m*ma Antho*n*io Boysson de Bornua [2].

28. — xviij jour de septembre, ad plus paié led*it* Johan a Rigaut, chappuis, p .ij. jornés qu'il ad eté pour apparellier lesd*iz* pons et pour mettre loz travon[s] dessos lo pont leveis et adobar lo pont mort et platelar, monte fl., *gros* iij, *fors* iiij.

[*Fol. xij r°*] **29.** — A Johan Sort, mareschault, demora*n*t en Bormayer, p una barra de fert pessant .xv. lb. que ad mis ou guichet de la porta de Bormayer, et p ung plot et ung ferror q*ue* ad mis en la porta de la messoneta de la dicta porta, et p una serraly en la barra de la dicta porta, et p dues croses en la dicta barra; cost*e* tout fl. j, *gros*.

30. — Ou vicayre de Bourg q*ue* la ville leur doit p la Passion qu'il diunt ou temps que se doit dire tous les ans, et monte ....

31. — xxj jourt d'octobre, ad plus paié led*it* Johan ou maguelli de Nostre Dame de Bourg que la ville ly doit p le gov*er*nement du reloge et p sonnar les Ave Maries et la Passion, que monte tout fl... [3].

[*Fol. xij v°*]. **32.** — Ad plus paié led*it* Johan p .iiij. pos que ad acheté de chano, pour fere l'uys de la dicta messoneta, q*ue* costont fl., *gros* iiij.

33. — Ad plus paié led*it* Johan a Michier Richerd, pour demy milly de clavins pour lactar la dicta messoneta que cost*e* fl., *gros* iij, *fors* iiij.

1. Lisez : « en qu' ill on ».
2. Bourgneuf, quartier situé au sud-est de la ville.
3. Le chiffre de la dépense est effacé.

Pour ung cent de clos de cinq milly, pour fere l'uys et pour lactar les grosses pos de la dicta messoneta, coste fl., *gros* j, *fors* .vj.

La dispensa faite apprès la tort nova derry Sancie.

34. — A ix jour de janver, ad paié led*it* Johan a Glaude Remont, chappuis, et a Piro Borra p ung jour et dimy qu'il on eta a rompre et adobar la meyson de Johan d'A*m*brunay, a la porta de la V*er*chyry, p fare lo charrein a la tort nova derry Sancie, enclos .v. quars que ad eü ly chareton qui ad amena lo bos et plates de la porta de l'Ala et de Bornua, p retenir la dicta meyson; et fut du *con*se*n*teme*n*t du Conseil, monte fl., *gros* vj, *fors* vj.

[*Fol. xiij v°*] **35.** — A viij jour de mars a paié Tevenet Carronir a Johan Verdet, p .iiij. pos de chano, por fere la porta de la potella, vers la tort nova derry Sancie, que cost*e* fl., *gros* iiij.

36. — Ad plus paié led*it* Tevenet pour ung cent et .xxviij. clos de .iiij. milliers, p la dicta potella fl., *gros* iij, *fors* ij.

37. — Ad plus paié led*it* Tevenet p*our* mettre les a*n*gons .iij. lb de plon, que cost*e* fl., *gros* ij, *fors* ij.

38. — Ad plus payé led*it* Tevenet Carroner a Piero Randat, appoticayre, qui fut elit principal a fere la disspence des moralités et p*er*so*n*nages fais en la venue de nostre dit s*eignor*[1]; les quelles disspences on estées veües, carculés et passées po*u*r les Conselliers de la ville, come*n*t appert de la main de Perin Achard, secretayre de la ville, monte en somme toute a fl*orins* xxxiij, gros ix, *fors* v.

[*Fol. xiiij r°*] **39.** — A xv jours de dece*m*bre, ad paié ledit Johan Sort a Piro Randat, drapier, p la man de Joffrey Vigniard p ses gages, quart ad été *con*sellier de la ville, en l'an de nostre sindiqual, mo*n*te flo*r*. ij, *gros* vj.

[*Fol. xv r°*] — *Que costa la veysella qu'on donna a Monseignor*[2] *et disspences.*

40. — A xxvij jours de may, alat led*it* Johan Sort a Lion pour fere f*er*e la veysella d'argent qu'on do*n*na a mons*eignor*; et demorat .iij. jours, que monte ses despens, a .vj. gros pour jourt, fl. j, *gros* vj.

41. — A dit jourt, ad paié led*it* Johan ou notayre de Lion qui receu la l*et*ra de la tachy de la veysella flo*r*., gr*o*s .j. *fors* .iiij.

42. — A xxix jour de may, ad paié led*it* Johan a Glaude le Fa-

1. Il s'agit, à cet article, des « moralités » représentées le jour de l'entrée de Philippe, comte de Bresse.

2. Philippe, comte de Bresse, cinquième enfant de Louis, duc de Savoie, et d'Anne de Chypre; il avait été arrêté, en 1463, par les ordres de Louis XI, au cours d'un voyage qu'il faisait en France, et enfermé au château de Loches, d'où il ne sortit qu'au mois de mars 1466; cf. V. de Saint-Genis, *Histoire de Savoie*, t. I, p. 449.

ra*n*deur, p le lois de son cheval de troys jours, a .ij. gros p jourt, monte fl., *gros* vj.

43. — A xij jour de julliet, ad paié led*it* Johan, a Lion, a Rignaut Tigniat, orfavre, p*our* .xxix. mars .v. onces argent fin, en veysella que ave*n* fait faire pour do*n*ner a mons*eignor* le conte de Bagie. Et sont .ij. pos et dos ples d'argent po*u*r lavar main, que cost*eront* a reyson de .vij. escux et quart lo marc, monte, com*ent* app*er*t p quittа*nce*, deux cens .xv. escux de roy, .xvj. gros, mon*neia* de roy; que valont a mon*neia* de Savoy, monte fl*orins* ccccxxxxviiij, gros v.

44. — A xj jours de julliet, ad paié led*it* Johan pour ses despens de Bourg a Lion, alant et venant, de troys jours q*ue* alat querir la dicta veysella, et ousy alat aveque les pretres pour fere decretal (*sic*) la transsacion fait*e* derrerement envers Mons*eignor* de Lion; mo*nte* mes despens de .iij. jours a .vj. gros par jourt fl. j, *gros* vj.

45. — Ad plus paié led*it* Johan a Piro Foyssia, p le lois de son cheval de .iij. jours, a .ij. gr*os* p jourt fl., *gros* vj.

46. — Ad plus paié, a d*it* jo*u*r, led*it* Johan, a Lion, ou valés du metre qui ad fait la dicta veysella p le vin, present mess*ir*e curé de Pollie [1], mess. Jaq*ue*t Pierracet et mess. Cambon, .ij. p*er*pilioles fl., gros j, f*ors* iiij.

47. — Ad plus paié led*it* Johan, a Lion, pour una an*a* et dimy de teyla po*u*r envoloper la dicta veysela .vj. blans fl., *gros* ij, f*ors* ij.

[*Fol. xv v°*] **48.** — Ad plus paié ledit Johan, a Lion, pour de p*r*ima corda que ad acheta pour lier et emporter la dicta veysella a Bourg, que cost*e* fl., gr., f*ors* vj.

49. — Ad plus paié led*it* Johan, a Lion, aud*it* jourt pour la p*er*da de .lxxviij. ducas que portat a Lion p fere le paiem*ent* de la dicta veysella; il ne p*r*it les ducas que p .xxiij. g*r*os .j. bla*n*c, mon*neia* de roy, que sont .xxvj. 1/2 gros, mon*neia* de Savoy. Et en y ot .xxxij. ducas que no*n* etean pas de pois, qu'il ne p*r*it que p .xxiij. g*r*os, mon*neia* de roy, que so*n*t .xxvj. gros .j. fort, mon*neia* de Savoy. Et il avoit pris lesd*is* ducas de Tive*n* Amelo p .xxvij. gros la piess*i*. Ainsy se pert esd*is* .lxxviij. ducas, l'ung pa*r*my l'autre, que monte fl. iiij, *gros* iij.

50. — Ad plus paié led*it* Johan a xiiij jours de julliet, pour la perda de .viij. teyles que achetaron de Beney Grely, que costaront .xvij. d*eners* et .j. gros p dessus, chascuna toyla (*sic*); et n*ous* les [vendimes] a Girard Grilliet p .xvij. d*eners* l'an*a*. Et p ainsy se pert .v. gros par teyla. Et fut pour avoir le *com*pliment de l'argent p apporter la veysella de Lion, q*u*art n*ous* ne povea*n* pas trovar d'argent [p] *com*plir led*it* paiement et le conseil n*ous* come*n*dat de t*r*over argent a queque int*er*es; monte la perda fl*or*. iij, *gros*, iij.

[*Fol. xvj r°*] **51.** — A xxv jours d'ost, ad plus paié led*it* Johan a

1. Polliat, canton de Bourg.

Piro, l'escorchieur, p una quictance qu'il ad apporta de Lion du metre des pors, en quoy etoit obli*gia* led*it* Johan Sort et lesd*is* prestres d'aporter certifficacion come*nt* Phe*lippo* monse*ignor* avoit receu la dicta veysela d'argent; et ly ad coté d'avoir la quittance .iij. pe*r*pilioles, que mo*nte* flor., *gros* ij, *fors* ij.

Les autres dispenses faites pour la venua de Monseignor.

52. — A iij jo*ur* d'avril ad paié led*it* Johan p .iiij. pinctes do vin que an t*r*amis ou metre d'otal de Phe*lippo* monse*igno*r qui venoit de Fra*n*ce ; et fut logiés es Troys Roys ; et fumes pa*r*lé a ly et ly dema*n*dames de la prosperité de mond*it* se*igno*r ; et puis ly t*ra*mimes .iiij. pinctes de vin ; les deux costaront .xij. fors et les autres deux costaro*nt* .x. fors ; sont flo*r*., gros ij, fo*rs* vj.

53. — A dit jour, ad plus paié led*it* Johan po*ur* .iiij. pinctes de vin que t*r*amiro*nt* ou s[r] de la Roche qui venoit de France de vers Phe*lippo* mo*nseignor*, que cost*aront* fl., g*ros* ij, fo*rs* vj.

54. — A xviij jours de may, ad paié led*it* Johan a s[r] Perin Achard p ung jourt que luy et led*it* Johan furont t*r*amis a La Coly [1] vers Phe*lippo*, mosse*igno*r fl. j.

55. — A xviij jo*ur* de may, ad plus paié led*it* Johan pour ses despens d'ung jourt q*ue* fut a La Coly avoy led*it* Perin Achard, mont*e* flo*r*., g*ros* vj.

56. — A d*it* jourt, ad plus paié led*it* Johan a Piro Foysia p le loïs de son cheval, quart il no*n* avoit point, flo*r*., g*ros* ij.

57. — A xxij jours de julliet, ad plus paié led*it* Johan ou verry [2] pour .v[c]. escux d'armes qu'il ad fait por porter es enfans ou deva*nt* de la venue de Phe*lippo*, mo*nseigno*r, monte fl. viij, g*ros* ij.

58. — A vj jours d'ost, ad paié led*it* Johan po*ur* ses despe*ns* d'ung jourt qu'il fut t*r*amis a La Colly, pour savoir la venua de Phe*lippo*, mo*nseigno*r, monte fl., *gros* vj.

[*Somme du fol. xvj r°*] x fl., xj *gros*, vj forts (*sic*).

[*Fol. xvj v°*] **59.** — A xxix jo*ur* d'ost, ad plus paié led*it* Johan a .xij. *com*pagnion qui on amené le ungliere et lo chert qui etoit deva*nt* la tort, qui fut mené po*ur* la venua de Monse*igno*r, p le jue. Il l'on torné en l'ala en la Greneta, et je leur donnay pour boyre fl., g*ros* ij, fo*rs* iiij.

60. — A xxx jo*ur* d'ost, ad paié led*it* Johan au manelli [3] en pan et en

1. Il s'agit probablement ici de la Cueille, hameau de Poncin, baronnie avec château-fort qui était passée de la mouvance des sires de Thoire-Villars, à celle des comtes de Savoie ; cf. Guigue, *Topogr. histor. de l'Ain*, p. 128.

2. Au verrier qui avait enluminé les écussons portés par les enfants de Bourg envoyés à la rencontre de Philippe de Savoie.

3. C'est le v. franç. *manillier* « sonneur », lyon. *maneilli*, marguillier (N. du Puitspelu, *Diction. étymol. du patois lyonnais*, p. 244).

vin q*ue* prir*on*t chies Porma po*ur* boyre a sieux qui aydar*on*t a so*n*-nar les cloches, a la venue de Mo*nseigno*r, que monte fl., *gros* vj.

61. — Ad plus paié led*it* Tevenet a P*er*net et Eliet Guilliod pour lo trouflour[1] que fir*on*t de vin a la venua de mo*nseiguo*r, ainsy coment le Conseil come*n*dat qu'on leur do*n*nast p*our* fere ledit troufflour, monte fl., x *gros*.

[*Fol. xvij r°*] *C'est le voyage d'Orliens.*

62. — A viij jours de may, ad paié Tevenet Carronir pour ses despens de xiij jours q*ue* ad été alant et vena*n*t de Bourg a Orliens vers Phe*lippo*, mons*eignou*r, come*n*t il fut tramis p le *Con*seil; et pa*r*tit le viij[e] jo*u*r dud*it* moy, et tornat le xxij[e] j*our* dud*it* moy. Sont *con*té le p*r*imer jour que partit et le derry que venit, xiij jours, q*ue* mo*nte* ses despens a .vj. gros p jort fl. vj, *gros* ij.

63. — Ad paié, adit jourt, led*it* Tevenet pour le loer du cheval que ad mené, a .ij. *gros* par jort, monte fl. ij, gros ij.

[*Fol. xvij v°*] **64.** — Ad plus paié led*it* Tevenet, adit jourt, a metre Johan Mio pour les despens qu'il ad fait esd*is* xiij jours, en alant et vena*nt* e*t* aco*m*pagnian led*it* Tevenet oudit lue d'Orliens, mon*tont* les despens a .vj. gros p jourt et p ses jornes .xij. gros par jourt, monte tout le voage dud*it* metre Johan Mio, co*m*ment app*er*t p *con*-fession fait*e* p led*it* metre Johan Mio fl. xix, *gros* vj.

Le voyage des Trois Estats[2].

65. — A xvij jours de ju*n*g, ad paié led*it* Tevenet Carronir pour les despens de metre Nicolas Carronir et noble Glaude de Sancie et son page, p .xv. jours que on demoré alant et ven*an*t et sejorn*ant* esd*is* Troys Estas, que monte lesd*is* despens des dessusdits de .xv. jours a .vj. gros par jourt, pour ferier, boyre apprès diner et autres despences, monte flor. xxij, *gros* vj.

66. — Et partirent le xvij jour de juin et retornarent le mardi p*re*mier jour de julliet, *con*tés le jour que partirent et le jour que arivarent, sont .xv. jours.

67. — Ad plus paié led*it* Tevenet esd*is* Troys Estas p ses despens de .xxiiij. jours que demorat, quart il alat a Thonon[3] pour la causa de Mochet et demorat plus que les autres, monte a .vj. gros p jourt, fl. xij.

1. Visiblement *trouflour* a ici le sens de bombance; l'étymologie de ce mot m'échappe.

2. Au lendemain de la mort de son père, le duc Louis-Amédée IX convoqua les Trois États de Savoie et de Piémont à Chambéry, pour le 25 mars 1465 (V. S.); notre compte nous montre que la réunion n'eut lieu qu'au mois de juin 1466; cf. Lateyssonnière, ***Recherches historiques sur le département de l'Ain***, t. V, p. 1. On voit par là qu'au xv[e] siècle, l'année commençait à Pâques dans les États de Savoie; il n'en avait pas été toujours ainsi.

3. Thonon, ch.-l. d'arrond. de la Haute-Savoie.

Quar non arivat a Bourg jusque le jodi au soir, x[e] jour de juillet.

[*Fol. xviij r°*] **68.** — Ad plus paié led*it* Tevenet aud*is* Troys Etas pour copier les articles que l'on balliat et les ressponses que l'on fit es dis Troys Estas, et po*u*r copier deus fois la supplicacio*n* po*u*r octenir juges en la causa de Mochet .....

69. — Ad plus paié ledit Tevenet, a Lose*n*na [1], p le vin des vales et des se*r*ventes fl., *gros* j, *fors* iiij.

70. — Ad plus paié led*it* Tevenet (a Geneva) p le vin des vales et des serventes fl., gros j.

[*Fol. xx v°*] **71.** — A xxiiij jour de janvier [1466] fut délibéré ou Conseil qu'on alas a Chambery po*u*r do*n*ner es seg*nou*r du Co*n*seil et es metre de la Cha*m*bra et ou president de Cha*m*bery de fromages et de p*er*dris, la so*m*ma de xxxvj fromages et xxxij perdris et x [escuz] de roy a mons*egno*ur de Banens [2]; des queles chouss*es* ad paié led*it* Tevenet et fait ainsi que verres appres.

72. — Ad paié led*it* Tevenet a Philibert Mio po*u*r .viij. perdris, a .xij. fors la piessi, monte fl. j, *gros*.

73. — Ad plus paié led*it* Tevenet, a dit jourt, a Mons*eigno*ur de Banens x [escuz] de roy, monte fl. xx, *gros* x.

74. — Ad plus paié ledit Tevenet a metre Johan Mio p*ou*r .iiij. perdris, a .xij. fors la piessi, monte fl., *gros*, vj.

75. — Ad plus paié led*it* Tevenet a Johan de Vyry po*u*r .xiij. fromag*es*, co*mm*e*nt* app*ert* par confession fl. iij, *gros* viiij.

[*Fol. xxiij v°*] **76.** — Lyvré po*u*r les gaiges des xij *con*seilliers d'icellui an desoubz no*m*més, prenans chascun deux f*lorins*, .vi. gro*s*. Sur quoy ce deduysent trois soulz po*u*r chascun desffault qu'il ont fait de non venir en *con*seil qua*nt* leur a esté notifflé, si come es comptes p*r*ecedens

[*Fol. xxiiij r°*] **77.** — A Johan d'Ambronay, p la main dudit Johan Sort, deduyt trois soulz pour ung deffault fl. ij, gr*os* iij, fors vi.

[*Fol. xxiiij v°*] **78.** — Lyvré a Nicolas Porelli, manillier, pour ces gaiges de sonner lad*ite* passion gr*os* vj.

79. — A noble Ph*elibe*rt de Brueil, chastellain de Bourg, p*ou*r sa payne et labour a estre present a la audicion de cestui *con*te, si come es *con*tes precedens fl. ij, g*ros* vj.

1. La mention de Genève, à l'article suivant, montre assez qu'il s'agit ici de Lausanne, au canton de Vaud, Suisse.
2. Baneins, cant. de Saint-Trivier-sur-Moignans, arr. de Trévoux, Ain.

ARRONDISSEMENT DE TRÉVOUX

MIONNAY [1]

Les trois terriers qui suivent ont été dressés dans cette paroisse de Mionnay sur le territoire de laquelle Marguerite de Beaujeu, dame de Miribel, fonda, vers 1225, une chartreusine qui eut pour prieure la mystique Marguerite d'Oingt, de 1286 à 1310 [2].

Le premier est l'œuvre de deux notaires différents ; il énumère les rentes et servis dus à don Guillaume Vert qui était probablement curé de Mionnay. C'est le plus ancien et, s'il ne date pas comme je l'ai cru d'abord de 1225, il appartient à coup sûr au dernier tiers du XIIIe siècle. C'est le seul document bressan qui note encore par *-ays* le continuateur de la finale latine -a t a s.

Le second et le troisième de nos terriers concernent le prieuré de Mionnay qui dépendait de l'abbaye de Saint-Pierre de Lyon [3].

Ces différents documents sont écrits sur d'étroites feuilles de parchemin conservées aux archives du Rhône, fonds de l'abbaye de Saint-Pierre, prieuré de Mionnay.

La seule mesure agraire en usage à Mionnay parait avoir été la bicherée qui avait la même contenance que la bicherée lyonnaise, soit 12 ares, 877 [4]. Quant aux mesures de céréales, elles variaient, semble-t-il, avec la nature des grains : pour le

1. Canton de Trévoux.

2. Voyez la savante notice sur « la chartreuse de Poleteins » qu'a publiée M. C. Guigue, en tête de mon édition des *Œuvres de Marguerite d'Oingt*, Lyon, 1877.

3. J'ai déjà publié le premier et le troisième terrier de Mionnay, ainsi que des extraits du second, dans la *Revue des Patois*, t. I, pp. 29 à 35.

4. Jarrin, *Manuel pratique des poids et mesures du département de l'Ain*, p. 231.

froment, c'étaient la coupe, le bichet, le bicheton et le quartal; pour l'avoine, le comble, et pour le seigle, l'ânée. Voici, d'après les tableaux de Jarrin, la valeur, dans les lieux les plus rapprochés de Mionnay, de celles de ces différentes mesures qui étaient encore en usage au XVIIIe siècle : la coupe de Montmerle valait 1 décal. 617, le bichet de Trévoux, 2 décal. 378, le comble de Meximieux, 40 décal. 171, et l'ânée de Civrieux, 17 décal. 853 [1].

I

1275 environ. — *Si est le servis del don Guillermo Vert de Meonay.*

(Archives du Rhône; partie non classée; fonds de l'abbaye de Saint-Pierre de Lyon, liasse 64; rouleau en parchemin.)

1. — Primeriment Guill*ermos* Burdins deyt .iiij. copas (*sic*) de froment a la mesura de Meonay e .ix. d*eners* vien*neis* e la tierci partia d'una gallina p la mayson e p la v*er*cheri soa asigia de las lo chami*n* per lo qual on vayt de Meonay a Salliar [2]. Item, tint .x. bicherays de terra tachables asigays al territorio de Siro [3] e .ij. copes p*er* levago. Item, .v. bychayrais de terra tachables a la Croys [4] de Meonay, de las lo chamin per lo qual on vayt de Vimies [5] a Mo*n*luel [6]. Item, .ij. copes p*er* levagio, a setein.

2. — Item, Isabel mollier de Martin Guigon de Meonay deit .iiij. copes de froment a la mesura meyma de Vimies e la tierci partia d'una gallina p cella meyma vercheri. Item, .v. bicherays terre [7] tachables a Cruceus de las lo chami*n* per qual on vayt de Meonay a Rechaneu [8]; e deit .ij. copes [de froment] per levagio. Item, .vj. bichierays de terra tachables al territorio de Siro, .ij. copes per levago, a thachi setheyna.

3. — Item, Peronella mollier d'Estieven Burdin say en arriers, deyt .iiij. copes de froment a ycella meyma mesura, .ix. d*eners et* la tierci partia d'una gallina per la mayson e la v*er*cheri soa asega el lueo (*sic*) desus dit.

1. Jarrin, *ibidem*, pp. 215-217.
2. Localité disparue qui a légué son nom à un étang de la commune de Saint-André-de-Corcy.
3. Ancien lieu-dit, aujourd'hui disparu.
4. *La Croys* a été écrit au-dessus de *Cruceos*, qui est raturé.
5. Vimies prit, au XVIIe siècle, le nom de Neuville-l'Archevêque; c'est aujourd'hui Neuville-sur-Saône, ch.-l. de canton de l'arrondissement de Lyon, Rhône.
6. Ch.-l. de canton de l'arrondissement de Trévoux, Ain.
7. C'est le génitif latin. Ici et ailleurs j'imprime en romain espacé les formes latines qui se sont glissées dans le texte bressan.
8. Peut-être Rechagne, ancien mas, dans la châtellenie de Chalamont (Guigue, *Topogr. histor.*, p. 314).

4. — Item, Beatris, mollier d'Unbert lo dit Clercs, tint .iiij. bichayrays de terra thachables assegays a la Croys, les quals a en gago de Tieven Burdin. Item, .vj. bicherays de terra tachables al territorio de Siro, le quals a en gajo de celui Estieve*n* Burdin. E deit .ij. copes per lo levajo de la terra de Croceu e does copes p lo levago de la terra de Siro. E iquetes choses desus dedites su*n*t a tachi septima.

5. — Item, Johannes, filius Stephani, tint .vij. bich*er*ays de terra tachabla en la Vavra, de las l'estanc de Pelotens, e un bychiet comblo p lo levagio, e deyt .ij. d*eners* de serviso per cela meyma terra e tachi decima [1].

6. — Item, Beneyti, molier de Johan Viton, tint .vj. bycherays de terra tachabla assiga de las lo champ de la Vavra e de las l'etanc; e deyt .j. bychiet comblo de levago et terra tachabla decima.

7. — Item, Peronella, fili de Martin Marion, deyt .j. bicheton de froment e .viij. den. vien. p la mayson et la vercheiri sua assegia las lo chami*n* p lo qual om vayt de Vimies a M[ont]luel, e una gall*ina*.

8. — Item, Etievena li Pereiri deit .j. bychet de frome*nt* e .x. d*en*. p*er* la vercheri soa assigia de las lo chami*n* del qual om vayt de Vimies a Mo*n*tluel.

9. — Item, Guill*er*mos Guigos deyt .ij. copes de froment e la quarta p*ar*tia d'una gallina p la mayson e la verchieri sua assegia en la Marcelleri.

10. — Item, Andrios Guigos deyt una copa de froment, la tierci partia d'una gallina, p la meyma vercheri.

11. — Item, Peros Durandi deyt la meyta d'un bichet de frome*nt* p una v*er*chieri assegia de las lo rio de Meonay.

12. — Item, Guill*er*m*o*s Dura*n*s e Johans Dura*n*s, fraros, devont la meta d'un bichiet de froment per la verchieri soa assegia de las la vercheiri Pero Durant. Item, .xij. den. vien*neis* p una te*r*ra assegia de las lo chami*n* per lo qual om vayt de Lion a Vilars.

13. — Item, Johanna Clemenci deyt .xij. d*eners* per la terra soa assegia en les Dese*r*tes.

14. — Item, Guillelma, li molier Martin Jordan, deyt .ij. s*ols* p la vercheri soa assegia en la M*ar*celleri.

15. — Item, Bernars Verneys deyt .vj. b*ichez* de segla, a la mesura de Vimies, p una pieci de terra assigia de las lo pra de Pelotens. Item, xij. d*eners* per son managio [2] al qual habite, e does galines. Item, .viij. d*eners* p lo cortil posa al dit managio.

16. — Item, Guillermos del Pins e Johans del Pins e Clemenci del Pi*n*s, fraros, tino*n*t .vj. bycherays de te*r*ra tachables e un bichiet e dimey del levago per una terra de las lo mans d'Unber Verney; e est tachabla septima.

1. C'est au § 5 que commence la rédaction du second notaire.
2. Ici et plus bas, *managio* a été corrigé postérieurement en *mas*.

17. — Item Johans del Pins deyt .xij. den*ers*, .j. gallina p una pieci de terra assegia de las lo chami*n* p lo qual on vayt de Meonay a Mo*n*tluel.

18. — Item, Guill*ermos* Guigos deyt .v. den. p un prato assegia de las lo chamin p qual om vayt de Vimies a Mo*n*tluel.

19. — Item, Mathia, fili Unber Chanavet, .iij. den. p icel meimo pra.

20. – Item, li heretier de Tieven Guigo e Estievena, molier de Guill*ermo* Ferenu*n* et Mathia, fili Chanavet [deivont] .viij. d*eners* p un pra asegia de las lo pra desus dit.

II

1275-1300. — *Charta de Meunay.*

(Archives du Rhône ; fonds de l'abbaye de Saint-Pierre, liasse 64; fragment de rouleau en parchemin.)

Ce est li servis del priora de Meunay.

1. — Pri*meriment* Johanz Meisoners de Vimies deit .iij. s*ols* vi*enneis* p sa maison.

2. — Item, li eir Guillermet Abramos [deivont] .xij. d. p lor maison et p la verc[heri], las la riveri de Vimies.

3. — Item, Estevenez del Puis .vj. s*ols* vi*enneis* de sa maison et de la v*er*cheri del puis.

4. — Item, Berners Verneis .vij. s. v. p la v*er*cheri del puis; item, p les Folletes .iiij. s*ols* vi*enneis.*

5. — Item, Johanz Durant... de la vercheri qui siet las..... et .ij. s. de servis p .ij. s[ins] nevours. Item, .iij. s. et .vj. d. de la terra q*u*i siet las la t*er*ra a les Folletes del cirisier. Item, .vj. bichez de segla a la mesura de Vimies p la terra de Syroz. Item, .vj. s. v. p la terra q*ue* teneit Peros Sornins vers les Ragies.

6. — Item, li eyr Guill*er*mo Burdin. vj. d. p lor maison ; item, .xij. d. et .j. gall*ina* p lor curtil qui fu Jordanetan ; item, .xij. d. et .j. gal*lina* p lo curtil q*u*i est las lo cimitero.

7. — Item, Peros Sornins .viij. d. et dimei gall*ina* p lo curtil de las lo puis. Item, .xij. d. p la maison en que il iste et p la vercheri en que est sa maisons. Item, .vj. s. et .j. gall*ina* p la v*er*cheri q*u*i est desus sa maison. Item, .xij. d. p la terra de les Ragies q*u*i est las lo chemin de Mo*n*luel. Item, .xvj. d. p lo p*r*a de la Plancheta. Summa .x. s*ols*.

8. — Item, Estevenez Boyet .ij. s. et ij. gall*ines* p la v*er*cheri q*u*i est deva*n*t l'iglesi las la pla*n*chi.

9. — Item, Estevenz Chastaneys et sa suers li Chastaneta .xviij. d. p la t*err*a q*u*i est las lo p*r*a frare Martin.

10. — Item, Johanez del Fayet .viij. d. et dim*ey* gall*ina* p lo curtil de las lo puis. Item, .ix. bichez de segla p la t*er*ra de la Vauvre.

11. — Item, Bertholomeus Sornins .xviij. d. v*ienneis* et .j. bich*et* de frome*nt* p sa maison et p sa v*er*cheri q*ui* est de las l'ormo de la cruis.

12. — Item, Gojons de la Lescheri .vj. d. p l'issue q*u*'il a desus Johannet Durant.

13. — Item, Peros Moreuz .ij. s. p sa maison en q*ue* il iste, a Mo*n*taneis [1].

14. — Item, Michieuz Liatoz .ix. d. p la t*er*ra qui fut Boudet.

15. — Item, li eyr Guill*er*mo Oysel .ij. s. .vj. d. p la t*er*ra q*ui* est las la riveiri d'Eschay[s].

16. — Item, Estevenez Oyseuz .ij. bich*ez* de segla p la t*er*ra qui est las Eschays [2].

17. — Item, Peros Liatoz .ij. biche*z* de segla p la terra del Riolez. Item, p la t*er*ra q*ui* se tint a la terra d'Eschays.

18. — Item, Estevenez Cuidoz .viij. bi*chez* de segla p sa maison et p la terra d'Eschais.

19. — Item, Estevenez Guigos .ij. bi*chez* de segla p la t*er*ra qui e*st* de las lo lau d'Eschais [3]. Item, .vij. bi*chez* de segla p la terra del Melpler (*sic*) [4] et .j. gall*ina*. Item, .vj. d. p la terra qui est las l'arener [5].

20. — Item, Berners Verneis .vij. bi*chez* de segla et .j. gall*ina* p la t*er*ra del Mespler.

21. — Item, Martinez li Jordanan .vj. bi*chez* de segla p la t*er*ra qui e*st* de las sa maison et son curtil.

22. — Item, li Billiarda .viij. bi*chez* de segla p so*n* essert de la vavra San Pere.

23. — Item, li eyr Guill*er*mo Burdin .ij. bi*chez* de segla p lor essert de la vavra San Pere, et a taschi septeina.

24. — Item, Joha*n*nez del Til [6], de Fontanes .ij. s. .vj. d. v. et .iij. p[u]gi*n*s et .j. gall*ina* et .iiij. bi*chez* de frome*nt* et .iiij. bi*chez* d'aveina chaucies et co*m*blos p la terra de la...

Ce sunt les terres a tachi del priora de Meunay.

25. — Primeriment Peros Sornins tint una peci de t*er*ra q*ui* est en la vavra San Pere, de las la terra Maignin, a tachi x^a et .j. cartal de levajo.

26. — Item, Peros Guigos .j. pieci de t*er*ra, en q*ue* il memos a mes a tachi x^a et .j. caltal de levajo.

1. Montanay, commune du canton de Trévoux.
2. Les Echets, commune de Tramoyes, canton de Trévoux.
3. Sur le lac des Echets, voyez Guigue, *Topogr. histor.*, p. 139.
4. La terre du néflier. *Melpler* est une faute du notaire, il faut lire *mespler*.
5. Un *arener*, c'est une carrière de sable.
6. Thil, commune du canton de Montluel, arrondissement de Trévoux, Ain.

27. — Item, Berners Verneis .j. peci de *ter*ra en cel meimo luc, a tachi xª et .j. cartal de levajo.

28. — Item, Peros Micolars .j. peci q*ui* est de las la fontana de les Ragies, [a tachi] xª et bi*chet* de levajo.

29. — Item, Johaneta Micolara .j. peci iqui meimo a cele (*sic*) tachi.

30. — Johannez del Fayet .j. peci q*ui* est las la *ter*ra de San Pere a tachi xª, .j. caltal de levajo.

31. — Li eyr Guill*er*mo Burdin .j. peci e*n* la vavra San Pere, a tachi xª, .j. cartal de levajo.

32. — Item, Estevenez del Puis .j. peci q*ui* est de las la vi de les Ragies a ta*chi* xª, .j. car*tal* de levajo. Item, a cela meima tachi .j. peci qui est las los riveuz de les Ragies et la *ter*ra del P*r*iora, .j. cartal de levajo. Item, .j. pici (*sic*) q*ui* est en cel lua de las, a cela tachi et a cel levajo. Item, .j. pici qui est ent*r*e les terres de Pelotens, a cel ussajo. Item, .j. peci qui est en Syroz, de las la terra Peron Sorni*n*, a cel memo usajo.

33. — Item, Andreus de Fontanes .j. peci q*ui* est el mars de Fontanes, a tachi vijª et .j. cartal de levajo et .viij. d*eners*.

34. — Item, Guis Porceuz .j. peci q*ui* est la[s] la *ter*ra de Pelotens et la terra del Mespler..... .j. biche*t* de levajo.

35. — Item, Amours de les Eschiroles [1] .j. peci q*ui* e*st* las lo p*r*a de Pelotens, a tachi septeina, .j. car*tal* de levajo.

36. — Item, Estevenez Cuidos tint p la confrairi et p la luminairi .j. peci a taschi septeina et bi*chet* de levajo; et est las la vi de Pelotens.

37. — Item, est li Co*n*damina et pra Tirrol et li bues q*ui* est e*n* la vavra San Pero et li *ter*ra q*ui* est las les *ter*res Esteve*nt* Sornin et les terres Martin Cornet q*ui* est al P*r*iora, senz servis et senz tachi.

38. — Item (est) li diemos de Meunay del porceuz et de aygneuz et del veuz et de toz los blas et del chenevos est tot del P*r*iora, maq*ue* li seysens qui est al chapelan.

39. — Item, leve li chapellans .xij. gerbes en chacu*n* jou de bos.

Lo demo cumunal.

40. — Item, su*n*t les seputures de la parochi deis .vj. d. en sus al Priora dimées.

41. — Item, les offarendes de Meunay de la Tosanz et de Chalendes et del vendro sanz (*corr.* sant) et de Paques et de Pe[n]tecostes et de festa sant Johan Baptista su*n*t dimées a la p*r*ioressa de Meunay.

42. — Su*m*ma de servis d'arge*n*t .lxiij. s*ols* et .vij. d*eners*.

43. — Su*m*ma de frome*nt* .v. bichez, a la mesura de Vimies.

44. — Su*m*ma de segla .viij. anés à la mesura de Vimies et .iij. bichez.

1. Les Echerolles, ham. de Mionnay.

45. — Summa d'aveina .iiij. cumblos chauchiés et ferus.

46. — Summa de gallines .ix. et .iij. pigins (*sic*) [1].

III

Août 1317. — *Ce est li servis de Meunay qui est a madama l'abessa de Sant Pero le Moynes de Liann* [2].

(Archives du Rhône ; fonds de l'abbaye de Saint-Pierre de Lyon, liasse 64 ; rouleau en parchemin.)

1. — Peros Durant de Meunay deit a midann [3] l'abessa dimey bichet de froment p .j. terra qui est josta la terra Juhannet Durant et Guillermet Durant, son fraro.

2. — Juhannet Durant et Guillermet Durant, so fraro, deivont dimey bichet de froment a la mesura de Vimies p .j. vercheri qui est josta la terra Pero Durant, lur unclo. Item, deivont mais .xij. deners p la terra del Pontet, josta lo chamin de Vilars [4].

3. — Estevena li Paineta deit .j. bichet de froment a la mesura desus dita et .x. deners p .j. vercheri qui est tochant las la maison a la filli Martin Marion.

4. — Peros Bergers, qu'ite a Lechirolez [5] et Peronella Savi qui fu filli Martin Mariun, deivont .j. bichet de froment a la mesura de Vimies et .xviij. deners et .j. gallina p .j. maison et p .j. vercheri qui est josta la vercheri a la Paineta.

5. — Guiliermeta qui fu moller Esteven Viton, deit .ij. deners p .j. terra qui est a thachi, josta la terra Beneit Sornin.

6. — Guillermos Guigos deit .ij. copes de froment et les .ij. pars

1. Poussins, pullicenos. A l'article 24 la seconde lettre du mot est presque effacée, mais on voit encore l'extrémité supérieure des deux jambages d'un *u*.

2. *Liann* Lugdunum est à rapprocher du patois actuel *Môcan* = * *Mâcon* = Matasconem. Sur le primitif Matasco, voy. Fortunat., *Vita Germani* 63, 73 : « Matascone », Greg. Turon. H. F. IV, 1 : « apud Matascense oppidum »; de même, sur un grand nombre de monnaies mérovingiennes : « Matascone ». Je considère le Matisco de César (qui aurait donné * *Maicon*), comme une adaptation latine d'une forme ligure * *Matasco*.

3. Sur la graphie *ann* = *ā*, voyez, à l'article 15, *Estevenann* * Stephananem; cf. au même article, Pelotenns, en regard de Pelotens, à l'article 12. La *Légende de Théophile* que M. P. Meyer considère comme étant d'origine lyonnaise, écrit de même « certannz ».

Elle est a certannz dreiti vi
(*Bibl. Nat.* Fr. 818, f° 73 d.)

C'est donc à tort que K. Bartsch a imprimé « certanz » (*La Langue et la Littérature françaises*, col. 474. v. 15).

4. Villars-lez-Dombes, ch.-l. de canton de l'arrondissement de Trévoux.

5. Les Echerolles, ham. de Mionnay.

de dimei gall*in*a p lo mas e*n* q*ue* el ite a Meunay. Item, deit .v. d*eners* et ob*ola* de v*ienneis* p la sin part d'un pra q*ui* est desos la vila de las Echais.

7. — Andreus Guigos deit .j. copa de from*en*t et lo tiers de dimey gall*in*a p sella m[eym]a vercheri q*ui* est dita desus et .j. maisun q*ui* est josta la maisu*n* Guill*er*mo Guigo. Item, deit mais .iij. d. et ob. p la sin part del pra qui est dis desus, josta lo pra Guill*er*mo Guigo.

8. — Guill*er*mos Burdins deit .iiij. copes de from*en*t et .ix. d. et lo tiers de .j. g*a*ll*in*a p sa maisu*n* et p sa v*er*cheri e*n* q*ue* el ite, josta la maisu*n* al Peleter.

9. — Peronella q*ui* fu moll*er* Estevenet Burdin, deit .iiij. copes de from*en*t et .ix. d*eners* et lo tiers de .j. g*a*ll*in*a p sa maisu*n* et p sa v*er*cheri en q*ue* illi este. Item, p la maisu*n* Guill*er*mo Burdin.

10. — Isabel q*ui* fu moll*er* Martin Guigo, deit .iiij. copes de froment et .ix. d*eners* et lo tiers de .j. g*a*ll*in*a p sel memo mas q*ui* est dis desus.

11. — Juha*n*z Trovas de Lechirolez et Martins li nies, q*u*'ite a Mo*n*taneys [1], deivo*n*t .xij. d*eners* et dimey g*a*ll*in*a p .j. terra q*ui* est e*n* Cornaves, josta la terra a la Guill*ermed*a, et de l'autra Pero Marion.

12. — Berners V*er*neis deit .vj. bichez de segla a la mesura de Vimies p .j. terra q*ui* est josta lo pra de Pelotens. Item, deit .xij. d*eners* p so*n* mas e*n* q*ue* el este. Item, deit .viij. d*eners* et .j. g*a*ll*in*a p .j. curtil q*ui* est josta so*n* mas.

13. — Juha*n*z del Puis deit .xij. d*eners* et .j. g*a*ll*in*a p .j. terra q*ui* est asissa las lo chamin q*ui* vait de Meunay a Mo*n*tluel.

14. — Matia Chanaveri deit .vj. d*eners* p la sin part del pra q*ui* est dis desus.

15. — Benez Bataillart et Juha*n*na Cleme*n*si, sa moll*er*, deivo*n*t .j. bichet de froment a la mesura de Vimies p .j. terra qui fu al Gotus de Miribel, josta la vercheri Estevena*n*n Sornina. Item, deyvo*n*t mais .xij. d*eners* p .j. terra q*ui* est asissa e*n* le Desertes, josta le [2] terres de Pelote*n*ns, et de l'autra lo chamin qui vait a Lia*n*n.

16. — Guill*er*ma qui fu moll*er* Ma[r]tin Jorda*n*n deit .ij. s*ols* de v*ienneis* p sa vercheri q*ui* est asissa e*n* la M*er*seri.

S*omma* .xiij. s. et .vij. d.

S*omma* .ix. bichez de from*en*t a la mesura de Vimies.

S*omma* .vj. bichez de segla a la dita mesura.

S*omma* .v. gall*in*es.

M et CCC et XVII, el meis de ost.

1. Montanay, canton de Trévoux.
2. Sur l'omission de l'*s* de l'article féminin pluriel, voyez au titre : *l'abessa de Sant Pero le Moynes.*

TRÉVOUX

La reconnaissance de fief qu'on publie ici est l'un des deux seuls documents en langue bressane qui se trouvent aujourd'hui aux archives de la Côte-d'Or. Elle fut passée en faveur du sire de Villars, par devant Girin de Genouilleux, notaire impérial qui résidait probablement à Trévoux, sur les confins du Franc-Lyonnais, comme on semble en droit de le conclure de sa qualité de juré de l'official de Lyon. En tout cas, on ne saurait songer à Genouilleux, par la raison que cette localité était située en Dombes : il est, en effet, certain que notre document ne peut émaner que d'un notaire de la sirerie de Villars.

IV

30 mars 1317-1318. — *Reconnaissance de fief passée en faveur de Humbert V, sire de Thoire et de Villars [1], par Beraud de Versailleux.*

(Archives de la Côte-d'Or ; B 753; original sur parchemin.)

Je es*tr*ablis [2] p devant Girin de Ginulleu [3], notayro publico p l'autorita de l'empereur et jura de l'offic*ia*l de Lyann et p devant Hu*m*bert lo Seypour [4], d'Ansa [5], jura de l'offic*ia*l desus dit, p*re*senz los garenz aval esc*r*iz, Berauz de [Vassalleu], donzeuz, heyrs del devis moss*egnor* Beraut de Vassalleu [6], chivaler çay [7] en arreres, univer-

1. Thoire, commune de Matafelon, Ain, ancien château-fort qui fut, au xi[e] siècle, le berceau de la puissante famille des dynastes qui en portaient le nom. Vers 1187, Etienne de Thoire épousa Agnès, dernière héritière de la maison de Villars, et prit dès lors le nom de Thoire-Villars qui passa à ses successeurs; cf. Guichenon, *Généalogies de Bugey*, p. 215 et suiv. et Ragut, *Cartulaire de Saint Vincent de Mâcon*, n° 569 : « Hugo de Toria », dans un acte dont la date se place entre 1096 et 1124.

2. Cf. *estrableysont*, dans le procès-verbal de l'élection consulaire de Lyon pour l'année 1359, (*Cartulaire municipal de la ville de Lyon*, p. 455), et, plus loin, p. 89, n. 1.

3. Genouilleux, canton de Thoissey, Ain.

4. Ce mot dont j'ignore la signification, se rattache peut-être à *cep;* cf. le v. prov. *essepar* « couper » et le franç. *récèpage*. On pourrait songer aussi au languedocien *saipèro*, lyon. *sèperon* « scieur de long ».

5. Anse, chef-lieu de canton du département du Rhône.

6. Versailleux, canton de Chalamont, Ain.

7. Ici et plus bas, l'original écrit *cay*, sans cédille sous le *c*.

sauz, sachanz *et* de bona volunta etc., present noble *et* puyssant baron mosse*gnor* Hu*m*bert, segnor de Thoyr*i* *et* de Vilars [1], et sus yczo avoy lo dit Beraut t*r*aytant, rescogneyt et confesse se estre et est*r*e deveyr homen lige devant toz at*r*os segnors del dit moss*egnor* Hu*m*bert, p rayson especialment deuz feus et de les choses aval esc*r*ites. Item, rescogneyt et confesse, yssi come desus, la mayson fort de Vassalleu, qui çay en arreres fut del dit moss*egnor* Feraut de Vassalleu, et lo mero enpero, ensenbla l'auta juridicion de tota la te*r*ra, la q*u*al çay en arreres tenet et possidet li diz moss*ire* Berauz ; de tota la te*r*ra, ço est a saveyr no*n* estant en la aut*r*uy juridicion, de anciann est*r*e aūa y [2] est*r*e en p*r*esent, del fe del dit moss*egnor* Hu*m*bert ; et les dites choses est*r*e y est*r*e deveyr del ressort *et* de la soveraneta *et* de la baroni del desus dit mosse*gnor* Hu*m*bert. Item, donne li diz Berauz en donacio[n] pura, no revocabla, ent*r*e vis, al dit moss*egnor* Hu*m*bert quinze livres de annual renda, les q*u*auz el li deyt assire en la dita te*r*ra, yqui o voudra y elera li diz Berauz, establissanz se, li diz Berauz, tenir *et* possedir les dites quinze livres de annual renda, en non y al at del dit moss*egnor* Hu*m*bert. Et li diz moss*ire* Hu*m*berz, sire de Thoir*i* et de Vilars, sachanz et de bona volunta, les dites quinze livres de annual renda done *et* ut*r*eye en fe al dit Beraut y auz sins, al mieuz *et* al plus fort que il pot, en tal maner*i* que li diz Berauz et li sin les dites qui*n*ze livres de annual renda en ac*r*eysement deuz aut*r*es fes que il tint del dit moss*egnor* Hu*m*bert, tigne *et* tenir deyve del fe del dit mos-*segno*r Hu*m*bert. Item, confesse *et* rescogneyt, en la maner*i* que desus, li diz Berauz sey tenir en fe et del fe del dit moss*egnor* Hu*m*-bert totes les autres choses que li diz moss*ire* Berauz et si devancer [teniant] en fe et del fe del dit moss*egnor* Humbert ; *et* que lo fe remanent desus no[n] declaras deyt est*r*e declaras *et* exp*r*essas, tant p los esc*r*iz del dit moss*egnor* Hu*m*bert q*u*ant p lo dit Beraut, ent*r*e oi *et* la Sant Johan prochanament venant. Item, promet li diz Berauz p son sayriment, etc. et sus l'obligacion de toz ses beyn etc. et sus la peyna de dreyt, se non alienar en alcuna maner*i* d'alyenacyon la dita mayson fort, ne les dites choses feodauz, ne la tenua ou la possession de la dita mayson en q*uaconque* t*ran*sportar, seyns la licenci, *con*sentiment y assentiment del dit moss*egnor* Hu*m*bert, maque ouz cas qui li sont out*r*eya de dreyt ; promettenz ambedues les dites partyes cont*r*a les choses desus dites no venir p lours sayrime[nz], etc., *et* sus l'obligacion, etc. renonczant etc. Et volont andues les partyes desus dites q*ue* sus ceta nota seyt fayti tant bona let*r*a *et* tant forz come illi se porra fayre ne deyter, a consel

1. Humbert V, sire de Thoire et de Villars.
2. *Y* pour *et;* de même dans Marguerite d'Oingt (p. 50) : « a toz jors y en totes ovres ».

de sages, non mua la sustanci del fayt. Garent moss*ire* Peros de Moyria, chivalers [1], moss*ire* Guicherz Galianns, doctors de leys, Thybauz de Loyes [2], encuras d'Ansa *et* Estyenz de Ginulleu. Donées lo trenteyn jor del meys de mar, en l'an de nost*re* segnor mil *et* CCC° *et* dis *et* sept. G. de Ginull*eu*, H. Seyp*our*.

MIRIBEL [3]

Le fragment de terrier qui suit est conservé aux archives du Rhône, fonds de Saint-Paul, obéance de Miribel. C'est une feuille en parchemin qui a fait partie d'un rouleau de reconnaissances passées en faveur du chapitre de l'église collégiale de Saint-Paul de Lyon, dans le premier quart du XIVe siècle. On sait que cet établissement religieux avait réparti entre diverses circonscriptions ou obéances les fonds, cens et servis qu'il possédait. La circonscription de Miribel formait l'une des huit obéances comprises dans les limites du département de l'Ain [4].

La seule mesure mentionnée dans notre fragment de terrier est le bichet de froment et de seigle ; sa valeur ne devait pas s'éloigner beaucoup de celle du bichet de Montluel qui était de 2 décalitres 583 [5].

V

1300 à 1325. — *Fragment de terrier de l'obéance de Miribel.*

(Archives du Rhône ; fonds de Saint-Paul de Lyon : obéance de Miribel.)

1. — Item, Germans Mathes .xviij. d*eners*, dimei gallina, lo quart d'atra gallina p son boc del Plat.

2. — Item, Johanz Archangers .j. bich*et* de froment, a la mesura de Miribel, p una peci de t*er*ra.

3. — Item, Johanz, li fluz Symon Belissent, .vj. d. p som pra et p som boc de les *Com*bes.

1. Pierre de Moyria était le quatrième fils de Hugues de Moyria, chatelain de Saint-André-sur-Suran, qui pilla Lent pendant la guerre de la succession du Dauphiné ; cf. Guichenon, *Généalogies de Bugey*, p. 183.
2. Loyes, commune du canton de Meximieux, Ain.
3. Canton de Montluel, arrondissement de Trévoux.
4. M.-C. Guigue, *Polyptique de l'église collégiale de Saint-Paul de Lyon*, p. x et suiv.
5. Jarrin, *loc. cit.*, p. 215.

4. — Item, Johanz Arcangiers .ix. d. p sa terra et p son boc de les *Com*bes et .j. bichet de frome*nt*, a la mesura de Miribel, et .j. gal-l*ina*, de sa pia de Mo*n*joc.

5. — Item, Jaquemez Celez .xviij. d. p sa vigni de la Valleri et .j. bich*et* de froment, a la mesura de Miribel, et .j. gall*ina* p sa pia de Monjoc.

6. — Item, Peros Sibili .j. bich*et* de froment, a la mesura de Miri-bel, et j gall*ina* p sa pia de Mo*n*joc.

7. — Item, Bertholomex Celez .iiij. s*ols* p sa vigni de la Valleri.

8. — Item, Peronez Beczons .iij. d. p sa te*r*ra de les *Com*bes.

9. — Item, Johanz Coyffers .ij. s. et .j. gall*ina* p sa vercheri de la Garda.

10. — Item, Guill*er*mos Maurelz .iij. biche*z* de frome*nt*, a la mesura de Miribel, et .ij. gall*ines* p .ij. pias (*corr.* pies) de Monjoc [1].

11. — Item, Vincenz Bergers .j. bich*et* de frome*nt*, a la mesura de Miribel, p sa pia de Monjoc.

12. — Item, Andreus et Johanz Vivian .vj. d. p lor pra de les *Com*bes.

13. — Item, Johanz Turrelz .vj. d. et lo quart de una gall*ina* p son boc de la Rionda.

14. — Item, Esteve*n*z Billifos de Rochitallia [2] .ij. s. et .vj. d. et .j. gall*ina* et lo quart d'atra p sa pia dou Ruillers [3].

15. — Item, Johanez Ros de Rochitallia .xij. d. et dimey jalina (*sic*) p sa pia dou Rullers.

16. — Item, Peros Maysellers .ij. s. et .j. gall*ina* p sa pia dou Ruillers.

17. — Item, Johanz et Peros Chasas .xvj. d. et dimei gall*ina* et lo quart d'atra gallina p lo boc de la Rionda.

18. — Item, Guicherz Raynouz de les Auges .ij. s. et .ij. gall*ines* p sa pia do Rullers.

19. — Item, li enfant Johanz Vianeys de Miribel .xij. d. p sa (*corr.* lor) te*r*ra de soz l'egleysi d'Ava*n*cia [4].

20. — Item, Martins Vianeys et Peros Vianeys d'Ava*n*cia .viij.

1. Le notaire avait écrit « p sa pia », qu'une main postérieure a changé en « p .ij. pias » qu'il faut apparemment corriger en « pies ». *Pia* a ici le sens du v. franç. *pie* « division de territoire »; c'est apparemment le b. lat. *peda;* le mot existe encore dans les patois lyonnais (Nizier du Puitspelu, *Diction. étymol.* v^is^ *pia* et *pie*) et dans le patois de Payerne (Bridel, *Gloss. du patois de la Suisse romande,* v° *pia*).

2. Rochetaillée, canton de Neuville-sur-Saône, Rhône; cette commune, située sur la rive gauche de la Saône, faisait partie, sous l'ancien régime, du Franc-Lyonnais.

3. Probablement le Mas-Rillier, section de la commune de Miribel.

4. Aujourd'hui Vancia, section de la commune de Miribel.

bich*ez* de segla, a la mesura de Miribel, p sa t*er*ra de soz l'egleyssi de Bussy [1].

21. — Item, Johanz d'Oulion [2] .x. d. et .j. gall*ina* p sa v*er*cheri de la Garda.

22. — Item, Johanz Vialez et Guill*er*mos, sos frare, de Cueres [3] .ij. s. p lo boc de la Comba.

23. — Item, li Ros de Fluireu [4] et sa suer et sos frare .vj. d. et lo quart de una gall*ina* p son (*corr.* lor) boc de la Rionda.

24. — Item, Johanz Jubelins .j. bich*et* de frome*nt*, a la mesura de Miribel, et .j. gall*ina* p sa vini.

25. — Item, Johanz Archangers .xij. d. p sa t*er*ra de les *Co*m*bes*.

26. — Item, li enfant Hugon Rachez .xvj. d. et dimei jalina p lor boc de la Rionda.

MONTLUEL [5]

Le fragment de terrier qui suit se trouve aux Archives du Rhône, partie non classée. C'est une des feuilles d'un rouleau en parchemin qui contenait les reconnaissances des rentes en nature dues au seigneur de Montluel par ses tenanciers ; elle mesure 0 m. 64 sur 0 m. 16. La seigneurie de Montluel appartenait, à l'origine, à des seigneurs du même nom qui la possédèrent jusqu'en 1326, que Jean de Montluel la céda à Humbert, dauphin de Viennois et sire de la Tour du Pin. Notre terrier ne peut donc pas être postérieur à l'année 1326, et à en juger par l'écriture, il parait être de quelques années antérieur à cette dernière date.

Voici quelles étaient les mesures alors en usage dans la seigneurie de Montluel. Pour les terres, on se servait de la bicherée lyonnaise, de la couperée, de la cartallée, de l'éminée et de la sextairée. La bicherée lyonnaise valait 12 ares 877 ; la

1. La Boisse, canton de Montluel, Ain. M.-C. Guigue (*Topographie historique de l'Ain*, p. 43) cite les formes anciennes *Buxa*, *Buxia*, *Buyssia* et *la Buissy*.

2. Il est question, à l'article 12 du terrier de Montluel, d'un « Bertholomeus d'Ollon ».

3. Cuire, que les almanachs de Lyon, au XVIII[e] siècle, écrivent plus régulièrement Cuires (*Curias*), est aujourd'hui une section de la commune de Caluire-Cuire, Rhône ; avant 1791, c'était un village du Franc-Lyonnais.

4. Probablement Fleurieu-sur-Saône, canton de Neuville-sur-Saône, Rhône ; c'était, avant 1791, un village du Franc-Lyonnais.

5. Chef-lieu de canton de l'arrondissement de Trévoux.

couperée se confondait probablement avec la coupée de Bresse qui couvrait 6 ares 595. Ces deux mesures sont encore en usage parmi les paysans qui comptent beaucoup plus par bicherées et par coupées que par ares et par hectares. Quant aux autres mesures agraires, tout ce que j'en puis dire, c'est qu'elles répondaient à l'espace de terrain qu'on pouvait ensemencer avec un cartal, une émine ou un setier de froment [1]. Pour les prés, on se servait de la seyterée qui était appelée seytive dans le Bugey, où elle variait de 22 à 49 ares; c'était, par définition, l'espace qu'un homme peut faucher en un jour [2]. La fossérée de vigne correspondait à l'étendue de vigne qu'un homme peut « fossérer » en une journée; c'était ce que l'on appelle encore aujourd'hui, dans le Bugey, l'*ouvrée* qui varie de 2 ares 532 à 4 ares 286 [3].

Les mesures de grains étaient le bichet qui valait à Montluel, en 1789, deux décalitres 583 [4], le quartal, l'émine et pour l'avoine le comble. J'ignore la contenance du quartal et de l'émine; quant au comble, il valait à Meximieux, au XVIII[e] siècle, 40 décalitres 171 [5]. Pour le vin, on se servait de la quarte qui équivalait, à Meximieux, à 12 litres 458 et du setier. Enfin, pour le chanvre, on comptait par « batiors »; le « batior » était probablement la charge d'une bête de somme [6].

VI

1300 à 1325. — *Fragment de terrier de la seigneurie de Montluel.*

(Arch. du Rhône; partie non classée.)

1. — Andreus Martins tint del seignor de Mo*n*luel si maison en q*ue* il iste et una cartala de te*r*ra, et siet las la te*r*ra Bifart et las la

1. Du Cange, QUARTALE, HEMINA et SEXTARATA.
2. Du Cange, SEYTORATA et SEYTA.
3. Du Cange, FOSSORIATA.
4. Jarrin, *loc. cit.*, p. 216; la statistique officielle de l'Ain dressée en 1808 (p. 711), donne au bichet de Meximieux la capacité de 22 litres, 51 centilitres.
5. Jarrin, *loc. cit.*, p. 216. D'après la statistique officielle de 1808 (p. 712), le comble valait également 4 hectolitres 0171.
6. Cf. Du Cange, au mot BASTITORIUM, qui convient comme forme, mais non comme sens. Sur les anciennes mesures en usage dans le département de l'Ain, voyez la *Statistique du département de l'Ain*, publiée en 1808, par les soins du préfet Bossi, pp. 701 et suiv. et Jarrin, *Manuel pratique des poids et mesures du département de l'Ain*, p. 195 et suiv.

[terra] Alis C*r*istinan, d'atra p*art*; et deit p czo .v. s. et. .vij. d. et ob., .j. bich*et* et dymei de from*ent* et lo tierz de una gel*ina* et .j. pougin et lo tierz de .j. batior de chenevo et la meytia de q*u*arta et dymei de vin.

2. — Alis C*r*istina tint una v*er*cheri qui siet las la mayson a la Morella et las la v*er*cheri Bifart; et tint lo q*u*art de .iiij. fossoiriés de vigni, li q*u*auz siet en Marcou (?), las la vigni Johannet Abel et las la vi d'atra part. Et deit p cetes choses .iiij. s. et .j. den*er* vien., .j. pougin et lo tiers d'una gel*ina* et lo q*u*art de un sester de vin et .j. bich*et* de from*ent* et lo q*u*art d'un batior.

3. — Guigos li chapuys, de Lyan, tint una cartala de t*er*ra q*u*i siet las la t*er*ra Andreu Martin et deit en .v. s*ol*s .vij. d. et meil*li* vien. et lo tyert (*sic*) d'una gel*ina* et .j. pougin et lo tiers de .j. batior, .j. bich*et* et dymei de from*ent* et la meytia d'una q*u*arta et dymei de vin.

4. — Johanz Jaillez tint lo quart de .vj. fossoiriés de vigni q*u*i siont las la vigni Johan Abel et las la vigni Alis C*r*istinan, et deit p czo .viij. d. vien.

5. — Jaquemez Jaillez tint lo quart de .vj. fossoiriés de vigni q*u*i siont iq*u*i memo, et deit p czo .viij. d.

6. — Estevena Chola tint .ij. cop*er*és de t*er*ra q*u*i siont en Rimont (?), las la t*er*ra Johan de P*er*aclo et lo chimin chastelan, et deit p czo .xij. d. vien.

7. — Gill*er*moz Chouz, sos fluz, deit .vj. d. de czo memo.

8. — Johanz de P*er*aclo tint una bich*er*a lianneysa de t*er*ra q*u*i siet las la maison Bernert Cusinart et las celey Guill*ermo* Chol, et deit de czo .ij. sol[s].

9. — Johanz Abeuz tint lo q*u*art de .v. fossoiriés de vigni posés en Marceu (*ou* Marcou), las la vigni al prost de Rochitaillia [1] et las la vigni Jaq*ue*met Jaillet, et deit p czo .iiij. d. v.

10. — Johanz li fluz Ameulian tint una vigni q*u*i siet las la t*er*ra Bernert [d'una part], et las la t*er*ra Bernert Musinart, d'atra p*art*; et tint .vj. fossoiriés de vigni et sa maison et la v*er*cheri q*u*i se tint a sa mayson, en q*ue* a una cartala de t*er*ra, et tint .iij. fossoiriés de vigni posés iq*u*i memo; deit de czo .ix. sol[s] et .iiij. q*u*artes de vin.

11. — Peros Amis, sos frare, tint .vij. bich*erés* de t*er*ra, las lo chimin de Vimies [2] [d'una part] et las la t*er*ra Huguettan, d'at*r*a, deit .iij. d.

12. — Johanz Martins, B*e*r*th*o*lomeus* d'Ollon, P. sos frare, Martins del T*r*evo [3] et P. del T*r*evo tinu*n*t lor mas q*u*i siet a la Planchi

1. Rochetaillée, voir p. 87, note 2.
2. Ancien nom de Neuville-l'Archevêque, en Franc-Lyonnais; aujourd'hui Neuville-sur-Saône, chef-lieu de canton du département du Rhône.
3. Le Trève-d'Ars, ham. de Reyrieux (?).

d'Ayon, las lo mas Guill*er*mo del Boisson et las la vigni Guill*er*mo Tatier; et tint cil mas en aviron .iij. em*inés* de t*er*ra, sens lo buesc q*u*i tint una em*ina* de t*er*ra; deit de czo .xiiij. sols et .j. em*ina* de segla, .j. em*ina* de fro*ment*, .j. em*ina* d'avena, .j. gel*ina*, .iij. pougins, .j. batior de chenevo et iiij q*u*artes de vin.

13. — Peros de Buissis [1] tint .iij. fossoiriés de vigni et .iij. biche*r*és de t*er*ra q*u*i siont las lo mas auz effanz del Boisson et las lo mas Jo. del Fort; deit .ij. s. v.

14. — P. Baluers tint .iiij. biche*r*és de t*er*ra q*u*i sont en Val Martin, las la t*er*ra al prost [2] de Rochitaillia, deit .viij. d. et .j. biche*t* de frome*n*t.

15. — Henris de Rochitaillia dei (*sic*) .j. biche*t* de fro*ment* de cela mema t*er*ra.

16. — Johanz Maiselliers tint .iiij. biche*r*és de t*er*ra q*u*i siont al t*r*evo de Rimo*n*t, las la t*er*ra Johan de Leuna et las la t*er*ra al T*r*oillor, deit de czo .vj. sol[s] .j. em*ina* de frome*n*t, .ij. q*u*artes de vin, .iij. pougins, .j. batior de chenevo.

17. — B*er*ners et Johanz Martina, f*r*aro, tino*n*t lor mayson et .j. cartala de t*er*ra et una seyteiria de p*r*a iq*u*i memo, las les vignes de Sant Pol [3] et las lo chemin del chastel [4], deit p czo .xix. sols vien. et .j. em*ina* de froment, .j. em*ina* de segla, .iiij. comblos d'avena, .j. gel*ina*, .iij. pougins, .j. batior de chenevo.

18. — Johanz Martina (*sic*) tint .ij. sestairiés de t*er*ra posés al olmo d'Auchet, las lo chemin d'Auchet; item, .ij. foissoiriés de vigni et .j. p*r*a posés las la t*er*ra Johan Cuvr*or*, d'atra; item .j. emina de t*er*ra las la t*er*ra Johan Gaullaut [5]; deit de czo xvij. d. et ob. et .j. em*ina* de frome*n*t .j. em*ina* de segla, .j. gel*ina*, .j. biche*t* de fro*ment*, lo q*u*art d'at*r*a gel*ina* et lo q*u*art de .iiij. pougi*ns*.

19. — Ogiers Martina et P*er*onella, sa suer, tino*n*t .iiij. sestariés (*sic*) de t*er*ra posés las l'ormo d'Auchet et las lo mas Johan Roman; deit .ij. s., .iij. sest*ers* de fro*ment* et .j. sest*er* de segla.

20. — Johanz Gerfauz .v. fossoiriés de vigni en Breissolan [6], las la vigni Estien Brun et las la vigni Andre de Rochitaillia, et .iij. biche*r*és de t*er*ra en la Comba de Breissolan, las la vigni son pare et las la t*er*ra Huguetan de Rochitaillia, deit de czo .ix. sols et .vj. d.

21. — Johanz, li fiuz al Gaignor, et Joh*anne*ta, sa suer, tino*n*t una cartala de t*er*ra posa las la t*er*ra P*er*on de Favrers et lo chimin,

1. Il faut peut-être corriger *Buissis* en *Buissi* et y reconnaitre la Boisse, commune limitrophe de Montluel ; cf. p. 88, note 1.
2. Prévôt.
3. Le chapitre de Saint-Paul de Lyon.
4. Le château de Montluel.
5. Lecture douteuse; le mot est presque entièrement effacé.
6. Peut-être Bressoles, canton de Montluel.

d'a*tr*a p*art*; deit p czo .xxj. den*ers* et .j. cartal de frome*nt*, dymei gel*ina*, .j. pougin et dimei batior de chenevo.

22. — Johanz li Covrare tint dues fossoiriés de vigni las la fontana del Buyat. Item, .ij. fossoiriés de vigni las lo p*r*a B*er*nert Martina et lo p*r*a P*er*onellan Cholan; item, una cartala de t*er*ra las la t*er*ra auz effanz Martin Favier. Et est li seignori mo*n* seignor de cela chosa, et deit p czo .xvij. d. et ob., .j. bich*et* de frome*nt*, lo q*u*art d'una gelina et lo q*u*art de .iij. pougins et lo q*u*art d'un batior de chenevo et dues q*u*artes de vin.

23. — Li moill*er* Johan Roman et Ysabeuz, sa filli, tinont lor mas en q*ue* il istont qui tint una sestairia de t*er*ra ; item, .iiij. fossoiriés de vigni posés iq*u*i memo ; deivont de czo .xxviij. sols, .j. em*ina* de frome*nt*, .j. gel*ina*, .iij. pougins, .j. batior de chenevo, .j. sest*er* de vin.

24. — Joh*anne*ta del Fort tint .xij. bich*er*és de t*er*ra posés las lo plantier Guion de la Riveri ; deit .ij. s. et .j. cartal de frome*nt*.

25. — P*er*onez Chalameuz tint una cartala de t*er*ra, las la t*er*ra a la Rossa del Fort et la vigni Chalamel ; deit .xij. d.

26. — Gautiers li coduriers tint una emina de t*er*ra al t*r*evo de Noilleu [1], las lo chemin de Lyan ; deit .vij. s. et .vij. d. et .j. car*tal* de frome*nt*, dymei gel*ina*, dymei batior de chenevo.

27. — Li Boisseta deit .v. s. et .vij. d. .iiij. copes de fro*ment*, dimei batior de chenevo de cela mema t*er*ra et de la maison.

TRÉVOUX

On ignore la date exacte de la mort d'Humbert V, sire de Thoire et de Villars ; tout ce que l'on sait, c'est qu'il vivait encore en 1336. Il se pourrait donc que les lettres qu'on va lire fussent de lui et non de son fils Humbert VI, mais cela n'a pas grand intérêt pour nous. Ce qui en aurait davantage, ce serait de savoir le lieu exact où ces lettres furent écrites. Je présume que ce fut à Trévoux, où les sires de Villars avaient leur chancellerie et où ils faisaient leur résidence habituelle.

Le châtelain de Villars, Jacques de Bussy, à qui nos lettres sont adressées, appartenait sans doute à la famille de Bussy (*de Bussili*) [2], dont la terre était située sur le territoire de la

1. Peut-être Noilleux, commune de Cailloux-sur-Fontaine, canton de Neuville-sur-Saône, Rhône.

2. La forme Bussiz qu'emploie le rédacteur des lettres du sire de Villars remonte à *Bussilis*.

commune actuelle d'Izernore ; je dois dire, cependant, qu'il n'est pas cité dans la notice généalogique écrite par Guichenon pour cette famille [1].

Villars était, dès l'an 1201, le chef-lieu d'une commanderie de l'ordre du Temple ; cette maison passa, à la fin de 1312, aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui l'annexèrent à leur commanderie des Feuillées [2]. Les lettres d'Humbert VI de Thoire-Villars sont conservées aux archives du Rhône, fonds de Malte ; elles sont sur parchemin.

VII

20 avril 1337. — *Lettres de Humbert VI* (?), *sire de Thoyre et de Villars, à son châtelain Jaquet de Bussiz.*

(Arch. du Rhône ; fonds de Malte, Villars, membre des Feuillées ; original sur parchemin, jadis scellé.)

Humbers, sir*e* de Thoyre et de Vilars, a Jaquet de Bussiz, no*st*re chastellain de Vilars, salut. Come p lo comandour dou T*r*emplo [3] de Vilars, nos seit heü most*r*a una letra en la qual se *con*tint que n*ost*res chers peres li balliet et a la meyson doudit T*r*emplo una qua[n]tita de terra p *cer*tans eschan*g*es, assi come se *con*tint en la let*r*a ixi anexa, en la qual quantita de terra et en la p*r*op*r*ieta de cella Estevenz diz Burdins de Vilars lo dit coma*n*dour et son coma*n*deme*n*t torbet et enq*u*ietet, si te mandein et comandein q*ue* tu lo dit coma*n*dour et son coma*n*deme*n*t tignies en la possession en q*ue* il est de la dita t*er*ra, si ainssi no*n* esteit que li diz Burdins most*r*ast l*et*res qui fussant mellio*u*rs en dreit et primer*es* en temps q*ue* celles dou dit comandour. A De. Dona soz n*ost*re sel, lo jor de Pasques, l'an mil .CCC. XXXVII.

BEYNOST

Le fragment de terrier ou rôle foncier qu'on va lire est conservé aux archives du Rhône, partie non classée. Ce document

1. Guichenon, *Généalogies de Bugey*, p. 64 et 65.
2. Les Feuillées ou les Feuillets, commune de Chanoz-Châtenay, canton de Châtillon-sur-Chalaronne.
3. L'épenthèse de l'*r* après les dentales est fréquente en dialecte lyonnais : *trabla* dans Marguerite d'Oingt (p. 67) *tremplo*, *estrableysont*, *droblos* duplos dans des documents lyonnais du XIVe siècle ; voyez *Romania*, XIII, 558.

est dans un déplorable état de conservation; en nombre d'endroits, l'écriture a une teinte jaunâtre qui se confond presque avec celle du parchemin.

Le terrier de Beynost, conformément à l'usage courant, a été écrit sur d'étroites feuilles de parchemin cousues les unes aux autres et que l'on conservait en forme de rouleau. Il ne nous reste plus que les deux dernières feuilles qui mesurent en largeur 159 mm., sur une longueur de 1 m.34 cent. Le notaire, à court de parchemin, a écrit au verso plusieurs articles du rôle, ainsi que le règlement de compte intervenu, en 1321, entre le receveur des tailles, Pierre de Feugerans, et le bénéficiaire que l'on appelle au cas oblique *midan*. Suivant toute apparence, c'est madamo l'abbesse de Saint-Pierre de Lyon qui est ainsi désignée.

Les redevances sont presque toutes en argent. Les monnaies usitées sont le sou, le denier viennois, l'obole, la maille et la pougeoise.

Les seules mesures mentionnées dans notre terrier sont des mesures de grains : le bichet, la coupe et le coupon de Miribel.

VIII

1320 environ. — *Fragments d'un terrier de Beynost, Miribel et Saint-Maurice.*

(Archives du Rhône; partie non classée; fonds de Saint-Pierre.)

[*Feuille j*]. **1.** — Item, Johannez Rosers, fiuz czay en arers Jaquemet Roser, deit p Johan et Katherinan, fiuz czay en ariers B*er*tholomé Mathé, .j. d. v*ienneis* p dues maysons qui se tochont et su*nt* ass*ises* el Mariler, jota la mayson B*er*tholomé d'Ambronay, d'una part, et jota la mayson P*er*onet Roser, fil czay en areres Johan Roser, de l'autra.

2. — Item, Andreus de Bulleu, fiuz Guichert de Bulleu, deit p non de son paro .xvj. d. v. p una sin t*er*ra q*ui* est ass*isa* en Tirigajo, jota la t*er*ra Guill*erm*et Ayminet, d'una part, et jota lo chimin tendent de Miribel versus Vimies, de l'autra. Confessus est.

3. — Item, Johannez Gletans deit dimè bichet de from*ent*, a la mesura de Miribel, et .iij. d. v. p sa vercheri q*ui* est ass*isa* en la Jareri, jota lo mas Aymaret Roser, d'una part, et jota lo mas dous enfanz del dit lo Buer czay en areres, de l'autra. Confessus est.

4. — Item, Guillermez Fuchiers [1] deit dimè copa de from*ent*, a la

1. Ce nom a été raturé et une autre main a écrit au-dessus : « Stephanus Violans, P. de Meicimeu ».

dita mesura, et .iij. d. v. et l'oytein de .j. pugin p sa mayson qui est assisa el Buyat, jota la mayson dous hers czay en areres B*er*nert Yvernon, d'una part, et jota la mayson P*er*on Brever, mon segn*our* de Beane, de l'aut*r*a. Confessus est.

5. — Item, Guillermez Grays [1] deit .iiij. d. et melli et pogeysia [2] p sa mayson qui est assiss*a* el Mariler [3], jota la mayson auz hers de Martin de Coindreu [4], de l'una part, et jota la vercheri Perret Chal, de l'autra, et jota la mayson Marion de Breyssi, de l'autra. Soma desus .ix. s. .cv. d.

A Sant Muris [5].

6. — P*r*emerime*n*t, Johaneta Prota et si enfant, los quauz illi ot de Estevent Prost, cey en areres son mari, deivont .iij. ob. et una poyssa p una pea de boc qui est ass*issa* jota lo boc Martin Coillart, d'una part, et jota lo boc Alys Pasquala, de l'autra.

7. — Item, Johanz Cuydays [6] deit .ij. s. .vj. d. p sa vercheri et sa vigni atachables qui sont assisses jota la vercheri P*er*onet Baluer, d'una part, et jota la vercheri Johannetan Johannina, de l'aut*r*a. Confitetur. Confessus est.

8. — Item, Hugonins Merciers [7] deit .xvj. d. p sa vigni q*u*i est ass*issa* en la Buyseri, jota la vigni aus enfanz czay en arreres Johan Garner, d'una part, et jota la vigni Guill*er*met Fuchier, de l'autra. Confitetur. Confessus est.

9. — Item, Johanz Pascalins deit .ix. d. per sa vigni qui est assissa jota la vigni Pennot Mercier, d'una part, et jota la vigni dous enfanz Estie*n*t Prost, de l'autra. Confesus est.

1. Le nom de ce contribuable a été raturé et l'on a écrit au-dessus : « Guill*erm*ez Dorers et li fluz al ros Granget ».
2. La *poigeoise* ou *pougeoise*, qu'on appelait aussi au masculin *pugeois*, était une monnaie divisionnaire du denier ; il en fallait quatre pour faire un denier de Bordeaux et deux seulement pour faire un denier tournois ; cf. Du Cange, POGESIA, t. V, p. 327, et Raynouard, *Lexique roman*, t. IV, p. 586. La pougeoise avait cours à Tournus en 1328, c'est-à-dire à une époque contemporaine de celle où fut rédigé le terrier de Beynost ; on lit, en effet, dans une charte de cette année insérée aux preuves de l'*Histoire de Tournus*, p. 243 et citée par Du Cange : « Item une pogeoise paresise sus chacune charge de sel prime que l'on décharge et vent à Tournus. » Voyez aussi sur l'usage de la pougeoise ou poge le mémoire consacré par M. Paul Meyer au *Livre-Journal de maistre Ugo Teralh*, notaire et drapier à Forcalquier (1330-1332), p. 16 et 14. Il semble que dans le Lyonnais la « pogeysi » venait après l'obole et la maille dans la gamme descendante des valeurs monétaires (art. 5).
3. Le Mas-Rillier, commune de Miribel (Ain) ; ce village est appelé Marillet sur la carte de Cassini.
4. Condrieu, chef-lieu de canton du Rhône.
5. Saint-Maurice-de-Beynost, canton de Montluel, Ain.
6. Suscrit, d'une autre main : « Mathia, paiat P. de Meisimo ».
7. Suscrit d'une autre main : « Paiat P. de Meisimo ».

10. — Item, Johanz Paqalins deit .ij. d. p una pea de buec q*u*i est ass*issa* las Cruys a les Avondes, d'una part, et jota lo buec aus enfanz Estient Prost, de l'aut*r*a. Confitetur dictus Johannes. Confesus est.

11. — Item, Alys Pascala deit .vij. d. v. p una sin vigni q*u*i est assissa jota la vigni Johanin Guillot, d'una part, et jota la vigni aus enfanz Be*r*nert Pascal, de l'autra, et jota la vigni dous enfanz Est*ient* Prost.

12. — Item, deit mes li dita Alys .ix. d. p sa vigni qui siet jota la vigni devant dita, d'una part, et jota la vigni mossi Jacelino de G*r*oleya, chivaler, de l'autra, et jota la vigni Johan Guillot, de l'autra.

13. — Item, Peros [1] d'Eschays [2] deit .xvj. d. p sa vigni q*u*i siet jota la vigni Pennot Mercier d'una part, et jota la vigni a l'Ancelina, de l'autra, et jota la te*r*ra Pe*r*on Vot.

14. — Item, Martins d'Eschays [3] deit .ij. d. p sa vigni qui est assissa jota la vigni Anthoynet Cuyday, d'una part, et jota lo chimin [publico] tendent de la vila de Sant Muris vers l'iglesi del dit lua, de l'autra.

15. — Item, deit mes li diz Martins .xvij. d. p sa vigni, la qual il a aü p non del mariajo de Estevenan, si mullier, assissa jota la vigni Pe*r*on Me*r*cier, d'una part, et jota la te*r*ra Pe*r*on Vot, de l'autra. Confessus est.

16. — Item, Be*r*tholomes Buvinerz [4] deit .iij. d. p sa mayson qui siet el Mariler, a Miribel, jota la mayson dous hers Humbert Dorer, d'una part, et jota la mayson al Espoydour, de l'autra, et jota lo chimin publico tendant de la vila de Miribel ve*r*s la porta del Mariler, de l'autra.

17. — Item, deit mes .xvij. d. p sa vigni qui est ass*issa* en la Boyseri, jota la vigni czay en areres de celuy Guillermet Fuchier, laqual il tint de l'iglessi de Sant Pol de Lion, d'una part, et jota la vigni qui est aus hers Estient de la Vila [5], de l'autra. Confessus est.

18. — Item, Pe*r*onez de Clarafont deit .ij. biche*z* de from*ent*, a la mesur*a* de Miribel, et .ix. d. v. et dimè gellina p sa vercheri q*u*i siet a la Chanal, jota la te*r*ra Aymonet Chanal, d'una part, et jota la te*r*ra Johan de Clarafont, de l'autra. Confessus est.

19. — Item, Esteveneta Cosanda, mull*ier* czay en areres Vialet de Miribel, deit p sos enfanz, los quauz illi ot czay en areres del dit Vialet, .iij. ob. p una mayson qui est ass*issa* el Mariler, jota la

1. Suscrit, d'une autre main : « Paiat Peiro de Meisimeu ».
2. Les Echeix, commune de Tramoyes, Ain, près d'un grand étang desséché en partie par les comtes de Savoie, au XVIe siècle ; voyez Guichenon, *Bresse*, p. 50 et Cassini, no 118. Il est question d'un Martin d'Eschays dans un passage du Polyptique de saint Paul, p. 21 de l'édition Guigue.
3. Suscrit : « Be*r*tholom*eus* Mercies ».
4. Suscrit : « Les Arnoucles confesse sunt ».
5. La Ville, annexe de Miribel.

mayson Estient Achirou, d'una part, et jota lo mas P*er*on ...chal, de l'autra.

20. — Item, Johannez Acelins deit .ij. s. vj. d. p sa vigni q*u*i est ass*issa* jota la vigni Martin d'Eschais, d'una part, et jota la vigni P*er*on d'Eschays, de l'autra, et jota la vigni Anthoynet Cuyday, de l'autra. Confitetur.

21. — Item, Johanneta Johannina [1] deit .xviij. d. p sa vercheri qui est assissa jota la vercheri Johan Cuyday, d'una partie, et jota la vercheri Alys de Vila, de l'autra, et jota la vigni mossi Girert Forner, chivaler, de l'autra. Confessus est.

22. — Item, Peroz Voz [2] deit .xvj. d. p sa vercheri et p sa mayson ass*issa* jota lo mas Peron d'Echays, d'una part, et jota lo mas Martini d'Eschays, de l'autra, et jota la vigni Peronet Mercier, de l'autra.

23. — Item, Johanz de Clarafont deit .ix. d. et .j. bich*et* de from*ent*, a la mesura de Miribel, p sa v*er*cheri qui est ass*issa* à la Chanal, jota lo chimin tendent de Lion a Miribel, de l'una part, et jota lo mas dous hers Martin de Clarafont, de l'autra.

24. — Item, Gilieta, filli Matheu Barater [3], deit .ix. d. v*ienneis* p una mayson qui est ass*issa* jota la mayson del dit Mathé, son paro, d'una part, et jota la vigni dous enfanz czay en areres Peron Violan, de l'autra. Item, deit .iij. d. p la tierci p*ar*t dous .IX. d. qui s'ensieg*on*t. Joh*ans* Brunans deit los .vj. d. et Mart*ins* Aymonins los .iij. d.

25. — Item, deit li diz Matheus Baraters. IX. d. p sa mayson q*u*i est assissa jota la mayson de la dita Gilieta, d'una part, et jota la vigni dous enfanz czay en areres P*er*on Violan, et jota lo mas dous enfanz Johan Barater, de l'autra.

26. — Johanna Yvernona [4], filli czay en areres Bernert Yvernon, deit p sey et p Peronellan, si serour, dimè copon de froment, a la mesura de Miribel, et una pogeysa et dimè p una mayson q*u*i est ass*issa* al Buyat, jota la mayson Guillermet Fuchier, de les dues parties, et jota lo chimin del Buyat, de l'autra. Confessus est Guillermus Yv*er*nons pro dicta filia Marieta, fili Martin Brun [5].

27. — Item, Hugos Bruns deit p sey et Guillermet Martin et Estient, sos fraros, .viij. d. p lour vigni qui est ass*issa* en la Buysseri, jota la vigni Martin Chareter, d'una par (*sic*), et jota la vigni Guillermet Fuchier, de l'autra, et jota lo chimin de la Buyseri, de l'autra. Confessus est.

1. Suscrit : « Jaquemez Panosars. Paiat a Peiro de Micimeu ».
2. Suscrit : « Alys Pascala confitetur ».
3. Suscrit : « Martins Aymonins deit. Confessus est ».
4. Suscrit : « Johanneta filia condam Perenelle Yvernona ».
5. Cette phrase, d'une autre écriture, paraît avoir été ajoutée au texte primitif.

28. — Item, Perrez Chanz deit .iiij. d. v. p sa vercheri qui est ass*issa* el Mariler, jota la vercheri Est*ient* Chal, [d'una part], et jota la mayson Johan Rey, de l'autra. Confessus est.

29. — Item, Be*r*tholomés Audius deit .iiij. d. v. p sa mayson qui est ass*issa* el Mariler, jota la mayson Johan Rei, .j. chimin ent*re*mi, d'una part, et jota la mayson aus enfanz czay en areres dit Aymonin, de l'autra.

30. — Item, Guillermez Aymunez deit .ij. s. .viij. d. v. p sa te*r*ra de la Ronzeri qui est assissa jota la te*r*ra Martin de les Follies et jota la te*r*ra Estie*n*t Martin.

31. — Item, deit li diz Jaq*ue*mins .ij. b*ichez* de segla p sa te*r*ra q*u*i est ass*issa* vers lo treyvo de Se*r*vison, jota la te*r*ra aus enfanz Savoy, d'una part, et jota la te*r*ra aus Callaz, de l'autra, et jota lo chimin tendant del..... de Se*r*an.

32. — Item, Be*r*nerz de Chaysei [1] deit .ix. d. p sa vercheri q*u*i est ass*issa* en la Buyseri, jota la vigni del dit Bernert, d'una part, et jota lo pra aus effanz Pe*r*on Guille*rm*et, de l'autra. Confessus est.

33. — Item, Guillermez Vianeis [2] deit .iiij. d. p son p*r*a d'Avancia [3] qui fut Guillermet Vian*eis*.

34. — Item, Be*r*tholom*és* Mercies (*lis*. Merciers) deyt .xvj. d. v. p sa vigne ass*issa* de las la vigne And*ré* Faure et de la los chemin q*u*i(t) veyt de Sent Muriz en(t) Soremont [4].

35. — Item, Johannez Tiseranz deit .vj. d. p una mayson q*u*i siet jota la mayson Johan Dorer, d'una part, et jota lo chimin q*u*i vait de la porta del Mariler vers la *Con*chi.

36. — Becthos [deit] .iij. d. p son pra ass*is* [a] Avancia.

37. — Soma de San Muris desus. xxviij. s. e .ij. d. ob.

[*Feuille ij* v°]. **38.** — Pe*r*onez Yvernons .ij. d. v. p sa pea ass*issa* al Buyat, jota la mayson haus enfanz al Brener et jota lo chimin publico.

39. — Guille*rm*ez Gandillons .vj. d. p sa mayson ass*issa* en la Jarreri, jot*a* la mayson Michiel Loypi.

40. — Johanz qui fut fiuz Peron Violan .xxj. d. et lo quart de .j. b*ichet* de frome*nt* p sa vigni de Bornua, ass*issa* jot*a* la vigni Lorencin qui fut filli Yve*r*non.

41. — Item, Nicholers .xij. d. v. p sa vigni de la Cordoueri ass*issa* jota la vigni Chavorlay.

42. — Item, Michieuz Loypi .vj. d. p sa pea ass*issa* jota la pea P. Laborer.

1. Chazey-sur-Ain, canton de Lagnieu, arr. de Belley, Ain.
2. Suscrit d'une autre main : « Bectos ».
3. Aujourd'hui Vancia, commune de Miribel.
4. Lieu-dit ; c'est le latin *supra montem*.

43. — Item, P. Laborers .vj. d. p sa pea ass*issa* a la Jarreri, jota la pea Michiel Loypi et jota la pea Marietan Pecletta.

44. — Item, deit Martin de les Folies .xiij. d. v. p sa terra.

45. — Soma d'argent .xlij. s. .iiij. d. et melli.

Soma de bla de from*ent* .vj. bich*ez* et .ij. cop*es* et treis copons vieus.

Item, .ij. b*ichez* de segla.

Item, .j. gellina.

46. — *Con*tio fait, entre midan et Peron, de l'argent desus dit, qu'il deit de remanent .iiij. s. viij. d. et melli. Paya li diz Peros lo bla desus dit.

47. — L'an de Nost*re* Segn*our* mil et ccc et xxj, lo jos devant festa Sant Mathé (17 septembre), firont fin de *con*tio entre midan et Peron de Feg*er*ans de son servis q*ue* il a a Bein*os*, a Miribel et a Sant Muris, de bla et d'argent et de les recognichances q*ue* li diz Peros deit a la dita danma, tot *con*ta et rebatu, tan q*ue* al jor d'uy (q*ue* li diz Peros), doze soz vien*neis*. Ita est. P. paya.

JUIS

Le compte seigneurial dont je donne ici un extrait a été publié par M. l'abbé Devaux qui l'a fait suivre d'un savant commentaire [1]. Il a été présenté en 1365 par Guillermet Luynart, prévôt de la seigneurie de Juis qui appartenait alors à la maison de Groslée. Juis (*Judaeis*) est aujourd'hui un hameau de la commune de Savigneux, canton de Saint-Trivier-sur-Moignans, arrondissement de Trévoux. Le compte de Juis a été écrit par trois personnes différentes : le notaire Pierre Fabre qui l'a rédigé presque en entier, le notaire Pierre Fenoyl (F) et Guillaume de Treffort (T), qui ont rédigé quelques articles. Je reproduis le texte de M. l'abbé Devaux.

Le Compte du prévôt de Juis ne mentionne que des mesures de grains. Ces mesures étaient, par ordre d'importance, l'ânée, le bichet et la coupe, pour le froment et le seigle ; pour l'avoine, la première division de l'ânée était le ras, c'est-à-dire apparemment le bichet arrasé, par opposition au bichet comble, dont on devait se servir pour mesurer les autres céréales.

1. L'abbé Devaux, *Compte du prévôt de Juis, en dialecte bressan* (1365), dans *Revue de philologie française et provençale*, t. III (1889), pp. 293-309. M. l'abbé Devaux, aujourd'hui doyen de la Faculté catholique des lettres de Lyon, a bien voulu m'autoriser à me servir de son intéressante publication ; qu'il me permette de lui en adresser ici mes sincères remerciements.

La valeur de l'ânée de grains variait de 17 décalitres 853 à 27 décalitres 743 : à la veille de la révolution, on s'en servait dans les cantons de Trévoux, de Thoissey et de Pont-de-Veyle. Le bichet, d'un usage beaucoup plus répandu, était une mesure réelle et non une mesure de compte, comme l'ânée. Sa capacité variait, en Dombes, de 2 décalitres 251 à 2 décalitres 975; celle de la coupe, dans la même province, variait entre 1 décalitre 503 et 1 décalitre 685 [1]. Les données fournies par notre compte ne sont pas assez précises pour qu'on puisse rien affirmer en ce qui concerne les valeurs respectives de ces différentes mesures; il semble bien cependant que l'ânée valait 9 bichets et le bichet deux coupes.

La monnaie employée à Juis, en 1365, était le florin et ses divisions, le gros et le denier, mais on se servait aussi, ne fût-ce que comme monnaie de compte, de la livre viennoise et de ses subdivisions le sou et le denier.

Le florin était compté pour 15 sous viennois (art. 43) et le gros pour deux sous (art. 44). Il y avait deux sortes de florins : les florins de gros poids et les florins de petit poids (art. 86).

IX

1365. — *Compte de Guillermet Luynart, prévot de Juis.*

Extraits.

(Archives du château de Pupetières, commune de Virieux, Isère : — *Rev. de philologie française*, t. III, p. 293.)

[Anno] LXV. *A Jueis* [2].

1. — Czo est li comptios de Guil*lerm*et Luynart, prot de Jueys, loqual il rent a noble et puyssant segnour moss*en* Johan de Groleya [3], segniour de Neyrieu [4] et de Jueys, ou a ses deputés audi-

1. Jarrin, *Manuel pratique des poids et mesures du département de l'Ain*, p. 215.

2. Voici les différentes formes qu'affecte ce nom de lieu dans les textes du moyen âge : *In Judeis; villa quam dicunt Judaeis; ad Judeos; Jueu, Jueus; Juifs, Juif, Juys* (M.-C. Guigue, *Topographie historique de l'Ain*, p. 190); *Stephanus de Judeis*, dans un acte de 1074 à 1096 (Ragut, *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, p. 323); — *Stephanus de Jueu*, dans un testament de 1226 (M.-C. Guigue, *Obituarium Lugdunensis ecclesiae*, p. 201); — *Jueis, Jueys, Juis, Jues*, dans notre compte. Il n'est pas besoin de dire que *Jueu* remonte à Judaeum, cf. *Matheu* Mathaeum, tandis que *Juis* s'explique par *Judaeis*.

3. Groslée, canton de Lhuis, arrondisssement de Belley, Ain.

4. Neyrieu Neriacum, hameau de Saint-Benoit-de-Cessieu, canton de Lhuis, arrondissement de Belley, Ain.

tours de ses comptes. Czo est assaveir de totz los *ser*vis, rendes et valours del chatel de Jueys et de ses app*er*tenances et appendences, ensemble paqu*er*ages, et de totes autres aventures queles que elles seyant et valours douz mulins, deys la festa de Seint Johan Bapt*iste*, corrent mil III^c et LXV, jusque a l'atra festa de Seint Johan Bapt*iste*, corrent mil III^c et LXVI, p un an *com*pli.

2. — Recepta de from*ent*. — Et prem*er*em*ent*, *com*pte li diz Guill*er*metz Luynars, pros dou dit chatel de Jueys, de totz les *ser*vis et de totes les rendes dou dit chatel de Jueys et de les app*er*tenances, qui valont et montont, en sum*m*a de from*ent*
vint anés, ... bichez et dimi de from*ent* [1].

3. — Item, *com*pte plus li diz Guill*er*metz Luynarz, pros, dou verney de Tocieu [2] et dou verney douz Ylars, de novel [3] abb*er*giés (*corr.* alber*giés*) p le dit segnour, qui valont et montont en su*m*ma
viij anés, j bich*e*t fr*oment*.

4. — Item, *com*pte li diz pros dou s*er*vis d'Ansa [4] de fr*oment* receu p luy ij biche*z*, [ij] copes fr*oment*.

Item, *com*pte plus li diz pros qu'il ha receu de Johan Maregnier p l'abbergem*ent* (*corr.* albergement) a luy fait de novel
ij biche*z* fr*oment*.

5. — Item, *com*pte plus li diz pros qu'il ha receu de la mulier Piere Paqual czay en arreres de recognichanci p la mort dou dit Piere iij biche*z* de fr*oment*.

6. — Item, *com*pte plus li diz pros qu'il ha receu dou fil Carret de Tocieu de recognichanci p la mort de son pare
iij bichez de fr*oment*.

7. — Item, *com*pte li diz pros qu'il ha receu de recognichanci p la mort de Johan Giraut de Tocieu iij b*ichez* fr*oment*.

8. — It*em*, *com*pte plus li diz pros qu'il ha receu de recognichanci p la mort de Mathieu de Bussiges [5] iij biche*z* de fr*oment*.

9. — It*em*, *com*pte plus li diz pros qu'il ha receu de Jaquillon p lo mulin de Tocieu accensa p ma dama a luy j ana fr*oment*.

10. — It*em* *com*pte plus li diz pros qu'il ha receu de Piro Munier p lo mulin do lo [6] accensa p ma dama a luy j ana fr*oment*.

1. Edit. *un bichez et dimi;* mais, *bichez* étant au pluriel, cette lecture est certainement fautive; peut-être faut-il lire *.iiij*.
2. Toussieux, section de Reyrieux, canton de Trévoux, Ain. *Verney* parait signifier un territoire planté de vernes; cf. p. 54, n. 3.
3. Edit. *douz ylars de Novel abbergiés*... M. l'abbé Devaux voit dans *Novel* un nom de lieu; je crois qu'il faut y voir l'adjectif *novel;* cf. à l'article 4 : « per l'abbergement *a lui fait de novel* », de nouveau, et non de Novel, comme l'imprime M. l'abbé Devaux. Quant à Ylars, c'est un nom de lieu ou de lieu-dit, aujourd'hui disparu; cf. l'article 46.
4. Anse, chef-lieu de canton, arrondissement de Villefranche, Rhône.
5. Bussiges, hameau de Civrieux, canton de Trévoux, Ain.
6. Le moulin du lac.

Summa omnium receptorum frumenti,
xxxij anés, vij bichez (deux mots illisibles).

11. — Despenz de froment. — Et premerement, compte li diz Guillermetz Luynars, pros, qu'il ha ballia et delivra a ma dama de Jueys, p les despenz de son hostal sez a Jueys, deys la festa de Seint Johan Baptiste, corrent mil IIIc et LXV, jusque a la festa de Seint Luc euvangeliste qui fut le .xviij. jors dou meys de octembre, l'an que desus, assi comme se contint p la confession de la dita dama et seela de son seel, xj anés de froment.

Receu letra de confession de la dita dama seela et segnia p A.

12. — Item, compte plus li diz pros qu'il ha ballia et delivra a ma dama de Jueys, p los despenz de son hostal sez a Jueys, deys lo .xviij. jor dou meys de octembre l'an que dessus, jusque l'endeman de festa Seinti Caterina [1] l'an que desus, assi come se contint p la confession de la dita dama, vj anés et dimi froment.

Receu letra de confession de la dita dama segnia p B.

13. — Item, compte plus li diz pros qu'il ha ballia et delivra a ma dama de Jueys, p los despenz de son hostal sez a Jueys, assi come se contint p la confession de la dita dama dona lo tierz jor dou meys de jenver, l'an que dessus, iij anés, vj bichez froment.

Receu letra de confession de la dita dama segnia p C.

14. Item, compte plus li diz pros qu'il ha ballia et delivra a ma dama de Jueys, p los despenz de son hostal sez a Jueys, assi come se contint p la confession de la dita dama donna lo jor devant la [Chande]lousa, l'an que desus, iij anés, ij bichez froment.

Receu letra de confessa de la dita dama segnia p D.

15. — (F) Item, compte plus li diz proust qu'il ha balié et delivra a ma [dama de Juys], p los despens de son hostal sez a Juys, assi come se contint p la confession de la dita dama dona le mercros davant carimentrant, l'an que dessus iij anés, iiij bichez froment.

Et si reste devent li diz proz au dit segnour v anés, j bichet, dimi cuppe [de froment].

16. — (F) Item, demande deduyre et rent en paement li diz pros p lo pra de la Quarroniri [2] davant l'espital que mossen tint a sa man [3] ij bichez froment.

Summa de despens et deducions xxviij, anés, j, bichet froment.

17. — (F) Et si reste devent li diz proust au dit segnour, rebatu lo pra de la Quarroniri iiij anés, vij bichez, dimi cuppe.

1. Edit. *feste Seinti Caterine;* cf. à l'article 53 : *festa Seinti Caterine.*
2. La Carronnière, hameau de Sainte-Olive, canton de Saint-Trivier-sur-Moignans, Ain.
3. « Tenir à sa main », c'est « faire valoir ». On dit encore aujourd'hui d'un propriétaire qui fait cultiver ses vignes par des journaliers qu'il les fait « à sa main ».

. . . .
. . . .

43. — Recepta d'argent. — Et p*reme*r*eme*n*t* co*m*pte li diz Guill*er*-*me*tz Luynarz, pros, de totz los s*er*vis, rendes et valours dou chatel de Jueys et de les app*er*tenances en argent, qui valont et montont en *som*ma iiij [xx] v livr*es*, ij s*ols*, viij den. vien*neis*, valont et montont a flurins, co*m*pta flurin p .xv. s*ols*, cxiij flor*ins*, vj, gros, ij den.

44. — It*em*, co*m*pte plus li diz pros qu'il ha receu dou servis d'Ansa, a moneya de rey,
xl s*ols*, co*m*pta gros p ij s*ol*s, valont xx gros.

45. — It*em*, co*m*pte plus li diz pros qu'il ha receu dou petit piage de Riortiers [1], l'an que desus, xviij flor*ins*.

46. — It*em*, co*m*pte plus li diz pros qu'il ha receu p les paquiers retenus ouz verneys douz Ylars et de Tocieu, xviij gros.

47. — It*em*, co*m*pte plus li diz pros qu'il ha receu d'emenda p la p[ai]ssa de les bestes n'Ugon Noyer, celuy an que desus, iiij gros.

48. — It*em*, co*m*pte plus qu'il ha receu de Johan Frojon douz champs, ij gros.

49. — It*em*, co*m*pte plus li diz pros qu'il ha receu dou chatellan de Jueys p son estan et p son curtil, los q*uauz* li ha alb*er*gia li diz sires, vij flur*ins*.

50. — It*em*, co*m*pte plus li diz pros p la co*m*pleinti fayti p lo dit segniour, l'an q*ue* desus, li quala mo*n*te en s*omma*
xlij flor*ins* et j gros.

51. — It*em*, co*m*pte plus li diz pros qu'il ha receu l'an q*ue* desus de recognichanci p la mort de Piero Paqual iij s*ols*, ij den. vien*neys*, q*ui* valont, a gros, ij gros et ij tiers de gros.

(F) Somma omnium denariorum receptorum per dictum prepositum, ix flor*ins*, vj gros.

52. — Despenz d'argent. — Et p*reme*r*eme*n*t* co*m*pte li diz pros qu'il ha baillia et delivra a ma dama de Jueys, tam per los despens de son hostal sez a Jueys come p argent baillia a mon*seignour* de Jueys p pluysours feys, deys la festa de Seint Johan Bapt*iste*, corrent mil III [c] et LXV, jusque a la festa de Seint Luc euv*an*geliste, qu*e* fut li xviij jor dou meys de octembre, l'an que desus, assi come se *con*tint en la *con*fession de la dita dama,
vj [xx] v flur*ins*, viij gros et ij tierz de g*r*os.

Re*ceu* le*t*ra de *con*fession de la dita dama seella de son seel et segna p A.

53. — Item, co*m*pte plus li diz pros qu'il ha ballia et delivra a ma dama, p los despenz de son hostal sez a Jueys et p argent ballia a monse*gnour* de Jueys, deys lo xviij jor dou meys de octembre

1. Riottiers, ham. de Jassans, cant. de Trévoux, Ain.

jusque l'endeman de festa Seinti Cat*er*ina[1] l'an que desus, assi come se app*a*reit p la *con*fession de la dita dama, xxx flur*ins* et vij gros.

Rec*eu* le*t*ra de *con*fession de la dita dama segnia p B.

54. — It*em*, co*m*pte plus li diz pros qu'il ha ballia et delivra a ma dama p los despenz de son hostal sez a Jueys, come p argent ballia a monsei*gnour* de Jueys, assi come se c*on*tint p la c*on*fession de la dita dama· dona lo tierz jor de jenver l'an que desus, xxiij flur*ins*, v gros et dimi.

Rec*eu* le*t*ra de *con*fession de la dita dama segnia p C.

55. — Item, *com*pte plus li diz pros que il ha ballia et delivra a Johan Michelet et ha Johan de la Curnilleri, chapuys, p acons ovrages fez p icellos, assi come se *con*tint p la *con*fession dou[z diz] chapuys dona lo(s) vendro(s) devant la festa de Seint Andr[y], l'an q*ue* desus, iiij flur*ins* et...

Rec*eu* le*t*ra de *con*fession douz diz chapuys segnia p...

56. It*em*, *com*pte plus li diz pros que il ha ballia et delivra a mon*seignour* de Jueys .ij. flur*ins*, assi come ha confessa li diz sir*es* p devant mey notero ci ap*r*es escript, lo vendro(s) devant festa de Seint Andr[y] mil III c et LXV.

Ita est : P. Fabre.

57. — It*em*, co*m*pte plus li diz pros qu'il ha ballia et delivra ou clier li quauz li ha eydia affere la recovra, q*u*ar p se ne l'ovet[2] sou fere, se ha mons*egnour* plet, iiij flur*ins*.

58. — It*em*, *com*pte plus li diz pros qu'il ha ballia et delivra ou chatellan de Jueys p cher de bo et de mouton, p c*au*sa de donar ouz facons de mo*n*seignour de Jueys etans en la mua a Jueys, x gros

59. — It*em*, *com*pte plus li diz pros qu'il ha ballia et delivra(r) ha Metral, fil de mo*n*segniour de Jueys, p c*au*sa de donar ouz facons dou dit segnour etans en la mua a Jueys, l'an q*ue* desus, vj gros.

(F) Confitetur dictus Mestrauz dictos sex grossos habuisse die Jovis post puriffIcationem beate Marie virginis, anno quo supra, coram me P. Fenoyl.

60. — Item, compte plus li diz pros qu'il ha balia et delivra a ma dama de Jueys, p los despenz de son hostal sez a Jueys, assi come se *con*tint p la *con*fession de la dita dama dona lo jor devant la Chandelousa, l'an q*ue* desus, iiij flur*ins*.

Rec*eu* le*t*ra de *con*fession de la dita dama segnia p D.

61. — (F) Item, co*m*pte plus li diz proust qu'il a balié et delivra a ma dame p los despens de son hostal sez a Jueys, come se *con*tint p la c*on*fession de la dita dama dona le me*r*cros davant carimentra*n*t, le jour et l'an que desus.

Rec*eu* le*t*ra de *con*fession de la dite dame segnie p E.

1. Edit. *Caterine*.
2. Il faut probablement lire : *avet*.

62. — (T) Item, *com*pte(nt) plus li diz prous que el a balia et delivra a ma dama p los depens de l'ostal, duos divendres devant Careymentrant [1], en la pr*esen*ci de me Guill*er*me de Treffort. — G. de T*r*effort, vj gros.

63. — (T) It*em*, *com*pte plus li diz prous que il a balia et delivra a ma dama p los despens de son ostal et p so que ili a volu fai[re], le .xviij. jort del juy[n], l'an q*ue* desus. v flur*ins*.

Receu l*etr*a sela et seygna del sel ma dama.

Somma expensarum et deductionum, ij ᶜ ij flur*ins*, iiij gros.

Et sic restat debens dictus dominus dicto preposito, xij florins, x gros.

64. — Deducions d'argent. — Et p*r*em*er*em*ent* *com*pte, deduit et rent en payement li diz Luynarz pros, p lo pra qui fut Guill*er*min de la Ronzi, lo q*u*al tint li diz sir*es* assa man, iij s*ols*.

65. — Item, compte plus, deduit et rent en payem*ent* li diz pros, p lo pra qui fut Johan lo Bater de Jueys, lo q*u*al tint li diz sires assa man, iij s, vj den.

66. — Item, *com*pte plus li diz pros, deduit et rent en payem*ent* p les chosses qui f*u*ront Estien Bolla de Tocieu, et les queles li diz sir*es* ha abb*er*gia a Estevenart et ha ameindri lo s*er*vis de ij s*ols*.

67. — Item, *com*pte plus, deduit et rent en payem*ent* li diz pros, p una t*er*ra qui fut Guill*er*m*o* Chapuys de Lymandas [2], li q*u*ala vaque a la man dou segniour, xij den.

68. — Item, *com*pte plus li diz pros, deduit et rent en payem*ent*, p una t*er*ra qui fut Piero Farjon de Rancies [3], et la q*u*ala il ha quitta au dit segniour, iij s*ols*.

69. It*em*, *com*pte plus et demande deduyre li diz [pros] la renda de Seint Didiel [4] et q*ue* li diz sir*es* li ha co*n*ven[u] deduyre, et li q*u*ala renda mo*n*te x livr*es*, des q*uales* ne se payont que .xl. s., demande a sey etre deduit, vj liv*res*.

LE DIALECTE BRESSAN ET DOMBISTE DU XIIIᵉ AU XVᵉ SIÈCLE.

Phonétique [5].

VOYELLES TONIQUES. — **1**. a libre : *gua* vadum B vi, 26, *cla* B viii, fol. 12 vº, *qual* B i, v, vi, T i, 2, *hostal* T ix, 11, *tornar* B iii, *sennar* B vi, 30.

1. L'avant-dernier vendredi avant le mercredi des Cendres.
2. Limandas, hameau de Rancé, Ranciacum, canton de Trévoux, Ain.
3. Rancé, canton de Trévoux, Ain.
4. Saint-Didier-de-Formans, canton de Trévoux, Ain.
5. La lettre B renvoie aux textes de l'arrondissement de Bourg et la lettre T à ceux de l'arrondissement de Trévoux.

2. -atem, -atum, -ati : *verita* B I ; — *pra* B V, VI, T III, 7, V, 3, *jura* B VI, 4, T IV ; — *dona* B IV.

-atus, -atos, -atis : *donas* B IV, *trovas* T III, 11, *las* latus T I, 1, II, 16 ; — *pras* B VI, 32 ; — *Vonnas* * Vulnatis [1], *Luponas* Lupponatis, *Meillonnas* Maelionatis.

3. -atr- : *pare* B V, 46, VI, 14, T IX, 6, *mare* B VI, 23, *frare* B I, V, VI, T II, 9, V, 23, *Covrare* T VI, 22, *tutare* B VI, 48.

4. -anem, -anum : *pan* B VI, *Sonnan* B V, *Suran* B VI, 50, *Cristinan* T VI, 1, *Breissolan* T VI, 20, *Maillisolan* B VI, 25 ; — *man* B V, VI, T IX, 67, *certans* T VII, *Roman* T VI, 19, *Julyan* B VI, 44.

-ana : *fontana* T II, 28, VI, 22, *ancianes* B VI, 2, 3.

La nasalisation est fréquemment indiquée par le redoublement de l'*n* : *anciann*, *Galianns* T IV, *Estevenann*, *midann* T III, 15, 1, *Jordann* T III, 16 ; — *channo* B VI, 34, *Fontannes* à côté de *Fontanes* B VI, 30, *anciannes* B V, 3 et *ancianes* B VI, 2. De même : *Pelotenns* T III, 15, *Sonna* « la Saône » B V, *Liann* « Lyon », T III, 15, IV.

Notons dans T VIII, 47 : *danma* « dame ».

5. Précédé d'un *i* palatal, d'origine latine ou romane, l'a libre, non final en roman, se change en *e* et se combine avec la semi-voyelle pour former la diphtongue *ie* : *chievres* B IV, *chies* B VIII, 17, *peschier* B V, l. 1, *chargier* B VIII, 12, *albergies* B VI, *chauchies* * calcatos T II, 24, 45.

L'a des finales -iatem, -iatum, -iati, se trouvant à la finale en roman, persiste : *meytia* B V, 20, T VI, 1 ; *seigna* T IX, 63 ; *outreya* T IV.

6. -iacum : *Baugia* Balbiacum B I, V, 51, *Saisiria* Caeseriacum, auj. Cézèriat B VI, 6, *Sancia* B V, 2, *Tocia*, auj. Tossiat B VI, 6, 11. Cet *a* final devait se prononcer très ouvert, car il est parfois noté *e* : *Colungne*, en patois *Colegna*, francisé en Coligny, *Moyrie* B IV, Moyriat, *Senicie* B V, 44, *Sancie* B VIII, 2 et *Sancia* B V, 2.

Dans la toponomastique de la Bresse méridionale, l'u posttonique a été attiré par la voyelle accentuée qui, ne se trouvant pas à la finale en roman, s'est très normalement atténuée en *e* : *Ginulleu* T IV, *Tocieu* T IX, 3, *Fluireu* T V, *Meicimeu* T VIII, 4, à la note ; cf. *Bireu* Birriacum, *Danneu* Danniacum, *Corzeu* Cordiacum, dans un pouillé du XIII[e] siècle, (*Cartul. de Savigny*, II 921-923).

L'a précédé d'i palatal persiste en bressan moderne : *meytia*, *pedia*, *cuça* « couchée », à la différence de l'a pur qui est devenu

1. Les formes Vulniacus, Volniacus, qui se lisent dans des chartes de Cluny du X[e] siècle sont le fait de latinisateurs ignorants ; elles auraient donné en roman *Vognat*, comme non loin de là, Suleniacum a donné *Sulignat*. Au reste le Vonnas de l'Ain avait, au comté de Brioude, un homonyme désigné sous le nom de Vulnatis, dans un acte de 926 : voir H. Doniol, *Cartulaire de Brioude*, p. 129, et 346, et A. Bernard et A. Bruel, *Recueil de chartes de Cluny*, t. I, n[os] 414, 420, 442.

ô, dès la seconde moitié du XVIII[e] siècle : *pôre*, *tôbta*, *santô* « santé », dans les Noëls de Bourg (p. 9, 10, 15).

7. -ianum, -ianem, ianam : *Orliens* Aurelianos « Orléans » B VIII, 62 ; cf. *citiens* B V, 45, dont l'origine est obscure [1]. D'ordinaire *ien* nous apparaît réduit à *in* : *Christin* Christianum B VI, 33 et son dérivé *Crestinons* B V, 22, *Maignin* T II, 25, *Poncins* Pontianos B VI, fol. 29 r°, auj. Poncin, *fabriqin* « fabricien » (Arch. comm. de Bourg, CC 26, fol. 5 r°), — *Lorencin* * Laurentianem T VIII, 40, cas obl. de *Lorenci* B VI 47 ; cf. *sin* * seam T III, 6 et le patois *chin* canem ; — *Cristina* Christiana T VI, 2.

Ens « Ain » B VI, 28, tient probablement lieu d'un plus ancien * *Iens* * Idanus (?) [2]. Quant à *Galianns* T IV, *Julian* B VI, 42, *Sebastian* B VIII, 24, ce sont des formes savantes.

8. a + j : *çay* ecce hàc B V, 3, T IV, *Ambronay* * Ambronacum B VI, 20, *Meonay* T I, 1, *Fay* fagum B VI, 40, VII, *aygue* B VII, *frayti* fracta B V, 20, *faiti* B III, *contrait* B VI, 50, *gaiges* B VIII, 78 ; — *fey* facio B III, *celey* T VI, 8, *eygui* B VIII, 19 ; — *fere* B VII, VIII, 32, T IX, 57, *fez* factos T IX, 55, *mes* magis T VIII, 12, *plet* placet T IX, 57.

Dans *vayt* vadit T I, 1, il y a eu régression de l'i posttonique.

La gutturale est tombée, sans laisser de trace, dans *lau* lacum T II, 19, *lo* T IX, 10, 21.

Le groupe an suivi d'une gutturale est habituellement rendu par *ein* : *seint* B V, *seinti* T IX, 12, *compleinti* B V, 2, mais *sant* T II, 41.

9. -aliam : *talli* B V, *serraly* « serrure » B VIII, 25, *Batalli* à côté de *Batailli* B VI, 12, 13, *baly* « bailli » B VII ; — *Bateilli* et *Batelli* B VI, fol. 15 v°, *melli* B VI, 15.

10. -arium, -ariam : *cellarer* B II, *escuer* B IV, V, 48, *pomer*, *parers*, *Mouner*, *tenementers* B VI, 26, 52, 33 et passim, *Carroner*, *premer* B VIII, 3, 10, *arener*, *mespler* T II, 19, 20, *Peleter* T III, 8, *chivaler* T IV, *Maysellers* T V, 16, *sester* T VI, 2, *Dorer*, *Forner*, *Roser* T VIII, 1, 21, 35, *jenver* T IX, 13 ; — *arrere* B IV, *riveri* B V, 1, VI, 49, T II, 2, *Trencleri*, *tenementeri*, *praeri* B VI, 10, 29,28, *charreri*, *Bernerderi* B VI, 35, 53, *Mercelleri* T I, 14, *Valleri* T V, 5, *primeres* T VII.

-iarium, -iariam : *pasquers* B IV, *davancer Murger*, *Pancer* B VI 29, 26, *crosser* B VIII, 16, *Bergers* T III, 4, V, 11, *Archangers* T V, 2 ; — *vercheri* B VI, 46 et passim, *Blancheri* B VI, 53, *Cocheri*, *Gajeri*, *Feugeri* B VI, 25, 55, 41, *Bergeri* B VI, fol. 33 v°, *Lescheri* T II, 12, *Boyseri*, T VIII, 17 ; *bocheres* B V, 11, *Blancheres* B VI, 54.

On rencontre encore la forme féminine *-eiri* : *riveiri* B V, 52, T II,

1. On ne peut pas, comme pour le français, partir du simple, puisqu'en bressan civitatem est représenté par *cita*.
2. A. Holder, *Alt-Celtischer Sprachschatz*, II, 25.

15, *Pereiri* T I, 8, cf. *vercheiri* T I, 12, mais de même qu'à Grenoble et à Die, la finale masculine *-eir* a déjà disparu [1].

Dès l'époque à laquelle remontent nos textes, on constate une certaine tendance pour l'*è* venu de -arium -iarium, à se diphtonguer en *iè*, tout comme l'*è* venu de ĕ. Cette tendance est nettement marquée dans le terrier de Bâgé; les formes en *-ier* sont au contraire extrêmement rares partout ailleurs : *tenementiers, pariers*, B v, 15, 57, en regard de *tenementers, parers* B vi passim et 52, *Meisoners* T II, 1, etc. Dans le compte municipal de Bourg la forme en *-er* est de règle et, fait à noter, là où elle n'apparaît pas, elle est remplacée, non pas par la forme en *-ier*, mais par la forme en *-ir* : *Carroner, quarters, loer, premer, janver, terrer*, en regard de *Carronir, derry, maguelli, manelli* B VIII, 4, 6, 63, 10, 9, 19, 35, 5, 31, 60. Dans ce même document, je relève le féminin *pelleteres*, B VIII, 14, en regard de *revire, verchyry, Bochardiry, Teynires*, B VIII, 20, 15, 18. *Armero*, au § 21, est une forme mi-savante; cf. *salero, notero* T IX, 28, 56.

En résumé, -arium est devenu régulièrement *-*air* (cf. à la protonique *sestairia*), puis *-eir* attesté par *sesteiries* B vi et par les féminins *riveiri, Pereiri*, et enfin *-er*. Cette dernière forme a été traitée de deux façons différentes : ou bien elle a persisté, avec le son d'un *e* fermé : *premé, ovré, fèvré, pèré* « poirier », dans les patois [2]; ou bien elle s'est diphtonguée en *-iér*, réduit par la suite à *-i(r)* [3].

Il ne sera pas hors de propos de remarquer que, dans la première série de ses transformations, l'a de -arium s'est comporté de la même manière que l'a étudié au § 8 : la série **premair, premeir, premer* a pour pendant la série *faire, feire, fere*. Quant à *premer* il a abouti à *premi(r)* en passant par *premiér*, tout comme *peci* est devenu *pici*, après avoir passé par *piéci*.

La finale -iarium, d'origine latine ou romane, a abouti également à *-i(r)*, mais par une voie différente. Elle a dû donner d'abord ** ieir* qui s'est réduit par la suite à *eir : vercheiri* T I, 12, puis à *er : vercheri* passim. L'*è* venu de *j* + a + *j* a été traité ensuite comme celui venu de a + *j* : *verchieri* à côté de *vercheri* T I, 12, *Murgiers, Pancier*, en regard des plus anciens *Murger, Pancer* B vi, fol. 10 r° et §§ 23, 29, 26, *Arcangiers* en regard d'*Archangers* T v, 4, 2; — *milly* « millier » B VIII, 33, *verchyry* B VIII, 15.

1. L'abbé Devaux *Essai sur la langue du Dauphiné septentrional*, p. 129-133; P. Meyer, *La langue de Die au* XIIIe *siècle*, dans *Romania*, XX, 27.

2. C'est ce qui est arrivé notamment dans le patois de Jujurieux; voyez mon étude sur ce patois, p. 5, et l'abbé Devaux, *loc. cit.*, p. 19.

3. Toutefois la concordance de *-er* et de *-ir* dans B VIII est embarrassante : *ér* s'est peut-être fermé en *-ir*.

Notons, en terminant, qu'aussi bien pour -ariam que pour -iariam, l'étape *-ieri* n'apparaît pas dans nos textes, sans doute parce que sous l'influence de l'*j* posttonique *ieri* se sera très vite réduit à *iri : Tissiri, Anires* à côté d'*aniers* B v, 42, 6, 36, *Quarroniri*, à côté de *Munier* T ix, 10, 16, 17. Il n'y a à cette règle qu'une seule exception, c'est *verchieri* qu'on ne rencontre d'ailleurs que dans T i.

11. En bressan, comme ailleurs, -ĕrium a subi le même traitement que -arium : *Dider, Montdider, Mercer* B vi 19, 42, 49 ; *Merciers* T viii, 8, *Didiel* T ix, 69 ; — *maneri* B v, 66, T iv. — *Empero* T iv, *cimitero* T ii, 6 sont des formes savantes qu'on doit rapprocher d'*armero* armarium B viii, 21, *notero, salero* T ix, 56, 28 ; cf. dans « la Piedmontoize » (p. 40) : *trompetéro*.

12. -aticum : *levagio, masnagio* T i, 1, 15, *levajo, usajo* T ii 25, 32, *Tirigajo* T viii, 2.

13. Devant *r* entravante *a* passe à *è : chers* carnes B v, 43, T ix, 58, en regard de *channo* B vi, *chert* « char » B viii, 59, *essert* T ii 22, *bastert, Girert* B vi 28, 18, *Berners* B v, 38, vi, 18, T ii, 4, iii, 12, *gerbes* T ii, 39, en regard de *gallina* passim, *erres* « arrhes », B viii, 2. De même devant *r* finale en roman : *quer* quare B vii.

14. *é* (ē, ĭ, œ du latin classique) libre est rendu indifféremment par *e, ei* ou *ey*, de même qu'en vieux français : *hers* B vi, 23 ; *mei* B iii, *sei* B vi, *seir* B iv, vi, 22, *veir* B v, 75, *preveiro, teises* B vi, 22, 23 ; *sey* T ix, 69, *meys* B i, T ix, 12, *eyr* à côté de *eir* T ii, 6, 2 ; — *Breisi* Brixiam, *quei* B vi, 47, 14, *seil* B iv ; *Breyssi* T viii, 1, *quey* B v, 69, *seyl* T iv, *feys* vices T ix, 52 ; — *feyes* foetas B iv.

Dans quadragesima l'é entravé a été traité comme libre : *micareima* B vi, 34, *careymentrant* T ix, 62. De même *siseymo* *sexesimus B v, 26 (cf. le bourguignon *novoime, dozoime*, etc.), *meimo* T ii, 29, *memo* metĭpsimum, T vi, 17, cela tient probablement à la chute hâtive de l'*s* devant *m* [1].

La notation par *e* simple se rencontre sporadiquement dans nos textes, à côté de la notation par *ei, ey* qui domine : *devont* et *deyt* T i, 12, 7, *pessant* et *peyssont* B viii 29, 24, *nuyer*(*e*) nocēre en regard de *poeir* B iv ; cf. *Benez* et *Beneit* T iii, 15, 5, *seno* et *seyno* sĭnŏdum B v 51, 48. On en doit conclure que dès le moyen âge, le second élément de la diphtongue primitive ne s'entendait plus que faiblement.

Vi B v, 71, T ii, 32, vi, 2 remonte a via par les intermédiaires * *vie*, * *veye*. Le pluriel *vies* apparaît dans un terrier lyonnais du xiiie siècle [2]. *Deviunt* debebant, *aviunt*, tiennent également lieu de plus anciens * *deveiunt*, * *aveiunt*.

1. Cf. dans la *Romania*, XXX, 398, la savante note de M. A. Thomas sur le suffixe -esimu- en français.

2. *Les bénéfices du chapitre de Saint-Jean* (de Lyon), art. 32 (*Revue Lyonnaise*, 1885, I, 418-430).

15. -etum : *Verney* B vi, 1, *Bioley* B iv, *Trenbley* B vi, 46, *Chastaneys* T ii, 9.

Par analogie des féminins en *-eta* (= ĭttam), on a forgé les féminins *Chastaneta* T ii, 9, *Boisseta* T vi, 27, *Foilleles* T ii, 4.

16. Après un son palatal, *ei* passe à *i* par l'intermédiaire de *jei : ciri* B vi, 7. Dans la même situation *è* protonique aboutit aussi à *i : cirisier*. L'influence régressive de l'j se constate dans *Saisiria* * Caeseriacum, B vi 2.

17. é suivi d'un *i* d'origine latine ou romane : *leys*, *dreyt* T iv, *Beneit* pour * *Beneeit*, *Reys* T ix, 86, *outreyo* B iii, *veis* vicem B vi, 15, *egleyssi* T v, 20, *igleysi* B v, 11, *seis* * sēdios (?) B v, 1, *dimei* dimĭdium T ii, 7, vi, 27, *dimey* T iii, 1, v, 15; cf. *envey* * invidium dans « la Piedmontoize », p. 42.

La réduction à *è* se constate dans *dret* B vi, 17, *trevo* trivium T vi, 26, *dimè* B v et vi passim. Le patois *églyase* implique un plus ancien * *eglyèse*.

Ei a passé à *i* dans *dimy*, *elit* electum B viii, 47, 38.

19. é suivi d'une nasale : *andens* andenos B v, 22, *polens* * pullenos B i, *sen* sine B ii, à côté de *andein* B v, 16, *seins* B viii, 8, *fein* B v, 1, vi, 1. Et au féminin, *avena* T vi, 12 à côté de *aveina* B vi, 1, 12, T ii, 24, *dyomeine* pour * *dyomeina* dies domina, cf. le patois *dyomêna* [1], *peyna* T iv ; de même *seyno* et *seno* sĭnodum B vi, 51, 48.

Le suffixe -enu-, -ena a servi à former des adjectifs numéraux : *czinquein* quinquenum B v, 14, *septein* B vii, 55, *setein* T i, 1, *huytein* B v, 4, *oytein* T viii, 4, *trenteyn* T iv ; — *septeina* B vi, 15, *setheyna* T i, 2, *noveina* B vi, 34, *dozeine* B v, 51.

20. Après j, -enu- a abouti à *-in*, sans doute après avoir passé par * *-iein : pugins* pullicenos T ii, 24 [2], *pougins* T vi, 23; cf. *ciri*.

21. *è* (ĕ et æ du latin classique) libre a passé successivement par *e* et *ie*, avant d'aboutir à *i : mero* merum B iv, *ere* erat B i, *Estevena* B vi, 34, *leve* levat T ii, 39, *s'ensegont* B vi, fol. 33 v°, *Peroz* B viii, 10 et le mot mi-savant *eques* equas B i ; — *nies* nepos T iii, 1, *siet* B ii, T vi, 1, *Piero* B viii, 38, *tiella* tegula B viii, 8, *Estieven* T i, 4 ; — *nis* B v, 30, *Piro* B viii, 11, *assire* ad sedere T iv, *Bertholomys* T ix, 86, en regard de *Bertholomier* B v, 38 et de *Bertholomés* T viii, 29.

1. Die domin(i)ca aurait donné *diomenge ;* quant au die domini(c)a supposé par Nizier du Puitspelu (*Diction. étymol.*, v° DIUMAINI), il aurait abouti à *diumeigni*. Sur l'accentuation de l'ĭ de domina, cf. le prov. *fabrèga* fabrĭca et *femena*, accentuée sur le second *e*.

2. Je dois dire cependant qu'on explique généralement le franç. *poussin* par un bas-latin hypothétique * pullicīnum.

22. è + j : *bez* * becium(?) B v, 48, *peci* T v, 2, *demo* dĕcimum T II, 40, *segla* sĕcala T II, 44, *Dider*, *Mercer* B VI, 42, 49; — *biez* B VI, 1, 25, *pieci* B v, 68, T II, 26, *lyes* lecas II v, 48, *liegos* « lige » B v, 69, *mie* medium B VI, 23, 33, *diemos* T II, 38 ; — *pici* T II, 32, *tigne* teneat T IV, *missetembro*, à côté de *miecareima*, *miedi* B VI, 33, 58.

L'è s'est diphtongué malgré l'entrave dans *tierz* B VI, 37, *tierci* B v, 2, mais aussi *terz* B VI, 34.

23. è + n finale en roman a dû donner dabord *ien*, mais dans les textes que je publie ici, *ien* s'est déjà réduit à *en*, noté indifféremment *ein* et *eyn* : *bein* B IV, *beyns* T IV. Dans *enginz* B IV, l'è s'est trouvé placé entre deux semi-voyelles.

24. -eum a été traité de deux façons différentes :

1° La posttonique est tombée et l'e a subi le traitement de l'è accentué : *Dé* Deum T VII, *fes* feuos « fiefs » T IV, *Mathes* T v, 1, *Bertholomes* T VIII, 29, *Andre(r)s* B VI, 37, *Ame(r)s* Amedeus B VI, 49; — *Amie(r)s* B VI, 49, VII, *Andrie(r)* B v, 12, *Bertholomie(r)* B v, 38; — *Bertholomys* T IX, 86, *Di* dans « la Piedmontoize », p. 22 et dans les Noëls de Bourg : *Andri*, *Ami* (p. 6, 7) ;

2° L'u posttonique a été attiré par l'e antécédent et a formé avec lui la diphtongue *eu* (*eou*) : *Andreus* B VI, 28, T VI, 1 (cf. le cas oblique *Andrevon* B VI, 25), *Matheu* T VIII, 1, *Deu*, *Bertholomeu* B VI, 34, 50, *Jueu*, l'un des noms donnés au village de Juis (Ain) dans les textes du moyen âge, *feus* feuos T IV.

Jueys, *Jueis* T IX « Juis », remontent à Judaeis, avec rejet d'accent sur la pénultième.

Dans *Andrios* (= * *Andreous*), l'*e* s'est palatisé ; cf. le nom d'homme *Andrieux*.

Cette palatalisation s'est produite également dans le féminin *Mathia*, pour un plus ancien * *Mathea*, B VI, 54, T I, 18, *Matia* T III, 14. Dans ce nom, comme dans *via* vitam, le son palatal s'est développé à une époque où son action sur l'a suivant était épuisée ; autrement, nous aurions * *Mathi*, comme nous avons *vi* viam, *Franci*, *Savoy*, etc. Il en faut dire autant de *pia* peda T v, 4 ; cf. *pea* T VIII, 10.

25. — é entravé : *clers* clericos B IV, 4, *affermont* B VI, 6 ; *Romaneschi*, *Ennes* Enĭscum B v, 53, *Confrancheschat* B VI, 49, *cesta* B III ; *el* ille passim, *sael* B I, III ; *fenna* femina B VI. fol. 34 r°. Dans *clyer*, *clier* B v, 78, T IX, 28, l'*j* a été développé par le groupe cl.

26. è entravé : *terra*, *mercros* B I, VI, 50, *teppa* B v, 7, 3, *festa* B I. Devant s entravante, è qui était primitivement représenté par un *e* ouvert : *beistes*, B IV, a pris dans les patois un son très fermé : *béti*, *téta*, etc.

27. é et è suivis de n entravante ont abouti l'un et l'autre à la

nasale *en*, parfois notée *ein eyn : Trenplo* templum B vi, 1, *devent* T ix, 15, *continent* B viii, *tendent* B iv, *dedenz* B iv, *tens* B iv, *vendros* T ix, 56; *veindrodi* B iii, *teyns* B i.

Quand les scribes voulaient noter le son du français *en*, ils se servaient de la graphie *an : silance, defance, ensanble* B vii.

28. Dans la toponomastique, la finale germanique masculine -*ingas, latinisée en -ĭngos, -ĕngos, est rendue en roman par *-ens, -eins, -eyns, -ins :* *Calingos, écrit à l'ablatif singulier Chalingo et Chalengo dans des actes du x[e] siècle, est représenté en bressan par *Chalens, Chaleyns* et *Chalins;* c'est aujourd'hui Chaleins, arrondissement de Trévoux [1]; — *Pharingos, écrit à l'accusatif singulier Pharencum dans un diplôme rodolphien de 998, est devenu *Farenx*, en 943, *Farens* au xiii[e] siècle, et aujourd'hui Fareins [2]; — *Filingos, à l'ablatif pluriel Felingis, dans un acte du moyen âge, *Felinz* dans B v et *Felienz* dans B vii [3]; — *Bandingos *Bannens* B iv, auj. Banneins. Poursuivant la série de ses transformations, la finale -ingos a abouti à *-ans* dans : *Garnerans* *Warneringos, qu'un acte de 1274 écrit encore *Garnerens* [4]; — *Auffanans*, commune de Saint-Didier-sur-Chalaronne, appelé Offeningo villa et villa Offanengos, dans des actes du x[e] siècle, et *Offanans* dans une charte citée par M.-C. Guigue [5]; — *Sandrans*, dont le nom est écrit, au moyen âge, *Sandrahens, Sandrehens* et *Sandreens*.

29. -ĭttum, -ĭttam = *-ėt, -ėta : Fayet* fagittum T ii, 30, en regard de *verney* vernētum, *Guillermet* B vi, 55; *charreta, messoneta* B viii, 12, 32, *Perreta, Guillermeta* B vi, 12, 38, *Rosseles* B vi, 30. De même *letra* B i, iii, T vii, *prometont* B vi, 14.

Bichet T ii, *bicheta* B vi, *bicheton* sont des dérivés de *biche*, mesure de capacité encore en usage dans le Lyonnais [6]; le bicatum de Du Cange aurait donné *bicha*.

30. -ĕllum : *rastel, novel, clodel* B vi, 15, 26, *Chalamel* T vi, 25, *Oysel* T ii, 15. Devant une *s* de flexion *l* persiste ou se vocalise : *Maurelz* T v, 10, *Turrels* T v, 13, en regard de *parceuz*,

1. M.-C. Guigue, *Cartulaire lyonnais*, t. I, p. 16; *Obituarium ecclesiæ Lugdunensis*, p. 69, 110, 112; *Topographie de l'Ain*, v° Chaleins; Valentin Smith et M.-C. Guigue, *Bibliotheca Dumbensis*, t. II, p. 394 et 504.
2. D. Bouquet, *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, t. XI, p. 545; A. Bernard et A. Bruel, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, t. I, n° 621, et A. Bernard, *Cartulaire de Savigny*, t. II, p. 927.
3. M.-C. Guigue, *Topographie de l'Ain*, v° Feillens.
4. *Ibidem*, v° Garnerans, et *Bibliotheca Dumbensis*, II, 188.
5. A. Bernard et A. Bruel, *loc. cit.*. n° 101 et *Topographie de l'Ain*, v° Auffanans; cf. mon étude sur l'emploi du suffixe burgonde -inga- dans la formation des noms de lieux (*Revue de philologie française* t. XI, p. 109 et suiv.)
6. Nizier du Puitspelu, *Dictionnaire étymologique*, p. 46.

aygneuz T II, 38, *veuz* vitellos T II, 38, *Abeuz*, *Chalameuz* T VI, 9, 25, *Moreuz* B VI, 5, *Oyseuz* T II, 16. En moyen bressan -ellum = *é* : *tropé*, *chaste*(*r*) castellum, dans « la Piedmontoize » (p. 36, 42).

31. ī persiste en bressan comme partout ailleurs : *gallina* passim. En moyen-bressan, cet *i* s'atténue en *e*, à la pénultième en roman : *breda* « bride » dans « la Piedmontoize » (p. 32), *farena*, *bassena* dans les Noëls (p. 5, 4) ; cf. à la protonique *fenis* B VIII, 1.

32. ó (ō, ŭ, au du latin classique) libre est représenté indifféremment en vieux bressan par *ou*, *o* et *u*, graphies diverses du son *ou* : *nevour* B V, 16, VI, 27, *nevours* T II, 5, et *nevor* B VI, 16, *nevors* B VI, 52 ; *seror* B VI, 42 et *serour* B V, 60, *serours* B V, 22 ; *seignor* B V, 29, T VI, 22 et *seynhour* B VII ; *lour* B VI, 15, *lor* T VI, 17, et *lur* T III, 2 ; *Chivrous* B V, 78, et *Gotus* T III, 15 ; *chosa* T VI, 22, et *chousses* B VIII, 71 ; *does* T I, 4, et *dues* T VI, 22 ; *jou* jugum T II, 39 ; *po* paucum B V, 6, *ost* « août » B VIII, 51.

33. ó suivi d'une palatale : *croys* T I, 4, et *cruis* B V, 32, VIII, 10, *nuis* nuces B VI, 28, *Tornuez* Tornucium B V, 45 ; *oyes* aucas B V, 51, en patois *ouya* auca.

Dans les groupes ri, ni + voyelle, la régression de l'*j* n'a pas eu lieu : *territorio* T I, 2, *Anthonio* B VIII, 11. Le bressan, comme le lyonnais, semble affectionner l'hiatus posttonique : *contio* computum B VIII, 1.

34. ò (ŏ du latin classique) s'est diphtongué en *ue*, *oe* (= *oue*) dans *suer* B V, 3, *bue* bovem et *boes* B IV, *moebles* B I, *muel* mŏdulum B VI, 1, en français local *moule* : « un moule de bois », *Bornua* pour un plus ancien * *Bornue* burgum novum B VIII, 34.

Mais le plus souvent ò a résisté à la diphtonguaison : *bos* boves B IV, T II, 39, IX, 58, *pot* potest B V, 68, *movont* B V, 19, *demoront* B V, 51, *nova*, *jodi* B VIII, 35, 67.

L'ŏ du bas-latin boscum a été traité comme libre : *buec* B VI, 1 et passim, *bues* T II, 37, *buesc* T VI, 12 ; *bos* B V, 1, VI, 12, VIII, 16, T V, 3.

35. ò + *j* : *oi* hodie T IV, *avoy* ab hoc ou apud hoc B V, 54, T IV, *avoui* dans les patois ; cf. * *oyt* octo supposé par *oytava* T IX, 78, mais *parrochi* B VI, 16, T II, 40. En moyen bressan noctem, prov. *nueit*, est rendu par *ner* (= *né*) probablement pour un plus ancien *nè* [1], cf. le franc. *avec* pour un plus ancien *avuec*.

36. -ŏcum : *lueo* locum T I, 3, *lue* T II, 27, B V, 1, *Beljue* B III ; *lues* B VI, 15, *fues* B V, 1, 2. *Fua* B VI, 34, 36, et *lua* B VI, 2, 25, tiennent probablement lieu de plus anciens *fue* et *lue* ; cf. *Bornua* pour * *Bornue* § 34. Les patois prononcent *foua*, *oua*, hoc « oui ».

37. ó entravé est toujours représenté par *o* : *tot* * tottum B VI,

1. Le patois de Jujurieux prononce *nè*.

16, *josta* B vi, 1, *dessoz* B vi, 2, *l'Ors* ursum B vi, 24, 39, *Borc* B iv, vi, 30, *copes* T i, *Sort* B viii, 21, *tort* turrim B viii, 34, *Ros* Russum T v, 15, *jor* T vii, B iv, *jota* T viii, 1. De même dans les noms de lieux en -oscum : *Noyosc*, dans un pouillé du xiiie siècle, aujourd'hui Saint-Jean-de-Niost.

Cet *o* ne sonnait certainement pas *ou*. D'abord, nous ne trouvons jamais dans nos textes, comme pour le représentant de l'*ó* libre, ni la graphie *ou*, ni la graphie *u*. D'autre part, si l'ó entravé s'était prononcé *ou* en vieux bressan, il serait devenu *ô* en moyen bressan et dans les patois, tout comme *lou* lupum, *lour*, *dou* sont devenus respectivement *lô*, *gliô*, *dô*. Or cet *o* a abouti à *o* ouvert : *tota*, *bor*, *cor* curtem dans « la Piedmontoize » (p. 39, 35, 19), *tor* turrim, *Bor*, *for* furnum, *tot*, dans les patois.

38. ò entravé : *fort* B vi, 58, *porta* B viii, 9, *pros* praepositus T ix, 2 et suiv. En moyen bressan cet *o* a abouti à *ô : fôr*, *môr* mortem, *cór* corpus dans « la Piedmontoize » (p. 30, 38, 44). En bressan moderne, *ô* s'est fermé en *ou : mour*, *four*, *pourta*, avec tendance vers *eu : peurta*.

39. La nasale *on*, quelle que soit sa provenance, est fréquemment rendue par *un : maisun* T iii, 7, *Mariun* T iii, 4, *Lung Champ* B iv, *buns* B vi, 25, *unclo* T iii 2, *cuntra* B iii. De même à la protonique *volunta* T iv, *ungliere* B viii, 59, *Meunay* T ii, 4, *Ambrunay* B viii, 34, *Aymunez* T viii 30, en regard de *Meonay* T i, 1, *Ambronnay* B vi, 12, *Colungne* B iv, *cuntint* B iii, *cunquis* B iii, *cumun* communem B vi, 22.

40. ū se maintient comme partout. De nos jours, *ū* s'est atténué en ë dans les paroxytons : *fortena*, *plema*.

41. ū + n finale en roman : *nigon* B i en regard de *nigune* B iii, *comon* B viii, 7, *acons* T ix, 55, *Lion* Lugdūnum B viii, 2. La nasale *on* paraît avoir eu un son très ouvert, parfois noté *an : Lyan* T vi, 3, 26, *Lyann*, T iv ; cf. *lianneysa* T vi, 8. Notons dans « la Piedmontoise » (p. 45) *franda* funda « fronde ».

Protoniques. — **42.** L' a persiste assez souvent après les chuintantes : *chavalers* B iv, *Borchanin* B vi, 34, *chamin* T i, 7 iii, 2, *chasal* B vi, 1, *chanaveri* T iii, 4 ; *gallina* T i, 1, ii, iii, *jalina* T v, 15, mais aussi, *chivaler* T iv, *Chivroz* Caprosus B vi, 19, *chimin* B vi, 18, T vi, 6, pour de plus anciens **chievaler*, * *chievroz*, * *chiemin* ; *gelina* T vi, *gelines* B vi, 18. Dans *ochison* occasionem et *gisiunt*, B iv, l' a était précédé et suivi d'un i palatal.

43. Suivi d'un i palatal, l'a protonique est traité comme l' a accentué : *Maysellers* T v, 16, *sayriment* B iii, *aygneuz* T ii, 38, *sestairia* B vi, 8 ; — *meyson* T vii, B viii, 34, *veysella* B viii, 41 *Meicimeu* Maximiacum T viii, 4 note, *sesteiries* B vi, 28.

44. Devant r entravante a passé à *e : quernet*, dans un compte syndical de Bourg de 1525 (Arch. comm. de Bourg, CC 26).

45. ó et ò sont représentés par *o*, *ou* et *u*, avec prédominance de la première notation : *codumes* B III, *coduriers* T VI, 26 et *cudurers*, B VI, 57, *polens* B I, *Bovinel* et *Bouvinel* B VI, 3, *Cusina* B VI, 13, *borgeis* B IV, *mollier* T I, 2 et *mullier* B V, 28, B VI, 3, 13, *cortil* T I, 15 et *curtil* T II, 6; — *novel* B VI, 15, T IX, 3, *Covrare* T VI, 22 et *Cuvror* T VI, 18, *manovrer* B VIII, 11, *Bochardiry* B VIII, 18, *Johanz* B VI, 6 et *Juhanz* T III, 11.

au : *Moreuz* B VI, 5, *clodel* clausitellum B VI, 26, et *Muris* T VIII, 6. La notation *ou* apparaît dans *outreya* T IV, *Oudri* Aldricum B VI, 22, *Ribouderi* B VI, 1.

En bressan moderne ò alterne avec *ŭ* : *sofflant*, *mochau* « mouchoir », *volei* « vouloir » ; — *muri* « mourir », *suffri* « souffrir », *essublô* « oublier ».

POSTTONIQUES. **46.** — a pur se maintient : *festa* B I, *outra* B V, 6, 16, *cuntra* B III, *Baptista* T II, 41, *via* vitam B VI, 18, *partia* B VI, 37.

Précédé d'un son palatal, il s'est affaibli en *e*, puis la diphtongue *ie* ainsi obtenue s'est réduite à *i*, dès l'époque préhistorique de notre dialecte : *riveri*, B V, 1, 7, *ciri* *cerea B V 25, *vercheri* passim, *vigni* T VI, 2, *savi* sapia T III, 4, *forchi* B VI, 15; cf. à la protonique *gagnibles* B VI, 53.

Contrairement à l'usage du dauphinois, le passage à *i* se produit en bressan, comme en lyonnais, après les groupes ct, gt : *Beneyti* T I, 6, *fayti*, *compleinti* T IX, 50.

47. Après un i voyelle, d'origine latine ou romane, suivi d'une liquide ou d'une sifflante, a est représenté également par *i* : *bisi* B VI passim ; cf. *iri* ira dans Marguerite d'Oingt.

48. Devant s de flexion, *a* fait place à *e* : *letres* B III, *parties* B VI, 40, *terres* B VI, 12. Dans les mots en *i*, l'*s* a protégé l'*e* et c'est l'*i* qui a disparu : *beistes* pour un plus ancien **beisties* B IV, *Granges* B VI, 49. La palatale originaire a mouillé l'l ou l'n antécédents : *mellies* medalias B VI, 36, *fillies* B VI, 46, *vignes* T VI, 17.

49. -ata = *a* : *charra* B V, 1, *noma* B VI, 37, *confina* B VI, 37, *bichera* T VI, 8, *dona* T IX, 13, *ana* asinata T IX, 9 et 10.

La forme primitive a dû être **charraa* ; M. l'abbé Devaux a relevé dans une charte grenobloise de 1140 la forme *civaa* [1].

Dans quelques cas fort rares, le choc des deux voyelles mises en contact par la chute du t a développé une palatale qui a changé l'a tonique en *e*, tout en restant sans influence sur l'a posttonique : *ventileye*, forme francisée de **ventileya* B VII, *epeya* dans « la Piedmontoize » (p. 43), *épèye* spatas dans les Noëls (p. 17); cf. *tsantayē* cantata dans le patois de Vionnaz (Bas-Valais), *anaye* *annata,

1. J. Marion, *Cartulaires de l'Église de Grenoble*, p. 252-253. Sur le traitement de -ata, en dauphinois, voy. P. Meyer, *Romania*, XX, 77.

dans les patois du canton de Vaud et *alaje*, dans ceux du Val d'Aoste [1].

50. -atas : **donaes; bicherays* T I, 1, 2, 6, *assegays* adsediatas T I, 4; *aney*[*s*] asinatas (l'abbé Devaux, *loc. cit.* art. 35); *anes* T II, 44, *cultives* B VI, 12, *confines* B VI, 49, *bicheres*, *poses* T VI, 16, 18.

L'étape -aes n'apparaît pas dans nos textes, mais elle est attestée par *donaes* qui se lit dans une quittance délivrée, en 1284, par Guillaume, sire de Gex, au comte de Savoie [2], par le v. lyon. *poestaes* *potestatas (ms. franç. 818 de la Bibl. Nation. f° 220 d) et par le v. dauphinois *salaes* (Leyde de Vienne, art. 13) [3].

Quant à la forme *donays*, elle n'apparaît que dans un seul de nos textes, mais elle est fréquente dans les textes dauphinois des XIIe et XIVe siècles : *plantais*, *cotivays* cultivatas, *exceptays*, *achatays*, etc. [4].

Donays dérive manifestement de *donaes*, mais par quelle voie ? Il se pourrait que l'*s* de flexion ayant maintenu l'*e* posttonique, un *y* se soit développé au contact des deux voyelles : d'où la forme hypothétique * *donayes*, bientôt réduite à *donays*. On pourrait aussi attribuer le passage de *-aes* à *-ays* à l'action de la loi posée par M. G. Paris, en ce qui concerne la réduction des diphtongues (*Romania*, XI, 608).

Pour ce qui est du passage de *donays* à *doneys*, *dones*, il ne fait pas difficulté; cf. *aygue* et *eyguy*, *mais* et *mes* (cf. § 9).

51. Les formes telles que *cites*, *cles* remontent nécessairement à des primitifs *civitatas, *clavas; les types classiques civitates, claves seraient devenus en bressan, *citas*, *clas*, tout comme donatus, donatos sont devenus *donas* (§ 2).

52. Notons que dans les proparoxytons, l'a pénultième s'est parfois affaibli en *e* : *chenevo* canabum T VI, 1, en regard de *chenava*, *Estieven* T I, 4, mais à la protonique *Chanaveri* T III, 14.

53. Quand il persiste en roman, l'e posttonique est représenté, en bressan par un *e* ouvert quelquefois noté en *ey* : *frarey* B V, 67 (cf. *affermey* adfirmat B V, feuille XIII, *confessey* B VI, 22, *tant quey* B VI, 10), *pare* B V, VI, T IX, 6, *frare* B I, V, 27, 30, VI, VII, T

1. J. Gilliéron, *Patois de la commune de Vionnaz*, p. 24; A. Odin, *Phonologie des patois du canton de Vaud*, p. 137; Ascoli, *Schizzi Franco-provenzali*, dans l'*Archivio glottologico italiano*, III, 96. L'*a* de *tsantaye* est probablement dû à l'élargissement d'un *è* primitif; cf. le patois lyonnais *livrãya* « flot de rubans », en regard d'*epeya*, dans la Bernarda Buyandiri, tragi-comédie lyonnaise du XVIIe siècle, acte I, v. 168 (p.21 de mon édition).

2. Sur la langue de ce document, voyez plus haut, p. 12.

3. Ce document a été publié par M. l'abbé Devaux, dans son bel *Essai sur la langue vulgaire du Dauphiné septentrional*, p. 85-95.

4. L'abbé Devaux, *loc. cit.*, p. 107.

II, 9, v, 23, *mare* B vi, 23 et passim, et par analogie *commandares* B i, *tutare* B vi, 48, *covrare* T vi, 22; cf. *pare*, *mare* dans « la Piedmontoize » (p. 42), *pôre*, *frôre*, *môre*, dans les patois.

A partir du XIVe siècle, *o* tend à devenir la voyelle spécifique du masculin et *a* celle du féminin : *paro* B vi, 13, *fraro* B v, 9, vi, 27, T III, 2, vi, 17, *conto* comitem B iv, *vendro* T II, 41, *taillablo* B iv, v, 24, *septembro* B i ; — *semblabla* B vi, 37, *tachabla* T i, 6. Nous venons de voir que pour patrem et fratrem, les patois sont revenus à l'*e* étymologique [1].

54. L'i étymologique se retrouve dans *autri* B vi, 13, 34, etc., *voutri* B vii ; c'est lui également qui explique *tuit* *totti B vi, 33, et les formes *Jueis, Juis* in Judaeis T ix, 1, en regard de *Jueu* Judaeum [2].

55. o et u, quand ils persistent en roman, sont très régulièrement représentés par *o* : *quito* B II, *confesso, outreyo, volo* B III, *atros* alteros B vi, 37, *czo* ecce hoc B vi, 6, *jo* ego B III ; — *Templo* B i, *quittos*, *Channo* B vi, 26, 33, *siseymo* B vii, *Anthonio* B viii, 16, *levagio* T i, 1, *Guillermos* T III, 8, *ormo* T II, 11, *Peros* T II, 5, III, 1, v, 16, *salero* T ix, 28, *lueo* locum, *rio* rivum T i, 3, 11.

Dès le XIIIe siècle, on indique parfois la prononciation atone de l'o final en le faisant suivre d'un z : *Syroz* T II, 5 en regard de *Siro* T i, 1.

56. TROISIÈMES PERSONNES DU PLURIEL. — La finale latine *-unt* est représentée dans nos textes par *-unt* et par *-ont*, simples variantes graphiques d'un même son : *volunt* B iv et *volont* T iv, *sunt* B iv, v, 30, vi, 3 et *sont* B vii, *diont* B viii, 30, *prometont* B vi, 14, à l'indicatif présent; — *furunt* B v, 3 et *furont* B iv, vi, 30, *neyerunt*, *demanderunt*, *se mistrunt* B iv et *aydaront* B viii, 60, *doneront* B vi, 27, au parfait de l'indicatif.

Cette finale *-unt*, *-ont* a presque tout envahi : *durunt*, *habitunt* B v, 48, 51, *affermont* B vi, 6, *istont* T vi, 23, *tochont* B v, 48, au présent de l'ind. de la conj. I ; — *deyvunt* B v, 3, *movont* B vi, 19, *valont* T ix, 2, *siont* sedent B vi, 38, T vi, 5, au présent de l'ind. de la conj. II; — *demoravunt*, *trovavunt* B iv, *deviunt*, *aviunt* *estiunt*, *erunt* erant, *dysiunt*, *gisiunt* B iv, *eront* B v, 4, en regard de *povean*, *etean* B viii, 49, à l'imparfait de l'indicatif des quatre conjugaisons; — *ayunt* B iv, *seyunt* B i, iv, mais aussi *seyant* T III, au présent du subjonctif.

La finale latine -issent de l'imparfait du subjonctif est représentée, en bressan, par *-issant* : *metissant*, *preyssant*, *tenissant* B iv, *fussant* B iv, T vii.

Habent donne *ant* B vi, 6, mais sauf une seule exception, la

1. Cf. *Revue des patois*, t. I, p. 20.
2. Voyez plus haut, p. 100, note 2.

3e pers. plur. du futur est en *-unt* : *verrunt* B III, IV, *arunt* B IV, *farunt* B IV. La forme normale apparaît dans *verrant* B I.

La 3e pers. plur. du conditionnel est en *-unt* : *prendriunt* B III, cf. *aviunt* habebant B III.

Cette invasion de la finale *-unt* à l'imparfait de l'indicatif, au futur, au conditionnel, ainsi qu'au présent du subjonctif des conjug. II, III et IV, est due probablement à l'influence du français. Dans la langue de Bernardin Uchard, au contraire, la finale étymologique -ant a bien défendu son domaine, sauf pourtant au présent de l'ind. de la conj. I : *amon, montron, passon, penson* (p. 16, 19, 22, 43), mais *gardavan, portavan, vullian* volebant, *fassan* faciebant, *vignan* veniebant (p. 27, 37, 29, 40, 39) à l'imparfait de l'indicatif; — *dureran, aran, voudran, foran, tindran* (p. 23, 30, 16, 28, 32), au futur; — *sortran*, au conditionnel (p. 42); — *pregnan, rendan* et, par analogie, *montrant* (p. 39, 40, 29), au présent du subjonctif.

Notons, en terminant, la 3e pers. plur. du prés. de l'indicatif *fant*, dans le terrier de Maillisole (f° 27 v°), cf. *fan, an, van, san* *sapunt dans « la Piedmontoize » (p. 9, 21, 17, 9).

CONSONNES. — **57**. c et g à l'initiale ou appuyés se comportent, devant a, de même qu'en français : *Chalendes* B III, 28, *chapuys* T III, 13, *chimin* B VI, 1, *rochi* T VI, 20; — *jalina* T V, 15, *albergia* B VI, 13.

A la médiale, la gutturale tombe ou se palatalise, de même qu'en français : *persehu* persecutum B VII, *corrués* corrogatas B VI, 1; — *oyes* aucas B V, 5, *neyerunt* B IV. Le c s'est maintenu à l'étape *g* dans *nigon* B I, en patois *nyon*.

A la finale en latin ou en roman, la gutturale est tombée ou s'est palatalisée : 1. *ne* nec B I, *czo* B VI, 43, *o* hoc B I, *pou* paucum B VI, 14, *fue, lue, jue* (§ 36), et en patois *oua* » oui », pour un plus ancien **ue; jou* jugum T II, 39; — 2. *avoy* ab hoc B VI, 39, en bressan moderne *avouy, czay* B VI, 52, *Ambronnay, Fay* fagum, B VI, 28, 40.

Le c est tombé avant la posttonique dans *lueo* locum T I, 3, *lau* lacum T II, 19, puis *lo* T IX, 10, en regard du bugeysien *lay* « lac », voyez plus loin, p. 138.

Première consonne d'un groupe médial et dans les groupes nct, ngt la gutturale s'est palatalisée (§§ 9 et 35). Elle est tombée, sans laisser de trace, dans *utreye*[1] et dans *at* actum T IV.

Nos textes font suivre sporadiquement les voyelles nasales d'un élément guttural : *ung* B VIII, 29, *Merting* B VI, 23.

Dans les patois, et déjà en moyen bressan, les groupes cl, gl engendrent un *j* : *clyô, verglia* « verglas », *Liaudo* pour un plus

1. Cf. dans *l'Appendix Probi : auctor*, non autor (126).

ancien *Cliaudo*. Déjà, au XIV[e] siècle, *clyers* à côté de *clers* B v, 78, 67 et de *Trencleri*, auj. la Tranclière, B VI, 10.

Remarquons, que *c* spirant est noté par *cz* devant *a*, *o* et *u* : *czay* B VI, 52, *czo* B VI, 6, *Ponczua* B VI, 19 et rarement devant *e* : *Ponczez* B VI, 52.

58. Seconde consonne d'un groupe roman, c n'est point traité de même qu'en français [1] :

l'c : *pugins* pullicenos T II, 4, à côté du franc. *poussins* pour *poucins*, *Feugeri* B VI, 43, à côlé du v. franc. *feuchière*; de même, dans les patois : *sauzo* salicem, *puze* « puce », *pouzio* « pouce », pour de plus anciens **saujo* (= *saugio*), **puge*, etc.

r'c : *pastorgier* *pastoricare B IV, *Farjon* T IX, 68, de **Fargio* *Fabricum; cf. le v. lyon. *clerjon* *clericonem pour **clerjion*, v. franc. *clergeon*, et *villa Clergor*, dans un acte de Cluny de l'an 927 environ [2].

m'c : *ronzi* *rumicam, pour un plus ancien *rongi*, T IX, 64 et dans les patois, *Ronzeri* T VIII, 30.

n'c : *mange* manica, B v, 48, franc. *manche*; cf. le v. lyon. *diemengi* die dominica, en regard du patois *diumèna* die domina, le patois *manjo* « manche d'outil », le franc. *Saintonge* Santonicus pagus et le prov. *canonge*, *monje*.

1. La question du traitement de c seconde consonne d'un groupe roman est loin d'être claire. Tout d'abord, il faut bien reconnaître que dans un certain nombre de cas, l'i est tombé avant que le c médial ait subi aucune transformation, ce qui d'ailleurs n'a rien de surprenant, puisque la chute de la première posttonique se constate dès le I[er] siècle de notre ère : *Orŏbis* dans Festus Avienus, d'après de vieux périples grecs, en regard d'Ὄρβις dans Strabon (3, 5, 6), aujourd'hui l'Orb, fleuve du département de l'Hérault. Le français *perche* pertica et *pêche* persica supposent nécessairement la chute de l'i avant même l'affaiblissement du c médial en *g*; mais comment expliquer le v. lyon. *mange* manica en regard du français *manche*, le v. bressan *pugins* pullicenos en regard du v. français *poucins* *pullicinos et la double forme provençale *canonge* et *canorgue*; *Avenches* *Aventicas étonne également à côté de *Saintonge*, bien que ces deux mots ne soient pas absolument dans les mêmes conditions phonétiques. D'autre part si, avec MM. Cornu et Meyer-Lübke, on admet le passage du c médial à *j*, ou avec MM. Ascoli et Darmesteter, la palatalisation de l'i, il faut, par voie de conséquence, admettre en v. lyonnais et en v. bressan, le développement d'une semi-voyelle par le *j* venu de o ou de i : *erbatgio* herbaticum, dans une charte de Cluny de l'an 910 (n° 110 du *Recueil des chartes* de cette abbaye), *fromagio*, *levagio*, *damagio* dans d'anciens textes lyonnais ou bressans; cf. *jia* jam, *jugio*, *Baugie* pour **Baugia* Balbiacum, dans B VII et l'ital. *giorno*, *giovedi*, etc. — Sur le traitement de la finale -aticum, voyez notamment C. Joret, *Du C dans les langues romanes*, p. 297 et suiv., A. Darmesteter, dans *Romania*, III, 395 et Meyer-Lübke, *Grammaire des langues romanes*, traduction E. Rabiet, t. I, § 538.

2. A. Bernard et A. Bruel, *Recueil des Chartes de l'abbaye de Cluny*, t. I, n° 317. *Clerjon* représente probablement cleri(c)onem.

f'c : *frogié* fructificare dans la « Piedmontoize », p. 23, *frozè* dans les patois.

d'c : *ragies* *radicas T II, 28, *jugio* B VII, *empegiantz* impedicans B VII; patois *prezé* praedicare, *mezé* manducare; cf. le v. lyon. *pregier*, *Pregeours*, *erragievet* *ex-radicabat, *empegiment* (ROMANIA, XIII, 561), le patois lyonnais *fogî* fodicare, *vingî* vindicare, le franc, *piège* et le prov. *metge* medicum.

t'c : bressan moderne *môçé* masticare, *parçe* pertica, cf. le franc. *porche* porticus en regard du prov, *porge*.

59. -aticum a donné d'abord *-atgio* : *Erbatgio* herbaticum, dans une charte de l'an 910 ; *-atgio* nous apparait réduit à *agio* dans *levagio*, *managio* T I, 1, 2, 15, *damagie* pour *damagio* B VII, puis à *-ajo -ago : levago* T I, 2, *levajo* T I, 4, II, 25, *usajo* T II, 32; en bressan moderne *-ajo* est devenu *-azo : fromazo*, *damazo ;* cf. le v. lyon. *fromagios*, *erragios*, *balliagio*, en regard de *fromajos*, *piajo* (*Romania* XIII, 561).

La forme féminine *servagi*, pour **servagie* silvati(c)am, suppose également le développement d'une palalale par le *j*.

60. — Qu médial à passé à *g* dans *aygue* *acq(u)a B VII, *segant* seq(u)entem B VIII, 1. Il s'est maintenu dans *eques* B I, et est tombé dans *seut* sequit B, VI 23.

61. T médial tombe, comme en français; *modâ* « partir » dans « la Piedmontoize » n'est qu'une exception apparente, ce mot remontant à movitare et non pas à mutare, comme le croyait Nizier du Puitspelu (*Diction. etymol.*, p. 264). Seconde consonne d'un groupe t s'adoucit d'ordinaire en *d : codumes* B III, *renda* « rente », T IV, *perdes* B IV, *perda* B VIII, 49, *coduriers* T VI, 26, *clodel* clausitellum B VI, 5; *modô* movitare, en bressan moderne.

La chute devant s de flexion est de règle; les quelques exceptions qui apparaissent dans nos textes sont dues à une recherche d'orthographe étymologique.

tr = *r : pare*, *mare*, *frare* passim et *Peron* B VI, 1.

Un *t* épenthétique apparait assez souvent après *n* et après *r* finales en roman ; c'était apparemment un procédé graphique pour indiquer, dans le premier cas, la nasalisation de la voyelle, et dans l'autre, que l'*r* devait se faire entendre dans la prononciation : *ant* annum, *etant*, B VIII, 1, 13, *Estient* B VI, 15, *homent* B VI, 3, *Dont* dominum B VI, 9; — *jourt*, *tourt*, *fert*, *chert* B VIII, 1, 5, 23, 59; cf. *Romania* VIII, 110-114.

Notons aussi le *t* épenthétique de *distrunt* dixerunt, *mistrunt* B IV.

-itium : *servis* B V, 69, mais *serviso* T I, 5.

Il s'est développé un *i* après le t dans *contio* computum B VIII, 1.

62. A la finale en roman, d se durcit en *t : ont* unde « où » B V, 75, *Sort* Surdum B VIII, 4, *s'estent* B VI, 48, *Girert* B V, 18.

63. s dure est notée indifféremment, à la médiale, par *s* ou par *ss* : *boyson* et *Boisson* B VI, 16, 27, *egleysi* et *egleyssi* T V, 19, 20.

Première consonne d'un groupe médial, l's est parfois conservée dans l'écriture, mais il ne se fait plus entendre dans la prononciation : *taschi* et *tachi* B V, 1, 2, *festa* B I, *beistes* B IV, et *etan* B VIII, 8, *hostal* T IX, 11 et *otal* B VIII, 52. De même à la finale : *en le Desertes*, *del* pour *dels*, *le terres* T III, 15, *del chans* B VI, 10, *mar* « mars » T IV.

64. Devant s de flexion, v tombe ou se vocalise : *vis* vivos, *devis* de vivus, *fes* et *feus* fevos T IV, *bos* boves B IV, T II, 39. A la finale en roman, il tombe toujours : *bue* bovem B IV, *cla* clavem B VIII, fol. 12 v°, *Bornua* burgum novum B VIII, 34.

65. Pi + voy. : *savi* sapiam T III, 4.

Bi + voy. : *Baugia* Balbiacum B I.

Vi + voy. : *trevo* trivium T VI, 26, *sirvent* servientes B IV.

66. Un *r* épenthétique apparaît après *t* dans *estrablis* T IV, *Trenplo* B VI, 1; cf. *Romania* XIII, 558.

L'r finale en roman s'est changée en l dans *Didiel* T IX, 69, *vergiel* viridiarium B VI, 23, *decretal* B VII, 44, mais *Michier* B VIII, 33.

On rencontre assez souvent dans nos textes un *r* final non étymologique dont la signification phonétique n'est pas claire : *nevour* B V, 16, VI, 27, *nevours* T II, 5, *nevor* B VI, 16, *nevors* B VI, 52, *Amers* Amedaeus B VI, 49, *Andrers* B VI, 37, *Bertholomier* B V, 38, *Andrier* B V, 12, 26, *Juers* Judaeus B VI 51; cf. *Romania* VI 44.

Il y a eu assimilation regressive de *r* à *l* dans *potella* posterula B VIII, 35. L'apocope s'est produite dans *maguelli* matricularium B VIII, 31.

67. l persiste à la finale en roman et se vocalise devant une *s* de flexion : *qual* B II, *quaux* B II, *chasal*, *chasauz* B VI, 1, 25 ; — *Oysel*, *Oyseuz* T II, 15, 16, *Abel*, *Abeuz* T VI, 2, 9, *muel* modulum, *mueuz* B VI, 1, 23; — * *fil* filium, *fiuz* B VI, 51, T VI, 7, *fiouz* B V, 12.

Cet *u* (ou) est devenu *ô* (au) dans « la Piedmontoize » : *fiau* (p. 13).

Dans l'intérieur des mots l s'est également vocalisé devant une consonne : *autra* T III, 11, *pougins* pullicenos T VI, *sepultures* (= *sepoutures*) T II, 40.

Le passage à la liquide correspondante se constate dans *ormo* T II, 11, *carculés* B VIII, 38, *Guillermos* T III, 8, *armona* B VI, 19, 29.

L'l s'est apocopée dans *quas* B V, *Crozaz* B VI, 39, *Pont de Vaz* B V, 79 *atra* à côté de *autri* B VI, 34, *atros* B VI, 37; *acons*, *facons* falcones T IX, 55, 50; *curtiz* B VI, 42, *humiz* *humilis B VII, *fiz* B VI, 26.

Dans *curtiz*, *humiz*, etc. l'apocope est certaine ; pour *a* venu de al + cons., M. l'abbé Devaux croit qu'on se trouve en présence de la réduction de *au* à *a* [1]. C'est possible, car en moyen bressan cette

1. L'abbé Devaux, *Compte du prévôt de Juis*, p. 21.

réduction est de règle : *fa* « faut », *fadra* « faudra », dans « la Piedmontoize » (p. 11, 14), *comunaté*, dans un compte syndical de Bourg de 1525 (Arch. comm. de Bourg. CC 26, fol. 1).

68. Contrairement à ce qui est arrivé partout ailleurs en roman, m initiale a persisté dans *mespler* mespilus + arium T II, 34; cf. *népla* nèfle dans le patois de Saint-Genis-les-Ollières (Rhône).

69. Notons, en terminant, le remplacement de la sifflante sourde par la chuintante correspondante dans *recognichances* T VIII, 47, *recognichanci* T IX, 5, *parrochi* B VI, 16, 42, T II, 40.

Flexion.

Article.

Masc. sing. **1**. *li* B IV, V, 16, 32 et pass., VI, 10, 18 et pass., T II, 37, 38, IV, V, 23, VI, 21 ; — **2**. *del* B IV, V, pass., VI pass., T I, 16, II, 3, IV, V, 1, VI, 1, 16, XI, 1 ; *dou* B III, IV, T V, 14, VII, XI, pass. ; *do* T V, 18, IX, pass.; — **3**. *al* B IV, V, VI, T II 36, III, 15, IV, VI, 15 ; *ou* B VII ; — **4**. *lo* pass., *l'* B III, T II, 11; — **5**. *el* B V, VI, T I, 1, II, 33, III, 16.

Plur. **1**. *li* B IV, V, 51, VI, 11 et pass., T II, 6, 15 ; — **2**. *del* B V, 54, 55, VI, 11 et pass., T I, 16, II, 37; *deuz* B VI; 13, T IV ; *dous* T VIII, 4, 12; *douz* T IX ; — **3**. *als* B V, 2 ; *auz* B VI, 1, 11, etc. T VI, 13, IX, 32; *aus* T VIII, 8; *as* B V, fol. 14 et pass.; *ouz* T IV ; — **4**. *los* B V pass., VI, 15 et pass., T II, 37, IV ; — **5**. *es* B IV ; *euz* B VI, 27; *el* B VI, 32.

Fém. sing. : **1**. *li* B IV, V, 23 et pass., VI pass. ; — **2**. *de la* passim ; — **3**. *a la* passim ; — 4. *la* passim.

Plur. **1**. *les* B IV, VI, VI, T II, 24, 39 ; — **2**. *de les* B IV, V, 21, 54, VI, 2, 10, 26, T II, 7, 28, V, 3, VIII, 13 ; — **3**. *a les* B IV, VI, T II, 5, — **4**. *les*.

Neutre sing. **1** : *lo* B VI, fol. 36, T IV.

Substantif.

Première déclinaison. — Singulier. **1**. *fontana* B VI, 7, *gallina* T V, 17, *terra* B V pass. ; — **2**. *ciri* pour un primitif * *cirie* B VI, 7, *Clemenci* T I, 16, *filli* B VI, 29, *riveri* B V pass., *vercheri* B et T passim [1], *Savoy* B VIII, 43, *tachi* B et T passim.

Pluriel. **1**. *choses* B V, 19, *Fontanes* T II, 33, *letres* B III, *terres* B et T passim ; — **2**. *fillies* B VI, 28, *ragies* T II, 28, *granges* (pour un plus ancien * *grangies*) B VI, 47.

Les féminins du type français *praerie*, prov. *pradaria* sont représentés en bressan par *-eri* après un son mouillé : *prayeri* B V, 33,

1. Cf. Du Cange, « VERCARIA, locus vervecibus alendis idoneus. » L'étymologie * viridicaria proposée par Nizier du Puitspelu est inadmissible, * viridicaria aurait donné en bressan * *vergeri*.

39, *praeri* B VI pass., pour un plus ancien *prayeri*, *pescheri* (franç. *pêcherie*) B V, 21; cf. *vi* viam.

ACCUSATIFS EN *-an*. Noms de femmes : *Beneitan* B VI, 44 *Cristinan* T VI, 4, *Estevenan* B VI, 28, *Jaquetan* B VI, 35, *Johannan* B VI, 3, 59, *Johannetan* B V, 29, VI, 59, *Jordanan* T II, 21, *Lucan* B VI, 49, *Marietan* B VI, 56, *Martinan* B V, 23, *Perretan* B V, 13, *Perronellan* T VI, 21, *Perronetan* B V, 24, *Poncetan* B V, 60; — *Bererdan* B VI, 57, *Bernerdan* B VI, 35, *Guigonan* B V, 51, *Huguelan* T VI, 19, *Guillermetan* B VI, 3, *Guicherdan* B VI, 33; — *Lorencin* Laurentianem T VIII 40.

Noms de rivières : *Sonnan*, la Saône, B V, *Suran* B VI, 48, *lo biez de Perrosan* B VI, 7.

Noms de lieux : *Breissolan* T VI, 20, *Maillisolan* B VI, 1, 26, *Osan* B V, *Senosan* B V, fol. 7, *Beneitan* B VI, 46.

Adjectifs : *man mortan* B V, 11 et 12, *unan* unam B V, 60; cf. dans un terrier bugeysien de 1345 : *en la comba beneytan* (Arch. de la Côte-d'Or, B 776, fol 65).

DEUXIÈME ET TROISIÈME DÉCLINAISONS. — La déclinaison est bien observée, même dans le Terrier de Maillisole qui date du milieu du XIVe siècle. Toutefois, les mots masculins de la 3e déclinaison prennent d'ordinaire une *s* au nominatif singulier, alors même que le type latin en est dépourvu, ce qui est d'ailleurs d'un usage général dans le roman de la France centrale et septentrionale. Certains mots font exception : *pare* B VI pass., *frare* T V, 23, VI, 11, 12, B V 30, VI, 14, *frarey* B V, 67 et fo 6, *tutare* B VI 48, *li atilliare*, B V, fo 7. Par contre, le nomin. plur. ne prend pas d'*s* par suite de l'influence analogique de la seconde déclinaison : *fraro* T VI, 16, B VI, 27, 50, *enfant* T VIII, 2, *nevour* B V, 6, *homent* B VI, 20, 50, *eir* T II, 2, 6, 15.

Les féminins n'ont pas d'*s* au nomin. sing. : *suer* T V, 23, VI, 19, B VI, 14, *mollier* T I, 2, 3, 4, 14, III, 9, *mullier* B VI, 44, 53. Je relève néanmoins dans le Terrier de Maillisole plusieurs exceptions à cette règle : *maisons* B VI, 14, *mulliers* B VI 15 et passim.

Le déplacement d'accent a produit l'alternance *homz* B V, *hons* B VI et *homen* T IV, *homent* B V et VI pass. Cette dernière graphie semble bien indiquer la prononciation tonique de la dernière syllabe; cf. *Estient* Stephanum B VI, 15.

ACCUSATIFS MASCULINS EN *-on*. *Andreus* B VI, 37 : *Andrevon* B VI, 25, *Beneiz* : *Beneiton* B VI, 40, 49, *Crestinon(s)* B V, 19, 22, *Mariun* T III, 4, *Pieros* B VI, 29 et *Peron* B VI, 15, d'où le dérivé *Perronez* B V, 10 et le nom de lieu *Peronnas* *Petronatis (Ain); — *Hugos* T VIII, 27 : *Hugon* B V, 2, *Guis* B V, 44 : *Guion* T VI, 24, *Guigos* : *Guigon* T I, 10 et 2, *Berthelon* B V, 21; cf. les dérivés : *Aymonez* B V, 33, *Guionnet* B VI, 12, *Hugonez* B V, 57. Notons aussi l'accusatif *nostron* B II, en regard du nomin. *nostres* T VII et le nomin. *feuz* (Bibl. Nat. fr. 818, fo 227 c), en regard de l'accusatif *felon*.

PRONOM POSSESSIF CONJOINT. — Masc. sing. **1**. *mos* B VI, VII, *sos* B V, 22, 27, VI, 12, 38, T V, 22, VI, 11; — **2**. *mon* B V; *son* B V, VI, T I, 15, *som* T V, 3.

Plur. **1**. *si* B V, 9, 16, VI, 27, T VIII, 2; — **2**. *sos* B V, 5, 26, VI, 1, 11, 17, 34 T VIII, 14.

Fém. sing. **1**. *ma* B II, *sa* B V, 25, VI, 14 T II, 7; — **2**. *ma* B III, *sa* B V, 24, VI, 34, T II, 1, V; *mi* T III, 1; *si* B V, 23, VI, 13, 25, T VIII, 13.

Plur. **1** et **2**, *ses* B et T.

Masc. sing. **1**. *nostres* T VII; **2**. *nostron* B II.

Fem. sing. **2**. *voutra* B VII.

Masc. et fém. indéclinable. *lor* B IV, VI, 3, 12 et pass. T II, 2, 6, V, 12; *lour* B VI, 3, 50; *lur* T III, 2.

Le terrier de Bâgé emploie indifféremment *lour* et *lours* au pluriel, B V, 10, 22 etc. De même dans B VII : *lors homens*.

PRONOM POSSESSIF ABSOLU. — Masc. sing. **4**. *lo sin* B VI.

Plur. **1**. *li sin* B VI, 23, T IV; — **3**. *auz sins* T IV; — **4**. *los sins* B II.

Fem. sing. **4**. *la sin* T III, 7, 14, B VI, 38 et avec l'article indéfini *una sin* T VIII, 2.

Le substantif peut prendre place entre l'article et le possessif: *josta lo curtil sin* B VI, 58.

A côté du féminin *sin* pour un plus ancien * *sien*, on trouve aussi le représentant du latin *sua* : *per la vercheri soa* T I, 1, 8, 14; — *per la vercheiri sua* T I, 7. Au pluriel *sies* par analogie de *mies : sus les sies choses* B V, 53.

ADJECTIF DÉMONSTRATIF. — Masc. sing. **1**. *cil* T VI, 12; *celuy* B V, 44; — **2**. *de cel* B V, 1; *de celui* T I, 4, *de celuy* B V, 32, T VIII, 17; — **3**. *a cel* T. II, 32; — **4**. *cel* B VI, 2, T II, 27; *sel* T III, 10; *icel* T I, 19; — *cest* B VI.

Fém. sing. **1**. *ciste* B II; — **2**. *de cela* T VI, 21, 15, *de ycella* B III; — **3**. *a cela* T II, 32; — **4**. *cella* T I, 2; *cela* T I, 5; *sella* T III, 7, *ycella* T I, 3. — *cesta* T I, IV, *cela* T. IV. — Plur. **4**. *celes* B VI, 47, T VI, 2.

PRONOM DÉMONSTRATIF. — Masc. sing. **2**. *de celuy* B V, 15. — **5**. *en celuy* B V, 15. — Plur. **4**. *ceuz* B III, IV.

Fem. sing. **2**. *de celi* B VII, *de cella* T VII; **4**. *celey* T VI, 8. — Plur. **1**. *celles* T VII.

Neutre. *ço* B III, *czo* B VI, 13, 16, T VI, 1, 8, *so* T IX, 63; *yczo* T VI; — *czen* B VII (franc. *ce*).

PRONOM PERSONNEL. — Première et seconde personne. Sing. **1**. *jo* B III, *je* T IV; *tu* T VII; — **2**. *te* T VII; — **3**. *mei* B III. — Plur. **1**. *nos* B IV; — **2**. *nos* B IV.

Troisième personne. Masc. sing. **1**. *el* T III, 6, 12, IV, IX, 62; *il* B V, VI; — **2**. *li* B VI, 38 et pass. T IV, VII; — **3**. *lo* B VI. — Plur. **1**. *il* B IV, V, VI; — **2**. *lor* B IV; — **3**. *los*.

Fém. sing. **1**. *illi* B V, 26, VI, 14, T III, 9; *ili* T IX, 63; — **2**. *li* B VI, 48; — **3**. *la*. — Plur. **1**. *eles* B IV; — **2**. *lor*; — **3**. *les*.

Neutre. *o* B I, *lo* B V, 55.

Régime des prépositions. — Masc. sing. *lui* B VI, 48, *luy* B V, 3 ; — Plur. *eus* B VI, 13, *houz* B V, 16, 51; *lour* B VII. — Fém. sing. *lie* B VI, *lye* B II.

PRONOM RÉFLÉCHI. — Sing. masc. et fém. *sei* B VI, 11 et pass., *sey* B VI, 37, T IV, IX, 69. — Plur. fém : *sey* B VI, 46. Exemples : *Hugos Briais deit per sey* T VIII, 14 ; — *et czo confesse per sey et per lo dit son mari* B VI, 29. — *Et puont contenir en sey les dites choses* B VI, 46.

Le Terrier de Bâgé emploie constamment le réfléchi *sey* au sens du franç. *lui : Martins est homz monseignor et tint de sey* B V, 32 et pass.

PRONOM RELATIF. — Masc. sing. **1**. *qui* pass. ; — **2**. *de cui* B VI ; — **3**. *cui* B VI, VII ; — **4**. *que* B VI. — Plur. : **1**. *qui* pass. ; — **2**. *de cui* B VI, 13; — **3**. *cui* B VI, 38 ; — **4**. *que*.

Fém. sing. **1**. *qui* B VI, 44, T II, 5, III, 4 et pass. — Plur. **1**. *qui* T VI, 5.

En quei, en que qu'on rencontre fréquemment dans nos textes paraissent répondre à *in quid : una terra en quei est sa maisons* B VI, 13 ; — *per la maison en que il iste* T II, 7.

C'est également par un primitif *quid* que s'explique le génit. neutre *de quey* B V, 8.

Cui s'emploie parfois au génitif sans le secours de la préposition *de ;* il se place alors entre l'article et le substantif : *les cui beistes il aviunt prises* B IV. Il en est de même d'*autruy : en la autruy juridicion* T IV.

PRONOM RELATIF ABSOLU. — Masc. sing. : **1**. *li quaz* B V, 39 ; — **2**. *del qual* B VI, 10, T I, 8 ; — **4**. *lo qual* B VI, 2, 13, T I, 1 ; — **5**. *el qual* B V, VI.

Plur. **2**. *del quauz* B VI, 3, 14 ; — **4**. *los quauz* T VIII, 2.

Fém. sing. : **1**. *li quauz* T VI, 2, et *Terrier de Maillisola,* folio 36 v° ; — **2**. *de la qual* B IV ; — **3**. *a la qual* B VI, 27 ; — **4**. *la qual* B I, T IV ; — **5**. *en la qual* T VII. — Plur. **1**. *les quauz* B VI, 17 ; — **4**. *les qualz* T I, 4, *les quaz* B V, 4, *les quauz* T IV.

Le relatif tiré de *qualis* s'emploie parfois sans l'article : *de las lo chamin per qual om vayt* T I, 18.

Dans le *Compte du prévôt de Juis*, on trouve les formes analogiques *li quala, la quala* et *les queles* [1].

VERBES.

CONJUGAISON I. — Indicatif présent. **1**. *quito* B II, *cunfesso* B III ; — *outreyo* B III. — **3**. *afferme* B VI, 31, *confesse* B V, 12, T IV, *donne* T IV, *este* T III, 9, *iste* T II, 7, VI, 1, *quitte* B VI, 14, *vaque* B VI, 46; —

1. L'abbé Devaux, *Le compte du prévôt de Juis*, p. 23 du tirage à part (*Revue de phil. franç.*, IV, 15).

affermey B v, fol. 13, *confessey* B vi, 22; — *paie* B vi, 27, *toche* B vi, 53, *utreye* T iv. — **4.** *mandein, comandein* T vii; *jugen, pronuncen* B iv; — **6.** *affermont* B vi, 6, 35, *demoront* B v, 51, *peyssont* B viii, fol. 11 v°, *istont* T vi, 22, 26; *confessunt, durunt habitunt* B v 10, 47, 51; *lochont* B v 48.

IMPARFAIT. **3.** *demandave* B iv. — **6.** *demoravunt, trovavunt* B iv.

PARFAIT. **3.** *achatet* B ii, *enquietet, torbet* T vii; *achetiet, confessiet, doniet* B vi 18, 16 et 27, 19; *achetit* B v, 70; — *abergiet* B vi, *passim, edifiet* B vii, *balliet* T iii, vii, *paiet* T viii, 3. — **6.** *demanderunt* B iv, *doneront* B vi, 27; — *neyerunt*, B vi, *pronuncierunt* B vii, *poyeront* B viii, fol. 22 r°; — *achetaron, costaront* B viii, 50, *aydaront* B viii, 60; *retornarent* (corr. *retornaront*) B viii, 63.

FUTUR. **1.** *darey* B iii.

CONDITION. **3.** *sennereit* B vi, fol. 34.

SUBJONCTIF PRÉSENT. **3.** *perdont* B vii; *edifiet* B vii; — **6.** *paiant* B viii, fol. 18 v°.

SUBJONCTIF INCHOATIF. **3.** *remuesse* B i.

IMPARF. DU SUBJONCTIF. **3.** *donnast* B viii, 61 *mostrast* T vii.

INFINITIF PRÉSENT. *provar* B iv, *sennar* B vi, 56, *tornar* B iii, *fermar, lavar, menar, otar, sonnar, trovar* B viii, 22, 19, 12, 16, 60, 50, *alienar, transportar* T iv; — *champeyer* B iv, *deyter* T iv, *paier* B vi, 1, 51, *pastorgier* B iv, *chargier* B viii, 11, *peschier* B v passim.

PARTIC. PRÉS. *arant, demorant* B iv; — *tochant* T iii, 3, *renonczant* T iv, *payant* B v, 68.

PARTIC. PASSÉ. Masc. sing. suj. *donas* B iv, *demandas* B v, fol. 17, *juras* B v, fol. 13, *deputas* B vii, *trovas* T iii, 11, *declaras, expressas* T iv; — *albergies* B vi, *logies* B viii, 52.

Rég. *acostuma, retorna* B iv, *confessa, jura* B vi, 4, 19, *entra* B viii, 23, *dona* T vii *delivra* T ix, 11; — *ballia* T ix, 11, *dechargia* T ix, 32, 8, *albergia, paia* B vi, 18, 14, *eydia* B viii, 11.

Plur. suj. *dona* B iv; *outreya* T iv.

Rég. * *donas*, supposé par *pras* pratos pass.; — *albergiés* B vi, 15, T ix, 3, *chauchiés* T ii, 44.

Fém. sing. *conta* B vi, 12, *confina* B vi *pass.*, *posa* T vi, 19, *seela, dona, confessa* T ix, 11, 13, 25; cf. *charra* B v pass., *jorna* B viii, 12, *bichera* T vi; — *albergia* B vi, 16, *chauchia, jugia* B vii, *paia* B vi, *assegia* * ad-sediata T i, 7, *asega* T i, 3, *anexa* T vii, *taillia* T vi, 18, *segnia* T ix, 11.

Plur. *asigays* T i, 1, *assegays* T i, 4; *carculés* B viii, 38, *confessés* B v, 47, *confinés* B vi, 47 *cultivés, divisés* B vi pass., *retrovés* B iv, *posés* T vi, 21; — cf. *bicherays* T i, 1, 2, 16; *bicherés* T vi, 18, *charrés, copés, corvés* B v, pass., *jornés* B viii, 28; — *abergiés* B v, 3; cf. *foissoiriés* T vi pass., *sestairiés* T vi, 17.

CONJUGAISONS II à IV. — Indicatif présent. **1.** *volo* B iii; — *recognesso* B iii; — **3.** *deit* pass., *deyt* T iv, *pot* B v, 68, vi, 58, T iv,

siet B VI, 14, T II, 5, VI, 2; — *s'enseut* B VI, 23, *s'estent* B V, 48, *fait* B VI, 1, *pert* B VIII, 49, *prent* B VI, 28, *promet* T IV, *rescogneyt* T IV, *rent* T IX, 16, 8; — *part* B V, 75, *tint* B et T pass., *tient* B V, 5, *contint* B VI, pass. et T IX, 11. — **6**. *deivont* pass., *deyvont* T III, 15, *deyvunt* B V, 3, *movont* B VI, 19, *puont* B VI, 46, *siont* B VI, 40, T VI, 5, *volont* T IV, *volunt* B IV, *valont* T IX, 3; — *diont* B VIII, 30, *fant* (*Terr. Maillisola*, f° 27 v°), *prometont* B VI, 14, *rendont* B VIII, 1; — *tinont*, *continont* B VI, 8 et pass., *tigniont* B V, 4, *tignont* B V pass., *tinunt* T VI 12.

IMPARFAIT. **3**. *devet* B IV, *deveit* B VI, *povet* B VIII, 22; — *diset*, *dyset* B IV, *possidet* T IV; — *tenet* T IV, *teneit* T II, 6; — **4**. *povean* B VIII, 50; — **6**. *deviunt* B IV, *poyent* B IV, *devoent* B VI, 17; — *dysiunt*, *faysiunt*, *gisiunt* B IV.

PARFAIT. **3**. *aquist*, *aquerit* B VI, 1, 18, *fit* B VI, 13, *eschaisit* B VI, 22; — **6**. *aquerironl* B VI, *distrunt* B IV, *fironl* B VIII, 61, *se mistrunt* B IV, *priront* B VIII, 60, *tramiront* B VIII, 53; — *teinront* (corr. *teniront*?) B IV.

FUTUR. **1**. *vindriri*, *partirey*, B III; — **3**. *porra*, *voudra* T IV; — *elera* T IV; — **6**. *verrant* B I, *verrunt* B III, IV; *farunt* B IV.

CONDITION. **3**. *porreit* B VI, 32. — **6**. *prendriunt*, *querriunt* B IV.

SUBJ. PRÉS. : **2**. *tignies* T VII; — **3**. *deyve*, *tigne* T IV.

IMPARF. DU SUBJONCTIF. **3**. *poust* B III; — **6**. *metissant*, *preysant* B IV; — *tenissant* B IV, *venissient* (corr. *venissiant*) B VIII, fol. 22 r°.

INFIN. PRÉS. *deveyr* T IV, *poeir* B IV, *saveir* B IV, VI, *saveyr* T IV; — *assire* T IV, *faire* B III, *fayre* T IV, *reffere* B VIII, 9, *reffare* B VIII, 18, *deduyre*, *fere* T IX, 16, 28; — *cuvrir* B VIII, 13, *possedir*, *tenir* T IV.

PARTIC. PRÉS. *promettenz* T IV, *defallienz* B V, 79, *sirvenz* B IV; — *devent* T IX, 15, *remanent* T IV; *tendent* B VI, 13, T VIII, 23, *corrent* T IX, 1.

PARTIC. PASSÉ. Masc. sing. suj. *sez* situs T IX, 11 *diz* B IV, T IX, 2, *dis* T III, 14, *escriz* T IV, *faiz* B IV; — *defenis* B VI, fol. 34; — rég. *sou* de sapere, *volu* T IX, 57, 63; — *dit* passim, *fait* T IV et IX, 4, *elit* B VIII, 38; — *receu* T IX, 4, *persehu* persecutum B VII; — *compli*, *ameindri*, T IX, 1, 66; — *convenu* T IX, 69.

Plur. rég. *fez* T IX, 55; — *retenus* T IX, 46.

Fem. sing. *dita* T IX, 13, *fayti* T IV, IX, 50, *faiti* B III; *feli* T IX, 86; — *receua* B VIII, 2, *estendua* B VI, 40, *rompua* B VIII, 23; — *tenua* T IV, *venua* B VIII, 59.

Plur. *eschaytes* B V, 3; — *prises* B IV; — *reçuez* T IX, 70, *rendues* B IV; — *avenues* B V, 3.

VERBES AUXILIAIRES

Avoir. — INDIC. PRÉS. **1**. *ay* B III; — **3**. *a* B VI, *ha* B V, *ad* B VIII,

passim; — **4**. *aven* B VIII, 43; — **6**. *ant* B IV, VI, 6, 24, *hant* B VII, *an* B VIII, 52.

IMPARF. **3**. *avet* B IV, *aveit* B III; — **6**. *aviunt* B IV.

PARF. **3**. *ot* B VI, 13, 17, B VIII, 49, T VIII, 2.

FUTUR. **6**. *arunt* B IV.

SUBJ. PRÉS. **3**. *ait* B IV; — **6**. *ayunt* B IV.

IMPARF. **3**. *ahust* B IV.

INFIN. PRÉS. *aveir* B V, 68.

PARTICIP. PASS. masc. *hahu* B IV, *haü* B VII, *oü* V VI, 51. — Fém. *aüa* T IV.

Estre. — IND. PRÉS. **3**. *est*; — **6**. *sunt* B IV, V, 30, *sont* B VIII, 49.

IMPARF. **3**. *ere* B I et VI, 38; *esteit* B IV, T VII; — **6**. *erunt* B IV, *eront* B V, 4; — *estiunt* B IV, *etean* B VIII, 49; *estoent* B VI, 40 (forme bourguignonne), cf. *devoent* B VI, 17.

PARF. **3**. *fut* pass.; *fust* B V, 71; *fu* B I, III; — **6**. *furunt* B V, 3, *furont* B IV, VIII, 54, IX, 66.

FUT. **3**. *sera* B IV, VII.

SUB. PRÉS. **3**. *seit* B III, IV, T VII, *seyt* T IV; — **6**. *seyant* T IX, 1, *seyunt* I et B IV.

IMPARF. **3**. *fust* B III, *fut* B IV; — **6**. *fussant* B IV. T VII.

PARTIC. PRÉS. Masc. pl. rég. *etans* T IX, 58, 59.

INFIN. PRÉS. *estre* T IV, *etre* T IX, 69.

Dans les temps composés le verbe *être* prend la place qu'occupe en français le verbe *avoir*, et réciproquement : *Et fûmes parlé a ly*, et lui avons parlé B VIII, 52; — *comme p lo comandour... nos seit heu mostra una letra* T VII; — *qui sont haü*, qui ont été B VII [1].

LITTÉRATURE PATOISE DU XVIIe AU XIXe SIÈCLE.

Le patois bressan a produit un certain nombre d'œuvres littéraires dont quelques-unes ne sont pas dépourvues de valeur. On se bornera à donner ici une brève analyse de celles de ces œuvres qui ont été publiées.

Lo Gvemen | don povro labory | de Breissy su la pav que | la de la garra | avoy la Reponsa et Confor de son | Compare. | Le tout mis en rime bressande | par Bernardin Vchard sieur de Monspay [2], |

1. *Romania*, VII, 226, v° HEUZ, et les ouvrages cités à ce mot; Meyer-Lübke, *Gramm.*, t. II, § 344; Gillieron, *Patois de Vionnaz*, p. 109.

2. Monspey, commune de Bey, cant. de Pont-de-Veyle, Ain, fief avec château possédé originairement par des gentilshommes de mêmes nom et armes, desquels il passa aux Cadot qui le vendirent, en 1543, à Pierre Uchard, bourgeois de Pont-de-Veyle. Celui-ci le transmit à Bernardin Uchard, conseiller du roi et contrôleur en l'élection de Bresse; cf. Guichenon, *Bresse*, p. 75.

l'un des syndics et deputes | du tiers Estat de Bresse. | Avec la Table et explication Françoise | des mots Bressans plus difficiles | M. DC. XV.

Le *Guemen* a été imprimé en 1615, sans indication de lieu. Ce livret est aujourd'hui à peu près introuvable ; pour ma part, je l'ai vainement recherché à la Bibliothèque nationale. C'est, au dire de Deschamps, un in-4° de 27 pp. et v feuillets [1].

Les 112 premiers vers du *Guemen* ont été imprimés par G. Brunet dans son *Recueil d'opuscules et de fragments en vers patois* (1839), pp. 24-31, d'après une copie manuscrite qui reproduit, semble-t-il, la disposition et les caractères typographiques de l'édition originale. Cette copie est conservée à la Bibliothèque nationale, département des manuscrits, fonds français, nouvelles acquisitions, 1561. Elle est insérée dans un recueil factice de pièces manuscrites qui faisait partie de la collection léguée à la Bibliothèque du roi par le bibliophile lyonnais, Camille Falconet, mort à Paris en 1762 [2]. C'est de cette même copie que je me suis servi pour donner une nouvelle édition du *Guemen* qui a paru sous le titre suivant :

Les Lamentations | d'un pauvre laboureur de Bresse | par | Bernardin Uchard. | Poème en patois bressan du XVIIe siècle | édité avec une Introduction et un Glossaire | par | Edouard Philipon | Paris | H. Welter, éditeur. | 1891.

Le *Guemen* est précédé de cinq sonnets : les deux premiers sont l'œuvre de Bernardin Uchard ; ils sont en français. Les trois sonnets qui suivent sont adressés à l'auteur du *Guemen*. Le dernier seul est en patois : il est dû à Prosper Larme, doyen de N.-D. du Pont-de-Vaux. Ce recueil de strophes louangeuses se termine par deux petites pièces en vers latins signées P. Lupus, Sebusianus. Le poème bressan occupe les fol. 6 à 20 de la copie manuscrite ; il comprend avec *lo Guemen d'on povro labory de Breissy* (332 vers), la *Responsa u labory su son guemen per son Compare* (74 vers), *lo retour du Compare sur la polieta* (18 vers) et le *Cartel de defy de six*

1. P. Deschamps et G. Brunet, *Manuel du libraire*, supplément, Paris, 1880, t. II, v° Uchard (Bernardin).

2. A l'époque où Brunet en eut connaissance, ce manuscrit portait le n° 11732 du Fonds Falconnet ; un classement plus ancien lui donne la cote Y 6193.

bergeres bressandes à six cavaliers sur la course de la bague (16 vers).

Bernardin Uchard a eu le bon goût de ne point transporter sur les rives de la Veyle l'appareil mythologique de la Grèce, et c'est là précisément ce qui fait la valeur de son œuvre. Le *Guemen* est mieux qu'une fantaisie de poète : c'est la vie rurale prise sur le fait, avec son rude labeur, ses longues privations et ses joies éphémères. Sans doute, la forme en est souvent banale et monotone, mais tout compte fait, le petit poème d'Uchard n'en est pas moins une des meilleures productions de la muse patoise au XVIIe siècle. Au reste, les contemporains ne s'y étaient pas trompés : l'abbé de la Chassagne compare le sieur de Monspey à du Bartas, qui passait pour le plus grand poète de son temps, et quarante ans plus tard, Gabriel Naudé cite encore le *Guemen* avec éloge, à côté de la *Pastorale de Janin* et de la *Gente-Poitevinerie* [1].

La Piedmontoize en vers bressan, par Bernardin Uchard sieur de Moncepey, dédiée a Monseigneur Lesdiguieres mareschal de France et gouverneur pour le roy en Dauphiné. A Dijon, de l'impression de Claude Guyot, imprimeur ordinaire du roy, 1619.

Cette œuvre, de quelques années postérieure à la précédente, n'est pas sans mérite non plus [2]. C'est le récit de l'expédition entreprise en Piémont contre les Espagnols, au lendemain de la mort de Henri IV, par le célèbre maréchal de Lesdiguières. Outre l'intérêt qu'elle présente au point de vue linguistique, la Piedmontoize constitue un document historique d'une réelle valeur sur une campagne mal connue par ailleurs [3]. Imprimée pour la première fois à Dijon, en 1619, elle fut rééditée, à Bourg-en-Bresse, en 1667. G. Brunet a donné une réimpression s. d. de l'édition de 1619 dont il reproduit

1. *Jugement de tout ce qui a esté imprimé contre le cardinal Mazarin depuis le 6 janvier jusques à la déclaration du 1er avril 1649*, s. l. n. d. (in-4°, 1650). « J'ay veu encore », dit Naudé, à la p. 219 « le Guémen d'on poure Labory de Breissy su la pau che la de la garra, en rime bressande, par Bernardin Uchard, avec l'explication françoise des mots bressans, ce qui fait que ledit livret n'est pas moins nécessaire que plaisant ».

2. Dans son *Histoire de Bresse et de Bugey*, parue à Lyon, en 1650, Guichenon parlant de Bernardin Uchard nous dit qu'il s'était rendu célèbre « par son poème en vers bressans intitulé *la Piemontoise*, dédié au mareschal de Lesdiguières » (Bresse, p. 75).

3. On peut consulter sur cette campagne l'*Histoire du connestable de Lesdiguières* par son secrétaire Videl, 1638 in-f° et 1666, 2 vol. in-12.

le titre. Ces différentes éditions sont aujourd'hui de la plus grande rareté.

La Piedmontoize ne compte pas moins de 1126 vers alexandrins ; elle est précédée d'une adresse par *Lo zabitan du Pont de Veyla a monseignau lo maricha de la Deguiri, gliau conto et seignau.*

L'Enrolement de Tivan, comédie bressane, en un acte et en vers, par Brossard de Montaney, conseiller au présidial de Bourg.

Cette jolie comédie fut composée en 1675; elle resta inédite pendant plus d'un siècle, mais les nombreuses copies manuscrites qui subsistent encore témoignent de la vogue dont elle jouissait. La première édition parut à Bourg, en 1783, chez l'imprimeur Goyffon; c'est un in-8° de 48 pp. Philibert Leduc en a donné une seconde édition, parue à Bourg, chez Gromier ainé, éditeur, en 1870. Cette édition sortie des presses du célèbre imprimeur lyonnais Louis Perrin, a été illustrée par A. Chanut; le texte est accompagné d'une traduction française.

Dialogo an rima brayssanda su la vignia de Monsegnau lo Du d'Anguian dan la vela de Bor, par Brossard de Montaney.

Cette pièce, écrite en 1661, a été publiée pour la première fois par Philibert Leduc, à la suite de son édition de l'*Enrôlement de Tivan* (p. 85).

Margueta (Marguerite), petite pièce en patois bressan de l'auteur de Tivan, publiée en 1852 par Philibert Leduc et réimprimée, en 1870, à la suite de la comédie de Brossard de Montaney (p. 99).

NOELS EN PATOIS BRESSAN. — Philibert Leduc a imprimé en 1845, à Bourg-en-Bresse, un recueil de Noëls, en patois intitulé : *Des | Noels Bressans | de Bourg, de Pont-de-Vaux* | et *des paroisses voisines,* | *augmentés de plusieurs couplets inédits ;* | *suivis* | *de six noels Bugistes,* | *de trois anciens Noëls Français* | *et des airs en musique.*

Les Noëls de Bourg et des paroisses voisines sont au nombre de 9 (p. 1 à 53). On s'accorde généralement à les attribuer à Brossard de Montaney, conseiller au présidial de Bourg, né en 1638 et mort, à Bourg, le 28 mai 1702, mais il n'en fut probablement que l'éditeur [1]. Ils ont eu au moins cinq éditions : la

1. C'est ce que M. Jarrin soutient, avec grande apparence de raison, dans l'étude sur le patois bressan citée plus loin.

première parut chez Joseph Ravoux, imprimeur à Bourg, vers 1684; la seconde chez J.-B. Besson, imprimeur dans la même ville, vers 1750; la troisième, à la fin du XVIII[e] siècle; la quatrième, conforme à la précédente, en 1814, et enfin la cinquième, en 1845.

Les Noëls de Pont-de-Vaux et des paroisses voisines (p. 57-112) sont dus à Borjon, avocat au parlement de Paris. Borjon était né à Pont-de-Vaux, où il passa les dernières années de sa vie et où il mourut en 1691. On croit que ces noëls furent composés en 1684; ils furent édités pour la première fois en 1738.

Chansons et lettres patoises bressanes, bugeysiennes et dombistes, avec une étude sur le patois du pays de Gex et la musique des chansons; textes recueillis, traduits et annotés par Philibert Le Duc, Bourg-en-Bresse, 1881.

Les chansons en patois bressan occupent les pages 21 à 254; les lettres patoises bressanes ou dombistes remplissent les pages 317 à 410.

Une traduction de la parabole de l'enfant prodigue en patois bressan a été publiée dans la *Statistique générale de la France, département de l'Ain*, Paris, 1808, p. 320.

M. Jarrin de Bourg a inséré dans la *Géographie de l'Ain*, (p. 265-288) une étude littéraire sur le *Patois Bressan*.

ARRONDISSEMENT DE BELLEY

Dans la Notice consacrée à Belley (*Bugey*, p. 14), Guichenon reproduit l'inscription suivante qu'on lisait « en une pierre qui était au-devant de la maison de Claude Pegnin, maître chirurgien à Belley » :

L'an M. CCC. LXXXV et le xxv du mey d'ou,
Tanto apre la San Bartholomeou,
Dorman pidia, veillan enequita,
De Belley fu arsa la cita[1].

Ces vers sont l'unique spécimen que je connaisse du dialecte parlé au moyen âge, dans l'arrondissement actuel de Belley.

ARRONDISSEMENT DE NANTUA

NANTUA

I

Décembre 1271. — *Vidimus délivré par les moines de Nantua d'un accord relatif au fief de Beauvoir en Montagne, accord passé en 1265, par devant l'abbé de Saint-Oyend de Joux, Jean comte de Bourgogne et Simon de Joinville, sire de Gex.*

(Archives de la Côte-d'Or, B 573 ; original.)

Nos covenz de Nantuas [1] facen a saveir a cels q*ui* verront ces p*re*senz letres que nos avo*ns* veu e regardé unes p*re*senz letres diligeme*nt*, les q*ue*ls su*nt* saines et entieres, non chancelées, ne corru*m*pues, ne effaciés; li tenors de les q*u*als est en tel manere : « Nos G. abbes de Sent Oiant [2], nos Joha*nz*, cuens de Bergonie e sire de Salins [3] e nos Symonz de Jonvile, sires de Jax [4], façons savoir a cels q*ui* verront ces letres que, cu*m* contenz e discorde fust entre la noble dame Beatris, dame de Thoire e de Vilars, e Hu*m*ber son fil, d'une pa*r*tie [5], e Aconet de Beauvoir en Montani [6], por lui et por sa mere e ses serors, d'autre part, q*uant* de ço que li diz Acconez cha-

1. Nantua, chef-lieu d'arrondissement de l'Ain.
2. Aujourd'hui Saint-Claude, Jura.
3. Salins, arrondissement de Poligny, Jura.
4. Gex, chef-lieu d'arrondissement, Ain. Simon de Joinville, frère puiné du célèbre Jean de Joinville, était devenu seigneur de Gex par son mariage (1252) avec une fille d'Amédée, seigneur de Gex. Voir Fr. Delaborde, *Jean de Joinville et les seigneurs de Joinville*, pp. 67 et 224, et Catalogue des actes, n° 337.
5. Humbert III, sire de Thoire et de Villars, succéda à la fin de l'année 1248 à son père Etienne II et mourut sur la fin de l'année 1279. Il avait pour mère Béatrice de Faucigny, fille d'Aymon, seigneur de Faucigny, dans le douaire de laquelle se trouvait, sans doute, l'hommage du château de Beauvoir; cf. Guichenon, *Bugey*, p. 219. En 1271, le prieur de Nantua était Jean, abbé de Saint-Seine.
6. Belvoir ou Beauvoir, commune de Serrières-sur-Ain, canton d'Izernore, Ain.

longoit por lui e por sa mere e por ses serors, p*or* partie el dit chastel de Beauvoir e en les apendices de dit chastel ; e de dit content e discorde les dites parties fussant mises sure nos, en peina de treis cenz mars d'argent de chascune p*ar*tie, ço est a savoir : nos, li diz abes et Symo*nz* e nos li diz cuens fussons numé au p*ar*dessus, nos p*ar* l'acort de les p*ar*ties e p*ar* lo cosel de prodomes e por bien de pais avons en tel manere dit nostre dit e acorde : ço est a savoir, q*ue* li diz Acconez quitoit a la dite dame e a Hu*m*ber e a lours, por lui e por sa mere e por ses serors, tel raison cu*m* il avoit, puoit ne devoit avoir, ne tenoit el dit chastel de Belvoir ne es apendises, au tens q*ue* il partit de Beauvoir, ne q*u*ant q*ue* il avoit de heritage de tramela en aval e ver A*m*bronay [1], de çai ne de lai la riveri de Henz [2], sal lo feu q*ue* cil de Belvoir tenoi*en*t del prioré de Nantuas q*u*i demore au dit Aconet e as siens, lo q*u*al feu li diz Hu*m*bers li quitet q*u*ant p*er* lui e p*er* les siens. Ço est a savoir q*ue* se la fili Hu*m*ber çay en arreres de Beauvoir, niece Aconet, demandoit rens el dit feu, li diz Acconez li facet droit lay ou il devra. E por la dita q*u*itance que li diz Acconez fait por lui e por sa mere e por ses serors a la dita dame e a dit Hu*m*bert, li diz Hu*m*bers, sire de Vilars, por lui e por sa mere e por Henri son frare, li assiet et donet heritablam*en*t en feu e en chasament lo tierz d'una chaudiera el puis de Lons [3] q*ue* il tint de nos, ço est a savoir le dit conte. E li diz Acconet (*sic*) del dit feu entret en lo homage lige audit Hu*m*bert, segnor de Vilars. E la devant dita q*u*itance, li diz [Acconez] a fait por lui e por sa mere e por ses serors ; e le doit garentir por lui e por sa mere e por ses serors, sans ce q*ue*, se Alais, sa suer, n'i voleit consentir, il li faroit droit en la cort ou dit Hu*m*bert segnor de Vilars. E li diz Hu*m*ber sire de Vilars a fait por lui e por sa mere e por lo dit Henri au dit Acconet la dita assise e le dit don dou tierz de la dita chaudiere ; dou q*ue*l tierz li diz Acconez est entréz en homage lige de dit Hu*m*bert, segnor de Vilars. En temoniage de la q*uel* chose, nos G. abbes devant diz e nos Joha*nz* cuens de Bergoni et sires de Salins deva*nt* dit e nos Symonz de Jonville, sire de Jaz, devant dit, avons mis nos seelz en ces p*res*enz letres, lesq*ue*ls furo*nt* faites l'an nostre segnor mil e dos cenz e sexante e cinc, lo jor de la festa Sent Michiel, el mois de septe*m*bro. » E nos, li cove*nz* diz de Nantuas, e Joha*nz* Peschars, encuras de Nantuas, avons mis nostres seelz en cestes presenz letres en

1. Ambronay, canton d'Ambérieu, Ain. *De tramela en aval* parait signifier de la montagne jusque dans la plaine.

2. La rivière d'Ain, affluent du Rhône. Le terrier de Maillisole *Pont-d'Ens* auj. Pont-d'Ain (c. 28). *Ens* représente probablement un ancien 3 d a n n i s ou 3 d a n n u s traduction gauloise du ligure 3 d e n n i s, cf. *Lemannus lacus*, dans Caesar B. G. 1, 2 et Λεμεννα dans Strabon (4, 1, 41). Sur l'étymologie du nom de l'Ain, voyez Holder, *Alt-Celtischer Sprachschatz*, I, 25, v^is IDANUS et IDENNA.

3. Lons-le-Saunier, Jura.

garenti de verita. E co est fait en l'an de l'Incarnacion de nostre Seignor mil e dos cenz e septanta e un an, el meis de decenbro.

II

Ainsi que le remarque judicieusement quelque part le bon Guichenon, il n'y a rien de tel que le voisinage pour faire naître les querelles et les guerres entre seigneurs. Les gens des sires de Thoire et ceux du prieuré de Nantua en firent la cruelle expérience durant tout le XIV[e] siècle. Quand leurs seigneurs avaient bien ravagé le plat pays, ils convenaient d'une trêve dont ils profitaient pour retracer à nouveau les limites de leurs possessions respectives. C'est le procès-verbal de l'une de ces limitations que je publie ici, d'après le texte plus que médiocre donné par Guichenon, à la page 251 des preuves de son *Histoire de Bresse et de Bugey*. Ce procès-verbal se trouvait au XVII[e] siècle aux archives de la Chambre des Comptes de Savoie, à Turin. Peut-être s'y trouve-t-il encore [1]. Le texte de Guichenon n'est pas seulement incorrect, il est de plus incomplet de la fin qui contenait, avec la date de la rectification de frontières, les noms des seigneurs qui avaient été chargés par les deux parties d'y procéder. Guichenon a heureusement réparé cette omission dans ses *Généalogies de Bugey*, où il nous dit (p. 228), que la limitation des Terres de Thoire et de Nantua eut lieu, le 18 mai 1356, entre Humbert VI et Jean de Nogent, prieur de Nantua, en présence de Fromond, seigneur de Tolonjon [2], de Philippe de Bussy [3] et de Perraud de Gigny [4], chevaliers.

Au reste, ces seigneurs se bornèrent à confirmer le traité de limites passé, le 24 juin 1343, entre Humbert V de Thoire et de Villars et le prieur de Nantua, Jean de Nogent.

Visiblement, l'historien de Bresse et de Bugey s'est efforcé de franciser le texte qu'il reproduisait; mais il l'a fait sans aucune méthode, si bien que telle forme bugiste supprimée en un endroit, reparaît quelques lignes plus loin. C'est ainsi qu'on

1. Toutefois je dois dire que les recherches faites, sur la demande de M. Paul Meyer, par M. le surintendant des archives de Piémont, sont restées infructueuses.
2. Toulongeon, commune de Germagnat, Ain.
3. Bussy, commune d'Izernore, Ain.
4. Gigny, arrondissement de Lons-le-Saunier, Jura.

lit *montagne* en regard de *Montaigny*, *baronnnie* en regard de *baronny*, *Nantua* en regard d'*Oyonnas*, etc.

Je donne en face du texte de Guichenon un texte restitué, soit d'après les formes bugistes qui ont échappé aux corrections de l'historien bressan, soit par analogie des formes en langue vulgaire relevées dans les terriers domaniaux du XIVe siècle conservés aux archives de la Côte-d'Or, chambre des comptes de Bourgogne.

18 mai 1356. — *Limitation des terres de Thoire et de Nantua.*

S. Guichenon, *Histoire de Bresse et de Bugey*, preuves, p. 251 ; d'après un titre de la Chambre des comptes de Savoie.

TEXTE DE GUICHENON.	TEXTE RESTITUÉ.
Ce sont les limitations des terres de Monseigneur de Villars et de l'Eglise de Nantua, faites icy, et narrees par tres-haut Prince Monseigneur Amé, comte de Geneue, presens et consentans les parties, sy est a sçauoir Reuerend Pere en Jesus-Christ Monseigneur Jean par la grace de nostre Seigneur Euesque de Valence, et de Die administrateur du Prieuré de Nantua et tres-Noble Baron Monseigneur Humbert seigneur de Thoire et de Villars Pare de ce Seigneur qu'orendrey est, entre les autres choses, comme icy fut traitié de la maison de la Maladiere de la Clusa [4], en laquelle jurisdiction	Ço sont les limitations des terres de monseignour de Villars et de l'Eglisy de Nantuas, faites icy et narrés par tres haut prince monseignour Amé, comte de Geneva [1], presens et consentens les parties, ço est a saveir reverend pare en J. C. monseignour Jean, evesque de Valence et de Die, administratour del priora de Nantuas [2] et tras noble baron monseignour Humbert, seignour de Thoiry et de Villars, pare de cel seignour qu'orendrey est [3]. Entre les autres choses, comme icy fut traitia de la maison de la Maladiry de la Clusa, en la qual jurisdicion illi deive estre assisa, et les parties n'en pourront

1. Amé IV, comte de Genevois ; cf. Spon, *Histoire de Genève*, I, 67.

2. Jean de Nogent qui fut prieur de Nantua de 1345 à 1363 ; la désignation d'évêque de Valence et de Dies se réfère à la date de l'acte confirmatif du traité de 1343. En 1343, Jean n'était pas évêque, puisqu'il succéda, sur le siège de Valence, à Pierre Ier qui vivait encore en 1350. D'autre part, notre acte nous montre que contrairement à l'opinion de M. Haureau, Jean occupait encore ce siège en 1356.

3. Humbert V de Thoire et Villars succéda à son père Humbert IV, le 14 mai 1301 ; il vivait encore en 1336. La date de sa mort est encore inconnue. Son fils Humbert VI qui lui succéda mourut le 18 août 1372.

4. La Cluse, village qui appartint pour partie à Nantua et pour partie à Montréal.

elle doiue estre assise, et les parties n'en pourront bonnement determiner. De cet article il fut ordonné par le dit comte de Geneua, consentans les parties dessusdites, que tout le droit que les deux parties dessusdites pourroient auoir en ladite maison de la Clusa, que dey la fontanna des Malades, qu'est decosta los Lay [1], tamque a les grosses pierres que sont de costa ladite Maladiere, que lesdits Malades qui habiteront iquy d'icy en auant, toute la costa dependant dey la planne de Vent, tam que en la vy que passe par deuant ladite Maladiere. Item dey lesdites grosses pierres en la montagne de Dom [2], c'est assauoir la planeysy dessus, ensemble les appendances de ladite montagne deuers Senoches [3], et de Montreal [4], et en reuient en la Jurisdiction, et en la Baronnie de Monseigneur de Villars, tam que a l'Eguy de Lardeyrons [5], et dey iquy se dimison les deux Baronny par ladite Eguy, et la partie deuers Nantua remant tout a la Baronny dudit Nantua, et dey cila partie ; c'est a assauoir la partie deuers Bise est tout en la Baronny de Monseigneur de Villars, et tant que dure ci la dite Eguy, et dey ladite Eguy, de Landeyron, droitement tam que a vna fontanna, qui est appellé la fontanna de la Ver, et dey ladite fontana, tam

bonnament determinar. De cet article il fut ordonna par lo dit conte de Geneva, consentens les parties dessus dites, que tout lo dreit que les dues parties dessus dites porriant aveir en la dita mayson de la Clusa, que deis la fontanna dels malados qu'est de costa lo lay, tant que a les grosses pierres que sont de costa la dita Maladiry, que li dit malado qui habiteront iquy, d'icy en avant, tota la costa dependent deis la planna de vent, tant que a la vy que passe par devant la dita Maladiry. Item deis lesdites grosses pierres en la montaigny de Dom, ço est a saveir la planeysy dessus, ensemble les appendences de la dita montaigny, devers Senoches et de Montreal. Et on revient en la jurisdicion et en la Baronny de Monseignour de Villars tant que a l'eguy de Landeyron. Et deis iquy se divisont les dues baronnies per la dita eguy ; et la partia devers Nantuas remant tout a la baronni del dit Nantuas. Et deis cela partia, ço est a saveir la partia devers bisi, est tout en la baronny de monseignour de Villars ; et tant que dure cili dita eguy et deis la dita eguy de Landeyron dreitement tant que a una fontanna que est appella la Fontanna de la Vez, et deis la dita fontanna tant que a la vy des Chers, per la qual on vaid

1. Le lac de Nantua.
2. L'une des montagnes qui enserrent le lac de Nantua.
3. Senoches (* Senoscas), ham. de Montréal.
4. Montréal, canton de Nantua, Ain.
5. Le Landeyron, petite rivière qui passe à Montréal.

que on. la vy des Eschers par laquelle on va de Mollet, au depart de la Chassipoly en Pra Ruel droitement per lo doz d'una Montagny, asseta de la Pra Ruel et de la Moliry, et d'iquy par ladite vy des tam que a vn Roupche qui est de la le Roupey de ladite vy des Chers, iquy hara vn gaz, et dey ledit Roupche de Rupey de ladite vy droitement payant par cila Montaigny deuers la Partie d'Orient assetta Leyssia ladite vy va tam que an Songeon de ladite Montagny, et dey ledit Songeon va droitement par l'a resta de cita montagny tam que a vna comba par laquelle on. va d'Aspremont [1] vers le lay de Progonin [2] en telle maniere que toutes les choses que sont de la partie deuers Chary [3] et de Nantua pertiniont a l'Eglise de Nantua, les autres choses que sont de la partia de Montreal et d'Apremont pertiniont a Monseigneur de Villars, et dey ladita Comba par le mye du lay de Genin en poyant par un roupche, tam que a la resta de la montagny de Cley, et par ladite aresta vers Bise, tam que comme on peut voir d'vn songeon d'vne montagne d'Oyonnas [4] en telle maniere que ce que depend des ladite Aresta de la partia deuers la villa d'Oyonnaz pertinion de la Baronny de Monseigneur de Villars, les autres choses qui sont de la partia de la villa d'Es-

de Mollet au depart de la Chassipol[er]y en Pra Ruel, dreitement per lo doz d'una montaigny asseta de las Pra Ruel et de las la Moliry; et d'iquy per la dita vy des [Chers] tant que a un roupché qui est de las lo Rupey de la dita vy des Chers, iquy hara un gaz; et deis lo dit roupché de Rupey de la dita vy dreitement poyant per cela montaigny devers la partia d'Orient assetta, leyssia la dita vy, vaid tant que ou songeon de la dita montaigny, et deis lo dit songeon vaid dreitement per l'aresta de cita montaigny tant que a una comba per laqual on vaid d'Aspremont vers lo lay de Pra Genin, en tal maniri que totes les choses que sont de la partia devers Chary et Nantuas pertiniont a l'Eglisy de Nantuas, les autres choses que sont de la partia de Montreal et d'Aspremont pertiniont a Monseignour de Villars, et deis la dita comba per lo mye del lay de Genin, en poyant per un roupché, tant que a l'aresta de la montaigny de Cley, et per la dita aresta vers bisi, tant que comme on pout veir d'un songeon d'una montaigny d'Oyonnas, en tal maniri que ço que depend deis la dita aresta de la partia devers la villa d'Oyonnas pertinie de la baronny de monseignour de Villars, les autres choses qui sont de la partia de la villa

1. Apremont, cant. de Nantua.

2. Le lac Genin; petit lac situé sur les confins des communes d'Oyonnax, Echallon et Apremont.

3. Charix, cant. de Nantua.

4. Oyonnax, ch.-l. de cant. de l'arrond. de Nantua.

chalon pertinion a l'Eglise de Nantua, le dessus remant commun es dos Seigneur, celle chose quon ne pourroit bien poursuiure ne voir deuers la partie de Bise de la montagny de Cley outre remant indiuis et sans party. Quant et au tem que les limitations furent faites ne eran de telles choses mescontans lan mil trois cent trente vn le jour de S. Jean Baptiste.

d'Eschalon pertiniont a l'Eglisy de Nantuas; lo dessus remant commun es dos Seignours; cili chousa qu'on ne porrit bien poursuivre ne veir devers la partia de bisi, la montaigny de Cley outra, remant indivis et seins party. Quant et ou tein que les limitations furont faites, ne eran de tals chouses mescontens, l'an mil treis cens trenta un, lo jour de Sant Johan Baptista.

Observations sur le dialecte bugeysien aux xiii[e], xiv[e] et xv[e] siècles.

Si, pour juger du parler bugeysien au moyen âge, nous n'avions que les deux pièces que l'on vient de publier, nous ne pourrions nous faire de ce parler qu'une idée bien imparfaite. Par bonheur, il s'est glissé dans le texte latin des terriers et des chartes du Bugey un nombre assez considérable de mots en langue vulgaire que j'ai recueillis en vue d'un autre travail, et grâce à l'appoint desquels il est possible de reconstituer sinon la phonétique bugeysienne tout entière, du moins ce qui a trait au vocalisme. Voici l'énumération des documents que j'ai mis à profit ; ils appartiennent tous aux pays que la langue administrative du xviii[e] siècle désignait abusivement sous le nom de Bugey. La lettre B se réfère aux archives de la Côte-d'Or et la lettre H à celles de l'Ain. La lettre N i renvoie au vidimus de 1271 et la lettre N ii au procès-verbal de limitation des terres de Thoire et de Nantua ; enfin, j'indique par A i et ii et par D, les deux terriers de la seigneurie d'Arbent [1] et le terrier de Dortan [2] qui sont conservés aux archives de l'Ain, partie non inventoriée.

Arrondissement de Belley. — Arch. de la Côte-d'Or. — *Chatellenie de Saint Germain d'Ambérieu :* terriers de 1344 (B 870 et B 871), 1385 (B 871), 1392-97 (B 887), 1422 (B 875). — *Chatellenie de Rossillon :* terriers de 1354 (B 843), 1359 (B 844), 1385 (B 845), 1429 (B 847) et 1433 (B 848). — *Chatellenie de Chateauneuf en Valromey :* terrier de

1. Arbent Albincum, cant. d'Oyonnax.
2. Dortan Dortincum, cant. d'Oyonnax.

Chateauneuf, XIVe siècle (B 775) 1345 (B 776); terrier d'Hotonnes 1317-1387 (B 802). — *Chatellenie de Seyssel :* terriers de 1400 (B 903) et de 1461 (B 909); terriers de la seigneurie de Rochefort de 1346 (B 841) et de 1409 (B 842). — Archives de l'Ain : fonds des abbayes d'Ambronay (H 88-195), de Saint-Rambert-en-Bugey (H 1-49), de Saint-Sulpice (H 196-207) et des chartreuses d'Arvières (H 400-468) et de Portes (H 218-354). — M.-C. Guigue, *Cartulaire Lyonnais*, t. I et II, et *Petit Cartulaire de Saint-Sulpice en Bugey* (Lyon, 1884).

Arrondissement de Nantua. — Archives de la Côte-d'Or : *Fiefs de Thoire et de Villars* (B 10454, 10455). — *Chatellenie de Matafelon :* terrier de 1419 (B 807). — *Châtellenie de Montréal :* terriers de 1437 (B 815) et de 1483 (B 823). — Terrier de la seigneurie d'Arbent de 1419 (B 766). — Archives de l'Ain : terriers d'Arbent de 1387-88 et de 1405-10 et terrier de Dortan de 1385-87 (partie non classée); — fonds de l'abbaye de Nantua (H 50-87) et de la chartreuse de Meyriat (H 355-399). — M.-C. Guigue, *Cartulaire Lyonnais*, t. I et II et *Petit Cartulaire de Saint-Sulpice*.

Phonétique [1].

Voyelles toniques. — **1.** a libre : *encuras*, *quals*, *verita* N I, *de costa*, *gaz*, *las* N II, *pras* B 775, fol. 8, B 807, fol. 118, 122, *murtalita* B 870; — *chanos* (franc. *chêne*) B 807, fol. 118.

2. -atem, -atum : *verita* N I, *murtalita* B 870, *de costa* N II.

-atus, -atos, -atis : *encuras* N I, *las* N II; *pras* B 775, fol. 8, B 807, fol. 118, 122; *Nantuas* Nantuatis N I, *Oyonnas* N II.

3. -atr : *frare* N I, *pare* N II; *Saygniares* * saginator B 776, fol. 73, *Jo. li Boudares* B 776, fol. 67.

4. -anem, -anum : *en la comba Beneytan* B 776, fol. 65, *Anconan*, *ripparia də Narbonan* A II, fol. 49, *pan*, dans les patois; — *Chastellan* B 1089, fol. 9.

-ana : *fontana* B 807, fol. 27, B 10455, fol. 99, *Recordana* B 871, fol. 181; — *fontanna* N II, *Chabrotanna* H 3, *planna* N II.

5. i a + consonne persistant en roman : *chiés* B 1089, fol. 29, *eschieles* B 10455, fol. 92, *affiliéz* A II, fol. 22, *effaciés* (-atas) N I.

-iatum : *affilia* A II, fol. 18, *percia* H 53, *el brolliat* H 312.

6. -iacum : *Moyria* * Mauriacum H 368, *Seyssia* * Cessiacum B 807, auj. Cessiat, commune d'Izernore, *Gevreissia* * Gabritia-

1. En vue de faciliter la comparaison entre le dialecte bressan et le dialecte bugeysien, j'ai cru devoir classer sous les mêmes numéros les observations relatives à l'un et à l'autre de ces dialectes; seulement, comme les textes bressans sont beaucoup plus nombreux que les textes bugeysiens, il en est résulté qu'un certain nombre de numéros de la phonétique bressanne n'ont pas de correspondants dans la phonétique bugeysienne.

cum (Cartul. Lyon., t. II, n° 722), auj. Geovreissiat, et avec un *z* final indiquant la prononciation ouverte de l'a précédent : *Eyriaz** Ariacum, *Samogniaz*, *Seyssiaz* B 823 (an. 1483), fol. 143, 148, 170, *Biligniaz* B 815 (an. 1437), fol. 389.

Dans l'arrondissement de Belley, la finale -iacum est représentée, au moyen âge, par *-eou, -eu-, -iou : Fittigneou* Futtiniacum B 775, fol. 86, *Flaceu* à côté de *Flaciou* B 841 (an. 1346), fol. 3 et 48, *Conziou*, B 845, fol. 120, *Torciou* B 870, fol. 65, *Viriou* B 845, fol. 87, 88. De nos jours, *iou* est remplacé par *-ieu : Filignieu, Flaxieu, Conzieu, Torcieu, Virieu*. L'explication de ces formes est des plus simples : le c médial est tombé, (*Viriaum), la semi-voyelle a transformé l'a étymologique en *e* (*Virieum), puis la diphtongue *-ie* ainsi obtenue a rejeté son accent sur la posttonique, cf. *Vyu* vicum, et surtout *Bartholomeou* en rime avec *ou* (Inscription de Belley de 1385) ; d'où les formes *Virieou, Vireou, Viriou;* enfin *iou* a passé à *ieu* [1].

En résumé, nous avons tantôt la série -iacum = * -iaum = *-ia* = *-iat*, tantôt la série -iacum = * -iaum = * -ieum ou * -eum, = *-ieou* ou *-eou* = *-iou* = *-ieu*.

— iata : *chouchia* A II, fol. 38, *en la Follia* A I, fol. 27, *leyssia* N II, *a la Poya* podiatam (charte du bailli de S. Germain d'Ambérieu, de 1331, arch. de l'Ain).

7. -ianum : *Poncins* *Pontianos B 10455, fol. 105, est appelé Pontianensium parrochia dans la Vie des Pères du Jura et Pontianensis castrum, dans un acte cité par M. Guigue [2]. On en peut rapprocher *Charancins* * Carantianos [3], *Musins* H 400, *Passins* H 400, *Virignins*. Tous ces noms dérivent de gentilices romains en -ius, au moyen du suffixe latin -anu-; ils s'écrivent aujourd'hui sans *s* finale. Il n'est pas douteux que *-ins* ne tienne lieu d'un primitif * *-iens*.

Il se peut également que le nom de l'*Oignin*, affluent de l'Ain, soit pour un plus ancien * *Oignien*.

8. a + j : *eguy* N II, *fraino* (*Cartul. de Saint-Sulpice*, p. 77).

-acum, -agum ont été traités de deux façons différentes. Dans le sud du Bugey la gutturale est tombée avant la posttonique qui s'est ensuite unie à la syllabe accentuée : *fao* fagum (*Cartul. de*

1. M. l'abbé Devaux (*Compte du prévôt de Juis*, p. 19) semble croire que *-eu* (= iacum) est la forme primitive; cela n'est nullement certain, cf. *besties* bestias puis *bestes;* mais l'examen de cette question comporterait des développements dans lesquels je ne puis entrer ici.

2. B. Krusch, *Passiones vitaeque sanctorum aevi merovingici*, p. 139, l. 26, et Guigue, *Topogr. histor. de l'Ain*, v° Poncin.

3. Sur le gentilice d'origine gauloise *Carantius*, voyez Holder, *Alt-Celtischer Sprachschatz*, t. I, col. 770, et d'Arbois de Jubainville, *Recherches sur l'origine de la propriété foncière*, p. 162.

Saint Sulpice, p. 141) et *fou* passim. Dans le nord au contraire, c'est la posttonique qui a disparu, puis le c devenu final s'est palatalisé : *lay* lacum N II, en regard de *lau*, dans une charte de Mionnay de la fin du XIIIe siècle (T II, 19) et de *lo* pour un plus ancien * *lau*, dans le *Compte du prévôt de Juis* (10, 21) ; *fay* fagum A II, fol. 12, cf. *la Fayette*, commune d'Ambronay. De même dans les noms de lieux tirés de *cognomina* latin au moyen du suffixe -acu- : *Ambronay* Ambronacum, *Lantenay*, *Mornay*.

9. -aniam : *montaigny* N. II, *montaygnes* B 775, fol. 60, *montenes* B 807, fol. 24, *plaigni* H 53; mais aussi *Chassagny* B 807, fol. 34, sans régression de la palatale.

10. -arium, -ariam. Nos textes montrent quelque hésitation entre les formes *-eir*, *-er* et *-ier* ; toutefois, les formes *-eir*, *-er* sont de beaucoup les plus fréquentes et ce sont celles dont se servent les textes les plus anciens.

-arium, -ariam = *-eir*, *-eiri* ; *-er*, *-eri* : *chevaleir*, *pomeir*, *cheneveirs* B 775. fol. 42, 64, 90 ; *charreyres* B 775, fol. 102, B 909, fol. 390 ; — *arener* H 368, *Pellater* H 370 ; *chevreri* B 775, fol. 21, *ferreriz* B 903, fol. 35, *charreri*, *paneri*, *raveri*, *perreri* A II, fol. 30, 42, 52, 62 ; *chauderes* H 370, *chenaveres* B 847, fol. 635, *Ferreres* B 766, fol. 51, A I, fol. 44, *plateres* B 903, fol. 35.

-arium, -ariam = *-ier*, *-ieri* : *arenier* A II, fol. 8, *chenavier pomier* A II, fol. 17 ; *charriery* B 847 (an. 1429), *maladieri* B 871, *la Cotiery* B 807, fol. 39, *anieres* B 875.

-iarium, -iariam = *-ier*, *-ieri* ; *-er*, *-eri* : *murgiers* B 766, fol. 27 ; *Bergieri* H 400, *boissiery* B 872, fol. 7, *feugiery* B 775, fol. 59, *gagiery* B 847, fol. 614, *lechieri* B 870, fol. 133, *orgiery* B 807, fol. 3, *Vulpilliery* B 775, fol. 105, *-bossery* buxaria B 807, fol. 5, *flacheri* H 312, *orgeri* A II, fol. 68, B 802.

-iri pour un plus ancien *-ieri*, apparaît déjà dans la seconde moitié du XIVe siècle : *la Sorbiri* H 94 (an. 1390), *Moliry* N 2. Le féminin *-iri* à côté du masc. *-ier*, s'explique probablement par l'action rétrograde de l'i posttonique.

11. -érium : *Mercers* H 374.

13. a suivi de r + consonne : *chers* carrus N II, en regard de *chano* casnum B 807, fol. 118, *Erbencum* (Arbincum) A I, fol. 32. De même dans un terrier de Gex de 1390 : *en brut essert* B 1094, fol. 30.

14 et **17**. é = *ei*, *ey* : *saveir*, *meis* N 1, *Belveyr* (*Cartul. Lyonnais*, t. II, n° 637), *Beugeys* Bellicensis B 766, *Beugey* B 925, *Geneveis* H 375 et 400, *Verromeys* passim, *treis* et *treys* A 2, fol. 6, 8, *longi reis* et *longi rey* H 41, B 807, fol. 9, B 870 ; — *treyvos* trivium H 94, *Belleys* appelé en latin *Bellicium* B 845, fol. 278 et 7, *Cartul. Lyonnais*, t. II, n° 847 et passim, *Armeys* B 843, fol. 4 aujourd'hui *Armix*, *planeysy* planitia N II.

Dans via, l'i s'est consonnantisé, puis a rejeté son accent sur la posttonique après l'avoir transformée en *e :* d'où * *vie*, bientôt réduit à *vi* A II, fol. 10; cf. dans les textes bressans et lyonnais du XIVe siècle le pluriel *vies* à côté du sing. *vi*.

Il faut expliquer de la même façon le nom de *Vyu* (*Cartul. de S. Sulpice*, p. 130) aujourd'hui Vieu en Valromey, l'ancien *Vicus Venetonimagensis* et ceux de *Vieu d'Izenave* Vico de Izinava et de *Vieu sous Varey* Vicus subtus Vareyum, aujourd'hui Saint Jean le Vieux, ainsi que le nom d'homme *Bartholomeou* sur l'inscription de Belley.

Partia partita N II, au plur. *parties*, suppose aussi un rejet d'accent sur la posttonique; autrement, on aurait *parti* comme on a *garenti, baronny*. Que si nous avons *partia* à côté de *vi*, cela est dû à la chute relativement tardive du *t* médial, cf. *pradel* B 807, fol. 16 (an. 1419) et partant, à la transformation également tardive de l'*i* voyelle en *i* consonne. On sait, en effet, que dans les parlers Haut et Moyen-Rhodaniens, la palatale, à dater d'une certaine époque, cessa d'agir sur l'*a* suivant; c'est ainsi, par exemple, que la palatale développée par les groupes cl, gl, pl, etc. est restée sans influence sur l'*a* tonique ou posttonique : *clyâ* clavem, *étranglyà*, *blyâ*, *boclya*, dans les patois [1]. Il en est de même dans nos textes de la palatale qui s'est développée au contact de deux voyelles mises en présence par la chute de la dentale médiale : *Saugeya* saliceta, *Chandeya* * Candēta, auj. Chandé, commune de Vandeins.

15. -etu- : *Trembley* B 775, fol. 8, *li Sapeys* H 271, *Verney* H 53, *Freinei* (*Cartul. de S. Sulpice*, p. 75), *Sougey* Salicetum B 766, fol. 149, *Saugeya* Saliceta B 871, fol. 259.

19. é + n : *peina* N I; *fein, aveīna, dyomein-na,* dans les patois.

21. è = *e, ie : Esperes* H 359, *manere* N I; — *Piera Corba* H 53; *en Nielles* B 842, fol. 189. Dans les patois : *pi* pedem, *ire* hederam.

Faverges A 1, fol. 3 tient peut-être lieu d'un plus ancien * *favreges*, cf. le prov. *fabregas*.

22. — è + j : *piessi et pieces* A II, fol. 38, 29, *biez* bĕcium A II, fol. 38, H 368, *mye* mĕdium N II, *motier* A II, fol. 6.

25. é entravé : *aresta* arĭsta N II, mais *cila* ecce ĭllam N II.

26. è entravé : *vers* vĕrsus N II.

27. en + cons. se prononce *ein* dans les patois : *Loreint, sarpeint,* à Jujurieux; *veindrè* vendere à Nantua.

28. Suffixe -inco. Ce suffixe, d'origine préceltique, a servi à

1. Le plus ancien exemple que je connaisse du développement de la palatale par le groupe cl est celui qui nous est donné par le mot *clyers*, clericus qu'on lit à l'article 78 du *Terrier de Bâge*; cf. *clier* clericum, à l'article 57 du *Compte du prévôt de Juis*.

former plusieurs noms de lieux en Bugey, il est d'ordinaire représenté par *enco* dans les textes latins : *Dortenco* B 10454, fol. 20, mais aussi *Dortinco* B 10455, fol. 87, *Alamenco* B 10455, fol. 98, aujourd'hui *Allement*, ham. de Poncin, *Arbenco* A I, fol. 26, *Bovenco* A II fol. 28. Comme formes romanes, je n'ai à citer que *Dorten* A I, fol. 49 et *Bovenc* B 10454, fol. 21. Dans ces différents noms, *en* venu de in se prononce *an : Dortan, Arbent, Allement, Bouvent,* prononcez *Arbant, Allemant, Bouvant*; cf. *septanta* en regard de *garenti* dans N II.

Le suffixe -inco a été également employé au féminin : la villa du *pagus* de Genève qu'un acte de 1055 appelle *villa Cormarinca* [1] est aujourd'hui *Cormaranche,* commune du canton de Hauteville. Cette localité est appelée *Cormarenchi* dans une charte d'Amé III, comte de Maurienne, de 1130 environ [2]. *La Burbanche,* commune du canton de Virieu-le-Grand, est appelée à l'accusatif pluriel *Vuilbaenchies,* dans un acte dont la date se place entre 1020 et 1037 [3], *Vilbenchias* dans un acte de 1142 [4] et au génitif singulier *Vulbenchie,* dans une charte de 1239 [5]. La forme primitive de ce nom de lieu était certainement * *Willibadincas*. Le nom de *Wilibadus* ou *Willebadus* a été porté par un patrice burgonde [6] qui parait avoir été populaire dans le *pagus Bellicensis,* ainsi que l'atteste le nom de *saint Vulbas* donné à une commune de l'arrondissement de Belley. L'adjonction d'un suffixe préceltique à un nom d'homme burgonde n'a rien qui nous doive étonner; c'est une nouvelle preuve d'un fait bien connu dans la toponomastique, je veux parler de la longue survivance des suffixes à la langue d'où ils sont tirés. C'est ainsi que le suffixe celtique -aco est resté en usage jusqu'à l'époque carolingienne [7].

La prononciation *an* de *en* venu de in est à noter dans un pays où la nasale *en* venue de en et in latins se prononce *ein*. Elle n'est pas particulière d'ailleurs au département de l'Ain : *Moirans* (Jura) et *Moirans* (Isère) qui remontent à un primitif *Mauriincos [8] et Lournand (Saône-et-Loire) qui représente *Lurnincum ou *Lornincum.

1. *Gallia christiana*, t. IV, instrum. col. 79.
2. M.-C. Guigue, *Petit cartulaire de Saint-Sulpice,* p. 5.
3. A. Bernard, *Cartulaire de Savigny,* t. I, p. 351.
4. M.-C. Guigue, *Petit cartulaire de Saint-Sulpice,* p. 19.
5. M.-C. Guigue, *Cartulaire lyonnais,* t. I, p. 424.
6. Sur le patrice *Willebadus*, voyez Frédégaire, l. IV, c. 58 et 90, édition B. Krusch, p. 150, 166, 167.
7. Toutefois, il ne serait pas impossible que nous fussions ici en présence du suffixe germanique *-inga-*, dont le *g* se serait durci en *c* : les chartes de l'abbaye de Cluny nous fournissent un très grand nombre d'exemples de ce durcissement, qui rend souvent très délicate la distinction du suffixe préceltique *-inco-* d'avec le suffixe germanique *-inga-*, latinisé en *-ingo-*, *-inco-*.
8. Cf. J. Marion, *Cartulaires de l'église de Grenoble :* « in loco qui dicitur

Il ne servirait de rien, pour expliquer cette anomalie, de supposer comme « grund-form » * *Dortinco*, devenu en bas lat. * *Dortenco*, puisqu'en bugeysien, ainsi qu'on vient de le dire, *en* sonne *ein*, quelle que soit sa provenance : *deint*, *tein* tempus, *sein* sine.

La finale germanique *-inga-s* latinisée en -ingo-s a également abouti à *-an* dans l'arrondissement de Nantua : *Musinens*, écrit *Muzinan* dans une charte citée par M.-C. Guigue, se prononce aujourd'hui Musinan [1]. De même dans la partie septentrionale de l'arrondissement de Trévoux : *Guarnerans* * Warneringos et *Auffanans*, appellé *villa Offanengos* dans un acte de l'an 908 et *villa Offeningo* dans un acte de l'an 952 [2].

31. — ī. Les patois atténuent l'*i* venu de ī en *e* dans les paroxytons : *épena*, *racena*, *famena*, *breda*. De même dans nos textes : *gellena* A I, fol. 32, *Semena* D, fol. 11, la Semine, rivière [3], *Charmenes* B 807, fol. 58, B 10455, fol. 81, auj. *Charmines*, ham. de Matafelon. L'*i* de *villa* persiste encore au XIVe siècle ; de nos jours il est devenu *e* : *vela*, *Nouvela*, Neuville, Ain, dans le patois de Jujurieux [4].

32. — o fermé du latin vulgaire est rendu par *o*, *ou* et *u*, simples variantes graphiques d'un même son : *serors*, *tenors* N I, *perroses* B 875, fol. 260, *chartrosa* A II, fol. 23 ; — *corba* H 53, B 807, fol. 23, *bochi* H 94, *borc* H 53, *tor* B 807, fol. 121 [5] ; — *perrousaz* B 903, fol. 4,

Morinco », dans un acte de 1036 environ (p. 27), et dans un acte de 993 à 1032 (p. 28) ; voyez aussi les formes intermédiaires *Morencum* et *Moirencum* (p. 536). On trouve déjà *Lornanco* pour un primitif * *Lorninco* dans une charte de Cluny de 910 à 927 (A. Bernard et A. Bruel, *Recueil de chartes de l'abbaye de Cluny*, t. I, no 166) ; c'est aujourd'hui *Lournand*, Saône-et-Loire.

1. Guigue, *Topographie historique de l'Ain*, vo Musinens.

2. *Recueil de chartes de Cluny*, t. I, nos 101 et 835. — Sur l'emploi du suffixe burgonde -inga dans la formation des noms de lieux, voyez l'article que j'ai fait paraitre dans la *Revue de philologie française*, t. XI, p. 109. Dans le sud de l'arrondissement de Trévoux, *-ingos* est représenté par *-eins* : *Betheneins* * Bettiningos, *Francheleins* * Francalingos.

3. La forme primitive doit être *Semona*, cf. *Albarona*, l'Albarine, *Calona*, la Caline. rivières de l'arrondissement de Belley et *Serona*, la Valserine, affluent du Rhône qui coule dans l'arrondissement de Nantua. Il n'est pas besoin de dire que le changement de *-ona* en *-ina* n'est pas du domaine de la phonétique romane. Il s'est produit une confusion entre le suffixe celtique *-ona-* et le suffixe latin *-ina-* ; cf. celt. *Devōna* et lat. *Deivina*. Le suffixe pré-latin s'est maintenu dans le nom de Divonne (Ain) et dans celui de la Chalaronne, affluent de la Saône ; dans le nom de la Semine, au contraire, c'est le suffixe latin qui a triomphé. On peut rapprocher de la forme primitive *Semōna* le nom de deux divinités topiques de l'ancienne Italie : *Semō Sancus* (LIV. OVID.) et *Semōnia* (Macr. 1, 16).

4. Philipon, *Patois de la commune de Jujurieux*, Ain, p. 8.

5. Dans les patois ó entravé a abouti à *o* ouvert : *for*, *corbo*, *sorda*, dans le patois de Jujurieux ; il se pourrait que déjà au XIVe siècle, l'*o* de *borc* *corba* se prononçât habituellement *ò* et non *ou* ; ce qui tendrait à le faire

passour B 848, *embotelliour* A 2, fol. 16, *batiour* B 10455, fol. 89; — *abereur* A II, fol. 37, *suchi* (franc. *souche*) A II, fol. 19.

au = *ou* : *sauges** salicas B 870, fol. 163, *Saugeya* B 871, fol. 259 mais *sougy* B 807, fol. 3, *Sougey* B 766, fol. 149, *chouchia* A 2, fol. 38, *foux* plur. de *fou* fagum B 807, fol. 115; *soges* B 903, fol. 51 et *fogi* A II, fol. 19 sont de simples variantes graphiques. De même dans les patois : *chousa, pouvra, oura* auram [1].

33. — Il y a eu régression de la palatale primaire ou secondaire dans : *cruys, cruis, crues* A II, fol. 29, 22, A 1, fol. 3, *Thoyri* Toria passim, *poypi* et *poepi* B 870, fol. 32 et B 871, fol. 308; *la Loysardieri* B 10454, fol. 6 (cf. l'ital. *lucerta*), *Boysseri* ibidem.

36. -ŏcum : ŏ est représenté par *ua* à la finale en roman : *fua, Borc nua* Burgum novum H 53 [2]. Devant *s* de flexion, *a* est remplacé par *e* : *bues*, dans un terrier de Gex, B 1089.

40. — ū accentué est devenu de nos jours *e* dans les paroxytons : *plema, lyena, komena* [3]. De même dans B 870, fol. 13 : *lena*.

Protoniques. — **45.** ó et ŏ sont représentés par *o* et par *u* : *molier* A II, fol. 6, *Borbollion* A II, fol. 39, *Folon* B 10455, fol. 89, *corbēta* A II, fol. 19; — *mulin* B 807, fol. 120 Dans les patois, l'*o* protonique libre s'est affaibli en *e* : *kemon, keverta, selua* [4]. On trouve déjà dans A II, fol. 28 et passim : *Oyena* pour *Oyonas* [5], mais aussi *comonal* A II, fol. 23.

Après la chute de la dentale médiale, l'*o* s'est changé en *i* par dissimilation, puis cet *i* s'est consonnantisé : *rionda* A 2, fol. 28 et dans les patois : *ryon, ryonda*.

Posttoniques. — **46.** a pur persiste au singulier : *en bella lena* B 870, fol. 13, *la vorgeta* B 775, fol. 19, *fontanna* N 2, *gellena* A 1 fol. 32.

La prononciation atone de cet *a* est assez souvent marquée par

croire, c'est qu'on ne rencontre la graphie par *ou* qu'une seule fois; cf. E. Philipon, ouvr. cité, p. 12.

1. Philipon, *loc. cit.*, p. 13.

2. Dans les dialectes ou pedem est devenu *pya*, après avoir passé par * *pyē*, on pourrait soutenir que l'*a* final de *fua* est dû à l'élargissement d'un *ē* primitif; mais en bugeyssien l'analogie de *pya* fait défaut puisque, dans ce dialecte, * *pyē* a abouti à *pi*. Quant au passage de *a* à *e* devant s de flexion, il est de règle dans les parlers moyen-rhodaniens.

3. Philipon, *loc. cit.*, p. 11.

4. *Ibidem*, p. 20.

5. Toutefois, si l'on admet l'étymologie * Augennatis pour * Augendatis, *Oyena[s]* serait la forme la plus ancienne et *Oyonas* le résultat de l'assimilation de *e* à *o* initial; cf. *Saint-Oyend-de-Joux* Sanctum Augendum. La graphie *Oyonas*, avec une *s*, qui apparait dans N II, exclue la dérivation par -acum; cf. *Nantuas* auj. *Nantua*, au IXe siècle Nantuadis pour un primitif * Nantuatis. Dans le dialecte de la région le * Nantuacum des latinisateurs du moyen-âge aurait donné *Nantuay*. cf. *Lantenay, Mornay*.

un *z* final : *en la ripaz* B 903, fol. 16, *en la chavanaz* B 903, fol. 26.

Devant s de flexion, a se change en *e* : *les charmetes* B 870, fol. 157, *les Rochetes* B 903, fol. 14, *fontanes* A 2, fol. 37, *les Combes* B 775, fol. 26.

47. Précédé d'une palatale l'a s'est changé en *e*, et la diphtongue *ie* ainsi obtenue s'est réduite à *i*, *y* : *poypi* B 870, fol. 32, *la maladiery* B 871, fol. 308, *verchieri* B 807, fol. 59, *la rochi*, *la planchi* ibid., fol. 37, 44 *saugi*, *fogi*, *champagny* A 2 fol. 28, 19, *plaigni* H 53, *garenti* N I, *baronny* N II, *en la fornachi* * furnasca, *versus fornachiam* B 870, fol. 2 et 4 [1]. On trouve aussi parfois la graphie *-iz* qui indique la prononciation mi-muette de l'*i* : *en la ferreriz* B 903, fol. 26.

48. L'*e* primitif a été conservé au pluriel par l's de flexion : *Fontanillies*, B 775, fol. 12, *golies* A II, fol. 17, *faverges* pour un plus ancien * *favergies* A I, fol. 3, *les Foges* (*Cartul. Lyon*, t. I, n. 61).

49. -ata = *a* : *chana* B 766, fol. 79, *estra* B 870, fol. 24, A II, fol. 22, *monta* B 10455, fol. 94.

53. Quand il persiste en roman, l'e posttonique est représenté par *e* : *pare*, *frare* N I, mais déjà *septenbro decenbro* N I, en regard de *Saignares*, *Boudares* B 776, fol. 73, 67.

55. o et u posttonique quand ils persistent en roman sont représenté par *o* : *chano* B 802, *chantamerlo* B 847, fol. 69, *carro* A II, fol. 42, *fraino* (*Cart. de S. Sulpice*, p. 77), *publo* B 875, fol. 253, *plastro* H 365, *Cullo*, en latin Cullum H 400 et passim, aujourd'hui *Culoz* (Ain), où le *z* final indique simplement, comme dans nombre d'autres noms de lieux analogues, la prononciation atone de l'*o* final ; cf. *en merloz* B 766, fol. 29 ; de même au nomin. sing. *treyvos* H 94. L'o de l'accus. plur. est également représenté par *o* : *carros* B 815, fol. 311, A II, fol. 38, *chanos* B 807, fol. 118, *estrablos* B 10455, fol. 99.

57. Gutturales. — Le son chuintant se produit devant a : *charreyres* B 775, fol. 102, *chanos* B 807, fol. 118, *cheneveirs* B 775,

1. On donne aujourd'hui le nom de « fournaches » aux amas d'herbes sèches qu'on brûle dans les champs, mais c'est un sens dérivé. Il est à croire qu'au XIVe siècle, *fournache* avait le sens de four à chaux ; ce nom s'appliquait aussi au territoire environnant le four à chaux : *pratum situm en la fornachi*. Sur l'emploi du suffixe -sco- -sca-, cf. le nom d'homme *Vinoche* Vinusca, et le nom de lieu *Senoche*, écrit au XIIIe siècle *Senosches* (A. Bernard, *Cartul. de Savigny*, t. II, p. 931) ; cf. M. d'Arbois de Jubainville, *Recherches sur l'origine de la propriété foncière*, p. 586 et suiv. Le suffixe -sco-, -sca- est indo-europ. ; on sait qu'il a attiré à lui la voyelle thématique, d'où les pseudo-suffixes -asco-, osco-, -usco- qui ont joué un rôle important dans l'onomastique de la France du Sud-Est et dans celle de la Haute-Italie ; voyez à ce sujet M. d'Arbois, etc.

fol. 64, *Cormarenchi* (*Cartul. de S. Sulpice*, p. 5), *rochy* B 775, fol. 48; — *gellena* A 1, fol. 32, *longi* passim.

58. c appuyé en roman devient toujours *g* spirant : *rongi* * rumicam B 847, fol. 195, *feugiery* B 775, fol. 59, *Pugiou* Pulliciacum, *sougi* * salicam B 807, fol. 3; — *Sougey* salicetum B 766, fol. 149 et passim, *Beugeys* Bellicensis; — *Montangio* Montanicum B 10454, fol. 26. Il suit de là que contrairement à ce que dit Nizier du Puitspelu [1], *verchiery* ne peut pas venir de veridicariam qui aurait donné *vergiery;* il faut de toute nécessité supposer un type *vercaria* qui existait d'ailleurs en bas latin [2].

61. Dentales : *pradel* B 807, fol. 16, mais *abereur* A II, fol. 37, *passour* B 848, *partia* N II.

64. Labiales : *publo* B 875, fol. 253, B 870, fol. 2, *en la chavanaz* B 903, fol. 26, *faverges* A I; — *Vulpilliery* B 775, fol. 105.

65. di + voy. : *poya* podiatam, *poyant* N II, mais *gagiery* B 847, fol. 614, *orgiery* B 807, fol. 3, *songeon* N II.

Flexion.

Article. — Masc. sing. **1.** *li* H 271 et 374, *ly* H 94, — **2.** *del* B 870, fol. 32, B 10455, fol. 89 et passim, *dou* A II, — **3.** *ou* passim, — **4.** *lo* H 368, B 870, fol. 2, B 10455 passim, A 2, *lu* B 807, fol. 16. — Plur. **1.** * *li*, *los* H 94 (anno 1424), — **2.** *del*, *des* B 807, fol. 118, — **3.** *ous* B 775, fol. 8, *ou* A 2, — **4.** *los* B 807, fol. 115, B 766, fol. 27, *luz* B 903, fol. 51. — Locatif sing. *el* passim; plur. *es* A 2 et passim.

Fem. sing. **1.** *li* H 357, *la* passim, — **2.** *de la*, — **3.** *a la*, — **4.** *la*. — Plur. **1.** *les*, — **2.** *de les*, — **3.** *a les*; — **4.** *les*. — Locatif sing. *en la*; plur. *en les*.

N II emploie l'adj. démonstratif fem. *cila*, qu'on doit probablement corriger en *cili*, au cas sujet et *cela* au cas régime.

Voici les seules formes verbales que contiennent nos textes : Indic. prés. **3.** *remant* N 2; — **4.** *facen* N 1; — **6.** *se divison* N 2, *sunt* N 1. — Imparf. **6.** *eran* N. 2. — Parf. **6.** *furont* N 1. — Fut. **3.** *hara* N 2. — Subj. prés. **6.** *pertiniont* N 2.

Littérature patoise.

Le patois bugeysien est beaucoup moins riche en opuscules littéraires que le patois bressan. On ne peut guère citer que les *Fables en patois bugeysien* de Musy (*lo péré Fromèn*), petit in-12 de 102 pp., paru à Nantua, en 1860. Ces fables, traduites pour la plupart de La Fontaine, sont au patois de Cerdon, canton de Poncin.

1. *Diction. étymol. du patois lyonnais*, v° varcheri.
2. Du Cange, vercaria et vircaria.

Brillat-Savarin, qui était originaire de Belley, prisait fort le patois de son pays. Il lui a consacré quelques lignes dans un article archéologique sur le Bugey qu'il lut, le 30 mai 1819, à la Société des Antiquaires de France et qui fut publié dans les *Mémoires* de cette Société, t. II, p. 443. L'auteur de la *Physiologie du Goût* a glissé quelques phrases en patois de Belley dans l'amusante anecdote sur l'appétit pantagruélique de son compatriote, le général Prosper Sibuet, anecdote qui se trouve dans la IV[e] Méditation. Ce qui frappait surtout l'aimable magistrat dans le parler bugiste, c'étaient « le *th* des Grecs et des Anglais » et la diphtongue *aou* « dont on ne peut peindre le son par aucun caractère connu ».

Brillat-Savarin sacrifiait volontiers « à la muse patoise » ; on a de lui une jolie chanson que Philibert Leduc a publiée dans ses *Chansons patoises* (p. 30) et que je crois devoir donner ici, pour remédier, dans la mesure du possible, à l'extrême pénurie des textes anciens en dialecte bugeysien.

Dè lè feille dou velàdzou
Noutra Bènàyt' é la flor;
L'é granta, dzoli' è sàdzo,
I n' é rin sou sën honor.
Per écouàré l' é vaillintè,
Per trézè, ménâ lo bou,
La gran Dzàna qué sè vintè
Nè po pas li tenî cou.

« Chez moi, viens servir, ma fille »,
Li desève l'incourâ,
« Tu vivras dans ma famille
Et maitresse tu seras ».
« O non » ! li deci Bènàyta,
« Vo mè fâte tro d'honor.
Vo vivè d'aigue bènàyta ;
È le me fa mâ u cuor. »

Là dzor, so on grayfoniè,
Dè Bellay on gran gorman
La volève caressiè,
È li baillî dè reban.
Ou cràyvè far' a sa guisa,
Mais lià, d'on bon cô dè poin,
Le foti deguin la cisa,
È li fi sénâ lo groin.

Portan ma Bènàyta m'amè,
È le m'o-s-a de to nèt.
Bastian, Piàrro è Gueliame
On toui tray aou laou paquèt.
D'or on m'implire na bènna
Qu'on nè l'are pas dè mày :
Car chou qu'a na brava fènna
È plus retzo què lo rày.

Anthelme Greffe, né à Belley en 1780, mort dans cette ville en 1847, a composé un certain nombre de chansons que les journaux locaux reproduisent de temps à autre [1].

En voici une intitulée *la Jeune Bergère* [2] :

1. Voyez notamment l'*Écho du Bugey*, numéros d'avril, mai et juin 1887 et Philibert Leduc, *Chansons et lettres patoises*, pp. 255 à 273.
2. Philibert Leduc, *loc. cit.* p. 263 et l'*Echo du Bugey*, n° du 11 juin 1887.

Vins te chétâ, zonna barzire ;
L'ombra s'étind su lo gazon ;
L'ar é se frié, l'aigua sepire,
Los igeaus diont lo [1] ple brâvès çansons

Vins te chétâ ; l'harba fleuria
Et le teliô quevart dé fleurs,
Le blan moguè, la fra joulia
Mandont partot leu soaves odeurs

Vins te chétâ su la vardera ;
U miaë du prâ sont tos meutons [2] ;
Veca dé fleurs pé ta parera,
Pè cuçe l'harb', pê rediau lo boaësson.

Vins te chétâ ; ze [3] mè conseme
Ze vai merî t'aimant tozo.
I fa bin çau ; déza ze dreme ;
Intrè mos bras, vins far' on sën éto.

D'inse Colin su l'harbetta,
Dezév' ; ét bientou le barzî
S'étant cuçia, la barzèretta
Upré de lui accorut sé dremî

Patois de la commune de Jujurieux (Ain) par E. Philipon, Paris, Welter, 1892. On trouvera à la suite de cette étude une série de proverbes patois, la *Parabole de l'enfant prodigue* et *la Pernette*, complainte bien connue qui a été l'objet d'une savante étude de M. G. Doncieux, parue dans la *Romania*, t. XX, p. 86. La version que je crois devoir reproduire ici a été recueillie à Jujurieux même :

La Pernèta se lévè traz eur' avant lo zor,
Lye prend sa kolonyèta et so zenti p'tit tor.
Sa mère vint lyi dirè : « Ma fille qu'avez-vous ?
N'avè mâ a la téta, u ben lo mà d'amou » ?

Ces deux éditions présentent de nombreuses variantes graphiques, sans grand intérêt : *s'étin*, *dion*, *çanson*, *quevar*, *mandon*, *d'ainse*, dans Philibert Leduc, *s'étind*, *diont*, *sansons*, *quevart*, *dince*, dans l'édition de l'*Echo du Bugey*. Je me suis efforcé de donner une édition critique de cette petite pièce.

1. *Lo* « leurs » est écrit au couplet suivant *leu*.

2. Edit. de l'*Echo :* U miaë du prà laisse tos meutons.

3. Edit. *de*, ici et au vers suivant, en regard de *ze* au troisième vers du couplet. Le son ainsi noté est celui de la dentale sifflante douce (*th* anglais doux et *d* barré des langues scandinaves).

« Z' n'é pâ mâ a la téta, mais z'é lo mâ d'amou ».
« Ne pleura pâ ma felye, no tè mariaron,
Nos tè bârens on princho u lo fî d'on baron ».
« Zo n'en voui pâ on princho, ni lo fî d'on baron ;
Zo voui m'n ami Pièro kyè é dins la prazon ».
« Te n'aré pâ to Pièro, nos lo pendolerons ».
« Se vos pendyé Pièro, pendyé mè avé lui,
U çemin de Saint Zakyo, interra nos tuit dous,
Pè dessus noutra tomba planta-z-i on rojé,
Los pèlèrins kyè passont en prendront kâykè fleu,
En diant : La pouvr'ama de sto douz amoureu !
L'yon pè l'amou dè l'atro, i sont mous tuit los dous ».

La commune de Cerdon, comme celle de Jujurieux, appartient au canton de Poncin, arrondissement de Nantua. Voici, à titre de comparaison, la traduction donnée par M. Musy (*lo péré Fromén*) de la fable de La Fontaine intitulée *Le Renard et les Raisins;* elle se trouve à la page 71 des *Fables en patois bugeysien* dont nous parlons plus haut.

LE RENARD É LOS RAISINS

Certain renard gascon
Sou na [1] treille, à Çardon,
Vië des raïsins a naïra grappa,
Dé rlos [2] qué font tashe à la nappa.
Le gaillard qu'avé fé on pou maigre denâ,
Are bén volou los gotâ.
Le tia [3] qué saute et saute oncoré;
Mais i s'escourshe et sé déborré [4]
Séns povaï rén attrapâ;
« Bah! bah! » dit-i, « n'en vouaïs pas :
I sont varts commé des poretta [5]
E bons lamént [6] pé dé pequetta [7] ».
Combén dé zéns commé lui
Dévrant préndré laü parti !

1. une. — 2. ceux. — 3. pour *vetia*, voici. — 4. s'arrache les poils. — 5. français local *pourette,* échalotte. — 6. pour *solamént,* seulement. — 7. *piquette,* second vin et par extension vin aigrelet.

ARRONDISSEMENT DE GEX

15 mai 1284. — *Quittance donnée par Guillaume, seigneur de Gex, au comte de Savoie.*

[Arch. Turin : Traités entre les princes de la maison de Savoie, fol. 150. — E. Mallet, Chartes inédites relatives à l'histoire de Genève, p. 178.

Ju Guillames, sires de Gez, fays [1] a saver [2] a toz ceuz qui verront cetez presens letres que com mosire li cons de Savoy fut tenus a mey en mil libr. vienn., les quaus mil libr. de vienn., el me deut aver paya a Paques qui sont pasaes, ju confesso me aver receu de les dites mil libr. de vienn. cincenz, et de les quas cincenz libr. de vienn. ju Guillames [3] l'en quito et m'en tino per payés. Et prometo per mon seyrimen contra la reception et la quittation de les dites cincenz libr. de vienn. me non venir, ne autre qui voudrit [4] venir en contra, en niguna manere consentir. En [5] timon de les quaus choses a cetes presens lettres ju i meto mon sel. Donaes a Sant Safurin [6], le luns davant l'oytava [7] de Roveysons, en l'an de nostr*on* [8] Seygnor, mil et dou cenz et quatro vinz et quatro.

Peut-être ne trouvera-t-on pas mauvais que j'essaye de compléter, dans une certaine mesure, le peu de renseignements que nous fournit la pièce que l'on vient de lire [9], à l'aide

1. Edit. *Foys.*
2. Edit. *Asaur.*
3. Edit. *Guillaumes.*
4. Edit. *Vendrit.*
5. Edit. *et.*
6. Edit. *Samsafurin.* Il s'agit sans doute de saint Symphorien d'Ozon que les comtes de Maurienne avaient recueilli, avec une partie importante du Haut Viennois, dans la succession des comtes de Belley; voyez N. Chorier, *Histoire du Dauphiné*, réimpression de 1871, t. II, p. 332-354 et mes *Recherches sur les origines du diocèse et du comté de Belley*, p. 110.
7. Edit. *loytana.*
8. Edit. *nostre.*
9. Ainsi que je l'ai déjà remarqué dans les *Préliminaires* (p. 12), l'origine gessienne de cette pièce est au moins douteuse. La quittance délivrée au comte de Savoie peut fort bien avoir été rédigée par un notaire dauphinois.

des formes en langue vulgaire que j'ai recueillies dans les terriers latins de Gex conservés aux archives de la Côte-d'Or et à celles du Rhône. Voici l'énumération des documents dont je me suis servi :

ARCHIVES DE LA CÔTE-D'OR : B 1229 à 1232, liasses contenant des actes dont la date se place entre 1234 et 1390; terriers de Gex de 1332 (B 1089), 1390 (B 1094), 1397 (B 1095), 1401 (B 1097), 1436 (B 1098), 1437 à 1469 (B 1100 à B 1106), 1497 (B 1125). — ARCHIVES DU RHÔNE, terriers de Macconex, membre de la commanderie des Feuillées, de 1573 (H 4286) et 1579 (H 2383). Je fais suivre d'un G les formes empruntées à la quittance de Guillaume, seigneur de Gex et d'un A celles que me fournit le *Cruel assiègement de la ville de Gais*, poëme en patois gessiens, dont on trouvera plus loin quelques extraits.

Les différences qui existent actuellement entre les parlers gessien et bugeysien apparaissent à peine dans nos textes, mais étant donnée l'extrême pénurie des formes en langue vulgaire qu'ils renferment, il n'y a rien de décisif à en conclure.

1. L'a pur persiste comme en bugeysen : *quas* quales G, *Espinaz* * spinales B 1093, fol. 322, *chenaz* canales, ibid., fol 179, *tala* « telle », *dona* donare A 37, 69.

2. -ati : *leva* A 72.

3. -atr- : *compare* A 154.

4. -anum : *plan, capetannou* A 85, 65; *ancian* A 157.

5. j + a : *chi* « chez » pour un plus ancien * *chiés*, *cachi* « cacher », *commenci* A 147, 99, 36, *blossive* en regard de *tremblave* A 97, 73, mais *froumelie* « fourmiller » A 48.

-jatum : *paya* en regard de *payés* pacatus G, *Rouchia(z)* B 1034, fol. 26, *reteria* A 38, 112.

6. -jacum. Pour ce qui est des noms de lieux dérivés de gentilices en -ius, au moyen du suffixe -aco-, les formes gessiennes ne peuvent s'expliquer que par l'emploi de l'accusatif pluriel comme type de dérivation, Pauliacum aurait donné * *Poulya* comme pacatum a donné *paya*. Au reste, on rencontre dans les plus anciens terriers un assez grand nombre de formes terminées en *-iez* : *Satigniez* B 1089, fol. 28, *Satiniez*, ibid., fol. 16, en regard de *Poulie*, *Thoyrie*, fol. 13 et 26, *Soverniez*, *Ciligniez* B 1229, acte de 1319, *Commugniez*, *Prigniez* B 1098, fol. 442, 541, *Signyes* H 4286. A côté de ces formes en *-iés*, *-ié*, on trouve également des formes en *-ier*, où l'*r* n'est qu'un procédé graphique destiné probablement à marquer la prononciation longue et fermée de l'*e* : *Ser-*

gier, *Visencier* B 1229, *Poullier*, *Chivrier* B 1095, fol. 110, 41. M. P. Meyer a constaté, en bourguignon, un emploi analogue de l'*r* final non étymologique [1] et j'ai moi-même relevé dans des textes bressans du moyen âge les formes *Andrer*, *Andrier*, *Bertholomiers*, *Juers* [2]. La finale *yé* est aujourd'hui devenue *y* : *Pouilly*, *Satigny*, *Commugny*. Ce passage de *yé* à *y* ne paraît pas antérieur à la fin du XVIe siècle, car dans les Terriers des deux premiers tiers de ce siècle, on ne trouve que la finale *-iez* : *Toiriez*, *Pitigniez*, *Sessiez*, *Visenciez*, dans un terrier de 1527 (B 1152), *Signyes* dans un terrier de 1573 (H 4286). Les tables ajoutées aux terriers de Gex, dans le courant du XVIIIe siècle, écrivent même encore *Thoirier*, *Pitignier* (B 1152), mais c'est là une orthographe archaïque, car le *Cruel assiegement* publié en 1590 écrit : *Segni* [3].

7. -ianum est rendu par *-in*, comme en lyonnais et en bugeysien : *Meyrins* B 1105, fol. 313, *Pirignin* B 1100, fol. 429; mais *Juliana* B 1089, fol. 31, où l'*i* ne s'est pas palatisé (cf. *ancianes* dans le *Terrier de Maillissole*, passim et art. 42).

8. a + j = *ay*, *ey* : *lay* « là », A 98, *cey*, *mey* A 99, 154, *Chalay* Calacum [4] B 1096, fol. 269, *Colay* Collacum [5], B 1105, fol. 182, *Eschevenay* Scabinacum (?) [6] B 1104, fol. 371, *Fernay* B 1098, fol. 512, *Maconay* Maconacum [7] B 1124, fol. 505, *Ornay* B 1098, fol. 585, *Saconay* Sacconacum [8] B 1096, fol. 226, *Versonay* Versonacum [9] B 1096, fol. 267. A partir de la fin du XVe siècle l'habitude se prit de remplacer arbitrairement la finale étymologique *-ay* par la finale *-ex* : *Challex* B 1125 (an. 1497), fol. 150, *Colex* B 1148 (an. 1526), fol. 458, *Fernex*, ibid. fol. 313, *Ornex* ibid., fol. 415, *Sacconex* B 1152, fol. 1, etc [10]. L'*e* ouvert s'est élargi en *a* devant *r* : *fare* A 51.

L'*a* de *Gaius* se trouvant entre deux palatales est devenu *e* : *Gez* Gaiacum passim, aujourd'hui *Gex* qui se prononce *Gé*.

1. Voyez la notice de M. P. Meyer, *Sur un manuscrit bourguignon*, *Romania*, t. VI, p. 1.
2. *Revue des Patois*, t. I, p. 16.
3. *Le cruel assiegement de la ville de Gais*, Lyon, 1594, v. 12.
4. Sur le cognomen Calus, voyez Holder, *loc. cit.*, t. I, col. 706.
5. De Vit, *Onomasticon*, t. II, cite le gentilice *Collia*.
6. On voit que Scabinus a été employé comme nom d'homme à l'époque burgonde, si toutefois l'étymologie que je propose est exacte, ce que je ne saurais garantir.
7. Sur le cognomen *Macco*, qu'on retrouve aussi dans *Maconod* *Macconoscum, commune de Brénod, Ain, voyez notamment le C. I. L., t. V, nos 1464 et 6908.
8. Cf. le C. I. L., t. V, nos 5896, 5931 : *Sacco*.
9. Cf. le C. I. L., t. III, nos 1269, 1271 : *Verzo*.
10. Il se peut, que pour quelques-uns de ces noms de lieu tout au moins, nous nous trouvions en présence de la dérivation par -isco, cf. *Bardonnex*, canton de Genève, en regard de *Bardonnèche* Bardon-isca, en Piémont et de *Bardonnache* Bardon-asca, Haute-Savoie.

10. arium, -ariam sont toujours rendus par *-er*, *-eri*, jusqu'au milieu du xv[e] siècle : *arener* B 1089, fol. 14, *Gantery* B 1095, fol. 28, *tioleri* B 1089, fol. 8 ; — *Feneres* B 1097, fol. 17, *Brotoneres* B 1095, fol. 215. *Perreres* B 1125, fol. 44, *Plateres* B 1094, fol. 318, *Valleres* B 1095, fol. 23.

Il en est de même de j + aria : *porcheri* B 1125, fol. 134 ; *brueres* B 1125, fol. 189, mais aussi *broyery* B 1095, fol. 153, *Bercheres* B 1095, fol. 53, *chaucheres* B 1096, fol. 203, *Molleres* B 1125, fol. 123, *orgeres* B 1096, fol. 96

Au xv[e] siècle, on voit apparaître des formes en *-ier*, *-ieri ;* cette dernière est parfois réduite à *-ire : derrier*, *Sorbier* B 1125, fol. 155 ; *fromentyeres* et *fromentyres* dans H. 2383, fol. 19, 16, *Rossires* B 1105, fol. 62, *Valires* B 1124, fol. 489, *charrire* A 42. De même au masc. : *coulovre ni* A 49.

12. -aticum : *fromageou* A 99.

14 et **15.** é = *e, ey, ai : saver, aver, mey* me G, *Vorgey* B 1095, fol. 132, *prey* prehensum A 61, *taila* A 83.

17. é + j : *envey* *invidium, *fey* vicem, *drey, frey* A 161, 162, 177, 178.

21. è = *e, ie : pera* B 1094, fol. 32 ; — *longy piecy* B 1094, fol. 34, *laz pierraz* B 1125, fol. 151. *Ie* s'est réduit à *i* dans *tino* G.

23. è + n finale : *bin* à côté de *bien* A 58, 164, mais *ran* rem A 59, 173.

27. e suivi de n + cons. : *dan* dentes A 166, cf. *anrangeon* A 50.

28. La finale germanique *-ingas*, latinisée en -ingos, a donné en roman *-ens* (*-ans*) : *Heyrens* B 1097, fol. 108, aujourd'hui *Heyrens* ou *Hairans*, hameau de Farges [1], *Asserens* B, 1097, fol. 142 [2]. ham. de Farges, écrit *Asserans* dans un acte cité par M. C. Guigue [3], *Excorens* B 1125, fol. 44, *Vuallaurens* B 1125, fol. 231, etc.

30. -ellum : *chaté, pé, tropé* A 66, 173, 174.

31. ɪ : *ice* « ici » A 51, *me* « mit », *que* « qui » A 41, *vegneron, tegneron* A 155, 156.

32. ó : *seygnor, toz* G, *borbotousa*, *doues* duas B 1089, fol. 24, 1. Dans le *Cruel Assiegement*, comme en moyen bressan, ó venu de ō ou de ŭ est rendu par *au* (*ô*) : *messiau, malirau* A 50, 164, tandis que ó venu de au conserve sa valeur primitive : *pou* paucum, *repou* A 60, 39.

1. Heyrens remonte à un primitif * *Haringos* ou plutôt * *Heringos :* pour l'emploi du thème germanique *Hari-* dans l'onomastique des personnes, voyez Förstemann, *Personennamen*, 2[e] édition, col. 760 et suiv. L'*umlaut* a bien entendu agi en germanique où l'on a *Herio, Heriburg, Hering*, etc.

2. Asserens remonte probablement à * *Ansilingos ;* cf. Foerstemann, 2[e] édition, col. 122, v° *Ansila*, masc.

3, M.-C. Guigue, *Topogr. histor. de l'Ain*, p. 15.

35. Noctem est devenu *nay* A 4 ou *ney* A 153.

36. -ŏcum : *fua*, *lua* A 175, 176.

37. ó entravé : *corbo* B 1089, fol. 10, *jor*, *borsa* A 62, 70.

40. ū + j : *detroet* destructi, *frouet* fructum A 103, 104.

Protoniques. — **45**. Rotundum est devenu *ryon*, de même qu'en bugeysien : *pral ryonz* B 1094, fol. 314.

Posttoniques. — **46** et **48**. L'*a* posttonique pur persiste au singulier et devient *e* au pluriel, de même qu'en bugeysien : *niguna*, *encontra* G, *en la Borbotousa*, *en la Contamina* B 1089, fol. 24, 20, *niella*, *chandaila*, *encora*, A 62, 187, 82; — *doues* duas B 1089, fol. 1, *chandeile* A 54.

A partir de la fin du XIVe siècle, les scribes font parfois suivre l'*a* posttonique d'un *z* : *Gez la villaz* B 1096, fol. 225, *en laz Fontanetaz*, B 1125, fol. 134.

47. a posttonique précédé d'une palatale, est représenté par *i* (= *ie*) : *charmilli*, B 1089, fol. 31, *longy* B 1095, fol. 25, *placi* B 1125, fol. 98, *sagy* *salicam B 1094, fol. 322, *Saugi* H 4286, fol. 428, mais au pluriel : *roches* B 1089, fol. 10, *vies* vias ibid., fol. 1.

Dans le Cruel assiégement l'*i* a fait place à *e* : *charrire*, *bize* A 42, 58.

50. -atas : *donaes*, *pasaes* G.

53. e : *compare* A 154, *prendrai* en rime avec *entendre* A 87, 86.

55. o posttonique persiste à la 1re pers. du prés. de l'indicatif : *confesso*, *meto*, *prometo*, *quito*, *tino* G, *prometou* A 90.

u posttonique est représenté par *o*, rarement par *u* (= *ou*) : *corbo* B 1089, fol. 10, *champt corboz* G 4286 et par analogie : *eyserablo* et *eyserablu* * acerabilem (?), franc. *érable* B 1095, fol. 20 et 6, *fromageou*, *diablo* en rime avec *fiablou* A 99, 172, 171.

Consonnes. — **57**. c initial devant a : *charrire*, *chandaila* A 42, 82.

58. l' c : *saugi* * salicam « saule » H 4228, fol. 428.

59. -aticum : *fromageou* A 99.

Flexion. — Article. — Masc. sing. **1**. *ly* B 1094, fol. 322; **2**. *dou* B 1094, fol. 38; **3**. *ou* B 1094 pass. B 1095, fol. 6, 9, B 1089, fol. 24.

Plur. **2**. *douz* B 1094, fol. 323, 1125, fol. 118, 140; **3**. *ouz* B 1094, fol. 346, 1125, fol. 138, *ou* B 1095, fol. 18; **4**. *loz* B 1089, fol. 29.

Subjonctif inchoactif. **3**. *montrasse*, *soandasse*, *sobrasse*, *charface* A 166, 173, 177, 178 [1].

Littérature patoise.

Le cruel assiègement de la ville de Gais (Gex) *qui a esté faict et mis en rime par un citoyen de la dicte ville de Gais*, *en leur*

1. Cf. *Romania*, XXX, 241, 285-289.

langaige. Imprimé à Dision (Dijon) par Jean des Planche, 1589. Cet opuscule a été réimprimé cinq ans plus tard à Lyon sous le titre suivant : *Le cruel assiègement de la ville de Gais. Qui a esté faicte* (*sic*) *et mis en rime par un citoyen de ladicte ville de Gais en leur langage. Avec la joyeuse farce de Toannou d'ou Treu.* A Lyon, M. D. XCIIII [1]. J'ai publié les 196 premiers vers de cette pièce, avec une introduction historique et une traduction, dans l'*Abeille de Bugey* (Nantua), numéros des 7 et 14 septembre 1890. On pourrait, à la rigueur, hésiter sur le point de savoir si le *Cruel assiegement* est écrit en dialecte gessien ou en dialecte genevois, mais M. E. Picot se trompe certainement lorsqu'il l'attribue aux « bazochiens de Dijon » ; il n'existe pas, en effet, le moindre rapport entre le bourguignon et la langue de notre petit poème burlesque et, d'autre part, il n'y a pas d'apparence qu'un clerc de Dijon ait pu écrire en gessien [2].

Étude sur le patois de Gex par M. G. Perrault de Jotemps. Cette étude, sans grande valeur, a été publiée par Philibert Leduc, pp. 287-289 de ses *Chansons et Lettres patoises;* elle est suivie d'un « Dialogue rural » en patois de Gex.

Les textes en dialecte gessien faisant à peu près complètement défaut pour le Moyen-Age, je crois devoir donner ici une centaine de vers du *Cruel assiègement* dont les deux éditions sont aujourd'hui presque introuvables [3]. Ces extraits commencent au vers 36.

Et per vo commenci tojor
Lou contenu de tala veria,
Chascun ostai [4], ja reteria,
Gran tan avey, en bon repou,
Quan ey vegne ne sa quin fou
Que se me a cria et dire,
En coran permi la charrire,
Day poi l'on quanque a l'atrou bou :
« Debou, debou, messiou, debou,

1. Sur la bibliographie du *Cruel Assiègement,* voy. E. Picot, *Le monologue dramatique* (*Romania,* t. XVII, p. 233).
2. Le *Cruel assiègement* est probablement l'œuvre d'un huguenot du pays de Gex.
3. Le texte que je reproduis, sauf quelques corrections insignifiantes, est celui de l'édition de 1594, dont un exemplaire est conservé à la Bibliothèque Nationale sous la cote Y, 5546 + .
4. Cf. au vers 97 *blossive* pour *blessive.*

Que celou de Geneva vegnon !
Coiti-vo devan qu'ey vo tegnon.
Ai on ja coriau a Versoy ;
On vey tou froumelie de Fransoi
Et de coulovreni quai forrag[e]on.
Coite-vo, messiau, qu'ai anrageon
D'etre ice per en fare atan ».
Adon, no no levin de gran,
Per savay que san porrey etre;
Force chandeile a le [1] fenetre
Ne furon lacho [2] debouta [3].
Loz on coron parmi l'outa
Tot dechau, lous atrou en chemise.
Di nos aida bin que la bize
Ne corai ran [4], per celi cou ;
Que c'ey usse fai frai on pou,
No[s] ussion to prey la toursela [5],
Et s'ey fusse esta(i) lou jor de la niella [6],
No fusionz u [7] to enjala.
Adon, on alla appala
Lou capetannou et le gendarme
Dou chaté, per se mettre en arme,
Que ne furon ren endremi
Quen y veron que l'ennemy
No volay iuy dona trosa [8].
Ay ne coron ran à la borsa,
Commant d'atrou per la sarva,
Mai furon assetou leva
Et poe que chacon bin tremblave,
Lou capetannou lou criave :
« Debou, Debou, souldats, qu'on s'arme !
Prenez vos armes, soldars !
Mortbieu ! vous n'irez pas, pendars ?
A, de par le diable, qu'on s'arme !
Taborin, sone l'alarme ».
Mais, lassa, ay n'avay qu'on baton,
Qu'ey cherchive ancor à taton,
San que usse gin de chandaila ;

1. Edit. *la*. — 2. C'est probablement le v. franc. *lassus*, là-haut. — 3. Placées, littéralement mises debout. — 4. Edit. *tan*. — 5. Pour *toussela*, diminutif de *tousse*, toux ; cf. le genevois *toussiller*, tousser légèrement (J. Humbert, *Nouveau glossaire genevois*, t. II, p. 216). — 6. Edit. *merla*. Dans le Bugey, on donne aux brouillards le nom de *nyèla*, franc. nielle. — 7. « Nous eussions été » ; cf. dans T VII : *qui sont hau*, qui ont été. — 8. Se mettre à nos trousses.

Son taborin estai de taila,
Arry affondra d'on de flan,
Et per san menave tan plan
Qu'on ne lou pouvey ren entendre.
Ai-s-an ou que coudaron prendrai
Le cloche per sonna l'effray;
No firon ben tal effrey
Que ge vo prometou, et m'an crede,
Qu'es-en u un que ben vo cognede
Quey s'arma tan coetosamant,
Que avan que chemise n'abeleman,
En sallean dou liey prey ai-s-use,
Ay vete son arney to nu;
Et se en usse ren conu
Tant qu'ay sente qu'ey lou blossive.
De cey, de lay, on s'en corive,
L'on per son fromageou cachi,
L'atrou per son argent cherchi.

. . . .
. . . .

Mais s'ey failley mettre en coche
To san qu'avegney l'atra ney,
Compare, ay ne serey mey fay.
Lou grou, l'on poe l'atrou, vegneron
Et de gran prepo no tegneron ;
Mem'on de ancian appara[n]
S'en vegney no dire en ploran
Que de ren no ne dussion crandre.
Grand tan avey que de no prendre
A Geneva, ais avion envey,
Mai que s'i fallion ceta fey
Que jamai ple n'i tornerion;
Que bien malirau no sarion
D'etre soujet a tale gen :
Qu'on lou montrasse don le dan.
Et per no bailli milliau coragou
Tan que medy pouey rulave.
D'atra par poe on no criave
Qu'a prinçou bon soujet on sarey
Et que chacun fusse flablou,
Et que quan bin vindrey lou diablo
Qu'on ne soandasse ran sa pé [1].

1. Le sens parait être celui-ci : « Et quand bien même viendrait le diable, qu'on ne craigne pas pour sa peau », mais l'étymologie de *soandasse* m'échappe.

Ay no boutaron per tropé,
Et no feron faire du fua,
Et deseron qu'an son lua
Chacon sobrasse [1] bin a drey,
Qu'eys se charface, quar ey frey,
San se bogi dou crot de garda.
Asse bin n'avion no pa garda
D'alla attenna [2] l'ennemy,
No fussion u [3] mio endremi
Que d'etre dinse en ta desondrou.
No no escorchivon lou coudou,
A force de lou no frota.
On no vegney poe veseta
Lou capetannou et d'atrou encora;
Mais ce ne vo sarey dire ora,
Ce iron ple aiso qu'ebay
De vey tale gen du pay
Embatonna sou tala pache,
Que n'i faley ne clou ne tache.
Et to bin estincia avion,
Onna rate pa ne passasse
Que lou cropora ne criasse :
« Qui va la! », tant haut qu'ey provive.

1. Le doyen Bridel, dans son *glossaire du patois de la Suisse Romande*, donne à *sobrar* le sens de rester, demeurer, attendre ; c'est le latin superare, prov. *sobrar* qui a conservé en provençal le sens figuré de vaincre, subjuguer, qu'il avait déjà en latin classique.

2. *Attenna* parait avoir ici le sens de provoquer, harceler. Le doyen Bridel le traduit par fâcher, courroucer, haïr, et il en rapproche le simple *taina* (Bas-Valais) haïr, se courroucer, qu'il rattache à l'allemand du Pays d'Enhaut *tahinen* provoquer, irriter; cf. le v. h. a. *tahjan* « harceler, houspiller, tirailler ».

3. Nous eussions été.

GLOSSAIRE

A

Adobar, B VIII, 34, réparer.

Albergier, B VI, 16, 18, v. fr. *herbergier*, concéder un fonds à titre d'*herbergement*, c'est-à-dire moyennant une somme d'argent une fois payée et un cens annuel en nature ou en argent ; cf. *Albergamentum in Dombis*, l'Abbergement, section de la commune de l'Abbergement - Clémencia, Ain (Guigue, *Topogr. histor. de l'Ain*, p. 1).

Ambedues et *andues* T IV, toutes deux.

Ana, B VIII, 47, aune, mesure linéaire ; l'aune de Bourg mesurait 1 mètre, 1624 [1].

Anâ, T II, 44, ânée, mesure de compte pour les céréales ; l'ânée variait de 17 décalitres 853 à 27 décalitres 783 (voy. p. 77 et 100).

Andenz, *andeauz*, B V, 78 et 55, *andein*, B V, 16, mesure de prés (voy. p. 25).

Angons, B VIII, 37, gonds.

Appenderies, B V, 48, dépendances.

Arant, B IV, labourant.

Arener, T II, 19, sablière.

Armona, B VI, 19, aumône.

Armero, B VIII, 21, 25, armoire.

Aygue, B VII, *eyguy*, B VIII, 19, eau.

At, *al at de...*, T IV, pour le besoin, pour l'usage de... (Raynouard, *Lex. rom.*, II, 140).

Aüa, part. pass. fém. d'*aver*, *estre aüa*, T IV, m. à m. « être eue », au sens d' « avoir été » (voy. p. 128).

Avoy, B VI, 24, 39, avec.

B

Batior, T VI, 1, 3, mesure pour le chanvre (voy. p. 89).

Benna, B V, 1, grand panier que l'on plaçait dans les rivières et où l'on conservait le poisson vivant (voy. p. 26, n. 2).

Bez, B V, 48, 60, 76, 79, *biez*, B VI, 1, 7, 10, 20, 25-27, petit cours d'eau, ruisseau.

Bicherá, *bychayrá*, T I, 1, bicherée, mesure agraire de la contenance de 12 ares 877 (voy. p. 76 et 88).

Bichet, T II, 5, 11, VI, 1, *bichiet*, T I, 16, mesure de céréales dont la capacité variait de 2 décal. 251 à 2 décal. 583 (voy. p. 77, 86 et 89).

Bicheta, B VI, 1, 12, mesure de céréales de la contenance d'un décal. 914 (voy. p. 44).

1. Sur les mesures en usage dans les pays qui forment aujourd'hui le département de l'Ain, voyez Jarrin, *Manuel pratique des poids et mesures du département de l'Ain*, Bourg, s. d. et *Statistique générale de la France, département de l'Ain*, Paris, 1808.

Bicheton, T I, 7, la moitié du bichet (?) (voy. p. 77).

Bichoná, B VI, 14, mesure agraire (voy. p. 44).

Bisi, B VI, 1 et passim, bise et par extension : nord.

Bo, ***bue; bos, boes***, B IV, bœufs.

Bocheres de pescheri, B V, 11 ?

Boison, B VI, 4, buisson.

Bos, B V, 48, VIII, 16, ***bues***, B VI, 41, ***boc***, T V, 1, ***buec***, B VI, 1, ***buesc***, T VI, 12, bois.

Brocci, B VI, 33, var de **broci*, v. fr. *broce*; cf. *piecci* var. de *pieci* B VI, 2; voy. Du Cange Bruscia, Brossia.

Brota, B VI, 33, pâture ; cf. le franç. loc. *Brotteaux* et Du Cange, Brustum, Brustio et Brotellus, 2.

C

Cartal, T VI 24, mesure de grains.

Cartalá, T VI, 1 mesure agraire (voy. p. 89).

Cellarer, B II, agent chargé de percevoir et de vendre les redevances féodales en nature.

Chacipouz, B II, agent chargé de percevoir les cens féodaux.

Chal, B VI, 49, lat. callem, chemin ?

Chalendes, B VI, 34, Noël.

Chapuis, B III, ***chappuis***, B VIII, 26, charpentier.

Chareton, B VIII, 34, charretier.

Charma, B VI, 40 charme, arbre à haute tige.

Charrá, B V, 1, charrée (de foin) et par extension : étendue de pré produisant une charrée de foin. Cette mesure agraire n'était en usage qu'à Bâgé ; sa contenance était de 19 ares 785 (voy. p. 25).

Charrein, B VIII, 34, charroi.

Charreri, B VI, 35, 58, rue.

Chasal, B V, 64, VI, 1, sol des immeubles bâtis, cf. Du Cange, Casalis.

Chassement, B V, 53, même sens.

Chatelan, B VIII, 7, châtelain, juge du premier ressort.

Chenevos, T II, 38, VI, 1, ***chenava***, B VI, 58, chanvre.

Chert, B VIII, 59, ***chers***, p. 137, char.

Clavins, B VIII, 33, clous de moyenne grosseur.

Cles, B VI, 14, claies. Du Cange, cleda 2, cleia.

Clodel, B VI, 26, fonds de terre clos de haies ou de murs.

Closura, B VI, 22, clôture.

Clusa, p. 136, faille.

Clyers, B V, 78, clerc.

Comba, B V, 60, T VI, 20, vallée étroite.

Comblo, T VI, 17, mesure pour l'avoine, de la contenance de 40 décal. 171.

Confines, B VI, 53, confins, limites.

Contrait, B VI, 50, contrat.

Copa, B V, passim, coupe, mesure de grains de la contenance de 13 litres, 29 centilitres.

Copá, B V, passim, coupée, mesure agraire équivalant à 6 ares 595 (voy. p. 25).

Copelá, B VI, passim, mesure agraire (voy. p. 44).

Coperá, T VI, 6, mesure agraire (voy. p. 89).

Copon, T VIII, 26, mesure de grains (voy. p. 94).

Corrua, B VI, 51, corvée.

Cortil, T I, 15, ***curtil*** B VI, 22, jardin.

Cumun, B VI, 22, terrain communal.

D

Deffeniment, B III, décès, mort.

Des, B VII, ***De***, cas obl., T VII, Dieu.

Desveté, B VII, dépossédé, littéralement « dés-investi ».

Devis, cas obl., T IV, défunt.

Deyter, T IV, dicter.

Dyomeine, B IV, dimanche.

E

Emina, T VI, 12, mesure de grains (voy. p. 89)
Emind, T VI, 12, mesure agraire (voy p. 89).
Encuras, T IV, curé. Du Cange, INCURATUS, sous INCURARE.
Ens (*li riveri d'*), B VI, 49, la rivière d'Ain.
Entremie, B VI, 25, au milieu.
Escheites, B VI, 40, échues.
Estage, B I, domicile.
Estar, T III, 9, 12, demeurer.

F

Fais, B VI, 41, mesure de foin, lat. fascis.
Fe, *fes*, *feus*, T IV, fief et fiefs.
Fenna, B VI, fol. 34 r°, femme.
Ferier, B VIII, 65, faire la fête.
Ferror, B VIII, 9, 29, ferrure d'une porte.
Feyes, B IV, brebis.
Font, B VI, 34, fontaine.
Fossoiria, T VI, 4, fosserée, mesure de vigne.
Frayti, B V, 20, brèche.

G

Gagnibles (*Terres*), B VI, 53, terres labourables.
Gors B VI, 33, 34, c. obl. sing., étang, franç. *gort* (?)
Grava, B VIII, 11, gravier.
Gua, B VI, 26, guê.

H

Hostagier, B IV, loger.

I

Igleysi, T V, 11, église.
Iqui, T VI, 10, ici.
Itar, T III, 6, 8, demeurer; voy. *estar*.
Ivoiglli, *ivoilli*, *ivolli a peschier*, B V, 1, 2, 43, 54?

J

Jalina, T V, 15, 26, *galina* passim, poule.

L

Lactar, B VIII, 33, garnir de lattes. Du Cange, LACTAE.
Lau, T II, 19, *lo*, T IX, 10, 21, lac.
Lay, p. 137, lac.
Lescheri, T II, 12, prairie marécageuse. Du Cange, LESCHERIA.
Levago, *levagio*, *levajo*, T I, 1, 2, droit féodal. Du Cange, LEVAGIUM.
Li, B V, 65, pl. *lies*, *lyes*, B V, 48, voy. p. 35, n. 11.
Livrés, B VIII, 1, dépenses, paiements.
Loïs, B VIII, 42, loyer, prix de louage.

M

Maguelli, B VIII, 31, sonneur; dans le français local marguillier.
Magniz, B VI, 59, maison; cf. le nom d'homme *Demagny*.
Maisellier, T VI, 46, boucher.
Maladiry, p. 136, maladrerie, hôpital.
Managio, T I, 15, domaine rural.
Manelli, B VIII, 60. voy. *maguelli*.
Mange, B V, 48, parcelle de terre, de bois, etc., de forme allongée.
Maque, T IV, si ce n'est.
Mars, T II, 33, territoire, cf. Du Cange, MARCHA 1.
Mas, B VI, 46, 53, domaine rural.
Meirent ou *meirenc*, B VI, 13, clôture formée de pieux.
Mercros, B I, mercredi.
Mespler, T II, 20, nêflier.
Meyta, *meta*, T I, 11, 12, moitié.
Meyterâ, B V, 1, mesure agraire de la contenance de 39 ares 57 centiares.
Miedi, B VI, 58, le midi, le sud.

Midan, T VIII, 46, madame.

Molar, B V, 12, butte, motte ; voy. p. 30, n. 2.

Molier, T I, 14, *mullier*, B V, 3, VI, 3, femme.

Mossen B VII, *mosse* B VI, 49, c. suj. et c. obl., monsieur.

Muel, B VI, 1, mesure de foin.

Murger B VI, 57, monceau de pierres, cf. le franç. local *murget*, même sens.

N

Neyvro, B V, 2, 43, 48, cf. Nievroz, commune de l'arrondissement de Trévoux ; voy. p. 27, n. 5, et 35, n. 10.

Nies, T III, 1, *nis*, B V, 30, *nevor*, cas obl., B VI, 16, neveu.

Nuis, B VI, 28, noix.

O

Ochison, B IV, occasion.

Oeles, B I, ouailles, brebis.

Orendrey, p. 136, maintenant.

Ostagement, B IV, logement.

Ouchal (*terra*), B VI, 49, terre labourable entourée de clôtures. Du Cange, OCLA et OSCA ; Godefroy, OSCHE.

Oyons, B V, 51, oisons.

P

Palma, B VIII, 10, 23, éparre, ferrure de porte.

Pariers, B V, 66, *parers*, B VI, 52, co-propriétaires.

Parrochi, B VI, 10, 16, paroisse.

Pasquers, B IV, B VI, 16, *pasquirs* B V, 51, pâturages.

Pastorger. B V. 51, *pastorgier*, B IV, champeyer.

Pea, T VIII, 42, *pia*, T V, 4, pièce de terre. Du Cange, PEDA, 2.

Perdes, B IV, pertes.

Planchi, T II, 8, planche, passerelle.

Planeysy, p. 137, plaine.

Plans, B VI, 17, lieux plantés d'arbres, vergers. Du Cange, PLANTUM, *in fine*.

Plantier, T VI, 21, verger.

Platelar, B VIII, 28, placer des plateaux, planchéier.

Plates, B VIII, 26, plateaux de bois.

Plaustro, B V, 4, 7, 8, franç. local *plastre*, place (voy. p. 28, n. 3).

Ples, B VIII, 43, plats.

Plos, c. obl. *plot*, B VIII, 26, 29, bille de bois de service. Godefroy, PLOT.

Pogeysa, T VIII, 26, pougeoise, monnaie du Puy. Du Cange, POGESA, POGESIA.

Polens, B I, poulains.

Potella, B VIII, 35, poterne, v. fr. *posterle*.

Pougin, T VI, 21, *pugin*, T VIII, 4, *pigin*, T II, 46, poussin.

Poyssa, T VIII, 6, pougeoise.

Poyant, p. 138, montant, partic. prés. du verbe *poyé* *podiare.

Prayeri, B V, 50, prairie.

Preveiro, B VI, 22, prêtre.

Prima corda, B VIII, 48, corde de première qualité.

Prost, T VI, 14, prévôt.

Pusa, B VI, 22, pougeoise. Du Cange, PUSA.

R

Ragies, T II, 32, racines.

Reloge, B VIII, 31, horloge.

Renda, T IV, rente.

Rio, T I, 11, ruisseau.

Ripa, B VI, 41, franç. local *rippe*, terrain inculte.

Riveri, B V, 5, passim, rivage : *riveri a peschier, sur la riveri de Sonnam*, B V, 54 ; *p. j. pra assis en la riveri de Durlet, josta la dita riveri*, B VI, 32.

Riveuz, T II, 32, ruisseaux.

Roupché, p. 138, rocher.

Rupey, p. 138, rocher.

S

Seillion, B V, 53, mesure de terre.
Seir, B VI, 25, le couchant.
Seis, B V, 14, lôt de pêche ?
Seitiva, B VI, 26, mesure de pré de la contenance de 49 ares 33 centiares ; voy. p. 44.
Sennar, B VI, 30, semer.
Serralieur, B VIII, 21, forme francisée de *serraliour*, serrurier.
Serraly, B VIII, 21, 25, serrure.
Servi, B VI, 25, pièce d'eau.
Servis, B VI, 13, redevance féodale.
Sestaria, B VI, 7, T VI, 18, mesure agraire.
Sester, T VI, 2, mesure de vin ; — T VI, 19, mesure de grains ; voy. p. 89.
Seyteiria, T VI, 17, mesure de pré.
Sirvens, B IV. sergent.
Songeon, p. 138, sommet.

T

Taschi, B V, 62, *tachi*, T I, 5, II, 32, redevance féodale : *.vj. bichierays de terra tachables*, T I, 2.
Teppa, B V, 73, terrain inculte.
Termos, B VI, 41, limites.
Terrage, B VI, 25, territoire.
Terrer, B VIII, 19, digue.
Terrour, B VI, 29, territoire.
Teysa, B V, 46, toise, mesure agraire.
Tiella, B VIII, 13, tuile.
Travon, B VIII, 28, grosse poutre.
Trenplo, B VI, 1, 24, le Temple.
Trevo, T VI, 12, *treyvo*, T VIII, 31, carrefour.
Troillor, T VI, 16, pressureur.
Trouffiour, B VIII, 61, bombance (?).
Tutare, B VI, 51, tuteur.

U

Ungliere, B VIII, 59, accessoire du char (?).

V

Vavra, B VI, 3, T I, 6, terre inculte. Du Cange, Vaura.
Vavrez (* *vavrets*), c. obl. plur., dimin. du précédent, B VI, 28; voy. p. 55, n. 1.
Veis, B VI, 33, 55, fois.
Vens, c. obl. sing., B VI, 30 et passim : *devers lo vens* s'oppose à *devers la bisi* et signifie « au sud, au midi ».
Vercheri, T I, 3, V 9, VI 26, fonds de terre attenant à la maison d'habitation.
Vergiel, B VI, 23, verger.
Verna, B VI, 26, aulne.
Verneiz, B V, 65, VI, 21, lieu planté de vernes.
Vi, B V, 71, T II, 32, route.
Vierro, B VI, 41, terrain stérile. Du Cange, vierrum 1.
Violet, B VI, 34, 58, sentier.
Vis, T IV, vifs.

Y

Y, T IV, et.
Yqui, T IV, ici.

TABLE DES LIEUX D'ORIGINE

DES DOCUMENTS PUBLIÉS

ALLIER

Le département de l'Allier aurait été représenté dans ce premier volume si j'avais trouvé des documents du roman parlé dans sa partie méridionale. Il est certain que la langue d'une région ou le suffixe -acus est représenté par *-a* [1] devait, par le plus grand nombre de ses caractères, se rattacher à l'idiome de la Basse-Auvergne. Les patois du sud de l'Allier, autant qu'ils nous sont connus, combinent certains traits de la langue d'oc avec d'autres que l'on considère comme propres à la langue d'oui [2]. Mais il est probable que de très bonne heure le français de Paris a été adopté par les écrivains qui ont employé la langue vulgaire. Toujours est-il que je n'ai trouvé aucun document de nature à prendre place ici ni aux Archives nationales (série P), ni aux archives de l'Allier, ni aux archives municipales (du reste fort pauvres) de Gannat.

1. Dans l'arrondissement de Montluçon : *Archignat*, *Durdat*, *Marcillat*, *Mazirat*, *Remilhat*, *Terjat*, *Treignat*.
Dans l'arrondissement de Gannat, outre le chef-lieu : *Biozat*, *Branssat*, *Brugheas* (Brugeacus, 1094), *Chirat*, *Cognat*, *Etroussat*, *Janzat*, *Poesat*, *Senat*, *Sussat*, *Taxat*, *Vendat*, *Voussac*. Ajoutez *Isserpan* (Isserpanus, xiiie s.), arr. de la Palisse, *Montfand* (mieux *Montfan*, Montisfanum), arr. de Gannat, *Venas* (Venatus, xive s.), arr. de Montluçon.

2. On peut consulter dans le *Bulletin de la Société d'émulation de l'Allier*, t. XI (1870), un « lexique patois du canton d'Escurolles » (arr. de Gannat); il n'en a paru que la lettre A et le commencement de B. C'est du reste un travail rédigé sans aucune compétence et qui ne doit être utilisé qu'avec réserve. — Une parabole de l'enfant prodigue en patois de Brugheas (qui fait partie du cant. d'Escurolles), se trouve dans le recueil de la Bibl. nat. coté nouv. acq. fr. 5910, fol. 27. On y relève des participes passés de la première conjugaison en *a : mingea*, *pinsa*, *pecha*, l'imparf. *dounave*, etc.



France pa[r] *Les chiffres expriment la hauteur en mètres au dessus du niveau de la mer.*

3° 30' 30' 44°

CHEF-L
CHEF-L
Chef-l
Commu
Ville f
Route N
Route

Tête de Longet
Tête des Toillies
Col la Noire
Col de Longet
le Gd. Rubren
Mgne de Cristillan
Guillestre
Chagne R.
Font Sancte
Maurin
Pic de Pelvat
Col du Lautaret
Aiguille de Chambeyron
3400
Brec de Chambeyron
3388
T. de Paneyron
2760
Parpaillon
Meleze
St. Paul
Roche Blanche
3193
Tête de l'Infarnet
Mgne de Parpaillon
Meyronnes
Larche
Tête de Moyse
St. de Senaille
Tête de Cuguret
Malbosset
Col de Larche
Mourre de Magdeleine
Jausiers
St. de Courrouit
l'Enclausette
...ELONNETTE
Ubaye
Faucon
Mgne de l'Alpe
St. de l'Empeloutier
Tête de Piedejean
2810
l'Argentière
Enchastrayes
Cime de Voga
Col de St. Dalmas
la Tinée T.
Stura
Vinadio
Fl.
Bachelard R.
Cheval de Bois
le Cimet
Mt. Pelat
St. Etienne
l'Ardon T.
Allos
Lac d'Allos
les Gds. Tours
2682
Colmars
Col des Champs
Moncière
Bois de Monier
St. des Aiguilles de Pelens
Villard-Reynier
le Gd. Coyer
2709
Guillaumes
St. Sauveur
la Tinée T.
St. Michel
Argenton
le Var Fl.
Castellet les Sausses
Braux
St. Benoit
Annot
PUGET-THÉNIERS

T A L I E (ITALIE)
A L P E S M A R (ALPES MARITIMES)
D
S

BASSES-ALPES

PRÉLIMINAIRES

Au moment où la France fut divisée en départements, le comté de Provence se composait de 24 districts, d'étendue fort inégale et constitués à des époques très diverses, dont les chefs-lieux étaient :

Aix,	Castellane,	Moustiers,
Annot,	Colmars,	Saint-Maximin,
Apt,	Digne,	Saint-Paul,
Aups,	Draguignan,	Sault,
Barcelonnette,	Forcalquier,	Seyne,
Barjols,	Grasse,	Sisteron,
Barrême,	Hières,	Tarascon,
Brignolles,	Lorgues,	Toulon [1].

La Provence comprenait encore des territoires dénommés « Terres adjacentes », c'est-à-dire Marseille, Arles, les Baux, Salon, et quelques localités peu importantes situées en dehors du comté [2].

Les 24 districts énumérés ci-dessus ne portaient pas tous la même qualification. Ceux de Barcelonnette, Barrême et

1. Expilly, *Dict. géographique, historique et politique des Gaules et de la France*, V, 970.

2. Voir sur les « Terres adjacentes », Honoré, Bouche, *Essai sur l'Histoire de Provence* (1785), I, 45, II, 523, et le *Diction. géogr.* d'Expilly, V, 973. — La ville d'Entrevaux fut classée parmi les Terres adjacentes lorsqu'elle fut détachée de la viguerie de Guillaumes, dont la plus grande partie fut cédée au roi de Sardaigne en 1760, par échange (Expilly, V, 949).

Sault étaient connus sous les noms de Vallée, ou baillage, de Barcelonnette [1], de Val de Barrême et de Comté de Sault [2]. Les 21 autres circonscriptions étaient appelées vigueries.

La plus grande de ces circonscriptions était la viguerie d'Aix, qui correspondait aux arrondissements actuels d'Aix et de Marseille, c'est-à-dire à la partie la plus peuplée du département des Bouches-du-Rhône; la moindre était la viguerie de Lorgues qui ne comprenait que la petite ville de Lorgues (Var) et son territoire.

Créé par décret du 7 février 1790, le département des Basses-Alpes fut formé des vigueries d'Annot, Castellane, Digne, Forcalquier, Moustiers, Seyne, Sisteron, de la vallée de Barcelonnette, du Val de Barrême et du territoire d'Entrevaux. Il était, à l'origine, divisé en 5 districts, qui devinrent plus tard des arrondissements : Digne (16 cantons), Forcalquier (9 cantons), Sisteron (8 cantons), Castellane (8 cantons), Barcelonnette (4 cantons) [3].

Le comté de Sault avait d'abord été placé dans les Basses-Alpes, district de Forcalquier, mais les habitants demandèrent à être rattachés au district d'Apt (Vaucluse) [4], et finalement obtinrent gain de cause.

La nouvelle division correspondait assez bien à la division antérieure. Digne, Barcelonnette, Sisteron, Forcalquier, Castellane conservaient, sous le nom de chef-lieux de districts, leurs anciens territoires. Seules les très petites vigueries d'Annot, de Colmars, de Seyne, de Barrême et de Moustiers perdaient leur individualité. Les deux premières étaient rattachées au district de Castellane, la troisième et la quatrième au district de Digne, la cinquième enfin était partagée entre les districts de Digne et de Castellane. On n'avait tenu aucun compte des réclamations qui s'étaient produites en 1790 à l'effet d'obtenir le rattachement aux Hautes-Alpes des territoires de

1. La vallée de Barcelonnette eut le titre de viguerie pendant sa réunion temporaire à la France, de 1536 à 1559. Elle fut considérée comme terre adjacente après sa réunion définitive, en 1713.

2. Le comté de Sault a été aussi rangé parmi les Terres adjacentes (Expilly, V, 973).

3. Voir pour le détail, aux Archives nationales, le carton NN* dossier 10. Le nombre des cantons fut, par la suite, considérablement réduit.

4. On trouvera aux archives nationales (D IV^b 1 et 81) la réclamation des consuls de Sault.

Vitrolles, de Mison et de Seyne [1]. Plus tard, cependant, en 1810, il fut donné satisfaction à ce qu'il y avait de fondé dans cette demande, et la vallée de Vitrolles (canton actuel de Barcillonnette) fut rattachée aux Hautes-Alpes, où elle avait formé, depuis 1790, une enclave dépendant des Basses-Alpes [2].

Il est permis de trouver que le respect des anciennes circonscriptions a été poussé un peu trop loin. Car, si l'on n'avait eu égard qu'à la configuration physique du pays et à la facilité des communications, on n'eût pas hésité à rattacher aux Hautes-Alpes, sinon le territoire de Seyne, du moins celui de Mison, qui s'enfonce en pointe dans les Hautes-Alpes, et même toute la vallée de Barcelonnette, qui communique bien plus facilement avec Gap qu'avec Digne.

On conçoit que, sur un territoire aussi accidenté et aussi peu homogène, la variété linguistique doit être fort grande. Elle l'est, en effet, et le département des Basses-Alpes offre à cet égard un champ d'études fécond et, jusqu'ici, fort peu exploré. Il existe des différences notables qui se remarquent aussi bien dans la morphologie que dans la phonétique, entre le patois de Barcelonnette et celui de Sisteron ou de Digne, et entre ce dernier et celui qu'on parle à Forcalquier. Il serait grand temps que l'on fixât les traits d'un langage qui disparaît rapidement devant l'usage de plus en plus général du français, surtout en certaines localités, comme à Barcelonnette et, en général, dans la vallée de l'Ubaye.

Pour l'état ancien de la langue, le seul que vise le présent ouvrage, les documents sont, en somme, assez abondants, comme le prouve le recueil ici publié et qu'il eût été facile de grossir encore [3], mais ils sont inégalement répartis. Ainsi je n'ai rien trouvé pour vallée de l'Ubaye ni pour la haute vallée du Verdon, tandis que pour le sud et l'ouest les pièces en

1. Arch. nat. D IV^b 6. Cf. dans le même carton, le dossier 81 pour une réclamation des habitants de La Bréole demandant aussi à passer aux Hautes-Alpes.

2. J. Roman, *Dict. topogr. des Hautes-Alpes*, p. XL et LI.

3. A titre de spécimen, j'ai publié en 1898, dans la *Romania* (t. XXVII) un premier choix de *Documents linguistiques des Basses-Alpes*; mais, à dessein, pour ne pas grossir outre mesure un recueil qui devait reparaitre plus tard sous une forme plus complète, je m'étais borné à donner les documents concernant La Bréole, Castellane, Digne, Forcalquier, Saint-Julien-d'Asse et Seyne. J'y joins présentement de nombreuses pièces tirées des archives d'Entrevaux, Manosque, Reillane, Riez, Sisteron, Thorame-Haute.

langue vulgaire surabondent. Ces pièces offrent, en général, un certain intérêt historique en dehors de leur valeur comme texte de langue ; mais elles ne sont pas de nature très variée. Pour la plupart elles proviennent d'archives municipales, et, comme en Provence les administrations ont conservé très tard l'usage du latin, aucune n'est antérieure au XVe siècle [1]. Presque toutes sont tirées de registres de délibérations et de pièces ou registres de comptabilité. En Provence, les délibérations des Conseils de ville sont généralement rédigées en latin jusqu'à la fin du XVe siècle ou même jusqu'au XVIe siècle [2], époque où le latin cède la place soit au provençal, pour un temps assez court, soit au français. Mais on insère fréquemment, parmi les décisions du Conseil, des règlements de police, des états de dépenses (ce qu'on appelait *parcelles*), ou autres documents qu'on avait coutume, depuis le XIVe siècle, d'écrire dans la langue du pays. Quant aux comptes de recettes et dépenses, comme le trésorier changeait tous les ans ou tous les deux ans, on ne trouvait pas toujours un homme qui eût suffisamment le maniement de la langue latine, d'où il résulte qu'entre des comptes rédigés en latin on en rencontre souvent qui sont en provençal, et qu'en général l'usage du provençal commence plus haut pour la comptabilité que pour la rédaction des actes municipaux. Il n'y a point, aux archives des Basses-Alpes, de fonds seigneuriaux réellement importants. De là vient que certaines sortes de documents font à peu près entièrement défaut. J'ai extrait quelques pages d'un petit registre de redevances qui s'est trouvé parmi des papiers de famille donnés aux archives du département [3], mais c'est bien peu de chose en comparaison des nombreux terriers et comptes seigneuriaux qu'on possède pour certains départements, pour le Rhône et l'Ain par exemple. A plus forte raison n'avons-nous plus ces anciens serments féodaux, ces actes de foi et d'hommage, presque toujours rédigés en langue vulgaire,

1. Le *Livre des privilèges de Manosque*, publié par M. Isnard (1894, in-4°) contient la traduction, faite dans les dernières années du XIIIe siècle, des principaux actes concernant Manosque, mais je n'ai pas jugé à propos de donner des extraits d'un ouvrage encore récent et par conséquent facile à consulter.

2. Digne, comme on le verra plus loin, fait exception. Les délibérations du Conseil sont en provençal dès 1436.

3. Ci-après, Saint-Julien d'Asse.

que nous ont conservés en si grand nombre, soit en original soit en copie, certaines archives seigneuriales du Midi [1].

C'est ordinairement dans les séries ecclésiastiques (G et H du cadre des archives départementales) qu'on trouve les plus anciens actes en langue vulgaire. Mais le département des Basses-Alpes est extrêmement pauvre en archives ecclésiastiques, bien que le territoire qui le forme ait contenu cinq sièges épiscopaux (Digne, Glandève, Riez, Senez, Sisteron) et plusieurs monastères. De là vient qu'on ne trouvera, parmi les documents publiés ci-après, aucun de ces terriers ecclésiastiques (*breus*) en langue vulgaire, remontant au XIIe ou même au XIe siècle, comme on en possède plusieurs pour la Drôme [2], aucun de ces très anciens serments qui ne sont pas moins fréquents dans les archives des églises ou des abbayes que dans celles des seigneuries [3].

Les registres des notaires, qui en Provence, et particulièrement dans les Basses-Alpes, constituent, encore maintenant, des archives considérables, remontant parfois jusqu'au commencement du XIVe siècle, ne peuvent nous être d'aucune utilité, parce que, jusqu'à l'ordonnance de Villers-Cotterets (1539), et parfois un peu plus tard, les notaires du pays rédigèrent leurs actes en latin et adoptèrent ensuite le français. Ces actes ne sont pas à négliger pour la lexicographie, car les notaires dressaient des inventaires qui renferment, sous une forme à peine latinisée, beaucoup de noms de meubles ou d'instruments divers. Mais, si ces documents se recommandent à l'attention du lexicographe, ils ne fournissent, naturellement, que bien peu de notions utiles pour l'étude des formes du langage, et, par suite, ils ne pouvaient guère prendre place dans mon recueil.

1. Le Trésor des chartes renferme beaucoup de ces serments en original. Ils proviennent du comté de Toulouse. Je me propose d'en imprimer un certain nombre dans la partie du présent ouvrage qui sera consacrée au département du Gard. Il y en a aussi une riche série dans le cartulaire des seigneurs de Montpellier (*Mémorial des nobles*), publié par A. Germain. On ne peut pas dire qu'il n'en existe pas pour les Basses-Alpes; mais leur origine n'est jamais parfaitement assurée. Ainsi, l'hommage d'Ermessenz, vicomtesse d'Avignon, à Adalais, comtesse de la Haute-Provence (entre 1101 et 1110, publié dans la partie provençale de mon *Recueil d'anciens textes*, n° 42) peut bien avoir été rédigé à Forcalquier, mais il est également possible qu'il l'ait été à Avignon.

2. Voir *Romania*, XX, 71.

3. On en possède quelques-uns pour les Alpes-Maritimes.

En dehors des documents d'archives proprement dits, il est deux sortes d'écrits d'où l'on peut tirer d'utiles éclaircissements pour la connaissance des idiomes locaux. Ce sont les compositions proprement littéraires et les registres de famille connus sous le nom de livres de raisons. Ces derniers, en raison de leur caractère essentiellement privé, ne se rencontrent guère que dans des collections particulières, à moins qu'ils soient entrés dans quelque dépôt officiel par acquisition ou par don. On conçoit qu'ils ont été exposés à bien des chances de destruction. Ceux qui nous sont parvenus ne forment qu'une bien faible fraction du nombre considérable de ceux qui ont existé. Je ne connais pas de livres provençaux de ce genre pour les Basses-Alpes.

On peut cependant mentionner ici le livre journal d'Ugo Teralh, marchand drapier à Forcalquier dont j'ai retrouvé et publié récemment un important fragment [1]. Ce n'est pas un livre de famille, mais l'intérêt n'en est pas moins considérable. J'en reproduirai quelques extraits en tête du chapitre consacré à Forcalquier.

Les œuvres littéraires que nous pouvons rattacher à la partie de la Provence qui forme le département des Basses-Alpes sont peu nombreuses, et aucune d'elles ne se présente dans des conditions qui permettent d'en tirer parti pour l'étude de la linguistique locale. Quelques troubadours de second ou de troisième ordre se rattachent par leurs surnoms à des lieux actuellement compris dans les limites du département : Albertet de Sisteron, Boniface de Castellane, Isnart d'Entrevennes, Reforsat de Forcalquier, mais leurs poésies, nous ayant été transmises par des copies où les formes du langage local n'ont point été conservées, ne peuvent nous être d'aucune utilité. Rien ne nous est parvenu des écrits d'Hugolin de Forcalquier et de sa femme Blanchemain, qui ne nous sont connus que par le témoignage de Francesco da Barberino [2].

On a trouvé à Forcalquier un feuillet, écrit au XIVe siècle, qui a fait partie d'un manuscrit de la version provençale de la Légende dorée [3]. Il n'est pas douteux que ce manuscrit

1. *Le Livre-journal de maître Ugo Teralh, notaire et drapier à Forcalquier* (1330-1332), dans les *Notices et extraits des manuscrits*, t. XXXVI, p. 129-170.
2. Thomas, *Francesco da Barberino* (Paris 1879), pp. 142 et suiv.
3. *Romania*, XXVII, 96 et suiv.

avait été exécuté en Provence, les caractères linguistiques ne laissent guère de doute à cet égard, mais il serait téméraire d'affirmer que le copiste était de Forcalquier ou de la région environnante. La seule composition qu'il soit légitime d'attribuer au territoire des Basses-Alpes, est le fragment du mystère de saint Jacques qui, trouvé dans les archives d'un notaire de Manosque, a été publié en 1858 par C. Arnaud [1]. Il paraît même probable que ce mystère a dû être copié à Manosque même. Malheureusement, l'édition en est fort incorrecte et le manuscrit a disparu [2]. Plusieurs autres mystères ont été joués et peut-être composés dans la partie de la Provence qui forme le département des Basses-Alpes [3]; mais aucun ne nous est parvenu.

Les documents linguistiques que j'ai réunis pour les Basses-Alpes ont été écrits dans les localités dont la liste suit : La Bréole, Castellane, Digne, Entrevaux, Forcalquier, Manosque, Reillane, Riez, Saint-Julien-d'Asse, Seyne, Sisteron, Thorame-Haute. Je les classerai selon un ordre approximativement géographique, en commençant par le Nord.

I. — VALLÉE DE L'UBAYE

La vallée de l'Ubaye, qui s'étend de l'Est à l'Ouest depuis la frontière italienne (col de Larche) jusqu'au confluent de l'Ubaye et de la Durance, forme avec le territoire d'Allos, dans la haute vallée du Verdon, l'arrondissement actuel de Barcelonnette, qui correspond exactement à ce qu'on appelait, avant 1790, la vallée ou le bailliage de Barcelonnette. La réunion, en une même circonscription administrative et judiciaire,

1. *Ludus sancti Jacobi*, fragment de mystère provençal découvert et publié par C. Arnaud. Marseille, imprimerie d'Arnaud. MDCCCLVIII, in-12°, xiv-32 pages. — Cette plaquette, tirée à petit nombre, est fort rare : des extraits en ont été réimprimés par Ed. du Méril, dans le *Jahrbuch f. romanische u. englische Literatur*, II (1861), 201 et suiv.

2. Je l'ai vainement cherché à Manosque il y a quelques années. J'ai bien trouvé le registre à la fin duquel le mystère avait été copié, mais les feuillets où ce mystère était écrit ont été enlevés.

3. Notamment à Forcalquier ; voir les extraits des comptes de cette ville qu'a publiés C. Arnaud dans l'avant-propos du *Ludus sancti Jacobi*.

d'Allos [1] et de la vallée de l'Ubaye, pour être le résultat de circonstances historiques, n'en est pas moins paradoxale. Car Allos est séparé de Barcelonnette par des montagnes qui sont infranchissables pendant sept ou huit mois de l'année, le col d'Allos ou de Valgelaye, où existe actuellement une belle route, étant ordinairement bloqué par les neiges d'octobre ou novembre jusqu'en juin, de sorte que, pendant les deux tiers de l'année, on ne peut aller d'Allos à Barcelonnette qu'en faisant un détour énorme par Colmars, Digne, Saint-Auban, Sisteron, Gap et Prunières, soit plus de 200 kilomètres au lieu de 36.

L'histoire de la Vallée de l'Ubaye et du territoire d'Allos a été résumée par M. Isnard, archiviste des Basses-Alpes, en ces termes :

« L'arrondissement de Barcelonnette a été formé, en 1790, avec cette partie de la Haute-Provence et de l'ancien diocèse d'Embrun appelée alors la vallée de Barcelonnette, et plus anciennement désignée sous les noms de *Comté de Barcelonnette*, Val des Monts ou Vaudemonts [2], Hauts-Châteaux, *et Châteaux inférieurs*, *Terres-Neuves du comté de Nice* ou *de Provence*, ou Tourenne. Inféodée au comté de Provence, au XIe siècle, la Vallée se donna ensuite au comte Amédée de Savoie, en 1388. Conquise en 1536 par François I, elle retourna au Piémont lors du traité de Cateau-Cambrésis (1559), et ne fut définitivement réunie à la France qu'à la paix d'Utrecht (1713) [3]. »

Sous la domination des comtes de Provence la vallée de Bar-

1. Allos est le chef-lieu d'un canton qui ne comprend qu'une seule commune, celle d'Allos.

2. « Le nom de *Val des Monts* ou *Vaudemonts*, donné quelquefois à la vallée de Barcelonnette, s'appliquait surtout, autrefois, à la partie septentrionale de cette vallée, comprenant les communautés de Saint-Paul, Châtelard, Jausiers, Larche, Meyronnes et Tournoux (Arch. des B.-Alpes, B. 646 et 684). » — M. Isnard ajoute que *Vallis montium* n'est probablement que la forme dégénérée de la *Vallis Muscia* ou *Mustia* de Grégoire de Tours (*Hist. Franc.*, IV, XLII), dénaturée en *Vallis Muscii* (1287). *Vallis Muncii* ou *Montii* (1322, 1388) et enfin *Vallis Montium* (1497), mais cela est fort douteux. D'abord le passage cité de Grégoire de Tours porte « *Mustias calmes* » et non *Vallis Mustia* ; puis ce lieu est indiqué comme voisin de la cité d'Embrun (« quod adjacet civitati Ebredunensi »), ce qui convient mal à la vallée de Barcelonnette. Il s'agit plutôt d'un lieu situé dans la vallée de la Durance. Voir Longnon, *Géographie de la Gaule au VIe siècle*, pp. 457-458.

3. Invent. des arch. des Basses-Alpes, t. I, pp. V, VI.

celonnette forma une viguerie, ou bailliage, à part. En 1350, la reine Jeanne unit cette viguerie à celle de Seyne. De nouveau sous François Ier et Henri II (1536-1559) elle forme une viguerie, et enfin, après la réunion à la France (1713), elle forma jusqu'en 1790, un district de Provence et fut classée parmi les Terres adjacentes.

La vallée de l'Ubaye et Allos, qui en a toujours dépendu administrativement, ne possèdent point d'archives anciennes. Les plus vieux documents conservés dans les communes ne remontent pas plus haut que le xviiie siècle [1]. On attribue, dans le pays, cette pénurie aux dévastations causées par les guerres dont la vallée a été le théâtre. Je n'y contredis pas. Ce qui est sûr, c'est que les documents concernant la vallée doivent être cherchés dans les archives de la Chambre des Comptes, à Marseille pour le temps où Barcelonnette et Allos dépendaient du Comté de Provence, et aux archives d'état, à Turin, pour le temps où ils appartenaient à la maison de Savoie. Mais tous ces documents sont en latin ou en français, selon l'époque. Les textes en langue locale ne se trouveraient guère que dans les archives municipales, qui font défaut. Le roman de la vallée de l'Ubaye ne peut plus être étudié qu'en son état actuel [2].

II. — LA BRÉOLE

La commune de La Bréole [3], en latin *Bredula*, est située sur le penchant d'une montagne, à l'altitude de 1,000 mètres, à

1. Le seul texte en langue vulgaire de la vallée que je connaisse est une brève inscription gravée sur le linteau de la porte de l'église de Maurin (com. de Saint-Paul-sur-Ubaye), entre les hameaux de Maljasset et de Combe-Brémond. La voici :

1531 E LO 14 DE FEBRIER
SLAVANCHA LA GLEIZO.

(F. Arnaud, *La vallée de Barcelonnette*, Grenoble, 1900, p. 61.)

Je crois qu'il faut entendre *s'es lavancha* (ou *s'es eilavancha*) *la gleizo*, « l'église s'est écroulée ». *Lavancha*, qui serait plus au sud *lavanchada*, est le participe passé féminin.

2. Nous ne possédons qu'un petit nombre de textes imprimés du patois actuel de la vallée. Citons : *La Barcilounesa* (avec traduction littérale), marche alpine sur un air pyrénéen, par F. Arnaud, 1902, Grenoble, Falque et Perrin, in-8o, 5 pages. M. F. Arnaud prépare un glossaire du patois de la vallée, qui ne tardera pas à voir le jour.

3. Canton du Lauzet, arr. de Barcelonnette, village d'environ 800 habitants.

l'extrémité occidentale de la vallée de l'Ubaye, près du confluent de cette rivière avec la Durance. Actuellement elle est rattachée à la vallée puisqu'elle fait partie du canton du Lauzet, mais avant 1790 elle était comprise dans la viguerie de Seyne et par conséquent était au nombre des communautés de Provence au temps où la vallée de Barcelonnette dépendait de la Savoie. On comprend que, malgré cette différence d'ordre politique, le langage de la Bréole devait être identique à celui de la partie voisine de la vallée. Malheureusement, les documents en langue vulgaire que nous possédons pour cette localité se réduisent à fort peu de chose. Il y a une vingtaine d'années, la commune possédait encore un assez grand nombre de pièces et de registres des xv[e] et xvii[e] siècles. Ils étaient placés dans une cave où ils pourrissaient lentement, lorsque, grâce à l'intervention de M. Arnaud, notaire à Barcelonnette, ce qui en restait fut transféré aux archives de la préfecture, à Digne. C'est là que se trouve le cahier de comptes dont je vais publier la plus grande partie. L'intérêt en est médiocre. Ces comptes sont de l'année 1562; ils offrent peu de variété, et plusieurs des articles qu'ils renferment sont écrits en un français plus ou moins imprégné de provençal. Les parties provençales même contiennent, comme c'est généralement le cas pour les textes de cette époque, beaucoup de mots français. Je les ai copiées toutefois et je les publie, à défaut de textes plus purs et plus intéressants, pour que l'arrondissement de Barcelonnette ne reste pas sans aucun spécimen linguistique. Cette copie n'a pas été facile à faire : par l'effet d'une humidité prolongée, l'écriture a beaucoup pâli et est, en certains endroits, à peu près illisible.

1. (*Fol.* 1) Vacasions des contes Johan Michel, a payha Loys Massa, Thonon Guybert.

2. (*V°*) L'an 1562 et le premyer jort de l'an, me an fet uno talho de dys souls pour chascuno liouro, de que Johan Mychel guico [1] a culy lou cartier de villo, Thoni Matyou lou cartier de Quostabello, et Johan Rougoun lou cartier de Chalamel, et Glaudo Charbonier lou cartier de La Gardo [2], per my Beynet, moynant l'argent que monto sa liouro que iou li ay dona por sa peno.

1. Plus loin (art. 5) *guiquo*. Est-ce un nom propre?
2. Costebelle, Chalamel (maintenant *Charamel*), La Garde sont des paroisses faisant partie de la commune de La Bréole. *La vilo* désigne le chef-lieu de la commune.

Item, plus, l'an 1562, et lou (*La phrase reste inachevée*).

3. (*Fol.* 2) S'ensuyt la despance et yssue dud. B. Benoyt Guybert [1].

Et premierament dict led. consol avoyr requobré de Michel Goyrant, releysé [2] de Glaudier, grosses sys et demi, et aquo per lou setollun [3] et resto dou bla que avio bayla monsgr lou governeur de Vallerno [4], qu'es en somo g. vj, p. ij [5].

Ce qui suit, jusqu'au fol. 3 r°, est à peu près en français ; les ff. 3 v° à 6 sont blancs.

4. (*Fol.* 7) S'em sec sou que iou Beynet, consol, ay ressu du luoc de La Breulo. Et premyerament d'Antoni Mychel, releysa de Claudo Coyrant, per la resto et soutolum dau bla que avio bayla monsr lou governeur a la vilo, g. vj.

Item, plus ay ressu de Sagno Regosso, et per las mans de Johan Don, la somo de f. xij, g. f.

Item, plus ay ressu de Arnos Deysaut, de las Gorros [6], la soumo de f. xv (?).

5. (*Fol.* 8) 1562 et le premyer jort de l'an, me an fet uno talho de dis s. per lioura que Johan Mychel guiquo a culhy lou cartier de vyllo, Thoni Matiou lou quartier de Quostabello, Johan Rougom lou cartier de Chalamel, Claudo Charbonyer lou cartier de La Gardo, lous estrangiers Candon de Loysso.

6. Item, plus me hon fet, lou xv de mars, uno talho de..... [7] culhe lou cartier de villo, Barthomyou Massa Costabello, Arnos Mychel Chalamel, Barthemyou eytrangher, La (*v°*) Gardo iou Beynet.

Item, ay ressu de Sagno Regosso, et per las mans de Johan Don, f. xij, g. j.

Item, plus ay ressu de las Gorros, et per las mans de Arnos Deysauls, la somo de f. xv ½ [8].

(*Fol.* 9) Item, ay ressu de Mychel de Claudier Coyrant [9], dau sou-

1. Ce Benoit Guybert n'a pas encore été nommé, à moins que ce soit le *Beynet* de l'article précédent.

2. Plus loin *releysa :* il s'agit d'un reliquat venant d'un exercice précédent.

3. Ce mot, écrit plus loin (art. 4 et 6) *soutolum*, est assurément le même que *soutoulun* relevé par Mistral avec le sens d' « effondrilles, sédiment, dépôt », et dont l'origine est obscure.

4. Valernes, arr. de Sisteron, cant. de La Motte.

5. Six *gros*, deux *patacs*. Le *gros* était la douzième partie du florin ; le *patac* valait deux deniers (Du Cange, PATACUS).

6. Probablement un nom de lieu, cf. art. 6, *La Gourre : Les Gourres* existent dans la toponymie des H.-Alpes ; cf. *La Gourette*, com. du Lauzet. En prov. *gourro* est le nom d'une espèce de saule ; voy. Mistral.

7. La place de deux ou trois mots a été laissée en blanc.

8. Ici et ailleurs je rends ainsi un signe qui ressemble à un ɀ et qui signifie « un demi ».

9. Lire *Mychel Goyrant, releysé de Claudier?* cf. art. 3.

tolun dou bla que soubrè d'aquel que avio pres la vyllo de mons[r] lou governeur, g. vj.

7. (*Fol.* 10) Lou despendu [1].

L'an 1562 et le xviij de jenoyer, lou consol Guybert a dit avoy poyé a mestre Bartran Barnart la somo de vingt huyt florins, ung sou et demi, pour le premier cartoier du don, quomo quosto apodusso f. xxviij, g. j ½.

Item, pour la poudisso, g. j.

Item, pour le mesagier, g. j, p. ij.

8. Item, dict led. consol avoyr vaqué au consel a Seyno, et ausy per porter l'argent de l'argent (*sic*) du don a mestre Rome, g. iiij.

9. (*V°*) Item, dict led. consol avoyr poyé a mestre Roume, per lou premier cartom du dom, et quomo apert podisso, la somo de ff. lxxxvij, g. vj.

10. Item, plus dict led. consol avoyr poyé las vacasions des auditeurs des contes que sont Arnos Deysaus ; baylé, tant per desecusions que sa vaquation des contes, g. x.

J'omets un certain nombre d'articles rédigés à peu près en français.

11. (*Fol.* 12) Item, plus di led. consol a (*l.* a[ver]?) payha a Thoni Giely, siryant, lou jort que fet la crie das [2] quapytols, p. ij.

12. Item, plus les consols de Seyno avoyr [payé] a ung mesagier que mandavon lous consols de Seyno per anar au consel, cant lou governeur de Valerno aguè la comesion de levar jens, ay paga per loud. mesagier p. vij.

13. Item, lou vij[e] de mars, iou Beynet, siou ana a Seyno avecque la compagnyo de Johan Masa, aven vacat ung jort per ausir la quomesion dau governeur de Valerno.

14. Item, dis ledit consol aver paga per Johan Massa et per ledit consol, per ung gostar aquo [3] de Jame Demay, g. xx.

15. (*V°*) Item, plus a dit ledit consol aver paga a mestre Roume, per la vacasion que fet as Ays, per ung manda que aguet de se trobar as Ays, la somo de ff. iij, g. IX, qu'es a rason de seys s. per fuoc, qu'es en somo f. iij, g. ix.

16. Item, plus, lou ix de mars, es vemgut lou fyl de Mariant avecque uno letro des consols de Seyno, la vont nos mandavon ne fere fauto de venyr a Seyno tout encontinent, visto la pressento ; ay douna audit mesagier ung sou et son digna, que monton g. ij ½.

17. Item, lou x de mars, siou ana a Seyno quant mons[r] de Mon-

1. Ms. *loudes pendu*. Ces mauvaises coupes sont fréquentes.
2. Voir, pour cette forme, plus loin, p. 198, note 1.
3. « Chez » ; cf. art. 21, 39, 63 et *aquot*, art. 56. Nous retrouverons cette expression plus loin, dans le compte de Seyne.

clar [1] aribet a Seyno per levar sa compagnio et fere tappo [2], ay vaquat ung jor a mos depans, g. iiij.

18. (*Fol.* 13) Item, lou cinquesme d'abril, iou Beynet, consol, siou anat a Seyno per portar l'argent de la soldo de la yandarmario, plus uno talho de six souts per fuo, hordoneyhos pour [3] les consols quomuns, plus uno aultro de troys florins et nou sols pour fue, ordonneeos per les conssols [dau] quonsel comun, a savoyr tranto et ung florin et neuf soulz et demi, quomo quosto apodisso. ff. lxxxxij, g. vj.

Pour le voiage, g. iiij [4].

19. Item, plus, a mestre Bartran Barnart, la somo de vint et heuyt florins, ung sou et demi, et se pour le cegont quartom, quomo quosto apoudisso. ff. xxviij, g. j ½.

Item, plus per la poudisso, g. j.

20. (V°) Item, plus, a mestre Nicolay, pour la despenso que feron lous compromyssaris et ausy lous sept de la Breula qu'aneron a Seyno per apoytar [5] ambe Chanuysse, ff. ix, quomo quosto apoudisso.

21. Item, plus, a mestre Nicolay, lou bayle de Sallon [6], mestre Acardi, mestre Saturnini, per lour vacasion de l'apoytament, ff. ij.

Item, plus per la despenso que feron aquo de Jame Demay per loud. apoytament de Chanuyse et de la villo, g. xviiij.

22. Item, iou Beynet ay vaqua, per portar lou susdit argent a Seyno, ung jort a mos depans, g. iiij.

23. (*Fol.* 14) Item, lou xx de abril, sieu ana a Seyno au consel, per acordar ambe lou quaputani Barnart avec lou bayliagy; ay vaquat ung jort a mos despens, que mo[n]to g. iiij.

24. Item, lou mesagier som beure et ung sou, g. ij.

25. Item, lou xxvij abril, siu ana a Seyno anbe Loys Massa per ausir lou consel que sario de fayre dau caputani Galart, paguere [7] tant per la bestio de Louys Massa que la mieno [8], vacare [9] ung jort, paguere per sa bestio et la mieno g. iij.

26. (V°) Item, per lou mesagier que ha porté la letro per anar au consel. g. j ½.

1. Montclar, arr. de Digne, cant. de Seyne.
2. Probablement pour *estapo*, *eytapo*, étape.
3. On voit que l'écrivain, lorsqu'il essaye d'écrire en français, confond *pour* et *par*.
4. Article ajouté.
5. Pour *apoyntar*.
6. Sellonet, arr. de Digne, cant. de Seyne.
7. Il y a *paguer* avec une abréviation finale, ici et à la ligne suivante.
8. On pourrait lire aussi, ici et plus bas, *mieuo*, qui serait plus provençal.
9. Il y a *vacar* avec une abréviation finale. Il faudrait *vaquere* ou *vaquerem*.

27. Item, plus, lou cinquesme de may, iou Beynet, siou ana a Seyno per contar la despenso que fet lou quaputani Galart avecque lous consols de Seyno, ay vaquat ung jort, g. x.

28. Item, plus, ay paga, per la despenso que fet lou quaputani Galart a Seyno, la somo de ff. ix, g. viij, quomo quosto l'apoudisso per mestre Rome. f. ix, g. viij.

29. (*Fol.* 15) Item, plus ay payha per la gardo de mons^r le luetene[n]t de Digno, flor. seis (?) de que a l'aquit mestre Roume de Seyno [1].

30. Item, lou jort que anyan [2] vacar per mandar de vioures a Seyno, a digna, lou consol et mestre Peyre et iou a meyson, que monto g. vj.

31. Item, plus, a digna Thoni Giely, lou jort que fet achanpar lou consel, a despendu g. j.

32. (*V*°) Item, cant mons^r lou juge et lou viguyer son vengus butar lou bayle, de que ero lou juge, lou viguier Poms et Mariant et Garsine [3] lou bayle, mestre Peyron et iou, qu'es lou sandes au vespre, la dinieyo de matin, lous v de Seyno lous dous consols et lou bayle mestre Peyron; lou vespre a soupar, los cinq de Seyno, lou bayle, lous dous consols, mestre Peyron, Thonon Guybert, Pascal Goyra[n]t, Johan Galissy.

Item, plus douas quavallos ung jort et demi a fem et sivado.

Item, per lous lebruers (*sic*) dau viguier, per de pam, g. j.

(*Fol.* 16) que monto la despenso la somo de ff. viij, g. x.

33. Item, plus, per ung dignar quant cant (*sic*) lou juge sey ero per butar lou bayle, a Thoni Giely per son dignar g. j.

34. Item, au graffier Garsyni de Seyno ay baylat ff. j.

35. Item, a Pons le tronpeto de mons^r lou yuge g. iij.

36. Item, plus, a ung mesagier per douas fes que mandè lous consols de Seyno eysit a la Breula, ay baylat g. iij.

37. Item, iou Beynet siou ana a Seyno au consel lou jort de davant que mandian [4] lou consol Renié (?) et mons^r lou governeur deves mons. lou conte, ay vaca ung jort (*v*°) a mos despens, que monto g. iiij.

38. Item, plus, lou xviij de may, ay vaqua a Seyno per pagar nostra part de la gardo dau luetenent de Digno, que montavo ff. xij, quomo quosto apoudisso, a mos depans, g. iiij.

39. Item, plus, loud. jort, ay payha per Jo[a]non, Massa et lou

1. Cet article est cancellé.
2. Ce n'est pas un imparfait irrégulier pour *anavan* (= *anavam*), mais un prétérit, et de même art. 61 ; cf. art. 37, 62, *mandian*, art. 44, 49, *dounyan*.
3. Lecture douteuse ; cf. *Garsyni*, à l'art. 34.
4. Cf. ci-dessus, art. 30, *anyan*.

bayle de Sallon et Charle et mestro Johan Michel et per my, per sou que nos eyderon a portar la despenso dau vyguyer de Digno aquo de Jame Demay, per ung dignar que fem, g. v.

40. (*Fol.* 17) Item, ay bayla au mesagier Menegue (?) quere g. j ½.

41. Item, lou sandes davant lou jort de l'asension, siou ana a Seyno, cant lou quaputani Galhart et mestre Honora bayle torneron de Sesteron, per dounar la mullo a mons^r lou conte [1], ay vacat ung jort. g. iiij.

42. Item, plus lou susd. jort, ay bayla a mestre Roume, consol, per la fornituro que fassian a mons^r le luetenant de Digno, a rasson de xviij. s. pour fue, et quomo quosto apoudisso, ff. iiij, g. iij.

43. Item, plus, a mesier Johan Barnat (?), per las quavalquados ff. xxvij, quomo quosto apoudisso.

44. (*V*°) Item, plus, lou susd. jort, ay bayla au consol Silvi, per nostro part de viij eychus [2] que dounyan a mons. de Monclar, per deloujar de Seyno, quomo quosto apoudisso, ff. iij.

45. Item, per lou mesagier de Seyno, ay bayla g. j ½.

46. Item, per ung mesagier de Seyno, quant nos venguet sounar de anar a Seyno per portar d'argent a mons^r de Somos Rybous [3], g. ij.

47. Item, plus per unos hanchos de chabrin que baylet Thonneto au consol et Jame Deysaus, cant aneron sonar mons^r lou prior que vengues dire messa lou yort de la festo de Diou, g. v.

48. (*Fol.* 18) Item, plus ay vacat ung jort a Seyno a mos despens, anbe la conpagnio de Jame Deysaus, per anar far lou contes (*sic*) anbe los consols de Seyno de la despenso que fet las jandarmos de mons^r de Monclar, que monto g. x.

49. Item, plus ay paya de la despenso que an fachg la yandarmario de mons. de Monclar et de la mullo que conpreri (?) de mestre Honora, bayle, et ausy des xxv eychus que donian au quaputany Galhart, la somo de ff. viij, g. iiij, qu'ero l'argent de mon viagi de Manosquo [4].

50. (*V*°) Item, lou xij de jung..... au sery[a]nt que portè la quomesion (?) de mons^r de Somos Ribos a Nostro Damo (?) que dengun non troubes a dire en redi... lous frus tant des Ugonaus que des autres, ay bayla per sa vacasion g. v.

51. Item, plus, ay paya per ung gostar que fem Loys Massa,

1. Le comte de Tende, gouverneur de Provence.
2. « Ecus » ; même forme à l'art. 49.
3. Honoré de Sommerive, l'un des chefs du parti catholique, connu par ses dissensions avec son père, le comte de Tende, auquel il succéda en qualité de gouverneur de Provence, à la mort de celui-ci, en avril 1566. A cette date, il assiégeait ou se préparait à assiéger Sisteron. Voir Laplane, *Hist. de Sisteron*, II, 55.
4. Article cancellé.

baylle, e iou Beynet anbe los quasteus dau bayliage, cant eron eysit per veyre de apoytar [1] anbe Pra (?) Chaurand, de la quomesion que avio de mons^r lou conte de tenir gens ...los [2] g. iij, p. iij.

52. (*Fol.* 19) Item, lou xx de jung, iou Beynet siou ana a Seyno per ung manda das consols de Seyno, per aucasion d'uno quomesion que portè Johan Massa per far aportar de vioures, ay vaquat ung jort a mos depa[n]s, que monto g. iiij.

Item, per lou mesagier g. j ½.

53. Item, ay vaqua ung jort et demy a Sant Pons [3] a la compagnio de Louys Massa et Jame Deysaus, louqual portè anbe sa bestio lous..... [4] de La Breulo, paguére [5] per Louys Massa a Meulans [6] g. iiij, au Laus [7], p. iij.

Et per ma vaquasion g. xv.

54. (*V°*) Item, plus, per anar quere lou consol de Chalamel, cant mons. lou conte mandè de Sant Vinsens [8] per gardar la torre [9], per lou mesagier, p. ij.

55. Item, au consol, quant vaquet eysit, quant (*sic*) lous quatre que mandè eysit mons^r lou conte per gardar la torre, e per la despenso dau consol, g. j ½.

56. Item, plus som vengus lous consols dau Sause [10] eysit per veyre sy se poudian fiar de nos autres, lour manderon aquot de Johan Boy ung pechier de vin, per sou que mestre Johan non avio poy[n]t, g. ij.

57. (*Fol.* 20) Item, plus, per la despenso que fet a meyson lou precheur a meyson [11] avecques son compagnon et lou cura de Rouset [12] et ung chival, per ung soupar et dygnar, ff. ij.

58. Item, plus ay bayla a Joanon Massa, per nostro part, cant anè a Sesteron per adure quomesion de mons^r lou conte de contrabuyr, g. viij, p. iij.

59. Item, plus, siou ana a Seyno, a la compagnyo de Loys Massa et de mestre Peyron, per contar anbe la quomunos (*sic*); dys aver vaquat ung jort. g. x.

1. Pour *apoyntar*, comme à l'art. 20.
2. Je ne puis lire les trois ou quatre premières lettres de ce mot.
3. Saint-Pons, paroisse dépendant de la commune de Seyne.
4. *juols*, avec un signe d'abréviation.
5. *paguer* avec abréviation finale, comme plus haut, art. 25.
6. Méolans, arr. de Barcelonnette, cant. du Lauzet.
7. Le Lauzet, ch.-l. de c.
8. Saint-Vincent du Lauzet, cant. du Lauzet.
9. La tour de Saint-Vincent, poste avancé entre la Provence et les États de Savoie, dont dépendait alors la vallée de Barcelonnette. La limite était formée par le torrent du Pas de la Tour, entre Saint-Vincent et le Lauzet Voir F. Arnaud, *La Vallée de Barcelonnette* (Grenoble, 1900), p. 9.
10. Le Sauze, cant. de Savines, Hautes-Alpes.
11. *a meyson* est sans doute répété par erreur.
12. Rousset, commune de Curbans, arr. de Sisteron, cant. de La Motte.

60. Item, plus dis aver douna a dignar a Loys Massa et a mestre Peyron lou jort que partin per anar a Seyno, que monto g. iij.

61. (*V°*) Item, a bayla lou consol Ylary, lou jort que anyan a Seyno Louis Massa et Peyron Massa, ung baston que anyan despendre a Seyno [1].

62. 1562, et lou xxiij deu mes d'ost, iou Beynet ay vaqua a Seyno, avec Louy Massa bayle, lou consol Ilary et Jacme Deysaus que porteran l'argent que mandian a mons^r de Somoribos per Jame Deysaus, ay vaquat anvirom dous jors; a paga lou soupar et lou beure que firan a Seyno lou consol Yllary, que mo[n]to mos viagis g. x.

63. (*Fol.* 21) Item, plus ay vaquat a Seyno, a la compagnyo de Louys Massa et de Jame Deysauls, cinq jors per ana far lous contes de la despenso de mons^r lo conte et de plushors quaputanys, avem despendu aquo de Jame Demay;

Item, monto mas vacasions g. xx.

64. Item, es vengu lo fil de Mariant, de Seyno, per nos dire que anesan a Seyno per portar xv eychus a la garnisson de Sestaron, anè a S[e]yno mon conpas [2] et Johan Galissy, ay bayla au mesagier g. j. $\frac{1}{2}$.

65. Item, cant lou fabron anet au Louset [3], per veyre des Ytalians, ly donere a soupar, que monto g. j $\frac{1}{2}$.

66. (*V°*) Item, ay vaquat ung jort au port d'Ubayho [4], per l'anar ajuar al..... [5] far g. j $\frac{1}{2}$.

67. Item, ay douna a soppar a Mariant, louqual mandavo lou quaputan Barnart per veyre sy conpayre Johannon Massa ero torna de parlar a mons^r de Soumarybos per sou que Rome ero a Sesteron a l'arest, a despendu g. ij.

68. (*Fol.* 22) Item, per mos gagis, g. xviij, p. iij.

Le verso est blanc. Les articles qui occupent les ff. 23 à 28 sont en partie français (fol. 23 et 24 r°), et n'offrent d'ailleurs que la répétition de formules déjà vues. A la fin se trouve la liste des feux de Seyne et des localités voisines. La voici [6] :

1. Article cancellé.
2. La lecture de ce mot n'est pas certaine; il faudrait *compayre*, comme à l'art. 67.
3. Le Lauzet.
4. Ubaye, cant. du Lauzet.
5. Il me semble lire *desta* ou *desca*.
6. Les noms qui suivent ont été identifiés dans les notes qui précèdent, sauf Verdaches, Auzet, Barles, Saint-Martin, qui sont du canton de Seyne, et Pontis, cant. du Lauzet. Cette liste est identique à celle que donne Antonius Arena à la suite de son poème macaronique : *Meygra entreprisa catoliqui imperatoris*, dans son énumération des vigueries et bailliages de Provence, p. 117 de l'édition de Norbert Bonafous (Aix, 1860), sous le titre de *Bayliage de Seyne*. Toutefois Arena n'indique pas le nombre des feux et donne un nom de plus : *Pinaudayher*.

(*Fol.* 28 v°) S'em sec lous fues de la vylla de Seyno et des chasteus.

Seyno, fues	xxxij.	Lou Varnè, fues	ij ½.
Salon, fues	x.	Vardachios, [fues]	g. iij.
La Breulo, fues	vij ½.	Auset, fues	ij ½.
Sanct Vinsens, fues	vj.	Barles, fues	iiij ½.
Ubayo, fues	iij.	Sanct Martin, fues	j.
Monclar, fues	vj ½.	Pontis, fues	½.

III. — SEYNE

Seyne, qu'on nomme aussi, actuellement, Seyne-les-Alpes, pour éviter la confusion avec Seyne-sur-Mer, près de Toulon, est une petite ville fort ancienne, située tout au nord de l'arrondissement de Digne. C'est la première localité importante que l'on rencontre au sortir de la vallée de Barcelonnette lorsqu'on se dirige vers le chef-lieu du département. Sa population, y compris celle de plusieurs hameaux (Seyne forme six paroisses), s'élève à environ 2,000 habitants. Située à une assez grande altitude (1,240 mètres), dans un territoire peu fertile, elle avait jadis, comme place de guerre, une importance qu'elle a perdue depuis que la ligne de défense a été reportée plus à l'est. Depuis quelques années, la forteresse du XVIIe siècle qui domine la ville est déclassée, et la population, comme au reste celle de la plupart des communes des Basses-Alpes, est en constante décroissance.

Seyne a dû posséder autrefois de riches archives. Les anciens comptes portent la mention d'allocations régulières au gardien de ces archives [1], comme aussi de dépenses faites en vue de

1. Compte de Michel Barthélemi (1412) : *Item, ponit solvisse dictus thesaurarius magistro Georgio Raynaudi, olim archivario et custodi clavium, pro suis stipendiis, solidos quadraginta* (fol. 18).

Compte d'Antoine Isnard (1414) : *Item solvisse ponit dictus thesaurarius, in executionem ordinationis super hoc facte, magistro Ludovico Molini archivario, pro stipendiis suis, sol. quadraginta* (fol. xj v°).

Compte de Louis Motet (1416) : *Item, solvisse ponit magistro Lud. Molini, archivario archivii universitatis predicte, pro suis gagiis duorum annorum, ad rationem duorum francorum per annum, fl. auri quinque* (fol. 13 v°). Le florin valant 16 sous, cinq florins valent 80 sous, ce qui fait en effet 4 francs.

Compte de Pierre Margalhan (1418) : *Item, plus solvisse pono, ego dictus*

l'aménagement des documents, de la composition ou de la reliure de registres ou de cartulaires[1]. Mais il a dû se passer à Seyne ce qu'on peut constater en beaucoup d'autres villes; c'est que les archives, conservées avec un soin jaloux pendant le moyen âge, souvent même jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle, ont eu, plus tard, à souffrir de l'incurie des administrations municipales. Je ne suis pas en état de faire l'histoire des archives de Seyne (et d'ailleurs ce ne serait pas ici le lieu), mais ce que l'on peut affirmer, c'est que, lorsqu'elles furent classées et inventoriées, en 1857, elles avaient subi bien des pertes. L'inventaire, fort sommaire, et à divers points de vue insuffisant, qui en fut dressé à cette époque, et qui m'a été communiqué à Seyne, mentionne un assez grand nombre de

thessaurarius, predicto magistro Lud. Molini, per manus Martini Isnardi, pro custodia archivi et labore ipsius magistri Ludovici, prout per predecessores meos extitit consuetum, vid. quadraginta solidos monete albe (fol. 13 v°).

Compte de Pascal Roman (1419) : *Item, solvisse ponit magistro Lud. Molini, notario et archivario privilegiorum sive archivii, pro gagiis suis sibi stabilitis, vid. francos duos* (fol. 13 v°).

1. Compte de Michel Barthélemi (1412): *Sequuntur expense facte pro reparacione archivi* (fol. 12) ; suit toute une série de dépenses relatives à cet objet. On y voit figurer l'acquisition de plusieurs douzaines de tablettes.

Compte d'Antoine Isnard (1414): *Item, solvisse ponit dictus thessaurarius Ludovico Leporis pro uno pargameno empto pro faciendis cohoperturis cartulariorum statutorum et relationum curie consulatus, vid. solidum unum* (fol. iij v°). — *Item, solvisse ponit dictus thessaurarius, mandato dictorum dominorum consulum, Hugueto Honorati appothecario, pro papiro tam per dictum thessaurarium quam magistrum Ludovicum* [*Molini*], *notarium curie consulatus, recepta, tam pro libro quam cedulis dezenariorum quam etiam pro libro faciendo statutorum et libertatum ac rationum dicti sui thessaurarii officii, vid. grossos quinque* (fol. xv°).

Compte de Louis Motet (1416): *Item, solvisse ponit idem thessaurarius magistro Ludovico Molini pro una manu papirus pro scribendo librum in quo scribit privilegia, grossum unum* (fol. 7 v°). — *Item, solvisse ponit idem thessaurarius per manus Martini Isnardi, juxta ordinationem concilii, magistro Lud. Molini, pro transcribendo privilegia in libro opportuno, florenos auri sex* (ibid.).

Compte de Margalhan (1418): *Item, ponit solvisse magistro Ludovico Molini, notario, pro regestro privilegiorum dicte ville per eum in papiro facto, vid. duodecim florenos* (fol. 20).

Compte de Pascal Roman (1419): *Item, solvisse ponit idem thessaurarius, mandato dominorum consulum, et in execucione ordinationis consilii, magistro Ludovico Molini, notario, pro compositione libri privilegiorum et libertatum universitati Sedene concessorum, per eum magistrum Lud. Molini in pergameno descripti et in diminutione, precii, dicti libri, vid. flor. auri decem* (fol. xiij).

Ce cartulaire de Louis Molin existe encore. Il a été transporté aux archives du département.

documents du XIVe siècle : ce sont des actes sur parchemin ; mais on n'y voit figurer aucun registre de la même époque. Actuellement, ce qui subsiste d'anciens registres à Seyne se réduit à quelques volumes du XVe siècle. Les délibérations consulaires antérieures à 1540 manquent. Le premier registre conservé de cette série renferme les délibérations de 1540 à 1545. Elles sont en français [1]. Le deuxième commence à 1586, et depuis lors la série se poursuit régulièrement. Il est probable que dans les registres antérieurs à 1540, lors même qu'ils auraient été rédigés en latin, on aurait trouvé des pièces provençales. Il arrive en effet fréquemment que dans les procès-verbaux des délibérations on insère des ordonnances (*capitols*) ou des lettres missives qui, du moins, au XIVe siècle et au XVe, sont en langue vulgaire.

Mais c'est surtout dans la série CC (impôts et comptabilité) que l'on a chance de rencontrer des textes vulgaires : comptes trésoraires, recueils de quittances (*apodixe*, en provençal *polissas*), compois [2]. A Seyne le plus ancien compois, qui est de 1476, est en latin. C'est un gros volume en papier fort endommagé. Les autres sont en français. La série des comptes est assez riche. Le premier article (CC 1), 1405 à 1419, sera tout à l'heure l'objet d'une description détaillée. Puis il y a une lacune de plus d'un siècle. Le second article (CC 2) contient, non sans quelques lacunes, les comptes de 1524 à 1567, les uns en latin, les autres en provençal. Le troisième article (CC 3) commence à 1571 et est tout en français.

Revenons maintenant au recueil (CC 1) qui renferme les comptes trésoraires de 1405 à 1419. Ces comptes sont réunis sous une couverture en parchemin sur laquelle on lit ces mots, en grande gothique allongée : *Rationes thesaurariorum ville Sedene.* Au-dessous une représentation grossière des armes de la ville (de sinople à trois pals d'argent, surmontés de la croix

1. Cette date est celle où on voit le plus fréquemment apparaitre dans les registres de ce genre la langue française à la place soit du latin, soit de l'idiome local. Il est visible que l'adoption du français à cette époque a été la conséquence de l'édit de Villers-Cotterets (1539), bien que les dispositions que cet édit renferme, concernant l'emploi du français, ne fussent proprement applicables qu'aux actes d'ordre judiciaire.

2. Les compois sont à peu près l'équivalent de nos registres cadastraux.

de Jérusalem d'or [1]). Les feuillets en papier ont en moyenne 39 cent. sur 21 ; les marques de papier diffèrent selon les années [2]. Les comptes sont au nombre de treize. En voici l'indication précise :

1405, Jean Roman, trésorier;
1407, Jacques Orcel, trésorier ;
1408, André Honorat, trésorier;
1409, Ausias (*Alsiarus*) Raynaud, trésorier ;
1410, Martin Isnard, trésorier ;
1411, Jean d'Eyroles, trésorier ;
1412, Michel Barthélemi [3], trésorier ;
1413, Etienne Falcon, trésorier;
1414, Antoine Isnard, trésorier ;
1416, Louis Motet, trésorier ;
1417, Louis Molin, trésorier ;
1418, Pierre Margalhan, trésorier ;
1419, Pascal Roman, trésorier.

1. — Compte de 1411.

Le compte de Jean d'Eyrolles, publié ci-après, est le seul qui soit rédigé en langue vulgaire [4]. Tous les autres sont en latin.

1. Naturellement, le dessin étant à l'encre, les couleurs ne sont pas marquées. Les armes de Seyne sont blasonnées dans l'*Histoire et Géographie des Basses-Alpes* de l'abbé Feraud (3e éd., 1890, p. 139).

2. Certains cahiers ont une foliotation contemporaine en chiffres romains. D'autres n'étaient point foliotés. J'en ai numéroté les feuillets en chiffres arabes.

3. Entre ce compte et le suivant sont placés deux feuillets d'un compte émanant d'un comptable appelé « Johannes Moynerii », qui parait se rapporter à l'église de Colobrous, puis huit feuillets où sont énumérées, d'une même main, des dépenses à ajouter à celles qui sont inscrites dans sept comptes, maintenant perdus, antérieurs à celui de 1405, et dans les comptes de 1405 et de 1407. Ces dépenses, souvent fort considérables, se réfèrent en grande partie à des subsides levés par le comte de Provence. Suit, sous la rubrique *Calculatio rationum thesaurariorum ville Sedene*, une série d'observations sur des comptes qui ne nous sont pas tous parvenus : ceux de *Pontius Brocherii* (ce compte manque), *Jacobus Orcelli*, *Andreas Honorati*, *Alziarius Raynaudi*, *Martinus Isnardi*. Dans le compte de Jean d'Eyroles, publié plus loin (art. 209 et suiv.) sont marquées des dépenses relatives à la vérification de ces comptes.

4. Ce Jean ne savait probablement pas bien le latin. Sur le feuillet de couverture (non compris dans la foliotation) de son cahier, il a écrit *Racio Jhoannis Deyrolis tesaurarii septimi*. Il avait d'abord écrit *tesaurario septimo*. Je ne sais trop ce qu'il entend par ce dernier mot. Veut-il dire

Chaque compte est précédé d'un préambule, dont la rédaction ne varie guère, où sont indiquées les limites de l'exercice financier pendant lequel le trésorier a été en fonctions. Ces limites sont le premier janvier et le dernier jour de décembre suivant. Voici l'*incipit* du plus ancien compte :

Ratio mei Joanis Romani, tehesaurarii universitatis ville Sedene, continens introitum et exitum omnium et singullorum receptorum et exactorum, solutorum et expensorum, nomine dicte universitatis, a die primo mensis jenoarii millesimo iiij quinto, et usque per totum ultimum diem mensis decenbris millesimo iiij sexto.

Une observation superficielle pourrait faire croire que cet exercice s'étendait sur deux années puisqu'il commence le 1er janvier 1405 et se termine le 31 décembre 1406, mais il faut simplement conclure de ces indications que l'année commençait à Noël et que par conséquent le 31 décembre était le septième jour de la nouvelle année. Le préambule de certains comptes spécifie qu'il s'agit du mois de décembre suivant, ce qui lève toute espèce de doute. Ainsi dans le compte d'Ant. Isnard :

..... a die primo mensis januarii millesimo quadringentesimo quarto decimo quo dictum thessaurarii officium incepit exercere, et usque per totum ultimum diem mensis decembris *sequentis* M° Ciiij decimo quinto, quo finit dictum thessaurarii officium.....

Le premier janvier était, comme on le voit par les dépenses inscrites au début de chaque compte de dépenses, le jour où les consuls nouvellement nommés prêtaient serment entre les mains du bailli de la cour royale de Seyne.

Chaque compte se divise naturellement en deux parties : 1° recettes (*introitus*) ; 2° dépenses (*exitus*). Les recettes se composent essentiellement du revenu des diverses rèves [1], et

qu'il est le septième trésorier ? Et en effet, en comptant de Pons Brochier (voir la note précédente), il est bien le septième. Mais il y eut d'autres comptables avant Pons Brochier.

1. Les rèves étaient un droit imposé sur les objets de consommation. L'article *reva* de Du Cange n'indique pas en quoi il consistait ni à quels objets il s'appliquait. Mais on peut consulter utilement D. Arbaud, *Études hist. sur la ville de Manosque*, pp. 333 et suiv. Les rèves étaient affermées par adjudication publique, sur mise à prix. Pour encourager les surenchères, une prime de tant par livre était proposée aux concurrents ; voir plus loin, au compte des dépenses, les articles 267 et suiv., relatives au

du produit de certaines tailles imposées par le conseil. Le compte est suivi d'une liste des cotes irrécouvrables. Les dépenses occupent nécessairement la plus grande partie des comptes. Elles sont très variées et nous font connaitre une infinité de menus faits dont on pourrait, en combinant tous les comptes qui nous sont parvenus, composer une intéressante esquisse de la vie municipale dans une petite ville des Alpes provençales au commencement du xve siècle. Je n'ai pas l'intention de tracer ici cette esquisse, mais j'ai lu, la plume à la main, les comptes énumérés plus haut, et je m'en suis servi pour élucider certains passages du compte provençal publié plus loin. Je crois utile de présenter ici un résumé par matières des dépenses qui, dans ce compte, sont inscrites au jour le jour. Ces dépenses se rapportent aux objets suivants :

Entretien des édifices publics, notamment de l'église ; fabrication et installation d'une cloche (art. 15, 29, 30, 35, 48, 50, 101-152, 238) ; réparations aux murailles, aux portes de la ville (art. 9, 16, 283), au cimetière (art. 28), aux fontaines (art. 40-44, 245). — Travaux de voirie (art. 61, 281) ; les allocations sont très faibles, ce qui, dans un pays aussi accidenté et souvent raviné par les tempêtes, donne à supposer que les chemins devaient être mal entretenus. — Sonnerie des cloches à certaines fêtes (art. 34), et en temps d'orage (art. 207). — Gages de diverses personnes engagées par la ville : le barbier ou chirurgien (art. 66) ; le maitre d'école (art. 247, 248, 284), l'horloger (art. 246 [1]). — Dons faits à diverses personnes, telles que le baile de la cour royale de Seyne (art. 63) ou le prédicateur du jour des Rameaux (art. 240). — Missions confiées à des personnes chargées d'aller à Arles ou à Tarascon, auprès de la reine Yolant, comtesse de Provence, pour les affaires de la communauté (art. 6, 52, 67) ; — missions ayant pour objet d'épier les mouvements de l'ennemi (les troupes du comte de

sobre enchant (dans les comptes latins *superincantus*) des diverses rèves. Le fonctionnement de ces mises en adjudication apparait très clairement dans le procès-verbal d'adjudication d'une rève de blé et de vin, en 1362, qui est imprimé parmi les preuves de l'*Essai sur le cominalat dans la ville de Digne*, de Firmin Guichard, II, 335-343 (cf. I, 372, et C. Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forcalquier*, II, 428 et suiv.).

1. Il n'est pas question des gages des consuls et des trésoriers, mais d'autres comptes nous apprennent que ces officiers municipaux étaient rétribués ; ainsi dans le compte de 1409 (fol. xij v°) on voit que le trésorier touchait 15 florins.

Savoie) dans la vallée de Barcelonnette (art. 49, 51, 208, 235, 236, 262). — Primes pour la destruction d'animaux nuisibles. La prime est peu élevée : 10 sous pour un loup, un ours ou un sanglier parvenu à sa croissance, 5 sous pour les jeunes (art. 32, 54, 264)[1]. — Distributions de pain à l'occasion de la Sainte-Brigide, le 1er février (art. 4, 8). Il s'agit ici d'un usage local dont je n'ai pas trouvé trace ailleurs[2]. — Distributions de vin à Pâques et aussi le jeudi et le samedi saints, à l'occasion de la communion (art. 11, 12, 13). — Distribution de viande de porc, à Pâques (art. 17-24)[3]. Cette distribution, faite aux frais de la communauté, était considérable : les achats, faits à diverses personnes, montent, si j'ai bien fait l'addition, à 592 livres[4], au prix de cinq deniers (environ 25 cent.) la livre. — Collations ou même repas complets — banquet serait parfois le terme approprié — que les consuls s'offrent à eux-mêmes ou du moins dont ils prennent leur bonne part, sous les prétextes les plus variés : la prestation de serment des consuls entre les mains du baile de la cour royale (art. 1, 2), la ratification d'un marché (art. 3), la distribution de viande, à Pâques (art. 14), l'adjudication des rèves (art. 36), la concession de travaux (art. 35), le retour d'un messager (art. 39, 56), une enquête faite sur lieux (art. 60), une vérification de comptes (art. 209-234), sont autant d'occasions de se rafraîchir et de se nourrir aux dépens des contribuables. En général, il s'agit, dans tous ces cas, d'une simple collation consistant en pain, en fromage, en fruits et surtout en vin. Mais, quand un personnage important passe par la ville, on donne des repas somptueux. Ce qui figure sur la table des consuls, ce n'est pas la viande de porc à cinq deniers la livre, c'est du mouton, ce sont des poulets et des chapons, des épices, du gingembre, des oranges (art. 68-85). Le compte nous donne à ce propos les prix de denrées variées, et cela est fort instructif.

1. Il n'y a plus d'ours dans le département des Basses-Alpes ; on pourrait, à l'aide des registres de comptes, vérifier à quelle époque l'espèce a disparu.

2. Sainte Brigide, abbesse de Kildare (Irlande) jouit, au moyen âge, d'une célébrité universelle pour ses miracles et pour sa bienfaisance.

3. Il n'est pas dit que ces distributions aient été faites à l'occasion de la fête de Pâques, mais cela résulte avec évidence de l'art. 14. — Dans l'Embrunais et le Briançonais des distributions de pain et de viande avaient lieu à la Pentecôte par les soins des confréries du Saint-Esprit (Ch. de Ribbe, *La Société provençale à la fin du moyen âge*, p. 478 et suiv.).

4. Dans le compte de 1407, le total s'élève à 560 livres; dans celui de 1408 (fol. 7), à 664 livres ; dans celui de 1409 (fol. 7), à 487, etc.

L'examen de cette comptabilité ne donne pas une haute idée de l'administration de la ville de Seyne. Il n'y avait pas de projet de budget, pas d'affectations spéciales de crédits. On dépensait donc au jour le jour tant qu'on avait de l'argent, et, pour ne pas être exposé à en manquer, on exagérait les impôts de consommation, qui étaient la principale source de revenus, ou on empruntait. Du reste, il en était de même à peu près partout. La comptabilité se ressentait de ce désordre. Les dépenses ne sont pas classées : elles sont inscrites comme en un livre journal, dans l'ordre où elles ont été faites, sans même qu'on ait pris la peine d'indiquer les dates des payements [1]. C'est l'enfance de l'art. Disons toutefois que les comptes paraissent avoir été sérieusement contrôlés et vérifiés. Des auditeurs des comptes, appointés par le conseil, vérifiaient chaque article, l'annotaient au besoin en marge [2], et résumaient leurs observations dans une note inscrite à la fin du compte. Ils pouvaient aller jusqu'à laisser au compte du trésorier les dépenses qui ne leur paraissaient pas justifiées.

Les sommes sont évaluées en florins, gros, sous, deniers, oboles. Le florin, monnaie d'or, valait 16 sous provençaux (= douze sous tournois) ou douze gros (le gros était donc l'équivalent du sou tournois); le sou valait douze deniers; l'obole était la moitié d'un denier [3]. Gros et sous étaient d'argent.

Quant à la valeur intrinsèque du florin, je rencontre des évaluations différentes. Selon D. Arbaud (*Études histor. sur la ville de Manosque*, p. 350), le florin valait 16 fr. de notre monnaie, et par conséquent le sou provençal valait 1 fr. et le gros environ 1 fr. 35; selon Ed. de Laplane (*Hist. de Sisteron*, I, 321), le florin valait fr. 11, 37 1/2. En présence de cette divergence, j'ai consulté mon confrère M. L. Blancard, dont la compétence en matière de numismatique provençale est irrécusable : M. Blancard a bien voulu me faire savoir que le florin de Louis II, de Pro-

1. Ces dates sont cependant indiquées, plus ou moins régulièrement, dans quelques-uns des comptes de Seyne.

2. Ces annotations ont en général pour objet de réclamer la justification de la dépense (*queritur appodixa*), de constater que la justification a été fournie (*verum* ou encore *asseruit*). Souvent les auditeurs refusaient d'approuver une dépense (*non admittitur*) ou la réduisaient. On trouve de semblables observations sur les marges d'un grand nombre de comptes communaux du Midi.

3. Voy. Papon, *Hist. de Provence*, III, 606-607.

vence, contenait gr. 2,74 d'or fin, ce qui, à fr. 3,444 le gramme, assigne à ce florin une valeur intrinsèque de fr. 9,43[1]. Le gros, douzième partie du florin, devait donc valoir 78 centimes et demi, et le sou, seizième partie du florin, 59 centimes.

Il est souvent question, dans ces comptes, de coupes de vin. Selon Papon[2], la coupe, à Sisteron, représentait un poids de 32 livres, soit environ 16 litres. Une coupe de vin coûtait 6 s. 4 d.[3], c'est-à-dire environ 23 cent. le litre. C'est à peu près ce que le vin peut valoir aujourd'hui à Seyne dans les années ordinaires. Ce prix peut donc paraître fort élevé, en égard à la différence du pouvoir de l'argent au commencement du xv[e] siècle et à notre époque. Mais d'abord il se peut qu'à Seyne la coupe eût une plus grande capacité qu'à Sisteron. Puis le vin devait, autrefois, être relativement cher à Seyne. Le climat étant trop froid pour la vigne, il fallait faire venir le vin soit d'une région plus méridionale, des environs de Digne ou des Mées, soit de Sisteron[4], et, vu l'état des routes, les transports devaient être coûteux. Il faut aussi tenir compte du droit (la rêve) sur le vin qui paraît avoir été assez élevé.

Mais il ne faut pas que ces considérations nous fassent oublier que le but de cette publication est principalement linguistique. A ce point de vue, notre compte offre un véritable intérêt ; non qu'il révèle des particularités de langage qu'on puisse dire absolument nouvelles et inconnues, mais les faits qu'on y peut relever ont le mérite d'être parfaitement datés de temps et de lieu. L'écrivain n'a pas, sur la notation des sons, un système très satisfaisant ni très logique : je crois par contre qu'il n'a éprouvé que dans une très faible mesure l'influence de l'idiome parlé plus au sud, qui, par suite de diverses circonstances,

1. Il s'agit bien entendu de la valeur intrinsèque actuelle. Mais l'or, comme toute marchandise, a un cours variable, de sorte qu'une évaluation faite au cours présent, n'a aucune chance d'être exacte pour le moyen âge. Si on prenait la monnaie d'argent pour base on obtiendrait un tout autre résultat, parce que le rapport de l'or à l'argent était très sensiblement différent de ce qu'il est aujourd'hui. Présentement ce rapport est environ d'un à trente, bien qu'officiellement un gramme d'or soit considéré comme équivalant à 15 gr. et demi d'argent. Mais au commencement du xv[e] siècle en Provence, un gramme d'or ne valait pas plus de huit ou dix grammes d'argent.

2. Papon, III, 612.

3. Art. 1 des dépenses ; à l'art 13, le prix de la coupe est fixé à 6 s. 8 d.

4. En fait, nous voyons la ville de Seyne faire acheter du vin à Sisteron (compte de 1419, fol. vij v°).

passait pour plus correct ou du moins pour plus littéraire. Je me borne à indiquer brièvement les particularités les plus intéressantes.

Toniques. — La combinaison d'*ĕ* avec une mouillure dans sex (= secs, où le *c* passe à l'état de mouillure) donne une triphtongue *iei*, *iai*; ainsi *sieys* 13 [1], *siays* 16; il y a aussi *sias* 14, 274, où le comptable peut avoir oublié un *y*; comp. *dimiaya* 19 (*dimeya* 22). La finale *ier* passe parfois à *iar*: *mesiar*, 16, *tesa*[*u*]*riar* 20.

Le groupe *in* du latin inter devient *an*: *antre* 14, 35. Mais on a de cette forme des exemples nombreux dès le XIIIe siècle.

ŏ bref libre devient *uo*: *buos* (boves) 40, cf. *uos* (œufs) 3, 14; en d'autres circonstances, il devient *ue*, *ua*: *huec* (octo) 13, 246, *huest* 18, 49, *huat* 19, *huast* 17; *puerc* 17-23.

Antétoniques. — Il y a quelques exemples d'*o* antétonique passant à *u*: *cluchier* 15, 48, 52, etc., *huficial* 58.

Posttoniques. — L'*a* posttonique a une tendance à s'affaiblir en *e*, lorsqu'il est en contact avec *u* tonique: *resaupues* préambule (mais *contengũas* dans le même paragraphe) [2].

La finale latine -ant des troisièmes personnes du pluriel se maintient généralement sous la forme *-an*: *costan* 52, *sobravan* Rec. 9, *levavan* 178, *manquavan* 243, *degesan* 16, 87, *fesesan* 16, *avian* 49, *disian* 37, *fasian* 51, 203; toutefois la finale *-on* (écrite *un*) n'est pas sans exemple: *tochun* 47. Elle peut devenir *en* quand un *i* précède: *avien* 39, 60 [3].

Les finales latines en -unt deviennent assez habituellement *-un*: *adoberun* 5 [4], *ajuerun* 43, *anerun* 37, *tornerun* 15, *comanderun* 37, *despenderun* 43, *donerun* 35, 38, *forun* 27, 37, etc; cependant *depen-*

1. Les numéros précédés de l'abréviation Rec. se rapportent au compte de recettes, les autres, naturellement beaucoup plus nombreux, se rapportent au compte de dépenses.

2. On trouve *pausa* et *pauso* presque indifféremment en tête de chaque article, mais je ne crois pas qu'on puisse en induire que déjà l'*a* posttonique devenait *o*; *pausa* est la troisième personne du singulier, répondant au *ponit* des comptes latins: *pauso* est la première personne; cela parait évident si on considère la construction des art. 4, 5, etc., des recettes: «... *pauso* aver resaupu... que *ay* resaupu ».

3. J'ai cité ces finales en *-ien* dans mon mémoire sur les troisièmes personnes du pluriel en provençal (*Romania*, IX, 202) comme fréquentes en Provence et en certaines parties du Languedoc, à partir du XVe siècle, mais sans mentionner de documents des Basses-Alpes. On en rencontre, dès le XIVe siècle, des exemples dans le ms. de la vie de sainte Enimie (Bartsch, *Denkm.*, 219, 16; 222, 6; 239, 27, etc.).

4. Ms. *adoberũ*, la lecture est donc certaine. Je ne cite que les exemples où la graphie du ms. ne laisse pas place au doute. En d'autres cas, la finale est abrégée; ainsi *doner*' 4, *mander*' 6.

deron 30 *foron* 3, 25, 26. La prononciation devait être celle que nous noterions en français par *oun*, mais atone.

L'*e* posttonique (voyelle d'appui) devient *i* lorsqu'il est précédé de *g*: *fromagi* 56, 60, 72, *gagis* 59, *mesagi* 12, 129, *peagi* 10, 110, *viagi* 52, 67. On peut aussi citer *Jorgi* 39, 52, 67, mais c'est un cas un peu différent.

CONSONNES. — *c* initial ou dernière consonne d'un groupe devient *ch* quand il est suivi d'*a*: *achanp, achant* (du verbe *achampar* rassembler 51, *chaena* 238, *chamin* 5, *chapa* 116, *charjara* 9, *charns, chart, charst* 14, 17, 18, 19, *chasar* 37, *chascun* R. 2, 4, 6, *chaus* 41, *chausas* 39, 102, *chavajaya* 33, *cluchier* 48, *enchantayas* 25, 36, *tochant* Rec. 1-6, 8. Comme toujours on trouve quelques exemples de *c* sans *h*: *candelas* 98, 140, *carbe* (cannabem) 104, 117, *carbon* 118, 187, 243. *Cardaon* 54, *cascun* Rec. 1, mais ces exemples isolés ne prouvent rien contre la prononciation habituelle, qui est bien *ch*, et s'est conservée dans le patois [1]. Le cas de *campana*, 15, 34, 52, est différent; ce mot est toujours écrit ainsi dans la région même où on prononce *ch*; ce doit être un mot d'origine savante.

Entre deux voyelles dont la seconde est un *a* le *c* devient *y*: *paya* est écrit à chaque article du compte des dépenses.

La dentale intervocale tombe, comme plus au nord : *teraor* 32, *partia* 27, *chaena* 238, et les part. passés *agũas* 108, *contengũa* préamb., *benvengũa* 39, *vendũas* Rec. 9. Seyne est bien près de la limite méridionale de ce phénomène : on en trouve toutefois quelques exemples isolés plus au sud, jusqu'à Digne. Entre deux *a* la dentale est remplacée par une mouillure : *donayas* 27, *enchantayas* 25, *pausaya* 9, 16, 31, *salaya* 218. On peut rappeler à ce propos que le *Ludus sancti Jacobi*, dont l'unique fragment connu a été trouvé dans les minutes d'un notaire de Manosque [2], nous offre des exemples du même fait: *nonaya* (nominata), *saumayas, jornaya, lavayas, netegaias*, vv. 99, 107, 184, 542, 543. Mais, dans le *Ludus*, ces formes sont peu habituelles, et il y a aussi beaucoup de finales en *-ada*. Nous retrouverons les finales en *-aya* à Sisteron et ailleurs.

La dentale intervocale en latin, mais devenue finale en roman, tombe aussi : *pra* 62, *recobra* Rec. 1, *bla* R. 3, *paya, agu* Rec. 1, *resaupu* Rec. 3. De même dans les prétérits formés sur le type de steti et de dedi, à la 3e pers. du sing. : *prestè* 2, *rendè*, 209, *vaquè* 49, *vendè* 3.

Il n'y a pas de graphie particulière pour exprimer les sons mouillés d'*l* et d'*n*; *mealla* (maille) 24, *murala* 43, *trabal* 60, *consel* 6, 50, *senors* à toutes les pages, *lena* (ligna) 99, 109, *montana* 62, *Dina* (Digne) 244 (cependant *Digna* 261).

1. Voy. *Romania*, XXIV, 553.
2. Voir ci-dessus, p. 175.

Les mots commençant par *sc*, *st*, *sp* n'exigent pas de voyelle d'appui; *Steve* 11, 16, 123; *stachas* 125; *spalla* 90, 91; *specias* 56, 94; *spiar* 49 (*espiar*, 51, après une consonne)[1]. — L'*s* ne se redouble pas : *cosas* 27, *chasar* 37, *grosa* 40, *mesagi* 12, 129, *pasa* Rec. 3, 5, ce qui équivaut à dire que l'*s* simple a les deux emplois de sonore et de sourde.

ts (ou plutôt *tz* ou *z*) se modifient souvent en *st* : *charst* (carnes) Rec. 9, *jorst* 51 (le sing. est souvent *jort*), *jenst* 51. Cette interversion s'observe ailleurs[2] et ne présente rien d'extraordinaire. Il est plus difficile d'expliquer des formes comme *huest* (octo) 18, *huast* 17, où la présence de l'*s* ne paraît pas justifiée. *Puerst* 20-23, à côté de *puerc* 17, 18, 18, est aussi une graphie bien singulière.

Voici une particularité qui nous montre comment se produisent les aphérèses : *ay paya aquel... ay paya aquelos* est une formule qui revient très souvent (9, 15, 19, 24, 28, 29). Comme la préposition *a* est nécessaire après le verbe *payar*, on est tenté de lire *ay paya a quel, a quelos*. Mais je ne vois pas qu'en Provence *aquel* se soit jamais réduit à *quel*, comme cela a eu lieu ailleurs, par ex. en Auvergne et en Limousin. Je préfère donc écrire *aquel, aquelos*, en supposant la préposition élidée. De même j'écris *paya Antoni Biart*, 25, où l'on pourrait écrire, j'en conviens, *paya a'ntoni*. De même encore *comanderun Antoni*, 16.

Ce qui subsiste de l'ancienne déclinaison est fort peu de chose. Sujet sing. : *notaris* 7, *le dit creenciers* Rec. 8, *le batals* 115, *Martins Remusas* 279; suj. plur. : *li dic senor consol* 16, *li senor consol*, 26, 27, etc.

L'adjectif ou participe employé comme attribut garde tardivement la forme du cas-sujet; je l'ai remarqué en d'autres occasions[3]. En voici deux exemples : « quant lo noble maistre Jorgi Raynaut fon *elegis* de anar... » 86, « quant fon *intras consols* » 277.

Le pronom personnel de la troisième personne a une forme distincte pour le plur. sujet : *ili, illi* 16, et par suite *aquilli* 6, 30, 49, 51, 86, et *li*, art. plur. masc. sujet, 1, 3, 12, 16, 26, 27, 35, 56. *Li* est aussi employé pour l'art. fém. sujet, 63, 166, 261, 263, 285, comme dans l'état ancien de la langue.

L'article masculin se combine avec *da*, aussi bien qu'avec *de* : *dal* 102; à la rigueur, on pourrait supposer que cette forme a été amenée par l'influence d'*al*. Au plur., la forme correspondante est

1. Ce fait s'observe dans presque tout le midi de la France (voy. *Bull. de la Soc. des anc. textes*, 1890, p. 107), et non pas seulement en des mots d'origine savante.
2. Voy. *Romania*, XIV, 545-6; XVIII, 437-8.
3. *Romania*, XVIII, 436; XX, 174.

das [1]; nous l'avons déjà rencontrée à La Bréole (art. 11, 52) et je l'ai observée jusqu'à Apt. Elle se conserve dans le patois [2]. De même *al* a pour plur. *as* 29.

Disons en terminant que le trésorier Jean d'Eyroles a une écriture très personnelle et souvent difficile à lire [3]. Ce n'était pas un écrivain exercé, et de là vient qu'il commet souvent des fautes qu'il faut se garder de prendre pour des particularités dialectales ; par exemple quand il écrit *lieras* ou *leuras* au lieu de *lieuras* (art. 16, 24), *diniey* pour *dimiey* (56), *tesariar* pour *tesauriar* (20), etc. J'ai apporté à la copie de ce texte difficile toute l'attention dont je suis capable, et, comme j'ai eu la faculté de revoir les épreuves sur le manuscrit, j'ai lieu de croire que mon édition est rigoureusement exacte. Toutes les difficultés sont indiquées en note.

Ayso es la rason de mi Juan d'Eyrolas [4], tesaurier de la villa de Seyna, del temps des nobles homes consols, so es asaber maistre Jorgi Raynaut [5], maistre Steve Falco e Juan Juran e Loïs Doenc [6], helegis l'an mil e quatre sent e onje, lo jort p[re]mier dal mes de jenoier, de totas las causas resaupues et payayas per mi contengüas jus en questa rason.

Au feuillet suivant, coté *j* :

[RECETTES]

Introitus rationis mey Jhoannis d'Eyrolis, tesaurari, de receptis per me,

1. E primiirament [7], pausa aver recobra del noble Peyre Raols,

1. Cette forme reparait presque à chaque article, dans la formule « per lo commandement *das* senors consols ».
2. Dans la traduction de la parabole de l'Enfant prodigue en patois de Seyne, on lit (verset 26) : « Appëllë dounc un *das* sarvitours, ët li demandë ce qu'ère aco ». (*Mém. des Antiq. de Fr.*, p. 526; réimpr. Fabre, p. 136.)
3. J'en ai fait reproduire une page pour l'École des chartes (Héliogr., nº 406).
4. Il y a, dans la Drôme, arr. et cant. de Nyons, une commune du nom d'Eyrolles.
5. Ecrit *Raynāt* ; de même plus loin. Ailleurs (258) *Arnāt* pour *Arnaut*.
6. Ecrit *do enc* ; plus loin, art. 13 *doenc* ; dans les comptes latins *Ludovicus Doenqui*.
7. Ce mot est ordinairement écrit de telle sorte qu'on peut hésiter entre *prumirament* et *primiirament*. Plus loin, art. 1 des dépenses, il y a *primirament*. On peut croire que Jean d'Eyroles, en certains cas, écrivait *i* pour *e* ; ainsi s'expliquerait *rivier* pour *revier* aux art. 5 et 6 des recettes. Cf. *priichar* pour *preechar*, art. 240.

revier de la reva del vin de l'an pasa, per sinc meses a mi tochant, a rason de cascun mes de florins vint e quatre e groses dos per cascun mes, monta en soma florins cent e vint e groses des, que pauso aver agu del sobredic[1] Peyre Raols sus esperansa de recobrar.
f. cxx, gr. x.

2. Item, pauso aver recobra de Peyre Arubert[2], revier de la reva del vin de aquest an en que sen, per sept meses a mi tochant, a rason de chascun mes de florins vint e tres e groses quat[r]e per cascun mes, monta en soma florins sent he seysanta e tres e groses quatre, que pauso aver agu del sobredic Peyre, sus esperansa de recobrar. fl. clxiij, gr. iiij.

3. (*V°*) Item, pauso aver resaupu de maistre Ugo Baruier[3], revier de la reva del bla de l'an pasa, per sinc meses a mi tochant, a rason de cascun mes de florins sieys e groses sept per cascun mes, monta en soma florins trenta e tres e gros un[4]; pauso aver agu de aquel dic M[e] Ugo en soma fl. xxxij, gr. xj.

4. Item, pauso aver resaupu de Peyre Biart, revier de la reva del bla de l'an en que sen, per sept meses a mi tochant, a rason de chascun mes de florins sieys e groses dos per chascun mes, monta en soma florins quaranta e tres e groses dos, que ay resaupu del sobredic Peyre Biart. fl. xxxiij, gr. j.

5. Item, pauso aver resaupu de Peyre Arubert, rivier de la reva de las taulas[5] de l'an pasa, per sinc meses a mi tochant, a rason de dos florins per mes, monta en soma florins des, que ay agu de aquel dic Peyre Arubert. fl. x.

6. Item, pauso aver resaupu de Jaume Orsel, rivier de la reva de las taulas de l'an e que sen, per sept meses a mi tochant, a rason de chascun mes de groses vint e tres per chascun mes, monta en soma f. treye e groses quatre[6], que ay agu de aquel sobredic Jaume Orsel.
fl. xiij. gr. iiij.

7. (*Fol. ij*) Item, pauso aver resaupu mays de maistre Ugo Baruier, de la reva del bla, florins quatre e sous doje. fl. iiij, s. xij.

8. Item, pauso aver resaupu de Anth. Fabre Bastier, crencier de las cosa[s][7], de tot mon temps a ma rason tochant, florins quinje, deniers sinc, de que le dit creenciers n'a apodixa. fl. xv, d. v.

1. C'est bien *dic*, et non *dit*, quoique, dans cette écriture, le *c* et le *t* se ressemblent beaucoup.

2. *A Petro Aluberti* dans le compte latin de 1410 qui précède.

3. *A magistro Hugone Baruerii*, dans le compte de 1410.

4. Ce total n'est pas exact : 6 florins 7 gros multipliés par 5 donnent 30 fl. 35 gros ; or, 35 gros sont l'équivalent de deux fl. 11 gros (le florin se divisant en 12 gros) ; le total est donc 32 fl. 11 gr., ce qui est en effet le chiffre posé plus bas.

5. Dans les comptes latins : *reverio reve postium*.

6. Je trouve 13 fl. 5 gr.

7. Compte de 1414-5 : *Item, recepisse ponit... a magistro Antonio Terra-*

(*En marge:* Queritur computari de jur. cossiarum. — Computat.)

9. Item, pauso aver resaupu per la[s] charst de Paschas que sobravan, per vint e quatre lieuras venduas a maistre Steve Falco [1], a la rason de sinc deniers, que ieu pauso aver compra, sous des. s. x.

Summa summarum totius universalis introytus est florenorum quadringentorum trium, solidorum quindecim, denariorum novem.

Flor. iiij^c iij, s. xv, den. ix [2].

[DÉPENSES]

(Fol. iiij) *Exitus dicte rationis.*

1. E primirament, pausa aver paya lo dic Juan d'Eyrolas, tesaurier, en l'ostal del noble Peyre Bastart, qua[n]t li senor consol presterun jurament en las mans del noble Steve Melian, bayle de la cort real de la villa de Seyna :

Item, payey per una copa de vin, s. vj, d. iiij.

Item, per dos dimeys de pume[n]t [3], s. iij, d. iiij.

Item, per pan e per figas e per avelanas, s. iiij ½.

2. Item, pausa aver paya en la tarasa de Jaume Orsel, qua[n]t lo senor consol de Colobros [4] prestè jurament, despenden en pan e en vin, en figas, en avelanas e en pument, sous quatre. s. iiij.

3. (V°) Item, pausa aver paya, per lo comandeme[n]t das senors consols, quant monsener maystre Peyre Albert vendè lo Puey a la villa [5], en la mayson del noble Peyre Bastart, en pan e en fromagi e uos, groses dos. g. ij.

cii emptore jurum cossiarum... (fol. ij). La *cosse* était un droit de mesurage; voy. Du Cange, cossa Mistral, cosso. Le *creencier* (credentiarius) était l'adjudicataire de ce droit mis en régie; voy. C. Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forcalquier*, II, 503.

1. Cet article est inintelligible. Heureusement, il est écrit de nouveau au fol. iiij comme suit :

Item, pauso aver resaupu de maistre Steve Falco, per vint e quatre lieuras de chart de puerc que sobrerun de la chart de Paschas, sous des. s. x.

Cet article est cancellé et on lit en marge *Supra est scriptum, et ideo can*[*cellatum*].

2. Cette note finale du compte de recettes n'est pas de l'écriture du trésorier.

3. Il y a, dans l'article correspondant du compte suivant : *Item, pro nectare grossos duos*; ailleurs, *pro pumento*. Mistral enregistre *pumen*, forme alpine, sous *pimen*, sorte de boisson; mais ce mot n'est plus usité.

4. Couloubrous, village dépendant de la commune de Seyne, à quelques kilomètres au sud de cette ville.

5. Cf. cet article du compte suivant : *Item, ponit solvisse dictus thesaurarius, die vicesima marcii, magistro Petro Alberti, notario, pro emptione facta de Podio, de mandato quo supra* (c.-à-d. *de mandato consulum*), *solidos viginti quatuor. Habet appodixam* (fol. 5 v°). Ce *puey* doit être, ou la montagne pastorale située au N.-E. de Couloubrous (l'*Aiguillette* de la carte de l'Etat-major, alt. 2631), ou le « Grand Puy », au sud de Seyne, près du hameau de Chargerieye (alt. 1757). Ces deux montagnes appartiennent à la commune de Seyne.

Item, per vin, sous sinc, s. v.
Item, per tripas e trules, d. desahuec, s. j ½.
En que foron li senor consol, maistre Loïs Molin, Me Ugo Baruier, Me Peyre Bernart, Ponset Brochier, Me Martin Lastart, Me Antoni Ysnart, Me Loïs Motet e diverses autres.

4. Item, pausa aver paya, per lo comandament das senors consols, aquelles que donerun lo pan de Sancta Briga [1], sous tres, lo primier jort de febrier. g. ij [2].

5. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c. [3], lo xxvj del mes de febrier, aquelos que adoberun lo chamin per ont se vay a Lorela [4], sous doye [5]. s. xij.

6. (*Fol. v*) Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c. e de tot lo consel, al noble Me Gorgi Raynaut, consol, manda per tot lo consel a Madama la reina per lo fac de las enposecions del vin e del bla, e atresins per alcunas letras que manderun aquilli de Barsilona [6], ay paya aquel sobredic noble maistre Jorgy, florins tres. f. iij.

7. Item, ay paya, per lo c. d. s. c., a Juan lo Pegoloc, per sinc querst [7] de papier que a pres maistre Paul Silvi notaris das dic (*sic*) consols, ay paya aquel dic Juan g. sinc. g. v.

8. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a Peyre Biart que donè lo pan de Sancta Briga de Sant Pons [8], d. vint. d. xx.

9. (*V°*) Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c. e das prodomes dal consel, a Pons Garsin e a Pons Jove e a Durant Barles, per una charjara de fusta pausaya en la bestore [9] de l'ostal de maistre

1. Dans le compte de l'année précédente, on lit : *Item ponit solvisse, die prima mensis februarii, qua die fuit festum beate Brigide, illis qui dederunt panem, de mandato dominorum consulum, grossos duos.* Il y avait à Seyne une confrérie de sainte Brigide ayant à sa tête un prieur : on lit dans le compte de 1416 : *Item, assignasse ponit priori sancte Brigide grossos duos, ut est consuetum* (fol. 4). De même, dans le compte de 1418 (fol. v) : *Item, ponit solvisse dictus thesaurarius... prioribus done* (le don, *la dona*) *panis sancte Brigue, quando fecerunt dona, grossos duos.*
2. Le trésorier avait écrit *s. iij*, mais le contrôleur a remplacé ce chiffre par *g. ij*, et a écrit en marge : *admituntur grossi duo.*
3. Dorénavant j'abrège ainsi la formule *per lo comandament das senors consols.*
4. Je n'arrive pas à déterminer le lieu dont il s'agit ici ; peut-être le trouverait-on dans le compois de Seyne que je n'ai pas à ma portée.
5. *doye* est parfaitement lisible ; c'est pour *doze* ; pour la substitution d'*y* à *z*, cf. plus haut (Rec. 6) et plus bas (24) *treye* pour *treze*, *seye* (18) pour *seze*, *unye* (20, 24) pour *unze* ; cet *y* devait se prononcer *j* (consonne).
6. Barcelonnette. *Barcilouna* dans le patois de la Vallée de l'Ubaye.
7. Cinq cahiers, pour *qu*[*a*]*erst* (q u a t e r n o s).
8. Saint-Pons, village dépendant de Seyne, à 2 kil. est.
9. « Bestor, tourelle bastion », Rayn., V, 374. Les exemples cités ne sont pas décisifs, non plus que ceux de *bestorre* qu'on peut lire dans le *Provenz. Suppl. Wört.* de M. Em. Levy. Du Cange interprète *bisturris* par « propugnaculi species ». La *bestore* ou *bestorre* est une tour engagée dans

Paul Sillvi, ay paya aquelos sobredic un florin. f. .j.

10. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., al noble Mᵉ Bertran d'Eyrolas clavari, per la copia de la carta del peagi e de la lesda, ay paya aquel sobredic g. tres. g. iij.

(*En marge :* Habeantur dicte copie. — Ass[eruit].)

Segon se las despensas facchas per la cominium [1] de Pascha.

11. Item, pauso aver paya al Mᵉ Steve Falco, consol, per lo vin de la cominiun del jous sant e del sande sant, a[y] paya aquel sobredic sous dos, d. quatre ½. s. ij, d. iiij ½.

12. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a Pons Pelicier, per dos copas de vin (*fol. vj*) que preserun lo jort de Pascha per la cominiun, per que d'aquel dic vin ac un dimiey mosen Andrieu, un autre n'ac mosen Juan Charer e un autre li mesagi ; ay paya per las dos dichas copas sous treje, denier[s] quatre. s. xiiij, d. iiij.

13. Item, pausa aver paya al noble Loïs Doenc, consol, per la cominiun de aquelos de Colobros, per una copa de vin, sous sieys, d. huec. s. vj, d. viij.

14. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., qua[n]t fon faccha la dona de la charn de Pascha, en l'ostal del noble Mᵉ Gorgi, consol, en que ac diverses prodomes dal consel [2], ay paya, antre vin e uos, so es a saber sous sias. s. vj.

15. (V°) Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., aquelos que deysenderun la canpana dal cluchier e la tornerun en la gleysa, ay paya aquelos sous quatre, d. tres. s. iiij, d. iij.

16. Item, fon pausaya pena de senc lieras [3], per lo noble Steve Melian, bayle del (*sic*) cort real de la vila de Seyna, ad (*sic*) nobles maistre Gorgi Raynaut [4] e a maistre Steve Falco, consols de la diccha villa, que la porta de l'avant bari dal portal de mesiar Durant, que istava perilosament, que aquella dicha muralla ili fesesan adobar o abatre, per que li dic senor consol comanderun Antoni Porchier he a Peyre Rolant que illi o degesan abatre en la presencia del noble Peyre Bastart he de maistre Loïs Molin e de maistre Ugo

le mur, une « demi-tour », comme dans l'exemple suivant : «.... illam turrem bisturrem seu semiturrem que est in vallato » (1273, *Mém. de la Soc. archéol. de Montpellier*, II, 35 *a*).

1. Je crois que cette lecture n'est pas douteuse. Dans le compte de 1412 qui suit on lit (fol. 7) : *Sequuntur expense facte pro cominicacione in festo Pascalis.*

2. Cf. ce passage du compte de 1412 (fol. 7) : *Item, ponit solvisse dictus thessaurarius... macellariis qui carnes porcinas ciserunt, pro vino, denarios duodecim. Item ponit solvisse idem thessaurarius... dum fuit facta dicta dona in domo nobilis Petri Bastardi consulis, pro una cupa vini et mediis duobus, solidos septem, den. quatuor, ubi fuerunt domini consules et diversi alii, ut est consuetum.*

3. Pour *lieuras.*

4. Ms. *Raynāt.*

Baruier e de diverses autres, per que fon de pati de donar aquelos sous siays. s. vj.

17. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a Peyre Isnart dal Verne, per quatre vinst (*sic*) he doye lieuras de chart de puerc, a rason de sinc deniers per chascuna lieura, ay paya aquel dit Peyre sous trenta huast, deniers quatre. fl. ij, s. vj, d. iiij.

(*En marge :* Qr (queritur) particularitas tota. — Ass[eruit].)

18. (*Fol. vij*) Item, ay paya, per lo c. d. s. c., a Pellegrin Verne, per trenta huest e dimieya lieuras de chart de puerc, a la rason sobrediccha, ay paya aquel dich Pellegrin sous seye. s. xvj.

19. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a Peyre Biart de Sant Pons per quaranta e huat lieuras e dimiaya de chart de puerc, a la rason sobrediccha, ay paya aquel dic Peyre sous vint, d. dos ½. s. xx, d. ij ½.

20. Item, reteno me, yeu Juan d'Eyrolas, tesa[u]riar, per .lxxix. lieuras de chart de puerst, a la rason sobredicha, florins dos, d. unye. f. ij, d. xj.

21. Item, pausa aver paya a Pons Petit, per lo c. d. s. c., per lxxxvij ½ lieuras de chart de puerst, a la rason sobrediccha, florins dos, sous quatre e mealla. f. ij, s. iiij, obol. j.

22. Item, pausa aver paya a Marcha Mornan, per lo c. d. s. c., per sent e dos lieuras e dimeya de chart de puerc, a la rason sobrediccha, ay paya aquella dicha Marcha sous quaranta, groses dos e meala. s. xl, gr. ij, obol. j.

23. (*V°*) Item, pausa aver paya a dona Juaneta Arnauda, per lo c. d. s. c., per lviij lieuras de chart de puerst, a la rason sobredicha, ay paya aquela dicha dona Juaneta sous vint e quatre, d. dos. s. xxiiij, d. ij.

24. Item, pausa aver paya a Peyre Arubert, per trenta e tres l[i]euras e dimeya de chart de puerst, a la rason sobredicha, ay paya aquel dic Peyre sous treye, d. unye e mealla. s. xiij, d. xj ½.

25. Item, pausa aver paya Antoni Biart de Sant Pons, per lo c. d. s. c., quant foron enchantayas las cosas [1], e le dic Ant. las anè creyser de un florin, ay li paya deniers doye. d. xij.

26. Item, pauso aver paya en l'ostal del noble maistre Jorgi Raynaut, consol, qua[n]t foron enchantayas aquellas dichas cosas, despenden sous dos, deniers sinc, en que foron li senor consol, lo noble Peyre Bastart, M° Ugo Baruier, Ponset Brochier he diverses autres. s. ij, d. v.

27. Item, pausa aver mays pay[a] per aquelas dicha cosas, qua[n]t forun donayas a credensaria al bastayron, en la tarasa de Jaume Orsel, en que forun li senor consol anbe una partia das conseliers, payè, so es a saber groses dos que despenden. g. ij.

1. Les *cosses* (voir p. 199, note 7).

28. (*Fol. viij*) Item, pausa aver paya a Loïs Isoart, per lo c. d. s. c., qua[n]t curè lo vala dal sementeri, ay paya aquel dic Loïs deniers desahuest. g. j, d. ij.

29. Item, pauso aver paya as Bonetons, per lo c. d. s. c., per una doyena d'escoenst que mes Peyre Randa (?) al cluchier que i era nesesaria, ay paya aquelos dic Bonetons gros un. g. j.

30. Item, dependeron aquili que los i meserun d. xv.

31. Item, ay paya a Loys Lebre, per un sent de senepas [1] de quatre meliers pausaya en aquela dicha obra, groses dos. g. ij.

32. Item, pausa aver paya Antoni Pelicier, de Pueymont [2], per lo c. d. s. c., que anè ausire lo lop al teraor de Colobros, ay paya aquel dic Ant. sous des, s. x.

33. Item, pausa aver paya al noble Bertran d'Eyrolas, clavari de la cort real de la villa de Seyna [3], per la chavajaya de Pasqua [4], ay paya aquel dic clavari florins des, sous dos, d. sieys. f. x, s. ij $\frac{1}{2}$.

Item, per l'apodixa, ay paya un gros. g. j.

(*En marge :* Qr apodixa. — Ass.)

34. (*V°*) Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a Peyre Rolant he a Melon de Rochon que sonerun las campanas a las Rogaciu[n]s, per dos dimieys de vin, d. vint. d. xx.

35. Item, pausa aver paya en la mayson de mosen Andrieu Lanier, quant donerun la canpana a refayre a maistre Inbert, payey, per lo c. d. s. c., antre pan e vin e crayetas [5] sous sinc e d. des, en que forun li senor consol e mosen lo retor, lo noble Peyre Bastart, M° Ugo Baruier, lo noble Peyre Raols, M° Loïs Molin, M° Peyre Bernart e diverses autres. s. v, d. x.

36. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., en l'ostal del noble maistre Gorgi Raynaut, consol, qua[n]t foron enchantayas las revas, autre pan e vin, groses tres, en que fon monsen lo bayle an los senors consols he an diverses autres. g. iij.

37. (*Fol. ix*) Item, pausa aver paya aquellos que anerun chasar l'ors, per c. d. s. c., que comanderun a tot home que lay degesa anar, que disian genst que l'ors era al bosc del Lobet, per que me coman-

1. Sorte de clous à grosse tête; voy. Mistral, SENEPO, et Puitspelu, *Dict. du patois lyonnais*, SENEPIA.

2. Piémont.

3. Il était bailli et capitaine de la ville de Seyne et remplissait l'office de clavaire de la cour royale depuis janvier 1401 (Arch. des B.-du-Rhône, B 1748).

4. Dépense qui est inscrite dans tous les comptes. Depuis le commencement du XIV° siècle au moins le service de chevauchée avait été racheté par presque toutes les communautés. On sait d'ailleurs que l'échéance du droit qui l'avait remplacé avait lieu à Pàques; voy. C. Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forcalquier*, II, 469 et suiv.

5. Je ne connais pas ce mot dont la lecture est douteuse. La première lettre peut être un *t*, et entre cette lettre et l'*r* il peut y avoir un *o* ou un *e*.

derun li senor consol, quant forun vengu, que yeu los donesa una copa de vin, paguiey sous siays e d. quatre, s. vj, d. iiij.

38. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., quant donerun a Martin Remusa a far lo cortil das polins [1], ay paya en l'ostal del noble Peyre Masot, antre pan e vin, un gros. g. j.

39. Item, pausa aver paya en l'ostal de Alsias Raynaut, per lo c. d. s. c., que donerun la benvengüa a maistre Jorgi de Mayronas [2] que fe relaci[u]n de alcunas chausas que li avien comes li senor consol an tot lo consel, per que ay paya per sa benvengüa groses dos, antre pan e vin e fromagi, en que fon mosen lo bayle, lo noble Alsias Jordan Me Ugo Baruier, lo noble Peyre Bastart, Me Loïs Molin, Me Durant Verne, Ponset Brochier, Me Ant. Marguallan e diverses autres. g. ij.

40. (*V°*) Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., per una peyra grosa aduscha anbe mos buos, en que fon Peyre Janselme he Loïs Isoart he Pons Martin, que la buterun sobre la lieya he aduysen la desos la bestore per metre la sobre la gratusa [3] de las fonst, pauso aver paya, per despensa he per adure, groses tres, g. iij.

41. Item, pauso aver paya, per dos belsayas [4] de arena he per un sestier e dimiey de chaus, s. iij.

42. Item, pauso aver paya Ant. Porchier, que menè aquela diccha pey[r]a, un gros. g. j.

43. Item, pauso aver paya per aquelos que l'ajuerun a metre sobre la murala, despenderun dos dimeys de vin, d. xx.

44. Item, pauso aver paya aquelos que reparerun lo beal nou florins dos. f. ij.

1. Ce « courtil », dont il sera encore question plus loin (279, 286), devait être un haras. On faisait jadis beaucoup plus d'usage des chevaux que maintenant, dans la Haute-Provence, non seulement pour le dépiquage des blés, mais pour les transports en montagne. Il y a un siècle, les routes praticables aux voitures étaient rares dans les Alpes. Le vin, par exemple, se transportait dans des outres qu'on chargeait sur des chevaux.

2. Meyronnes, canton de Saint-Paul, arr. de Barcelonnette.

3. *Gratuso* signifie actuellement « râpe », voy. Mistral. Mais ce sens, qui est constaté anciennement (Du Cange. GRATUSA), ne convient pas ici ni plus loin (Digne, 1451, 13 mars). On peut comparer aussi ce passage du compte d'Étienne Falcon (1413) : « Die .xx. junii (1413) accessit nobilis « Petrus Rodulphi, consul, et cum eo M. P. Bernardus... ad videndum ubi « aqua fontium perditur, que non intrat villam, sed penitus caret; et dum « fuerunt, invenerunt in quadam terra Antonii Melve (?) quamdam *gratuzam* « clausam que non permittebat aquam venire quia erat clausa » (fol. x). M. Raimbault, sous-archiviste des Bouches-du-Rhône, m'écrit à ce propos : « La *gratusa* m'a tout l'air d'être la vanne de la martellière, laquelle glisse à frotement dur entre les bajoyers, en grattant comme une rape. D'ailleurs, avec la poignée qui la surmonte, cette vanne ressemble beaucoup à la planche à poignée sur laquelle on monte les rapes, et qui porte en provençal le nom de *gratusaire.* »

4. *Bèusso* désigne actuellement une sorte de panier; voir Mistral.

45. Item, pausa aver paya per la benvengüa de Juan de Vannas [1], per lo c. d. s. c., sous dos, deniers dos, que aduys letras contra diversa[s] personas d'esta villa, per exigir las latas [2], per que las dichas letras el non presentè. s. ij, d. ij.

46. Item, pauso aver paya a Loïs Isoart, per despensa facha per lo dic Loïs, d. seje, g. j.

47. (*Fol. x*) Item, pauso aver paya, per lo c. d. s. c., a maistre Paul Silvi groses tres per tres letras, una sitatoria he monetoria he gravatoria [3], lasquals la vila an enpetrayas contra aquelos que an scrituras que tochun a la vila. g. iij.

(*En marge :* Habeantur dicte littere. — Ass.)

48. Item, pauso aver paya, per lo c. d. s. c., a Peyre Jordan he a Bertolmieu Barles, deniers des, que deysenderun la p[e]chota canpana dal cluchier. d. x.

49. Item pauso aver paya, per lo c. d. s. c., a Bertran Paulon manda hen Creols [4], a mosen Sufren Taras, per spiar si aquilli de Barsilona [5] avian achanpa jenst, ay paya aquel dic Bertran, per tres jorst que i vaquè, groses huest. g. viij.

50. Item, pauso aver paya a Martin Isnart, per lo c. d. s. c., manda per tot lo consel a Meulans [6] per quere una grosa corda nesesaria a levar la canpana, ay paya al dit Martin groses tres. g. iij.

51. (V°) Item, pauso aver paya, per lo c. d. s. c., al barbier manda a Sant Paul [7] per espiar si aquilli de la val de Mont [8] fasian achanpt

1. C'était un fonctionnaire de la chambre des comptes d'Aix, voir le texte cité à la note suivante.

2. Late, amende imposée en raison d'un retard dans le payement d'une taxe. Du Cange, LATA. Mais ce terme désignait plus particulièrement, en Provence, un droit que tout plaideur était tenu d'acquitter dès l'introduction de l'instance (C. Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forcalquier*, § 187). La late est triplée lorsque le débiteur nie sa dette (Coriolis, *Traité sur l'administration du Comté de Provence*, I, 181). — Dans le compte suivant, il y a (fol. 5) un article analogue : « Item ponit solvisse dictus thessaurarius, de mandato dominorum consulum, Johanni [de] Vannis, viceclavario curie camere racionum Aquensis, qui volebat exigere latas tam a diversis personis ville quam bajulie, et convenerunt cum eodem supradicti domini consules ad florenos duos. »

3. Pour la *letra sitatoria* et la *letra monetoria*, voir du Cange, LITERÆ CITATORIÆ et LITERÆ MONITORIÆ; la *letra gravatoria* comportait la saisie (Du Cange, GRAVATORIA).

4. Crevoux, H.-Alpes, cant. d'Embrun. Les formes anciennes citées par M. Roman, dans son *Dict. topog. des H.-Alpes*, sont *Crevolum*, *Crevols*, *Creoux*.

5. La vallée de Barcelonnette appartenait alors au comte de Savoie.

6. Meolans, cant. du Lauzet, au N.-E. de Seyne, dans la vallée de Barcelonnette.

7. Chef-lieu de cant. de l'arr. de Barcelonnette dans la partie haute de la vallée.

8. La vallée supérieure de l'Ubaye, depuis Jausiers jusqu'à la frontière

de jenst, per que ay paya aquel dit barbier, per quatre jorst que i vacè [1] per espiar totas novellas, florin un. f. j.

52. Item, pauso aver paya al noble maistre Jorgi Raynaut, consol, manda hen Arle a Madama la Reïna [2] per enpetrar las letras de la reva, tant per son viagi quant per so que costan las dichas letras; item, e per un jort que a vaca le sobredic a Rochabruna [3] en anar quere la corda on [4] que leverun la canpana sus al cluchier, ay paya aquel sobredic florins vint e sinc he groses set. f. xxv, g. vij.

53. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a Peyre Jordan groses dos, deniers .v., que anè adobar las canpanas de Sant Pons he i fe una telola [5]. g. ij, d. v.

54. Item, pauso aver paya, per lo c. d. s. c., aquelos de Cardaon [6]. que preserun dos orsons joves e dos puerst senglars joves he un gros puerst, ay lor paya sous trenta [7]. s. xxx.

55. (*Fol. xj*) Item, pauso aver paya, per lo c. d. s. c., en la mayson del consola, quant anerun afermar lo barbier, groses dos, antre pan e vin, en que foron li senor consol, lo noble Peyre Bastart, Po[n]set Brochier, Ugo Horona [8], g. ij.

56. Item, pausa aver paya en la mayson del noble Peyre Raols, per lo c. d. s. c., quant lo n[o]ble maystre Jorgi Raynaut, consol, aduys las letras de la reva [9], he quant s'en carcerun li revayre, ay paya, antre pan he vin he una cueysa de vel he tripas he fromagi he specias, so es asaber sous doye e dimiey [10], en que forun li senor

du Piémont, en latin *vallis Moncium* ou *vallis Moncii*. Voy. l'inventaire sommaire des Archives départementales des Bouches-du-Rhône, par M. Blancard, II, 150 (B 1740).

1. Il faut prononcer *vaquè*; cf. art. 49.
2. La reine Yolant résida à Arles du 20 mars 1412 au 25 octobre de la même année ; voir la chronique de Bertran Boysset à ces dates.
3. Rochebrune, H.-Alpes, cant. de Chorges, sur la r. g. de la Durance.
4. *Sic*, on attendrait plutôt *an*.
5. Probablement le même que le prov. mod. *talholo* (Mistral, TAIOLO), poulie. Saint-Pons dépend de la commune de Seyne.
6. Chardavon, village dépendant de la com. de Seyne.
7. Cette somme doit se décomposer en trois parties égales : 10 sous pour les deux oursons, autant pour les deux marcassins, et 10 sous encore pour le gros sanglier. C'était le tarif : Compte de Martin Isnard, 1410 (fol. 4) : *Item pono solvisse... Anthonio et Durando Boneti fratribus, pro duobus parvis ursis quos receperunt in eysardis, juxta statutum super hoc factum, soludos decem.* — Compte de Michel Barthélemi, 1412 (fol. 11 v°) : *Item, ponit solvisse dictus thessaurarius, mandato quo supra, Johanni Martini qui recepit unum asper sive senglar parvum, solidos quinque, juxta capitulum super hoc factum. — Item ponit solvisse dictus thessaurarius.. .. die prima setembris Durando Barolis et Poncio Garcini de Chardaono, qui ceperunt unum asper magnum, solidos decem, juxta capitulum super hoc ordinatum*. Cf. art. 261.
8. Pour *Honora*.
9. Cf. § 52.
10. Ms. *diniey*.

consol, lo noble Peyre Bastart, maystre Ugo Baruier, Mᵉ Loïs Molin, Mᵉ Martin Bastart, Ponset Brochier, Mᵉ Loïs Motet, Martin Isnart, Mᵉ Ant. Isnart, Peyre Biart, he diverse[s] autres. s. xij ½.

57. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a Hugo Horona, per lo b[r]andon [1] de Colobros, sous set. s. vij.

58. (*V°*) Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., en la mayson del noble Peyre Bastart, sous tres, antre pan he vin, qua[n]t anerun li senor huficial e li senor consol, Mᵉ Ugo Baruier, Mᵉ Loïs Molin he diverses autre[s] regardar la sala de la tore, si istava ben, he manjen de bescuec. s. iij.

59. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c. he de tot lo consel, a maystre Beynet Juian, per sos gagis de l'an pasa, que Martin Isnart fon tresaurier, so es a saber, florins vint. f. xx.

(*En marge :* Qr apodixa. — Ass. — Tamen qr doceri de ordinacióne.)

60. Item, pausa aver paya e la mayson del noble Peyre Bastart, quant li senor uficial anerun al Puye [2] anbe los senors consols he an diverses prodomes de la vila, per regardar so que se tenia per nostre senor lo re e per los autres que i avien demanda, he aven despendu so qu[e] s'en sec:

Primiirament, al prumier beure, sous tres.	s. iij.
Item, per chart de moton,	s. vj, d. x ½.
Item, per fromagi,	g. j.
Item, per agriotas [3],	d. xij.
Item, per menuest [4],	d. vj.
Item, per pan,	s. ij.
Item, per vin,	s. xvj, d. iij.
Per lo trabal del ostal [5],	g. iij.

(*En marge :* Qr particularitas.)

61. (*Fol. xij*) Item, pauso aver paya a Guillem Payan, per lo c. d. s. c., que adobe lo pas de las fontetas [6], g. dos. g. ij.

62. Item, pauso aver paya a mosen Peyre Vinatier (?), per lo c. d. s. c., per lo loyer del pra de la montana de Colobros, groses sieys. g. vj.

(*En marge :* Qr apodixa. Cum non essent ordinati dari nisi grossi

1. Il faut lire *brandon*; il est question de ce *brandon* dans tous les comptes. Compte d'André Honorat (fol. 20 v°) : « pro reparatione brandoni de Colobrosio. » C'est une cloche : *brand, brandoul* (Mistral) s'entend de la sonnerie des cloches.

2. Ce lieu doit être le même que le *Puey* de l'art. 3.

3. Des griottes, des cerises aigres.

4. Plur. de *menuet,* sorte de pâte; Mistral, MENUDET.

5. *Pro labore hospicii* dans le compte suivant; ce sont les frais de cuisine et de service.

6. « Petites fontaines »; ce lieu n'est point marqué sur les cartes.

quatuor, et ipse computet de sex, superflue computat de duobus, et nichilominus cum ipse dominus Petrus teneatur universitati pro reparacione aule et pertinentie (?) ecclesie de Colobrosio, pro rata eum contingente, in flor. septem et ultra, juxta cognitionem domini Dignensis episcopi, non admituntur.)

63. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., al noble Steve Melian, bayle de la cort real de la vila de Seyna, florins sinc, que li villa li donè. f. v.

64. Item, pauso aver paya al noble Bertran d'Eyrolas, clavari, per lo lau [1] del Puey, tochant a la cort, groses vint e dos e dimey, g. xxij $\frac{1}{2}$.

(*En marge :* Qr instrumentum laudimi et apodixa. — Ass. apodixam.)

65. Item, per la bota, deniers quatorje, d. xiiij.

66. Item, pauso aver paya, per lo c. d. s. c., al barbier [2], en estenuation de sos gagis, grosses desauec, en la presentia del noble Peyre Bastart. g. xviij,

67. Item [3], pausa aver paya al noble maistre Jorgi Raynaut, consol, que anè a Tarascon a Madama la Reyna, florins quatre per son viagi, f. iiij.

Ieu, Juan d'Eyrolas, ho ay conta autra part [4] ; per amor d'aquo o ay cansella.

68. (*V°*) Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., en l'ostal de maistre Ugo Baruier, que donerun a disnar al noble Juan lo maistre, alias Gens d'armas, he a Juan Crota (?), he a sopar atresins, en que forun li senor consol, mosen lo bayle, mosen lo clavari, lo noble Peyre Bastart, maistre Loïs Molin, M° Peyre Bernart, Ponset Brochier, Giraut Margullan, Peyre Biart, Ugo Horona, Martin Isnart he diverses autres.

69. He primeyrament, per chart de mouton al disna[r], sous quatre, deniers sinc, s. iiij, d. v.

70. Item, per una galina, d. xx.

71. Item, per dos capons que forun de maistre Ugo Baruier, s. iiij.

72. Item, per specias e fromagi, g. j.

73. Item, per pan, g. j.

74. Item, per mostarda, d. iij.

1. Il s'agit probablement d'un droit de lods payé au clavaire de la viguerie pour l'acquisition du *Puey*, qui a été mentionnée à l'art. 3; une autre dépense relative au même objet figure à l'art. 253.

2. Cf. art. 55. C'était probablement un chirurgien et médecin. Compte de 1409 (fol. xij) : *Item, ponit solvisse magistro Benedicto judeo, fisico, pro gagiis suis flor. xviij*). Cf. le compte de 1412, fol. 6.

3. Cet article est cancellé, on va voir pourquoi.

4. A l'art. 52 avec d'autres dépenses.

75. Per uos, d. iiij.
76. Item, vin, s. vj, d. iiij.
Al sopar.
77. Item, per tres galinas, s. iiij, d. iiij.
78. Item, pert cart de moton, s. iij ½.
79. Per pan, g. j.
80. Item, per vin, s. vj, d. viij.
81. Per lart, d. viij.
82. (*Fol. xiij*) Item, per arangils, d. viij.
83. Item, per trabal de ostal, s. iiij.
84. Item, per los rosins [1], s. ix, d. iiij.
85. Item, que an despendu li vaylet aquo dal grant Guilhem, s. iij ½.

86. Item, pausa aver pay[a] en la mayson del noble Peyre Bast, qua[n]t lo noble maistre Jorgi Raynaut fon elegis de anar a Madama la Reïna, g. quatre e dimiey, en que foron li senor consol, maistre Peyre Bernart, Me Loïs Molin, Poncet Brochier, Giraut Marguallam, que aquilli senor anerun capitular e far suplicasions he memorials, aquel dit senor consol ay paya per despensa g. iiij ½.

(*En marge* : Queritur particularitas. — Docuit.)

87. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., quant lo consol de Meulans [2] venc notificar que li pastre proensal degesan tornar en lor tera he lor donè segurtansa, despenden en pan e en vin he en cart, sous des, en que forun li senor consol, lo noble Peyre Bastart, Me Loïs Molin, Me Ugo Baruier, Giraut Margullan, Peyre Biart e diverses autres. s. x.

88. (Vo) Item, pausa aver paya en l'ostal de maistre Ugo Baruier, per un sopar dona al noble maistre Juan Arnaut de Ax, m. rasional [3], en que foron li senor consol, lo noble Steve Melian, bayle, lo noble Peyre Bastart, Me Peyre Bernart, Me Loïs Molin, Ponset Brochier, G[i]raut Marguallam, Ugo Horona, Peyre Biart, maystre Peyre Arnaut e diverses autres, ay paya so que s'en sec :

89. Prumierament [4], per cart de moton, s. iiij.
90. Item, per una spalla de vel, s. ij.
91. Item, per dos spallas de moton, s. ij.
92. Item, per dos pollases, g. ij.
93. Item, per quatre capons he dos galinas que foron de maistre Ugo Baruier, s. x.

1. Le même que *rossins*, *rocins*, des chevaux de charge.
2. Voir la note de l'art. § 50.
3. Les maitres rationaux (*magistri rationales*) étaient des fonctionnaires chargés, en vertu d'une ordonnance de 1367, d'entendre et de juger les comptes des trésoriers (Coriolis, *Traité sur l'admin. du Comté de Provence*, I, 457; cf. III, 181 et suiv.).
4. Ici il y a bien lisiblement *prumierament*.

94. Item, per specias, s. ij, d. viij.
95. Per pan, s. ij.
96. Per vin, g. v, d. x.
97. Per gengibre blanc, d. iiij.
98. Per candelas, d. x.
99. Item, per trabal de ostal, antre lena he frucha he lart, g. iiij.
100. Item, qua[n]t anem contar l'endeman, despendiey s. ij.

f. iiij, s. x, d. x.

101. (*Fol. xiiij*) Segon se las despensas fachas per la canpana.
102. E primierament pausa aver paya, per lo c. d. s. c. he das prodomes dal consel, las chausas que s'en segon :
(*En marge :* Qr particularitas.)
103. Primierament per vint e sinc senepas, d. viij.
104. Item, per sinc lieuras he dimia de carbe, s. ij ½.
105. Item, per una lie[u]ra de saïn, d. vj.
106. Item, per dos post de melse [1] que ferun lo tort [2], s. ij.
107. Item, per dos saumayas de tera que anè quere Juan Arnaut per veyre si fora bona, d. x.
108. Item, per quatre feysenayas [3] de carbon agüas de Jaume Julian de Sallon [4], s. vj, d. v.
109. Item, per una leaya [5] de lena, d. xx.
110. Item, per lo port del metal e per lo peagi de Ubaya [6], g. iiij ½.
111. Item, per tres leay[a]s de lena que forun de la confrayria. g. iij.
112. Item, per uos nesesaris al molle, g. ij.
113. Item, per vint e sinc senepas per far la chapa [7], d. viij.
114. Item, per dos leay[a]s de lena, s. iij ½.
115. Item, per una colonbeta de fere en que ista le batals [8]. g. iij.
116. Item, per tres sercles que mes Peyre Rolanst en la chapa. d. xij.

1. Mélèze, *merze* dans le Queyras.
2. M. Arnaut, de Barcelonnette, pense que ce mot (cf. art. 200) est le nom de la roue en bois sur laquelle passe la corde qui sert à mettre la cloche en mouvement. Cf. Mistral, TOUR.
3. Charges, mot dérivé de fascis.
4. Sellonet, à quelques kil. au N.-O. de Seyne.
5. Lat. ligata, un fagot; ce mot désigne probablement une mesure.
6. Ubaye, cant. du Lauzet, près de l'endroit où l'Ubaye se jette dans la Durance.
7. J'avais pensé que la *chapa*, ici et à l'art. 116, désignait le toit en bois qui recouvrait la cloche (Mistral, CHAPO et CAPO). Mais M. l'abbé Guillaume croit que ce mot, encore en usage dans l'Embrunais, désigne le contrepoids de la cloche (*Annales des Alpes*, II, 105).
8. Le battant de la cloche, Raynouard, BATALH (II, 196).

117. Item, per sinc lieuras e dimieya de carbe, s. ij ½.

118. Item, per quatre feysenayas de carbon, s. vj.

119. (V°) Item, ay paya a Juan Taral per sinc lieuras de stan [1] he un cartayron e una leaya de lena, s. xij.

120. Item, a Pons Pelicier per sinc lieras de stan, s. x.

121. Item, ay paya al noble maistre Steve Falco, consol, per sept leuras e dimieia de stan, s. xv.

122. Item, a Antoni Isoart, per sieys lieuras e dimiea de stan, s. xiij.

123. Item, a mosen Steve Roman, per dos lieuras e un cartayron de stan, s. iiij. d. vj.

124. Item, a maistre Antoni Isnart, per unje lieuras de stan, s. xxij.

125. Item, per sieys stachas [2] agüas de Martin Isnart, s. ij ½.

126. Item, per sinc cordas. d. xx.

127. Item, per un drolon de fere [3], s. iiij.

128. Item, per huest lieuras de seu fondu, g. iiij.

129. Item, per un jornal de buos fac per lo mesagi de maistre Ugo Baruié a la tera, s. v.

130. Item, per sieys jornals de buos nesesaris, antre tera he arena e rama, per far lo fornas, s. xxx.

131. Item, per dos lieuras de sira, s. vj.

132. Item, per dos dimies (?) de vin, d. xx.

133. Item, per bera [4], d. iiij.

134. Item, per sayin, d. iiij.

135. Item, per una lieura de rista, d. xiiij.

136. (*Fol. xv*) Item, per dos liayas de lena, s. iij, d. iiij.

137. Item, per tres quartalest de vin, d. xv.

138. Item, ay paya Antoni Porchier e a Pons Saornin que feron los cavalest, tan per despensa quant per nuyri los, groses sinc. gr. v.

139. Item, per dos lieuras de saïn que doniey a Jaume Manfré que anè honer sa boseas (*sic*), d. xij.

140. Item, per candelas de seu, d. iij.

141. Item, ay paya, quant se fondè lo metal, en pan, g. j.

142. Item, mays per pan, d. .x.

143. Item, per diversas chausa[s] agüas del noble Me Steve Falco, consol, he trabal de ostal, groses sies. g. vj.

144. Item, ay paya ieu Juan d'Eyrolas, tesaurier, en argent a

1. Ici et plus bas j'écris *de stan*, et non *d'estan*, conformément à l'usage suivi en d'autres mots de ce compte.
2. Des attaches, des crampons? Mistral, ESTACO.
3. J'ignore ce que signifie *drolon*.
4. Ce mot, qui signifie proprement brancard, bière, est employé en Dauphiné au sens de tombereau (Mistral, BERO). Mais ce sens ne convient guère ici.

maistre Aubert, maistre de la canpana, florins dos, groses quatre e dimiey. f. ij, g. iiij ½.

145. Item, ay mays paya aquel dit maistre Honbert, per las mans de la Bastiera, que lay o a despendu, groses quinje e dimiey. g. xv, d. viij.

146. Item, ay paya a Peyre Alfant per un jornal per si fac quant se fondia lo metal, sous dos. s. ij.

147. Item, per un autre jornal que i fe Loïs Isoart, s. ij.

148. Item, per una talaoyra he una leaya de lena que presen aquo de Juan Audemar quant se fondia lo metal, ay paya sous siays. s. vj.

149. Item, per una plata de fusta agüa de Bollegon [1] per far los cavalest, g. ij.

150. Item, per un trau pres al noble Peyre Bastart, s. ij.

151. Item, per un pechot trau pres a Peyre Jordan, d. vii.

152. Item, per dos teloirens (*ou* telonens?) hobras, g. j.

153. (*V°*) Item, aven agu de Pons Pellicier de vin una copa, d'autra part d'aquel dic Pons lxxxj ½ cartalest de vin, montan en soma florins dos e dimiey, deniers sept e meala. f. ij ½, d. vij ½.

154. Item, per quinje cartalest de vin preses aquo de la Bastiera, ay paya sous sieys, deniers tres. s. vj, d. iij.

155. Item, ay paya, ieu Juan d'Eyrolas, per sies dimeys de vin he un dimie cartalet, s. v, d. iij.

156. Item, ay paya mas a dona Jauma Arnauda per un dimiey de vin, d. x.

157. Item mays, d'aquela dona Jauma, per pan, g. ij.

158. Item, ay paya a Steve Claret, per pan, s. ij.

159. Item, ay paya Guillem Pelicier, per pan, s. ij, d. ij.

160. Item, per una pechota plata agüa de Bolegen, d. x.

161. Item, per tortons [2], d. xiiij.

162. Item, per una lieura de seu fondu, d. viij.

163. Item, per quatre jornals que a ista Peyre Pintest (?) en la diccha hobra, li ay paya sous huec: s. viij.

164. Item, ay paya per fromagi, d. iiij.

165. Item, ay paya a Peyre Rolant, quant anè quere las cl[a]us de l'archieu, d. v.

166. Segon se las despensas fachas quant se levè li canpano.

167. E primierame[n]t en vin, sous tres, deniers quatre. s. iij, d. iiij.

168. Item, per dos tripas, d. viij.

169. (*Fol. xvj*) Item, per pan, d. viij.

170. Item, per fromagi, d. vj.

1. Le même qui est appelé plus loin (art. 160) *Bolegen*.
2. Gâteaux en forme de tourte.

171. Item, ay paya al fil de Peyre Raynier de Bresiers que aduys la corda de Rochabruna [1], per levar la canpana, ay paya aquel dic s. iij, d. iiij.

172. Item, per Michel Bertolmieu que lay tornè la diccha corda, li ay paya g. ij.

173. Item, ay pay[a] per vin que strenerun lo fustier, d. v.

174. Item, per cart de moton, s. ij ½.

175. Item, per pan, d. viij.

176. Item, per sept cartalest de vin, s. ij, d. xj.

177. Item, per saïn que anerun honer lo suart [2] dal batal, d. ij.

178. Item, ay paya per lo vin que begron al cluchier quant levavan la canpana, s. ij ½.

179. Item, quant s'en isirun del cluchier aquilli que ajuerun levar la canpana, despenderun, antre pan he vin, s. iij, d. ix.

180. Item, quant se anerun sopar aquilli que leverun la canpana, despenderun per cart, s. ij.

181. Item, per pan, g. j, d. ij.

182. Item, per vin, s. ij, d. j.

183. Item, per candelas e trabal de ostal, s ij.

184. Item, lo segont jort que leverun la canpana,

185. Item, per agriotas, d. iij.

186. Item, per dos spallas de moton, s. ij.

187. Item, pausa aver paya per las mans de Peyre Alibert a Jaume Julian de Sallon [3], per quatre feysenaas, de carbon, sous sept. s. vij.

188. (*V°*). Item, per vin, d. viij.

189. Item, per un fromagi e la meyta de vin, despendu per lo noble Ste[ve] Falco, consol, g. j, d. vj.

190. Per lo trabal das fustiers.

191. E primierament ay paya a Mᵉ Loïs Motet, per son trabal, groses quatre. g. iiij.

192. Item, a Peyre Jordan, groses quatre. g. iiij.

193. Item, a Peyre Rolant, groses tres. g. iij.

194. Item, ay paya a Mᵉ Martin Tornel groses huec. g. viij.

195. Item, a Peyre Alfant, s. ij.

196. Item, ay paya a Jaume Manfré que adobè lo batal, e per los claveus, groses huec. g. viij.

197. Item, anerun strenar maistre Onbert de un quartalet de vin, d. v.

198. Item, ay paya per lo suart del batal groses dos. g. ij.

1. Bréziers, H.-Alpes, cant. de Chorges; Rochebrune, même canton.
2. Probablement le prov. mod. *souat* (Mistral), cuir mou qui servait à suspendre le battant de la cloche.
3. Selonnet, cant. de Seyne.

199. Item, ay paya Antoni Segoin, per la corda que li anerun ronpre, groses tres. g. iij.

200. Item, ay paya, per un gros trau que ferun lo tort, g. j.

201. Item, ay paya a Peyre Biart que uelè la canpana, s. ij.

202. Item, a Loys Martin que uellè am lo dic Peyre Biart, g. j.

203. Item, rancura se le dic tesauriers de una destral que li perderun qua[n]t fasian lo fornas.

204. Item mays atresins que li ronperun una culiera de fere.

205. Item, mays atresins que li perderun la porta en que baterun la tera.

206. Item, atresins li ronperun una p[a]la de fere, s. ij [1].

(*En marge :* Cum consilium sit informatum quod, mandato magistri campanarum, retinuit a manobriis (?), ideo rationabiliter non admituntur, nisi de speciali gracia. Admituntur sibi soludi (*sic*) duo.)

207. (*Fol. xvij*) Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a mosen Peyre Bru per sonar las campanas per lo temps, antre diversas ves, f[l]orins dos. f. ij [2].

(*En marge :* Excessive computat, et etiam queritur doceri de diebus et particularitate : admituntur sibi grossi decem et octo.)

208. Item, pausa aver paya le dic tasariers, per lo c. d. s. c., a Peyre Isnart, manda a Barsilona per espiar si fasian achanpt de gent, ay paya aquel dic Peyre groses siays, g. vj.

209. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., quant se rendè la rason de Alsias Raynaut e de Jaume Orsel, de Ponset Brochier, de Andrieu Horona et de Martin Isnart, que fon lo segont jort del mes de octobre [3] :

210. E primierament pauso aver paya en la tarasa del noble M. Jorgi Raynaut, consol, al prumier beure, en pan e en vin, g. j.

Al disnar :

211. Item, per cart salayaa (*sic*), d. iiij.

212. Item, per cart de mouton, s. iij, d. iiij.

213. Per mostarda, d. iiij.

214. Item, per vin, s. iij $\frac{1}{2}$.

215. Per pan, g. j.

216. Item, al gostar, per vin, d. xx.

1. Ce chiffre, qui se rapporte aux art. 203-205, est écrit de la même main que la note des auditeurs des comptes concernant cette allocation.

2. On trouve, dans chaque compte, des allocations pour sonneries de cloches en temps d'orage, mais généralement la rétribution est moins élevée; ainsi dans le compte de Raynaud, 1410 : *Item ponit solvisse dicta die* (20 août)... *pro illis qui pulsarunt campanas pro tempestatibus evitandis, sol. iiij* (fol. viij v°). Sur cet usage, qui s'est continué longtemps, on peut voir C. Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forcalquier*, II, 381.

3. Voir ci-dessus, p. 189, note 3,

Al sopar :

217. Item, per cart de moton, s. iij.

218. Item, per cart salaya, d. iiij.

219. Item, per pan, g. j.

220. Item, per specias, d. xij.

221. Per mostarda, d. iiij.

222. Item, per candelas, d. v.

223. Per vin, s. v.

En que foron li senor consol, lo noble Peyre Bastart, (*v°*) maistre Loïs Molin, Me Ugo Baruier, Me Peyre Bernart, Ponset Brochier Me Anthoni Isnart, Peyre Bia[r]t, Juan Moynier, Ugo Melba e diverses autres.

224. Lo segont jort que foron en las dichas rasons.

225. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., en l'ostal sobredic del noble Me Gorgi, al disnar :

226. Primierament en pan, g. j.

227. Item, per cart de moton, s. iij, d. iiij.

228. Item, per cart salaya, d. iiij.

229. Item, per vin, sous quatre e dimiey, s. iiij ½.

230. Item, per mostarda, d. iiij.

231. Item, al gostar, antre pan e vin e fromagi, g. ij, d. v.

232. Item, al sopar, per tres spallas e per una cueysa de mouton e per pan e per vin e per especias e per candelas e diversas autras chausas, ay paya sous unje, deniers sies. s. xj, d. vj.

233. Pueys foron comesas las dichas rasons al noble Peyre Bastart, a maistre Loïs Molin e a maistre Ugo Baruier e a Me Peyre Bernart, a Ponset Brochier, he mi en lor conpania.

234. Item, an despendu, en diversas ves que son agu ensemps per aquellas dichas rasons, antre pan e vin e chart e fromagi e autras chausas, florins dos, sous quatorje, d. sept. f. ij, s. xiiij, d. vij.

235. (*Fol. xviij*) Item, pauso aver paya, per lo c. d. s. c., a Juan Raynaut de San Visens [1] que aquel dic Jua[n]s aduys de novel que las genst de la val de Mont [2] se an achanpayas per venir desenre [3] en esta val, per que mosen lo bayle me comandè que aquel dic Juan ieu dones un gros. g. j.

236. E fon aordena que Peyre Biart anes a Barsilona e Juan Moyniers anes a Colmarst [4], a Me Gorgi, que era a Colmarst, ay paya

1. Sans doute Saint-Vincent de Lauzet, sur la r. g. de l'Ubaye, près de l'embouchure de cette rivière.

2. Voir la note du § 51.

3. Quoique Seyne ait 20 mètres d'altitude de plus que Barcelonnette, on dit toujours, quand on vient de la vallée de l'Ubaye « descendre à Seyne », parce qu'en effet, après une assez forte montée, on descend du col Saint-Jean.

4. Colmars, ch.-l. de c. de l'arr. de Castellane, sur le Verdon, au sud de Barcelonnette.

aquel dic Peyre e aquel dic Juan, antre totres (*sic*), groses sept. g. vj [1].

237. Item, despenden aquel dic jort, en que fon mosen lo bayle li senor consol e li conselier, en pan e en vin e en fromagi, sous tres. s. iij.

238. Item, pausa aver paya a Feraut Bonet, per una chaena pausaya en l'usop del beynechier dal sere, d. viij.

239. Item, pauso aver paya a Martin Richelme, mesagi manda per los senors consols al Vernè [2], que anè quere Alsias Raynaut per alcuns debast qu[e] avia en sa rason, d. x.

240. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., quant mosen Andrieus anè priichar [3] lo jor de Raspals a Sant Pons, despendè en vin d. xv.

241. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., lo jort de Sant Pons, qua[n]t li senor consol agron dona la torna, so es a saber en vin, s. ij $\frac{1}{2}$.

242. Item, ay paya as mesagis que culiron lo pan d. x.

243. (*V°*) Item, pauso aver paya, per las mans del noble Juan Jurani (Juram?) [4], consol, a Jaume Chays de Sallon, que lor manquavan carbons gros, que deges dire a Jaume Julian que en deges adure, per que strene aquel dic Jaume, antre pan e vin, d. xv.

244. Item, pausa aver pay[a] per aquelos que porterun l'esmagi [5] de sant Pons, quant Mosenor de Dina l'ac beynesi, so es a saber deniers vint. d. xx.

245. Item, pauso aver paya a Loïs Isoart, per reparacion de las fonst, e per c. d. s. c., ay paya aquel dic Loïs florins dos, f. ij.

(*En marge :* Qr apodixa. — Docuit.)

246. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a Peyre Jordam per la governacion del reloje, ay paya aquel dic floris huec. f. viij.

(*En marge :* Qr apodixa. — Ass.)

247. Item, pausa aver paya a maistre Bertran Gaydon, maistre de l'escola [6], per lo c. d. s. c., florin un. f. j.

1. Le trésorier avait d'abord écrit *vij* qui a été remplacé par *vj*.
2. Le Vernet, cant. de Seyne, au sud de cette ville.
3. *Sic*, cf. ci-dessus, p. 198, n. 7.
4. *Les Jurans* est le nom d'un hameau dépendant de la commune de Seyne, et il y a une famille *Jurami* à Seyne.
5. Ms. *les magi*.
6. Cf. art. 284. On trouvera plus loin des délibérations du conseil de Digne concernant les écoles à une époque un peu plus avancée du xv° siècle. Ces mentions sont parmi les plus anciennes que l'on possède. M. Mireur a groupé un certain nombre d'extraits relatifs aux écoles tirés des archives de diverses communes du Var (*Revue des Soc. Sav.*, 7° série, III, 191 et suiv.). Les plus anciens de ces extraits sont de 1407, 1414 (Fréjus), 1417 (Draguignan), 1427 (Saint-Maximin). Pour Sisteron on a des témoignages

(*En marge :* Qr apodixa. — Ass.)

248. Item, ay mays paya aquel dit maistre Bertran Gaydon, per lo c. d. s. c., florins sinc. f. v.

249. Item pauso aver paya, per lo c. d. s. c., a maistre Loïs Motet, en lioc de desauec groses per fuec he en leoc (*sic*) de desaset deniers atresins per fuec, ay paya per la resta que li se devia f. sias e sous sies. f. vj, s. vj.

250. (*Fol. xix*) Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. [c.], a maistre Paul Silvi, per la cuberta dal manifest, sous quatre. s. iij.

(*En marge :* Exhibeatur, cum ad id teneantur heredes magistri Johannis Bernardi quondam junioris.)

251. Item pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a mesier Steve Bernart, juge de la cort real de la villa de Seyna, s. tres. s. iij.

252. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a mosene maistre Peyre Albert, per so que li deven dal Puey [1], florins des. f. x.

(*En marge :* Qr apodixa. — Ass.)

253. Item, pauso aver paya a mosen Peyre Brun, per lo lau dal Puey a si tochant, so es a saber groses nou, per lo c. d. s. c. g. ix.

(*En marge :* Habeatur instrumentum laudimii et apodixa. — Ass. apodixam.)

254. Item, pausa aver paya al noble Bertran d'Eyrolas, clavari de la cort real de la villa de Seyna, he primierament per l'albera [2] de Belvilar [3] lieuras quatre de coronas. — Item, per l'albega de Colobros lieuras tres de coronas. — Item, per l'enchant e per la cria de la villa de Seyna, lieuras tres de coronas. — Item, per los banst e per las lesdas he los fornagis de Colobros, sous des de coronas. — Item, per lo servici de la mayson del consola, deniers doje de coronas. — Item, per l'alberga de la villa de Seyna, florins quaranta dos he sous quinze, deniers sieys, que es en soma florins sincqua[n]ta e nou, s. sept, d. tres. f. lviiij, s. vij, d. iij.

(*En marge :* Qr apodixa. — Ass.).

255. Item ay paya per las apodixas, groses tres, g. ij [4].

256. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a maistre Ugo Baruier, en nom das Arnaust de Ax, florins dos e sous huec. f. ij $\frac{1}{2}$.

(*En marge :* Habeatur apodixa. — Ass.)

depuis 1401 (Laplane, *Hist. de Sisteron*, II, 485); pour Toulon, depuis 1410 (O. Teyssier, *Étude sur la comptabilité communale de la ville de Toulon en 1410*, p. 13).

1. Cf. ci-dessus, art. 3.

2. Il faut corriger *alber[g]a*, et de même, à la ligne suivante, *albe[r]ga*.

3. Beauvillars, village situé sur une colline voisine de Seyne, réunie à cette ville en 1437, ce qui amena des luttes à la suite desquelles les habitants émigrèrent et fondèrent La Seyne, près Toulon. Il ne reste plus aucun vestige de Beauvillars.

4. Le trésorier avait écrit *iij*, mais ce chiffre a été rayé et remplacé par *.ij.*: en marge : *non admituntur nisi duo.*

(V°) **257**. Item, pausa aver paya a maistre Ugo Baruier, per lo c. d. s. c., prior de la confrayria de Sant Sperit, en amermament de ma[j]or soma que li villa devia a la dicha confrayria, so es asaber ay paya aquel dic maistre Ugo florins vint e sept, sous des, deniers huec. f. xxvij, s. x, d. viij.

(*En marge :* Qr doceri de ordinatione consilii. Docuit per mandatum et apodixam; tamen advertatur quod ista solutio ponatur in pede obligationis facte per universitatem confratrie Sancti Johannis.)

258. Item, pausa aver paya al noble Juan Jurani, consol, manda en Ax per tot lo consel, que anè far honor al fil de maistre Jorgi Arnaut de Ax. — Item, per l'uferta per si facha, florin tres, e per son viagi, que istè huec jorst, florins sias, es en soma f. nou. f. ix.

259. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c. e de tot lo consel, per lo present dona a Monsener de Ubrun [1], florins quinje. f. xv.

(*En marge :* Qr doceri de particularitate sere (*lis.* cere) et specierum).

260. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a maistre Pons Bernart, que annè ensegre una letra per Juan Vinsens a Sestaron contra Alsias Boys, ay paya aquel dic M° Pons florin un. f. j.

261. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a Jausep Durant, juieu de Digna [2], per so que li vila li's tengüa, ay paya per son rabis, florins treje, per las mans del noble Peyre Raols, de que n'a apodixa le dic Peyre de ma man. f. xiij.

262. (*Fol. xx*) Item, pausa aver paya a Peyre Plegiir [3], per lo c. d. s. c. que manderun aquel dit Peyre a Barsilona, per veyre si lay avian fac acamp de jenst, ay paya aquel dic Peyre groses quatre. g. iiij.

263. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a Daniel mercant de Pujayrol, per so que li vila li deu del metal, per so quar li vila non l'a pogu payar, ay paya aquel dit Daniel, per son despens, florin[s] tres. f. iij.

264. Item, pauso aver paya, per lo c. d. s. c., a Juan Martin e a Peyre Candelier, que preserun dos orsons en la montana, ay paya aquelos dic sous des. s. x.

265. Item, pausa aver paya a Visens Biart, per lo c. d. s. c., per dos chariras [4] de melse que meserun al portal del noble Peyre Bastart, ay paya aquel dic Visens, g. sieys. g. vj.

1. L'archevêque d'Embrun.
2. Ce Joseph Durand, qui reparait à l'art. 285, est connu d'ailleurs. Il prêtait aussi à la ville de Digne; voir, par exemple, les délibérations du conseil de cette ville (BB 1) au 11 et au 12 juillet 1416, au 16 août de la même année, etc.
3. Pour *Plegier*.
4. Ce mot reparait plus loin, dans les comptes de Digne, à l'année 1431, sous la forme *charieras*. C'est le nom qu'on donne encore maintenant, dans

266. Item, pausa aver paya, per lo c. d. s. c., a Arnols Amalric, mesagi de la cort real de la villa de Seyna, per l'enchant de las revas e de las cosas [1], ay paya aquel dic Arnols groses desahuec. g. xviij.

267. (*V°*) Item, pauso aver paya, per lo c. d. s. c., al noble Peyre Raols, per lo sobre enchant de la reva del vin, ay paya aquel dic Peyre f. tres e sous doje. f. iij, g. ix.

(*En marge :* Habeatur particularitas a clavario curie regie.)

268. Item, pauso aver paya, per lo c. d. s. c., a Peyre Arubert, per lo sobre enchant de la reva del vin, f. sinc. f. v.

(*En marge :* Visa nota dicti superincantus, concordat.)

269. Item, pauso aver paya mays aquel dic Peyre Arubert, per lo sobre enchant de la reva del las taulas, sous huec. s. viij.

(*En marge :* Visa dicta nota, concordat.)

270. Item, pauso aver paya, per lo c. d. s. c., a Martin Isnart, per lo sobre enchant de la reva del bla, f. trenta. f. xxx.

(*En marge de cet article et des cinq suivants :* Concordat ut supra).

271. Item, pauso aver paya a Peyre Biart, per lo sobre enchant de la reva del bla, f. dos. f. ij.

272. Item, pauso aver paya a maistre Martin Bastart, per lo c. d. s. c., per la reva del bla, sous quinje. s. xv.

273. Item, pauso aver paya, per lo c. d. s. c., a Peyre Raols (?), per lo sobre encant de la reva de las taulas, sous doje. s. xij.

274. Item, pauso aver paya, p. l. c. d. s. c., a Antoni Bandran, per lo sobre enchant de la reva de las taulas, sous sias. s. vj.

275. (*Fol. xxj*) Item, pauso aver paya a Jaume Orsel, per lo c. d. s. c., per lo sobre enchant de la reva de las taulas, sous sept. s. vij.

276. Item, pausa aver paya al noble Peyre Raols que se reten, per lo sobre enchant de la reva dal vin de l'an pasa, florins sinc. f. v.

(*En marge :* Fiat collatio cum nota et rationibus predictis.)

277. Item, pausa aver paya lo senor consol Loys Doenc, quant fon intras consols al borc de Colobros, despendè en vin sous dos. s. ij.

278. Item pausa aver paya, per lo c. d. s. c., per lo pra de l'espital de la montana de Colobros, sous sept. s. vij.

(*En marge :* Qr apodlxa, cum ancessores sui consueverint tenere hospitale in quo pauperes confluentes recolligebantur, nisi ipse dominus Patry (?).... hospitale teneat et pauperes recolligat. Ideo alias non admituntur.)

la vallée de Barcelonnette, aux grosses poutres carrées, qui supportent les poutrelles des planchers. (Renseignement dû à M. F. Arnaud, notaire à Barcelonnette). Ce sens n'est pas relevé dans le Dictionnaire de Mistral.

1. On a ajouté en renvoi : *e per tres ans pasas.*

279. Item, quant anè regardar lo noble Loys Doenc, consol, anbe Jua[n] Moyner, lo cortil das polins [1] que avia fac Martins Remusas, pauso aver paya per despensa faccha per aquelos, sous dos. s. ij.

280. Item, pausa aver paya per lo bosc de Verdachas [2] de Cugulet sous sinc, s. v.

(*En marge :* Qr apodixa. — Docuit per apodixam clavarii.)

281. Item, pausa aver despendu aquel sobredic, [per lo c. d.] senors consols, per reparation das chamins dal borc de Colobros, s. ij.

282. (V°) Item, pauso aver paya al fabre de Jargaya [3], per lo c. d. s. c. e de tot lo consel, per los feres de las lansas, florins dos. f. ij.

(*En marge :* Habeantur ferri usque sumam dictorum duorum flor., et assignentur thesaurario qui faciat rationem.)

283. Item, pauso aver paya a Martin Tornel, per lo c. d. s. c., per la reparation del portal del masel, ay paya aquel dic Martin sous desasept. s. xvij.

284. Item, pausa aver paya, a maistre Peyre Dodi, maistre de las scolas, per lo comandament das senors consols, groses treye. g. xiij.

285. Item, pauso aver paya, per la benvengüa del noble Peyre Bastart, qua[n]t venc de Digna, que dis que avia parla a Jausep Durant, juieus, per so que li vila li deu, que nos o deges alonjar entro Sant Alari [4], per que pagiey per sa benvengüa, antre pan e vin, sous dos. s. ij.

286. Item, pausa aver paya a Martin Remusa [5], que a fac lo cortil das polins, en la montana, ay paya aquel dic Ma[r]tin, per lo comandament das senors consols, sous treje. s. xiij.

(La fin manque ; cinq feuillets, dont quatre probablement étaient blancs, ont été coupés avec un canif.)

Ce compte offre un tel intérêt, au point de vue lexicographique, que je crois devoir lui faire l'honneur d'un court vocabulaire qui est en même temps une sorte d'index.

1. Il a déjà été question de ce « courtil des poulains » à l'article 38.
2. Verdaches, cant. de Seyne, au sud de cette ville. *Cugulet* est le nom de plusieurs sommets dans les Basses-Alpes, mais les cartes n'en mentionnent aucun dans les environs de Verdaches.
3. Jarjayes, paroisse dépendant de la commune de Noyers, ch.-l. de c. de l'arr. de Sisteron.
4. La Saint-Hilaire, 13 janvier.
5. Ms. *Renusa*

dona, 14, don.

drolon, 127 ?

enchant, 254, 266, mise à l'encant, adjudication.

enchantar, 25, 36, mettre à l'encant.

ensegre, 260, suivre [un procès].

escoenst, 29 (plur.), « dosse, première et dernière planche d'une bille qu'on refend », Mistral, ESCOUDEN. Je trouve *escoyn* dans un prix-fait pour la construction d'un moulin à Treschenu (Drôme), 1462. Il faut lire *scodenquis* et non *scodequis* dans ce passage : « Item quod omnes vie ... claudantur de *scodequis* (1323. *Nouv. Mél. hist.*, IV, 673). Cf. Godefroy, ESCOINSEAU, mot qui, d'après l'unique ex. cité, est certainement différent d'*escoinson*, et aussi ESCOIEL, « sorte de poutre ».

espiar, 51, 208, *spiar*, 49, épier.

feysenayas, 108, 118, *feysenaas*, 187, faix, fardeau.

fontelas, 61, petites sources (lieu dit).

fornagis, 254, droits sur les fours.

fornas, 130, 203, grand four. Mistral, FOURNAS.

frucha, 99, fruits.

fusta, 9, 149, bois.

gengibre blanc, 97, gingembre blanc.

gostar, 216, 231, goûter, troisième repas de la journée.

governacion, 246, réglage (d'une horloge).

gratusa, 40 (note).

honer, 139, 177, oindre.

istar, 16, 58, 115, 163, 258, ester, se tenir, demeurer.

jornal, 129, 130, 146-7, 163, journée de travail.

latas, 45 (note).

lau, 64, 253, lods. Raynouard, IV, 29, n'a que *lauzimi*.

leaya, 109 (note), 111, 114, 119. 148, *liaya*, 136, fagot.

lena, 99, 109, 111, 114, 119, 136, bois à brûler. Mistral, LIGNO.

lieya, 40, traîneau. Mistral, LIEIO.

manifest, 250.

mealla, *meala*, 21, 22, 24, obole, demi-denier.

melse, 106, 265, mélèze.

memorials, 86, mémoires écrits.

menuest, 60 (note).

molle, 112, moule (d'une cloche).

mostarda, 74.

orsons, 54, 264, oursons.

pati, 16, convention.

pechol, 48, 151, 160, petit. Mistral, PICHOT. Ce mot n'avait pas été trouvé jusqu'à présent dans les textes du moyen âge. On trouve *pechit* dans les mystères du Briançonnais, qui sont moins anciens.

plata, 149, 160, planche. Ce sens, qui n'est relevé ni par Raynouard (IV, 558), ni par Mistral, résulte d'un passage cité plus loin dans les extraits des délibérations du conseil de Digne (12 août 1439).

polins, 38, 279, 286, poulains.

pollasses, 92, poulets. Mistral, POULAS.

post, 106, planches.

pument, 1 (note), 2, sorte de boisson.

quartalet, 137, 197, *cartalet*, 153-5, 176, diminutif (mais pro-

bablement avec le même sens) de *quartal*, mesure de capacité qui variait selon les lieux. Il est à remarquer que les exemples de *quartaletus* cités par Du Cange sont empruntés à des documents de Digne.

querst, 7, cahiers.

questa, préambule du compte, pour *aquesta*.

rabis, 261, substantif qui doit être en rapport avec le verbe *rabi*, patienter, relevé par Mistral. Il s'agit dans ce passage d'une somme payée à un créancier comme compensation d'un délai obtenu pour le payement d'une dette.

rancurar, 203, réfl., se plaindre.

rason, préambule du compte, 209, 224, 233, 239, compte.

reloge, 246, horloge.

retor, 35, recteur, curé.

revayre, 56, adjudicataire de la rève.

revier, Rec. 1, 2, 3, 4, 5, 6, même sens que le précédent.

rista, 135, chanvre. Mistral, RISTO; Godefroy, RISTE.

rosins, 84, chevaux de charge.

saïn, 105, *sayin*, 134, 139, sain, graisse de porc.

sande sant, 11, samedi saint; *sande*, *sandes* (et aussi *disandes*) sont encore les formes usitées dans la région alpine; ailleurs, c'est *dissapte*, *dissate*, ou l'analogue.

senepas, 31 (note), 103, 113.

sere, dal, 238, du côté du couchant.

seu, 128, 140, 162, suif.

sobrar, Rec. 9, rester en excédant.

spiar, voy. *espiar*.

stachas, 125 (note).

stan, 120-4, étain.

strenar, 173, 197, 243, étrenner, faire un don.

suart, 177 (note), 198.

talaoyra, 148, forme féminine de *talhador*, fr. *tailleor*, tailloir, plat ordinairement en métal.

tarasa, 2, 27, 210. Évidemment l'équivalent du fr. terrasse, mais dans quel sens? Il ne peut s'agir d'une terrasse pratiquée sur le haut d'une maison; ce genre de construction conviendrait mal au climat de Seyne. Il faut peut-être entendre un rez-de-chaussée, en terre battue, ou un terre-plein devant ou derrière une maison. Voici un exemple auquel convient assez bien cette signification. On lit dans les délibérations du Conseil de Digne, que la séance du 3 janvier 1424 (1425) fut tenue « in Solelhabuous, supra terraciam Johannis Basterii ». Il n'est pas probable qu'on ait tenu séance sur la terrasse d'une maison. Cf. Du Cange, TERRACEA, TERRACIA, TERRATIA, où du reste on ne trouvera pas d'exemple décisif.

taulas, *reva de las* — Rec. 5, 6, Dép. 269, 273-5; le synonyme latin *reva postium* (p. 199, n. 5), n'explique pas suffisamment sur quoi portait ce droit. P.-ê. était-ce un droit de marché.

teloirens (ou *telonens*), 152,....?

telola. 53 (note).

torna, 241, soulte, somme ou objet donné en dédommagement ou par-dessus le marché. Du Cange, TURNA et TORNA, 2, 3; Godefroy, TOURNE.

2. — Extrait d'un compte de 1536 [1].

La parcella de my, Anthoni Vigne, consol de Seyne, de l'an 1536, de l'argent que yeu ay agut de ladicte ville, et aussi de mas vacations que ay fach, et comment es ista despendut lo dict argent.

Primo, ay agut dal thesorier de ladite ville, como consta per una appodixa de ma man facha sive soubtasenhada, cincquanta escus au soleilh. ▽ 50.

Plus, en non de ladite ville, ay emprunta, a Digne, de Joham Julbert (?) sabatier, sieys escus. ▽ 6.

Item, ay empruntat audit Digne, dau frayre de mons. Jeham Remusa, dos escus au soleilh. ▽ 2.

Item, de Jeham Grehiera (?), de Pompieri [2], [dos] escus. ▽ ij.

Summa universalis presentis introitus est scutorum solis quinquaginta novem. ▽ lix [3].

Item, oultra la soma susdicha, ay agut daud. thesaurier tres escus. ▽ 3.

Summa scutorum sexaginta [duo], ▽ 62.

Lodit argent es estat despendut et desborsat per las causas de la villa como s'ensec :

Premyerament, dis estre partit d'icy ambe aquelos que foron elegis en partie per fogagis anant a Digne, adjournat per lo lieutenent de mons. de Selhans, capitaine desditz elegis, a y anar a pie, como la villa ben sap, a despendut au Vernet [4], per lo disnar dasdictz elegis que eran ambe ly, sept florins. ff. vij.

Item, daldit Vernet a mandat yci ung home as s^ors^ consols ambe une letra missiva ; au retour ly a donat dos gros. g. ij.

1. Ce morceau et les deux suivants ont déjà paru dans le *Bulletin historique et philologique* (Comité des travaux historiques), année 1902.
2. Pompiery, com. de Seyne.
3. Le total est 60, et non 59.
4. Le Vernet, cant. de Seyne, au sud de cette ville, sur la route de Digne.

Item, a despendut per losditz elegis au Brusquet [1] per leur sopar, florins sept et demi. f. vij, g. vj.

Item, dis que ly et lós dictz elegis entenderon que a Digne avie aquel matin quelques gensdarmas, et per ansis non disneron pas a Digne, mays retorneron disnar a Marcos [2]; a pagat florins sieys. f. vj.

Item, estre los dictz elegis arribas a Digne, dis aver mandat yci a Seyne ung homme per portar letres missives como las causas passavan; ly a donat grosses dos. g. ij.

Item, dis que los dictz elegis, assemblas tous ensemble a Digne, doneron quelque requeste a Mons. le lieutenent de Digne, ambe favor dud. lieutenent de capitaine, per la quala requeste fon lod. consol adjournat per davant lod. lieutenent de seneschal, loqual ordonnet estre bailat as dictz elegis et a chescun d'elos per interim de que visquesson et se abelhesson de acotramentz, ung escu, como a baila en nombre trenta sieys escus en aqueles que s'ensegon.

Suivent les noms de 36 personnes, à chacune desquelles est alloué un écu. Le reste du compte est occupé par la mention de dépenses effectuées pendant le retour à Digne, ou relatives à des passages de troupes.

3. — Extrait d'un compte de 1540.

Reson de Micheu Silve filz de feu Georgy, thesaurier de la universita de la ville de Seyna, de las causas per lo dit Micheou Silve, thesaurier, administrayas a son offici de thesaurier, et de l'an prochanament pasa mil cinq cens et quarante, existans consols de la dicte ville los noble et egregi messier Loys Bernart, Frances Garcin, Glaudo Arnaus..

Le intragi de la dicha reson.

Et prumierement lo dich Michel Silve, tesaurier de la dicte ville, dit et confessa de aver agu de Anthoni Savornin, filz que era de Herieys, au tems passa thesaurier de la dicte ville, florins huitanta tres, grosses cinc et deniers cinc, as quals lo dich Anthoni Savornin a la dicha universita de Seyna era tingu per resta de sa pausaya reson, come apareys per la reson dal dich Savornin, f. lxxxiij, g. v, d. v.

Item, dis et pausa aver exhigi et recobra de mestre Pierre Albert, notari de Agulha [3], aupres de la ciouta d'Aix, rendier de las costas

1. Le Brusquet, cant. de La Javie.
2. Marcoux, cant. de Digne entre Le Brusquet et Digne.
3. Eguilles, Bouches-du-Rhône, arr. et cant. d'Aix.

de la dicha ville et de l'an prochanament passa, florins noranta cinc. f. lxxxx v.

Item, lodich Michel Silve thesaurier, dis et pause de aver agu e resaupu de Pancrassi Puier, rendier de l'an prochanament passa, de la grant montangha et dal quartier dal Col de Jalin de la dicte ville, florins cent. f. c.

....

(*Fol.* 4) S'ensec la salhia de la dicha reson.

Et prumieramen lo dich Michel Silve, thesaurier, pause et dit aver paya a Jaque Bordon ho a sos factors et procuradors recebeuors das drechs reals de la dicha villa de Seyna, et per las talhas acostumayas de exhigir a la dicha villa de Seyna et deguts al re senghor nostre, et per quatre curators juxta lo numbre das fuohocs, aux quals la dicte ville de Seyna es quotezaya, a reson de quinge florins per fuohoc, coma es acostuma, et au dich senghor nostre acorda, coma appareys per quatre appodixas per aquo fachas, florins quatre cent hutanta. ff. iiij[c] lxxx.

Item, per las dichas quatre appodixas per las dichas quatre payas fachas, grosses quatre. g. iiij.

Item, lo dich Michel Silve, thesaurier, dis et pausa aver paya a mestre Anthonii Nicholau notari de la dicha villa, exactor de l'argent quotiza as Tres Istas per los affayres dau pays de Provensa, florins noranta sieys. ff. lxxxxvj.

Item, lodich Michel Silve, thesaurier, pausa et dis aver beyla et expedi al dich noble mestre Peyre Achart, notari et consol de la dicha villa, coma thesaurier de la baylia et de la dicha villa de Seyna, per la despenssa que devian far al consola de la dicha villa las jandarmas et garnison de Mons. magniffic et exelent Mons. lo conte Claude, senessal de Provensa [1], que devia istar a Seyna quatre meses, et per acordi fach, florins huech cens, sive, ff. viij[c].

....

(*V°*) Item, lodich Michel Silve, thesaurier dis et pausa de aver paya a frere Arnaud Arnaud, de la religion dal convent de Barcillona [2], per son trabalh pati en sermonant la caresma prochânament passaya a la glisa de Nostra Dama de Nazareth de la dicta villa, florins trenta. ff. xxx.

....

(*Fol.* 8) Item, lo dich Michel Silve, thesaurier, pausa aver paya a mossen Glaudo Garcin, chappellan, et a mossen Anthoni Garcin, aussi chapellan, et a Anthoni son frayre florins quatre et grosses quatre per lor trabalh en sonant les campanas de la gleysa de Nostra Dama de Nazareth, per vint et sieys processions, coma per

1. Claude de Tende, gouverneur de Provence († 1566).
2. Barcelonnette.

las pluyas [1], et aquo l'an proch. passa, jusques au ters jourt de setembre proch. passa. ff. iiij, g. iiij.

....

(*Fol.* 9) Item plus, lo dich Michel Silve, thesaurier, pausa aver paya a mestre Anthoni Nicholau, notari, florins unge et grosses tres, per lo consel de la dicta villa donas a ung medecin fransoys, sive picart, per la despenssa que faria a Seyna, coma costa per ordenanssa de conselh. ff. xj, g. iij.

Item, plus, dis aver paya al dich mestre Anthoni Nicolau sieys florins as quals la dicha universitat de Seyna li era tengüe [2] per la despenssa facha a sa meysson per Monsr lo archivari [3] Alberti quant annè avertir la villa sus lo affogar de Collobros [4]. ff. vj.

(V°) Item, plus dis aver paya, de comandament de messrs los consols, aver paya, per sieys polasses donas al dich Monsr lo archivari Alberti, viij florins. ff. viij.

Item, lo dich Michel Silve, thesaurier, dis et pausa aver paya a Peyre Pascal, filh que era de Guilh., florins set, asquals la dicha universitat al dich Peyre Pascal era tengüa per lo pres de dous saumayas de civaya negra, las quals lo dich Pascal a dich de aver beyla a la dicha universita per la munition de las jandarmas dal re senghor nostre et de la banda de Thomas de Aran, per ordenance de conselh et per acorda fach antre lo dich Peyre Pascal et les consols de la dite ville passés. ff. vij.

Item, dis aver paya a Glaudo Peytral florins cinc acostumas de donar as chappellans noveous que chantan lor prumera messa dedins lo consola de Seyna, et aquo en non de mossen Clemens Peytral son filz. ff. v.

....

Item, dis et pausa lo dich Michel Silve, thesaurier, aver paya a mestre Blanchi Payron, obrier dal relogi et de la campanas de las glaysas de la dicha universita, per sos gagis florins huech. ff. viij.

....

1. On a vu plus haut (p. 215, n. 2) qu'on avait coutume de sonner les cloches en temps d'orage, mais il s'agit plutôt des sonneries en vue d'obtenir la pluie.

2. Sic, il faudrait *tengua*, comme plus loin.

3. Cet « archivari » devait être proprement l'un des « maitres rationaux » (*magistri rationales*). Tandis que les maitres rationaux étaient chargés de vérifier les comptes, la fonction des *archivarii* était de conserver ces comptes une fois déposés dans les archives de la Chambre des Comptes. Mais, à partir de 1448, les deux offices furent confiés à la même personne. Voy. l'abbé de Coriolis, *Traité sur l'administration du comté de Provence*, III, 182.

4. Couloubroux, ham. de la com. de Seyne.

4. — REQUÊTE PRÉSENTÉE AU CONSEIL DE SEYNE, EN 1546 [1].

A messrs los consols et conselhiers de la present villa de Seyna.

Expausan Felix Clarion, habitant de la present villa de Seyna, mari au tans passa de Sperita Lantelmessa, filhe de Peyre Lantelme, que Dieu perdon, et mantenent mari de Catherina Payana, filha de Steve Payam, que Dieu perdon, de la dicha villa, et Michel Clarion, aussi habitant de la dicta villa, mari de Thonia Payana filha dal Steve Payan, que Dieu perdon, talhables de lad. ville, tant mejant la dicta Sperita come lasd. Catherina et Thonia Payana, sores, come particulares de lad. ville, l'an present aver tengu part en una terra dal dich Felip, situaya au terrauor [2] de lad. villa en Chantamerle [3], et lo noble Honora Remusa consel de lad. villa, lo jourt de Sant Laurens [4] prochanament passa, annè contar lor aver que era al dich parc, et introbé [5] tres trentaniers et vint bestias ou environ, et puys après, lo luns davant la festa de Sant Bartholomeu [6] prochanament passa, lodich Felip annè querre a Meoulans [7] dos trentaniers et vint et doas bestias de aver comu que an l'an present fach stivar audich luoc de Meoulans per las menar uvernar en Provensa, et las annè mesclar ambe lo dich aver menu que era al dich parc. Et puys aprè[s], l'endeman dal jourt de Sant Barthomiou prochanament passa, lo senghor consol Johan Sodur annè contar lo dich aver tout mesclé; et atendu que losd. dos trentaniers et vint et doas bestias que an aduch de Miolans non an stiva lo present stiou al territori de Seyna, plassa vous de declarar losd. dos trentaniers et vint e doas bestias non esser tengus a payar herbolage [8] per so que non an ista audich terrouar si non per reconoysser, ferrar et pegar [9], per las menar uvernar en Proenssa, et ansins fasent, far reson et dever vostre offici, etc.

1. La date assignée à cette requête se déduit des noms des consuls Honorat Remusat et Johan Sodur, qui étaient en fonction en 1546.

2. *Terrauor* ou *terravor?* Cf. *recebeuors*, p. 227; nous avons vu plus haut (p. 204, art. 32) *teraor*. Quant à *terrouar*, à la fin de la pièce, c'est la forme française.

3. *Chantamerle*, est le nom d'un bois qui occupe le flanc de la montagne Blanche, entre Le Faut et Maure, hameaux de la commune de Seyne.

4. 10 août.

5. *Sic*, on ne peut lire *ni trobe*.

6. 24 août.

7. Méolans, cant. de Barcelonette.

8. Ce mot, qui n'est pas relevé dans les dictionnaires, désigne le droit payé pour faire pâturer le bétail; cf. Du Cange HERBAGIUM HERBATICUM.

9. En Provence *pega l'avé* signifie marquer les moutons au chiffre du propriétaire, voy. le dictionnaire provençal de Mistral, sous PEGA.

IV. — SISTERON

Les archives de Sisteron forment l'un des plus riches dépôts de documents municipaux du département, sinon le plus riche [1], bien qu'elles aient subi, à des époques que je ne saurais déterminer, des pertes sensibles. Les registres des délibérations du Conseil commencent à 1341 [2]. Malheureusement, cette série souffre d'une lacune considérable qui s'étend de 1488 à 1566. Les délibérations de l'année 1487 sont en latin (BB 116), comme celles des années précédentes; le registre de l'année 1566 (BB 117) est en français. C'est vraisemblablement aux environs de 1540, que le français fut adopté par le Conseil pour la rédaction de ses délibérations, mais nous ne pouvons savoir si le français succéda immédiatement au latin, ou si, pendant un certain laps de temps, le provençal avait été substitué au latin, avant d'être lui-même remplacé par le français.

Les comptes commencent en 1315. Ils sont en latin jusque vers 1514. Après cette date, ils sont en provençal jusqu'en 1540. Depuis lors, ils sont en français ; mais, pendant les premiers temps, le français est encore très mêlé de provençal. Il y a un compte provençal de 1375 dont je donnerai plus bas des extraits. Du reste ces comptes, que je n'ai pas eu le loisir d'étudier en grand détail, n'appartiennent pas tous à la classe des comptes annuels tenus par les trésoriers ou clavaires de la commune. Certains sont des comptes spéciaux (tel est le compte provençal de 1375) et devraient être classés en dehors des comptes annuels des trésoriers. Il existe un inventaire manuscrit, qui suit le cadre de classement prescrit par la circulaire du 25 août 1857, mais il est fort médiocre : le classement laisse à désirer et les notices sont trop sommaires.

De toutes les villes des Basses-Alpes, Sisteron est la première qui ait été l'objet de recherches historiques d'une certaine importance. Les deux ouvrages d'Edouard de Laplane : *Essai sur l'histoire municipale de la ville de Sisteron* (Paris,

1. Seules les archives de Digne et de Manosque sont peut-être plus importantes.
2. BB 79. J'ai fait reproduire en fac-similé une page de ce registre pour l'École des Chartes (Héliogravures, n° 383).

1840, xxij-266 pages in-8°) et *Histoire de Sisteron tirée de ses archives* (Digne, 1843-1844, xxij-580 et 744 pages in-8°), sont fort estimables pour le temps où ils parurent, mais il s'en faut bien que l'auteur ait épuisé la riche matière que lui offraient les archives municipales. Laplane a publié les documents suivants, en provençal, que je ne juge point à propos de reproduire, mais dont il convient au moins de donner ici l'indication :

1392, 21 mars. Lettre adressée au grand sénéchal par les trois états du baillage de Sisteron, au sujet de l'invasion de Raymond de Turenne (*Essai,* p. 214-217).

1393, 15 juin. Autre lettre des syndics et du conseil de la ville de Sisteron au même et sur le même sujet (*Essai,* p. 218-220).

1399, 27 avril. Lettre du Conseil à la reine-Marie en faveur de Baudon Massucays à qui la cour royale avait intenté un procès (*Histoire*, I, 553).

1400, 9 juillet. Règlement pour la boucherie (*Histoire*, I, 555-558).

1401, 17 août. Publication pour la police des foires (*Histoire*, I, 558-561 [1]).

Les archives de Sisteron ont été autrefois vaguement classées d'après les règles indiquées dans la circulaire de 1857, mais ce travail est à refaire. Je les ai visitées plusieurs fois en ces dernières années et les ai toujours trouvées en désordre et mal installées.

I. — Compte de 1375.

Le compte de 1375 dont on lira ci-après des extraits, est rendu par deux citoyens qui agissent en une double qualité. Ils sont à la fois fermiers d'une taxe sur le vin et receveurs d'une taille votée par le Conseil pour rembourser un emprunt contracté afin de payer la part afférente à la cité de Sisteron dans une contribution consentie par le sénéchal de Provence

1. Je laisse de côté quelques autres documents provençaux tirés des archives de Sisteron, mais qui n'ont pas été écrits dans cette ville (*Histoire*, I, 567-8; II, 555-7; 559-69; 570-9). — Par contre on peut tirer quelque profit pour la connaissance de l'idiome, de la liste des habitants en 1327 publiée dans l'*Essai*, p. 153-201, bien que les noms soient donnés sous forme latine. Je m'en suis servi dans mon mémoire sur *C* et *G* suivis d'*A* en provençal, *Romania*, XXIV, 554.

en faveur d'une compagnie de Bretons, dont vraisemblablement on voulait débarrasser le territoire [1]. C'est là ce qui résulte du préambule du compte.

Ce compte se divise naturellement en deux parties, la première concernant la taxe mise sur la vente du vin, la seconde relative au remboursement de l'emprunt.

Il faut croire qu'il y avait en 1375, à Sisteron, des vins de qualités très différentes, car le prix de vente varie considérablement. Ordinairement, il varie de 6 sous, 8 deniers, à 8 sous la coupe, prix qui me paraît bien élevé. En 1412 [2], à Seyne, qui n'est pas un pays de vignobles, le vin était moins cher. Mais, il y a aussi du vin à 2 sous la coupe. L'impôt était *ad valorem;* il s'élevait à environ un sixième du prix de vente. Le vin à 2 sous la coupe paie 4 deniers, celui à 6 sous 8 deniers paye 12 deniers, celui à 7 et 8 sous paie 14 deniers.

Le compte de 1375, dont on lira ci-après des extraits, présente, d'une façon régulière, un phénomène que je n'ai point observé dans les autres documents relatifs à Sisteron que je connais, c'est la perte de la dentale entre deux voyelles, et, lorsque ces deux voyelles sont des *a*, la production d'une mouillure à la place de la dentale disparue. Ainsi : *culleor*, *culleors*, *culleos* (*cullidor*), *venduas* (*vendudas*), *perdua* (*perduda*), *crensiers*, *crensiar*, *crensaria* (*crezensiers*, *crezensaria*, où les deux *e* sont fondus en un seul), *aordenaya* (*azordenada*), *sennaya*, *senaya* (*senhada*), *enfixsaya* (*enfixada*).

La perte de la dentale entre deux voyelles différentes comme dans *perdua*, est surabondamment constatée pour toute la Haute Provence, par de nombreux textes; pour la production d'un *y* entre deux *a*, les exemples sont moins fréquents, mais on en a pourtant dès le commencement du XVe siècle, à Seyne [3], à Digne [4], etc. Je ne doute pas que tel ait été l'usage général dans une région étendue : actuellement, la finale latine -ata est *-aio* dans la Haute Provence [5]. Si les exemples de *-aia*

1. Des bandes de Bretons désolaient vers cette époque le Dauphiné et la Haute Provence. Voir A. Prudhomme, *Hist. de Grenoble*, p. 214; J. Chevalier, *Hist. de Die*, II, 272; Mirot, *Bibl. de l'Ec. des ch.*, LVIII, 386-7; le P. Denifle. *La Guerre de Cent ans*, II, 582 et suiv.

2. Ci-dessus, p. 194.

3. Voir ci-dessus, p. 196,

4. Ci-après, p. 255, *cultivayas* (7 juin 1437).

5. Mistral, traitant de la finale *-ado* à l'art. A, dit qu'elle devient *-aio* dans la Haute Provence (*menaio*, *pelaio*, *passaio*).

sont rares, c'est vraisemblablement parce que cette prononciation passait pour propre aux *gavots* et était réputée moins élégante que la finale *-ada*.

Ayso es l'intrages de la rason de Vinsens Falquon et de mi Peyre Autart, de Sestaron [1], crensiars [2] aordenas de la barra [3] dal vin per lo consel de Sestaron, e receptors de la pecunia de la talha aordenaya per lodich consel, la qual cullia Mamon Grimaut, notari de Sestaron, per payar lo prest culli per mayistre Jaume Buas e per Michel Alexci notari [4], culleos aordenas per lo dich consel, e per payar la fina[n]sa facha an la[s] conpannas daos Britons per Monsennor lo senesqual, de la qual talha e de la crensaria dal vin sobredich nos Vinsens Chabert et yeu Peyre Autart avem agut las quantitas que se segon, l'an corent mil e iij^{c} lxxv.

E premiarament dison li crensiar sobredich que illi an troba vendent vin a taverna las personas d'enfra scrichas :

Premiarament, Bertromiau Gillem vendia vin a vj s. viij d. la copa; a paya, a rason de xij d. per copa e per viiij copas, ix s.

Item, Salvage vendia vin blanq e vermel a viij s. la copa; a paya lvij copas, a rason de xiiij d. per copa, lxvj s. vj d.

La formule change au verso :

...Peyre Raynaut mes man en vin a viij s. la copa, lo jort xx de novembre, a paya, per xxv copas, a rason de xiiij d. per copa, xxix s. ij d.

Aquel jort mes man en vin Antoni Chapus a viij s. la copa; a paya per xlij copas, a rason de xiiij d. per copa, xlix s.

(*Fol.* 2) Aquel jort mes man en vin St. Cordiar, a viij s. la copa; a paya, per xxxix copas, a rason de xiiij d. per copa, xlv s. vj d.

Ce compte se poursuit jusqu'au fol. 15 inclus. En voici les deux derniers articles :

Flandina, moller de Bertran Sautron, a paya, per xiiij copas venduas a rason la copa de ij s., a paya, a rason de iiij d. per copa, iiij s. viij d.

Mamon Grimaut a paya, per lxx copas venduas a Jo. Rever (*ou* Rener), per pres la copa de vij s., a paya, a rason de xiiij d. per copa, v s. xx d.

1. Était syndic en 1368 (Laplane, *Histoire*, I, 519, 520).
2. Fermiers, cf. p. 200, note.
3. Droit d'entrée analogue à notre octroi. Du Cange, BARRA, 11.
4. Jaume Buas et Michel Alexi, notaires, figurent en des actes de 1372 et 1373 (Laplane, *Histoire*, I, 522-3).

Ensuite 24 ff. blancs, puis vient la seconde partie du compte qui occupe huit feuillets.

(*Fol.* 40) Yeu Peyre Autart e Vinsens Falquo, lo jort xij de decembre, avem agu de mayistre Mam. Grimaut, culleor de la dicha talha, las quantitas que se segon :

Premiarament, lo jort sobredich, avem agut f. l.

Item, lo jort xiij de decembre, li sobrenomma Pey Autart e Vincens Falquon avem agu de mayistre Jac. Buas e de mayistre Michel Alexci, culleors del prest davant dich, so es asaber xxviij f. viij. s.

....

(*Fol.* 41) Ayso es li rasons dal prest culli per mayistre Jaume Buas e mayistre Michel Alexci, loqual prest avem restutuyi, yeu Peyre Autart e Vincens Falquon de Sestaron, a las personas denfra scrichas, an las quantitas que se segon, e per comandament dal consel de la sipta sobredicha.

Premiarament, a Raymon Bermon, .x fl.; a rendu la podixsa sennaya per *a*.

Item, a Jaume Mollet, malletiar (mulletiar?), avem paya x f. los quals avia presta, e a rendu la podixsa li quals es sennay[a] per *b*.

Item, a Gillem Volona avem paya v ff. los quals avia presta a la universita, e a rendu la podixsa senaya per *c*.

Voici la fin de ce compte :

(*Fol.* 46) Item, avem paya a Fran. Broquet v f. los quals avia presta per la chausa sobredicha, e non a pogu rende (*sic*) la podixsa [1], quar perdua l'avia, a nos autre, una apodixsa la qual a facha mayistre Jac. Hugo, sennaya per *h i k l*.

(V°) Item, avem paya a Monna Tosquana v f. los quals avia presta per la chausa sobredicha, en aysin quant ista per lo quert [2] de mayistre Michel Alexsi e Jac. Buas.

Item, avem paya a Jo. Salv[a]ge viii f. los quals avia presta per la chausa sobredicha, e non se troba li podixsa.

Item, avem paya a Jo. Bababos, lo jort xv de febriar, xviij f.; ista per una apodixsa scricha de sa man li quals es enfixsaya [3].

1. Ici le comptable avait écrit *mas a rend*, mots qu'il a biffés, avec raison, mais il aurait dû écrire un peu plus loin, après *avia*, quelque chose comme *mas a rendu*, sans quoi la phrase n'a pas de sens.

2. Cahier, cf. ci-dessus, p. 201, note 7.

3. Voici cette quittance, qui en effet se trouve entre deux feuillets dans le registre :

Anno Domini millesimo iij^c lxxv, die xv mensis febroarii, solvit Vincentius de Falcone michi Joanni Bababoyssii, nomine universitatis, in diminucione ducentorum flor. auri mutuatorum per me Johannem dicte universitati, vz (= videlicet) decem octo flor. auri de regina, valoris cujus-

Item, avem paya al dich Jo. lo premiar jort de mars, x f.; ista per scritura facha de la siaua man el cartolari de Vinsens Falquon.

Item, lo iij jort de mars, avem paya al dich Joan x f.; ista per scritura facha per la man dal dich Jo. al cartolari de Vincens.

Item, lo jort viij de mars, avem paya a Alays, moller dal dich Jo. x f.; ista per scritura facha per la man de Jac. Goubert al cartolari de Vincens, e Peyre Boys ho ha proa per sa scritura al dich cartolari.

Item, avem bayla a Bertromiau Bernart, clavari de la universita, xj f. vj s.

2. — Règlement concernant l'adjudication de la rève de la boucherie.

Ce document est transcrit dans un registre contenant les délibérations du conseil de la ville pendant les années 1393-1397. Il offre bien les formes du langage local ; *chabra* 6, *chabrin* 8, *chascun* 9, *vacha* 2, *vehel* (et non *vedel*) 3, *lanùa* (et non *lanuda*) 10, *cullehor* (et non *cullidor*) 12, *payar* (et non *pagar*) 1, 2, 10 11. Mais çà et là le provençal administratif se montre : *quascun* 1, 2, 3, etc.

(*Fol. xxij v°*) Anno quo supra (1393), et die vij mensis novembris, subscripti domini conciliarii, congregati in loco predicto, et de mandato et licencia quibus supra, concilium tenentes, voluerunt et unanimiter concordantes ordinaverunt quod reva macelli inquantetur et ponatur ad inquantum per inquantatorem publicum per dictam civitatem Sist., et juxta mentem, ceriem et tenorem capitulorum subscriptorum, ordinatorum per dictum concilium, quorum quidem capitulorum tenor sequitur et est talis.

Ayso son ly capithols fach sobre lo massel de que dean ly masellier e tost autres masellans ho ausien chars [donar] reva, juxta que als capithol[s] seguens se conten, fach e haordenas per lo concel.

1. Premyrament, que per quascun buou que se massellaré [1] al dich massel ho se ausiré [2] per vila per negun habitant en aquela,

libet sexdecim solidorum pro flor. In cujus rey testimonium ac dicti Vincentii cancellam (?) ego qui supradictus Johannes scripci manu propria.

Ce Jean *Bababos*, ou *Bababoys*, était conseiller en 1368 (Laplane, *Histoire*, I, 519).

1. *Massellar* avec un signe d'abréviation sur la dernière lettre. Le sens s'accommoderait de *massellaria*, mais c'est *masselaré*, au fut., qui se trouve plus loin en toutes lettres.

2. En toutes lettres.

per provesion de aquel, per qualque manyera que sia, dea payar de reva per aquel quatre grosses.

2. Item, per quascuna vacha que se auciré per la maniera sobredicha, dea payar per aqella et per chascuna, tres grosses.

3. Item, per quascun vehel que se massellaré al dich massel ho en vila, si coma desus es dich, dea donar de reva dos gros.

4. Item, per quascun mouton que se massellaré al dich massel ho s'auciré per negu de vila, per provesion [de] hostal, dea donar de reva per aquel den. xij.

5. (*Fol. xxiij*) Item, que per quascuna feha que se massellaré ho se auciré, tant al masel quant per negu de la vila, coma desus es dich, dea donar de reva den. xij.

6. Item, que per quascuna chabra, menho [1] et boch que se ausiré, tant al massel quant per la vila, si coma es dich desus, per quascun dea donar de reva den. viij.

7. Item, que per quascun agnel que se masselaré al dich massel ho se comparé per provesion de hostal, si coma desus es dich, dea donar de reva quatre den.

8. Item, que per chascun chabrin que se masselaré ho se compraré si coma desus es dich, dea donar de reva quatre den.

9. Item, que per quascun puerc que se massellaré al dich massel ho se compraré per negu per provesion de son hostal, ho que l'aya nuyrit, quant l'ausiré, dea donar de reva j. g. per aquel que se auciré per provesion, et per aquel que se massellaré dos grosses.

10. Item, que per quascuna bestia lanua ho bovina que se ausiria per negu de la cipta de Sest. per provesion de son hostal, ho autras bestias chabrinas petitas ho grans, sia de son aver ho per compra, ho que s'aduyses deforas per nossa ho per chantar [2], dea payar la reva si coma desus es dich e se conten als capitols.

11. (*V°*) Item, que per quascun quintal de bacon salat que se compraré per los habitans de la ciptat de Sest., dea payar le comprans per quintal .j. gros, et si mens pessava, dea payar pro rata, e si per stanis [3] si comprava per portar deforas, non dea payar reva.

12. Item an ahordenat que si negun debat, questio ho controversa venia ny era entre lo cullehor de la dicha reva e lo comprant, que la clarifficacion dels debasts sia al consel e non ass autres, e que aquel ho puesca de tot e en pertot, sensa condiction neguna, clarifficar.

1. Bouc châtré; Mistral MENOUN; Du Cange, MENO, MENNONUS.
2. Office pour les morts; Du Cange, CANTARE, 3, 4.
3. Corr. *st*[*r*]*anis*.

3. — ÉTAT DE DÉPENSES. 1445.

Dans les registres de délibérations et dans les comptes, même rédigés en latin, on rencontre parfois des états de dépenses (*cedula*, *parcella*) écrits en langue vulgaire et transcrits à titre de pièces justificatives. Dans un compte de 1445 j'ai relevé un état de ce genre dont voici quelques extraits :

(*Fol xl*) Demanda acceptar lo clavari per lo consel las causas denfra scripchas per el pagadas en exequution de la hordenansa del conselh et per commandament de l'asessor dels senteges.

Et primo, ay pagat, hotra las autras pagas, de la chaus neccessaria tan per lo pont de Durensa cum per las muralhas fachas sobre l'ort de Raymonet lo Borsier e autres hobrages, so es a saber per xxviij saumadas de chaus resaupudas per Jaume Gautier, que montan florins quatre, g. viij, a rason de dos grosses per saumada, las quals avem agudas.

Item, plus ay pagat a Jaume Martin, per dos saumadas de chaus per lo dich obrage, montan gross. xx, a rason desus dicha.

....

(*Fol. xlj*) Item, plus ay pagat Anthoni Andrieu, per portar florins cent a monsen Johan Quiqueran per la pension la qual la vila li fay, e dels cals portet podixa de sa man propria, so es a saber un florin.

Item plus, ay pagat, per lo cambi de la moneda de la pension deguda a monsen Johan Quiqueran e per lxxxvj florins cambias, vij grosses, a rason d'un cort (?) per florin, a Rolant Desdier, so es a saber gross. xxj, d. viij.

Item plus, ay pagat per la despensa del[s] chavals e per loguier d'un caval per l'assesor, cant aneron a Mison, per lo debat de las egas de Madama de Mison, so es asaber gross. duos, d. xij.

Item, ay pagat, en exequcion de la hordenansa del conselh, a Tibaut, hostalier del Moton, per la despensa facha per monsen lo chansellier, monsen Johan Martin e mestre Nicolau Angil que anava an si, so es asaber florins tres.

(*V°*) Item, plus ay pagat, en exeqution de la hordenanssa del conselh, a monsen Johan lo sermonador, per una rauba, per un chapion e per la foradura de la rauba, de que non ha volgut far podixa, so es a saber florins xv.

....

(*Fol. xlij*) Item, plus ay pagat, a Morier (?) Belau (?) en exequucion

de la hordenansa del conselh, per la polvera [1] dels strops (?) del juoc del des milia martils [2], so es asaber gross. huech.

Item plus, ay pagat a Louisat (?) Mota, per una copa de vin despendua al juoc, grosses tres.

Item, a monsen Peyre de las Brayas aytant.

Item, ay pagat a monsen Alexi, per la despensa facha per aquellos, so es asaber gross. dos, per cascun un.

Item, ay pagat per tres homes que porteron la terra, per far los cadafalcs e per deffar e per metre la terra juxta lo ort de Raymunnet Berenguier, grosses vij $\frac{1}{2}$.

Item plus, ay pagat a monsen Alexi, per pan e per vin que se despendet al juoc, gross. quatre e mi[e]ch.

(*V°*) Sec se so que yeu Anthoni Borys ay despendut al dinar :

Premierament ay despendut en chart xliij lrs (= lieuras) de moton en viiij troses de moton que hi avia, montan gr. x, d. xij.

Item, en cogordas, d. xij.

Item, en specias moutas, duos honsas, montan g. ij.

Item, dos lieuras e mieja de bacon, tan en bola (?) cant en las tripas, cant en lardar los pollases, d. xij.

Item, en dos dramas de saffran per mettre en las cogordas e en las tripas, montan, g. j $\frac{1}{2}$.

Item, en mostarda, d. iiij.

Item, en jurvert, d. iiij.

Item en prunas (?), d. viij.

Item, en peyras, d. viij.

Item, en vj polles, montan g. iiij, d. xij.

Item, en fromage, tant en la vianda cant après la chart, lieuras tres, montan g. j, d. ij.

Item, en una copa e miega de vin, monta g. v, d. iiij.

Item, en pan, g. iiij.

Item, en vin que despendet lo cuoc, per ung pichier d. iij.

Item, en huous, d. viij.

Item, en tripas, g. ij.

Item al cosinier, g. ij.

Item, ay despendut en la collasion que feron la vegillia de Nostra dona, tan en pan, vin e drageya e candelas, totas causas enclusas, gross. sieys.

1. Poudre à canon, mais je n'entends pas *dels strops*, qui suit, et dont la lecture n'est pas sûre; ce ne peut être *strop*, anneau de cordage (Mistral et Lévy, ESTROP).

2. Il y a dans le compte même quelques lignes sur cette représentation; voir Laplane, *Hist. de Sisteron*, II, 479. Un mystère français des « dix mille martyrs » fut représenté à Amiens en 1482 (Petit de Julleville, *Les mystères*, II, 175, 630).

4. — Compte de 1523.

Voici maintenant des extraits d'un des comptes trésoraires en provençal. Il est à constater que ce compte n'a pas été rédigé par le trésorier : c'est le notaire du Conseil qui a été chargé de le mettre en écrit. On remarquera que l'exercice commençait au 25 mars. Les caractères de l'idiome local sont moins marqués que dans le compte de 1375 : les participes passés féminins sont en *-ada* et non plus en *-aya*. C'est du provençal officiel.

Ratio posita per discretum virum magistrum Bartholomeum Eyssauterii, thesaurarium modernum universitatis Sistarici, de anno nativitatis Domini millesimo quingentesimo vicesimo tercio, et die vicesima quinta mensis marcii, finita vero anno nativitatis Domini millesimo quingentesimo vicesimo quarto, et die vicesima quinta mensis marcii, facta per me Anthonium Benedicti, publicum notarium et jamdicti honorabilis consilii scribam, et me subscripsi,

Benedicti, not.

(*Fol. j*) Primo, sequitur introitus dicte rationis jamdicti magistri Bartholomei Eyssauterii, thesaurarii jamdicte universitatis Sistarici.

S'ensec so que a resauput et atrobat dels drechs prenens es emolumens de la universitat de Sestaron lo discret home mestre Berthomieu Eyssautier, tresaurier de lad. universitat de Sestaron, de l'an mil cinq cens vingt et tres et le xxv de mars acomensant, et l'an mil cinq cens vingt et quatre et lo xxv dal mes de mars finissent.

La reva dal massel.

Et primo dys et pausa lod. mestre Berthomieu Eyssautier, tresaurier, aver agut et resauput de Luc Carbang (?) de Sestaron, rendier dal massel, a el lieurat a la somma de cinq cens florins, commo costa per mestre Umissardi, ff. v^c^.

(V°) La reva dal vin.

Item, pausa e dys lod. mestre Berthomieu Eyssautier, tresaurier, aver agut et resauput de mestre Laurens Chamelin, de Sestaron, rendier de la reva dal vin, a el lieurada a ff. nou cens e cinquanta, commo costa de lieuracion per mestre Benedit, id est ff. ix^c^ l^ta^.

La reva de la farina.

Item, dys et pausa lod. mestre Eyssauterii, tresaurier, aver agut et resauput dal noble Berthomieu Blanchet, rendier de la reva de la

farina, a el lieurada a florins dous cens, commo costa nota presa per mestre Benedict, id est ff. ij^c.

(*Fol. ij*) Los thonages [1].

Item, pausa e dis lodict mestre Berthomieu Eyssautier, tresaurier, aver agut et resauput de Mathieu Pellissier, de Sestaron, rendier dals thonages, a el lieuras a la somma de ff. vingt. ff. xx.

(*Fol. v*) Exitus dicte rationis.

. . . .

Suit le procès-verbal (latin) de plusieurs séances du Conseil dont la première est du 25 mars 1523. A la suite, sont transcrits des quittances et états de dépenses en latin, en provençal, en français, le tout sans grand intérêt. Voici, comme spécimen, une de ces quittances :

(*Fol. lxij*) L'an mil v^c et xxiiij, et lo premier jourt de mars, confesse ieu Glaude Garret, consoul, aver agu et resaupu de mestre Berthomieu Eyssautier, tresaurier de la universitat de Sestaron, ff. sieys a my ordennas per l'interes dal chaval que compri dal venerable convens das Predicadours de la Balma [2] davant Sestaron, per les affaires de la villa, dals quals ff. vj en quicte la universitat et lod. tresaurier. Testimoni la present scriptura scricha de man aliena, et de la mieua (*ou* miena) sotascricha et sotasegnada.

Glaude GARRET, consol.

V. — BÉVONS [3] ET LA TOUR [4]

Cette ordonnance, publiée à Bévons et à La Tour en 1528, est tirée d'un petit cahier en papier acquis par les archives des Basses-Alpes en 1898 (série E). Je n'oserais pas affirmer absolument le caractère tout à fait local de ce texte. Il se peut qu'il ait été écrit non pas à Bévons même, mais dans le lieu où résidait le seigneur de qui dépendait le village, à Oraison par exemple.

1. Ce doit être un droit de marché, *telonaticum ?

2. La Baume, faubourg de Sisteron, sur la rive gauche de la Durance.

3. Arr. de Sisteron, cant. de Noyers, à six kil. au s.-o. de Sisteron.

4. La Tour, ou la Tour de Bévons, est le nom ancien de la commune actuelle de Valbelle. Le nouveau nom fut adopté après 1680, époque où la terre de la Tour de Bévons échut à la famille de Valbelle. Voir Féraud, *Hist. et géogr. des B.-Alpes*, p. 479.

Cependant, il y a çà et là quelques traits locaux, par ex. *cremayas* (art. 26).

Le même cahier contient des *crides*, conçues dans les mêmes termes, pour Saint-Symphorien (cant. de Sisteron), Nibles, (cant. de La Motte, arr. de Sisteron) et Venterol (com. de Turriers, arr. de Sisteron).

Segon s'en las cridas annuals dels luocs de Bevons et de La Torre.

1. Mandament es de par lo magniffic et spectable seignour monseignour lou visconte de Cadenet, seignour de Aureyson, dels luocs de Bevons et de la Torre devant Bevons et de son bayle, que denguna persona extranea ho privada, de qualque istat ho condition que sia, non ause ny presumissa [1] en losd. luocs et lor terredor jurar ny blasphemar lo nom de Dieu ny de la gloriousa Vierge Maria sa mayre, sanctz et sanctas de paradis, et aquo sus la pena per la premiera vegada de v soulz, per la seconda de xxv ll. de coronat, per la tersa de quaranta florins, ho de istar al costel [2] sept horas, en exeqution de l'ordenansa de messieurs de Parlament de aquest present pays de Provensa.

2. Item, que denguna persona extranea ho privada, de qualque istat ho condition que sio, non ause ni presumissa se entremetre de la juridiction delz dreits deld. magnific seignour, occupar, transportar, usurpar et annullar la jurisdiction deld. magniffic seignour ny de sa court en aultra juridiction, et aquo sus la pena de cent lieuras de coronat per chescun et chescuna vegada.

3. Item, que denguna persona....... [3], non ause ny presumissa occupar, rompre, empachar ny far empachar ho usurpar denguns chamins publics, charrieras, drayas [4], dedins villo ny deforo; he, si ho avien fach, que enfre tres jours ho aya[n] a tornar a leur premier stat, et aquo sus la pena de cent lieuras de coronat de chescun et chescuna vegada.

4. Item, que denguna persona....... non ause ny presumissa far achampament ny manipoli [5] ny congregation illicita en losd. luocs et leur terrador, ny dengun acte contra la court deld. ma-

1. Nous trouverons plus loin (art. 10 et suiv.) *presumisca* ou *presumisco*, qui est la forme usitée dans les autres *crides*.

2. Sorte de pilori, Du Cange, COSTELLUS et COSTELLUM. Des pénalités analogues sont formulées dans une délibération du conseil de Manosque, en 1445 (Damase Arbaud, *Études historiques sur la ville de Manosque*, p. 191-192, note), où il faut lire *in costello* au lieu de *in castello*.

3. Je supprime la formule.

4. Sentiers, Du Cange, DRAYA : Mistral, DRAIO. Ce mot n'est relevé ni dans Raynouard ni dans le *Prov. Suppl. Wört.* de M. Ém. Lévy.

5. Association illicite. Du Cange, MANIPOLIUM.

gniffic seignour, sus la pena de cent lieuras de coronat per chescung et chescuna vegada.

5. Item, que denguna persona........... non ause ny presumissa portar per losd. luocs et lor terrador arnes et armas prohibidas ny cotel oultra mesura [1], sus la pena de xxv ll. de coronat de jourt et de cinquanta de nuech, et de perdement dels arnes.

6. Item, que denguna persona.......... non ause ny presumissa vendre ni far vendre en una mesura [2] taverna de dos vins ho de plusours, sinon que sion de diversas colours, so es a sçaber blanq ho roge, ny mesclar ung vin ambe aultre, ny vin trempat per vin pur, ho corromput, et aquo sus la pena de cinquanta lieuras de coronat et perdement del vin per chescuna vegada.

7. Item, que denguna persona.......... non ause ni presumissa en losd. luocs et lor terredor jugar as das ny a cartas ho aultres juocs de sort sive a l'essuch [3], sus la pena de x soulz per chescung et chescuna vegada et perdement de l'argent que se trobario; et dengun non aya a reculhir las [4] gens en sa meyson sus lad° pena.

8. Item, que denguna persona......... non ause ni presumissa demandar dengun deute aultra vegada pagat ny retenir denguns mandamentz ho aultras scripturas pagadas ho de deute pagat, et aquo sus la pena de cent lieuras de coronat per chescuna vegada.

9. Item, que denguna persona.......... non ause ny presumissa en losd. luocs et lor terredour prendre ny retenir dengunas causas de raubatori [5] de avenias [6] ny denguns malfactours, sinon que

1. Couteau dépassant une certaine mesure.

2. *Sic* dans toutes les *crides*. Faute de copie pour *mesma?*

3. Il semble, à première vue, qu'ici *a l'essuch* soit synonyme de *juocs de sort*, « jeux de hasard », mais cette interprétation ne saurait convenir à d'autres passages où se rencontre la même expression. Carpentier (dans Du Cange, EXSUCHIUM et EYSSUCHUM) cite, d'après des documents provençaux, *ludere ad taxillos ad exsuchium*, *ludere ad eissuc*, et y voit le jeu d'échecs, ce qui est inadmissible pour plus d'une raison. M. Em. Levy (*Prov. Suppl. Wört.*, sous EISUCH) déclare ignorer de quel jeu il s'agit. Mais l'expression *a l'essuch* ou *ad essuch* ne désigne pas une sorte de jeu en particulier : elle spécifie la convention à laquelle un jeu (qui était toujours un jeu de hasard) était soumise. Le sens en a été déterminé par C. Arnaud (*Bull. de l'Académie du Var*, VI, 288), par M. Mireur (*Bulletin hist. et philol. du Comité des Trav. hist.*, 1885, p. 82), par G. Lambert (*Hist. de Toulon*, II, 415). Ces érudits ont cité des textes où *jugar a l'eyssuch* (ou *essuch*) est opposé à *jugar al banhat ;* dans un texte cité par Lambert, *ludere causa lucri sive a l'eyssuch*, et *ludere al banhat sive a despendre*, c'est-à-dire, d'une part « jouer sec », ou pour de l'argent — ce qui était interdit — et d'autre part « jouer au mouillé », ou, comme nous disons, jouer la consommation.

4. Les autres *crides* du même cahier portent *tals*, qui est la bonne leçon.

5. Objets provenant d'un vol.

6. Les autres *crides* portent soit *avenias*, comme ici, soit *avenios*. Ce sont les biens dévolus au seigneur, par suite de confiscation ou de l'exercice du droit d'aubaine ; en latin *res aveniæ* (Du Cange, AVENIUS).

incontinent que lo sçaupra ho deja revellar enfra tres jours a la court, et aquo sus la pena de cent lieuras de coronat per chascuna vegada, et de estre pres per furt.

10. Item, que denguna persona.......... non ause ni presumisco parlar ambe dengun incarcerat incriminat detengut en la court deld. magniffic seignour, sensa licensa de lad^{a} court, et aquo sus la pena de cent lieuras de coronat per chescuna vegada.

11. Item, que denguna persona non ause far ny dire a dengun aultre denguna injuria reala ny verballa, ny cometre via de fach [1] ny bature ny sanc, sus la pena, per chescun et chascuna veguada, de xxv ll. de coronat, et sus lad. pena, qui ou saupria, ou deja revellar a la justissa [2].

12. Item, que denguna persona..... non ause ni presumisco privar ni far privar dengun de sa possession sensa la cognoyssensa de drech, et aquo sus la pena de cent lieuras de coronat per chescuna vegada.

13. Item, que denguna persona..... non ause ny presumisca tenir en losd. luocs et leur terredor dengunas mesuras que non sion liallas ho justas, comprant ho vendent, et que non sion segnadas dal segnal de la court, et aquo sus la pena de cent lieuras de coronat et de perdement de las mesuras et causas que serion mesuradas d'aquellos.

14. Item, que denguna persona..... non ause ny presumisco tenir als pressentz luocs et leurs terredors dengunas vergas, peses ny ballansas que non sion leallas ni pesar ambe aquellos, et aquo sus la pena de cent lieuras de coronat et de perdement das peses et de aquo que pesaran ambe aquellos.

15. Item, que denguna persona..... que aura ren vendut ny comprat asd. luocs et leurs terredors, non ause s'en anar sensa pagar la lesda, et aquo sus la pena de cent lieuras de coronat et de perdement de lasd. causas que aura vendut ho comprat.

16. Item, que denguna persona..... non ause ny presumisca tenir, administrar et governar denguns bens de enfans pupilz et minors censa licen. [3] de la court et beneffice de inventari, et aquo sus la pena de cent lieuras de cor.

17. Item, que denguna persona...... non ause ny presumisco esd. luocs et lor terredor prendre office de magestat [4] de son auctoritat proprio, et aquo sus la pena de cent lieuras de coronat, per chescuna vegada.

1. C'est le français « voie de fait », expression qui remonte au XIVe siècle.
2. Cet article, ajouté dans la marge inférieure de la page, manque dans les autres *crides*.
3. *Licensa* ou *licentia?* Le mot est abrégé. Il y a en toutes lettres *licensa* à l'article 19 et *licentia* à l'article 20.
4. Droit réservé à la majesté royale; fr. « office de majesté ». Du Cange, sous OFFICIUM (éd. Didot, IV, 705 *a*).

18. Item, que dengun varlet ho serventa non ause ny presumisco leyssar son mestre ho mestressa sens causa legitima [1] denant (*ou* devant) terme, et aquo sus la pena de cent lieuras de cor. et de perdement de sos gages.

19. Item, que denguna persona..... non ause talhar ny far talhar denguns albres fruchantz en aultras possessions que en las sieuas, senso licensa dal mestre de las possessions, et aquo sus la pena de xxv lieuras de cor.

20. Item, que denguna persona..... non ause prendre denguns eygrasses [2] ho rasins ho autras fruchas en autras possessions que las sieuas, censa licentia de aquellos de qui seran, et aquo sus la pena de v soutz de jour et de x de nuech.

21. Item, que denguna persona..... non ause levar dengun blat, quaung que sio, de l'iera, que fassa lo quinzen [3] ou aultre service ald. magniffic seignour, sensa licen. dald. magniffic seignour ho son rendier et per el depputat, et aquo sus la pena de cent lieuras de coronat et de perdition del blat.

22. Item, que denguna persona..... non ause ny presumisco chassar los conilz al furon per desos de la terra [4] esd. luocs et lor terredor, censa licen. deld. magniffic seignour ou per el depputat [5], et aquo sus la pena de cent lieuras de coronat, et confiscation del furon et autres engiens.

23. Item, que denguna persona..... non ause ny presumisco far passar dengun aver extrani per losd. terredors deld. magniffic seignour, sinon que pague lo passage ho lo polverage, et aquo sus la pena de cent lieuras de coronat.

24. Item, que denguna persona..... non ause ny presumisco leyssar anar dengun bestiari gros ny menut per losd. terredors censa garda, sinon que sie tenement de tal de qui sera lo bestiari, et aquo sus la pena de xxv lieuras de cor.

25. Item, que denguna persona..... non ause metre ny far metre en lesd. terradors denguns averages grosses ny menus de leur auctoritate [6] propria, sensa licen. deld. segnor ou es [7] depputas, sus pena de xxv ll. de coronat de jourt e l[ta] de nuech [8].

1. Les mots *sens causa legitima* sont ajoutés en marge. Ils manquent dans les autres *crides*.
2. Des raisins verts. Du Cange, AYGRACIUM; Mistral, EIGRAS.
3. Service du pendant entre espace de 15 jours?
4. Les mots *per d.* (ou *perdises?*) *de la t*, sont ajoutés en renvoi et manquent dans les autres *crides*.
5. Les mots *ou p. el d.* sont ajoutés en renvoi et manquent dans les autres *crides*.
6. *Aute*, avec un signe d'abréviation.
7. Je ne puis lire autre chose. Est-ce une forme de *sos?*
8. Cet article, ajouté dans la marge inférieure, manque dans les autres *crides*.

26. Item, que denguna persona..... non ause ny presumisco far dengunas cremayas [1] als boscs, sinon al sieu propri, et aquo sus la pena de cent lieuras ds cor.

27. Item, que denguna persona non ause nayssar [2] denguns charbes en dengunas ayguas correns, per evitar dangier et damage a gens et a bestias, ny aussi lavar dengunas imondissas tres passes pres de las fons, sus pena, per chascun et chascuna veguada, de des lieuras de coronat [3].

VI. — DIGNE

Les archives anciennes de cette ville sont conservées à la préfecture et se trouvent, par conséquent, sous la garde de l'archiviste du département. La série des registres des délibérations commence en 1415 (BB 1) [4]. Les délibérations sont en latin jusqu'en 1436. A cette date, à partir du 26 mars, elles sont en provençal, le préambule et les noms des conseillers restant en latin. Depuis 1540, le préambule et les noms sont aussi en provençal. Le français, très imprégné de provençal, se montre à partir du 13 mars 1547 (n. st. 1548), mais le provençal fait encore quelques apparitions qui deviennent de plus en plus rares [5]. Les comptes, dont la série est fort incomplète, com-

1. *Cremadas*, dans les *crides* de Saint-Symphorien. L'article manque dans les autres.

2. Mettre à rouir (Du Cange, NASARE; Mistral, NEISSA).

3. Article ajouté qui manque dans les autres *crides*.

4. Il y a quelques délibérations en latin (années 1388 et suivantes), dans un fragment de registre connu sous le nom de Livre noir, conservé aux archives de Digne (à la préfecture), et qui commence au fol. 82. Deux de ces délibérations (5 février et 28 mars 1388) sont publiées dans l'*Essai hist. sur le Cominalat dans la ville de Digne* de F. Guichard, II, 403. A la suite de ces délibérations, au fol. 97 est transcrit un allivrement fait en 1399; puis vient un compois latin qui parait dater de 1407.

5. Les délibérations de chaque année forment un cahier à part, ayant sa pagination. Ces cahiers ont été reliés ensemble, à une époque plus ou moins récente. BB 1 contient les années 1415 à 1424; BB 2 les années 1425 à 1432; BB 3 les années 1433 à 1442, etc. Les volumes ainsi formés n'ont pas encore reçu de pagination continue. Je ne citerai donc pas par feuillet, mais l'indication de la date suffit pour permettre de retrouver les extraits cités. A ce propos, il ne sera pas inutile d'indiquer à quelle époque on commençait l'année à Digne, d'après les trois registres BB 1, 2 et 3. De 1415 à 1425, le commencement de l'année, souvent indiqué par les mots « mutatio millesimi », est au 25 mars (*anno incarnationis Domini*). Le notaire qui a rédigé les délibérations de l'an 1426 devait commencer l'année

mencent en 1414. Les trois premiers, 1414-1416, sont en latin. Le compte de 1417 manque, celui de 1418 est en provençal, les suivants sont tantôt en latin, tantôt en provençal, jusqu'en 1440 inclusivement. Depuis lors, ils sont en provençal jusqu'en 1567. Le compte de cette dernière année est en provençal mêlé de mots français. Puis le français est régulièrement employé.

On voit que si les textes en langue vulgaire de Digne ne remontent pas très haut, ils sont nombreux et variés. Ils émanent d'écrivains dont nous avons les noms, et sur lesquels il serait possible de réunir, en parcourant les registres, quelques renseignements biographiques. Cette variété a son importance. En comparant des documents originaires du même lieu, mais écrits par des auteurs différents, on arrive à éliminer les particularités graphiques qui ont un caractère personnel, et, partant, n'offrent qu'un intérêt très secondaire, et à retrouver les caractères généraux de l'idiome local.

De tous les textes provençaux que renferment les archives de Digne, un seul, à ma connaissance, a été publié. C'est une ordonnance du Conseil de Digne, datée du 25 mai 1424, qui a été publiée, en 1888, dans la *Revue des langues romanes* (4e série, II, 167-170), d'après le cartulaire municipal connu sous le nom de *Livre noir*. L'auteur de cette publication a formé une conjecture bien imprudente en présentant l'ordonnance de 1424 comme étant « peut-être » l'unique document provençal des archives de Digne.

à Noël; la première délibération datée de 1426 étant du 2 janvier (*anno a nativitate Domini millesimo quatricentesimo vicesimo sexto, et die secunda mensis januarii*), tandis que la délibération précédente, datée du 21 décembre, appartient encore à l'année 1425. Mais il paraît que le style de Noël n'était pas encore généralement adopté, car le millésime 1426 se poursuit jusqu'au 6 avril, et c'est seulement le lendemain 7 avril qu'est annoncée l'année 1427. C'est, du reste, une erreur : le notaire aurait dû changer le millésime à partir du 25 mars. Le style de l'Annonciation se poursuit jusqu'en 1439, mais en 1440 le notaire Jean Filhol reprend le style de Noël (*anno a nativitate*) et le suit dans tous ses procès-verbaux. L'usage de commencer l'année à Noël est souvent qualifié de « style delphinal; mais M. Prudhomme, archiviste de l'Isère, a récemment montré qu'en Dauphiné même le style du 25 mars (style florentin) a été fort employé. Dans la partie voisine de la Provence, en Gapençais et en Embrunais, c'est depuis le xve siècle seulement que, d'une manière à peu près constante on fait commencer l'année à Noël (*Bull. histor. et philol.*, année 1898, p. 272 et suiv.).

1. — Extraits des délibérations du Conseil et pièces annexes.

Je me bornerai à donner un certain nombre d'extraits pris dans les délibérations du Conseil et dans les comptes de la première moitié du xve siècle. Voici d'abord un règlement sur la boucherie, daté du 19 avril 1427, et transcrit dans le registre BB 2 [1], par André Roche, notaire greffier (*scriba*) du Conseil. On pourra le comparer à un règlement sur la même matière promulgué à Sisteron en 1400 (Laplane, *Hist. de Sisteron*, I, 555).

Segon se los capitols fachs et haordenas sus lo fach del mazel de Dinha, de l'an mil et iiij^c et xxvij, comensant del dezenoven d'aquest mes d'abril en un an continua et compli.

1. Et premiarament es de pati que los mazelhiars que seran del dich mazel deyan tenir tres taulas continuablament fornudas [2] de totas cars et juxta la sazon que usa en sta villa present, so es assaber lo dimenegue et las autras festas, et aytant ben a las fiaras de la dicha citat, et sobre semana doas taulas aysins coma desobre fornudas.

2. Item, que li dich mazelhiars deyan donar tot a lonc dal dich termini lo moton per quatre deniars e mealha la liaura, et que non deyan vostar [3] lo seu del ronhonhal del dich moton.

3. Item, la chart del buau que sia sufficient, la lieura tres deniars et mealha, durant lo dich termine.

4. Item, la feda quatre deniars la liaura, et que non deyan raubar lo seu dal ronhonhal ni vostar.

5. Item, lo chastrolh per tres deniars et mealha la lieura.

6. Item lo menon [4] et la chabra per tres deniars la lieura, non vostant lo seu dal ronhonhal aysins quant es dich desobre.

7. Item, la ginnissa [5] al pres del buau.

8. Item, la vacha ha dos deniars et mealha la lieura, et si la vacha era tala que senbles als senhors sindegues que la vendessan deniars tres, que lo[s] dich sindegues en pueychan haordenar.

1. Fol. iij v° et suiv. du cahier de l'année 1427. Chaque année a sa pagination à part.
2. Il n'y a pas *formidas*. On a vu précédemment *quaputani* pour *capitani*. (La Bréole, art. 23, 27, 28, etc.) et, en latin, *soludos* pour *solidos*, p. 207, n. 7.
3. Pour *ostar ;* cette forme reparaitra plus loin. Sur cette prothèse de *v* avant *o*, *u*, à l'initiale, voir mes *Derniers troubadours de la Provence*, p. 20; cf. *Romania*, VIII, 104 ; XXII, 123-4.
4. Voir ci-dessus, p. 236, note 1.
5. Ç'est le fr. génisse; le mot prov. est actuellement *junego* (Mistral).

9. Item, que tota persona que faria engrays de buaus ho de vachas, que sia d'esta vila ho habitahor [1] d'aquella, que ellos pueychan ausire ho far ausire ha qui se volran, et vendre per lo pres desus dich, payant la reva costumada.

10. Item, que tota persona habitant d'esta villa pueycha ausire ho far ausire caynas chars que volran per sa provesion, payant la reva haordenaha.

11. Item, que totz aquelhos que son hashemis [2] de non pagar reva, non la deyan pagar, aysins quant es hacostumat.

12. Item, que los dichs maselhiars sian tengus de masellar lo matin per lo vespre et lo vespre per lo matin sufficientment sus lo temps d'uvert.

13. Item, que li dichs maselhiars deyan servir los stranis aysins ben quant aquellos d'esta villa, sensa contradicion deguna.

14. Item, que lo disapte ho autras vigilias deyan spessar las chars de tal hora a fin que los forestiars pueychan esser servis e tornar s'en ha bona hora.

15. Item, que los dich mazelhiars, totas horas et quantas horas que non s'atrobaria chart hal masel, que fos jort de ma[n]jar chart, tonbon en la pena desos scricha, et que no pueychan esser denunciat sinon per un, et aquel non sia sospichos per aquella hora.

16. Item, que los dichs mazelhiars non... [3] de maselhar chart de xxij horas ha en la lo dijous, durant de Pascas entro Saint Michel [4].

17. Item, que los dichs maselhiars non deyan vendre lo porc frech ha mays de quatre deniars la liaura.

18. Item, que, si los dichs maselhiars volian vendre las chars lachens [5] mays que non semblaria al conselh, que ellos pueychan metre hi dos prodomes, et si li dichs maselhiars no s'en tenian per content, que illi n'y pueychan ajustar un autre prodome.

19. Item, que li dichs maselhiars deyan baylar lo seus que faran als chandelhiars d'esta vila, et que non passe lo quintal tres flor. et demyey de pres.

20. Item, que li dichs maselhiars deyan baylar hals sabatiers et

1. Cf. *haordenaha*, à l'art. suivant.

2. Le sens parait être « exempts », mais la forme est embarrassante. La lecture parait sûre. On ne peut lire *hasheims*, le dernier jambage étant surmonté d'un accent.

3. Le coin du feuillet est déchiré; il manque un mot, peut-être *presumiscan ?*

4. On tuait le soir pour vendre le matin (voir art. 12). Si on avait tué le jeudi soir, on aurait dû garder la viande jusqu'au samedi, ou même jusqu'au dimanche, ce qui, pendant les six mois les plus chauds, eût été imprudent.

5. *Lachens* signifie actuellement un cochon de lait (Mistral), mais ici le sens est plus général.

hals blanchiers [1] d'esta vila lo pellan [2] que faran per lo pres que en trobarian d'un autre.

21. Item, que los dichs maselhiars deyan, totas horas ni quantas horas que non farian las chausas desus scrichas, que tombon en la pena de sinc sous.

22. Item, que si guerra venia, no pueychan esser compelli ni tonbar en la pena sobredicha.

23. Item, que li dichs maselhiars pueychan vendre las chars ha hasme [3], si las pars s'en acordan.

24. Item, que aquellos que auran lo dich masel ni la reva deyan paguar de dos en dos meses juxta que vendra[n], paya per paya.

La première délibération rédigée en provençal est du 16 mars 1433 (1434 n. st.), mais elle a, comme on va le voir, un objet tout spécial (BB 3). En voici le commencement :

L'an que hom conta mil iiijc xxxiij et lo xvj del mes de mars, congregas a l'ostal della villa, de licentia de mossen lo baylle, los sindegues Anthoni Ysoart e Alzias Amalric e en lur conpanhia Galas de Marcols [4], Peyre Matharon, Loys Raols, Johan de Corbons [5], Jaume Cathalan, Jaume Perolh, Frances Gerin, Jaume Bastier e Loys Amalric et Lagier Mota, per veser e examinar quant avia d'anona de sobras della granataria.

E sec se so que an d'anona de sobras la vila, etc.

Et premiarament an trobat que an d'anona a l'ostal de Lagier Mota, trenta et nou sestiers d'anona et quartiara una, alla mesura d'esta villa.

Item, a l'ostal de mon compayre Loys Raols, sest. d'anona xix, alla mesura d'esta villa.

Item, a l'ostal de Jaume Cathalan sestiers vij $\frac{1}{2}$.

Item, Jaume Malsanc a Barrema sestiers xxviij, alla mesura de Barrema.

Summa que montan, las quantitas sobre scrichas sest. xciij et quart. iij.

Les derniers paragraphes de la séance du 18 mai 1434 sont rédigés en provençal :

Item, es estat ordenat que tota persona estranha ho privada, de

1. Mégissiers. Mistral, BLANQUIÉ.
2. La peau; cf. Mistral, PELANCHO, morceau de peau.
3. A vue, sans peser; cf. *croumpa a eime* (Mistral, EIME), acheter sans peser ni mesurer.
4. Marcoux, cant. de Digne.
5. Courbons, village dépendant de la commune de Digne.

qualque condition que sia, puesca et li sia licit adure et far adure vin ad aquesta present cioutat d'aysi a Sant Michel prochanament venent, e de la dicha festa de Sant Michel en hun an continuador et complidor et d'aqui avant contador, ambe aytal condition que d'aquel vin que adurian non se pague la petita reva per la premiara ves que aquel dich vin, ysent[1] de los ayses[2] en que l'aduran, se vendria en gros, sinon que lo dich vin, estant als dichs ayses, se vendessa a menu, e adonc se pague la reva grossa e petita, coma es acostumat.

Item, es agut ordenat que aquel capitol sobre escritz se devulgue per esta vila als luecs acostumas per vos de crida, atenduda la general coyson[3] qu'es de las vinhas per esta vila et tot lo pays.

Item, es agut ordenat que lo blat que ha la vila se bayle a las panatieras entro a seschanta sestiers per pres de sieys gros lo sestiar, et que la vila lur en deja provesir d'autres seschanta sestiars a rason de sinc sous per sestiar, et que las dichas panatieras vendan aquellos cxx sestias a rason de um s. e d. vj, enclusa la reva.

A la suite des délibérations de l'année 1434, sur un feuillet blanc, est écrit le contrat dont le texte suit :

Segon los capitols fachs entre la universitat de Dinha et lo noble Frances Girin.

Premiarament han convengut et transegit las dichas partidas que lo dich Frances Girin tendra provesion ha taverna, en la dicha cioutat de Dinha, de bons vins et sufficiens, non aygres ni tornas ni de mala sabor, d'aysi a Sant Michel prochanament venent, per pres e en nom de pres de sieys gros per cupa ha menu.

Item, an convengut et pateyat las dichas partidas que lo dich Frances garde de dan los sindegues et conselhiers del pres de las mil copas de vin que Anthoni Maladent de Nissa ha vendut als sindegues de la vila[4], remanent la distribution d'aquellas mil copas a

1. Il y avait *ysera*, qui a été raturé et remplacé par *ysent*.

2. Ce mot désigne un récipient quelconque, vase ou tonneau; voir Mistral, AISE, et cf. ce passage d'un tarif de Romans (vers 1240) : « Saumata scutellarum, coponorum, cyphorum, duos *aizes;* de honere unius hominis bachaczarum et graalorum et hujusmodi, datur unus *aizes* de leyda » (*Rev. des Soc. sav.*, 5e série, III, 67). Cf. aussi *aizina*, Roman d'Esther, vv. 53, 83 (*Romania*, XXI, 205, 206).

3. La cuisson par le froid, la gelée des vignes; voir Mistral, COUIESOUN.

4. Cette acquisition est mentionnée dans une délibération du 1er janvier 1434 (n. st. 1435) : « Ceterum fuit ordinatum quod Franciscus Girini accedat Niciam ad Antonium Maladent, mercatorem dicte civitatis Nicie, ad stigandum ipsum ut vellit vinum per eum venditum presenti universitati ducere seu adduci facere ad presentem civitatem, prout ipse promisit et convenit, et quod detur sibi florenus unus pro precio apreciato. » — Un « Anthonius Maladent » figure, parmi d'autres citoyens de Nice,

maistre Johan del Rochas [1], et que d'aquel argent que se vendra lo dich maistre Johan renda et bayle al dich Frances, cascuna semana, reserva a la dicha cioutat lo gasanh que fa de las dichas mil copas juxta lo pres que l'an comprat.

Item, an convengut et es de pati que, durant lo dich terme, si defalhia vin en esta vila bon et sufficient ha taverna, que lo sia licit als sindegues que son ho seran en temps esdeveneor [2] de provesir de vin ha taverna, al pres que trobaren, et que ha taverna se venda sieys grosses; et si perdre hi avia, que del perdre el sia tengut a la vila.

Item, es de pati entre las dichas partidas que lo sia licit, non obstant los dich patis sobredichs, a tot cioutadent de la dicha cioutat de adure vins en esta vila et vendre lo ha taverna, si li sembla, et de gitar l'en de la vila, ambe una que [3] aquel cioutadent non lo compre una jornada pres d'esta vila, sinon per sa provesion.

Item, es de pati que a la fiera de San Joliam [4] lo dich Frances puasca vendre al borc coma los autres tarveniars.

Item, es de pati que de la venda que Olivier ha fach a la vila del vin que poyria restar, lo dich Frances garde de dan la vila.

Item, es de pati que dengun strangier non si deja far taverna durant lo dich temps.

Le procès-verbal de la séance du dimanche 25 mars 1436 (où commence la nouvelle année) se termine par cette décision :

Item, fuit ordinatum quod ordinationes consilii abinde in antea scribi debeant per notarium in romancio.

Et en effet tous les procès-verbaux qui suivent sont en provençal, le préambule restant en latin jusqu'au 3 avril 1540, date où le préambule aussi est rédigé en provençal. Le français, très imprégné de provençal, commence le 13 mars 1547 ; sauf, dans les années suivantes, quelques retours du provençal qui se font de plus en plus rares.

Voici la plus grande partie du premier procès-verbal en provençal :

dans un compte niçois de 1411 (Cais de Pierlas, *La ville de Nice pendant le premier siècle de la domination des princes de Savoie*, p. 443).

1. L'un des syndics. Le *Rouchas* est un vieux quartier de Digne.
2. Nouvel exemple de la perte de la dentale intervocale (= *esdevenedor*); cf. plus haut p. 248, n. 1, et plus loin *culheors* (17 sept. 1436), *regardaors* (13 oct. 1440), etc.
3. « A condition que ». Cette locution revient plus loin.
4. Il se tient encore à Digne une foire à la S. Julien (28 août).

(*Fol.* 2) Cartularium honorabilis concilii presentis civitatis Digne, inceptum sub anno incarn. Domini millesimo quadringentesimo tricesimo sexto, die lune, vicesima sexta mensis marcii, xiiij[e] indictionis, scriptum manu mei Johannis Filioli de Digna [1], publici notari et scribe ipsius honorabilis concilii, ut ecce :

Et primo secuntur nomina dominorum sindicorum et conciliariorum ac officiariorum ipsius honorabilis concilii.

Magnificus miles dominus Arnaldus de Villanova;
Nobiles viri Ludovicus Rodulphi;
Johannes de Corbonis et Johannes Berani; } sindici.

Nomina conciliariorum ejusdem, et primo :

Nobiles viri et discreti viri. P. Matharoni, M. Ludovicus Lamberti, Ant. de Ponticio, Ludovicus Amalrici, M. Petrus Rostagni, Jacobus Cathalani, M. Bertrandus Isnardi, Isnardus Alhaudi, Petrus Riqueti, Ludovicus Autardi, Johannes Clementis, et Monnetus Thome.

Thesaurarius : Ludovicus Lioncii.

Notarius : M. Johannes Filioli.

Ponderatores panis : Isnardus Sicardi et M. Rollandus Batarelli.

(V°) Et primiarament es estat ordenat que se pagon a maistre Ceris Silve, notari de la cor[t] de l'an passat, per lo playt de l'espital, g. xx, per las cauzas contengudas en la cedula ayssi enfixada [2], et per lo rector de l'ospital. Item, per lo thezaurier de la vila, g. iiij, per l'instrument de la revocacion de la crida contenent que dengun non degues comprar blat si non al mercha, fach per lo dich M[e] Ceris.

A partir d'ici, je me bornerai à donner quelques extraits, pris çà et là parmi les plus intéressants. Je m'arrêterai à la fin du registre BB 4, c'est-à-dire à l'année 1450.

(1436, *vendredi 13 avril.*) Et premiarament es estat ordenat que sian pagatz al maistre de l'escola, per l'estudi de Chalendas prochanament passat, et per lo thezaurier, vz (videlicet) flor. tres et gross. ix.

(1436, *jeudi 3 mai.*) Et premiarament es estat ordenat que Juan Beran, l'un dals sindegues, deya annar al Conselh real per apauzar [3]

1. Jean Filhol avait été régent des écoles à Digne en 1422 (voir plus loin, aux comptes); il avait déjà rédigé les délibérations du Conseil à diverses reprises (1428, 1430, 1431). Il fut trésorier en 1438 et en 1442 et syndic en 1450. Il mentionne, à chaque procès-verbal, l'indiction et le jour de la semaine, ce que ne font pas les autres notaires du Conseil.

2. Cette cédule manque.

3. Se trouve souvent dans ces registres au sens d'opposer.

se contra las letras que ha empetrat lo noble Raymon Beynet sus lo uffici de la bayllia, attendut que, segon alcunas enformacions que lo conselh a agut, lo dich noble Raymon a comprat lo dich offici, que es contra los preveleges et libertas de la vila, e per sos despens lo thezaurier li deya bayllar dos flor.

.....Item, es estat ordenat que lo se deya logar l'ostal de Chapas en l'Ubac, al melhor pres que se poyra aver, per reculhir et hon abiton las filhas falhidas, e aqui degon istar las dichas filhas e non en autre luoc [1].

1436, *vendredi 18 mai.*) Item, es estat ordenat que noble Raymon Beynech, justa sas comessions a el consentidas per l'uffici de la bayllia, sia receubut et admes per baylle, ambe protestacion que, si lo se pot proar que el aya comprat l'uffici, ayssins coma es fama, que la reception siaua non puasca prejudicar a nostres preveleges [2], et que deya jurar si el l'a comprat o non davant que el sia receubut.

(1436, *1er juillet* [3].) Premiarament es estat ordenat, present lo dich mossen lo luagatenent et consentent, que per los senhors sindegues se fassa resposta a mossenhor de Manoasca et d'Aurayson, sobre la demanda que han fach e fan dels xx milia flor., per donar a Genoa et per garda d'aquest pays, aytal quant es esta facha a maistre Michel Gastinel que venc aquestos jors passas comessari per la senblant causa [4].

(1436, *jeudi 19 juillet* [5].) Item, es estat ordenat que sian pagatz al maistre de l'escola, per los gajes de l'estude de Pascas prochanament passat, so es assaber flor. tres e gross. ix.

1436, *lundi 23 juillet.*) Et premiarament es estat ordenat que se bayllon x flor. al noble Loys Raols, sindegue, et a maistre Juan dal Rochas per las despensas fazedoyras per ellos en l'embayssada que devon far, tant per lo conselh de la vila quant de la bayllia, al Conselh real, sobre la demanda que lo dich Conselh real a fach de xx milia flor., tant per lo socors de las galeyas de Genoa quant per la defensa dal pays.

(1436, *lundi 17 septembre.*) Et premiarament es estat ordenat que

1. Cf. p. 255, délib. du 8 juin 1439, et plus loin le compte de 1431. Sur la sollicitude que témoignaient les municipalités d'autrefois à l'égard de ces établissements, on peut voir Laplane, *Hist. de Sisteron*, II, 470; D. Arbaud, *Etudes histor. sur la ville de Manosque*, p. 169.

2. Le greffier avait ensuite écrit ces mots qu'il a biffés : *ellos no l'an per baylle ni per receubut.*

3. Le procès-verbal de cette séance est de la main de Pons Esmieu, qui fut notaire du Conseil à diverses reprises, et trésorier en 1440.

4. Il s'agit ici, et plus bas, dans la délibération du 23 juillet, de la coopération de la République de Gênes avec le roi René en vue de la lutte contre Alphonse d'Aragon. Voy. Papon, *Hist. de Provence*, III, 349; Lecoy de la Marche, *Le roi René*, I, 151.

5. Ici Jean Filhol reprend la plume.

se bayllon per lo thezaurier als nobles Loys Raols et Loys Amalric, culheors de la talha de xx milia flor. per la deffensa dal pays, so es assaber florins dos cents e des e grosses nou e d. x, per la part tocant a la vila dals dichs xx milia flor., enclus los cent flor. que lo dich thesaurier baylet l'autriar al noble Bertran de Ancella per lo comandament dals senhors sindegues.

(1436, *jeudi 25 octobre.*) Item, es estat ordenat, sobre lo debat dels nobles Ant. Ysoart, Mᵉ Juan dal Rochas e Elzias Amalric, quant anneron a la festa de la Reyna, que lur sia acceptat, justa la sentencia que en a donat moss. lo juge, so es assaber que ayan, per des jorns que an vacat en anant e en tornant a la dicha festa, a razon de seys grosses per jorn, e per autres des jors que an vacat en demorar a Tarascon, a razon de quatre grosses per jort per cascun d'aquellos.

... Item, es estat ordenat que lo vin que frayre Ant. Fabre a comprat a Mezel [1] per la provezion de la messa novella que deu celebrar dimenegue venent, attendut que es contra lo dich prevelege, que lo deya metre defora vila et de son terrayre sensa denguna contradiction.

(1436, *lundi 17 décembre.*) Et premiarament es estat ordenat, present e consentent lo dich moss. lo baylle, que sian payas per lo dich thesaurier al mᵉ de l'escola que es a present, et per l'estudi de Sant Juan que dura entro a Sant Michel; item, per l'autre estudi de Sant Luc segent que dura entro a Chalendas prochanament venens, vz flor. set e demyey, a razon de flor. tres e grosses nou per cascun estudi.

...Item, es ordenat que si se pot atrobar .j. mege que vualha far continua demora ambe sa molher e am sos enfans, si los a, en la prezent cieutat, que los senhors sindegues li puascan prometre, sensa denguna autra ordenacion de conselh, so es assaber vint flor. per sos gages, per j. an dumtaxat [2].

(1437, 7 *juin* [3].) Premiarament es estat ordenat, present lo dich

1. Mezel, ch.-l. de cant. de l'arr. de Digne.

2. La plupart des villes de Provence avaient un médecin ou un chirurgien municipal à gages fixes : on l'a vu plus haut dans le compte de Seyne (art. 55 et 66). A Toulon, les gages du médecin étaient, en 1439, de vingt florins; mais en 1444 le traitement s'élève à quarante, en 1451 à cinquante, et quelques mois plus tard à soixante (Lambert, *Hist. de Toulon*, II, 392). A Forcalquier, les gages étaient moins élevés, sauf en cas d'épidémie (C. Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forcalquier*, II. 271-3). Ces médecins étaient souvent juifs malgré l'interdiction prononcée à diverses reprises par les conciles; voir ci-dessus, p. 209, note 2, cf. ci-après les délibérations du 20 octobre 1441 et du 21 juin 1449; voir aussi l'inventaire des archives de Toulon, par M. Teyssier, p. 41 (BB 40).

3. Les procès-verbaux du 6 juin au 5 septembre sont de la main de Pons Esmieu.

mossen lo bayle, que lo se requera mossen lo bayle que el consenta una crida que tota persona que vualha de las terras del Chafalt [1], que non son cultivayas, se venga far scrioure al notari de conselh.

(1437, *a. st., 3 février*.) Item, es ysta aordenat que lo thes. baylle a Bertran Folco d. xij per achampament que a fach de peyra per lo relloge; e aysso ay yeu scrich, Loys Amalric, en defalhiment de notari, de volontat et consentement del susdich luectement, dels sindegues et de tot lo conseilh [2].

(1437, *a. st., 20 février* [3].) Item, es estat ordenat que, actendut l'enjuria facha per Frances Gerini [4] a Jaume Palhol, sindegue, d'aysi avant non sia de conselh, ni [dega] aver hufflci de vila, entro a tant que davant lo conselh ho en la plassa aya quist perdon al dich sindegue, et aquesta ordenansa se estenda contra tos que faran et dirian enjuria als sindegues presens et esdeve[ni]dors.

Le cahier de 1438 manque, celui de 1439 (qui commence au 23 mars 1438, a. st.) est écrit par Pons Esmieu.

(1439, *8 juin*.) Premiarament es estat ordenat, present lo dich mossen lo bayle volent et consentent, que lo se scriva a moss. de Dinha [5] que l'om a grant plaser a las bonas novellas que l'om ha ausit d'el, e ben en agran mays si aguessen sa presentia, et que li plassa de provesir sobre lo fach de la justicia de qualque bon clergue.

Item, que li senhor sindegue compron l'ostal de Chapas, en lo Hubac, per lo melhor pres que poyran, hon ston las filhetas.

(1439, *12 août*.) Premiarament es estat ordenat.... [6] que las platas [7] del pont se annon querre per dezenas, et so que es a curar al pont se cure per dezenas.

(1439, *19 août*.) Item es estat [ordenat] que las platas rasonables et necessarias per lo pont se vagan [8] querre al bosc o aqui hon

1. Le Chaffaud (*Catafalcum*), cant. de Digne. Ce village appartint jusqu'en 1593 à la commune de Digne (Féraud, *Hist. et géogr. des B.-Alpes*. 3e éd., p. 116).

2. En effet, l'écriture de ce procès-verbal diffère de celles de Jean Filhol et de Pons Esmieu qui ont écrit cette partie du registre.

3. Ce procès-verbal est de la main de Pons Esmieu.

4. L'un des conseillers. Nous avons vu plus haut (p. 250) qu'il était marchand de vin.

5. Pierre III, qui, à cette date, était probablement en Italie, au concile de Florence (*Gall. christ.*, III, 1158). Il fut transféré peu de mois après au siège de Meaux.

6. Je supprime la formule *present lo dich moss. lo bayle*, etc.

7. Voir ci-dessus, p. 223.

8. On voit que le même écrivain employait, à deux ou trois lignes de distance, deux formes distinctes de subjonctif pour le verbe *annar*.

seran, so es assaber que tota persona que sera de x liouras ho de x liouras a en bas en dega adure una plata, e qui sera de x liouras a ensus, dega adure de x et x·liouras una plata.

Item, an ordenat que li senhor sindegue et li elegit del pont puascan elegir deseniars [1] per fer curar so que se deu curar al pont et tolre l'ayga, e affermar los buaus de Marcos [2] per adure la peyra al pont, ho autres bua[u]s.

Item, an ordenat que li senhor sindegue et li elegis del pont degan baylar a pres fach a talhar las platas al bosc.

Item al maistre del pont, a dar li a esclapar [3] las dichas platas del interesse de annar et tornar al bosc.

(1440, *vendredi 15 avril* [4].) Et premiarament es stat aordenat per lo[s] sobrenomas senhors sindigues e conselhies... que da part lo dich conselh se deya scriure al payre menistre dels frayres menos al capitol general dels dichs frayres que se deu mantenent tenir, que li plassa de nos provesir d'un gardian nomat frayre Giraut Filhol, de Dinha [5], e d'un bon lector per sermonar, attendent que non en avem agut negun la karema passada, et atressins atendut que l'an passat es stat elegit gardian frayre Peyre Bonet, per alcunas letras falsas et surreticiamens scrichas, en quant disian que venian de consentiment de la vila, e ren non en era, et que lo dich frayre Peyre Bonet li plassa de provesir honestament en calque convent fora de Dinha, atendent que es persona riotosa et de petita condicion, e los autres que serian en lo covent, riotoses (*la phrase semble inachevée*).

(1440, *samedi 23 avril.*) Et premierament es estat ordenat..... que, vistas las letras que a mandat nostre senhor lo rey, et unas autras que a mandat monsen Juan Martin et la crezenza dal noble Jaume Palhol, que lo se mande al dich monsen Juan Martin que lo conselh es content sobre los massoniers que demanda lo rey per far edificar Castelnou de Napol [6], de far et contribuyr segon que fara generalment tot lo pays.

1. Dans un document de Nîmes (1381) cité dans Du Cange sous DESENARIUS, on voit aussi chaque *desenarius* chargé de faire transporter des pierres par les hommes de sa *desenaria*. Cf. D. Arbaud, *Etud. hist. sur Manosque*, p. 158. Voir encore, sur les *dezenarii*, le texte cité ci-dessus, p. 187, note 1.

2. Marcoux, cant. de Digne.

3. Equarrir (Mistral, ESCLAPA). Mais la phrase se construit mal.

4. Toutes les délibérations qui suivent sont de la main de Jean Filhol, sauf indication contraire.

5. Le couvent des frères mineurs de Digne datait de 1230 (Féraud, *Hist. et géogr. des B.-Alpes*, 3e éd., p. 105).

6. Le roi René avait fait venir à cet effet des maçons des diverses parties de la Provence, à raison, semble-t-il, de deux par bailliage; voir Laplane, *Hist. de Sisteron*. I, 285-6, et l'inventaire des archives de Toulon,

(1440, *mardi 3 mai.*) Item, es estat ordenat que se payon a Steve Chapus, Juan Dozol, Honorat Clement et a Peyre Garcin, per so quar an gardat la vila dimenegue passat, quant se fes lo juac de la Resurrection [1], vz grosses quatre.

(1440, *vendredi 6 mai.*) Et premiarament es estat ordenat... que lo noble Bertran Bernat de Barcilona [2], justa sas comessions reals, sia receubut en baylle et capitani d'esta vila per aquest an present [3], attendut que non es contra libertas ni preveleges d'esta vila.

(1440, *samedi 7 mai.*) Et premiarament en estat ordenat... que lo noble et circonspect home messier Guigo Companhon, bachellier en leys, de la vila de Mostiers, sia admes et receuput en juge de la present cieutat de Dinha, justa sas comessions, attendut que non es contra preveleges ni libertas de la present cieutat de Dinha.

(1440, *lundi 6 juin.*) Item, es estat ordenat que, non obstant lo prevelege consentit a la pressent universitat de non pagar lata [4] de bens que vengan a descution, que Mᵉ Juan dal Rochas, curador dals bens de maistre Peyre Brun, alias Draguinhan, say en reyre, de Dinha, pague al clavari dal Rey et da la cort la lata deguda per aquesta ves tant soletament, attendut que lo dich clavari ho a mes en sas razons davant que lo dich conselh fos certificat dal dich prevelegi.

...Item, que se pagon al noble Galas de Marcols [5] per seys palis

BB, 40. Jean Martin était l'un des maitres rationaux de la chambre des comptes d'Aix; il devint chancelier de Provence.

1. Nous possédons plusieurs mystères de la Résurrection : l'un, du XIIIᵉ siècle (plutôt que du XIIᵉ), qui nous a été conservé par un ms. exécuté en Angleterre; d'autres, du XVᵉ (voy. Petit de Julleville, *Les Mystères*, II, 220, 385, 398, 446), mais ce n'est probablement aucun de ces ouvrages qui fut représenté à Digne en 1440, parce qu'ils sont en français et, sauf le premier, postérieurs à la date indiquée. On a des témoignages sur des représentations de la *Résurrection* à Cambrai, en 1376 (Petit de Julleville, II, 5), à Paris, en 1390, et années suivantes (II, 6, 7), à Amiens en 1413 (II, 9), etc. Pour la Provence, les villes où on sait qu'il y eut des représentations de mystères sont : Aix, Auriol, Draguignan, Forcalquier, Grasse, Marseille, Sisteron et Toulon : le plus ancien témoignage connu se rapporte à un mystère joué à Toulon en 1333 dont le sujet était l'histoire de la Vierge Marie, son mariage, l'adoration des Mages et le massacre des Innocents (*Revue des Sociétés savantes*, 5ᵉ série, VIII, 259-62); cf., pour Sisteron, ci-dessus, p. 238. Je publierai un jour quelques nouveaux témoignages tirés de registres provençaux. On a du reste d'autres mentions de représentations à Digne; voir plus loin les extraits des comptes, aux années 1424 et 1429.

2. Barcelonnette.

3. Ce fonctionnaire, représentant du comte de Provence, était nommé pour un an et devait être choisi en dehors de la ville où il exerçait sa fonction. Voir Laplane, *Essai sur l'hist. munic. de Sisteron*, p. 32; Guichard, *Cominalat de Digne*, I, 42-45.

4. Voir p. 206, note 2.

5. Marcoux, cant. de Digne.

que a bayllat al pont, a razon de x d. lo paly, so es assabe d. xx, e lo remanent li sia acceptat per .j. home que devia metre al pont.

... Item, se pagon al dich noble Galas de Marcols sieys sous per una fusta que era de Loys Gardin, que mezeron al dich chavallet quant lo dreysseron.

Item, es estat ordenat que lo noble Ant. Ysoart et Alzias Matharon deyan rendre conte de las bestias que anneron querre las esclapas [1] dal pont.

Item, es estat ordenat que lo noble Jame Cathalan sia obriar dal pont et puasca culhir et exegir totas almoynnas et far intrada et eyssidas de las causas que recebra [2].

Item, es estat ordenat que si lo dich moss. lo baylle non vol far las cridas sobre lo fach dals ruffians et dal juac dals das [3], de tres en tres mezes, coma en la letra real se conten, que lo conselh en deya enbassar [4] al Consel real.

(1440, *mardi 21 juin.*) Item, es estat ordenat que lo maistre de l'escola de Chastellana se mande querre, e que governe las escolas entro a l'estude de Sant Michel; et si el se governa ben en lo regiment, que governe mays al bon plazer dal conselh.

(1440, *samedi, 16 juillet.*) Et premiarament es esta ordenat... que, justa la letra que a mandat donna Juanna de Meolhon, novellament elegida abadessa de Sosribas [5], que lo li fassan resposta per lo noble Loys Amalric, conselhier d'esta vila, capitani de Sestaron, que la vila es contenta, en quant que li toca, de la recebre, amb una [6] que fassa residencia continuablament al monestier de Sancta Katharina, ho fassa far per una vicayris, et servir ho far servir lo monestier

1. Sur ce mot, voir plus loin, au 21 janvier 1449 (p. 274).

2. Les « ouvriers » (*operarii*) étaient nommés par le conseil afin de surveiller l'exécution des travaux publics; voy. D. Arbaud, *Et. hist. sur la ville de Manosque*, p. 141; G. Lambert, *Hist. de Toulon*, II, 370.

3. Il est fait allusion ici à une ordonnance du grand sénéchal de Provence rendue en décembre 1439 qui est rappelée dans une lettre du même fonctionnaire adressée, le 7 janvier 1440, aux officiers de la cour royale de Sisteron (Laplane, *Hist. de Sisteron*, II, 580). Cette ordonnance était dirigée « contra lusores taxillorum et lenones. » Il y sera fait une nouvelle allusion plus loin (séance du 16 juillet 1440). Ce qui était interdit, c'était de jouer de l'argent (*a l'eyssuch*); il était au contraire permis de jouer quand l'enjeu était une consommation (*al banhat*). Voir ci-dessus, p. 242, note 2.

4. Pour *embaissar*, envoyer des délégués, verbe qui n'était connu jusqu'ici que par son part. passé *embaissat*, mais que l'on trouvera plus loin (1440, 16 juillet) au subjonctif.

5. Sourribes, arr. de Sisteron, cant. de Volonne, où existait, dès le XIIe siècle, une abbaye de religieuses bénédictines qui fut unie en 1430 à l'abbaye de Sainte-Catherine de Digne (*Gall. Christ.*, III, 1142-3; Féraud, *Hist. et géogr. des B.-Alpes*, 3e éd., p. 456). Jeanne de Mévouillon mourut en 1469 (Laplane, *Hist. de Sisteron*, II, 379).

6. Cf. p. 251, note 3.

coma requer et la vila en cofiza ben ambe crezensa; regraciant li la honor que ha facha a la vila d'escrieure son entendement.

Item, es estat ordenat que la letra consentida per lo rey sobre lo fach dal juac, que se meta viriliter en execution, requerent monss. lo baylle que fassa far la crida juxta la contenencia de las dichas letras, o autrament s'en enbaysse al Conselh real.

(1440, *lundi 8 août.*) Item, es estat ordenat que los senhors sindegues, una cum vocandis per eos, deyan regardar .j. luec bon et sufficient per far .j. espital als paures de Sant Lazer, atendut que lo se atroban alcunas personas que hi volon ajudar a far lo dich espital.

(1440, *jeudi 13 octobre.*) Item, es estat ordenat que los mazelliers deyan senhar las feas, que se connoyssan que feas son, e las tengan a part separadas dals motons, et aquo sus la pena de des lieuras per chascun et per chascuna vegada, et em perdement de las chars, la mitat als regardaors sobtscrichs et l'autra a la cort.

Item, es estat ordenat que li dich mazelliers deyan tenir totas las chars mazelladas defora las botigas, vz en las taulas et en los chavilhiers [1].

(1440, *mardi 18 octobre.*) Et premiarament es estat ordenat..... que se deyan empruntar tres cens flor, per payar los subcidis de la vila a razon de xij per cent, ho per mens, si se pot atrobar.

(1441, *vendredi 20 janvier* [2].) Et premiarament es estat ordenat... que frayre Leonet Lantelme, monge de Sant Just [3], bachellier en ars, sia receubut en maistre de l'escola d'esta vila anbe los gages costumas de doze flor. per an [4], et si, d'ayssi a Sant Juan, non fazia per la vila, que sia privat de las escolas.

Item, es estat ordenat que se fassa una crida sus la pena que ordenara monss. lo baylle o son luagatenent, que denguna persona que a enfans per ensenhar non los fassa ensenhar si non a l'escola que tendra lo dich maistre [5].

(1441, *vendredi 10 février.*) Item, es estat ordenat que se pagon a messer Peyre Chaussagros, advocat de la prezent universitat, per sos gages en advocant [6] per la universitat, et per dos ans passas, vz florins des, a razon de sinc florins per an.

1. Je suppose qu'on appelait ainsi une rangée de chevilles ou de crocs auxquels étaient suspendues les viandes. Mistral, CAVIHIÉ, CAVILHIÉ, « ratelier, porte-manteau ».

2. L'année commence à Noël.

3. Est-ce Saint-Just de Lyon, ou de Grenoble?

4. En 1401, le maitre d'école de Sisteron recevait 16 florins (Laplane, *Hist. de Sisteron,* II, 485).

5. On voit que le conseil de Digne n'était pas partisan de la liberté d'enseignement.

6. En exerçant l'office d'avocat, en plaidant pour la ville. Ce sens d'*advocar* n'est pas relevé dans les dictionnaires.

(1441, *dimanche 2 avril*[1].) Item, es estat ordenat, present et consentent lo dich mons. lo juge et luagatenent, que lo portalet de Solelhabuous[2] se deya hubrir en la forma que era en temps passat, attendut que las bestias non hi podon passar cargadas de fen, de javels[3] ni d'autras cauzas, que donan grant empachier, et que la peyra se deya vendre al melhor pres que se poyra vendre, la qual peyra aqui mezesme es aguda venduda a Loys Lambert per pres de sieys grosses, et que el la fassa garar a sos despens.

Item, es estat ordenat [et] confermat una autra ordenansa facha per los temps passatz, que tot sindegue que intrara novellament deya payar .j. disnar al baylle et al conselh.

(1441, *mardi 25 avril.*) Et premiarament es estat ordenat..... que lo se accepton al thezaurier present grosses quatorze et d. xij que an despendut los senhors sindegue[s] per .j. sopar que an donat a mess. Peyre Chaussagros, advocat de la present universitat, et dos sest. de civada per sos chavals, per li far honor, et que la dicha universitat li sia recomandada, la qual soma es estada pagada per los dichs senhors sindegues, coma an asserit.

(1441, *dimanche 30 avril.*) Et premiarament es estat ordenat..... que lo se compre de tela que sera necessaria per far de saquetz en que se metan las escripturas de la vila, particularment tocant los drechs et preveleges de la universitat[4].

(1441, *lundi 15 mai.*) Item, es estat ordenat que Honorat Clar deya annar a Brianson per praticar am lo mege que a escrich a la vila per hi demorar, et que s'enforme amont si es home que ho valha, et si en a bona enformacio, que lo fassa venir per vezer sa persona et sa maniara, et si om es d'acordi de lo retenir.

(1441, *vendredi 9 juin.*) Item, es estat ordenat que los senhors sindegues donon l'espital de Sant Gili dals bans de Dinha[5], an lo con-

1. Le greffier a écrit par erreur : « die dominica secunda mensis *marcii.* »

2. Le « portale de Solelha bovis » est mentionné dans le plus ancien compois (1407) de Digne; voy. Guichard, *Essai hist. sur le cominalat dans la ville de Digne*, I, 492. Le portail de Soleille-bœuf s'est conservé jusqu'à une époque relativement récente. Il y avait près de là un hôpital, « hospitale de Solela boum », ou « de Solela bous », Guichard, *op. cit.*, II, 79, 80. — Le même nom se retrouve ailleurs ; ainsi « vallonus de *Sorelhabou* » dans un document du XIVe siècle concernant La Bollène (Alpes-Mar.); M. F. Arnaud me signale un quartier de *Sourelha-buou* à l'*adrech* de Barcelonnette, cf. *Soleilhavoup*, com. de Naves (Corrèze). — Gassendi, *Notitia ecclesiæ Diniensis*, p. 15, a mal rendu ce nom par « Sol vel solarium boum ».

3. Javelles, sarment (Mistral, GAVEU).

4. Encore maintenant, dans le Midi, beaucoup d'archives qui n'ont pas été classées à nouveau, et c'est un cas bien fréquent, sont en sacs, ce qui est singulièrement gênant pour les recherches.

5. Sur ces bains, voy. Gassendi, *Notitia ecclesiæ Diniensis*, p. 31, et Jules Arnoux, *Étude historique sur les bains thermaux de Digne* (Digne,

sentiment dal vicari de Monss. de Dinha, a Peyre Bonifay d'esta vila, ad bene placitum.

...Item, es estat ordenat que dos barbiers que son vengus novellament en esta vila sian retengus per lo servizi de la vila, attendut que en a necessitat, et que la vila lur deya logar una botiga per .j. an al despens de la vila, et que los senhors sindegues la deyan logar al melhor pres que se poyran [1] trobar.

...Item, es estat ordenat, en execution d'una autra ordenansa desobre facha, que Honorat Clar deya annar querre lo mege de Brianson, et que lo thezaurier li deya bayllar quatre grosses per jort per far sos despens.

(1441, *lundi 17 juillet*.) Item, es estat ordenat que lo thezaurier puasca chambiar o far chambiar environ de xxx^{ta} flor. que a dereyre si de moneda, tant de Dalphin quant de Genoa, a razon de d. iiij per florin, et que d'ayssi avant lo dich thezaurier deya pendre tota moneda d'aquellos que deuran, exceptat quars de Genoa.

(1441, *mardi 1er août* [2].) Et premiarament es estat ordenat... que denguna frema falhida non se auze banhar als bans de la prezent cieutat de Dinha, si non que al banh de la crota, e aysso quant en los autres bans se banharian homes e donnas honestas ; et, al cas que en dengun banh non agues dengun home ni fremas honestas, que a as dichas falhidas sia licit de se banhar en los autres bans, entro ant que venguessan homes et donnas honestas, et que adoncas las dichas falhidas encontenent deyan dezamparar los dichs bans e se banhar en lo banh de la crota, coma es sobredich ; et que dengun home non se deya banhar ensemps en .j. mezesme banh ambe denguna [3] frema falhida, et aquo sus la pena de .xxv. lb. de cor. et en perdement de la rouba, aqui mezesme empauzada per lo dich moss. lo baylle.

[1441, *20 octobre* [4].) Item, que maistre Samuel, jusieu, mege, sia retengut per tres meses, a rason de vint gros lo mes de gages.

Item, cum lo sya vertat que la reverent dama en Crist donna Johanna de Meulhon sia aguda elegissa badessa del monestier de Sancta Catherina de sta vila [5], per regir lo monestier sobredich et ben governar coma rason vol, et en apres la dicha donna badessa en

Chaspoul, 1886), où d'autres témoignages concernant la propriété des bains par la ville sont cités. Cf. aussi plus loin, 20 juin 1445 et 8 octobre 1447.

1. Il faudrait *poyra;* l'écrivain a, par inattention, mis ce verbe en relation avec *los senhors sindegues*.

2. Filhol a écrit, par erreur : « die prima mensis julii. »

3. Filhol avait écrit ici *donna honesta ni autra*, mots qu'il a effacés. Il était donc permis aux hommes de se baigner avec les dames, pourvu qu'elles fussent honnêtes dames.

4. Le procès-verbal de cette séance est de la main de Pons Esmieu.

5. Voir ci-dessus, au 16 juillet 1440.

aga fach portar la crossa, costas (?), tassas, olas, et diversas autras causas del monestier, coma aquest present es enformat conselh [1], es estat ordenat que lo se scriva a la dicha donna badessa que li plassa de restituir et retornar las causas sobredichas, si li plas, et al quas que ella non ho fassa, hom se dara conselh per lo spiritual ho per lo temporal.

(1441, *vendredi 10 novembre* [2].) Item, que se fassa una letra de crezensa a monss. l'ufficial d'Aybreun [3], sus lo fach de l'evescat de Dinha, que fassa et tracte ambe Moss., demens que vay en cort de Roma, que el fassa amb moss. lo cardenal [4] que li plassa de nos provezir de .j. evesque que fassa residencia en esta vila, o autrament lo s'i metra lo remedi que metre s'i deura.

(1442, *lundi 15 janvier*.) Et premiarament es estat ordenat..... que lo sian acceptas al thezaurier grosses sieys et d. viij per doas perdizes et dos conils los quals an prezentat a messier Jorge Marc, procurador de la prezent universitat, quant es agut de prezent en esta vila.

...Item, es estat ordenat que, cum lo sia cauza que moss. Jorge Marc, procurador phiscal, aya dezapauzat de l'ufici de la bayllia lo noble Juan Anthoni, de que lo conselh s'en dona maravilhas, attendut los bons portamens que a fach en lo dich uffici, en fazent justicia a .j. cascun, et autres bons portamens enves la vila, tant quant li es agut possible, non offendent justicia; empero es estat ordenat que lo se escriva a la Senhoria que l'aya recomandat en son drech et en sa justicia, supplicant a la Senhoria que li plassa de lo retornar en son uffici [5], attendut los sieus bons portamens et lo linhatge dont es.

Et aqui mezesme lo sobredich Frances Gerin, non consent ponch en la dicha ordenanssa [6], mas en protesta fermament (?) attendut que lo conselh autra ves non a volgut escrieure per el, de que en a demandat estrument cora que lo volra per mi Juan Filhol, not. dal conselh, en presencia dels conselhiers sobrenomnas.

Item, cum lo sia cauza que Dossa, molher d'Antoni Chays, sia fornicayris miech secreta, et nonobstant que pluzors ves sia aguda

1. Interversion : lire *aquest present conselh es enformat.*
2. De la main de J. Filhol.
3. Embrun.
4. Guillaume V, évêque de Digne (nov. 1439 — déc. 1445), cardinal du titre de Saint Silvestre et de Saint Martin-es-Monts, résida en Italie, où il possédait divers évêchés, pendant tout le temps de son épiscopat. Il mourut archevêque de Rouen en 1483 (Gassendi, *Notitia ecclesiæ Diniensis*, pp. 160-161; *Gallia Christ.*, III, 1128-9).
5. C'est ce qui eut lieu, comme on le voit par une délibération postérieure.
6. Nous avons vu plus haut (20 févr. 1437) que ce Frances Gerin était d'une humeur difficile.

requista per notables senhors et donnas de la vila que volgues cessar et dezestir [1] al peccat, la qual non ho a volgut ni vol far, per la qual cauza, attendut la dezonesta d'ella que se fay [2] en la vezinansa, se poguessan encorre escandols irreparables et mors d'omes, et per so es estat ordenat que om la deya autra ves exortar que deya dezestir al peccat, e, al cas que non ho vualha far, que se requera moss. lo baylle que la deya far vostar d'aqui on es et metre la al luoc public [3], e que moss. lo baylle deya pendre las enformacions dals vezins d'ayssi a dimenegue et, si li es manifest, la deya metre al luoc public.

(1442, *lundi 19 février*.) Item, cum lo sia causa que lo sia aguda escricha una letra a monss. lo cardenal de Sant Martin, comandatari de l'evescat d'esta vila, subreticia, de part los sindegues et conselh d'esta vila, denfra la qual letra avia una cedula defamatoria contra monss. lo sacrestan de Dinha, la qual cauza non es agut fach ni dal consentiment dals sindegues ni dal conselh, per so es estat ordenat que lo se scriva al dich moss. lo cardenal que las dichas letras ni cedula jamays non foron consentidas per los sindegues ni per lo conselh, ni las aproan en deguna maniara ni lo sagel.

Item, que plassa al dich moss. lo cardenal de mandar e escrieure al dich conselh lo nom e lo sobrenom d'aquel que a mandat las dichas letras e la cedula, ni qui las li a baylladas.

Je vais donner quelques extraits du registre BB 4. Les premiers articles, jusqu'au 19 avril 1443 inclusivement, sont de la main de Jean Filhol (voir ci-dessus, p. 252, note 1) qui commence l'année à Noël.

(1442, *samedi 31 mars*.) Et premiarament es estat ordenat... que lo s'escriva de part lo conselh al payre menistre que li plassa de provesir a l'ordre d'un bon et sufficient lector que sia abil a prezicar en la gleyza, et que li plassa de voler permudar et transportar alcuns frayres de mala vita que son al jort d'uey en l'ordre d'esta vila e estirpar las malas herbas que non layssan creysser las bonas, vz especialment frayre Peyre Bonet [4].

(1442, *mardi 1er mai*.) Et premiarament es estat ordenat... que lo noble Honorat German, de Sestaron, sia receubut per aquest an en baylle et capitani d'esta vila, mas que jure de observar los capitols

1. *Desistir* en esp., cat. et port. C'est un terme de droit qui reparaît plus loin (3 févr. 1447) sous la forme probablement erronée, *desister*.
2. Il doit y avoir quelque erreur ou omission dans le texte.
3. Dont il a été question ci-dessus, au 3 mai 1436.
4. Déjà mentionné défavorablement dans la délibération du 15 avril 1440.

et preveleges de la present cieutat, justa sas comessions a el consentidas [1].

... Item, es estat ordenat que lo se fassa resposta a monss. de Rebiers justa la tenor de la letra que a mandat al conselh, sus la reception dal dich baylle, la qual resposta a fayre es estat comes als senhors sendegues, als nobles Ant. Ysoart, M[e] Juan dal Rochas et M[e] Loys Lambert.

(1442, *samedi 5 mai.*) Et premiarament es estat ordenat... que lo se retenga per lo servisi de la vila, et per oviar als cazes que se podon endevenir per enfermetas et malautias, maistre Felip, mege de Sestaron, per lo present an acomensant a xv dal present mes de may en lay, an los patis et conventions que s'ensegon.

Premiarament, es estat de pati que... [2].

(1442, *mardi 22 mai.*) Item, a M[e] Felip, mege, per aquest mes de may et per sos gages, juxta l'ordenation desus facha, vz flor. dos.

(1442, *lundi 6 août.*) Item es estat ordenat que los senhors sindegues se deyan obligar, per la part tocant la vila de sinquanta sinc milia florins novellament donas al Rey per tot lo pays, juxta las comessions de M[e] Juan Lantelme, lo qual pren las obligansas

1. Cette nomination avait d'abord soulevé des objections de la part du Conseil comme le montre la lettre suivante dont l'original est placé dans le registre. Je la transcris ici parce qu'elle est en français, chose rare en Provence, à cette époque. Mais le signataire de la lettre devait être dauphinois, à en juger par son surnom.

« A mes chiers sires, freres et especiaulx amis, les sindigues et conseilh « de la cité de Digne.

« Chiers sires, freres et especiaulx amis, je me recomande le plus que « je puis a vous. J'ay entendu que, a instigation d'aulcuns lesquelx ne « vous porroyent servir en ce que je feroye, vous avés delliberé en vostre « conseilh de non accepter en l'office de bailliage de Digne Honorat Ger« main, mon bon amy et serviteur, auquel a esté pourveu, a ma nomination, « du dit office, pour la année que vient. Si vous prie et requier que, pour « la amour de moy, ne lui vueillés douner nul empediment; car, si le fesiés « en prenant pointe contre moy ne contre lui, en cest cas, me seroit force, « pour mon honneur, de le soustenir, et si n'en vendriés pas au bout, enssi « que gens cuident. Toutesfoyes, je me cuide que ne me vuoldriez fere « desplesir, car je ne le vouldroye pas fere a vous autres, mès vous voul« droye fere tout plaisir, honneur et service. Ce scet Nostre S[r], lequel je « prie que vous doint a tous bonne vie et longue. Escripte a Ribiers, le der« nier jour d'avril.

« Le tot votre, P. de Meulhon ».

Les mots « le tot votre » et la signature sont autographes. Pierre de Meulhon (Mevouillon), seigneur de Ribiers, était bailli de Sisteron et de Digne, chambellan du roi René et chevalier de l'ordre du Croissant (Papon *Hist. de Prov.*, III. 369; Lecoy de la Marche, *Le roi René*, I, 493, 533).

2. La suite manque. La page suivante (fol. vj r[o]) a été laissée blanche, les clauses du contrat n'ayant pas été écrites.

dal dich don gracios, los quals conselhiers prometon [1] los dichs senhors sindegues de dampnage.

(1442, *lundi 10 septembre.*) Item, que se retenga lo maistre de l'escola que es vengut de novel per l'an que ven, an los gages acostumas, e que los senhors sindegues praticon si poyran tractar que andos los maistres istan ensemps, vz maistre Esteve ambe lo novel.

(1443, *mardi 26 février.*) Et premiarament es estat ordenat..... que lo se retenga maistre Phelip, mege, per tres ans acomensadors a viij dal mes de mars prochanament venent, a trenta sinc flor. de gages per an, pagadors de tres en tres mezes, juxta la rata de la dicha soma.

Item, en particular, an promes de li donar, per aucmentament de sos gages, las personas desot escrichas las quantitatz sotescrichas [2] :

Et primo, lo noble Ant. Ysoart, sinc sest. d'annona, cascun an.

Item, lo noble Loys Amalric sinc sest. d'annona cascun an.

Item, Loys Mataron, flor. dos.

Item, Me Peyre Rostanh, flor. j.

Item, Juan Beran, f. dos.

Item, Me Peire Alzias, f. j.

Item, Me Bt. Isnart, f. j.

Item, Guilhem Claret, f. j.

Item, Me Loys Lambert, gross. xviij.

Item, Alzias Raols, g. xviij.

(1443, *dimanche 7 avril.*) Et premiaramant es estat ordenat..... que la vinha de la confrayria, la qual tenia a renda Juan Dozol, atendut que el s'en es annat, se poye et se foya degudamens, affin que non se azermissa et non venga a destruction.

Item, es estat ordenat que se payon per lo noble Jorge Trimont, thezaurier, las quantitas sotescrichas :

Et premiarament, al maistre de l'escola, per dos estudis prochanament passas, so es de Sant Luc, que dura entro a Chalendas, et de Chalendas que dura entro a Paschas, so es assaber flor. sieys.

Item, a maistre Guilhem Salva, per los gages dal relloge, florins sinc per la derriara paga.

Item, per la lieureya dals senhors sindegues, flor. trenta e sieys.

Item, al dich thezaurier, per sos gages, flor. des.

Item, a mi Juan Filhol, notari dal present conselh, per mos gages, flor. huech.

1. Il manque un verbe, p.-ê. *de gardar;* cf. 1414, 2 juin.

2. Ce Philippe devait être un médecin en renom, car non seulement on lui alloue un traitement bien plus élevé que celui de ses prédécesseurs (cf. 17 déc. 1436 et 20 oct. 1441), mais nous voyons les principaux habitants se cotiser pour lui constituer un supplément important.

Item, al calladayre [1], per .j. home que a mes .j. jort a reparar l'intrage dal portal de Galbert, vz gross. dos.

Item, es estat ordenat que la reva dal mazel s'enchante, et que los senhors sindegues novels la deyan segra (*sic*) entro a x sous per lieura dal sobrenchant, coma es de costuma, la qual reva aqui mezesme es estada batejada [2] per lo dich conselh a docens flor.

Item, aqui mezesme, juxta la dicha costuma antica, an ordenat et constituit los ufficis novels [3].

(1443, 1er *mai* [4].) Item, han ordenat que Gorgi Trimon, thesaur. passat, dega rendra (*sic*) et baylar sas rasons ad aquest present conselh, et ayso per tot aquest mes de may, sus la pena de privation de sos gages; et a las dichas rasons et dels autres thesaur. traspassas han ordenat ausidors de conte[s] los sindegues vialhs, lo senhor de Clamensana [5], maistre Johan del Rochas, Me Loys Lambert, Loys Matharon, Jaume Cathalan, en la companhia dels sindegues novels.

Item, an ordenat que, sobre las commessions al jort de huey presentadas en aquest present conselh per Olivier Hodierno et Bert. Berart de Barcilona sus lo huffici de la baylia de sta vila, et, per lo dich Hodierno, Mossenhor de Calabrea [6] et Mossenhor lo senescal nos scrivon que aquel vulhan resebre et admetre, et vice versa Mossenhor de Calabria escriou et manda per lo dich Bert. Berart que aquel vulhan admetre en lo dich huffici, lo dich conselh, coma filh de hobedientie se presenta esser hobesisent a la Senhoria; et car nos sembla que lo (*corr.* li) dich Hodierno et Berart venon contra preveleges et libertas de aquest[a] present cioutat, li sobredich nomas ni l'un ni l'autre non an admes [7], confisant que la Senhoria non es per combre [8] nostres preveleges ni libertas; et ha enformar la dicha Senhoria dels dichs preveleges han ordenat lo noble Jaume Palhol, sindegue, annar a Mossenhor de Calabrea et ha Moss. lo

1. Paveur (Mistral).

2. *Batejar,* dans les documents latins *baptizare,* est l'expression dont on se servait généralement en Provence pour exprimer la mise à prix d'une adjudication. Cf. Du Cange, BAPTIZARE 1; Guichard, *Cominalat de Digne,* II, 338 (acte de 1362).

3. Ces offices sont ceux de syndics (2), de conseillers (12), de notaire (1), de trésorier (1), de trésorier du pont (1), de recteur de l'hôpital (1), de peseurs du pain (2).

4. De l'écriture de Pons Esmieu.

5. Clamensane, arr. de Sisteron.

6. Le duc de Calabre, fils du roi René et lieutenant-général de Provence.

7. Nous ne savons pourquoi cette année deux candidats aux fonctions de bailli étaient présentés, ni pour quel motif le conseil les refusa l'un et l'autre. Rappelons que l'un d'eux, Bertrand Berart (ou Bernart), de Barcelonette, avait déjà été bailli en 1440 (ci-dessus, p. 257).

8. Je ne puis lire autre chose.

senescal et als senhor[s] de Conselh, et notifficar lor nostres preveleges, franquesas et libertas de aquesta present cioutat; et que sia facha al dich Palhol letra de cresensa dirigent se als senhors sobredichs et estrussions de las causas sobredichas.

(1443, *mercredi 24 juillet* [1].) Item, es estat ordenat que los senhors sindegues ambe los nobles Ant. Isoart, Loys Amalric, Me Peyre Rostanh, Juan Beran et Me Juan dal Rochas deyan provezir a las cauzas necessarias per la venguda de moss. de Calabria, lo qual vezita lo pays de prezent [2].

(1443, *6 septembre* [3]). Item, an ordenat que aquellos que son ordenas ausidors de contes sian aysi a xviij [4] horas per donar ordre als contentes [5] de la despensa facha per moss. de Calabrea sot [6] la pena, per cascun, de x s. impausada per lo dich moss. lo juge, ajonch ambe aquestos maistre Peyre Rostanht.

(1444 [7], *n. st., 13 février*.) Item, an ordenat que, cum lo sia vertat que en esta vila aga diverses hostals en los quals ha grant perilh per los passans et stans costa los dichs hostals, specialment l'ostal del noble Palholh del Masel, l'ostal del senhor de Clamensa[na] per len van (*sic*), lo fornel de l'ostal que era del senhor de L'Escala [8], et diverses autres hostals de sta vila, et per so an hordenat que li senhor sindegue requeran los sobredichs, et tos los autres que aurian hostals que hi poyria aver perilh, que ho vualhan adobar; et, si non ho volon far, que lor ho fassan comandar per lo senhor que ho degan adobar.

(1444, *n. st., 11 mars*.) Item, an ordenat que, actendut la difficultat et la pena que lo thesaur. comun de la dicha cioutat ha del exegir las peccunias comunas de la dicha citat, majorment quant tray talha, que li thesaur. que seran elegit d'aysi avant degan aver chascuns per sos gages flor. quinse, actendut que [9] lo dich huffici non se trobava dengun, que fos espert ad aquo, que volguessa pendre lo huffici a excercer per los gages de des flor.

Item, an ordenat que cascum thesaur. d'aysi avant dega exegir totas las peccunias que tombaran en son temps, de son an, sinon que hi aguessa chausa rasonabla per que non la[s] poguessa exegir.

1. Ecriture de J. Filhol.
2. Le duc de Calabre séjourna à Sisteron au mois d'août de cette année (Laplane, *Hist. de Sisteron*. I, 286).
3. Écriture de Pons Esmieu.
4. On compte les heures de 1 à 24 (comme en Italie) à partir du coucher du soleil. 18 heures équivaut à une heure de l'après-midi.
5. *Sic*, forme qui reparait plus loin, 21 janv. 1449.
6. Lecture douteuse ; le mot est barbouillé.
7. Cette délibération et la suivante sont datées de 1443, Pons Esmieu suivant le style de l'incarnation (25 mars).
8. L'Escale est une commune de l'arr. de Sisteron.
9. Suppl. *en* ou *per*.

Item, an ordenat que tot thesaur. que sera d'aysi avant dega rendre sas rasons et baylar al conselh del temps que sera a terme entro a la festa de Pandecosta subseguentment venent, et quant aquo non fassa, que sia privat de sos gages.

(1444, *mardi 2 juin* [1].) Item, es estat ordenat que los senhors sindegues se obligon a moss. lo thezaurier de Provensa per la part tocant aquesta prezent universitat dal don gracios de lx milia flor. consentit a la Senhoria en lo derrier conselh dals tres estas de Provensa, et que lo conselh los deya gardar de tot dampnatge et interesse.

(1444, *mercredi 19 août.*) Item, es estat ordenat que denguna persona, de quayna co[n]detion que sia, estranha ni privada, non auze vendre vin fora de la vila en la fiara de Sant Julian [2] en denguna maniara si non aquel que es estat ordenat per lo conselh, so es assaber per lo revayre, et que lod. revayre en lo champ de la fiara deya far doas tavernas a viij gross. tant quant durara la fiara, et dedins vila autras doas tavernas a sieys gross. per copa, et sus la pena de .l. lieuras de cor. et en perdement dal vin aqui mezesme empauzanda per lo dich monss. lo luagatenent, las quals tavernas lo noble Juan Beran, revayre, aqui mezesme a promes de far et de provezir las ben et degudament et de vins bons et sufficiens.

(1444, *lundi 19 octobre.*) Item, es estat ordenat, sus lo debat dals Frayres menors d'esta vila e de maistre Jaume de Karolis, penheyre de Brinhola, dal retaule que lur devia penher, de que hi a enebitoria per la part dal dich maistre Jaume en que son citas los frayres a xxv d'aquest mes d'octobre, que lo se escriva en Ayxs per lo conselh en favor dal dich covent, et, si es necessari, que .j. dals senhors sindegues hi anne que lay vanga al despens dal dich covent.

(1445, *mercredi 10 février.*) Item, es estat ordenat que los Juzieus deyan d'ayssi avant demorar et far lur demoransa al Rochas [3], so es assaber de l'ostal d'Audibert Chaudol a ensus, et, deves la part de l'evescat, de l'androna de l'ostal de Bernart Gili a en lay, atendut que aqui on istan a prezent, perseveran ambe lo[s] crestians merchans et notablas gens, istant aqui e abitant juxta ellos, la qual perseveracion non es sancta ni justa, mas es otra lo comandament de Dieu; et attendut que per tos los luecs de Provensa los dichs Juzieus an a part demoransa et habitation per ellos et a part, et non perseveran ambe los crestians per demoransa; et que lur sia comanda per monss. lo baylle, sus la pena de .l. lieuras de cor. per cascun,

1. Cette délibération et les suivantes sont de la main de J. Filhol.
2. Le 28 août. Cette foire existe encore.
3. Quartier de Digne, où se trouve la rue de la Juiverie.

aqui mezesme enpauzanda per lo dich monss. lo baylle, que denfra .j. mes d'ayssi avant se sian meyras [1] en lo dich luec ordenat.

(1445, *mercredi 24 février*). Et premiarament es estat ordenat... que, sobre alcuna cedula que an presenta [2] los Juzieus en la causa que es estada ordenada desobre, lo se tenga et se ensega la dicha ordenansa, et los senhors sindegues lur fassan resposta que los dichs Juzieus deyan far coma se conten plus largament en la dicha ordenansa [3].

(1445, *vendredi 16 avril.*) Et premiarament es estat ordenat... que, attenduda la coysson et destruction que novellament es venguda sobre las vinhas per nostres defalhimens et demeritz, tota persona, de quayna condecion que sia, puasca et valha aportar de fora et metre vin enfra la present cieutat de Dinha et en son destrech per sa provezio o per vendre a son plazer, mas que non passe sieys grosses la copa, ambe aytal condecio que tota persona que aya vin mantenent per vendre non en auze vendre dengun vin que aduria de fora durant lo terme de la reva dal noble Juan Beran, et que si aduzia vin de fora durant lo dich terme, que, davant que l'embote [4], o deya notificar al dich Beran e lo convocar, e, passat lo dich sieu terme, que chascun sia en sa liberta de l'adure e vendre coma es dich desobre. Item, que dengun vin que venia de fora non se deya vendre d'ayssi a xxv de may prochanament venent, et, passat lo dich jort, puascan far coma es dich desobre.

(1445, *dimanche 2 mai.*) Item, que denguna persona non deya comprar dengunas chars dals Juzieus, si non en la taula dal[s] dichs Juzieus, et denfra lo mazel [5], sus la pena de v s. empausada per monss. lo baylle per cascun et per cascuna vegada, et que d'aysso se deya far la crida per lo[s] luocs acostumas.

(1445, *dimanche 20 juin.*) Et premiarament es estat ordenat.... que los senhors sindegues deyan et puascan donar los banhs d'esta vila per governar a x ans, o mays o mens, segon que lur sera de vejayre, a proflech et honor d'aquellos et de la vila, ad alcum bon home et prodome d'esta vila [6], et que aquel que lo[s] pendra a governar sia tengut de ben et degudament los governar, amparar et remenar las

1. « Meira (lat. *migrare*), remuer, changer de lieu, dans les Alpes » (Mistral).
2. *Sic*, pour *presentada*, ou *presentat*.
3. La *cedula* dont il est ici question ne nous est pas parvenue. Il y a bien dans le registre, à l'état de feuille volante, une requête présentée par les Juifs de Digne, mais elle ne se rapporte pas à la relégation des Juifs dans un quartier déterminé, ce qui est l'objet de l'ordonnance ici visée. On la trouvera plus loin, à la suite des délibérations.
4. « Embouta, mettre en barrique » (Mistral).
5. Les Juifs avaient été autorisés en 1311 à avoir trois étaux pour la vente de la viande (Guichard, *Cominalat de Digne,* II, 130, cf. 128, 434).
6. Cf. ci-dessus, p. 260.

taulissas et aver fustas et autras cauzas necessarias per los mantenir, a sos propris despens, et que l'espital an tos sos emolimens lo deyan segre, vz l'espital dals dichs banhs, que se apella l'espital de Sant Gili.

(1445, *dimanche 10 octobre* [1].) Item, es estat ordenat que se payon a Andrieu Cocuol, de Marcols, per sieys dozenas de palps que a aduch per las pilas dal pont, vz flor. seze.

Item, que se payon al maistre dal pont, per curar lay on se devon plantar los dichs palps, videl. grosses vint.

(1446, *mardi 18 janvier*.) Item, es estat ordenat que se payon a Andrieu Cocuol, de Marcols, per sinc dozenas de charriaras de rore que an comprat los senhors sindegues, vz florins vint e quatre, per far lo montaor dal pont que aras es fondut de lay Bleona, deves lo molin.

(1446, *dimanche 8 mai*.) Et premiarament es estat ordenat..... que, atendut que la vila present es mal servida en la predicacion per defalhiment de bons predicadors, los quals defalhon en l'ordre dals Frayres menors, que lo se escriva al general et al menistre dals Frayres menors, los quals devon tenir lo capitol general a Monpezellier, que lur plassa de provezir al dich ordre de tals que la vila en sia ben contenta de lur vita et de lur predicacion.

(1446, *14 août* [2].) Item, es estat ordenat que li senhor sindegue digan ad aquellos dos maistres de l'escola que presentialment son en esta vila, et ho mandon ad aquel de Hiaras [3] et ad aquellos dos de Gap, que say sian a miech septembre, et al dich terme li dich senhor sindegue menon tos aquellos maistre[s] que adoncas say seran a moss. de Dinha, et aquel que moss. de Dinha elegira li senhor sindegue prenan.

(1446, *jeudi 13 octobre* [4].) Et premiarament es estal ordenat... que, atenduda la rancura novellament facha per motas personas contra los chandeliers per las ahols et catiavas (*sic*) chandelas las quals vendon mantenent, que lo dich monss. lo luagatement an lo dich conselh an requist et amonestat Loys Gaudemar et Honorat Audibert, chandeliers, obligatz a servir ben e dugudement (*sic*) la prezent universitat de bonas chandelas e sufficiens, aqui prezens, entendens et auzens, que d'ayssi avant ellos deyan far et vendre bonas chandelas et sufficiens, coma en son ben obligas en una nota preza per mi Juan Filhol en aquest an prezent, et, al cas que non ho fassan, lo conselh hi provezira de remedi en tal maniara que cascum sera ben servit.

1. Filhol a écrit par erreur : « die dominica *vij* mensis octobris ». Le 7 était un jeudi.
2. De Pons Esmieu.
3. Hyères (Var).
4. De J. Filhol.

(1447, *n. st., 3 février* [1].) Item, cum lo sia vertat que moss. de Dinha vualha far vendre son vin a la grant mesura, sensa pagar reva, en prejuysi et damage et contra libertas de la vila, per so an ordenat que li senhor sendegue fassa[n] resposta ha maistre Thomas, procurador et entrevenent en nom del dich moss., que li plassa de desister se d'aquo, et, al cas que el non ho vualha far, que la vila ho prosegra per justicia, actendut que lo es contra libertas [e] costumas de la vila et grant damage d'aquella.

(1447, *mercredi 8 février* [2].) E primiaramen es estat ordenat..... que .j. dals senhors sindegues, ambe los nobles Ant. Ysoart et Loys Amalric, annon apauzar se davant monss. de Rebiers [3] et los autres commessaris reyals sos companhons novellament ordenas per lo Rey a vesitar lo pays et far juxta la contenguda de lurs comessions sobre las cridas, las quals a fach far en esta vila maistre Michel Rebustel, subdelegat per los dichs senhors, et sobre las autras cauzas contengudas en lurs comessions, las quals semblan et apareysson esser contra libertas, preveleges et bon estament de la present cieutat et de sa bayllia, et en cas que lo[s] dichs senhors comessaris non volguessan auzir los dichs senhors sindegues [4], Ant. Ysoart et Loys Amalric, lo dich conselh lur dona poyssansa que se puascan recorre et apellar al Rey nostre sobeyran senhor.

(1447, *14 juillet* [5].) Item, que li senhor sindegue requeran moss. lo bayle que li plassa de ensercar ho de far encercar sus lo fach dels paures de Sant Lase, que se son banhas als bans, aquestos jors passas, et, sauput que el aia quals son aquellos, que li plassa de lur far comandar sus bona pena que illi non se layson trobar als bans ni pres de aqui, per lo perilh que hi poyria venir.

(1447, *26 juillet*.) Item, que lo se requera moss. lo luagatenent que li plassa de consentir una crida que denguna persona non ause lavar als grans bachasses [6] de las fons, herbas, draps, peasses [7] ni denguna autra causa orrea, sus la pena que li playra de metre, et

1. De Pons Esmieu.
2. De J. Filhol.
3. Voy. ci-dessus, p. 263.
4. Il faudrait suppléer *et*, car Ant. Ysoart et L. Amalric ne sont pas syndics; ils sont les deux plus anciens conseillers.
5. De Pons Esmieu.
6. *Bachas*, qui n'est pas relevé dans le *Lex. rom.* de Raynouard, ni dans le supplément de M. E. Levy, a le double sens de l'auge de bois ou de pierre dans laquelle on donne à manger aux bestiaux et de bassin (ordinairement un tronc d'arbre creusé), destiné à recevoir l'eau d'une fontaine (Du Cange, BACHASSIUM; Mistral, BACHAS; Puitspelu, *Dict. étym. du patois lyonnais*, BACHASSI). On a vu d'autres ex. de ce mot en anc. prov. : Chronique de B. Boysset, à l'année 1412; tarif de Saint-Barnard de Romans, *Rev. des Soc. sav.*, 5e série, III, 67, etc.
7. Mistral, PEDAS « drapeau d'enfant, linge », et aussi chiffon, haillon.

aqui mesme encontenent l'en an requist, et lo dich moss. lo luagatenent l'a consentida ambe pena de s. v.

(1447, *3 septembre.*) Item, es estat ordenat que, per lo hobrage que es fach entro aysi en las fons novellament vengudas en esta vila, Uman Ysac, Bendich Ysac, Bendich Abram et mosse Abram, jusieus de sta vila, et per la rata et part tochant als dichs Jusieus, pagon al thesaur. flor. des, los quals li dich quatre Jusieu an perufert de donar a la dicha vila per la causa sobredicha.

(1447, *24 septembre.*) Item, que sian acceptas al dich thesaurier gross. tres, los quals ha pagat per hum sers et per hum ors que preseron li chassayre lo jort de Sant Mathieu.

Item, cum lo sia vertat que li chandelier de sta vila vendessan la lioura de las candelas del ceu den. des la lioura l'an passat, et houra de novel Loys Ortolan, chandelier, de sa auctoritat propria las aga messas a den. doze la lioura, non obstant que lo ceu ni lo coton non sia encharsi, en detriment de la causa publica, per so lo dich conselh a ordenat que lo sia comandat al dich Loys que el las deia donar per so que el ha costumat, ho qu'el bayle lo ceu qu'el a comprat a la vila per lo pres qu'el l'a comprat dels maseliers, actendut que lo se atroba qui fara las dichas chandelas per den. des la lioura.

(1447, *8 octobre.*) Item, a dos quoquins que cureron l'intragi dels bans soteyrans, g. viij.

... Item, als chassayres per hum senglar et hum sers que anneron pendre a Sant Michel, g. iij.

Item, que li senhor sindegue deian baylar a governar los bans a Johan Martin de Arbenga [1] aytant de temps quant el los volra governar, et que li degan baylar hum liach garnit de l'espital per son usage et gross. tres cascun mes.

... Item, semblantment, fassan obligar Loys Gaudemar et Honorat Audibert de far las candelas del ceu, bonas et sufficiens, a rason de deniers des la lioura, de Calendas, en hun an.

(1447, *12 octobre.*) Item, es estat ordenat que, cum lo sia causa que moss. de Dinha fassa una grant pension per son evescat a moss. de Totas vilas [2], que, actenduda la petita renda de son evescat et la grant destruction de l'ostal de l'evescat, et la grant pauretat en la qual lo dich moss. de Digna es paussat de present per la dicha pension que fay per son evescat, que lo conselh li sia favorable en tot so que poyra far et tractar per el, et de scrioure et supplicar a la real

1. *Arbenga*, Albenga. en Ligurie ?

2. Curieuse déformation du nom de Guillaume d'Estouteville, évêque de Digne de 1439 à 1445, sur lequel voir ci-dessus, p. 262, note 4. On voit ici (cf. plus loin, 12 nov. 1449) que bien qu'ayant renoncé, en décembre 1445, à l'évêché de Digne, où il n'avait jamais mis les pieds, il ne s'en était cependant pas entièrement désintéressé.

Magestat que li plassa de scrioure al papa et al dich moss. de Totas vilas que lur plassa de li garar de tot en tot ho en major partida la dicha pension, et plassa al papa de provesir al dich cardenal en autra part en remuneration de la dicha pension.

(1448, *n. st.*, *9 février*.) Per una servia e dos senglars que preseron li chassayre lo segont jort de calendas, s. vj.

Item, per una senglaressa et hun sers, lo jort dels Ignoscens [1] g. iij.

Item, per una servia et hun ors que preseron l'endeman, g. iij.

.... Item, es estat ordenat que lo thesaur. pague per la lioureya dels senhors sindegues flor. trenta sieys.

(1448, *6 octobre*.) Item, que sian acceptas al dich thesaur. gross. xiij, den. iiij, tant per pan quant per vin quant per fromage et per frucha, que presenteron li senhor sendegue, en nom de la vila als albarestiers de Seyna que say vengron quant se jugueron las juayas [2].

(1449, *n. st., 21 janvier*.) Premiarament es estat ordenat, present lo dich mossen lo bayle, que lo thesaur. pague al maistre del pont flor. trenta hun, los quals li an cove[n]gut li ausidors de contentes [3], et aquo per lo montayre qu'el fe de lay lo pont de Bleona, que era otra lo presfach del pont, et lo interesse que li an donat la vila per la peyra que li fes talhar la vila, et per autras causas las quals se contenon en una cedula enfixada en aquest libre.

Item, que lo thesaurier pague al dich maistre del pont, e aquo en demunition (*sic*) del pres del pont et per la fusta que ha mandat querre per far los chavalès del dich pont, so es assaber flor. vint et sinc.

Item, que lo thesaur. pague al maistre del pont, e aquo per lo presfach que la vila li ha donat per adobar lo relogi, so es assaber flor. quaranta sinc, coma de aquo consta nota presa per mi Pons Hesmieu, not. d'aquest conselh, aquest present jort.

Il y a en effet dans le livre un état présenté par l'entrepreneur du pont (*lo maystre del pont*), mais il n'est pas sûr qu'il se rapporte aux dépenses votées dans cette séance. Quoi qu'il en soit, le voici :

Seguon se las cauzas que demanda lo maystre del pont de aquesta present cieutat als senghors de conselh de aquella.

1 28 décembre.

2. S'agit-il d'un concours de tir à l'arc? Voir, p. 289, le compte de 1431, et cf. l'inventaire des arch. de Toulon, p. 45 (nov. 1446).

3. Cf. plus haut, au 6 septembre 1443, et plus loin, à Riez.

1. Et premierament demanda que, cant tonbet lo pont, sy perderon las sclapas [1] que avyen costat [2] quatre flor.

2. Item, plus volgueron que ieu talhessa las peyras, et quant foron talhadas non volgron que se mesessan en obra, que mi costan cent flor. de perdre per colpa de la vyela.

3. Item, plus, cant tonbet lo montayre [3] de lay Bleuna [4], s'en anneron las sclapas anbe alcun albre que my costava tout, flor. vij.

4. Item, plus, en apres ha plagut a vous autres senghors que ieu volguessa adobar lo dich montayre, en que hay tengut Juhan Pascal et Guilhem Marchyer, que hy an istat, ambe my chascun, jors x, que monta per chascun, gross. xx.

5. Item, apres es vengut maystre Juhan Ubert de Sant Veran [5], que ystet ambe my xxvj jors hobrans, et guazanghava chascun jort gross. ij et la vida.

6. Item, plus hy ha istat Berton Thome, ambe .j. parelh de buous v jors, per tyrar las fustas, que guazanghava grosses tres et denyers iiij per jort.

7. Item, plus hy hay istat ieu, per fayre trayre las peyras et en aquellas achanpar [6], et per far lyeyas [7], xj jors, que monta tout flor. xj.

8. Item, plus hay pauzat tres carryeras [8] de melze, que havyen de lonc chascuna sync cannas et myeja, et valye la pessa flor. tres.

9. Item, plus hay armat las pyelas [9], otra lo pati, lo qual non devia far, per que demanda flor. xviij.

1. On ne trouve dans Raynouard ni *sclapa*, ni *esclapa* que nous avons vu plus haut, au 6 juin 1440. Mistral rend *esclapo* par « éclat de bois, bûche », ce qui ne saurait convenir ici. Du Cange (Carpentier), « *Sclapa*, scindula, assula », avec un exemple tiré d'un document méridional de 1363, où *sclapa* désigne les planches qui, dans certains pays du Midi, notamment dans les Alpes, forment la toiture des maisons rurales.

2. L'abréviation pourrait donner *constat* (*ↄstat*) mais cette forme n'est pas probable. Même observation pour *costan*, *costava*, plus loin.

3. « *Mountadou*, *mountaire*, montoir, ce qui sert à monter une petite et rude montée » (Mistral). Il devait y avoir sur chaque rive un montoir pour accéder au pont. Le *montayre* qui était tombé, sans doute emporté par les eaux, était *de lay Bleuna*, de l'autre côté de la rivière, par rapport à Digne, c'est-à-dire sur la rive droite.

4. *Bleuno*, selon la prononciation actuelle, la Bléone, comme on dit actuellement en faisant de l'*é* et de l'*o* deux syllabes, latin *Bledona*.

5. Est-ce Saint-Véran dans l'arr. de Briançon, la commune de France dont l'altitude est la plus élevée (2,017 mètres)? ou l'un des trois hameaux du même nom de Vaucluse?

6. Voir ci-dessus, p. 222.

7. Des traineaux, ci-dessus, p. 223.

8. Voir ci-dessus, p. 219, n. 4.

9. *Armar las pyelas* désigne probablement le travail qui consiste à fortifier les piles du pont en disposant au pied des estacades de bois destinées à rompre le courant, dans les temps de crue. On lit, dans une délibération

10. Item, plus hay enbochat [1] la pyela, que en devie haver gross. x.

11. Item, plus de mon prefach hay fach una pyela que my costa iiij^c et x flor.

12. Item, plus hay fach vj arcs al pont, et en chascun arc hay mes xx albres, salvant [2] las autras fustas, que monta, tant per los albres quant per lo trebalh de chascun arc, flor. lxviij.

13. Item, plus hay plantat los chavallès que costan cent flor.

(1449, *n. st.*, *8 février* [3].) Item, es estat ordenat que lo senhor sindegue sobredich, maistre Peyre Rostanh, lo senhor de Turiers, Jaume Ysoart et Johan Legan, en nom de la vila, convengam ambe lo noble Hugue Clapier, botigari [4] de Grassa, coma s'en sec. Premiarament, que lo dich Huguet prometa star en sta vila set ans ambe sa molher [e] sos enfans, set ans. — Item, que la vila li aga hostal et botiga franchs durant lo dich temps. — Item, que prometan al dich Huguet de prestar li cent flor. durant lo dich temps, et que lo thesaur. los li dega pagar juxta que convendran ambe los susdis. — Item, que la vila li anne querre sa rauba al despens de la vila.

(1449, *27 avril* [5].) Et premierament es estat ordenat, present lo dich monsen lo baylle et capitani volent et consentent, que, actenduda la provision facha en la persona del magnific home Peyre de Falcon [6], senhor de Castelnou, lo qual es digne d'aquesta et de major provision que non es aquesta, per amor d'aysso que el sia ressauput en baylle et capitani juxta lo contengut de sas letras ambe la solemnitat que si deu et ambe promission de observar capitols et privilegis per lo bon estat de la republica ordenas et consentis. Et car las letras son perpetuals, actendut que lo previlege consentit a la universitat conten que cascun an si deia provesir de official, non entendon los dis senhors sinduics [7] et conselhiers per aquesta reception de prejudicar al privilege desus mentionat, mays solemnanent protestan que, per aquesta reception non luor (?) puesca

du 2 octobre 1445 « Item, es estat ordenat que se compre de fusta per armar la pila de lay Bleona, afin que non venga a royna ni a destruction ».

1. *Embouca*, au sens de boucher, est relevé dans Mistral. On lit dans le *Dizionario piemontese* de Zalli : « *anboché*, riempier il vuoto di calce o altro, rinzaffare ».

2. Sans compter.

3. De Pons Esmieu.

4. Apothicaire.

5. Les délibérations qui suivent sont de la main du notaire Honorat Tuffet, qui, comme Pons Esmieu, commence l'année au 25 mars.

6. Plus loin (6 janvier), il est appelé *Peyre de Glandeves*.

7. *Sic*. La forme qu'emploie partout ailleurs ce notaire est *sindregues*.

prejudicar, non entendent que per deguns actes que son desus expremis vengan contra la voluntat de la rial Majestat, mays as aquella, coma son tengus, volon tot jort obesir.

(1449, *3 mai.*) Item, es stat ordenat que lo thesorier deia baylar a maystre Peyre Gontier, fabre, habitador de Dinha, flor. sieys, los cals presta la vila al dich maystre Peyre, per reyme hun engluge [1] que ha en gaje, et que lo dich maystre Peyre deia rendre aquellos flor. sieys d'aysi a Tout Sans, et que lo dich thesorier lo deia far obligar d'aquo.

(1449, *22 mai.*) Item, es stat mays ordenat que cant los s^ors^ reformadors vendran, so es assaber monsen Johan Lecilleur (?) et lo baron, que la vila lor fassa a ellos et mays a touta lur companhia bona festa et bona chiera [2], et que los s^ors^ sindregues lour deian presentar da part la dicha vila sinquanta copas de vin, xxv de blanc et xxv de roge, de civada sestiers vint, dos motons et .j. vedel, las cals chausas los dichs s^ors^ sindregues, ambe lo s^or^ de Turriers, aian la pena de ho far provesir, et que si hi avia degun deffalhiment, que los dihcs s^ors^ sindregues et lo s^or^ de Turriers ho puescan suplisir juxta lur discretion.

(1449, *25 juin.*) Item mays, es stat ordenat que maystre David, mege jusieu, sia retengut per aquest an et des huey en un an, et que la vila li done per sos gajes flor. sinc per dos paguas [3], la mitat a mieht an et l'autra mitat alla fin del terme.

(1449, *13 octobre.*) Item, es stat ordenat que ce deio comandar a Thomas Alhaut, sus bona pena, que en deion requerre la justicia, que el fasso hostar et garar lo terralh et l'ordura que ha mes et fach metre al portal de Solelhobuous [4] et ha la mureto dereyre son hostal, et que los s^ors^ sindregues hi deion far bona excequcion.

.....Item, es stat ordenat que ce deio comandar a Hugo Pellison, lo cal se dubito que non sia lebros, que denfro sinc jorns deio salhir fora d'esta vila sus bona peno, et que non say deio habitar ni tornar ni perseverar; et, si non ho vol fayre, que ce deio provar et far provar a meges et surjans sufficiens, aysins como drech vol, et que los s^ors^ sindregues ho deion metre a excequcion.

(1449, *12 nov.*) Item mays, [es] stat ordenat que, attende[n]t la neccessitat que la vila ve et apareysent et visibla de Mons^or^ de Dinha, que el ha per razon de la reparacion neccessaria, et que assa poysansa el fa, en l'ostal de l'evesca, et que, detracha la pension que

1. Enclume.

2. On voit que cette expression française a pénétré de bonne heure dans le Midi.

3. Ces émoluments sont très inférieurs aux gages habituels; voir p. 254, n. 2.

4. Voir ci-dessus, p. 260, note 1.

fa a Mons^or^ de Toutas vilas [1], et detrach son stat, non li es possible de reparar lo dich chastel ni tenir son stat como prela, ni que el es digne, a hordenat lo dich conselh que, da part la vila et en non de la vila, se suplique al dich Mons^or^ de Toutas vilas que li plassa de voustar li la dicha pension, la cal non es supportabla a el, juxta la valor de la renda de l'evescat; et si far non ho volia, que ce suplique a nostre sant payre lo papa que sobre aquo deia provesir de remedi juor [2] dich et aquel que requer lo cas, et d'autra part s'enbayse a mons^or^ lo senescal ho al Conselh reyal per saber si lur vendra en plaser que aquesta enbaysada se fassa, et, si lur ven en plaser, que en scrivon a nostre sant payre lo papa.

(1450, *n. st.*, *6 janvier*.) Item, mays es stat aordenat que, atendent la mort del noble Peyre de Glandeves, senhor de Castelnou, al cal lo sobeyran senhor nostre lo rey avia provesit de l'ufici de la baylia d'esta vila a sa vita, emperamor d'ayso requist per lo noble Honorat de Berra, senhor d'Antravenas [3] em partia, que lo se deya scriure al dich sobeyran nostre senhor per la part de la vila que, con li venga en plaser de provesir del dich ufici al dich noble Honorat en la forma que avia al dich monsenhor de Castelnou, la dicha vila en seria trasque contenta, esperant [que] per son bon sens e sa vertut al dich ufici seria ben provesit a la honor de la dicha senhoria e utilitat sieua e de sos subgietz, e ayso far li vuelha da part la dicha universitat suplicar et requerre. — Item, mays an aordenat que lo s'escriva a monsen lo senescal da part la dicha vila que li plassa, per aquest an venent, provesir del dich ufici en la persona del dich noble Honorat, atendent las chausas sobredichas.

(1450, *n. st.*, *19 mars*.) Item mays, es stat ordenat que lo noble Anthoni Ysoart l'um dels sindregues, deio annar de part la vila a monss^r^ de Ribies, anbe una letra de cresensa en la melhor et plus honorablo forma que ce poyra fayre, ho autrament como li semblara, per saber la veritat d'alcunas paraulas que lo dich monsen lo bayle deu aver dich contra los cieutadans d'esto vila en lur desonor.

(1450, *17 mai* [4].) Premiarament es estat ordenat ... que l'um dels senhors sindegues vaga ad Ays a Moss. lo senescal et al Conselh real sobre las letras que Jaume Doul, que es tocat de lebrosia [5], las quals ha enpetrat de la Senhoria, requerent los sindegues et lo conselh de li far hostal, en que puasca demorar, al terrador de Dinha, ho

1. Cf. p. 272, note 2.
2. *Sic*. Je suppose qu'il faut corriger [*a*] *jour*.
3. Entrevennes, cant. des Mées, arr. de Digne.
4. De Pons Esmieu.
5. Un Jacques Doux, prieur de Villemus (arr. de Forcalquier), fut enfermé à l'hôpital Saint-Lazare de Manosque, en 1331, comme lépreux (D. Arbaud, *Ét. hist. sur Manosque*, p. 178). Ce doit être le même que nous retrouvons à Digne.

de li donar certa[1] quantitat de peccunia per annar demorar en autra part, es estat ordenat, coma es dich desus, que attendut que el ha reffudat flor. sinq que li donava la vila et que el es stat home de mala vita, et maorment per lo perilh que generalment se poyria encorre dels bans de sta vila et de las fruchas, que el [2] enpetre letras de la dicha Senhoria qu'el ni autre semblant non puasca habitar en esta vila ho en son terrador en denguna maniera, et aquo sus la pena que playra comandar ha la Senhoria.

(1450, *31 mai* [3].) Et premierament es istat aordenat, present lo dich mossen lo bayle, que touts hostes que albergaran gens en lur hostal ni tenon hostalaria deian provesir de pan ad aquellos hostes que albergaram ni vendran en lur hostal, et que non lo deian point annar comprar en vila, e aquo sus la pena que playra al dich monssen lo bayle de aordenar, lo (*sic*) qual pena es istada aordenada per lo sobredich monssen lo bayle de v s. per cascun e per cascuna vegada.

(1450, *25 juin* [4].) Premiarament es estat ordenat..... que moss. lo bayle fassa far una crida que dengun non ause jugar al prat de la flara, trapisant l'erba que hi es, sus la pena que playra de comandar ha mossen lo bayle.

Item es estat ordenat que lo thesaur. bayle a Jaume Doul, tachat de lebrosia, en exeqution de alcunas letras mandadas ad aquest present conselh per moss. lo senescal, flor. des, so es flor. sinc de present et los autres flor. sinc a las payas en las quals poyran convenir ambe lo dich Jaume li senhor sindegue.

(1450, *30 juin.*) Premiarament es estat ordenat ..... que se fassa far, de comandament de moss. lo bayle, una crida que tota persona que trobara en esta vila ho en son terrador, Jaume Doul, tacha del mal de lebrosia, ho dega notifficar ha moss. lo bayle, sus la pena que playra a moss. lo bayle de far metre, la qual persona, atrobant lo dich Jaume Doul et mostrant lo a moss. lo bayle ho als senhors sindegues ho al soviguier, aura hum flor. encontenent, et qui lo pendra sera desgravat de sa pena.

(1450, *18 juillet.*) Item, es stat ordenat que lo thesaur. pague ha Ant. de Corbons, per hum palp de rore que se mes desos lo bachas de las fons de Solelhabuous, d. viij.

Item, es estat ordenat que se retenga maistre David Levi per mege, per hum an, et per sos gages la vila li done flor. des.

Item, que lo dich maistre David dega vesitar los malautes que seran a l'espital als despens del dich maistre David, so es que non en dega ren pendre.

1. Ms. *certat.*
2. Le syndic député par le conseil.
3. Le procès-verbal est d'une écriture que je ne connais pas.
4. De Pons Esmieu.

Item, que li senhor sendegue fassan cridar, de comandament de moss. lo bayle, que tota persona que volra esse garda dels fruchs de las possessions venga parlar als dichs sindegues, car illi auran bons gages.

Item, que tota persona que aia chan lo dega tenir stacha, et, si non lo ten stacha, que, a consentiment de moss. lo bayle, se puascan ausire ho far ausire, del premier jort d'aost ha en la [1], et que aquel que lo ausira dega aver gr. ij per cascun chan, et que lo thesaur. lo dega pagar sensa denguna condicion, domens que lo li sia notori que sia mort; et non ren mens que lo maistre de qu sera lo chan dega pagar lo interesse ad aquel a qui aura fach lo dan.

(1450, *19 sept.*) Item, es estat ordenat que lo thesaur. pague al noble George de Urso, maistre de scolas, per lo studi de Sant Johan passat, flor. tres per sos gages.

Item, per lo studi de Sant Michel, flor. tres.

Item, sia retengut lo dich maistre per aquest an que ven als gages acostumas, so es a xij flor., per regir las scolas de sta vila, acomensant a Sant Luc que ven prochanament.

(1450, *2 octobre.*) Item, es stat ordenat que, per oviar ha la empedimia que es pres de sta vila (que Dieus nos garde!), lo se sarron lo portal de Guilhem Durant et lo petit portal del molin de Chaussagros, et que lo portal de Galbert, de Capitol et de Solelhabuous ston ubers lo jort, los quals an ordenat que sian gardas per tot cap de hostal a dozenas, segont que tocara a cascun, et que li senhor sindegue mandon la premiara garda, et aquellos que gardaran, segont lor ordre, degan mandar, lo sera davant, aquellos que vendran segont lor ordre en la dozena, et que aquo se continueya entro que autrament sia ordenat per lo conselh [2].

Item, es estat ordenat que li sindegue, ambe Jaume Cathalan, Johan Beran....., degan ordenar, apres disnar, las dichas dozenas.

Item, que lo [3] senhor sindegue degan far ben et degudament claure los portals sobredichs, et, si era nessecitat de far far claus aus autres que staran hubert lo jort per sarrar los la nuech, apres ij horas [4], que las fassan far encontenent, et que lo thesaur. pague so que coustara.

Item, es estat ordenat que Monet Pascal et Frances Autart fassan claure ben e degudament la fracha del barri fondut que es davant

1. On craignait que les chiens errants fissent tort aux vignes; voir p. 287, le compte de 1424.

2. Des précautions furent prises à Manosque contre l'épidémie en 1451 (D. Arbaud, *Ét. hist. sur Manosque*, p. 173).

3. Il faudrait *li*.

4. On commence à compter les heures à partir du coucher du soleil.

lors hostals ambe bona boyssonada[1] ho autrament, que dengum non puasca intrar ni hisir per la dicha fracha.

(1450, *14 octobre.*) Item, es estat ordenat que an ordenat (*sic*) que, si se atroba denguna persona que vualha servir et far hostalaria defora la vila a las Mongas, mas que Moss. de Dinha hi consenta de aqui far la hostalaria, durant lo terme en que los portals staran sarras et gardas, ha l'éspital de Nostra Donna ho en autre luac, si se pot trobar defora vila, per reculhir los passans que non ausaran intrar en vila, que li senhor sindegue degan loquar al despens de la vila l'ostal ho lo luac que atrobaran per albergar los dis passans.

(1451, *n. st., 21 février.*) Item, que sobre alcunas letras monetorias emanadas de l'ufficial de la cort de l'evescat de sta vila, a la instancia del procur. fiscal de la dicha cort, per las quals lo[s] senhors sindegues, al jort de huey, son agus amonestat que non degan hobesir a messier Johan Curet, juge de sta vila, ni participar anb el *in osculo, colloquio, convivio et oratorio*[2] sus la pena de éntredich et de scumenge, actendut que lo dich procurador fiscal pretent lo dich Cureti esser scumergat, coma plus largament se conten en las letras monetorias, enperamor d'ayso es estat ordenat, present lo dich moss. lo luagatenent, per oviar a la endignation del re nostre sobeyran senhor et de Moss. de Dinha, lo se scriva encontenent et se mande hum home al dich Cureti, an la copia de las dichas letras monatorias, pregant lo que li plassa de aver conselh sobre ayson (*sic*) en tal maniara que lo conselh non venga en endignation en denguna maniara sobre las causas sobredichas, ni agan malenconia an lo dich Cureti, ni que la present citat de Dinha ho las gleysas d'aquella per la vertut de las dichas letras non encorran dengun entredich.

(1451, *n. st., 3 mars.*) Premiarament es stat ordenat..... que lo thesaurier pague a maistre Perus, per doas gratusas[3] que ha fach a la font d'aram, gross. xvij, et actendut que maistre Loys Francho, maistre de las dichas fons, annet apropiar a si una de las dichas gratusas, la qual annet vendre per las fons que fe a Aurayson, la qual causa lo dich Francho, la deriara vegada que fon en sta vila, en conselh annet testifficar esser en aysins, que lo dich thesaur. dega exegir et recobrar del dich Francho g. viij, d. viij, que monta la dicha gratusa per sa part.

(1451, *4 avril.*) Item, es stat ordenat, que, atendut que maistre Pons Esmieu es agut absent e non se es pogut trobar per scrieure

1. *Bouissounado* (Mistral), s'emploie au sens de haie vive : il s'agit plutôt ici d'un barrage formé de branches épineuses.
2. Ces mots, dont le dernier me semble douteux, sont empruntés à la formule du monitoire.
3. Sur le sens de ce mot, voir ci-dessus, p. 205 note 3.

as presens ordenansas, que lo thesaurier pague dals gagis dal dich maistre Pons, notari dal dich consel a Antoni Arnaut, lo qual las ha scrichas, vz gros un [1].

Dans le registre BB 4 est placé une requête adressée par les Juifs de Digne au Conseil de la cité. Elle est écrite sur une feuille volante de format allongé. Je ne suis pas sûr qu'elle ait été mise avec raison dans ce registre, car, bien que j'aie examiné toutes les délibérations qu'il renferme, je n'y ai trouvé aucune mention de cette requête, dont voici le texte :

A vos autres mosenhors sendegues e conselhers de la ciutat de Digna, supplican la communitat dels Jusieus de la dita ciutat que lo vos plassa de avisar sobre la pratica de lur mercadeyar, sobre la cal, comma es vengut a lur audiensia, vos autres senhors ensites [2] a causa de reparacion de vostres mercas, comma si aseris, e per so supplican los dis Jusieus que vos plassa de avisar la maniera de lur vivre e las carguas de las grans talhas cals lur coven a portar [3], car los dis Jusieus son per si convenir an la voluntat del dit conselh, dum tamen lur sia dada forma que els puescan salvar las ditas carguas.

E permierament vos avisan que lo a en la baylia tres castels los cals non venon aysi [4] a mercat, so es a saber Las Mesas, Pueymichel e Sant Julian [5], que van tant a Ries [6] cant a Sestaron, los cals luocs gausisson mays merciers que autres jens [7], et que vos plassa aquelos lur reservar.

Item, vos supplican que si, fasent lur pasage anant o tornant de luoc a luoc per la dita baylia sensa scendre, e lur venia pellan [8] a vendre, que aquel puascan comprar sensa prejuyse de res.

(V°) Item vos suplican los dis Jusieus que vos plassa de avisar sobre aquesta besonha, en tal maniera que els non sian privas de

1. En effet, l'écriture de ce procès-verbal est très différente de celle de Pons Esmieu.
2. Je ne puis lire autre chose.
3. Les conditions dans lesquelles les juifs de Digne devaient contribuer aux charges de la communauté sont spécifiées dans une transaction de 1312; voir Guichard, *Cominalat de Digne*, I, 460-9.
4. C'est-à-dire à Digne.
5. Les Mées, Puimichel et Saint-Julien-d'Asse.
6. Riez, ch.-l. de c.
7. Il parait y avoir plutôt *jous* ou *jons*, ce qui n'aurait pas de sens.
8. Guenilles, chiffons; « *peilla*, *pelha*, peille, guenille, linge, haillon » Raynouard, IV, 479; cf. Mistral « *peias*, *pelhas*, gros chiffon, grande guenille », et *peiandro*, *pelhandro*, même sens. Ou ne s'agit-il pas plutôt de peaux (cf. p. 249, n. 1, et Godefroy, PELAIN) ?

gausir so que gausiran merciers, que poria esser plus prejudicable a la dita ciutat que profechos. Suplicant vos que els vos sian per recomandas et per vos autres tractas comma ciutadins devon esser per conselh tractas, car els son osi ben del nombre de la dita ciutat comma son autres ciutadins, e en los cars de la ciutat contribuysson quant es necessari, e els non si son jamays mogus de vostres ordenansas, vos remetent tota la besonha, car els son prest de star a vostra ordenansa, cofisant que vos los tractares comma ciutadins devon esser tractas.

2. — Extraits des comptes.

Voici quelques extraits des comptes en langue vulgaire. Ils sont, naturellement, divisés en deux parties, l'une pour les recettes (*intrada*), l'autre pour les dépenses (*yssida*). Mais il y a en outre, soit au commencement, soit à la suite des recettes, un *pendent*, c'est-à-dire un état des sommes à recouvrer dues sur l'exercice précédent.

1418. Jaume Palhol, trésorier.

Jhesus.

En nom de Dieu sia, amen. Ayssi acomensso a escrieure l'intrada e las recepcions de l'argent e las qua[n]titas degudas a la universitat de Dinha, exigidas per mi Jaume Palhol, clavari ahordenat de l'an mil e iiijc xviij [1], a xij del mes de mars, particularment aysins con s'en sec.

E premierament ay agut e receuput, a [2] del mes de may, d'Esteve Audubert, revayre, flor. hutanta e tres, den. des. fl. lxxxiij, d. x.

Item, plus ay receuput de maystre Juhan del Rochas, per resta que devia de la clavaria que avia tengut, aysins con apar per los contes que rendet en consselh a Sant Michel, restet a donar flor. vint e sieys, sous set, den. huech, la cal soma ay agut per las siauas mans. fl. xxvj, s. vij, d. viij.

Ay li fach podixa.

....

Sec si lo pendent lo cal m'a layssat mon compayre Juhan Bastier, clavari de la vila de l'an passat, a mi Jaume Palhol, clavari de present, que tenem mil iiijc xviij, a xxv del mes de mars, las somas e

1. Le trésorier avait écrit *xvij*, ce qui eût été exact, s'il avait fait commencer l'année au 25 mars. Il a biffé *xvij* et écrit au-dessus *xviij*.
2. La date du jour a été laissée en blanc.

las quantitas las cals yeu ay a exigir e lo nom de qui ni de cuy non, ayssi en pe designadas particularment, aysins con s'en sec :

E premierame[n]t m'enforma lo sobredich clavari que yeu deya exegir de Fransses Cadarossa flor. vint e den. huech. fl. xx, s », d. viij.

Item, plus me layssa en pendent que lo sobredich Fransses resta a donar, per l'obliganssa de la reva, sous vint. fl. j, s. iiij.

Item, plus m'enforma lo sobredich clavari e predecessor mieu que yeu deya exegir del noble Peyre Gerin flor. noranta e sieys, sous des, den. dos. fl. xcvj, s. x, d. ij.

Item, plus m'enforma lo sobredich clavari e predecessor mieu que yeu deya exegir de Esteve Audubert flor. nou e g. quatre per un conte final fach antre el e la vila sus l'an en [a]quel contengut, fl. ix, s. v, d. iiij.

....

Sec si l'intrada la cal yeu Jaume Palhol, clavari del comun de Dinha, dey far juxta lo pendent que me layssa mon predecessor Juhan Bastier, clavari de l'an passat, lo cal pendent m'a assignat a xv de mars mil e iiij^c xviii. A me enformat de las quantitas que yeu ay a recebre e de las personas, ayssins con apar en lo dich pendent atras serich particularment, aysins con s'en sec.

Et premierament m'enforma mon successor [1] que yeu deya exegir de Fransses Cadarossa, de Peyrachon, flor. vint, d. huech. fl. xx, d. viij.

Item. plus per la carta de l'obliganssa de las revas, fl. j, s. iiij.

....

Ayssi acomensso scrieure, yeu, Jaume Palhol, clavari del comun de Dinha, la yssida e totas las despenssas fachas per mi de l'argent del dich comun ahordenat per los senhors sendegues e per lo conssel tant vielh quant novel de l'an mil e iiij^c xviij, a xij de mars, particularment, aysins con s'en sec :

Et primo ay despendut, per comandament dels senhors sendegues e per la hordenanssa del consselh, per doas mans de papier per lo notari et per lo clavari, g. dos [2], s. ij, den. viij.

Item, ay despendut, p. c. d. s. s. e per hordenanssa del conselh. a xv de mars, per los senhors que vengron per recore los fuecs [3], doas saumadas de civada, que costan al tot sest. x; valon f. j, s. iiij.

1. Il a voulu dire *predecessor*.

2. Cette dépense reparait au début de chaque compte de dépenses. D'où faisait-on venir ce papier? L'examen des filigranes jetterait du jour sur cette question, mais on n'a guère fait jusqu'à présent de recherches sur les papiers employés en Provence, et les termes de comparaison manqueraient.

3. *Recore* signifie proprement adresser un recours ou se pourvoir contre une estimation que l'on croit exagérée (Du Cange, RECURRERE); par extension, *recore los fuecs* signifie ici reviser l'affouagement. Cf. plus loin, le compte de 1436.

... Item ay bayllat a Elzias Jordan, aysins con fom ahordenat en consselh, per j[a] xij[a] de chamosses que doneron a monss. le tezaurier [1], que constan f. x.

Item, per los despens del sobredich Elzias quant anet querre los sobredich chamosses a Seyna, s. viij.

...Item, ay donat a maystre Juhan Filhol, maystre de las scolas, p. c. d. s. s. et per ordenanssa del consselh, flor. sieys.

... Item, ay pagat a la mayre matrisso que leva los enfans [2], eyssins coma es agut hordenat en conselh que li si dones l'an f. v, de que los li ay pagas.

... Item, fom hordenat que mon compayre Loys Amalric portes as Ays l'argent a maystre Mordacays [3], que li fom donat per son salari, f. iiij.

Item, plus fom hordenat en consselh que se chanbiesan .xij. flor. de bon argent, de que non s'en pot trobar ren en esta vila, et as Ays a costa xx g. per flor., que valon los doze f. xx, los cals a agut lo sobredich Loys Amalric.

...Item, sapias vos autres senhors, que quant mon compayre Loys Amalric anet portar as Ays ij[c] lij f. a maystre Mordacays, yeu aniey en sa companhia, e esperem as Ays dos jours Fransses d'Ayguiera, que non venc al terme que avia donat, de que me fey estar aqui mon compayre Loys Amalric per chanbiar l'argent que m'avia comes la vila, que non ho trobavam pas ben, per que remeto als senhors sendegues et al consselh que m'en conoyssan so que lur plasera.

1419. « Andreas Rocha », trésorier (*thesaurarius*). Compte en latin.

1420. Steve (Étienne) Audibert, trésorier.

Aysi come[n]sa la razon de my St. Audebert, tressaurier de la cita de Dinha sus l'an mil e iiij[c] e xix, e lo jort xxiij del mes de mars segent un an venent [4].

.....Item, ay despendu, cant los senhors sindegues aneron estrenar aquelos que talhavan la peyra del pont a la peyriera, ay despendu so que s'en sec : en pan, d. xij ; en vin vermelh, s. iiij e d. ij ; en vin blanc, g. j. ; iiij spalas, que costan s. vij ; e per coyre (?) las, una sauma de lenha, d. viij.

1. Il s'agit, bien entendu, du trésorier de la viguerie.
2. D'autres villes de Provence subventionnaient des sages-femmes, par ex. Forcalquier (C. Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forcalquier*, I, 439 ; II, 281).
3. C'était un juif, comme le nom l'indique.
4. Le feuillet où sont écrites ces lignes a été relié par erreur au milieu du compte précédent, en tête du *pendent*.

Item, dos ventres de mouton, g. j.
Item, sebas, d. ij.
Item, per lo vin que beguem, cant se coyseron las spalas e lo pan, d. xiiij.
Item, per logues [1] de Pigneta que las virè e las portè e lo pan e lo vin anbe lae [2], g. ij.
Item, per lo trebalh, so que vos playra.
.....Item, ay bayla al noble Jac. Huabrelhal [3], cant anè enpru[n]tar los dos sens f. en Ax de Me Mordacays, f. iiij ½.

1421. « Johannes de Rochatio », trésorier (*clavarius*), compte en latin.

1422. Jaume Cathelan, trésorier.

Segon si las rasons de mi Jaume Cathelan, theseurier.
Sec si l'intrament.
L'an mil iiijc xxijo, e lo jorn xxvij del mes de mars, pause ieu Jame Cathelan, theseurier present de la universitat de la cieutat de Dinha, aver reseuput las causas que s'en segon :
Et premieramens ay reseuput de la reva lieurada al temps que [4] maystre Johan de Rochas, passat theseurier de la dicha universitat, so es assaber de Pons Fabri e a Peyre Rostanh, alias Peyrachon, del dich Pons e Peyre, ff. c xlj ½.
...Sec se l'esida de mi dich theseurier. Et premierament pause aver pagat, per ordenansa facha en consel, a Frances d'Ayguiera, f. xxv.
.....Item, plus pause aver pagat, per ordenansa de conselh, per los chamosses donas a maystre Ponset de Rosset, f. x, s. viij.
...Item mays, pause aver pagat a Lagier Mota, per la caus portada per lo dich Lagier, del forn de la caus de Aygas Chaudas al pont de Merdarit [5], f. j.
..... Item, per una auna de tela linia en que foron avolopas los chamosses que se manderon al dich maystre Ponset de Rosset, pause aver pagat s. j ½.
..... Item, pause aver pagat al noble Berthodo, per ordenansa de conselh, per los albarestiers que aneron a Tolon [6], f. xxiiij.

1. Pour *lo loguer?*
2. *anb'ela?*
3. Membre d'une famille qui, dans les textes latins, porte le nom d'*Aperioculos*. Ce nom reparait à maintes reprises dans les actes du xive siècle publiés par Guichard, *Cominalat de Digne*.
4. La construction exige *de*, mais l'écrivain pensait peut-être poursuivre sa phrase autrement.
5. Les Eaux-Chaudes et le Mardarié, deux ruisseaux qui se jettent dans la Bléone, à Digne.
6. Nous savons qu'au mois de juin 1422, la reine Yolant, craignant une

..... Item, plus pause aver pagat a maystre Jo. Filhol, maystre de las scolas, per ordenanssa de conselh, per quatre estudis acomensas e fenis en mon an, coma esta appodixa facha de sa man, f. v.

Item, de gracia special, de un estudi, f. j, s. iiij.

1423. Peyre Elzias, trésorier.

..... L'an que desus e a xxviij de mars, pause ieu dich theseurier aver pagat, premieramens per una man de papier que doniey a maystre Bertran Isnart, notari de[l] conselh de Dinha, per escrieure las ordenansas d'aquel conselh, un gros.

..... Item, plus pause aver pagat al mesagier que mandet Monsenhor de Forcalquier per los albarestiers que anessan a Tolon, e per comandament del (*sic*) senhors sendegues e del conselh, f. j.

..... Item, plus pause aver despendut per far metre en hostages Peyron Riquet per l'argen blant que deu a la vila, d. doze, de que y a mandament; non ay pogut aver lo principal ni las despensas. d. xij.

Item, plus pause aver despendut per far metre en hostages [1] Peyre Gerin, que paguessa so que deu de la resta de la reva de la vila, d. doze, de que esta mandament. d. xij.

1424. Lagier Mota, trésorier.

Item, ay bayllat, de comandament dels senhors sendegues e per ordenanssa del consselh, a aquellos que feron lo juec del Contrach de l'arma e del cors [2], f. v.

..... Item, ay bayllat a Bertran Vayssel, per ordenanssa del conselh, per lo chanbi que fey dels patacs que portet a Fransses d'Ayguera que non volc los patacs [3], f. 1.

.. .. Item, ay bayllat a mess. Peyre Chaussagros, de comandament dels senhors sendegues, e per ordenanssa del consselh, per j[a]

attaque de la flotte d'Alphonse d'Aragon, fit rassembler des troupes à Toulon; voir Lambert, *Hist. de Toulon*, II, 196. Cf. le compte suivant.

1. *Metre en hostages* doit signifier exercer une saisie, prendre un gage, ou p.-ê. mettre des garnisaires chez le débiteur récalcitrant jusqu'à ce qu'il ait payé.

2. Il s'agit d'un débat par personnages (*contrach* pour *contrast*, it. *contrasto*) de l'âme et du corps. Je n'ai pas trouvé dans les délibérations de l'année 1424 (BB 1) l'ordonnance concernant cette dépense. — Le débat du corps et de l'âme après la mort est un lieu commun de la littérature du moyen-âge (voir *Romania*, IX, 311), mais on n'en connait pas de rédaction en forme dramatique.

3. L'ordonnance se trouve à la séance du 10 avril 1424. Les patacs étaient une monnaie divisionnaire de peu de valeur qu'on ne pouvait employer pour des paiements importants (Du Cange, PATACUS; Godefroy PATAC 2). Cf. le compte de 1430.

dozena de chamos, los cals li son agus donas per lo consselh, f. x. los cals chamosses ay agut de Loys Amalric; constan. f. x.

..... Item, a Guilhem Davit que fey la crida que tota persona que agues gros chan lo degues far portar tolos [1], per tal que non intressan en las vinhas, d. iiij.

1425. « Ludovicus Lamberti », trésorier. Compte en latin.

1426. « Johannes de Rochatio », trésorier (*clavarius*). Compte en latin.

1427. Loys Mataron, trésorier.

Segon se las solutions fachas per mi Loys Mataron, thesaurier, sus l'an e lo jort en aquellas contengut, 1427.

Et primo, lo jort vij d'abril, pause aver paguat, tant per lo papier de las hordenanssas del conselh quant per lo papier de mas rasons, g. ij.

..... Item, lo jort xiiij de may, pause aver pagat a maystre Blay Matieu, rector de las scolas, per l'estudi de Chalendas, durant antro a Pasca, f. j, s. viij [2].

..... Item, lo jort xxviij de julh, pause aver pagat a mon honcle Steve Audibert, tant per la reparacion de la taulissa [3] quant per aquela del croton [4] del fort [5], f. xvi. — Item, per los melatons [6] del croton f. iiij. — Item, per las senepas de la taulissa, g. viij. — Item, per far portar las fustas grossas que eran davant l'ostal de maystre Juhan untro justa lo fort, g. iij. — Item, per far scobar l'ostal de la vila, d. iiij.

..... Item, lo jort xxvij d'ahost, pause aver pagat al frayre del rey de Pavarona, del pays de Bohemia, f. iij. Consta per l'ordenanssa del consselh lo jort xxvij d'ahost [7].

1. Ce devait être une sorte d'entrave analogue au *crocus* mentionné dans Du Cange.

2. Le 22 juillet, on paye au même trois florins pour l'étude de Pâques à la Saint-Jean. Le 25 décembre, c'est à un autre « rector », appelé Michel de Casalamartin, qu'est faite une allocation de 2 gr. et demi (de la Toussaint à Noël).

3. Toiture en tuiles (Mistral, TÉULISSO).

4. Caveau, crypte (Mistral, CROUTOUN).

5. Four.

6. Pour *maletons*, diminutif de *malon*, carreau en terre cuite?

7. Voici la délibération à laquelle (dans ce cas comme dans tous les autres) renvoie le trésorier Mataron :

(BB 2) « Et primo fuit ordinatum, nemine discrepante, quod dentur, amore Dei, fratri regis Pavarone de Boemia, actenta bulla domini nostri pape et literas (*sic*) domini nostri regis, flor. tres, quos solvat thesaurarius. »

Il n'est guère douteux qu'il s'agit ici d'une bande de Bohémiens. A la

Le compte de 1428 (*Ratio Johannis Berani thesaurarii*) est en latin.

1429. Jaume Catalan, trésorier.

..... Item, a Amidet (?) juyeu, per son coretagi, car percasset en Avinhon de far aver a la vila f. iiijc, s. iiij.

..... Item, per aquellos que feron lo juec als Frayres menos, ista per ij ordenanssas, f. ij [1].

..... Item, enformo lo dich successor mieu que deya exegir que venda vclv sestiers de chaus, los quals vclv sestiers ha maystre Jaco lo teulier dareyre si, de la villa.

Item, que deya exigir de messier Anthoni Agnelh flor. xxv, los quals li ha prestat la villa quant anet a Roma, aysins quant es manifest de una apodixa facha de sa man.

1430. Loys Alhaut [2], trésorier.

..... Item, lo dich jort, met aver pagat lo dich thesaur. et despendut, per chambi de flor. quaranta, que los chambiè de patas en grosses, a rason de tres deniars per flor., que monta grosses set, deniars viij. Item, des flor. a rason de hun patac per flori, que monta des patas, s. xj, d. viij.

..... Item, dis lo dich thesaur. aver pagat a Jaume Cathalan, per lo chambi de flor. cent, de patas metre en grosses, a rason de tres deniars per flor., e en exequucion d'una ordenansa facha a v de mars, fuelh xxxvj, sous vingt et sinc.

1431. Loys Hortolan, trésorier.

..... Sec se l'argent receuput per mi teuzeurier, juxta lo pendent a mi assignat, particularment coma s'en sec :

Et primo, car mon predecessor m'enforma que yeu deya exegir del noble Antoni Ysoart flor. sincanta, la cal soma non ay pogut exegir per la contradicion del sobredich sen Antoni Ysoart, car,

même date, du 17 août au 8 septembre, une autre bande, dont celle-ci s'était probablement détachée, séjourna près Paris, prétendant accomplir une pénitence, et montrant, à l'appui de cette prétention, une bulle du pape ; voir P. Bataillard, *Bibl. de l'Éc. des ch.*, V (1844), 521-2. Des Bohémiens sont signalés à Manosque en 1423 (D'Arbaud, *Et. hist. sur Manosque*, p. 161).

1. Je n'ai trouvé qu'une seule de ces deux délibérations : 21 mars 1429 (1430) : « Item fuit ordinatum quod dentur (*sic*) illis qui debent facere ludum, pro succursu ipsius, flor. unus.

2. Il y a, dans le préambule, « Loys Lions », mais c'est une erreur ; c'est Loys Alhaut, comme il est dit un peu plus loin à diverses reprises. L'écriture de Loys Lions, qui fut trésorier en 1436, est tout autre.

demandant me lo dich argent, el a volgut demandar a la vila .j. deute, coma sap lo consselh, de que lo dich consselh a prollongat la causa per vezer si se trobaria quitanssa del dich deute, e per tal non en fac intrada, mas ho laysso a mon sucessor a exegir.

..... Item, pauso aver paguat a maystre Jaco lo teulier, per .j. jorn que ha hobrat al rellogi a enbochar las charieras [1], s. iiij.

Ista ordenansa, f° eoden (*fol.* 8).

..... Item, pauso aver paguat a maystre Miquel Guastinel, comessari sus lo fach dels albaresties, per la guera de Marxellha, vz f. cxlj.

Ista ordenansa, fol. xj [2]. Ay apodixa de sa man.

..... Item, pauso aver pagat a la companhia dels arbalesties, quant aquilh de Barema vengron jugar la primera vegada, f. j, s. viij.

Ista, ordenansa, f° eodem (*fol.* 13).

..... Item, pauso aver pagat a Loys Guarssin per j^a fusta que mes en las planchas d'Aigas Chaudas [3], vz s. v, den. iiij.

Ista ordenanza, f° eodem (*fol.* 13).

Item, pauso aver pagat a maystre Andrieu, predicador, coma ista per ordenanssa del consselh, fol. xiij, vz f. iij.

..... Item, pauso aver pagat a Lagier Mota per las taulas que preron los sendegues d'essi, quant Carlle Espiafam [4] sa fom, o per far

1. Voir plus haut (p. 219) la note sur l'art. 265 du compte de Seyne.

2. Voici cette ordonnance, qui en effet se trouve au folio indiqué (séance du lundi 4 juin) :

« Et primo fuit ordinatum..... quod, cum nobilis Michael Guastinelli missus fuerit ad presentem civitatem Digne per dominum viceregentem ad exhigendum flor. tres pro focco, pro succursu insultus Cathalanorum nunc sistencium ante portum civitatis Massilie, igitur fuit conclusum, attenta necessitate et urgente que cogit legem, quod modo solvantur et delliberentur dicto nobili Michaeli commissario super hujusmodi causa, et per Ludovicum Gardenaris (*Louis Ortolan*) thesaurarium modernum, videlicet flor. centum quadraginta unus tangentes presentem civitatem Digne, ad rationem florenorum trium pro quolibet focco, et quod habeat quitanciam ab ipso nobili Michaele in forma. »

On sait que, plus heureux qu'en 1429, où leur ville avait été prise et pillée par les Aragonais, les Marseillais réussirent, en 1431, à repousser leurs ennemis. Une trêve (5 juin 1431) mit fin à la guerre (Ruffi, *Hist. de la ville de Marseille*, I, 263-4).

3. Voir ci-dessus, à l'année 1422.

4. C'était un banquier d'Avignon. Je suppose que c'est le même personnage qui avait prêté à la ville de Tarascon une certaine somme d'argent pour laquelle il touchait des intérêts assez élevés. J'ai copié, il y a quarante ans, aux archives municipales de Tarascon, une quittance de ce *Spiefami* (c'est ainsi qu'il signe). La voici :

« Io Charlo Spiefami confesso avere aüto da quelli di Tarascona ff. cin« quanta, li qualli ff. cinquanta m'anno paghato per la pensione di San « Johanni passato. Scripta in Vingnone, a di xviiij d'otobre, anno « MCCCCXX a Nativitate. — CARLO SPIEFAMI. »

(Arch. de Tarascon, CC 136.)

lichiera [1] e portas als bans, monta s. xij, d. viij.
Ista ordenanssa, f° xiij.
..... Item, pauso aver pagat a maystre Loys Lanbert, per hordenanssa del consselh, per perquere los cartolaris de maystre Jo. Pahes, si trobera quitanssa del fach de sen Antoni Ysoart, s. iiij.
..... Item, pauso aver pagat, per ordenanssa del consselh, a la companhia dels albaresties, quant vengron jugar aquilhi de Barema la segona ves, f. iiij.
Ista ordenanssa, f° xxiij.
..... Item, pauso aver pagat a Chapas, per lo loguier de son hostal de l'Ubac, que fom hordenat que la vila pagues lo dich hostal per las filhetas [2], vz f. j, s. iiij.
Ista ordenanssa, f° xxix [3].

1432. Alzias Mataron, trésorier. Compte en provençal. Je n'en donne aucun extrait.

1433. Blase (ou Blasy) Malsanc, trésorier. Compte en provençal. Je n'en donne aucun extrait.

1434. « Johannes Berani », trésorier. Compte en latin.

1435. Honorat Clar, trésorier.

.....Item, pause aver pagat al noble Loys Amalric e a Loys Mataron, per la lieureya dels sendegues, flor. trenta e sieys. Ista per ordenansa facha al conselh, folio xxiiij.
Item, pause aver pagat al notari del conselh, per sos gages. flor. ueht. Ista per ordenansa facha al conselh, folio predicto. N'ay apodixa.
.....Item, pause aver pagat a maystre Guilhem Salva, per sos deries gages del reloge, flor. sinc. Ista per ordenansa facha al conselh, folio predicto. N'ay apodixa.

1436. Loys Lions, trésorier.

.....Item, pause aver pagat a Loys Amalric e Loïs Raos, culhidors

1. Il y a dans la délibération (15 juin) : « pro tabulis emptis pro constructime licteriarum Karoli Spiaffam. » *Lichiera* désigne-t-il une sorte de lit ? Voy. Mistral, LICHIERO.
2. Voir ci-dessus, p. 253, la délibération du 3 mai 1436.
3. Voici cette ordonnance (2 janvier 1432, n. st.) :
« Item fuit ordinatum quod relinquatur sive demandetur domus Stephani Chapassii de Ubacco que fuerat locata pro servicio meretricum, et quod solvatur eidem Chapassio salarium quod sibi debetur usque diem presentem. »

de la talha de xx milia flor. que foron donas per lo secors de Jenoa e per la garda dal païs, per la rata tochant esta villa, so es a saber flor. dos cens e des e grosses nou e d. des; costa per ordenanssa, f° xxv [1].

.....Item, pause aver pagat a moss. d'Aurayson e als autres recorredors das fuacs [2], per lo recors dals fuacs que feron per aquesta vila, per lor gajes, flor. quinze.

Item, per lo notari que fe lo istrument del recors, flor. hun.

Item, pause aver pagat al Moyne, hoste das dichs recorredors, per so que despenderon ellos e lor chavals, car la vila lor fazia lor despens, so es a saber flor. set e grosses sieys [3].

Item, per la torcha que se cremet quant venc moss. d'Auraysson, s. ij.

Les quatre comptes suivants, qui terminent le volume (1437-1440), sont en latin.

L'état de dépenses qui suit est écrit sur une feuille volante que j'ai trouvée dans le compte de 1425 (Louis Lambert). Le fournier Jean de Roca, qui l'a présenté au Conseil de Digne, était visiblement peu lettré ; sa graphie n'en est que plus intéressante parce qu'elle note certaines façons vulgaires de prononcer qui ne sont pas fréquentes, par ex. *cindregues* (qui se trouve ailleurs) pour *sindegues*. Je ne suis pas très sûr que ce compte, qui n'est pas daté, se rapporte effectivement à l'année 1425 : le feuillet peut avoir été placé par hasard dans le compte de cette année, et il est vrai que je n'ai trouvé aucune mention des dépenses qui y sont détaillées, ni dans le compte ni dans les délibérations de 1425, mais il est sûr du moins que maître Jean de Roca vivait à cette époque, car les délibérations de 1425 contiennent un article qui se réfère à un autre état fourni par le même entrepreneur [4].

Davant vos autres, honorables senhors cindreges e concelhiers, espausa maistre Juhan de Roqua, fornier d'esta villa, las caussas que si ensegon :

1. Voir ci-dessus, pp. 253-4, la délibération du 17 septembre 1436.
2. Cf. p. 283, note 3.
3. Délibérations, samedi 16 mars 1437 : « Item, flor. set e demiey per la despensa que an fach a l'ostalaria dal Moyne. »
4. « Primo, computavit magister J. de Rocha, fornerius, cum dictis dominis sindicis et consiliariis de renda furni de toto tempore preterito et de duabus solutionibus fiendis, vz una in festo beati Jo. Baptiste et alia in festo Nativitatis Domini..... » Cet article est daté du 20 juin.

Premierament, de aver paussat doas carieres [1] en a tarassa [2] del fort, que costan de conpra e de adure s. xxiiij.

Item, ay paya, de far las pausar a Ant. Coriol, s. iiij, exeptat lo nuyrir que vos i meti concientia (*article cancellé*).

Item, ay paya al murayre que a fach la pare florins des.

Item, ay paya de compra de la chaus florins set, s. v.

Item, ay paya per adure l'arena, per sinc jornals, vint blancs, que monta s. xvj.

Item, ay paya per far trayre la tera del fort, s. xiij, d. iiij.

Item, ay paya de gip sest. lxij, montan per sest. den. viij, summa g. xxxj.

Segon si las causas que bayla le sobredich maistre Juhan a vos autres senhors cindreges e conseilliers :

Et premierament dos fustas que son davant sa porta per pres de f. v.

Item, bayla quatre fustas de las quals eu avie vendut, a frayre Raynaut Rapert, doas, per pres de iiij f., e las doas son pars ; montan las quatre f. vij.

Item, bayla mays charieres tres per pres de un franc la pessa, montan f. iij.

Item, bayla sieys pessas de serenta [3] a rasson totas sieys de f. ij $\frac{1}{2}$ (*article cancellé*).

Del mays ho del mens que valrien las sobredichas fustas me remeto a vos autres, honorables senhors cindreges e concelliers.

Le feuillet contient encore quelques lignes, en provençal et en latin, mais d'une autre écriture.

VII. — THORAME-HAUTE [4].

Nous entrons dans la vallée du Verdon, qui, dans sa partie haute, est à peu près complètement dépourvue d'archives anciennes. Le seul document en langue vulgaire que possède Thorame-Haute est un compois qui m'a été obligeamment signalé par M. Isnard, archiviste du département. C'est un mince registre en papier, ayant le format d'un petit in-folio, et écrit vers le milieu ou dans la seconde moitié du XVIe siècle. Les six premiers feuillets manquent, la pagination commen-

1. Plus loin *charieres* ; voir plus haut, p. 289, note 1.
2. Cf. plus haut, p. 224.
3. « SERENTO, sapin gentil, faux sapin, epicea » (Mistral).
4. Cant. de Colmars, arr. de Castellane.

çant au feuillet 7. De plus, les deux premiers feuillets qui subsistent (7 et 8) sont endommagés.

Ce document n'offre pas, au point de vue de la langue, un bien vif intérêt. Les mêmes mots, les mêmes formules y reviennent constamment. On y relèvera surtout des noms de personnes et de lieux. Ces derniers sont, en général, des noms de quartiers qui ne figurent pas sur les cartes les plus détaillées. Il faudrait, pour en déterminer l'emplacement exact, pouvoir consulter le cadastre moderne, qui n'est pas à ma portée; du reste, cette localisation serait sans utilité pour l'objet qu'on se propose dans le présent ouvrage.

Comme on doit s'y attendre, étant donnée la date relativement récente du document, les formes purement françaises sont assez fréquentes dans ce compois (*chemin* 2, 7, *freres* 26, *Anthoine*, *Jehan*, passim), mais cependant, malgré le peu de variété des formules, on relèvera çà et là quelques traits caractéristiques, ainsi *ch* pour *c* (initial ou dernière consonne d'un groupe) suivi d'*a* : *chamin* 3, *Chaudeyrolles* 6, 9, *Chalmeneto* 9, *Chalmeto* 17.

Pour la commodité des citations j'ai numéroté en série continue les articles que je publie, et qui, on le verra, sont empruntés à deux parties distinctes du compoids.

(Fol. 9) *Bona liberata Petro Fournerii, comdam Andre.*

1. Et primo, uno terro a la corie (?), justo la terro de son frayre Honorat, fr. 1 ½.

2. Item, uno granyo ambe courtil, que sont situaz au plan de Sanct Jolian juxto lou chemin (*v*°) royal [1], justo l'ort de Me Vinous (?) et Me Anthoine Bonet, frayres, fr. iiij ½.

3. Item, uno terro en la condamino vielho, justo la terro de son frayre Honorat et justo lou chamin royal et justo lo fluvy de Verdum, fr. iiij ½.

4. Item, uno terro au perier, ambe ort, que tent Sirven, confron. [2] ambe justo [3] la terro de Ysnard Fournier et justo la terro de Honorat Fournier son frayre, fr. ij. ½.

5. Item, uno terro en las Combos de Chamato [4], justo la terro de Anthoine Fournier et justo la terro gasto, fr. ½.

1. La route qui va de Castellane à Colmars et qui longe le Verdon.
2. *Confrontant* ou *confronto*.
3. Il est probable que *justo* a été écrit ici par erreur.
4. Les Combes (Cassini), à l'O. de Thorame-Haute, au pied de la montagne de Chamate.

6. Item, uno terro en Chaudeyrollos [1], appellat aulz Pessechanz (?), confron. (*fol.* 10) ambe la terro des heres de Peyre Fournier et justo les pras des Colmues (?), fr. ½.

7. Item, ung prat appellat Prat Royer, justo lou chemin anant au Villarese [2] (?), justo lou prat de Honorat son frayre, fr. iij.

8. Item, uno terro a Collobrio (?), justo la terro de Guilhem Columb et justo la terro de Peyre Agnel et justo la terro gasto, fr. ½.

9. Item, sa part d'un ostal ambe uno terro en Chaudeyrollos, appelat la Chalmemeto, justo lou prat e terro des heres de Honorat Columb et justo lou prat de Anthoine Columb, et a la terre delz heres de Pascal Collumb, et terre de Peyre Collomp de Ramne (?), fr. j ½.

10. (*V°*) Item, uno terro en Chams justo la terro des heres de Loys Martin et justo la terro des heres de Anthoine Saurins, fr. ½.

11. Item, uno terro en la Boyssiero justo la terro de Honorat Fauchon, et justo la terro des heres de Anthoine Parat, fr. ½.

12. Item, uno terro en Chaudeyrollos, justo lo terro de Guilhermes Columb, et justo lou prat de la villo, e justo la terro gasto, fr. ½.

13. Item, sa part d'uno terro en Unfernet (?) justo lou prat de la villo et justo la terro gasto, fr. ½.

14. Item, uno terro aulz clos de Chaudeyrollos, confron. ambe les pras des Columbs et ambe la terro des heres de Anthoine Columb, fr. ½.

15. (*Fol. 11*) Item, uno terro en Clot Rossin, confron. ambe la terro de Anthoine Columb, fr. ½.

16. Item, uno terro en clot Rossin, confron. ambe la terro de Guilhermes Columb e justo la terro gasto, fr. ½.

17. Item, uno terro en la Chalmeto, confron. ambe dous (?) chemins, fr. ½.

18. Item, uno terro en Champlato, confron. ambe Jehan et Anthoine Saurins frayres, et ambe Jehan Augier de Mons (?), fr. ½.

19. Item, l'ostal de l'abitation ambe son frayre au plan de Sainct Johan, justo lou chal [3] des heres de Loys Berchier (?) et justo l'ostal de Jaume et Peyre Fournier, et justo Honorat son frayre, fr. vj. ½.

....

(*Fol. 13 v°*) *Bona liberata M° Petro Saurini.*

20. Et primo, ung ort a las meysons vielhos, confron. ambe la

1. Le quartier de Chaudeirolles (Cassini) est sur la rive g. du Verdon, au S. E. de Thorame-Haute.

2. Le Villard Reyssier (carte du Min. de l'int.), Villard Reissir (Cassini), Villard-Heissier (Postes), écart de la com. de Beauvezer, sur la r. g. du Verdon, au N. E. de Thorame-Haute.

3. Il y avait d'abord *chamal*; les lettres *a m* ont été rayées. Corr. l'*ostal?* ou p.-ê. *l'ouchal*, champ ou verger enclos (Du Cange, OLCA)?

terro doctal de Jehan Saurin filz de Anthoine Saurin, et justo l'ort de Jehan Simon son frayre, fr. $\frac{1}{2}$.

21. Item, la terso part d'une granyo et d'um courtil al rieu, justo la terro de Vincenz Saurin, et justo la granyo de... Saurin et justo... son frayre, fr. j.

22. Item, uno terro en Chamer, confron. ambe Jehan Saurin de Thomas et justo la terro de Claude Saurin et son frayre et justo la terro gasto, fr. $\frac{1}{2}$.

23. Item, uno terro alz clos soberanz, indivise ambe Paulet son frayre, et justo la terro des heres de Me Jaume Meysoard (?) a doas pars, et justo la terro de Jehan Jaume, fr. j.

24. (*Fol. 14*) Item ung prat et terro a las Sagnes [1], justo la terro de Guilhermes Meyfred (?) et justo lou prat des heres de Jehan Pichon Augier, fr. ij.

25. Item, ung prat en clot ubert, confron. ambe lou prat de George Saurin et justo lou prat de Jehan Saurin de Gomas, fr. ij.

26. Item ung prat appellé prat Gralher (?), confron. ambe lou prat doctal de Anthoine Pellissier et ambe lou prat de Jehan Chieusso (?) et ambe lou prat de Jehan et Anthoine Saurin freres, fr. iiij.

27. Item, uno terro en Saumo lonyo, confron. ambe la terro de Paulet Saurin son frayre, et justo la terra de Thoramene Basse, fr. $\frac{1}{2}$.

VIII. — ENTREVAUX [2].

Cette petite ville, située à l'extrémité sud-est du département, est le chef-lieu d'un canton formé de la très petite partie de la vallée du Var qui est comprise dans les Basses-Alpes. Dès le moyen âge et jusqu'en 1760, la haute vallée du Var, depuis la source jusqu'à Entrevaux inclusivement, appartenait à la Provence et formait la viguerie de Guillaumes. Mais en 1760, lorsque, par échange, une grande partie de cette viguerie fut cédée au roi de Sardaigne, le roi de France tint à garder Entrevaux, place fortifiée qui, dans l'étroite vallée du Var, commandait l'un des principaux passages du Comté de Nice en France. La ville a conservé son enceinte crénelée ; elle a même encore une petite garnison, mais elle a perdu toute importance stratégique.

1. On désigne sous ce nom des terrains marécageux. Du Cange, SAGNA 2, SAIGNIA ; Mistral, SAGNO.
2. Ch.-l. de c. de l'arr. de Castellane.

Entrevaux n'a plus que peu d'archives anciennes, et ce qu'elle en possède n'est pas en ordre. Les registres des délibérations du conseil ne commencent qu'en 1600, et, naturellement, sont en français [1]. Les comptes, dont la série commence en 1584, sont en français. Mais j'ai eu l'heureuse fortune d'en retrouver un plus ancien, égaré parmi les privilèges de la ville, qui est en provençal. Il est de 1570. Il n'offre pas un intérêt bien vif, et, de plus, il ne paraît pas complet. Du moins la récapitulation générale et les formules diverses qui terminent ordinairement les comptes communaux de l'époque font ici défaut. Faute de mieux j'en publierai le commencement et la fin, pour que cette partie des Basses-Alpes soit représentée dans mon recueil. Du reste on conçoit que le langage d'Entrevaux ne peut pas être sensiblement différent de celui de Puget-Théniers (Alpes-Maritimes), situé également sur la rive gauche du Var, six kilomètres plus à l'Est, et pour Puget-Théniers les documents abondent.

On ne trouvera pas, dans ce texte, d'exemples de *ch* pour *c*, devant *a*, sinon *chabrions*, art. 24. Cependant cette prononciation a du exister autrefois, car, dans un compois du XVIe siècle, rédigé en français, qui fait partie des archives d'Entrevaux, j'ai relevé les formes *chamassis*, *champon*, *chaudon*, *Chaudo rocho*. Des formes analogues se remarquent dans un compois (XVIIIe siècle) de Puget-Théniers [2].

Voici le texte, assez mélangé de français, du compte de 1570 [3] :

Libre de comptes..... monet Bonet et Joseph de Pras, consulz de la presente ville en l'année 1570 et 71.

Suit ce que avoms receu.

1. Et premierement des banquages [4] de Sanct Michel..... florins..... quatre souz.

2. Plus, del ..... [5] vielh, scus seyssante ung, quatre florins la piece.

1. Nous verrons qu'à quelques kil. d'Entrevaux, à Puget-Théniers, l'usage d'écrire en provençal se conserva jusqu'en 1629 au moins. Mais Puget-Théniers appartenait à la maison de Savoie depuis 1388.

2. Voir *Romania*, XXX, 396.

3. Le papier est taché d'humidité vers le haut des feuillets; quelques mots, devenus illisibles, sont remplacés par des points ou rétablis en italiques.

4. Droits de marché; voir Du Cange, BANCAGIUM et BANGAGIUM, et C. Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forcalquier*, II, 384.

5. Il y avait probablement *four;* cf. l'art. suivant.

3. Plus, del four nou, scus trente ung, valhant quatre florins la piece.

4. Plus, del mollin del pont quarante charges de blé, moytié annone et moytié consegalh [1]; fault rebatre tres charges, lasqualles an rebatut per occasion del cubert [2] del mollin lo qual tombet, et ung cestier lo qual aven [3] rebatut a Martin Serralhon per lo retardament, lo qual fon lo vespre de Sanct Johan.

5. Plus, del mollin del Brec [4] ving cinq saumades et miejo, mitat annono, et mitat consegalh, rebatent ung cestier, lo qual aven desfalquat als mouniers per occasion de tres jours que [5] esta de molre per occasion del Var lo qual cubrio la carce [6] del moullin.

6. (*V°*) Plus de..... charjes d'anono de Me Sperit Gauffridi, lo qual blat aven vendut tout, a reson de huech testons l'anono et sept lo consegalh ormys (?) al (?) principi, causant la neccessitat et..... to en aven vendut des saumades d'anono *per* huech florins, monedo de Savoyo, et sept *de* consegalh, de mesme monedo.

7. Plus, aven ressauput deld. Gauffridi vingt scus, quatre florins la piece.

8. D'autro part aven agut del Gauffridi tout son reliqua que [7] en sommo dos cens et des et nou florins; es vray fault rebatre vingt et huech florins los quals li a rebatut la villo.

9. Plus, avem ressauput de certans mobles del castel, vendus a l'inquant, florins xvj, commo appareysse al libre de la villo.

10. Plus, de las penos municipalles [8], florins des et nou.

11. Dels passages [9], florins trente ung.

12. De la talho de Sant Benech [10], quatorze florins et huech gros, monedo de Savoyo.

13. (*Fol. 2*) De la talho de..... dez florins et ..... monedo de Savoyo.

14. De la talho del Poget [11], florins vingt, monedo de Savoyo.

15. La talho de Salses [12], des gros e miech.

16. La talho de Sanct Laugier [13], grosses nou.

17. Plus de Champossim (?), fl. ij, lo tout monedo de Savoyo.

1. Méteil (froment et seigle), Mistral, COUNSEGAU.
2. Le toit.
3. La finale est abrégé, mais quand le mot est écrit en entier il y a *aven* et non *avem*.
4. Le Brec-Saint-Pierre, dans une petite vallée au nord d'Entrevaux.
5. Suppl. *an?*
6. « Canal par lequel l'eau sort d'un moulin. » Mistral.
7. Suppl. *es*.
8. Le produit des amendes.
9. Droit payé pour les troupeaux traversant le territoire.
10. Saint-Benoit est un village du cant. d'Entrevaux.
11. Vraisemblablement le quartier du territoire d'Entrevaux appelé *le Plan du Pujet*, sur la rive droite du Var, tout près de Puget-Théniers.
12. Sausses, cant. d'Entrevaux.
13. Saint-Léger, cant. de Puget-Théniers, Alpes-Maritimes.

S'en segue lo desboursat.

1. Et primo, a madamo de la Bouverie (?) cinquante scus, quattre florins la piece.

2. Item, per mon viage a los portar a Draguignan, ay vaquat dos jours anant et dos en retournant, et ung ay sejournat, tant per contar argent commo ossi per attendre l'instrument de quictance; son cinq jours a reson de vingt gros lo jour, es en sommo huech testons et quatre gros.

Per l'acte de quictance, g. vj.

3. Plus, per lo loguier des greniers, tant a Me Peir Aymon commo a Michael Turt (?), a reson [d'] ung gros per saumado, es en somo sieys florins et sieys liars.

4. (Vo) Plus..... a Pierres Chastel per reparar la gorjo de la Cluo [1], ung florin.

5. Plus, aven donat a Johan Barron, per la reparacion del bezalagie [2] del mollin del Brec [3], et per ordenanso del conselh, douze florins.

6. Plus aux s.... dors [4] de Castel cinquante quatre escus, quatre florins la piece.

7. Plus aven baylat a Me Steve Besson cent lieuros per portar a Draguignan, et huech testons per son despens, et quatre scus et miech qu'aven empruntat de la luminarie de Sainct Jehan, per rendre a Draguignan ce que lodit Me Steve avio empruntat.

8. Plus, a mons. Boneti, nou scus, quatre florins la piece.

9. Plus, a mesier Berard, des scus.

10. Plus, per ordenanso del conselh, aven fach nourrir lo bastart [5] l'espace de sept meses, a reson de trente gros lo mes, monto ff. des et sept et demy.

11. (*Fol 3*) Plus, per conselh (?) de mons. lo juge *Raberi* [6], mon companhon es anat devers la... *en la* companha de mesier Laurens Pandes, *Jehan* [7] Bramayre, Jehan Olmo (?), Glaudo Collet, per anar adjournar hou ben prendre de la persono, senso (?) ....ero, Steve Sic, al quals aven donat tres gros per home; es en soumo florins j $\frac{1}{2}$.

12. Plus aven pagat la despenso de mons. lo juge l'espace de dos jours, lo qual a vaquat tant per nos metre ung lieutenent commo ossi per dicernir la cause entre lod. Sic et Jehanne Barbiero, a reson d'ung florin lo jour; son dos florins.

1. *Cluo* (Mistral CLUSO), cluse, étroit défilé. Je ne sais si c'est le passage très étroit qu'on traverse au sortir d'Entrevaux, à l'ouest, le long du Var. Pierres Chastel m'est inconnu.
2. Le bief du moulin.
3. Voir ci-dessus, art. 5.
4. *Servidors?*
5. Ce devait être un enfant abandonné, élevé aux frais de la ville.
6. C'était le nom du juge, cf. plus bas. Le mot est devenu illisible.
7. Ce nom n'est plus lisible; je le rétablis d'après l'art. 20.

13. Plus, enseguent la coustume, aven donat audit mons. Raberi ung scut.

14. Plus, per advis de plusieurs, aven donat a dinar a mons. lo juge a la meson de Me Gauffridi, la ont ero lod. mons. lo juge, Me Gauffridi, los dos lieutenens, mon companhon et ieu, et casuallement hi intervenguet mons. Vicari Gay, lo sr Laurens Mentel (*ou* Mertel), aven pagat tres gros et miech per home, ff. ij, g. iiij.

15. (*V°*) Plus, aven donat a mons. le juge Raberi, per l'advis de plusors, ung cabrit, lo qual monto ung florin.

16. Plus, dos fromagis pesant cinq lieuros, a reson de dos gros et miech la lieuro, monton f. », 13 ½ [1].

17. Plus, a Pria...., per fayre companhie a monsr lo juge anans (?) a Sant Benech, g. iij.

18. Plus, a Me Jehan Honorat Pandes, per sos gages de greffier, huech testons.

19. Plus, a Enry (?) David, per lo loguier de l'escollo, huech testons.

20. Plus, a Johan Bramayre, per sos gages, florins des, sive x.

21. Plus, aven pres de la Perusso, dos pesses de rore appreciades per Jaume... et Sperit Merjant (?) a quatre testons et miech.

22. Plus, uno de mesier Laurens Pandes, preso al mollin del Brec, appreciado per Pierres Fabron et Johan Veran a quatre testons de huech gros.

23. Plus, per fayre portar lad. pesso, (*fol. 4*) ensemble certos autros pessos pressos al for vielh, lo jour Sanct Thome, ambe grosso difficultat a occasion des nejes et glasses existent per villo, la ont hi avio vingt et dos homes, als quals aven donat a collation, beure et manjar, ff. j, g. vj.

24. Plus, per cinc pesses de melle [2] de Me Glaudo Janceller (?) preses a la Peyre del Gal, appreciados par Mes Johan Veran, Peyre Ysnart et Moret (?) a quinze florins, per fayre riostes et chabrions, ff. xv.

25. Plus, per fayre condurre lasd. pessos a la bastido del Claus, grosses sieys.

26. Plus, aven donat asd. mestres, per extimar lasd. pessos ensemble plusors aultres, grosses sieys.

27. Plus, aven empruntat dos cens teules de Luquet Fabre ; los aven fach condurre al mollin, coston g. iiij.

28. Et puys aven comprat losd. teules per los rendre, et, tant de compro commo de port, coston florins quatre, grosses iiij.

1. Il y a erreur : cinq livres à deux gros et demi la livre donnent douze gros et demi.
2. Mélèze.

29. Plus, a Mᵉ Philip Arnaut, calladayre, per la calado des camins, florins huictante nou.

....
....

Voici la fin, je ne dis pas du compte, puisque, selon toute apparence, il ne nous est pas parvenu entier, mais du fragment que nous en possédons.

(*Fol. 9*) Plus, Mᵉ Johan Veran et Alhaud an estat dos jours per home per reabilhar lo gorgarel [1] del mollin, a reson de des gros per home lo jour, ff. iij, g. iiij.

Plus, ald. Alhaud, per huech cenepes [2] del pes de dos lieuros et miejo, g. v.

Plus, es vengudo la profession [3] d'Ubraye [4], al qualz aven donat a manjar et beure. Aven pres tres miejos de vin subre Gaffridi, g. xviij. Plus, aven pres, de Torenesso, de pan grosses vingt et sept; ff. ij, g. iiij. Et de la Comtesso, ff. j, g. vj.

Plus, per ordenanso del conselh, sen anas a Sanct Johan [5], accompanhas de mons. lo lieutenent de juge, Mᵉ Johan Honorat Pandes, lo lieutenent Grat, lo procurador Pandosi, Pons Laugier, Guilhem de Lyero, Johan de Geno, Mᵉ Barrallis, Honorat Bernart et certens autres jusques au nombre de douze, los quals an agut..... solament la vigillio et lo jour de Sanct Jehan, ff. sept et miech.

Plus, al despartir de mesier Anth. Tacit, anant a la cour, li aven donnat a beure sur Gauffridi, la ont eran tres hou quatre, g. vj.

Plus, aven mandat Verdilhon portar al Castel Sanct Cassian [6] certens papiers los quals avio denembrat lod. messier Anthoin, g. iij.

Plus, Johan, Anthoine Rigon, Peyre Guilhon son anas senhar lo pas de Sanct Johan, g. viij.

1. « Abée, tuyau en bois par où coule sur la roue l'eau qui fait moudre un petit moulin ». Mistral, GOURGARÈU.

2. Voir ci-dessus, p. 204, n. 1.

3. Pour *procession*. Cette faute est ancienne et fréquente; voir mon édition de la Chanson de la croisade albigeoise au glossaire, sous PROCESSIO cf. *Romania*, V, 489, note. La même faute a été faite en français : voir par ex. la vie de saint Germer, *Notices et extraits des manuscrits*, XXXIII, 1ʳᵉ partie, p. 13, col. 2.

4. Cant. d'Annot. au S. O. d'Entrevaux.

5. Saint-Jean, tout près d'Entrevaux, r. dr. du Var, ou Saint-Jean-du-Désert, oratoire dépendant de la commune d'Entrevaux, sur le chemin qui conduit à Ubraye.

6. Le Castellet Saint-Cassien (Le Castellet de Glandève dans Cassini), com. du cant. d'Entrevaux, au sud de cette ville.

(V°) Plus, M° ..... a réparat la serralho, clau, pallamellos [1] del mollin et fort [2] nou. grosses des.

Plus, a Johan Bramayre, per uno pesso ..... neccessario ald. mollin, g. x.

Plus, per cent cinquanto teules pressos a mon companhon en sa feniero [3], ff. iij.

Plus, per los fayre condurre al molin, g. iiij.

Plus, aven donat a ung Gabriel Arnaut, de Bargemon [4], per portar certos lettros a Draguignan contro Honorat Sic (?), ung teston.

Plus, Peyre Guilhon et Sperit Gralhon son anas senhar los passages en Lacs [5], g. viij.

Plus, fasent lo camin de Costo reyal, aven mandat querre dos prepals [6] l'ung en Bay [7] et l'autre al serre de Monet Astier, g. ij.

Plus, per far pallar [8] lo fort, g. ij.

Plus, per ung certen double collationat per man de notari, g. iiij.

Plus, aven donat a ung Anthoni Du Boys, commis per Monsr de Bellievre (?), commo consto cedullo, ff. ij, g. vj.

Plus, existent Loys Potier en extremo malladio, uno emino de blat anono, ung teston, g. iiij.

(*Le reste manque.*)

IX. — CASTELLANE

Les archives de Castellane sont moins importantes que celles de Digne, de Sisteron, de Manosque, de Forcalquier ; elles ne sont toutefois pas à mépriser, et, si je ne me trompe, elles sont presque inconnues. Du moins, je ne crois pas qu'elles aient fourni la matière d'aucune publication [9]. Elles sont à peu près classées, mais l'inventaire reste à faire.

1. Pentures d'une porte (Mistral).
2. Four.
3. *Feniero* signifie meule de foin, ce qui ne donne pas un sens satisfaisant.
4. Var, arr. Draguignan, cant. Callas.
5. Lacs (*Lau*, Cassini), ham. de la com. d'Entrevaux, au N.-E. dans la montagne.
6. Pince de fer, levier; Mistral, PERPAU.
7. Bay, lieu dit au S.-O. d'Entrevaux.
8. Nettoyer avec la pelle ? Mistral, PALA.
9. Il n'existe aucun travail historique de quelque valeur sur Castellane : l'*Histoire de Castellane*, du prieur Laurensi (1775), récemment réimprimée (Castellane, 1898), est à peu près nulle pour les temps anciens : l'auteur ne parait pas avoir fait le moindre usage des archives de la ville. Quant à la prétendue *Histoire de Castellane*, de Louiquy (Marseille, 1836), indiquée dans les bibliographies, c'est un opuscule de 60 pages rempli de ridicules bavardages.

Comme ailleurs, c'est dans les registres des délibérations du Conseil et dans les comptes qu'il faut chercher les textes en langue vulgaire. Le premier registre du Conseil (BB 1) contient les délibérations comprises entre le 3 mai 1473 et le 17 juin 1485. Il est tout en latin, sauf quelques délibérations qui seront publiées plus loin. Les procès-verbaux des séances continuent en latin jusqu'au 2 février 1507 (1506, anc. st.) ; ils sont en provençal du 3 février de cette année au 3 février 1510, époque où on recommence à les rédiger en latin. Mais nous ne pouvons savoir exactement jusqu'à quel moment le latin reste en usage, car après le registre BB 4, qui renferme les délibérations de 1504 à 1515, s'ouvre une lacune. Le registre BB 5 commence en 1539. Il est en provençal. Le français fait une première apparition du 20 septembre 1545 à la fin de janvier 1547 ; mais le 3 février 1547 le provençal reparaît et se maintient jusqu'à la fin du volume, qui s'arrête au 25 avril 1548. Ensuite, nouvelle lacune. Le registre suivant (BB 6), contient les années 1567 à 1601 ; il est tout en français.

Les comptes (CC 1 et suiv.) commencent en 1524. CC 1 va de 1524 à 1529; CC 2 de 1530 à 1546; CC 3 de 1560 à 1568. Ces trois registres, qui sont formés de cahiers originairement indépendants (un par exercice), sont en provençal. CC 4, de 1568 à 1594, est en français.

Le plus ancien cadastre est de 1565 (date écrite au premier feuillet). Il est français mélangé de provençal [1].

Revenons au registre BB 1 où, comme je l'ai dit, certains procès-verbaux des séances du Conseil sont rédigés en provençal. Ces procès-verbaux s'étendent du 23 août 1474 au 30 novembre de la même année. Ils formaient originairement un petit cahier à part qui a été transcrit dans le registre des délibérations. Cela est expliqué dans une note en latin qui les précède et qu'on va lire. La même note nous apprend la cause de cette exception à l'usage ordinaire. Il paraît que, par suite d'une épidémie [2], le notaire ordinaire du Conseil, maître

1. Voici quelques échantillons de ce langage composite :
Item, une partide de prat sive ferraye, en la pallut. — Item, sa part de mollin et paraire, maison, vigne et terre en la sallade (*quartier où il y à une source d'eau salée*). — Une bastide et prat en la Resclauze (*Recluse*, quartier). — Grango et prat en la pallut. — Item, une terre en Chamatueng (*Chamateuil*, *quartier*, *r. g. du Verdon*).

2. La peste est constatée à Sisteron en 1467 et 1474 (Laplane, *Hist. de Sisteron*, I, 292).

Arnaut Ambroise, n'avait pu remplir son office, et qu'on l'avait remplacé temporairement par divers membres du Conseil, à qui il était plus facile d'écrire en langue vulgaire. Nous verrons que le même cas s'est présenté à Forcalquier en 1478-9. Voici, sauf quelques suppressions indiquées par des points, le texte des délibérations provençales, avec la note latine qui les précède. On s'apercevra que ce texte n'est pas exempt de fautes, mais on doit aussi tenir compte de ce fait que l'original, écrit par des personnes peu accoutumées à résumer par écrit des décisions, devait être souvent d'une rédaction incorrecte.

(*BB 1*, *fol. 4 v°*) Anno incarnationis Domini millesimo iiij^c lxxiiij, et die [1] mensis maii, ego Arnaudus Ambrosii, olim scriba consilii premissi, in vim ordinationis in ipso consilio pridem facte, quemdam quaternetum ordinationum consilii, per varias manus, tempore quo pestis viguit in dicta villa Castellane, scriptum, in presenti libro inserui de verho ad verbum.

Tenor ipsius quaterneti :

Anno Domini millesimo iiij^c lxxiij° et die xxiij augusti [2], a istat tengut conselh per mestre Reynault Geneys, luoctenent de juge, e sen Durant Lougier, lioctenent de sendegue [3], et mestre Berthomieu Astier, lioctenent de sendegue, in presencia de los homes que s'en segont : Monet Balmont, Jaume Aliaut, Jaume Blanc *alias* Robion, Jaume Colomp, Guillem Colomp, Remont Salvayre, Steve Reynault, Peyre Salvanhe, Paulet Martel, Horonat Rasault, Luc Ambrosi, Juhan Michel, et las ordenansas fachas que s'en segont, et permerament :

Item, ant ordinat que [4] de anar a mons^or de Senes [5], parlar de aver ung viceofficial per causa des escumenjas, tant per participans quan per causa de depta ho autra causa ; et deu anar mestre Reynault Genies ver lod. s^or.....

Anno quo supra, et die xxv augusti, es istat tengut consel per discres homes mestre Bertholmieu Gansart, lioctenent de juge, et mestre Berthomieu Astier et Durant Laugier, lioctenent de sendegues, en lo consel tot, primo [6] lo noble Giraut Bonifaci, mestre Raynaut Geneis, Monet Balmon, Isnart Martel, J[o]ham Michel, Jaume

1. Le quantième a été omis. La séance précédente est du 4 juillet 1473.
2. On trouvera à la fin du cahier (ci-après p. 308) une délibération antérieure.
3. Le lieutenant de syndic était choisi par le syndic; voy. C. Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forcalquier*, I, 429.
4. Ce mot est à supprimer.
5. L'évêque de Senez.
6. Il y a une abréviation : un *p* avec un *o* suscrit.

Blan *alias* Robion, Honorat Giraut, Thomas Geneis, Johan Mondoy, Jaco Gansart, Reymon Salvayre, Jaume Colomp *alias* Churian (?), Esteve Assier, Laugier Assier, Fermis Peyrol, Jaume Aliaut, Peyron Salvaina, J[o]ham Imbert.

Item, an ordenat en conselh de baliar a mons^or lo curat, mosen Charles Costin, lo calice que avia monsen Nicholau en garda.

(*Fol. 5 v°*) Item, ieu mestre Berthomieu Gansart, lioctenent de juge et [1] lioctenent de sendegues et en [2] lo conselh ant recebut lo messal de Nostra Donna et lo calice que avia monsen Nicholau Cassenova, et d'aquo lo quitan deld. calice et libre.

Item, lo consel es de opinion, la mager partida, que li portal demoran ubers de vespre, de que lo lioctenen mestre Berthomieu Gansart et [3] lioctenent de juge, et mestre Berthomieu Astier, lioctenent de sendegue, no es content deld. [4] ordenansa.

Anno quo supra, et die xxvij augusti, curatus cum magistro Reynaudo Genese fuerunt in loco Senessen [5] relacionem factam.

Item, monsenhor de Senes, reverent payre en Dieu, donet licensa al curat, monsen Carles Costin, de asolver los escumenjas, en condicion que balissesant fermansas obligatorias, et licensas de dire doas messas, una a Sant Victor [6] et l'autra a Nostra Donna ; et tous l'an assectada [7] la relacion et demandant lod. curat et Renault per ung jorn.

Anno quo supra, et lo xxix de aost, es tengut consel per discres homes mestre Berthomieu Gansart, lioctenent de juge, et mestre Bertholmieu Astier, lioctenent de sendegue, mestre Renault Geneys, J[o]han Micheal, Jolian Arnaut, Jaume Colompt, Lougier Assier, Paulet Martel, Thomas Parodi, Honorat Giraut, Honorat Raut, Thomas Geneys, Monet Gay, Steve Blanc, Johan Imbert, Reymon Salvayre, Steve Assier, Monet Balmon, Pere Salvenia, Guilien Muraire, Jaume Blant, Jaco Gansart.

Item, de par (*sic*) lo consel sobre escrip, es de opinion et ordonat que aguessant ung curat perpetual, et ant ordenat per curat monsen Charles Costini, et sont de opinion que lo prior lo presentes davant la reveren paternitat de mons^or de Senes.

1. Le nom du lieutenant de syndic a été omis.
2. Lire *et tot ?*
3. Suppr. *et*.
4. Il faudrait *de lad*.
5. Lire *Senessensi* (Senez). Ensuite il faudrait suppléer *secundum*, ou quelque chose d'équivalent.
6. Saint-Victor, l'ancienne église paroissiale de Castellane, n'est plus maintenant qu'une chapelle. Cf. plus loin la délibération du 25 avril 1548.
7. Corr. *et tous an acceptada ?*

(*Fol. 6*) L'an sobre escript, et a vj de septembre, es tengut consel per discret homes mestre Bartolmieu Gansart, lioctenent de juge et de clavari, et Durant Laugier, mestre Bartameu Astier, lioctenent de sendregues, et mestre Renault Geneys, Honorat Rasaut, Honorat Giraut, Monet Donsel [1] Thomas Paioze [2], Guillen Gay, Jaume Lambert, Anthoni Aubert, Laugier Reynault, Esteve Reinault, Monet Balmon, Guillem Muraire, Fermis Peirol, Johan Viguier, Jaume Blanc, Jaume Aliaut, Jaume Barles, Monet Gay, Peire Salvania, Johan Sestaron, Bertran Salvayre, son de opinion tout lo consel.

Item, premerament, sont de opinion [3].

Item, ant espausat lod. (*sic*) sendregues que aquelos que servont les mos [4] fosent pagas de lor gages, ensi come es ordenat per lo consel.

Item, ant espousat lod. sendregues que li portal se saressont.

Item, ant espausat lod. sendregues que lo non se degues vendemiar entro la semana denan Sen Michel.

Item, ant ordenat de las vinias de non vendimiar entro quinsc jors denan Sen Michel [5].

Item, ant ordenat des portals que non se sarant [6].

Item, ant ordenat des gages d'aquelos que servent los mos que anon parlar a Anthoni Lauren fil de Guillen Lauren, que los balie d'argent clavar de Castellana [7].

L'an sobredi, et lo xij de septembre, es tengut conselh per discres homes mestre Bertholmeu Gansart, lioctenent de juge et de clavari, et Durant Laugier et mestre Berthomieu Astier, lioctenent de sendregue, et mestre Rainaut Geneis, Johan Michel, Monet Balmon, Johan Viguier, Reymon Salvayre, Guillen Tapol, Monet Tapol, Jaume Blanc, J[o]han Sestaron, Johan Gay, Guillen Colump, Peyre Salvania, Laugier Reynaut, Steve Blanc, Monet Doussolin [8].

Item, ant espousat li sendegres (*sic*) que la talia se ordenes per la paga de Sen Michel de la talia [9].

(*Fol. 6 v°*) Item, es agut requis lo sendregre Berthomieu Astier per

1. Le Monet *Doussolin* mentionné au 12 et au 21 septembre ?
2. *Parole*, plus loin, au 21 septembre ; *Parola* au 6 novembre.
3. *Sic*, la phrase est inachevée.
4. Plus loin (12 sept.) *mors*.
5. La rédaction de ce procès-verbal laisse bien à désirer : voilà deux articles consécutifs dont l'un est une nouvelle rédaction, légèrement modifiée de l'autre, en sorte que le premier aurait du être supprimé.
6. Cet article semble contredire un article précédent.
7. *Sic* ; le copiste doit avoir omis quelques mots.
8. On serait porté à écrire *d'Oussolin*, mais je ne trouve aucun lieu de ce nom.
9. Les mots *de la talia* devraient être supprimés, ou du moins prendre place avant *que*.

Johan Gastinel per lo fait de las retenesons [1] que es agut gajat, et que non li sia fach tort.

Item, es ordenat del fat de las retenesons que qui aura falit que siant [2] punit.

Item, aquelos que servont los mors que se pagont sur la talha de la villa, exettat Johan Michel non li consel [3].

Item, ant ordenat, per la pague [4] quarta part et darrier[a] de la talia del don gracios de nostressor lo rey, de culhir j g. per ll.

Item, ant ordenat lo consel que lad. talia se cuelia per lo clavari de la villa.

L'an mil iiijc lxxiij, et a xxj de septembre, es istat tengut consel per discres homes et per lo noble Bonifaci Giraut, lioctenent de juge [5], et mestre Barthelmieu Astier, Durant Laugier, lioctenent de sendregues, et mestre Renaut Geneis, Fermis Peirol, mestre Jaco Gansart, Honorat Giraut, Guillen Murayre, Monet Balmon, Johan Arnaut, Jaume Colomp, Berthon Salvayre, Johan Ymbert, Thomas Parole, Monet Doussolin, Thomas Geneis, Guillen Roier, Reymon Salvayre, Honorat Rasaut, Laugier Reynaud, Steve Reynaut, Steve Blant, Anthoni Aubert, Monet Tapol, Guillen Tapol, Jaime Datil [6], Steve Murayre.

Item, ant espausat li sendregues, et premierament ant espausat d'aver ung barbier per servir la vila.

Item, ant espausat de far pagar aquelos que servont los mors.

Item, ant espausat de far servir lo mel [7].

1. *Retenezo* ou *retentio* (voir Du Cange sous ces deux formes) désigne les pâturages qu'il était interdit de faucher. Cf. toutefois Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forc.*, I, 131, qui voit dans les *retentiones* des terrains réservés à la vaine pâture.

2. Il faudrait *sia*. C'est une syllepse.

3. *Sic*, faut-il corriger *tot lo consel, exettat Johan Michel?*

4. Il faudrait *per la paga de la*.

5. Il semble que deux lieutenants de juge, au moins, aient été simultanément en fonction ; voici en effet la série de ces magistrats qui figurent dans nos délibérations :

1473,	août	6,	Boniface Giraut	(p. 308).
—	—	23,	Reynault Geneys	(p. 303).
—	—	25,	Bertholmieu Gansart	(p. 303).
—	—	29,	— —	(p. 304).
—	sept.	6,	— —	(p. 305).
—	—	12,	— —	(—).
—	—	21,	Boniface Giraut	(p. 306).
—	oct.	31,	Bertholmieu Gansart	(p. 307).
—	nov.	6,	— —	(—).
—	—	10,	— —	(p. 309).
—	—	31,	— —	(p. 310).

6. Plus bas, 31 octobre, *Jaume Latil*.

7. Ce mot revient un peu plus loin. Je ne sais ce qu'il signifie.

Item, ant ordenat en consel, del fait de la talia, de mandar a Anthoni Laurens, clavari de la villa de Castellana, que deuge donar ordre sur lo fait de taillie real, vo autrament protestar lod. consel, si autra causa en venia.

Item, ant ordenat lod. consel, sur lo fait del mel, que deiant far convenir los heres de Honorat Sos e Guillem Feraut de Mostiers, et que lo pellam et l'argent et lo sen (?) sia arrestat en las mas de Honorat Feraut.

Item, ant ordenat d'aver huns barbier et de li donar (*fol.* 7) les gages que donavant a mestre Robin Large, la soma de ij escus, et de lo tenir franc xij ans et li baliar botica dos ans et lodit barbier mestre Pere Gantelme de la Verdiere [1], et promes lod. mestre Pere d'estre sioutadin del dit lioc, et aquo per lo thochament de la man deldit lioctenen de sendregue.

L'an mil iiij^{c} lxxiij, et lo darnier jor d'octobre, es tengut consel per discret homes et conseliers de Castellana, et premierament mestre [2], lioctenent de juge, mestre Bertholmieu Gansard; item, Duran Laugier et mestre Bertholmieu Astier, lieutenent de sendregues; item, mestre Reinaut Geneis, Johan Giraut, Berthon Salvayre, Laugier Reynaut, Honorat Rasaut, Steve Reinaut, Peiron Salvania, Johan Feleze, Steve Blanc, Guillem Lambert, Guillem Rouier, Jaume Aliaut, Julian Arnaut, Johan Sesteron, Monet Tapol, Steve Murayre, Guillen Tapol, Honorat Giraut, Jaume Latil, Peyron Murayre, Guillen Muraire, Joham Viguier, Monet Balmon, Bonifaci Giraut.

Item, ant despousat [3] li sendregue disent si es de consel que lo devent de Sionna [4], sie den [5] deffendre vou non.

Item, del fait del barbier per la botica, si se deu adobar vo non.

Item, es istat fac rancura en consel del lioctenent de juge, [lo ?] qual es lioctenent de juge et de clavari [6].

Item, Monet Balmon es de opinion, defora tout le consel, que la ordenansa facha per lo consel del fac de las vinias que se rompa.

1. Tout cela est bien mal rédigé, quoique à peu près intelligible.

2. Il y a eu erreur de copie mal réparée; lire *et premierament mestre Bertholmieu Gansard, lioctenent de juge*.

3. Lis. *espousat*. La faute est produite par la consonance du *t* final qui précède.

4. Sionne (*Siounne* dans Cassini) est un hameau dépendant de Castellane, à quelques kil. au N.-O. — Le *devent* ou mieux *devens* (comme plus bas) est un terrain mis en « defens ». *Defens* est proprement la forme usitée en Provence, voir Mistral, DEVENS. Ailleurs on a *deves*; cf. Du Cange, DEVEZIUM.

5. Corr. *de ?*

6. Les fonctions de juge, de syndic et de trésorier étant incompatibles, on considérait qu'il était irrégulier qu'une seule personne exerçât la suppléance de ces trois fonctions. Cela est expliqué quelques lignes plus bas.

Item, de[l] fac del devens de Toulana [1] que se prolongue entro a Santa Katarina [2] per los beus et non per autra[s] bestias, ensuy (*sic*) come es de costuma, et sur la pena acostumada.

Item, es de opinion que lo[s] sendregues et conseliers [3] que lo lioctenent de juge et de clavari non aye sinon un office : vo juge vo clavari; et que s'en escriva a madama de Laval [4].

L'an mil iiij^c lxxiij, et a vj de novembre, es istat tengut consel et fac cria per lo sergent a son de campana, per discret home mestre Bertholmieu Gansart, lioctenent de juge, et Duran Laugier et mestre Berthomieu Astier, lioctenent de sendregues, et Bonifassi Giraut, Johan Ymbert, Fermis Peyrol, Thomas Geneis, Monet Gay, (*v°*) Johan Latil, Honorat Rasaut, Monet Balmon, Steve Reynaut, Jaume Guion, Berthon Salvayre, mestre Reynaut Geneys, Anthoni Albert, Julian Arnaut, Guillem Gay, Jaume Lambert, Guillem Murayre, Steve Blanc, Thomas Parola, ant espausat li se[n]dregues, et premierament.

Item, es espousat del fac de la botica del barbier si se deu reparar la botica.

Item, es espousat de escrieure a Madama de ver (?) a Castellana, mons^or de Sant Andrieu per lieutenent per escrieure a la cort [5].

Es espousat par lo consel [6].

Item, ant ordenat lo consel que s'escriva a Madama que aguessant mons^or de Sant Andrieu per lieutenent per escrioure a la cort.

Item, es ordenat per lo consel que aquellos que hant servit los mors que aient la copie [7] de la ordenansa que fon facha lo vj de aost per lo servisse des mors.

Item, del fac de la botica del barbier que sia remes, el sendreges que vejan la reparacion que se deu.

Cadit sequens consilium in introytu insercionis caterneti, quia erronee fuit apositum et scritum per gubernatorem dicti caterneti in hoc loco.

Lo noble Bonifac (*sic*) Giraut, luoctenent de juge [8], e maystre Ber-

1. Taulane, cant. de Castellane.
2. 25 novembre.
3. Il faut supposer que les mots « que los sendregues et conseliers » ont été écrits par erreur.
4. Jeanne de Laval, seconde femme du roi René.
5. *Sic*, il faut sans doute lire « ... a Madama, a Castellana, d'aver mons^or ... ». Cf. la délibération qui suit.
6. Phrase inachevée.
7. Formes françaises.
8. Le même qui est encore en fonctions le 21 septembre (ci-dessus, p. 306).

thomieu Astier, luoctenent de sendregue, an fach congregar lo conselh mil iiij^{c} lxxiij e vj d'ahost.

Et primo M. Raynaut G. ;
Item, Monet Balmon ;
Item, Peyre Salvayno ;
Item, Fermis Payrol ;
Item, Jaume Aylaut ;
Item, lo noble Horona Girau ;
Item, Anthoni Albert ;
Item, Jaume Colomp ;
Item, M. Robin ;
Item, Horonat Rasaut ;
Item, Guillen Colomp ;
Item, Raymon Salvayre ;
Item, Jaume Guiol [?] ;
(*Fol. 8*) Item, Esteve Raynaut ;
Item, Esteve Blanc ;
Item, Juan Rostan.

Sec se la ordenansa que aven fach nos autres de conselh e tot los susescrich a vj jors del mes d'aost.

Per far servir los mors, e tot permierament se son perufers tres ; permierament Jaume Colomp, Esteve Raynaut, *alias* Assier, Paulet Martel.

Item, lur donan dos florins lo mes per home, e ellos los devon ajuar portar e far la sobouturo.

Item, aordenon (*sic*) d'autra part, vesent que plas a Madama, de donar a maystre Robin dos escut, et la vilo lui dona autre dos escus uno ves tant solament.

Item, aordenan d'autra part que Guerron [1] siervo et que aio sos gages acostumas.

Item, aordenan que baylon al noble Boniface Giraut, per annar parlar a Madama, g. .ij.

Item, aordenan que baylon a Juhan Rostanh, cant ha portá la letra a Sant Andrieu [2] a Madama, g. .ij.

Item, ay escrich per memoria aysso al conseyl.

Anno Domini millesimo iiij^{c} lxxiij^{o}, die decima mensis novembris, convocato consilio universitatis ville Castellane in claustro Bartholomei Gansardi, vicejudicis et viceclavarii regie curie dicte ville, in quo quidem consilio presentes fuerunt discreti viri magister Bartholomeus Asterii et Durandus Laugerii, vicesindici dicte ville, Monnetus Balmoni, Ferminus Payroli, magister Raynaudus Genesii,

1. Nom corrompu ?
2. Saint-André de Méouille, art. de Castellane.

Julianus Arnaudi alias Mondoy, Stephanus Raynaudi alias Assier, Guillelmus Lamberti, Laugerius Raynaudi, Berthonus Salvatoris et Honoratus Rasaudi, consiliarii dicte ville Castellane, et vigore quarumdam literarum per magnificam dominam Margaritam Cossa, dominam castri dicte ville, fuit ordinatum inter eos unanimiter et concorditer quod, pro justicia ministranda, et ne maleficia remaneant impunita, et jura regie curie non diminuant, quod, de mandato dicti magistri Bartholomei vicejudicis et viceclavarii, ego Bonifacius de Bellonis, condominus Sancti Andree, scribere debeam omnia ad dictam regiam curiam pertinencia, tam civilia quam criminalia.

(*V*°) Anno re esc.[1], et die xiiij[a] novembris, es istat tengut consel per discres homes mestre Bartholmieu Gansar et mestre Bartholmieu Astier, Duran Laugier, lieutenent de sendregues, et àconsellieron. Item, Monnet Balmon, Guillen Murayre, Jaume Aliaut, Peire Salvania, Firmis Peyrol, Monnet Gay, Jaco Gansart, Laugier Raynault, Isnart Martel, Guillen Geneis, Honorat Rasaut.

Item, li SS[or] sendregues ant resseubut la letra que lour a tremes madama de Laval, faysent mension que la taille se colis, et que agues lad. taillie a Sen Andrieu prochanament venent.

Item, es ordinat per lo juge et sendregues et conselliers que la ordenansa viela de la talie a vj de septembre que sega son efflet (*sic*).

L'an susdich, es lo[2] redier jorn del mes de novembre, ieu mestre Berthomieu Gansart, luegatenent de juge, ambe los senhors sendregues sen Duran Laugier et mestre Berthomieu Astier, sen Bonifay Giraut, mestre Raynaut, mestre Jaume Motet, Juan Felen (?), Peyre Terrassier, Peyre Murayre, Juhan Giraut, Juan Viguier, Jaume Lambert, Esteve Blant, Esteve Murayre, Monet Gay, Monet Bolart, Julian Arnaut, Anthoni Aubert, Laugier Raynaut, Jaume Colomp, Honorat Rasaut, Thomas Ginieys, Honorat Giraut, Jaume Blanc de la Costa, Monet Doussolin, Thomas Parolla.

Item, los senhors sendregues an botat davant los mess[ors] de conselh que ellos son agus requists per Peyre Richart que sera content de si far sieutadin de esta vila.

Item, es aordenat, tos ensemps et tos de una opinion los senhors susnomas de conselh, de lo recebre per sieutadin como ung home de ben, so es assaber Peyre Richart, del luoc de Mories[3].

(*Fol. 9*) Item. l'an mil iiij[c] lxxiij et lo jorn sobredich, ieu mestre

1. *Sic*, faute pour *retroscripto ?*
2. Corr. *el* ou *e lo*.
3. Moriez, arr. de Castellane, cant. de Saint-André.

Berthomieu Gansart, luoctenent de juge, ay baylat los capitols, los quals son estas fachs al conselh del iij estas, als senhors sendregues, en presencia de lo conselh.

Je transcris ici le dernier procès-verbal du reg. BB 5 (25 avril 1548). Il est en provençal mélangé de français.

Le xxv d'apvril, congrega[t le] honourable conseilh de la present ville de Castellane en la maison de M. Durand Audoul, en la pressance du Sr Durand sous lieutenent de vigier, par son autorité et lisance unt sont estas presens les soubznomés.

Messirs Pierre Laurens, Anthoni Laurens, sindicz.....

Los quals messirs asemblas per lisance et autoritat dud. monsr le lieutenent de vigier, et tojours en sa pressance, ausido la exposition facho per lesd. mesrs les scindicz sur l'abus que l'on comet quant l'on va comprar de blat a hostalaries, es istat conclus et dict que degun[e] personne, de quin istat ou condision que soyt, nos ausera comprar deguns blas sinon au merquat ou en plasso, coumo sur peno de ung florin per chascun et chascuno vegado, la mitat a monsr le vigier e l'autro au deno[n]ssant.

Item, sur le medessin, que l'on non baile poent deguns jages [1], mes qui sa vouldra estar, sio lo ben vengut ; et qui s'en vouldra en anar, vago de par Dieu.

Item, han hordenat, avec la lisance et autorité que dessus, atendut que las panatieros fan belcop de mal, istant ellos au merquat, que tout incontinent que ven deguns blas aud. merquat per vendre, ellos s'aplonbon [2] tout incontinent au dessus, au grant prejudice et interestz tant dels paures que aultres, que degune persone, de quin estat ou condition que sio, fachent pain per vendre, non auson demourar en viste del merquat et deens pueis lo canton de Me Hantoni en bas, ni deens pueis la maison de Boniffay, fabre, en vers lo merquat, n'y deens pueis lo pourtal del messel en sus vers lod. merquat e lo fort, sur la peno, [per chascuno [3]] fes et vegado, de ung florin, la mitat [a] monss. lo vigier, et l'autre au denonssant, de tal ou tallo que se trovaran tenir pan per lo vendre enfro lasd. limites et visto dud. merquat.

Item, ossi an hordenat, avec la lisance que dessus, atendu la grande multitude de gent que an [4] sont en lad. ville, et per so que

1. Pour *gages*. L'écrivain a voulu écrire un mot français, et s'est mépris sur les cas où le prov. *ga* a pour correspondant français *ja*.
2. Se jettent, se précipitent.
3. Déchirure.
4. *An* pour *en*, comme plus bas? Cette particule serait employée d'une façon explétive. On préférerait *ara*.

nostre glisso perrochialle de Sant Vitour es si petite que bonement non i cap la mitat de las gens, que l'on mande querre ung mestre idoine et suffissent, cometent a mess[rs] sandeges, et li monst[r]ar nostre dicte eglice, et pueis en faire report au conselh de tout chief de maison per i provessir an ce que sera de beshoen aud. largissement de dicho nostre eglice, lo qual conselh fara[n] asemblar lesd. mess[rs] sendiz.

Item, an hordenat que mons[r] le contrarolle sio pagat suivent (?) l'edit et hordenenço du roy, dedussent ce que en agut [1], et l'argent que a faict arestar (?) entre las mas de Jehan Collet soyt desduit en ce que l'on li poura doner.

Item, de la pauro femo que es vengudo mai[n]tenent avent lo mal de sant Laszer, de Demandols [2], si' aculhido en nostre dict ospital, pagant quelque cause, cometent en aquo mess[rs] los sandicz et obriers dud. ospital de sanct Lazer.

Extrait des comptes.

(*CC 1, année* 1524) Segue si la intrada de l'argent que ieu, Nicholas Aichaut, thesaurier, ay resauput de la villa de Castellana, de l'an M v[c] xxiiij.

Et primo, pausy aver resauput de Reymon Martin, per lo grant fort [3], cent et des florins, grosses siey, quars des, sive ff. c e x, g. vj, q. x.

Item, pausy aver resauput de mestre Reymon Laura, per lo petit fort, florins setante nou, grosses set, sive ff. lxxix, g. vij.

[Dépenses.]

L'an 1524 et lo segont de febrier, pausi aver pagat a M. Glaudo Lauro so que la villa li devia de sous contes de l'an 1523, que son ff. cent sinquanto et sinc, gros sinc ; n'ay podissa. f. 155, g. 5, d. 14,

Item, pausi de m'etre pagat so que la villa mi devia de resto de mous contes l'an 1522, la somo de ff. septanto et nou, gros. sieis, quars tres, quoma par per mous contes. ff. 79, g. vj, q. iij.

Item, pausi aver pagat a M. Jame Giraut, per adobar la croux de sant Michuel, grosses tres ; n'ay podissa. g. iij.

Item pausi aver donat a M. Peire Laura, per dos mans de papier, per metre en lo libre de la villo, g. j, patas iiij.

Item, pausi aver pagat a monsen Johan Raynaut ff. des per governar lo reloge, de l'an 1523; n'ay podissa de sa man. f. x.

1. Il faudrait *en* [*a*] *agut*, ou p.-ê. simplement *agu*[*e*]*t*.
2. Demandolx, com. du canton de Castellane.
3. Four.

Item, ai bailat au susdich monsen Johan, en diminution de l'an 1524, ff. tres; consto per podissa de sa man. ff. iij.

Item, pausi aver donat a monsen lo sendregue Penoz Sons (?), per anar recetar la rauba del sermonaire, ung florin. f. j.

Item, pausi aver pagat groses des a Mᵉ Raymon Martin per la despensa que avia fach ung sermonayre de Sant Sperit. gr. x.

Item pausi aver pagat gros. des et miech per la despensa que an fach en la mayson de Mᵉ Alexi Liniel (?) mons. lo juge, mons. lo sendregue Penoz Sons, Mesons (?), lous arbitres et ieu et lur companho, per annar veser los camins et brans [1] fins el mont de Meliz [2].
gr. x q. ij.

X. — SAINT-JULIEN-D'ASSE [3].

Cette commune, du canton de Mézel, est située sur la rive droite de l'Asse, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Digne. C'est là, très probablement, qu'a été écrit le registre terrier dont je vais donner quelques extraits. Ce registre, en papier, format d'agenda (31 cent. sur 11), se compose de cinquante feuillets dont les trente-trois premiers et les cinq derniers sont seuls écrits. Il se compose de deux parties bien distinctes. La première contient l'énumération des services dus à une dame de Loaix, dans le territoire de Saint-Julien-d'Asse. Le premier feuillet renferme les noms des personnes, au nombre de soixante-sept, dont les biens étaient soumis à redevance ; le second feuillet est blanc ; les feuillets suivants, numérotés j à xxxij, renferment, sous le nom des soixante-sept tenanciers, l'indication des biens avec celle de la redevance due par chacun d'eux. Cette partie n'est pas datée ; d'après l'écriture, je l'attribue au commencement du xvᵉ siècle. Je donne la transcription de trois des paragraphes de cette première partie.

La seconde partie (les cinq derniers feuillets) se compose de cinq paragraphes respectivement intitulés comme suit :

1° Recepta de rationibus et servicis per me Petrum Suzoni, in die Sancti Laurenti, Mᵒ iiijᶜlxxix (*provençal et latin*).

1. P.-ê. faut-il lire *els Brans;* Brans est un écart de la commune de Villars-Brandis, sur la rive droite du Verdon, entre Castellane et Chasteuil.
2. La région de Castellane est très montagneuse, mais cette montagne m'est inconnue.
3. Canton de Mezel, arr. de Digne.

2° Segon se aquelos que an pagat lo servicij de Sant Julian de Asse a me Jehan de Solier, d'Aix, en nom de la magnifica dama dels Arcz et de Trans, de dos anadas passadas, tant deutes coma servicis, l'an mil iiij^c^lxxix, et lo jort xxv et xxvj de julh.

3° Segon si aquellos de Sanct Julian que an pagat serviscis de dos ans, culhis per sen Jaume Maynier, present my Honorat Ysnart, not., per madama de Trans, lo xxix jort de jun m° cccclxix.

4° Las escuzas da aquellos que non an paga.

Ce document fait partie de papiers de famille donnés aux archives des Basses-Alpes par M. de Boisgelin.

Fol. 1. *La exti[m]acion breva [dels* [1]*] servisis de ma dama de Loaix en lo luoc de Sant Julian d'Assa.*

Maystre Anthoni Cot.

Premierament un hostal juxta l'ostal del noble Peyre de Bras [2], d. j. cor [3].

Item, .j. prat en la palut soteyrana juxta lo prat de Jaume Robont; fa iiij s. correns a pan e vin pagados en la festa de calenas.

Item, .j. terra pausada als Fonayrals (?) juxta la terra de Peyre Martel; fa .iiij. d. de cor.

Item, per una terra della Assa [4], juxta la terra de la dicha dama; fa lo vinten quant bladava.

Item, .j. casal en la borgada, justa la granega de Peyre Martel; fa d. viij cor.

Prometen d'esser d'ayssi avan, per el e per los sieus, homes liges e naturals de la dicha magnifica dama, et de coyre en son fort [5] e de li esser tengus en quatre cases permesses de drech [6], protestan [7].

Obligant se e tos lur bens a totas las cors ecclesiasticals e seculars des contas de Provensa e de Forcalquier, em (?) forma. Consta nota presa per M° Thadieu Vanin (?).

(*Fol. xvj v°*) Folco Sauma. Premierament, una vessana [8] de terra

1. Mot enlevé par une déchirure.
2. Le Bras-d'Asse, commune voisine de Saint-Julien.
3. C.-à-d. *coronat.*
4. Au delà de l'Asse, sur la rive gauche de ce torrent.
5. Four.
6. L'aide aux quatre cas.
7. Début d'une formule inachevée.
8. Mistral enregistre ce mot (*vessano*) sous versano, avec le sens de « billon, planche de terre labourée ». Cf. Du Cange, versana, où l'on voit que ce mot signifiait soit une terre nouvellement cultivée, soit une terre située sur le penchant d'une colline.

pausada al terrador del dich luac, luac dich al ray [1] d'Archalh [2] confrontant de dos pars ambe alcunas terras del dich reconoyssent e ambe la terra de Michel Bauset ; fa de servisi lo vinten.

Item, un'autra terra aqui mesme, justa lo beal del Toron e an la terra de Johan Raols e an lo ray Archalh ; fa de servisi lo vinten.

Item, una vinha al laus (*ou* lans ?) justa la cassa de Gili Affetat, e justa lo camin des pras ; fa de servisi lo vinte.

Item, la mitat d'un tros de granega comun e indevis entre lo dich Folco e Rostanh Saüma, frayres, davant la vila, justa la ferraya [3] de maystre Ysnart Vesian e lo riu de Sant Julian, franc de servisi.

Item, un hostal pausat en lo dich luac, justa l'ostal de Peyre Coltant e l'ostal de Bertran Sauma ; fa de servisi una mealha.

Item, un ort en lo mal vallon, justa la ferraya de la dicha dama, e justa lo vallat dels barris del dich luac ; fa de servisi una cartiera d'anona e den. dos cor.

(*Fol. xxix v°*) Jaume Jaufre. Premierament un hostal en lo dich luac, confron[tant] ambe l'ostal de Jaume Meysonier e an l'ostal de Jaume Affetat e an l'ostal de Jaume Raynier; fay de servisi una emina d'anona.

Item, un ort ho canabiera en la palut, justa lo camin que hon va a Bras, e an lo prat de Isnart Vesian ; fay de servisi una emina de anonna.

Item, una terra della Assa, justa la terra de la dicha magnifica dama e la terra de Hugo Jaufre, e la terra de Mayme Raols ; fan de servisi lo vinten.

(*Fol. xxx*) Item, uña terra en Mosson, justa la terra de Jaume Meyssonier e justa la terra de Johan Luca ; fay de servisi lo vinten.

Item, un prat della Assa, justa lo prat de Johan Passi e lo prat de Julian Chalvet; fay de servisi den. dos cor.

Item un stable dessos la vila, justa l'estable de Isnart Jaufre e justa los cros de la granega de Anthoni Cot ; fay de servisi den. quatre.

Item, una vinha herma al Toron, justa la vinha de Isnart Jaufre e justa la terra de Anthoni Ambrueys ; fay de servisi lo vinten.

Item, una terra aqui meseme al Toronet, justa la terra de Hugo Jaufre e justa la terra de Isnart Jaufre; fay de servisi lo vinten.

Item, una autra terra als amendias (?), justa la terra de Johan Sauma e la terra de Mayme Raols; fay de servisi lo vinten.

1. Fontaine, source.
2. Archail est une commune du canton de La Javie, mais c'est loin de Saint-Julien-d'Asse. Cf. plus loin *ray Archalh*.
3. Terrain planté en fourrage ; Mistral, farrajo. Cf. fol. xxviij v° : « Item un *ferrayon* en lo vallon de Sant Julian... »

Item, un casal pausat en lo dich luac, justa la capella de Nostra Dona e an l'ostal de Isnart David; fay de servisi den. tres cor.

Item, un prat della Assa, confrontant an lo termini (?) del terrador del Bras e an lo prat d'en Isnart David ; fay de servisi den. quatre de cor.

Las quals possessions desus dichas son de acasament, per lo qual acasament, otra los servisis devant messes, fan de servisi cascun an $\frac{1}{2}$ civadier de civada e den. xvj de cor., per doas $\frac{1}{2}$ corroadas, las quals fayre solian, e de [1] aver sac e corda per portar lo blat de l'iera a l'ostal, aysins coma son autres homes tengus de far.

XI. — RIEZ [2].

Les archives de Riez ne sont pas en rapport avec l'ancienneté et l'importance de la ville, qui fut colonie romaine, cité [3], et enfin siège épiscopal. Elles ne remontent qu'à la fin du XIIIe siècle. Les documents en langue vulgaire, les seuls dont on ait à s'occuper ici, n'apparaissent pas avant le XVIe. Ces archives ont été classées et inventoriées au XVIIIe siècle, mais il ne reste plus de cet ancien classement que des cotes d'inventaire inscrites sur les documents. Quant aux inventaires anciens, s'ils existent encore, l'état de désordre où sont actuellement les archives ne permet guère de les trouver. Un inventaire tout à fait sommaire des mêmes archives a été rédigé en 1880 par M. Isnard, archiviste du département [4], mais, par suite de déplacements, et surtout par cette circonstance que les documents ont été empilés dans deux placards manifestement trop petits, tout ordre a disparu.

J'ai fait, du reste, au maire de la ville, les observations que ce misérable état de choses appelait, et comme, après tout, l'espace ne manque pas dans l'hôtel de ville de Riez, qui est l'ancien palais épiscopal, j'ai lieu d'espérer que ce qui reste

1. *De* ne se comprend pas, parce que la formule est incomplète; il manque le mot *prometon* avant *de ;* ainsi fol. viij v° : « Prometent de pagar los servisis desus dichs e de coyre al fort de la dicha dama, e de aver bast, sac e corda.....

2. Ch. l. de c. de l'arr. de Digne, à 41 kil. au sud de cette ville.

3. Desjardins, *Géogr. de la Gaule romaine,* II, 79, 181; III, 432.

4. Le double s'en trouve aux Archives nationales, F 89019.

d'anciennes archives à Riez, obtiendra un jour une installation plus convenable.

Les documents les plus anciens (fin du XIIIe siècle-XVe) ont été placés en dépôt aux archives départementales, où du moins leur conservation est assurée. Ce qui reste à Riez consiste, indépendamment de l'état civil, en plusieurs séries de registres de délibérations, de cadastres et de comptes (*BB* et *CC*), et en une quantité de sacs renfermant des comptes ou pièces justificatives de comptes et des procédures. Ces sacs sont tellement serrés dans les placards où on les a entassés sans aucun ordre, qu'on n'arriverait pas sans peine à en extraire quelques-uns, et qu'il serait impossible de les y faire rentrer.

Je me suis abstenu d'y toucher. En revanche j'ai remis en un ordre provisoire, et, je le crains, peu durable, les registres. En premier lieu les registres des délibérations du Conseil. Le tableau suivant en donnera une idée suffisante :

BB 1	(anc. n° 27),	années	1512-1520.
BB 2	(— — 28),	—	1521-1530.
BB 3	(— — 29),	—	1541-1549.
BB 4	(— — 30),	—	1556-1571.
BB 5	(— — 31),	—	1572-1580, etc.

Les quatre premiers registres sont en provençal. Dans BB 5 l'année 1572 est en français, l'année 1573 en provençal mêlé de français ; les années 1574 et suiv. sont intentionnellement en français, mais pendant longtemps ce français contient une forte proportion d'expressions et de formes provençales.

On voit qu'il y a lacune entre BB 2 et BB 3, puis entre BB 3 et BB 4. Ces deux lacunes remontent au XVIIIe siècle, sinon plus haut, puisque l'ancienne numérotation n'en tient pas compte.

Le plus ancien registre de comptes me paraît être un volume sans numéro (je proposerais de le coter CC 1) dont les 73 premiers feuillets sont occupés par des comptes en latin — rédigés sommairement, et de peu d'intérêt — pour les années 1419 à 1452. Je suppose que les comptes des années suivantes sont dans les sacs. Le reste de ce volume est occupé par des copies, faites du XVIe siècle au XVIIIe, de divers actes concernant la ville. On remarque, parmi ces documents, une série de récolements ou prises en charge des archives ; ces récolements sont compris entre les années 1548 et 1666. Le

premier est en provençal. Ils pourront servir un jour à déterminer les époques où se sont produites certaines pertes, lorsqu'on rédigera un inventaire sérieux des archives de Riez, selon les règles qui sont maintenant en vigueur.

J'ai vu, dans ces mêmes archives, quelques anciens compois, qui, on pouvait s'y attendre, n'ont aucune cote. Le plus ancien porte, sur sa couverture en parchemin, l'indication suivante, écrite au XVII[e] siècle : « Cadastre de la maison commune de Riez, des années 1512, 1518, 1535, 1546. » J'en donnerai plus loin quelques extraits, car il est en provençal. Les anciens récolements dont je viens de parler mentionnent un cadastre de 1550 que je n'ai pas vu. Mais j'en ai vu un de 1559 qui est en français.

Il n'existe aucun ouvrage sur l'histoire de Riez, et à la vérité aucune étude tant soit peu approfondie sur ce sujet ne peut être entreprise tant que les archives de la ville ne seront pas classées et inventoriées.

1. — Extraits des délibérations du Conseil.

Je commence par donner quelques extraits du premier registre des délibérations.

Libre de conselh de la Universitat de Riez, de l'an de la nativitat de Nostre Senhe mil sinc cens e unze, existens novellamens creas sendegues, conselhiers thesaurier, ausidos de contes et cumenals los sotascrips :

PERMIERAMENS, SENDEGUES.

Lo noble Guiot dels Essars ;
Lo honorable mestre Bernardin Pictavin, notari.

CONSELHIERS.

Messier Berthomieu Ememjhaud, jurista ;
Lo noble Peyron Baudon ;
Lo noble Steve de Villa ;
Messie Honorat de Borna ;
Messie Nicholau Ursi ;
M. Peyre Manuel ;
M. Peyron de Herculi ;
M. Andrieu Borges.

AUSIDORS DE CONTES.

Lo noble Honorat Ferrier ;
M. Guiot Arnaut ;
Lo noble Johan Aymin lo vielh ;
Marcelin Scudier.

CUMENALS.

Guilhem Scudier ;
Peyre Folquoara ;
M. Peyre Ememhaut.

NOTARI.

Peyre Garin,

CONSELH VIELH E NOVEL.

L'an susdit, et lo ters jort de ginoyer, congregat consel vielh et novel de la dicta universitat (v°) en presentia et de licentia del noble et circumspect mesier Steve Bertran, bachelier, juge de la cort temporal de lad. ciutat, en la quala congregation son estas presens :

Primo, lo noble Guiot dels Essars;

Mestre Bernardin Pictavin, sendegues ;

Los nobles Honorat Ferrier, Johan Aymin, mesier Berthomieu Ememhaut, M° Guiot Arnaut, los nobles Anthoni Guigo, Peyre Ememhaut, mestre Honorat de Borna, Marc de Molinguet, M° Peyron de Arculi, Marcelin Scudier, Monnet Johan, Berthomieu Flota, lo noble Steve de Villa, M° Andrieu Borges, M° Nicholau Ursi, lo noble Peyron Baudon, Anthoni Bonart thesaurier et Peyre Murayre, Alb. Garin.

Losquals sobrenomas an ordenat las causas, que s'en segon :

Primo, an confermat los capitols acostumas et ordenansas antiquas que s'en segon :

Segon si losd. capitols et status :

Primo, que lo conselh ordenari si dejha [1] tenir lo luns et vendres de la semana et autres jors quant seria necessari.

Item, que mesenhors los sendegues fassan sonar la campana del reloge lo vespre davant lo jort que si deura tenir lo conselh, et lo matin del jort que si tendra.

Item, que cascun sendegue et conselhier si dejha trobar en cascun conselh de tout l'an, sus pena als sendegues de des gros per cascuna fes, et als conselhiers de un gros, que lur sera rebatut de sos [2] gages; et cascun sia tengut de estre en lod. conselh davant la preposition, sus pena de deniers huech per cascuna fes, et cascun si dejha assetiar en son luec, sus lad. pena per cascuna fes.

Item, que degun non ause torbar los sendegues fasent lur preposition, ni torbar l'un l'autre disent son opinion, sus lad. pena per cascuna fes.

Item, que degun non ause revelar los secres del conselh, sinon so que sera besong de dire per executar so que seria ordenat, sus pena de estre perjur et privat del conselh.

Item, que so que sera ordenat si dejha metre en exeqution per aquellos a qui sera comes, et de so que sera exequtat en dejhan far los sendegues relation al permier conselh que si tendra apres, davant que fassan lur preposition, sus pena de ung gros per cascun et cascuna fes.

Item, que degun non responda a las prepositions dels sendegues

1. La notation *ih*, qui existe ailleurs (par ex. dans le mystère de sainte Agnès) indique sûrement la prononciation *j* (consonne).
2. *De sos* pour *de lor;* c'est déjà l'usage actuel.

si non que ajhan fach permierament relation de so que sera exequtat et ord. executar, coma desus es dich.

Item, que las ordenansas si dejhan scriure et publicar apres que lo conselh sera tengut, et degun non ause salhir fin que sian publicadas, sus pena de ung gros per cascuna fes.

Item, que las penas se dejhan exhegir de aquellos que las encorreran, et exhegidas convertir en so que lo conselh ordenara.

Item, an ordenat que los contes del thesaurier de l'an passat se rendon dijous que ven.

Item, que lo maselier si fassa pagar la reva a Sufret Corbon de alcun bou que a tuat, et la villa hi fassa instancia a lo far pagar.

Item, an comes als sendegues vielhs et novels de provesir als molins nous de peyras necessaris.

Item, an ordenat que l'on perlongue de far lo libre de la liura, fin que los contes del thesaurier sian rendus.

S'en sec las causas que son en l'ostal de la villa.

Primo, .xij. bassines.

Item, .vj. bergantinas novas et dos vielhas.

Item, quatre targuetas.

Item, .vij. albarestas bonas, lo telier et travers [1], ambe cordas novas.

Item, una aubaresta rota et ung telier.

Item, spasas .vij.

Item, quatre carcaysses.

Item, tres plas de stang.

Item, ung petit plat.

Item, set scudelas largas.

Item, sieys [2] scudelas a manelha [3], et a l'una manca una aurelha.

Item, ung pechier de dos cartales.

Item, ung autre de ung cartalet.

Item, dos aygadieras a cubercel.

Item, una grossa corda per lo molin.

Item, dos sencles [4] per la roda dal molin.

1. *Telier* et *travers* sont des termes techniques sur lesquels je ne trouve aucun renseignement chez Viollet-le-Duc ni ailleurs. Le *telier* doit être le bois de l'arbalète, Godefroy (TELIER) rend ce mot par « talon » dans ces exemples : « Sor le *telier* a un quarrel assis », « deux arcs d'if sans *telier* ». On lit dans un inventaire de Nice (1441) : « Et primo *tellerios* duodecim ballistarum sine scrineriis, quorum sex sunt sine nucibus..... Item, tresdecim archos ballistarum cum cordis, tales quales, sine *teleriis* (Cais de Pierlas, *La ville de Nice pendant le premier siècle de la domination des princes de Savoie*, p. 415; cf. *ibid.* p. 418).

2. Ce mot est effacé et remplacé, à la fin de l'article, par viij.

3. Anse (Mistral, MANIHO).

4. Des cercles ?

Item, quatre colobrinos pauci valoris.
Item, dos mechanas (*sic*) geynetas [1].
Item, dos senchs [2] guarnis de corda et pollyons [3].
Item, dos senchs sensa pollions.
Item, tres costaus [4] de fuoc.
Item, tres cadenas per pont levadis.
Item, tres payrols.
Item, una granda culhiera per donar las favas.
Item, ung cumascle [5].
Item, una taula mensal ambe dos staudes [6].
Item, ung banc lonc.
Item, dos polueys [7] sensa sench.
Item, certas pessas de bergantinas.
Item, una cayssa.
Item, ung banc tornis [8].
Item, una cayssera.

CONSELH VIELH ET NOVEL.

L'an susdich, et a unze de ginoyer, congregat lo conselh viel et novel en l'ostal de la villa, coma es de costuma, en presentia del

1. A la rigueur *mechanas* pourrait être une mauvaise adaptation du français *mechantes*, mais *geynetas ?*
2. Je n'entends pas ce mot.
3. Rouets d'arbalète. Il y a dans du Cange (sous POLIO) un ex. français de *polions* (au plur.) désignant une certaine partie de l'arbalète. Le même mot figure dans les *Inventari dei castelli di Ciamberi, di Torino e di Ponte d'Ain*, p. p. M. P. Vayra (*Miscellanea di storia italiana*, 2e série, t. VII, Turin, 1883), nos 1338, 1545, 1582. *Poulion* est relevé par Cotgrave au sens de petite poulie. Enfin, *poulie* se trouve (Godefroy, *Compl.*) au sens de rouet d'arbalète.
4. « *Coustau*, vaisseau en bois qui sert à charrier la vendange » (Mistral); et il y a aussi *costal* (cf. Du Cange, COSTALLUM), qui signifie sac en esp.; mais ces deux significations ne conviennent guère ici.
5. Crémaillère (Mistral, CREMASCLE, où la forme *cumascle* est indiquée pour les Alpes).
6. Les tréteaux ou chevalets qui supportaient la table (Du Cange, STAUDELLUM; Mistral, ESTAUDET). On lit de même, dans un inventaire de 1544 : « una taula ambe dos *staudes* » (Arnaud, *Hist. d'une famille provençale*, I, 371 ; cf. p. 377 : « unum staudetum » ; l'éditeur imprime à tort *standes, standetum*).
7. Ou *pelueys*, la lecture de la seconde lettre est incertaine. Je ne connais pas ce mot. La mention du *sench* donnerait à croire que ce mot serait une autre forme de *pollions*.
8. Probablement un banc à dossier mobile. *Banc tornif* se trouve dans un inventaire de 1485 (*Bull. hist. et phil. du Comité des trav. hist.*, 1889, p. 826). Voir des ex. de *banc tornis* dans Godefroy, sous TORNEÏS. On en trouvera d'autres dans P. Vayra, *Inventari dei castelli di Ciamberi, di Torino e di Ponte d'Ain*, nos 1375, 1383, 1395, 1406.

sobred. mesier Steve Bertran, en loqual conselh son estas presens los sobrenomas. Primo :

Lo noble Guiot dels Essars et mestre Bernardin Pictavin, sendegues;

Lo noble Honorat Ferrier;
Lo noble Peyre Emenjhaut;
Lo noble Anthonon Guigo;
Me Guiot Arnaut;
Lo noble Steve de Villa;
Lo noble Johan Aymin;
Me Nicholau Ursi;
Lo noble Peyron Baudon;
Me Andrieu, borges;
Peyre Bermon;
Me Honorat de Borna;
Marc de Molinguet;
Me Peyron de Herculi;
Marcellin Scudier;
Me Peyre Manuel;
Monnet Johan;
Me Albert Jaume;
Steve Laurens;
Me Berthomieu Flota;
Peyre Murayre, *alias* Garin;
Anthoni Bonart.

Los quals an ordenat las causas que s'en segon.

Permierament, ausida la exposition facha per messenhors ausidors de contes, que Peyre Murayre, *alias* Garin, thesaurier de l'an passat, a rendut sos contes, que sia cancelat de so que restava devent de sos contentes [1], que era tres florins, dos gros et set denies, los quals a baylat en las mans de Anthoni Bonart, thesaurier novel.

Item, an ordenat que los ausidors de contes, lo notari et autres que an vaquat als contes sian pagas, come es de costuma, so es al noble Honorat Ferrier ung florin;

Item, a mestre Guiot Arnaut, ung florin;

Item, al nob[l]e Johan Aymin ung florin;

Item, a Marcelin Scudier ung florin;

Item, a messenhors los sendegues novels, a cascun sieys gros, et ansins ung florin.

Item, als sendegues viels, a cascun sieys gros.

Item, a Peyre Murayre, thesaurier, per la vacation de sos contes, sieys gros.

Item, al thesaurier novel, so es Anthoni Bonart, et per la vaquation des contes, g. vj.

Item, a mi Garini, not., per la vaquation dels dis contentes, ung florin.

Item, que sia ames [2] ald. thesaurier novel, per la lenha que a comprat per far fuech quant si sont rendus losd. contens, sieys gros.

1. Nous avons déjà rencontré cette forme à Digne (ci-dessus, p. 267 et 273). Cf. plus loin *contens*.
2. Admis.

Item, an ordenat que lo thesaurier pague ald. mestre Guiot Arnaut des et huech gros, sive g. xviij, per tres jornadas que a ajudat son mulatier a moure la terra que era denant la mayson de la villa.

Item, que lo thesaurier pague al noble Anthonon Guigo, per so que avia vaquat as Ays per los afayres de la villa, ung florin.

Item, an ordenat que ald. noble Anthonon Guigo sian pagas xviij gros que a a recebre de sos gages de conselhier l'an davant que fos [1] sendegue.

Item, an ordenat que los ausidors de contens vejhan alcuna opposition et rancura qu'en [2] fach mestre Bertholmieu Flota de sos contes, quant era thesaurier, lo qual demanda li estre admessas alcunas lineas (?) perdudas, que ellos ho vejhan, et en fassan comma lur appareysera de en fayre ; et pueys en restassian (?) al permier conselh quant ho auran vist.

Item, parelhament dels heretiers de mestre Claudo Chalvet.

Item, que messenhors los sen[de]gues et ausidors de contes vejhan la causa de l'ospital.

Item, an ordenat que lod Anthony Bonart, thesaurier, per las causas que son necessarias, cuelha ung g. per livra.

Item, que mesenhors los sendegues fassan resposta a Mesier Johan Cariolis de so que a mandat a la villa, et li mandon las appodixas fachas per Agnhelli.

Item, mestre Bernardin Pictavin, sendegue, per so que dis aver a vaquar defora, a mes per son luectenent de sendegue lo noble Peyron Baudon [3].

(*19 août*)... los quals an ordenat que la bayla [4] de l'an passat, donna Catharina, sia bayla per l'an que ven, et que li sia baylat des florins per sos gages, so es per ung an, viz fins a San Roc [5], et sera pagada de tres en tres meses, et que per son intrada li sian baylas trenta gros et trenta [6] que li son degus de l'an passat.

La quala, en presentia dels dis sendegues et conselhiers, a promis et jurat et s'es obligada ben et degudamens servir la villa fins a Sant Roc, en presentia de Anthoni Bonart et Peyre Murayre, *alias* Garin.

Gariny, not.

1. Ms. *fot fos*, mais *fot* semble raturé ; *fos* est surchargé, mais c'est la bonne leçon.
2. *Sic;* il faudrait *qu'a.*
3. Cf. p. 303, note 3.
4. Sage-femme.
5. 16 août.
6. Faut-il suppléer *deniers ?* ou supprimer *et trenta ?*

(1512, *25 février* [1].) Primo, an comes a Messors los sendegues et al noble sen Glaudo de Castna..... de provesir de dos homes per anar a l'encontre de las gens d'armas, et entendre si passaran ayssi, et de tornar prest resposta; et de far sarrar los portals de nuech, et baillon las claus a ung home sufficient a cascun portal.

Item, an elegit mons. de Sant Juers [2] per capitani ambe tota poyssensa.

(1512, *27 févr.*) Primo, an ordenat que aquellos que an agut gens d'armas ajan [3] gr. quatre per cascun home que auran agut, per cascun jort, *sive* per tantquant sian estat lasd. gens d'armas. Et aquellos que auran agut homes et chevals ajan per cascun home et cheval gross. sept lo jort, sive tant quant sian estat. Et cascun que aura agut lasd. gens d'armas sian interrogas a lur sacrament de la quantitat que n'auran agut, cometent a los ausir a leur sagrament al noble Steve Fabre, messier Gastini, al noble Anthoni Guigo et a M. Guiot Arnaut et al noble Steve de Villa, losquals aussi an elegit que sian forries per lujar las gens de armas, quant vendrien, en las melhors maysos que si porran lojar, a leur discretion.

(1512, *10 avril.*) Item, an admes al thessaurier que a pagat per la cadiera del magister de l'escola, totas causas inclusas, florins dos et den. x.

(1512, *16 mai.*) Primo, an ordenat retornar per l'an que ven ung magister, per l'escolla de Ries, nomat mestre Peyre Bashire, cometent als sors sendegues de le far obligar de servir juxta la forma acostumada et ambe los gages acostumas de fl. sinquanta et patils acostas (*lis.* acostumas) et altres en fora.

Item, an ordenat que lod. magister aja, tant per son viagi que a fach ayssi et sa despensa, quant aussi per lo viagi et despensa que fara quant vendra excercer lasd. scolas, gr. des et huech.

(1512, *24 mai.*) Primo, an ordenat escrieure a Messr Corriolis per requerre Monsr de Ries, et aussi scrieure a Espitalech [4] per far obviar las gens d'armas que non passon ayssi; et si fa beson de donar argent a calque capitany, per lo far obviar que non passe ayssi, que l'on ly donne.

(1512, *13 juin.*) Primo, an comes al sendegue M. Garini et al noble Steve de Villa de condurre et menar los elegis de Ries per las galeres que son al present a Masselha et de pendre los homes que lur seran necessari per aquo fayre, per son ayda, al despens de la

1. Les articles qui suivent, jusqu'à nouvelle indication, sont de la main du notaire Bertran Garcin.

2. Saint-Jurs, cant. de Moustiers.

3. Je transcris *ajan*, et non *aian*, parce que les formes *aihan*, *veihan*, que nous avons rencontrées plus haut, indiquent le son du *j*.

4. Est-ce l'Hospitalet, cant. de Banon, arr. de Forcalquier ?

villa, et de portar d'argent per reseme aquellos elegis per la chielma[1] en tot, si podon, ho en partida, et de comprar d'albaresta[s], tot al despens de lad. villa, et de far altras causas que lur sera necessarias a lad. causa.

(1512, *25 juin.*) Item, an ord. que los elegis per galios[2] que aurian pagat per aver altre home en lur luoga lur sia retornat so que aurian pagat, al despens de la villa.

(1520, *5 juillet*[3].) Item, a mestre Bertran lo serralhier per adobar lo durilhon[4] del molin de la Font redona, gross. sinc.

(1520, *12 juillet.*) Primo, an comes alsd. Folcoare, sendegue, et a Honorat Peyre Isnart et a Honorat Feraut de anar plantar los termes divisissent lo terrador d'aquesta cieutat ambe aquel de Montanhac[5] als luocs necessaris, et en ajan a refferir ambe los deputas deld. Montanhac.

Item, plus, an comes alsd. s^ors sendegues provesir d'un mestre de carrieras per far caladar lad. cieutat al melhor mercat que si porra far.

Item, an comes alsd. s^ors sendegues de far de novel encoras cridar per lad. cieutat, dymenge que ven, la conduyta dels molins de lad. cieutat, et de y provesir a la utilitat de la causa publica de lad. cieutat.

(1520, *13 août.*) Item, de far far una crida que degun non vaga a la fiera de Lion, per so que y moron[6].

(1520, *3 sept.*) Primo, an admes al thes. que a pagat a las joyas de Sant Roc ff. doze et gr. tres, sive f. xij, gr. iij.

Item, per lo rodel[7] del molin soteran, et per lo port deld. et per los mestres que l'an adobat, ff. nou et gr. sieys, sive ff. IX, g. vj.

Item, per adobar la peyra del molin del portal a... (?) florins dos, sive ff. ij.

Item, al caladier vielh per la calada davant la Font redonna, f. ung et gr. sieys, sive f. I, g. vj.

Item, per ung sestier de gip per adobar la peyra del molin del portal, g. j.

1. La chiourme ; voir Jal, *Glossaire nautique*, CHEURME, CHIOURME, CIURMA.
2. Rameurs de galères ; voir Godefroy, GALIOT.
3. Ce qui suit est de la main du notaire Rostan Richelme.
4. Je ne trouve ce terme dans aucun dictionnaire. Et-ce le même que le prov. mod. *dousilhoun*, diminutif de *dousilh*, qui signifie fausset et trou du fausset, évent ? Ce pourrait être l'ouverture du tuyau qui conduit l'eau d'une fontaine à un moulin.
5. Montagnac, cant. de Riez et au sud de cette ville.
6. La peste sévit à Lyon à cette époque pendant plusieurs années consécutives, et les mêmes mesures furent prises en différentes villes pour empêcher les habitants de s'y rendre. Voy. Prudhomme, *Hist. de Grenoble*, p. 313.
7. Rouet de moulin.

Item, per la podra de la festa de Sant Roc, f. ung, gr. sieys, sive f. j, g. vj.

Item, per la tersa paga del païs, ff. des et sept et d. quatre, sive ff. xvij, d. iiij.

Item, per la podixa, g. ung, sive g. j.

Item, [al] filh de Me Guilhem lo fustier, que a adobat la chassola [1] del molin del portal, g. ung et den. huech, sive g. j, d. viij.

Item, a Peyron Peratiel que a bailat de fustalha per adobar lo molin del portal, g. tres, sive g. iij.

Item, per aquellos que romperon la presa que fasia far lo noble Thomas Ferrier, gr. dos, sive g. ij.

Item, an ordenat de exegir una talha, per pagar lo don del rey senhor nostre [e] per los altres afayres de la villa de g. dos per ll.

Item, an ordenat de encantar los molins de la villa et los lieurar al plus offrent qui en dara mais de renda, en cometent als sendeges lo plus tost que sera possible per la utilitat de la causa publica.

(1520, *25 nov.*) Item, an admes per cieutadin M. Tibaut Carre (?) appothicari de Frejus, que puesca gauzir de las libertas et franquesas comma los altres cieutadins, et que jure de observar los dres de la causa publica, et sia mes al libre de la lieura et lieurat a myeja lieura.

Item, an ordenat que lo calladier fassa so que es a caladar, et calade las carrieras que son a caladar per pres, la canna cayrada, de grosses dos et den. huech, et que lod. caladier sia tengut de si far provesir de tot que ly fara beson a aquellos de qui seron lasd. calladas.

2. — Extraits des compois.

Le registre dont je vais donner quelques extraits porte, sur sa couverture en parchemin, l'inscription suivante : « Cadastre de la maison commune de Riez des années 1512, 1513, 1518, 1535, 1546 ». Mais cette inscription a été mise au XVIIe siècle, époque où le mot « cadastre » était d'usage courant [2] : le titre

1. « Auget d'un moulin à farine, qui reçoit le grain de la tremie pour le verser peu à peu dans la meule » (Mistral, CASSOLO).

2. Le premier exemple français de ce mot qui soit relevé dans Littré (reproduit par Hatzfeld-Darmesteter et par Godefroy, *Complément*) est tiré du *Discours sur le rehaussement et diminution des monnoyes* de J. Bodin (1578); mais on en trouverait probablement d'antérieurs. Le mot apparait dans le Midi plus anciennement. Il y a aux archives d'Albi un registre cadastral en trois volumes qui porte ce titre : *Aiso es lo premier volum del*

fourni par le texte même, qu'on lira plus loin, est *lo libre de la lieura*. Cette expression manque de précision. Elle a été appliquée à des documents de même nature, mais qui pourtant doivent être classés en deux catégories distinctes. Le *libre de la lieura* de Riez nous donne pour chaque habitant l'état de ses biens immeubles et meubles, ces derniers étant désignés en bloc par la cote *son capital*, avec l'estimation, ou, selon l'expression ancienne, « l'estime » des uns et des autres. Il nous est parvenu, pour le Midi, un très grand nombre de livres ou registres de ce genre, dont plusieurs remontent au XIVe siècle, les administrations communales de la Provence, du Languedoc et des pays voisins ayant eu de bonne heure — plus tôt certainement que dans le Nord — l'idée de faire dresser l'état des biens des habitants. Ces livres ont reçu des titres variés : *libre de la lieura*, comme ici, *alieurament* [1] (en français « allivrement »), *averament* [2] *compes* [3] (en français « compois [4] ») ; *estima* ou *estimas* [5]. D'autre part, on rencontre dans les archives municipales des localités du Midi, et souvent sous les mêmes dénominations, des registres où est indiquée, non pas la valeur des biens, mais leur taxe [6]. La dis-

libre del cathastre del aliuramen dal possessori de Alby, faict per deliberation del conseilh l'an mil cinq cens vingt et cinq. (Is. Sarrasy, *Recherches sur Albi à l'aide des anciens cadastres de la cité*, Albi, 1860-1862, p. 243). — Que ce mot soit emprunté à l'ital. *catastro* (*catasto*), comme le veut Diez, c'est ce qui ne parait pas évident. On a des exemples de *catastrum* (supposé venir de *capitastrum*) dès le XVe siècle (Du Cange), et il semble assez probable que les formes italienne, provençale et française aient été empruntées indépendamment à cette forme latine.

1. « Aysso es l'alhiauramen premier que fo comensat l'an MCCCXLIII » (arch. d'Albi, CC 2; Isidore Sarrasy, *Recherches sur Albi à l'aide des anciens cadastres de la cité*, p. 75; cf. *ibid.*, p. 343).

2. Arch. de Tarascon, CC, 31.

3. Chronique de Mascaro, *Rev. des langues romanes*, 4e série, IV, 53 et 85, passages cités dans le *Suppl. Wört.* de M. E. Levy, sous *compes*.

4. L'orthographe *compoids*, qui est fréquente (Littré écrit « compoids ou *compoix* » ; le mot manque dans l'Académie et dans le *Dictionnaire général*) est en rapport avec celle qu'on a adoptée pour *poids*. L'étymologie donnée par Littré (*com* et *poids*) est évidemment fausse : il faut rattacher ce mot au latin du moyen âge *compensus*, *compensum* (Du Cange), qui a le sens de *præstatio*, imposition.

5. Castres, CC 3.

6. Telle parait être la nature du registre de Thorame-Haute (ci-dessus, p. 252), où les évaluations sont trop faibles pour représenter autre chose qu'une taxe. — Dans certains des registres de taxes, le terme employé est *reparatio*, par lequel il faut entendre la répartition des taxes entre les contribuables. Ainsi, dans un registre de Mondragon (Tarn. arr. de

tinction entre ces deux ordres de documents doit donc être faite d'après leur nature et non d'après les titres variables et prêtant à confusion qui leur ont été assignés.

Les livres de ces deux classes présentent une très grande variété de rédaction. Dans l'un des plus anciens, la *libra*, ou *extima libre* [1], de Sisteron, rédigée en 1327, document en latin, il n'y a que les noms des habitants avec un chiffre en regard de chacun de ces noms : aucune indication sur les biens. Dans le registre de Riez les biens sont énumérés, mais les confronts manquent. Ces documents, en quelque forme qu'ils soient rédigés, offrent, à divers points de vue, un intérêt considérable, et il est à regretter qu'on ne leur ait pas accordé jusqu'à présent l'intérêt qu'ils méritent. Ils sont évidemment d'une importance capitale pour la connaissance de la topographie et de la toponomastique, et il faut regretter que cette source précieuse de renseignements ait été négligée par les auteurs de plusieurs des *Dictionnaires topographiques* publiés par le Ministère de l'Instruction publique [2]. Ils ne sont pas moins intéressants pour l'histoire de la propriété et pour celles des impôts. Ici, ils ne seront naturellement envisagés que comme textes de langue, et comme on en possède qui sont rédigés en langue vulgaire dès le XIV[e] siècle [3], ils nous fourniront la matière de nombreux extraits.

ALLIVREMENT DE 1512

Sec si lo libre de la lieura dels particulars [4] de Ries, fach de l'an mil sinc cens et douse de la incarnation, acomensat a quatre de novembre, existens lieuradors lo noble Steve Fabre, mestre Guiot Arnaut, Peyre Esmenjaut, Mercier Monnot, Johan Honorat, Peyre

Castres) : « Sapian totz homes que cant fem la *reparatio* d'aquest libre d'aquesta estima per los dig juratz... L'an mial quatre sens XV, a XVIII del mes de mars, foc escomensada de novelamen aquesta *reparatio* del loc de Mondraguo » (Is. Sarrasy, ouvrage cité, pp. 235-237). Je ne vois rien sur cet emploi de *reparatio* ni dans Du Cange ni ailleurs. Mais on en trouvera d'autres exemples au cours du présent recueil. Le mot est visiblement dérivé de *par*, égal.

1. Ces deux dénominations se lisent dans le préambule du document (Laplane, *Essai sur l'hist. municip. de Sisteron*, pp. 154-6).

2. C'est notamment le cas des dictionnaires du Gard et de l'Hérault, et pourtant les anciens cadastres ou compois abondent dans les archives communales de ces deux départements.

3. A Albi il y en a un de 1313 (Is. Sarrasi, ouvr. cité, p. 75).

4. Ms. *particularas*.

Isnart et Peyre Murayre *alias* Garin, et existens sendegues Me Peyre Garin, not., et Johan d'Anjo (?) et yeu Bertran Garcin, not. del conselh de lad. universitat de Ries.

Primo YMBERT PLANSA.

Et primo una mayson a Porta aiguiera, ll. cx.
Item, la mitat de una mayson que era de Anthorona, filha de Elsias Plansa, ll. lta.
Item, una vinha en Chaut abric, ll. lta.
Item, ung canabier a las colonnas [1], ll. iij.
Item, ung ort a la Roviera, justa lo pont de Jaquet, ll. x.
Item, una vinha en Bon vallon [2], ll. xl.
Item, una terra terra a la Colla [3], que es estat de Bertet Granda [4], ll. vij.
Item, una terra a las Forcas, ll. iij.
Item, una terra petita en l'ubac de Sancta Cros, ll. ij.
Item, una vinha en Chanals [5], ll. x.
Item, una petita terra a l'amorier, ll. ij.
Summa : ll. grossas sinc et mieja et quarta.

(*v*o) ANDRIEU SEGON, pastre.

Primo, una torre apellada de Sancta Tecla, ll. lta.
Item, una vinha et terra dessus [6], ll. xij.
Item, la mitat de ung hostal a la plassa del Masel, que era de Miquel Peytavim, ll. xxv.
Item, son capital [7], ll. xiij.
Summa : ll. gross. doas [8].

HONORAT ROENGAS.

Primo, una mayson en la plassa del Masel, ll. clx.
Item, una vinha al star [9] episcopal, ll. xx.

1. Les quatre colonnes antiques qui se voient en dehors de Riez, à l'ouest.
2. Notre-Dame de Bonvallon, chapelle, au sud de Riez (Cassini).
3. Ce mot, qui veut dire colline est très fréquent comme nom de lieu dans les B.-Alpes, les Alpes-Maritimes et le Var. Mais il ne se rencontre guère ailleurs.
4. Ce mot parait rayé.
5. Chanaux (Cassini), lieu dit au nord de Riez, à l'est de la route qui conduit à Puimoisson.
6. A la suite on lit ces deux mots rayés, *en Selhans.*
7. Biens meubles (par exemple les troupeaux) distincts des biens-fonds (Du Cange, CAPITALE 4).
8. L'addition donne 100 livres. Il résulte de cette « summa » que la *libra grossa* valait 50 livres ordinaires. Il y a dans du Cange, un article LIBRÆ SUBTILES ET GROSSÆ (sous LIBRA) où sont cités divers documents provençaux d'où ne ressort aucune explication précise.
9. Habitation, demeure (Du Cange, STARE 3).

Item, una terra en las Tapias [1],	ll. iij.
Item, una terra en l'ubac, al camin de Santa Cros,	ll. j.
Item, ung ort al plan de Sanct Miquel,	ll. x.
Item, una vinha et prat en Chaut Abric,	ll. xv.
Item, una terra a la Colla de Barbarot,	ll. iij.
Item, una altra terra aqui, camin en miech,	ll. j.
Item, una vinha en Rosset,	ll. v.

Summa : ll. gross. quatre et quarta una et mieja quarta.

ANTHONI FORNIER, *alias* DE MAURINA.

Primo, una mayson en Carriera drecha,	ll. lxxv.
Item, ung stable sota la grant torre,	ll. xv.
Item, una vinha que era prat, en Chanals,	ll. xij.
Item, ung prat en Chanals,	ll. l^{ta}.
Item, una terra al vallon denant,	ll. iij.
Item, una terra al plan Salvarest,	ll. x.
Item, una terra al star episcopal,	ll. ij.
Item, una terra al stayer (?) de Bertet,	ll. ij.
Item, son capital,	ll. xx.
Item, una terra en Paulilhas, que era de Peyre Arlot,	ll. iij.
Item, una vinha petita en Chanals, al camin de Pumoysson [2],	ll. iij.
Item, una vinha en Chanals,	ll. xxx^{ta}.

Summa : ll. gross. quatre et mieja.

Summa summarum : ll. x $\frac{1}{2}$, 4 j, 4 $\frac{1}{2}$, sive ll. des et mieja et una quarta et una mieja quarta [3].

(*Fol ij*) GUILHEM MORENON, *alias* GIPPIER.

Primo, una mayson a Porta ayguiera.	ll. xxxv.
Item, la mitat de una mayson que fon de Antorona, filha de Elzias Plansa,	ll. xxx.
Item, la mitat de una vinha en bon terrus,	ll. xx.
Item, la mitat de una vinha et prat en Paulilhas,	ll. xv.

1. *Tapia, Latapie, Lestapies* sont des noms de lieux fréquents dans la toponomastique du midi de la France. *Tapi, tapio* signifie actuellement « pisé, mur de terre, maison des champs bâtie en terre » (Mistral); *tapia* « murus terreus; ut videtur ab hispanico *tapia*, quod item significat » (Du Cange). Mais ce mot, comme on le voit, n'est pas exclusivement espagnol, puisqu'il est répandu dans la France méridionale. Mahn (*Etymol. Untersuchungen*, n° LXI), qui ne connaissait le mot qu'en espagnol, le fait venir d'un mot turc signifiant rempart, bastion. On l'a, depuis, rattaché, avec plus de probabilité à une racine germanique *tap* (fr. *taper*) qui a le caractère d'une onomatopée (Schuchardt, *Zeitschr f. rom. Phil.*, XXIII, 196; cf. Körting, *Latein-roman. Wört.*, 2e éd., n° 9371).

2. Puimoisson, canton de Riez et au nord de cette ville.

3. Cette « summa sumnarum » est la somme des deux sommes contenues dans la page.

Item, los Brucs [1], li. j.
Summa : ll. gross. doas.

ANTHORONA, molher deld. Guilhem Morenon, *alias* GIPPIER.

Primo, la mitat de ung stable derrier la mayson de mestre Glaude son payre, ll. xx.
Item, la mitat d'ung prat als pras Jaufres, ll. xxxv.
Item, una terra al plan de Giraut, ll. j.
Item, la mitat de ung plantier [2] en Valvachiera [3], ll. x.
Summa : ll. gross. una e mieja.

PIERRE, MORENON, *alias* GIPPIER, lo vielh.

Primo, lo derrier de la mayson que era de son payre en que es l'estable, ll. xxxv.
Item la mitat de una mayson que fon de Anthorona, filha de Elzias Plansa, ll. xxx
Item una vinha en Peyronet [4], ll. viij.

....

(*Fol. v v°*) MAYME JOHAN, *alias* FUSTIER.

Primo, una mayson en Carriera drecha, ll. lxxx.
Item, ung ort en Sanson [5], ll. vj.
Item, una vinha en Chanals, ll. xxxiiij.
Item, una altra aqui que era de Michel Tacil, ll. vij.
Item, una altra en Bon vallon, ll. xxij.
Item, una altra al Plan de castel, ll. x.
Item, ung prat en Chanals, ll. iij.
Item, ung stable al camin de Romolas [6]. ll. xx.
Item, la mitat de la mayson de Johan Bello, ll. xv.
Item, son capital, ll. lv.
Summa : ll. gross. sinc et una quarta.

ANTHONY MONEYRE.

Primo, una mayson en Carriera clara, que fon de Berlo, lxxxv.
Item, ung plantier en Chanals, ll. xxx.
Item, una vinha en Charbonosa. ll. v.
Item, una altra en Fontchauda, ll. x.
Item, son capital, ll. xx.
Summa : ll. gross. doas.

1. Pour *Bruscs*, « les ruches », ou « lieu planté de bruyères » (Mistral, BRUSC)?
2. Vigne nouvellement plantée (Mistral).
3. Il y a un ruisseau de Vauvachiere qui se jette dans le Colastre à Riez.
4. Peyronet, écart, au sud-est de Riez.
5. Sanson, écart, au nord de Riez.
6. Romoules, commune à l'est de Riez.

....

(*Fol. vj v°*) Primo, una mayson [en] Carriera drecha, ll. cx.
Item, una maison et stable en carriera de la Sabbateria, ll. lxxx.
Item, una vinha en Chaut abric [1] esta l'iera, ll. c.
Item, una altra en Chaut abric, l. lxx.
Item ung ort al Plan de Sant Miquel, ll. xxx.
Item, ung prat a la font de Martura, ll. xxv.
Item, son capital, ll. xxv.
Summa : ll. gross. nou et mieja.

Los heres de Jaume Benart.

Primo, una mayson en Carriera clara, ll. l. v.
Item, una vinha en Chaut abric, ll. lvj.
Summa : ll. gross. doas et quarta.

ALLIVREMENT DE 1518 [2].

(*Fol. j*) S'en siegue lo libre de la lieuro dals particulars de Ries, fach l'an mil cinq cens et dex et huech a la Nativitat [3].

Et primo lo noble Steve de Villo.

Primo, uno mayson en Carriero drecho, ll. cxxx.
Item, ung stable et costal et engien detras, ll. lxx.
Item, uno terro en Autanos [4] que fon de Berrian, ll. iiij.
Item, ung ort en Sanson, ll. xx.
Item, ung prat al Columbier, ll. lxx.
Item, certos terros al prat de la Siecha, ll. xj.
Item, certos terros en Albeyres, sive a la Chaumo Martino, ll. xxx.
Item, uno terro en Autanos al camin de Font doulce, ll. v.
Item, ung prat en Altanos, ll. x.
Item, uno terro en l'adrech de Font doulce, ll. j.
Somo : ll. sept.

(V°) Me Huguet Rodelhat.

Primo, uno mayson en Carriero drecho, ll. lxx.
Item, uno vigno en Chaut abric, ll. xx.

1. Je suppose qu'il faut suppléer [*on*], le sens paraissant être « où est l'aire » (à battre le blé). Il y a dans presque tous les villages de cette région (et c'est le cas à Riez, qui est une ville agricole), une aire où on dépique le blé avec des chevaux attelés à des rouleaux de pierre.
2. On remarquera, dans ce texte, postérieur de six ans seulement au précédent, les finales en *o*.
3. On a vu (p. 328) que le rédacteur de l'allivrement de 1512 commençait l'année à l'Incarnation.
4. Autane, à l'ouest de Riez simple écart (Etat-major).

Item, uno autro vigno a la robino [1], ll. x.
Item, per son capital, ll. xy.
Somo : ll. doas et quatre.

(*Fol. iiij v°*) Heres de Peyre Menjaut lo mersier.

Primo, uno mayson en Carriero drecho, ll. c.
Item, uno autro mayson en Carriero drecho, que fon de Barles, ll. l.
Item, ung stable souto la terro de l'esperon, ll. l.
Item, ung hostal aqui tenent, ll. xxv.
Item, uno vigno de l'amorier que fon de Barles, ll. xxv.
Item, uno vigno en Charbonoso, ll. l.
Item, uno vigno a la Torreto, ll. xxxvj.
Item, uno vigno en Chanals al camin de Pumoyson, ll. x.
Item, ung ort darreyre la gleyso novo, ll. x.
Item, uno dobario [2] en Sanson, ll. xxx.
Summo : ll. grosses sept et mieyo et una quarto :

(*Fol. v*) Peyron de Arculi.

Primo uno mayson ambe tenchuro [3] tenent ensemble, ll. cx.
Item, la mitat de ung ort a lad. tenchuro, ll. xij.
Item, uno botigo en Carriero drecho, ll. xx.
Item, ung stable que fon de Peyre Ricaut, ll. xxv.
Item, la mitat de ung prat en Chaut abric, ll. xxviij.
Item, uno vigno en Chaut abric, ll. xxviij.
Item, uno vigno en bon terrus, ll. xv.
Item, uno vigno al Revescat, ll. v.
Item, ung ort que ero agut de Peyron Vachares, al portal, ll. xx.
Item, lo capital, ll. xij.
Summo : ll. grosses sinc et miejo, quarto uno.

XII. — FORCALQUIER

Les archives de Forcalquier qui, malgré de nombreuses lacunes [4], forment encore un fond intéressant et, jusqu'ici, peu

1. On appelle *roubine* en Provence les canaux servant à l'écoulement des eaux.
2. Tannerie; cf. *adobaria*, Laplane, *Hist. de Sisteron*, II, 449; Du Cange, ADUBUM.
3. Teinturerie (Mistral)?
4. Il parait qu'elles ont subi des pertes considérables sous la Restauration. C'est du moins ce que dit C. Arnaud dans l'ouvrage cité à la note suivante, I, 277.

exploré[1], ont été classées en 1358 d'après le plan indiqué dans la circulaire du 25 août 1857. Mais les sages prescriptions de cette circulaire ont été mal observées, car beaucoup d'articles contiennent jusqu'à trois ou quatre registres groupés sous un seul numéro, et certains documents sont dans une série autre que celle où ils auraient dû être classés. L'inventaire, quoique trop sommaire et souvent inexact, peut cependant guider les recherches et servir à un récolement.

SÉRIE BB (Administration municipale). — Le plus ancien des registres de délibérations du Conseil (BB 43-1) s'étend du 31 mai 1474 au 19 mai 1496. C'est à la fin de mai qu'avait lieu le renouvellement des officiers municipaux. Il est tout latin, sauf un petit nombre de délibérations qui ont été rédigées en provençal dans des circonstances qui seront expliquées plus loin. Mais on y trouve la transcription de divers règlements et de comptes présentés par les trésoriers, et ces documents sont en langue vulgaire. Après le 19 mai 1496 il y a une lacune de trente ans dans la série des registres. En effet, le registre suivant (BB 43-2) contient les délibérations du 10 juin 1527 au 27 mai 1537. Il est encore en latin, sauf insertion de quelques pièces en provençal. Ensuite, nouvelle lacune de dix ans. Le troisième registre (BB 43-3) va du 10 juin 1548 au 8 juin 1560; il est en français[2]. Il est probable que le changement d'idiome avait eu lieu, comme en d'autres villes, vers 1540.

Dans la même série, sous la cote BB 2, a été placé, bien à tort, car il devrait être dans CC, un compte de 1489, dont je rapporterai plus loin quelques lignes.

SÉRIE CC (Impôts et Comptabilité). Je signalerai d'abord deux compois (CC 3 et 4), l'un de 1448, l'autre de 1550, tous deux en

1. Les registres des délibérations et les comptes ont été, en une faible mesure, utilisés par feu C. Arnaud pour le livre qu'il a publié sous le titre assez trompeur d'*Histoire de la viguerie de Forcalquier* (Marseille, 1874-5, 2 vol. in-8), qui est un recueil d'observations sur l'histoire municipale des villes de Provence en général. Les textes cités dans cet ouvrage sont intéressants, mais peu correctement transcrits. Plusieurs sont tirés des archives de Forcalquier, mais le plus grand nombre vient de la Chambre des Comptes d'Aix, aux archives des Bouches-du-Rhône.

2. Naturellement, ce français est passablement imprégné de provençal; ainsi une délibération (fol. 193) commence ainsi :

« L'an mil cinq cens cinquante ung, a la nativité de Nostre Senhor, et le diseneufviesme jour du moys de may, congregé le venerable conselh de la commune de la present ville de Forc... »

provençal. Le compoix qui vient ensuite (CC 5), et qui date de 1570, est en français.

Les comptes commencent en 1488, mais présentent beaucoup de lacunes. L'article CC 32 (qui devrait former plusieurs articles et être classé à nouveau) renferme des comptes de 1488 à 1537. Les comptes de 1488 et de 1489 me paraissent être des registres de taille; ils sont partie en latin, partie en provençal, mais, du reste, ne contiennent guère que des noms. Ensuite viennent les comptes des années ci-après indiquées : 1496-97, compte trésoraire en provençal. — 1512-13, id., prov. — 1517-18, id., prov. — 1519-20, id. prov. — 1527-28, id., prov. — 1533-34, id., prov. — 1535-36, id., prov. — 1536-37, id., prov. — Le même article CC 32 contient encore un registre de quittances de 1532 à 1537; ces quittances sont tantôt en provençal et tantôt en latin.

L'article CC 33 est formé des comptes de 1532 à 1547. Le français fait une première apparition en 1546 :

S'en sec lou manuel de la tresaurarie de Jacques Berluc, de l'an mil cinq cens quarante six et quarante sept.

Item, pause avoyr payé à Mᵉ André Mosse sept florins sept soulz ung liard, esquelz la ville luy est tenu per (p *barré*) cause de dix huict livres et ung carter de siere [1], comme apert per poulize a mon poudissayre [2], au fᵒ premier.

Item, pause aver pagat a Mᵉ Anthoyne Vicary, de Forc., dix soulz esquelz la ville luy est tenu pour deux jours qu'il avoit vaqué pour lad. ville, coume apert per poulizo a mon podissayre, au fᵒ premier.

Item, pause aver paguat a Monsen Nicolas Roubaud, prestre, ung florin auquel la ville luy est tenu pour avoir sonné les cloches la nuyt de la veilhe de Saincte Anne...

L'intention d'écrire en français n'est pas contestable, mais ce n'est pas encore du français. Du reste, les trois comptes suivants (1547-48, 1548-49, 1549-50) sont en provençal. Le français reparaît de 1551 à 1554; mais le provençal reprend le dessus de 1556 à 1558, et c'est seulement à partir de la Pentecôte 1558 (l'exercice commençait au lendemain de la Pentecôte) que le français est définitivement adopté dans la comptabilité. Toutefois, cette règle ne concerne que les comptables; elle ne s'applique pas encore d'une façon absolue aux créan-

1. Cire.
2. Le livre où on écrivait les quittances (*apodixe*).

ciers de la ville. Le registre coté CC 35, qui contient des quittances datées de 1564 et 1565, est presque entièrement en français ; mais on y trouve encore un petit nombre de quittances (ff. 6 v°, 108, 116, 192, 212) qui sont rédigées en un provençal très francisé. Voici la dernière de ces pièces (fol. 212) :

Ieu sotosegnat confesse de aver agut et resaupud de la comuno de Forc. et per les mans de Sr Jaques Auberd, jadis tresorier, la somo de vint et nuf florins, et se en dedusion d'uno mienno parsello, quomo apert au libre des parsellos a f° 70, dont quite la dito comuno et tresorier de la susdito somo de XXIX f., se 14 de novembre 1565.

Noble Jehan MERCIER appo^rti.

Dans la série EE (Affaires militaires), on peut signaler un état (une *parcelle*, comme on disait autrefois) de vivres fournis à la garnison de Folcalquier en 1564 (EE 4). Ce document est rédigé en un provençal très imprégné de français.

Mais le document provençal le plus ancien et, à tous égards, le plus intéressant, que renferment les archives de Forcalquier n'a rien de municipal, et n'est entré dans ces archives que d'une façon que l'on peut qualifier de clandestine. C'est le fragment du registre commercial d'Ugo Teralh, marchand drapier de Forcalquier, que j'ai publié dans les *Notices et extraits des manuscrits*, t. XXXVI. Les feuillets de papier dont se compose ce fragment avaient été placés à l'intérieur de la couverture en parchemin du registre BB 43-1 pour lui donner plus de consistance. Je les en ai retirés et, les ayant fait réparer, je les ai renvoyés à Forcalquier pour être classés dans la série II des archives de cette ville. J'en donnerai plus loin quelques extraits.

Il ne saurait être question d'imprimer tous les documents provençaux que je viens d'énumérer. Je me bornerai à en publier quelques-uns, que je choisirai parmi ceux qui m'ont paru présenter le plus d'intérêt. On n'y relèvera presque aucun des caractères par lesquels se distingue actuellement le langage de Forcalquier et des environs, tel qu'on peut l'étudier dans les poésies de M. Plauchut [1] qui en donnent une représentation fidèle, par exemple le passage d'*r* à *l*, le changement d'*s* finale en *i* (semi-voyelle) devant les consonnes

1. *Lou Diamant de Sant-Maine* (Forcalquier, 1893) ; *La Danso dei parfums* (Digne, 1894) ; *Countc gavouot* (Forcalquier 1898) ; etc.

sonores. C'est que ces particularités sont de formation assez récente et n'existaient pas encore, ou du moins étaient peu sensibles, au xv[e] siècle ou même au xvi[e].

Dans mon mémoire sur *c* et *g* suivis d'*a* en provençal, j'ai exprimé l'idée que le sud-ouest des Basses-Alpes, et nommément Forcalquier et Manosque, appartenait visiblement au domaine de *ca*, *ga* [1]. Cette assertion est à peu près vraie actuellement, mais elle n'est pas exacte pour le moyen âge. On trouvera, dans les documents publiés ci-après, un grand nombre de mots commençant par *cha*. Il a dû se produire à Forcalquier un fait analogue à celui que j'ai constaté à Digne [2] : la substitution graduelle des formes plus méridionales *ca*, *ga* aux formes *cha*, *ja*. C'est le fait qu'a déjà constaté M. de Berluc-Perussis, dans une note communiquée à M. E. Sommer, auteur d'un *Essai sur la phonétique forcalquérienne* publié comme thèse de l'Université Greiswald [3] : « A Forcalquier, dit « M. de B.-P., le chuintement est aujourd'hui disparu, le « peuple le regardant comme un signe grossier propre au « langage montagnard. Toutefois, il subsiste encore dans les « noms de lieux et de familles..... On constate partout que le « chuintement est refoulé vers la région la plus montagneuse. « C'est le signe dialectal dont rougissent le plus, en arrivant « à Marseille, les Alpins qui vont s'y établir » (*Essai*, etc., p. 74, note 1). C'est le cas de citer un proverbe recueilli au xvii[e] siècle dans la *Bugado :* « Vou parlar prouvençau, mai « lou gavouet ly escapo » (réimpression Makaire, Aix, 1856, p. 100).

1. — Extraits du Livre-journal de maitre Ugo Teralh.

Dans la préface de l'édition des fragments qui nous restent du livre-journal de maître Ugo Teralh, j'ai établi que le livre avait été écrit par deux mains bien distinctes [4], et que l'une de ces mains était celle d'Ugo Teralh, notaire et marchand drapier de Forcalquier, dont le nom revient en plusieurs

1. *Romania*, XXIV, 553.
2. *Ibid.*, 552.
3. Voir *ibid.*, XXVI, 626.
4. Le fac-similé joint à mon mémoire, et où paraissent les deux écritures, ne laisse aucun doute sur ce point.

endroits du journal [1]. L'autre main est celle d'un associé ou d'un simple commis. J'ai montré aussi que ces deux écrivains n'avaient pas la même manière de noter certains sons, et que cette différence de notation correspondait visiblement à une différence de prononciation. La langue d'Ugo Teralh parait bien être celle de Forcalquier même [2], la langue de l'autre écrivain semble être un peu plus septentrionale. C'est pourquoi, dans les extraits qui suivent, je n'ai donné que des articles écrits de la main d'Ugo Teralh.

Le manuscrit est en très mauvais état : les parties restituées sont en italiques.

145. Deu Creysons, juyeus, v tornes d'argent an o redon [3] e ij d. reff. [4] per iij cannas e iij palms de fustani. Pagar mantenent; e pres o lo ix jor d'octobre MCCCXXXJ.

156. Deu maistre Raymon Vedel, not., vj libr. e x s., comtant j tornes d'argent am o redon per xiij d., per miaga pessa de blau clar de Carcasona. Pagar a nostra requista; e pres o lo xviij jor de novenbre MCCCXXXJ.

Deu mays vij s. per unas chausas de.....

158. Deu Benditz de Relhana, juyeus de Forch., iiij libr. e x s. reff., comtant j tornes d'argent am o redon per xiij d., per cana e miaga de camelin de Carcasona, e per xiij palms de blau de Limos, e per ij palms de vermelh, e per xij palms de blau de Sant Pons [5]. Pagar a nostra requista; e, de mandament de Benditz, Bonjuous, juyeus, a escrit desobre de sa man; e pres o lo ij jor d'abril MCCCXXXIJ.

159. Deu Aquinons filhs de Abram, juyeus de Forch., viij s. vij d. e me[a]lha reff. per iij palms de meschat de Carcassona. Pagar a Pandecosta; e pres o lo vij jor d'abril MCCCXXXIJ.

160. *Deu Mᵉ Raymon Ch*abaut, not., cij s. IX d. *r.*, *tant* per drap quant per lx julh. [6] d'ar*gent que* li prestiay quant pres sa molher. *Pagar a* ma requista. E fezem aquest comte *ieu Ugo* Teralh el ditz Raymon le vij jor d'abril MCCCXXXIJ.

1. Notamment à l'art. 160 imprimé plus loin.
2. J'ai montré (*Notices et extraits*, XXXVI, 131) que pendant toute la durée du XIVᵉ siècle, il y a eu des Teralh à Forcalquier.
3. C'est le *grossus Turonensis* où l'*o* du mot *Turonus* est rond, tandis qu'en d'autres gros il est ovale (voir mon mémoire, p. 140, note 1; p. 12 du tirage à part).
4. *Refforsatz*, « renforcés », voir Du Cange REFORTIATA MONETA sous REFORTIARE.
5. Saint-Pons, Hérault.
6. *Julhatz*, monnaie d'argent; voir mon mémoire, p. 140, note 2.

Deu mays xxv s. per v palms de vaer de Car*casona* e v palms d'arangelat [1].

166. Deu mossen P. Nicolaus xxxiij s. reff. per canna e miaga e j ters de burel de Beses, e per unas chausas de perseguiar [2] de Carcasona. Pagar a nostra requista; e pres o lo xv jor d'abril MCCCXXXIJ.

167. Deu Catarina, molhers de Bt. Feraut, not., xiij s. vj d. reff. per vj palms d'escacat [3] de Tolosa. Pagar a la fiera; e pres o lo xv jor d'abril MCCC XXXIJ.

168. Deu R. Chambarel, barbiars, v. s. reff. per unas chausas de vermelh. Pagar a Pandecosta.

169 *Deu*..... d'Albenas [4] v s. iij d. reff. *per unas* chausas de pesseguiar de Carcasona. *Pagar en*ans que parta de Bt. Is., sartre [5].

170. *Deu D*urant Plauchut e G. Angeliar xxxviij s. *vj d. r.*, comtant j tornes d'argent am o redon *per xiij* d., per canna e vj palms de blau de Limos. *Pagar* a miay aost. Fermansa Is. Segonsa, *P*lauchut de Monlaur [6]; nota R. Chabaut, *mcccxx*xij, lo deriar jor d'abril.

171. *Deu Peire* Gili xxxiij s., comtant j tornes *d'argent* am l'o redon per xiij d. reff., per canna e *miaga* de blau de Limos. Pagar a miay aost. *Ferma*nsa Esteve Eysaudacuar de Giron [7]; *nota* R Chabaut, M CCC XXXIJ, lo deriar jor d'*abril*.

172. Deu Joans Cornayres ix s. reff. per resta de miaga canna de blau de Sant Danis [8]. Pagar a Pandecosta. Fermansa G. Raynaut; e pres o lo deriar jor d'abril M CCC XXXIJ.

173. Deu P. Raschas, per lo prior de Funtiana [9], xviij s. reff. per de drap que a pres lo prior. Pagar a Pandecosta; e obliget se

1. En d'autres passages *arangilat*. Ce nom d'étoffe, pris sans doute de la couleur (orange), n'a pas été rencontré ailleurs; on trouve *erangat* dans le Livre-journal de Saval, drapier de Carcassonne, art. 2 (*Bull. hist. et philol.* du Comité des travaux historiques, 1901, p. 430).
2. Le *perseguiar* (ailleurs *pesseguiar*) de Carcassonne est sans doute identique au *presigier* trois fois mentionné (art. 85, 114, 126) dans le Livre-journal de Saval. Ce doit être une étoffe couleur de pêche.
3. Drap échiqueté; voir Du Cange SCACATUS et SCATATUS (mauvaise lecture); il y a un exemple de « serges eschequetées » dans Godefroy, au Complément, sous ESCHIQUETÉ.
4. Aubenas, cant. de Reillane.
5. Cette disposition se rencontre d'autres fois, souvent d'une façon plus complète : *pagar enans que parta de l'obraire de*..., c'est-à-dire que le paiement doit être effectué avant que le tailleur se désaisisse de l'étoffe qu'il s'est chargé de façonner.
6. Montlaux, arr. de Forcalquier, cant. de Saint-Étienne.
7. La Roche-Giron, arr. de Folcalquier, cant. de Banon.
8. Saint-Denis près Paris, où il y avait au XIVe siècle des fabriques de de drap. Voir Lebeuf, *Hist. de la ville et de tout le diocèse de Paris*, éd. Bournon, I, 534.
9. Fontienne arr. Forcalquier.

denant se Sacalau (?) en presensa de mossen Jac. Raschas, son frayre, et de mossen G. Magniar (?) e de Bt. Artaut de Peyrarua [1], lo deriar jor d'abril MCCC XXXIJ.

174. Deu Hugo Is. xxvj s. reff. per resta de j deute de xviij robert d'argent e demiay, e de j deute de xlvij s. e vj d. r., e per la part que a el venia de j deute de xiij s. iiij d. reff. en que era obligat el e Melhons Taverniars. Pagar a ma requista. E fesem aquest comte en presensa de G. Audeiar et de Joan Meysoniar, MCCC XXXIJ, lo IX jor de may, e a n'i mandament de la cort.

2. — Extraits des délibérations du Conseil et pièces annexes.

Dans le registre BB 43-1 — qui est en latin, comme on l'a dit précédemment — se trouve, à la date du 11 mai 1476, une ordonnance de police municipale rédigée en provençal, dont je transcrirai ici une partie.

(*Fol. 31*) Item, ordinaverunt ipsa nova capitula penarum municipalium in presenti libro inseri et describi per notarium presentis consilii, prout et illico seriatim inserta fuerunt.

Tenor dictorum capitulorum supra mentionatorum sequitur prout ecce :

Et premierament an ordenat, conclus et statut que nenguna persona, de quanhia conticion (*sic*) que sia, strania ho privada, non auja [2] ho presumisca metre ho far metre nengun aver bannal, gros ni menut, denfra las grans confinias del terratori d'aquesta present villa, so es assaber del miech de abriel de cascun an untro a la festa de Tossans, las quals confinias son designadas coma s'ensec :

Et premierament, prenent et acomensant a la vinha del noble Julian Talon de Chassons (?) et d'aqui avant al camin de Hiborgues [3], et aquel seguent sota la terra de Hugueta Gibelina untro lo terratori del castel de Manoa [4]; et puys d'aqui suguent la comba de Vallangosta, sota la vinha del noble Johan Amalric, et d'aqui seguent la division dels terratoris de Manoa et d'aquesta present villa de Forc. untro al collet de Manoa, et untro al rocas de Sant Suffren, reservat los passages dels avers, et del dich rocas prenent

1. Pierrerue, cant. de Forcalquier.
2. Faute, pour *ause?* Se retrouve plus bas.
3. Les Ybourgues (*Uboneques* dans le Livre-journal d'Ugo Teralh, art. 131), hameau ayant formé jadis une paroisse, dépendant de la commune de Limans, canton de Forcalquier.
4. Mane, cant. de Forcalquier.

lo camin de Manosca untro a la terra dels hers de Johan Martin....

(*Fol. 33*) Item, que nenguna persona, de quanhia condicion que sia, non auja ni presumisca son can annar ni far annar, vid. del miech del mes de aost untro a miey de octobre, cascun an sensa tollos [1] exceptat cam de aver [2] et petis braches [3] de villa, *sus la pena de ung gros* [4].

Item, que nenguna persona, de quanhia condicion que sia, non puesca accusar las penas subredichas, sinon que aya prestat sagrament en las mans de moss. lo viguier ho de son luoctenent, present messenhors sindegues ho de sos luoctenens, de far bona, justa et veraya rellation.

Item, que cascuna persona de bon non et de bona fama puesca accusar las penas subredichas ho alcuna de aquellas, quant attrobaria los malsfators al sieu.

Item, que tota persona aven autoritat ho poyssansa de segre las dichas penas sia tengut [5] de notifficar en aquel a qui seria lo damagi donat, davant que fassa nenguna execution della dicha pena; et al cas que el fessa nenguna execution davant la dicha revellation, que aquella pena per el adonca accusada sia per non facha et totalment nulla.

Item, que tota persona avent autoritat et poyssansa de accusar las dichas penas, deya far veraya rellation del jort, del luoc et della persona, et aquo scrieure o far scrieure denfra hun jort natural, et aquella rellation deya far al notari del conselh, et al cas que non fassa coma si conten en aquest present capitol, la dicha pena subre aquo stablida sia per non accusada et totalment nulla.

Item, an ordenat e statuit que los porcs comuns et privas si deyan salhir de tout lo lahoraïs [6] hont auria noguiers, cascun an a la festa de san Bertromieu [7], untro (*v°*) a miech del mes de octobre, sus la pena de sinc sous de jort, et lo doble de nuech, applicadoyra coma dessus per ters per cascun trop.

Item, que nenguna persona de quanhia condicion que sia, strania ho privada, non permeta ni fassa permetre de annar sous porcs denfra villa sensa garda, sub la pena, per cascuna bestia grossa, de

1. Nous avons déjà rencontré ce mot à Digne dans un compte de 1424 (ci-dessus, p. 287). — C. Arnaud, qui a analysé ce document dans son *Hist. de la viguerie de Forcalquier*, II, 87 et suiv., dit à tort qu'il était prescrit de « museler les chiens », depuis la mi-août jusqu'au mois d'octobre. Le texte ne dit rien de pareil.

2. Les chiens de berger.

3. Des *brachets;* c'est un mot de l'ancien français.

4. Les mots soulignés sont ajoutés d'une autre main.

5. A noter *tengut* en rapport avec *persona*.

6. Terre labourable (Mistral, *labouradis*).

7. 24 août.

hun gros, et per cascun porcel de tres meses, de deniers quatre. Et si lo dich aver porchini si attrobava donant damagi, sia tengut de pagar coma si conten en lo capitol de l'aver menut.

Je publierai présentement quelques pièces provençales transcrites à la suite de certains procès-verbaux des séances du Conseil dans le même registre. Ce sont des états de dépenses, des *parcellas,* comme on dirait, soumises au Conseil par le trésorier.

A la suite de la séance du 22 août 1478 [1] :

(*Fol.* 78) Sec si so que lo thesaurier demanda a messenhors de conselh que li vuelhan acceptar.

Et primo gross. vj per ung viage que ha fach mess. Anthoni a Manoasca, per portar los cc florins que la vila ha prestat al rey senhor nostre.

Item, un gros que a pagat ha Glaudo lo fornier per adobar la font.

Item, ung gros que ha pagat al soviguier per relaxar alcuns meyssoniers.

Item, per relaxar lo bayle de Peyrarua [2], ung gros que ha pagat al soviguier.

Item, gross. viij, d. iiij, que ha pagat a mestre Johan Joli, per adobar la font et querre de mossa a Sanct Mayme [3].

Item, xviij sols que ha payat de sobre enchant [4] a La Brelhana per lo peage.

Item, per lo disnar a La Brilhana, g. iiij. d. iiij.

(*V°*) Item, per la cart que portet a La Brilhana, que monta g. iiij, d. ij.

Item, per lo sopar, cant foron vengus en esta villa de La Brilhana, g. iiij, d. ij.

Item, ung florin que doneron al frayre menor italian que fes tres ho quatre sermons en esta villa.

1. Dans cette séance fut prise une délibération relative à ce compte. En voici le texte :

(*Fol. 77 v°*) Qui quidem domini sindici et consiliarii, omnes simul unanimiter et concorditer, nemine ipsorum discrepante, acceptarunt domino thesaurario presentis universitatis omnes expensas factas pro liberacione pedagii de Labrilhana, tam de superinquantu quam in prandio et cena ipsorum dominorum sindicorum et aliorum qui comederunt cum eisdem, prout continetur in cedula hic inserta.

Le péage de La Brillane appartenait à la ville, qui l'affermait annuellement (C. Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forcalquier*, II, 423).

2. Pierrerue, cant. de Forcalquier.

3. Saint-Maime, cant. de Forcalquier.

4. Au sujet de ces surenchères, voir plus haut, p. 190, note.

Item, ung florin que doneron al noble Gorge de Brunel de Negrepont.

A la suite de la séance du 14 sept. 1478 :

(*Fol. 79 v°*) Segon s'en las causas que yeu, Anthoni Jacob, thesaurier, demande esser acceptat per lo honorable conselh de Forcalquier.

Et primo, pause aver pagat, per ordenansa de conselh, a mess. Johan Matharon, M[e] racional, que venguet per crida[r] las monedas, per son benvengut, coma costa appodixa, flor. dos et grosses vj.

Item, pausa aver pagat, ausi ben per ordenansa de conselh, en aquellos que foron blessas per prendre l'ors, flor. dos, coma costa appodixa [1].

Item, pausa aver pagat, per comandament des sendegues, a mestre Robin Belengier, quant lo giteron defora [2], flor. j.

(*Fol. 80*) Item, pausa aver pagat, per comandament des senhors sendegues, a sen Jaume Sarayre et asson filh. per dos jours que an vacat a cercar la glant [3], coma costa appodixa, flor. j.

Item, pausa aver pagat, per comandament des dich senhors sendegues, per adobar los portales, gross. dos.

Item, pausa aver despendut, per ung beure des senhors sendegues et a mossen lo viguier, cant vengueron de visitar lo jusiou mort al bosc des Jusious, g. j, den. viij.

Item, pausa aver pagat a Peyre Giraut, per comandament des sendegues, per adobar la font de Bedorriou, gross. quatre.

Item, pausa aver pagat, per comandament des sendegues, per claure las portas des Jusious et de l'ostal de mestre Robin, tant en post coma en clavels, gross. dos, et per lo mestre que ho fes.

Item, pausa aver pagat per comandament des sendegues, en

1. On lit dans la délibération du 3 septembre :
Qui quidem sindici et consiliarii, omnes simul unanimiter et concorditer... ordinaverunt dari Bertrando Challie, de Lurio, et aliis qui cum eodem fuerunt lesi hiis diebus proxime lapsis in capiendo ursum, per cumdem ursum, pro supportacione expensarum per eos fiendarum in faciendo se medicari, vid. florenos duos per thesaurarium presentis universitatis.

2. L'explication est donnée par cette délibération, 14 sept. :
Item, ordinarunt dari magistro Robino Belengerii qui suos filios morbo pestiffero sepellivit (*la place de plusieurs mots a été laissée en blanc*) et quod recedat a presenti villa et ejus territorio per spacium certi temporis.

3. On élevait beaucoup de porcs à Forcalquier (voir ci-dessus, p. 341). Ces animaux étaient confiés aux soins d'un pâtre communal, et le conseil de la ville se préoccupait des moyens de se procurer les glands nécessaires à leur nourriture. Il y a beaucoup de délibérations sur ce sujet; voy. C. Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forc.*, I, 412.

aquellos que aneron a Feugieras [1] far la sepultura del filh de Me Robin, gross. dos.

Item, pausa aver pagat al souviguier, per una nuech que velhet quant giteron fora Me Robin, f. j.

Item, pausa aver pagat a Me Glaude Aulanhier, per la cabanna que fes al Borguet [2], l'estieu, per los estranges, gross. viij.

En 1478, la peste se déclara à Forcalquier ; la première mention que j'en aie trouvée dans les délibérations est celle qui concerne ce Robin Belengier qui fut expulsé de la ville, avant le 14 septembre, comme on l'a vu dans la pièce précédente. Depuis lors, et jusqu'au 17 avril, inclusivement, de l'année suivante, la communauté de Forcalquier se trouva séparée en deux parties (la ville, entourée de murailles, et le faubourg), entre lesquelles toute communication fut interdite. Les conseillers restés en ville continuèrent à se réunir, mais, comme le notaire du Conseil était hors de la ville, ils chargèrent l'un d'eux, appelé Peyre Mercier, de rédiger les procès-verbaux. Ces résumés des délibérations, écrits sur les feuilles volantes (*parcellas*), furent ultérieurement transcrits dans le registre par le notaire du Conseil, Jaume Garcin. Cela résulte du préambule placé en tête des procès-verbaux de Peyre Mercier [3]. Je donne ci-après ce préambule, avec les trois premiers procès-verbaux (25 oct., 2 nov., 7 nov.).

(*Fol. 86*) Segon s'en las ordenansas fachas per lo honorable conselh de Forcalquier, demorant en la dicha villa per lo temps de la empidimia, las qualas ordenansas et conselh son istadas scrichas per lo discret home Peyre Mercier dal dich luoc, en deffalhiment de

1. Il y a un lieu appelé Fougères, au sud de Forcalquier, à mi-chemin entre cette ville et Saint-Maime.

2. La place principale de la ville, où est l'église Notre-Dame, s'appelle encore place de Bourguet.

3. L'insertion dans le registre de Forcalquier des délibérations rédigées par Peire Mercier est expliquée dans une délibération ultérieure du 27 août 1479 :

(*Fol. 95*) Qui quidem domini consiliarii ubi supra congregati, omnes simul unanimiter... prius ratifficando et approbando omnia acta, gesta et procurata per supradictos dominum Agricolam de Dignosco et Johannem Mosquini sindicos, in causis universitatis presentis et... ellectionem eorum officii sindicatus factam in presenti villa tempore pestis, descriptam manu Petri Mercerii, in deffectu notarii absentis a predicta villa occasione dicte pestis, *constante quadam parcella per magistrum Jacobum Garcini, notarium, in presenti libro inserta.*

notari, coma se conten en las parcellas escrichas per lo dich Peyre Mercier, lasqualas parcellas ay registradas, yeu Jaume Garcin, not. dal dich conselh, per ordenansa de conselh, en la forma et en la maniera que ay atrobat en scrich, sensa ren ajustar ny amermar, en la forma que s'en sec.

L'an M° iiijc lxxviij, a xxv de octobre, congregat lo conselh en lo lausas de la thomea [1] de mi Peyre Mercier, davant lo discret home mestre Jaquet de Bot, luoctenent de messr Laurens de Aribaldis [2], viguier et jugi de la cort real de Forcalquier, en que foron presens los discres homes Jaume Sarrayre et yeu Peyre Mercier, luoctenens de sendegues, sen Johan Girart, Peyre Meolhon, Baudon Paris, Anthoni Sarrayre, Guilhem Andrieu, Peyre Paulet, Frances Chaston, Johan Bellon, Elzias Payan, losquals senhors sendegues et conselhiers an ordenat las causas que occorron per lo present, en la forma et maniera que s'en sec :

Et premierament ordenan que sia donat ha mestre Jaquet de Bot, per sa pena que el avia en hubrir et sarrar de matin et de vespre, a las horas que el sera requerit, per chascun mes et per sos gages, lo mes, de grosses huech, lo portal de Nostra Dona, et non si gardon plus de jort.

Item, parelhament que sia donat ha Jaume Bonifay (?), per sos gages de hun mes que avia en sarrar et hubrir lo portal de Sanct Peyre, et car s'es perufrit a far la dicha causa, quatre gros lo mes.

Item, que las vinhas et lo blas sian en deffension tot l'an.

Item, que mestre Jaquet et Elzias Payan tengan lo partit [3] que an a la viela, a la causa de far lo gach en la companhia de M° Johan Dangart, a reyson de hun florin lo mes per home, et aco per lo patil que an de hun mes.

Item, que aquellos que volran tenir ubert lo portal dels Frayre[s] menors et lo portal en avant, a Sanct Jehan per lur ayse anar a lur possessions, que sian tengus [de] sarar et de ubrir a la hora de la Ave Maria, dal matin et dal vespre, a lur despensas.

(V°) Item, que sia baylat a mossen Johan Teyssere lo reloge per hun an, a melhor prez que se poyra far, et que sia pagat de hun mes que l'a governat, que es grosses .ix. a la fin d'aquest mes.

Item, que aquellos que an gardat los portals, coma es mestre Jaquet, que ha gardat lo portal de Nostra Dona a causa de la mortalitat hun mes, flor. .j. et segont los patils que li an los sendegues.

1. *Lausas* signifie une grande pierre plate, mais je ne comprends pas *thomea*. La lecture est certaine.

2. Il est appelé « Laurent de *Ardoaldis* » dans l'inventaire des arch. des Bouches-du-Rhône, B 1903, mais je pense que c'est une mauvaise leçon.

3. Il y a peut-être lieu de remplacer ce mot par *patil* comme plus bas, ou *pati*, pacte, arrangement.

Item, que sia comandat al maselier d'aquesta present vila de Forcalquier que fassa ho aucisa de cars bonas et sufficiens, que no sian revas [1] ni chastrols ni aultras cars contrarias, per causa de la pestilencia que corre.

Item, cometon a nos aultres luoctenens que atroben o se provesisca de quatre homes a causa de far las obras de misericordia, et ha melhor prez que si poyran atrobar, a causa de sebelir los mors.

Item, aven promes a Loys Brun, *alias* Cubet, d'ayci a chalenas [2] per sos gages de so que el sierf las obras de misericordia, flor. iij.

Item, parelhament al bonetier, al dich prez.

Item, avem baylat a mossen Johan Teyssere lo reloge, de Tossans venent en un an, per prez de florins ix, de que n'a huna appodixa facha de ma man et sotascricha de la man de mon compayre Jaume Sarrayre, coma luoctenens de sendegues.

(*Fol. 87*) L'an M° iiij^{c} lxxviij, a dos de novembre, congregat lo conselh al lausas de my Peyre Mercier, davant lo discret home mestre Jaquet de Bot, luoctenent de mossen lo viguier, mess^{rs} Laurens de Aribaldis, viguier et juge de la cort real de Forcalquier, en que foron presens lo discret home Jaume Sarrayre et mi Peyre Mercier, luoctenens de sendegues, lo discret home sen Johan Mosquin, sen Johan Girart, Peyre Meholhon, Guilhem Andrieu, Baudon Paris, Frances Chaston, Anthoni Sarrayre, Bertromiou Escuyer, Andrieu Alric, Me Glaude Aulanhier, Monet Perrinel, conselhiers, los cals an ahordenat en la forma que s'en sec :

Et premierament ahordenan que l'aver menut lanut venga dedins lo luoc de Forcalquier deves vespre, et de nuech jasser denfro lo dich luoc de Forcalquier, hun trop apres aultre, una nuech, tant que cascun trop hi aia jacut una nech, et la vila sia tenguda de cascuna bestia que si perdria, et aco per comandament de mossen lo luoctenent, fasent ho observar als nuyriguiers.

Item, que tos aquellos que son enfects, ho sarien mors en lurs hostals de pestilencia [3], que si asenton d'aquellos que son sans, tant en la gleya coma per la vila, et que iston en lur retrach, sinon que aguessan necessitat de causa que aguessan besonh per los malaus.

Item, que la crida que ha fach mossen lo luoctenent que cia revocada, et que cascun puesca venir en son hostal san ho malaut, istant s'en lur retrach, coma es dessus ahordenat.

1. « Mouton à laine grossière et pendante commun dans le Piémont, la Lombardie et la Savoie » (Mistral, RABAS, où est cité un document du XVe siècle concernant la défense d'introduire en Provence « negun aver apelat *ravas* »).

2. Noël.

3. Il faut entendre : « ou dans les maisons de qui des gens seraient morts de l'épidémie. » On voit sans peine que ces procès-verbaux sont rédigés par une personne peu expérimentée.

Item, revocan lo gach que si fa de nuech, que non si fassa plus, fach que aian lo terme de hun mes que an dc patil Elzias Payan et Mᵉ Jaquet.

Item, que si netege la font, actendut que es agut vituperat l'abeourayre (?) per Isnarda, molher de Glaudo Gibellin sa entras [1], que hi a lavat alcuns draps lurs.

Item, que sien pagat de lur gages aquellos que fan lo gach, fach lur terme.

(*V°*) L'an mil iiijᶜ lxxviij, a vij de novembre, congregat lo conselh al Borguet, davant l'ort de mestre Urban Balp, fabre, et davant lo discret home mestre Jaquet de Bot, luoctement de mossen lo viguier reyre escrich, et los discres homes Jaume Sarrayre et mi Peyre Mercier, luoctenens de sendegues, sen Johan Mosquin, Johan Girart, Anthoni Sarrayre et Guilhem Andrieu, Baudon Paris, Andrieu Alric, mestre Ayme Lardeyret, mestre Bertromiou, Johanin Bastier, Peyre Meolhon, conselhies, loquals an ordenat en la forma que s'en sec :

Et primo an ahordenat que sia retengut Mᵉ Peyre Messonier, mege, per hun mes, a causa de la percussion, et a [2] so que el s'es perferit et presentat de servir et donar remedi a aquellos que son ho seran enfermes de enfermetat ; et per sa vita l'an donat et promes la valor ho la soma de florins dos et miech per sa sustentacion, et car non ha plus demandat, lo susdich li an liberalment autrejat ; et si lo dich mestre Peyre es fisel a la vila, et servis la vila, que fasa bonas operacions, que la villa lo retendia as gages de la vila.

A la suite de la séance du 8 mai 1495 :

(*Fol. 375*) Sec se despensa que a fach Anthony Mayenc [3], thesaurier, que demanda que li sia acceptada.

Et primo, a xv de decembre, pausa aver pagat, per comandament de mess. los sindegues, a Guilhen Molina, per gardar lo portal e per la paga del mes de novembre. ff. ij, g. ij.

Item, plus, a xvj de desembre, pausa aver pagat, per comandament de mess. los sindegues [4], a Paul Reynaut, per ung jort que s'es afanat ambe mestre Juhan Maluvert a la font de la Lauveta [5], g. j, d. x.

Item, plus, a xx de desembre, pausa aver pagat, per c. de m. los

1. « Çà en arrière », c'est-à-dire défunt.
2. Corr. *per* ?
3. « Anthonius Mayenqui », dans les listes en latin des conseillers.
4. Dorénavant j'écrirai cette formule en abrégé.
5. La Louette et la Croix de la Louette sont deux lieux dits marqués dans Cassini au S. O. et à une très faible distance de Forcalquier.

s., per una carretada de lenha, per la provision de l'ostal de la villa, g. iiij.

Item, plus, a xx de desembre, pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a mestre Juhan Boyer, *alias* Maluvert, per tres jors que a vacat a adobar las gorgas de l'eysors [1] de la font de la Lauveta, g. x.

(*V°*) Item, plus, a xxij de desembre, pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a mestre Peyre de Polha per adobar una fusta al solier de l'escola, g. j.

Item, plus, a xxij de desembre, pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a Franses Meolhon, per gardar lo portal de Sant Peyre, g. xviij.

Item, plus, lo redier jort de desembre, pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a mestre Anthoni Garcin, per quatre jors que a vacat per ausir los contes de mestre Juhan lo Cordier. g. vj.

Item, plus pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a Mielh [2] Ranguin, sirvent, per los enchans, quant se deslieuret lo fort de la Bana et los bans, d. viij.

Item, plus pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a Peyre Volo, de Sant Mayme, per visitar la gipiera [3], g. ij.

Item, plus pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a Amielh Ranguin, sirvent, per l'estrena dels enchans dels fors, d. viij [4].

Item, plus pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., per doas candelas [5] per deslieurar lo fort dal chamin, d. ij.

Item, plus pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a mestre Glaudo Gonart, fabre, per lo sobre enchant del fort de la Bana, g. iij, d. xij.

Item, plus, a v de ginoyer, pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a Guilhem Rahos, *alias* Toalhet, per lo port de una letra que mandet mossen lo viguier e mess. los sindegues a Lus [6], per veser si volion contribuir en la soma dels blas que demandava nostre s. le rey senhor nostre al luoc de Forcalquier, g. j.

(*Fol. 376*) Item, plus, a x de ginoyer, pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., et present mosenhor de Limans [7], per lo decalament de las parpalholas [8] de rey et de miech grosses de papa, fasent la paga de

1. Les conduits de la source (Mistral, EISSOUR).

2. Il y a bien *a Mielh*; il faudrait *a Amielh* (voir l'art. subséquent). Nous avons vu plus haut p. 197) que la préposition *a* était supprimée devant les mots commençant par un *a*. C'est ici le même cas, sauf que le copiste préfère garder la préposition et supprimer l'*a* initial qui suit.

3. Platrière; Mistral, GIPIERO, cf. Du Cange, GIPPUM.

4. Il semble que le comptable ait répété ici, par erreur, ce qu'il a inscrit quelques lignes plus haut. La somme payée est la même.

5. Pour l'adjudication.

6. Lurs, arr. de Forcalquier. On prononce *Lus* en patois : voy. Mistral, LURS.

7. Limans, c. de Forcalquier.

8. Pour la dépréciation des parpailloles, monnaie frappée sous le roi René; voy. les textes cités par Du Cange, PARPAILLOLA. *Decalamen* n'est relevé dans aucun dictionnaire.

la talha del rey senhor nostre, que ero la soma ff. xiiij, g. ij, monta la perda de la dicta moneda g. xxj, d. iiij.

Item, plus pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a mestre Glaudo Gonart, per doas crosieras [1] de ferre que son a la vista del fort de la Bano, deves lo sementeri, g. v. 1/2.

Item, plus, a xxiiij de ginoyer, a pagat, p. c. de m. l. s., a mestre Ambrosi Mosquin, per quatre jors que a vacat per ausir los contes de mestre Juhan Olanhier, f. j.

Item, a xxx de ginoyer a pagat, p. c. de m. l. s., a mestre Charles Dumayne, per lo loguier de la chabraria [2] per sieys mes passas, g. vj.

Item, plus pausa aver pagat, per c. de m. l. s., per ung home que anet querre ung chabrier al Revest Enfangat [3], per son trabalh, g. j.

Item, a v de febrier, a pagat, p. c. de m. l. s., quant aneron far encantar lo peage de La Brelhano [4], per ung cartier de moton que pesava ll. xj, g. v, d. xij.

Item, en especias, d. vj.

Item, plus, lo dich jort, a pagat, p. c. de m. l. s., a Mielh Ranguin que anet a La Brelhana per far los enchans del dich peage, per son trabalh, g. j, d. viij.

Item, plus, al dich Amielh, sirvent, quant fon vengut de La Brelhano, per son sopar, g. j.

Item, plus pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a mestre Peyre Brunier, per compra d'un carriol [5] per servir a la calada. g. xv.

(*V°*) Item plus, lo segond jort de mars, pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a Alzias Plueyme, per quatre jors que a vacat per ausir les contes de messire Juan Aulanhier. f. j.

Item, plus pausa aver pagat al noble Juhan Malric [6], per dos jors que ha vacat en anar sercar de aglan a Simiana et en Valsancta [7] et a Viens [8], per son trabalh, f. j.

Item, plus, per quatre jors que ha vacat en ausir los contes de mestre Juhan Aulanhier, f. j.

1. Croisées, châssis (Mistral, CROUSIERS).
2. A Forcalquier, la garde des chèvres appartenant aux particuliers était confiée à un pâtre communal nommé par le conseil de la ville (Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forcalquier*, I, 410, 411). La *chabraria*, qui maintenant désigne une boucherie de viande de chèvre, était un abri pour les chèvres (Du Cange, CAPRAREA).
3. Revest-en-Fangat, selon l'orthographe vicieuse de l'administration, qui se trouve déjà dans Cassini, c. de Saint-Etienne, arr. de Forcalquier.
4. En deux mots, comme plus haut (p. 342), et comme on l'écrit actuellement; mais il serait plus exact d'écrire *Labrelhano* (*castrum de Libri giana*): La Brillane, c. de Peyruis, arr. de Forcalquier.
5. Charriot (Mistral, CARRIOU).
6. Pour Amalric.
7. Simiane et Valsainte, c. de Banon, arr. de Forcalquier.
8. Viens, Vaucluse, c. d'Apt.

Item, plus, lo ters jort de mars, pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., per lo vinage [1] del mercat que ha fach la villa ambe Anthoni Gay, per explanar [2] lo Borguet [3], per vin, g. iij.

Item, per de fogassas, d. xij.

Item, per de fromage, d. xij.

Item, plus, lo ters jort de mars, ay pagat, p. c. de mons. de Limans, sindegue, a mosen lo sendegue Brochier, per adurre los bars [4] dal fort de la Bana, f. iij.

Item, a viij de mars, a pagat, p. c. de m. l. s., cant feron lo fuoc de joyas, per lo menestrier, g. j.

Item, a ix de mars, ay pagat, p. c. de m. l. s., per adobar una pala de fusta que era das caladayres, d. iiij.

Item, plus, a ix de mars, pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a mestre Frances Benart, peyrier, per adobar lo fort de la Bana, f. vij, g. iij.

(*Fol. 377*) Item, plus pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a Albam de l'Aventura [5], per l'uffici de la capitanaria, per sos gages f. iij.

Item, plus, a ix de mars, pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a mestre Bertran Carlet, per lo sobre encant dal fort dal chamin, f. j.

Item, a xv de mars, a pagat, p. c. de m. l. s., a Mielh Ranguin, sirvent, quant se deslieuret lo masel, per los enchans, g. j.

Item, plus, a xvij de mars, a pagat, p. c. de m. l. s., per far collacion a l'ostal de la villa, cant adobavon la lieura [6], per ung demiey de vin, d. x.

Item, per doas fogassas a la dicta colacion, d. iiij.

Item, plus, a xix de mars, ay pagat, p. c. de m. l. s., quant adobavon la lieura a l'ostal de la villa, per doas fogassas per far collacion, et Manhan de la plassa paguet lo vin, d. iiij.

Item, plus, a xx de mars, ay pagat, p. c. de m. l. s., quant adobavon la lieuro a l'ostal de la villa, per far collacion, d. x

Item, plus, a xx de mars, ay pagat, p. c. de monsenhor de Limans, sendege, a mossen lo sotsindege Brochier, per ung conte de gitons per tenir a l'ostal de la villa, g. iij.

Item, plus, a xx de mars, pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., a Olivier Bonet de Valansolla [7], per lo sobre enchant de la reva dal masel, f. j.

Item, plus, a xxiij de mars, ay pagat, p. c. de m. l. s., a mestre

1. « Pot de vin, petit repas que l'on paye à celui qui a fait conclure un marché » (Mistral, VINAGE).
2. Aplanir? Mistral, ESPLANA.
3. Voir ci-dessus, p. 344, note 2.
4. Probablement le même que « BARD, dalle à paver » (Mistral).
5. Ce surnom est connu d'ailleurs. Dans l'*Obituaire du chap. de Saint-Mary de Forcalquier*, p. p. M. J. Roman, on lit (p. 6) : « quoddam viridarium Anthonii de La Ventura ».
6. L'allivrement.
7. Valensolle, ch.-l. de c. de l'arr. de Digne.

Johannes Bandoli, per son trabalh que ha agut per anar a Mano [1], per lo compromes de la reva del vin, contra mestre Glaudo Gonart et Verart Monier, f. j.

(*V°*) Item, plus, a xxv de mars, a pagat, p. c. de m. l. s., a Esperit Chabassut [2], per portar los malons [3] de l'ostal de mosenhor de Limans al fort de la Bana [4].

Item, a xxv de mars, a pagat, p. c. de m. l. s., a Mielh Ranguin, sirvent, per los enchans de la reva dal pan, d. viij.

Item, plus per una candella, d. ij.

Item, plus, a xxv de mars, a paga, p. c. de m. l. s., a Bonardel, per acompanhar lo comessari jusques a Sant Michel [5], que mandet mosen le senescal que portava letros, que tot home fos prest quant seria mandat, g. j.

Item, a v d'abril, a pagat, p. c. de m. l. s., a Mielh Ranguin, sirvent, per dos viages que a fach al molin de Hugo Mahenc, per aver l'areno de la font de La Lauveta.

Item, a viij de abril, ay pagat, p. c. de m. l. s., a senhe Juhan Berluc, per doas saumadas de blat que a portat a Marcelha per la villa, ff. ij. g. vj. [6].

Item, a ix d'abril, ay pagat, p. c. de m. l. s., per de sayn per honher lo carre dels caladayres, d. iiij.

Item, plus, a ix d'abril, ay pagat, p. c. de m. l. s., a mestre Crespini Bellas, per ung jort que anet a Mano, per lo compromes de la reva dal vin contra mestro Glaudo Gonart et Verart Monier, g. iij.

(*Fol. 378*) Item, a xj d'abril, a pagat, p. c. de m. l. s., al Picart soviguier, per ung comandament que portet a Vols [7], per l'arest d'alcuns mulatiers, g. ii.j.

Item, a xj d'abril, a pagat, per c. de m. l. s., a mestre Charle, per .xl. saumados d'arena que a fach portar per la font de La Lauveta, g. xxij. 1/2

Item, plus, a xv d'abril, pausa aver payat, p. c. de m. l. s., a Anthoni Guillerme, *alias* Gay, per acampar a son estable las peyras talhadas del revelin [8] del portal dels Frayres Menos, per far l'abeurage de la font de Bedorrieu, g. vj.

1. Mane, cant. de Forcalquier.
2. C'est un conseiller; *Spiritus Chabassuti*, dans les listes de présence du conseil de ville.
3. Carreaux, briques de carrelage (Mistral, MALOUN).
4. Le chiffre de la dépense manque, ici et plus loin.
5. Cant. de Forcalquier.
6. Article cancellé.
7. Volx, cant. de Manosque.
8. Mistral (REVELIN), indique plusieurs sens dont celui de « ravelin, parapet » (l'it. *rivellino*) qui ne convient guère ici; mais ce mot signifie aussi porche qui pourrait convenir; il s'agirait des pierres de taille formant l'arcade du portail.

Item, plus, a xiij d'abril, a pagat, p. c. de m. l. s., a mestre Raymon Marchis, fabre, per lo port dal blat de la villa que a portat a Marcelha [1], ff. ij. d. vj.

Item, plus, a xxj d'abril, a pagat, p. c. de m. l. s., a mestre Reymon Marchis, per unas frachissas [2] e per una sarralha que a pausat a l'archibanc [3] de l'hostal de la villa, g. ix.

Item, plus, a xxj d'abril, a pagat, p. c. de m. l. s., a mestre Reymon Marchis, per adobar lo furgon [4] del fort del chamin, g. ij.

Item, plus, a xxiij d'abril, pausa aver pagat p. c. de m. l. s., a Mathieu Lentier, per dos jors que a vacat per gardar las chabres de la villa [5], g. v.

(*En marge* : Recuperetur a caprerio).

Item, plus, a xxiij d'abril, pausa aver pagat, per comandament de moss[or] de Limans, sindegue, a mosen lo sindegue Brochier per una post per far lo buey [6] de l'archibanc de l'ostal de la villa, g. v.

Item, plus, a xxiiij d'abril, pausa aver pagat, p. c. de m. l. s., al comessari quo portet las letras per far las mostras de las gendarmos, lo ters jort de may, g. iij.

(V°) Item, a xxix d'abril, pausa aver pagat, per c. de m. l. s., a Anthoni Seguin per anar as At per espiar de las gendarmos si vendron passar a Forcalquier en que a vacat dos jors, g. vj.

Item, plus, lo segunt jort de may, a pagat, p. c. de m. l. s., a mossen Felix Maurel, per unas talholes [7] que a vendut ambe lo sench a la villa per los frans archiers, consta g. x.

Item, lo ters jors de may, a pagat, p. c. de m. l. s., a mestre Reymon Marchis, per far tirar las colobrinos quant sa feron la[s] mostros, g. ij.

Item, lo cart jort de may, a pagat, p. c. de moss[or] de Limans, a mossen lo sendegue Brochier, per la despensa que feron los frans archies quant lo[s] volgron anar presentar, tant en pan quant en vin et en cart, g. iiij.

1. Cet article est cancellé. Il s'agit probablement du blé que la commune avait été obligée de fournir pour la subsistance de l'armée française qui opérait dans le royaume de Naples.

2. Charnières (Mistral, FRACHISSO).

3. Sorte de grand coffre pouvant servir de banquette (Mistral, ARCHIBANC).

4. Le fourgon ou tisonnier du four (Mistral, FOURGOUN).

5. Voir plus haut, p. 349, note 2.

6. Voici le seul exemple que je connaisse de ce mot dont le sens n'apparait pas clairement : « La mesure, à Draguignan, était en bois, carrée, étroite en haut, large en bas et ferrée en croix par-dessus. On fixait au fond un fer *sive buey* ». (C. Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forc.*, I, 522). En note, l'auteur renvoie à un des registres de la Chambre des Comptes d'Aix (maintenant aux arch. dép. des B.-du-Rh.). Dans notre compte, le *buey* ne peut avoir été en fer, puisqu'il était fait avec un *post*, une planche.

7. Ceintures d'étoffes formant plusieurs tours.

3. — Extraits des comptes.

Voici d'abord le début du compte de 1489 (BB 2) mentionné plus haut (p. 334) :

La parcella de la spensa facha a j de may per la venguda de monss. de Greus[1] allas mostras l'an mil iiijclxxxix.

Sec s'en la spensa facha per mess. sendigs et auxi per mi Charle, thesaur., tant de los habilhamens de las gens d'armas della villa de Forc. comma per la spensa de monss. de Greus et de sas gens ambe sertans gentils homes, aver manchat anb'el, et auxi de sertans autres (*sic*) despensas fachas comma s'en sec, l'an mil iiijc lxxxix et a j de may.

Et po, de Bastian Berluc, per cana[s] 13 de drap roge per far los hoquetons de las gens d'armas de la dicha villa, per viijto hoquethons, montan ff. vi, gr. iiij.

Item, a Me Jaume de Francona, per xiiijta pals de blanquet que vahla per la devisa das hoquetons, que montan ff. iij.

Item, per thondre del[s] dits draps paye auxi al dich Francona g. 13.

S'en sec lo dinar que fon lo premier jort de may en que fon lo noble Sr de Greus et lo Sr de Casanova Cucuron[2], lo Sr de.....

De pan xxxvj, montan	g. iiij.
Item, en iiij lib. de peysson,	pat. xv.
Item, de Me Barnabé, de formagi lib. vj, montan	g. vj.
Item, compare lo susdich en de huous,	g. iiij, d. s.
Item, xlj de huous per lo dich dinar, montan.	g. ij.

J'ai dit plus haut (p. 335) que, sous la cote 32, on avait groupé une série de comptes s'étendant de 1488 à 1537, avec beaucoup de lacunes, et de plus un registre de quittances de 1532 à 1537. Entre tous ces documents, j'ai arrêté mon choix sur un compte de 1517-18 qui m'a paru écrit et rédigé avec plus de soin que les autres. Je vais en donner des extraits assez étendus.

(*Fol. 1*) Sech se lo libre de la thesauraria de la villa et universitat de Forcalquier fach per lo noble Bernardin Merceon[3] thesau-

1. Greoulx, arr. de Digne, cant. de Valensole.
2. Cucuron (Vaucluse), arr. d'Apt, cant. de Cadenet.
3. Il me parait impossible de lire autrement. Ce nom est écrit plusieurs fois de même dans le chapitre des recettes. Au fol. 2, cependant, il y a lisiblement *Mercier*, et telle est aussi la forme adoptée dans le chapitre des dépenses.

rier de la dicta villa et l'an mil sinc cens et des et sept, estans sendegues lo noble Bernardin de Berlucis et Berthemieu Mevolhon.

Et primo s'en sec la intrada et la recepta per el en nom de la dicta villa.

(*Fol. 2*) La reva del vin.

Et primo dis et pausa lod. noble Bernardin Mercier, thesaurier de la dicta villa, estre mes sus el a recobrar, en nom de la dicta villa de Forcalquier, dal discret home Jehan de Lacle (?), *alias* Alamant, come revier de la reva dal vin que ly es istada liourada per ung an, per lo pres de florins dos cens quaranta sinc, laqual summa el deou recobrar et ven per mes [1] florins vint et grosses sinc; es la permiera paga lo xxij de julhet.

(*Fol. 11*) Sec se lo libre de rason de la salhida de la thesauraria de la villa et universitat de Forcalquier fach per my Bernardin Mercier, thesaurier de la dicta villa, estant accessor lo egregi home mess. Urban Amalric, et sendegues lo noble Bernardin de Berlucis et senhe Berthomieu Mevolhon, et de l'an mil vc xvij acomensat del mes de julhet.

Et primo, pause ieu Bernardin Mercier sobredich aver comprat en plusors fes de papier, tant per far lo present libre quant per far los casernets et lo podixari de la dicta villa et las cubertas d'aquelos, que costan en tot sieys gros, sive g. vj [2].

Item, plus, l'an desus scrich 1517, et a 4 del mes de julhet, pause aver pagat a Me Baltasar Alberti, comis del thesaurier del rey senhor nostre, et per la tersa paga del don del dich senhor, so es la somma de cent et ung florin et quatre gros, inclus ung gros per la podixa far. ff. cj, g. iiij.

Item, plus pause, al 6 del dich mes, aver pagat, per comandament de mons. lo sendegue Berluc, a Glaude Lantelme, gavot [3], per far umplir et aplanar lo cros que era istat fach al Borguet, per adobar la font, so es ung gros et demiey, sive g. j $\frac{1}{2}$.

Item, plus, a 8 del dich mes de julhet, los sobre dich messrs los sendegues m'an fach a donar a beure a aquellos que son anas visitar Glaudon Robert, que Dieu perdon ! mercier de la present villa, lo qual era mort subitament, que hy era lo sendegue Mevolhon, Me Michel Carabilhat, sirurgian, Me Mathieu Boyer, Me Anthoni de Bot et Me Anthoni Maygie, que an despendut sinc gros, sive g. v.

(*V°*) Item, plus, l'an davant scrich 1517, et a 9 del dich mes de julhet, pause aver pagat, per comandament de mons. lo sendegue

1. « Parmi, moyennant », mauvaise forme.
2. Ce chiffre a été raturé par le contrôleur, et remplacé par *iiij*.
3. Ce mot désigne spécialement les habitants de la partie montagneuse de la Provence. A la rigueur ce pourrait être un surnom mais il n'est pas d'usage à cette époque d'avoir trois noms.

Mevolhon, a Peyre Brunet, per murar la part de l'ort que era dels heres de Me Jaquet de Bot, a causa de la garda dels portals, so es tres gros, sive g. iij.

Item, plus, a 14 del dich mes de julhet, pause aver pagat a Me Brancays Bandoli, thesaurier d'aquest contat de Forc., tant per los negocis del pays quant per lo don autroyat a monr lo general [1], als Estas darierament tengus, so es la somma de nou florins et ung gros, inclus ung gros per la podixa, sive ff. ix, g. j.

Costa per la podixa al podixari, fo 1.

Item, plus pause aver pagat, al 19 del dich mes, et per comandament de messrs los sendegues, a Lyonet Brotinel, portier, per donar a beure a de paures passans, demiey gros, sive d. viij.

Item, lo 3 jort d'avost, pause aver pagat, per comandament del sendegue Mevolhon, a Peyre Brunet, per murar de frachas del barri, sieys gros, sive g. vj.

Item, plus, a 16 del dich mes d'avost, pause aver pagat, per comandament del dich sendegue Mevolhon, a l'ostessa de la Corona, per ung escot que avia fach lo messagier que avia aportadas las letras del mandat dels Estas, so es dose patas, sive g. j ½.

Item, plus, a 20 del dich mes d'avost, pause aver comprat, per comandament de messrs los sendegues, dos banastons per portar las peyras per servir los calladayres que an facha la callada de la plassa de la font de Sanct Michel, que costan ung gros, sive g. j.

Item, a 21 del dich mes, pause aver pagat a Glaudo Sebert, *alias* Barbon, per portar unas letras apres Mathieu Albert, que era partit per anar as Aix, per far aportar unas inhibitorias d'Aix contra los off. de Lurs [2], per lo plait que a la villa contra los dichs off., li ay pagat dos gros, sive g. ij.

(*Fol. 13*) Item, plus, a 22 del dich mes d'avost, pause aver pagat a Guilhem Ros, *alias* Thoalhet, sirvent, et per comandament de messrs los sendegues, et en deduction de sos gages, so es en argent ung florin, et per unas sabatas que li dona la villa, que costan sept gros, que monta tot des e nou gros, sive f. j, g. vii.

(*Fol. 15*) Item, plus, l'an de la nat. 1518 [3], et a 27 del mes de decembre, pause aver pagat, per comandament de monsr lo sendegue Berluc, a Gaspart Taranelier, per anar quere una letra monitoria a

1. Le général conseiller sur le fait des finances, dont l'office avait été créé très peu après la réunion de la Provence à la Couronne; voir sur son office, Dupont-Ferrier, *Les officiers royaux des bailliages et sénéchaussées* (Paris, 1902), p. 660-661. Ce fonctionnaire dont l'autorité s'étendait aussi sur le Languedoc et le Dauphiné, était alors, depuis 1510, Henri Bohier (Dupont-Ferrier, p. 661, note 2; Spont, *Semblançay*, p. 65).

2. Arr. de Forcalquier, cant. de Peyruis.

3. On voit que Bernardin Mercier commençait l'année à Noël.

Lurs, tres gros, per so que lay a dormit, et per la letra dos gros, que es en tot sinc gros, sive g. v.

Item, plus, a 30 del dich mes de decembre, pause aver portat de lenha et de gavels a la mayson de mess. Berthomieu Andrieu, quant an tengut una autra fes lo conceilh per mandar en cort per far confirmar los previleges de la present villa de Forc., que monta lo dich bosc ung gros et demiey, sive g. j $\frac{1}{2}$.

Item, plus, lo premier jort de janvier, pause aver a pendre, ieu Bernardin Mercier, per los sobreinquants del fort[1] de la Bana ung florin, et per los sobreinquants del fort dal cami, nou gros, que es tot vint et ung gros, sive g. xxj.

Es scrich per la man de Me Columbial, podixari, fol. 8.

(*Fol. 15 vo*) Item, plus pause aver comprat, per comandament de messrs l'accessor et sendegues, so es sieys saumadas de lenha, una lieura de candelas et demiey gros de gros fil per ligar las scripturas de la present villa de Forc, quant acomenseron de las registrar en la mayson de monsr lo sendegue Berluc, lo derier jor de decembre prochan passat, que monta tot sieys gros et sinc patas, sive g. vj, d. x.

Item, pause ieu, Bernardin Mercer, aver vacat per ajudar a registrar las dictas scripturas de la villa, jornadas sinc, que, a rason de tres gros lo jort, montan grosses quinse, sive . g. xv.

(*Fol. 16 vo*) Item, plus, lo dich jort 25 de jenvier, pause aver pagat, per comandament de messrs l'accessor e lo sendegue Berluc, et present ellos a la mayson del dich Berluc, a Me Jaco de Bot, *alias* Jaquet, abat dels companhons de la present villa de Forc.[2],

1. Four.

2. On sait qu'il y avait dans beaucoup de villes du Midi des sociétés de joyeux compagnons dont le chef ou président, portait le titre d'abbé de la jeunesse, abbé des bons compagnons, ou quelque autre titre analogue. Pour la Provence, où ces sociétés étaient nombreuses, voir la *Statistique des Bouches-du-Rhône* du préfet Villeneuve, III, 232-3. Un document relatif aux fonctions de l'abbé de la jeunesse à Beaucaire (1611) a été publié dans la *Revue des Sociétés savantes*, 7e série, I (1879), 105. Pour Sisteron, voir Laplane, II, 256. Il y a, dans Du Cange, à la fin de l'art. *chalvaricum* un texte de Provence où est mentionné un « abbas juvenum ». A Forcalquier, la Société connue sous le nom de Confrérie de Sainte-Barbe, ou, comme ici, des compagnons, plus tard, d'abbaye de la jeunesse, parait avoir été une association à la fois civile, religieuse et militaire. Elle formait la milice bourgeoise de la ville. C'est du moins ce qui résulte d'une communication faite en 1878 au Congrès des Sociétés savantes par M. de Berluc de Perussis (*Rev. des Soc. sav.*, 6e série, VII, 217-9). Dans les Hautes-Alpes, ces sociétés, qui ne sont pas tout à fait éteintes, portaient au XVIIe siècle, le nom d'abbayes de *malgouvert* ou de *bongouvert;* voir le *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, IV (1885), 209, et cf. Mistral, MAU-GOUVÈR. Il y avait un abbé des bons compagnons à Chieri, en Piémont; voir *Atti dell' Accademia delle scienze di Torino*, XX (1885), 589.

per far las fassalhas [1] del gach de Sanct Mari, so es dos florins, sive ff. ij.

Item, plus lo dich jort, pause aver pagat, per comandament dels dichs messrs los sendegues, a Me Glaude Marchis, fabre de la present villa de Forc., per de talliers [2], sive enfustamens, que a fach per las colobrinas de la dicta villa, ung florin. f. j.

Item, plus, a 27 del mes de jenvier, pause aver pagat, per ordenansa del conceil, al noble Frances Meulans, per una jornada que a vacat per anar a La Brilhana [3] ambe lo noble Anthoni Meynier, per donar recapte de foraviar [4] las gens d'armes, sous sieys gros, sive g. vj.

(*Fol. 18 v°*) Item, plus, a 14 del dich mes de mars, pause aver pagat et despendut, per comandament de messrs lo accessor et sendegues, et aquo per lo fuoc de joyas fach per lo dalphin filh del rey nostre soveyran senhor [5], et premierament per lo degailh [6] de tres entorchas que an cremat, tant al fuoc dal Borguet que al fuoc del castel, que se son amermadas de una lieura et mieja et un quarteyron, que n'ay pagat des gros et demiey. g. x ½.

Item, plus, per lo sopar de aquellos que an fach tirar l'artilharia et que an fach los lenhiers [7] que eran una dozena, la ont era present monsr lo sendegue Mevolhon, que monta la despensa del dich sopar, inclusa la fatiga de aprestar et lo vin que avian begut apres lo premier fuoch aquelos que tiravan l'artilharia, que monta tot seze gros, sive g. xvj.

(*Fol. 19*) Item, plus, a 7 del mes de abril, pause aver pagat, per ordenansa del concelh facha lo dich jort, al Me reverent frayre Johan d'Espinasolis, augustin d'Aix, per sos gagis de la caresma prochan passada, que a predicat en esta villa, so es la summa de vint florins, sive ff. xx.

Costa podixa al podixari, f° 12.

(*Fol. 20*) Item, plus, a 14 del dich mes d'abril, pause aver pagat, per comandament dels dichs sendegues, a Me Arnaut Roman, fustier, tant per far los croses et lo cadafalc per la istoria que an jugada de la Passion lo vendres sanct, quinse gros. g. xv.

Costa per podixa al podixari, f° 14.

1. Fascines enflammées, brandons (Mistral, FASSAIO).
2. Probablement des affûts. Le prov. *taié*, *talhé* (Mistral) n'a plus ce sens. *Talierium* n'est relevé dans Du Cange qu'au sens de « tranchoir », plat ou assiette en bois.
3. La Brillane, cant. de Peyruis.
4. Détourner.
5. Le dauphin François, fils de François Ier, né le 28 février 1518, décédé le 10 août 1536.
6. Le déchet (Mistral, DEGAI).
7. Bûchers (Du Cange, LIGNARIUM ; Mistral, LIGNIÉ).

(*V°*) Item, plus, l'an davant dich 1518, et a 16 del dich mes d'abril, pause ieu Bernardin Mercier aver pagat, per comandament de messrs los sendegues, a Arnaud Boyer, gavot, per una jornada que li an fach gardar las cabras de la villa, quant lo cabrier era en prison a Belmont, so es dos gros. g. ij.

Item, plus, a 21 del dich mes d'abril, pause aver pagat a Requist Golmant, et per comandament de messrs los sendegues, en deduction de major summa, per alimentar una bastarda que la present villa a baylada a sa molher per l'alachar [1], so es huech florins, sive ff. viij.

Costa per podixa al podixari, f° 14.

Item, plus a 23 del dich mes d'abril, pause, per comandament de messrs los sendegues, aver pagat [2] a Peyre German, per lo loguier de son chival, lo qual a menat messr Berthomieu Andrieu, lo jort de Sanct George, a Fontiana [3], per visitar los termes dels devens de Palian [4] ambe aquelos de Sanct Steve; li n'ay pagat tres gros. g. iij.

(*Fol. 21*) Item, plus, a 18 del dich mes de may, pause aver pagat a Anthonieta, molher relleysada de Ant. Bues, d'Ongla [5], bayla et levayris dels enfans de la present villa de Forc., et per los gages que li dona la dicha villa chascun an, et per l'an de ma thesauraria, so es tres florins, sive ff. iij.

Costa per apodixa al podixari, f° 17.

(*V°*) Item, plus, l'an devant scrich 1518, pause aver pagat, per comandament dels dichs messrs los sendegues, a Me Johan d'Aurosa [6], rector de l'escola de la present villa de Forc. de l'an prochan passat et per resta et compliment de sos gages, so es quatre florins, sive ff. iiij.

Costa per podixa al podixari, f° 13.

Item, plus, a 25 del dich mes de may, pause aver despendut, per pagar a cascun dels cappellans que son istas a la procession lo dich jort, que era lo ters jort de Pandecostas, en cascuna gleysa, ung quart, so es a la gleysa de Nostra Dama del castel, a Sanct Johan, a Sanct Peyre et a Sanct Mari, que lur distribuit trenta e dos gros, sive ff. ij, g. viij.

Item, plus, a 12 de jun, pause aver baylat [a] Jaume Albert, per comandament del sendegue Amalric, en sa mayson, el present et monsr l'accessor Messr Urban Amalric, so es ung florin per anar a

1. Nous avons déjà vu plus haut à Entrevaux (p. 298, note 5) un bâtard élevé au frais de la commune. Cf. plus loin, au 6 et au 16 juin.

2. Les mots *aver pagat* devraient prendre place plus haut, après *pause*.

3. Fontienne, arr. Forcalquier, cant. Saint-Étienne.

4. Dans Cassini est marqué un bois de Paslian entre Fontienne et Saint-Etienne-les-Orgues (*Sanct Steve*).

5. Ongles, arr. de Forcalquier, cant. de Saint-Etienne-les-Orgues.

6. Un écart de la com. de La Freissinouse (Hautes-Alpes), porte ce nom, qui est celui d'une montagne voisine.

Mison [1], a causa de una bastarda que [es] istada aportada en esta vila a la porta del dich Albert. ff. j.

(*Fol. 22*) Item, plus, a 16 del dich mes de jun, pause aver pagat, per comandament de messrs los accessor et lo sendegue Anthoni Amalric, sendegues de l'an present, so es a Johanna, releyssada de Frances Alart de Forc., per sos gages que li son degus per alachar una bastarda que es fon [2] aportada en la present villa lo ters jort del mes de may prochan passat, a la porta de Jaume Albert; et per causa de prest li ay baylat en doas fes trenta gros, sive ff. ij ½.

Costa en dos podixas al podixari, fo 16.

Item, plus, lo dich jort, pause aver pagat, per comandament de messrs l'accessor et sendegues, a Me Anthoni Brochier, de Forc., so es de una part, per los sobreinquants de la reva del masel, sieys florins, et de l'autra part nou gros per lo loguier de ung chival que li avia fach baylar lo sendegue Berluc, a Me Andrieu Alhaut, caussatier, per anar querre lo libre per jugar la Passion [3], lo jort del vendres sanct prochan passat, que l'a tengut tres jors, que montan nou gros, que es en tot sieys florins et nou gros ff. vj, g. ix.

Costa podixa al podixari, fo 16.

(*Fol. 23*) Item, plus pause aver pagat, per comandament de monsr lo sendegue Berluc, a Me Elzias Savalle, per far adobar la verga, sive scandailh [4], de la villa, que costa dos gros, sive g. ij.

(*Vo*) Item, plus pause aver pagat, per ordenansa dal conceilh, a Me Guilhelme Blanc, sartre, per tocar lo rebequet [5], tant a la festa de Sanct Mari quant a las processions de la Accension et de la festa de Dieu, et al fuoc de joyas et autras festas que a tocat per la villa, li ay pagat ung florin, sive ff. j.

Costa podixa al podixari, fo 24.

(*Fol. 24*) Item, pause aver pagat, per comandament de messrs lo[s] sendegues, per lo juoc de santa Susana que an jugat lo mes de febrier prochan passat al Borguet, tant en g. xviij a Me Nadal Audoyn, gipier, habit. de Forc., per la factura dels cadafalcs, quant en g. x a Jaco Lardeyret, taborin de Forc., quant ausi a aquellos que an jugat, que monta tot sinc florins [6], sive ff. v.

1. Cant. de Sisteron.
2. *Sic*, l'écrivain aurait dû rayer *es*.
3. Cf. plus haut, 14 avril. Il est regrettable que le comptable ne nous ait pas fait savoir où on était allé chercher ce livre contenant un mystère de la Passion.
4. Peson, balance à un seul plateau (Mistral, ESCANDAU).
5. « Petit rebec, mauvais violon » (Mistral).
6. Cet article du compte de Bernardin Mercier a été publié par C. Arnaud dans la préface de son édition de *Ludus S. Jacobi* (Marseille, 1858), et reproduit par M. E. Picot dans la préface du t. V du *Mystère du Viel Testament* (1885, Soc. des anc. textes français), p. LXXVII. On trouvera dans la même préface, p. LXXVI et suiv., la mention de représentations de mystères

Costa podixa al podixari, f° 22.

(V°) Item, plus, l'an davant scrich, 1518, et a 7 del mes d'octobre, pause aver pagat a M[e] Brancays Bandoli, not. de la present villa de Forc., et per los gages de son frayre M[e] Peyre Bandoli, rector de l'escola de la present villa, de l'an prochan passat, so es la summa de quarante florins, sive ff. xxxx.

Costa en does podixas al podixari, f° 19.

Item, plus, a 11 del dich mes d'octobre, pause aver pagat, per ordenansa del conceilh, a Jaco Lardeyret, *alias* de Pas, per plusors fes que a tocat lo taborin per la present villa, so es dos florins, sive ff. ij.

Costa podixa al podixari, f° 19.

(*Fol. 27 v°*) Item, plus pause aver pagat, per comandament de mess[rs] los sendegues, a mess[r] Johan German, per alcunas istorias que avia fach far lo jort de la Accension, so es la summa de tres florins, sive ff. iij.

Costa per podixa al podixari, f° 26.

(*Fol. 28*) Item, plus, pause aver pagat, per comandament de mons[r] lo sendegue Mevolhon, a la segonda banda des Boymiens que passeron del temps de ma thesauraria, so es sieys gros, sive g. vj.

XIII. — SAINT-MICHEL [1].

Le plus ancien registre des délibérations du Conseil de Saint-Michel (1507-1556) commence par une suite d'ordonnances qui ont été publiées dans le n° 78 du *Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes* (juillet-septembre 1900) par M. V. Lieutaud. C'est à cette publication que j'emprunte les extraits suivants, dont je n'ai pas revu le texte sur le manuscrit.

L'ordenansa de las stoblas. L'an mil v[c] vij, et lo xij jort de jun, davant lo discret home Inart Feres [2] bayle, Inart Amistat et Huguet Richaut, sendegues, ambe tot lo plus del concel, an fach ordenansa :

sur sainte Suzanne, la plus ancienne étant de 1470 (Chambéry). Nous ne pouvons savoir si la pièce jouée à Forcalquier était en français ou en provençal; nous savons toutefois que des mystères français pouvaient être compris à Reillane. J'ai en effet trouvé à Reillane et publié (*Romania*, XXXI, 104) un rôle tiré d'un mystère français.

1. Canton de Forcalquier, à 8 kil. environ au S.-O. de cette ville.

2. Ailleurs, dans le même registre, *Ferest*.

que degun porc non dea anar per las stoblas d'autru, e aquo subs la pena de ung florin lo jort, et la nuech lo doble per trop, facent lo trop de xxv bestias...

Item, plus am [1] ordenat que degun porc non dea [anar] per los pras, a la pena de ix gros per trop lo jort, et la nuech lo doble, exceptat los abeurages, fins a Sanct Peyre.

Item, plus am ordenat que degunas chabras non dean anar per autru estoblas, a la pena de ung denier per bestia durant los gerbeyrons, lo ters al senhor e lo ters em [2] aquel de qui es la possession, et lo ters al revelant; et dea arasonar denfra xxiiij horas al gardian, si es de plevensa [3], ho al mestre dal bestiari. Se hy avia degun debat, sie remes al bayle et as sendegues.....

Item, plus an ordenat que tota bestia grossa et chabrima [4] et aves [5] et chins pague [6] ix g. de pena lo jort et la nuech lo doble, — e si una persona gara degun bestiari de la vinha, que puesca prendre dos rasins — lo ters al senhor et lo ters en aquel de qui es la possession, et lo ters al revelant, durant las dichas ordenansas, fin que sie vendimia [7]. Et si hy avie degun debat, sie remes al bayle et as sendegues....

L'an susdict, et lo xviij jort d'octobre, denant lo discret home Inart Feres, bayle de Sanct Michel et senhe Glaudi Symian, bayle d'Albenas [8], am fach ordenansa, tam de terra de Sanct Michel que de terra meyhiera [9] e de la terra d'Albenas, Huguet, sendegue, ambe la plusor part dal concel, que am fach ordenansa per tota bestia que se trobaria em malefacha, tam de pena coma de ban, lo jort et la nuech : per tota bestia grossa ij g., et per bestiari porchim tres patas per bestia, lo jort, et la nuech lo doble; et per bestiari chabrim ung d. per bestia, lo jort, et la nuech lo doble.

L'an et lo jort sobredich, davant mestre Jehan Pic, luoctenent de bayle, senhe Anthoni Gautier et Frances Brienho, sendegues, ambe tot lo plus del concelh, am fach scrieure los patils de la reva dal vin, la cal si bayla a senhe Pascal Achart per ung am, comensant lo jort de Sanct Blasi [10] prochanament passa en ung an venent, per pres de xx florins, pagar mes per mes e donant bonas fermansas. Et

1. Pour *an*; cette graphie est constante dans ce texte. On en verra d'autres exemples.
2. Pour *en*.
3. S'il est l'homme de confiance du propriétaire.
4. *Chabrima* à cause de *chabrim*.
5. *Avers*, moutons.
6. L'édition, et sans doute le manuscrit, porte simplement *p*.
7. C'est le part. passé.
8. Cant. de Reillane, à quelques kil. au N.-O. de Saint Michel.
9. Le territoire indivis entre Saint Michel et Aubenas.
10. 3 février.

promet lo dich Pascal et jura sobre mas mans de ben pagar la villa, de se obligar totas veg[ad]as que sera requist per los sendegues et per lo concelh de ben pagar. E es de patil que lo dich Pascal puesca far revar los vaisseols d'aquellos que vendran lo vin, si de son plaser es. Et qui vendra vin de eu meme dea reva ; e que lo dich Pascal puesca culhir la dicha reva chascum diluns. E si hy avia degun debat, sia remes al concelh de mi Glaudi Gautier, capelan, scriptor de la villa.

L'an [1] mil vᵉ viij, e lo xiij jort de febrier, davant Alzias Fores, bayle de Sant Michel, an bailat Anthony Gautier e Frances Briennho, sendegues, per consentiment dau concelh, so es l'espital e l'ort de l'espital, ambe quatre flasado, xvij lansols et hun cubertor, v canos de tello novo e huno toalho de pauc de valor, dos bassacos [2] e dos cophins, dos eichert [3], huno caysso, hun calenh [4], dos banxs....

E yeu Elzias Fores baile, ay escrich los presens patils per consentiment de las part[s] dos presens Mᵉ Jaume Briennho et de Sauvaire Laugier et de Mᵉ Berthomieu Avon.

XIV. — REILLANE [5].

Ce gros village, qui fut autrefois une ville fortifiée, a d'assez riches archives qui malheureusement sont imparfaitement classées et pour lesquels il n'existe qu'un inventaire tout à fait insuffisant [6].

Les délibérations du conseil commencent en 1386. Voici des indications sommaires sur les douze premiers volumes de cette série.

1. — 1386-7 ; en latin ; fragment de cinq feuillets.
2. — 1401-18 ; en latin.
3. — 1455-64 ; en latin.

1. A partir d'ici l'écrivain n'est plus le même que précédemment, car la graphie change notablement.
2. Des paillasses (Mistral). En 1327 vivait à Sisteron un « Bertrandus Valaoyra, dictus *Bassacha* » (Laplane). *Essai sur l'hist. munic. de Sisteron*. p. 160.
3. Ce mot parait corrompu; *eichet* ou *eicheto*, hachettes ?
4. Lampe (Mistral, CALEN).
5. Ch. l. de c. de l'arr. de Forcalquier, au S. O. de cette ville.
6. Cet inventaire, antérieur à la circulaire de 1857, ne peut guère servir qu'à un récolement.

4. — 1465-71 ; en latin ; il y a, au fol. xlvij, une délibération en provençal.

5. — 1473-9 ; en latin.

6. — 1500-5 ; en latin.

7. — 1505-17 ; en latin.

8. — 1517-24 ; en latin.

9. — 1528-33 ; en latin.

10. — 1539-41 ; en provençal.

11. — 1543-5 ; en provençal.

12. — 1552-3 ; en français.

Dans certains de ces volumes sont intercalées des lettres missives, en original, dont plusieurs sont en provençal.

J'ai vu aussi un compois provençal de 1494.

Les comptes, assemblés fort irrégulièrement, sont tantôt en latin et tantôt en provençal. Voici, à cet égard, quelques indications que je ne donne pas pour complètes, car dans l'état où sont les archives, bien des documents ont pu échapper à mon attention.

1. — 1379-1423. (Entre ces deux dates beaucoup de comptes font défaut). En provençal.

2. — 1446-70. Latin et provençal.

3. — 1473-5. Latin et français.

4. — 1456-1511. Latin et provençal.

5. — 1529-33. En provençal depuis 1531.

6. — 1544-5. En provençal.

7. — 1558. En provençal.

8. — 1559. Mélange de provençal et de français.

9. — 1560. Français.

Je donne quelques extraits des comptes trésoraires, à commencer par celui de 1380. Le cahier dont je tire ce qui suit commence par un compte incomplet du commencement qui ne peut appartenir qu'à l'année 1379. Il m'a paru intéressant. La graphie du trésorier de 1380 est assez flottante. Il écrit son nom *Sonallier* et *Sonallies*, et emploie parfois le *g* avec la valeur du *j* (*gorn*, *gorts*, *jorn*, etc.).

L'exercice budgétaire commençait, on va le voir, au mois de mars ; mais j'ignore si le commencement de l'année était placé au 25 décembre ou au 25 mars. En 1423, on comptait de la Noël, comme on le verra plus loin.

L'an de m. ccc. iiij [xx], lo xiij jorn de marts, paget Bt Sonallier [1] a Antoni Bertomieu ij s. viij d. per j gorn a l'arenier [2].

Item, a Is. Toart, per iij gorts que estet a l'arenier, vij s. viij d.

Item, paget, lo xiiij jorn de mars, a Gemonet Blagarda [3] iij florins.

Item, mais paget Bt. Sonallier a G. Bigarda, lo xxiiij jorn de mars, per iiij jorns, xij s.

Item, paget mais [a] Jo. de Peirarua, per iiij jorns, lo xv jorn de mars, x. s.

Item paget, lo jorn desobre, a Gregore, per j jorn, ij. s.

Item, mais paget a Ugo (?) Giraut, lo jorn desob[r]e, j florin per l'arena.

Item, mais paget Bt. Sonallier a P. Toart, per fare (*sic*) l'arena, lo xx jorn de mars, v s. iiij d.

Item, mais paget Bt. Sonallier a P. San Gilli, per l'arenier, lo xxiiij jorn de mars, iij florins.

Item, mais paget Bt. Sonallier, per ij pasadas de j bestia que adus l'aiga xx d.

(*V°*) Item, paget Bt. Sonallier a maistre Jo. de la Porta, lo xv jorn de marts, x florins per l'obra de la villa.

Item, mais paget Bt. Sonnalier a Miquel Ripert son compans, lo xxiiij jorn de mars, x florins.

Item, paget mais Bt. Sonallies a maistre Jo. de la Porta es a Miquel Ripert son compans, lo iij jorn d'abril, xx florins.

Item, mais paget Bt. Sonallies a maistre Jo. de la Porta es Antoni Ripert, lo xj jor d'abril, x florins.

Item, paget Bt. Sonallier a maistre Jo. de la Porta e Antoni Ripert, per l'obra de la villa, lo xxviij jorn d'abril, x florins.

....

Je passe à un compte de 1415. Il est à noter que le compte est rédigé non par le trésorier Johan Alvernhas, mais, comme on le voit dans le préambule, par un des syndics, Hugo Sant Mitre.

Aysso es lo cartollari della trezauraria bayllat e assingnat a Johan Alvernhas, trezaurier ahordenat per lo honorable consselh vieilh e novel de Relhana, e en la prezenssia del noble home maystre Guillem de Vaudroma, viguier della cort dal vescontat de Relhana,

1. C'est le trésorier.
2. Carrière de sable (Mistral, ARENIE, ARENIERO).
3. C'est évidemment le même nom que *Bigarda* à l'art. suivant ; mais quelle est la bonne forme ? Dans le compte de 1420 parait un « Sufren Bligarda ».

e del noble Guillem de Relhana e de mi, Hugo Sant[1] Mitre, sendeges; e commessem a escrieure al sobredich trezaurier ayssins com ss'en sec, yntrada de totas las monedas della universsitat sobredicha, l'an mil iiij^c e xv e lo ix jour del mes de mars.

Premieramens, a resseuput lo ssobredich trezaurier, per las mans de Danis Simon, della talha que quelh, so es a ssaber doze florins. xij ff.

Item, mays, lo xxiiij jour de mars, a resseuput lo sobredich trezaurié de Danis Simon, della talha que quelh, set florins. vij ff.

....

L'yssida. *In nomine Domini, amen.*

L'an mil iiij^c e xv, ello xiiij jour de mars, a pagat Johan Alvernhas, trezaurier, a Guilhem Raynier de Vols, maistre del fort caussent[2], so es assaber per so que devia aver de qurar lo ssobredich fforn caussent, en prezenssia de mi Hugo Sant Mitre, sendegue, so es assaber vuech fflorins. viij ff.

Item, mays, lo xxiiij jour de mars, a pagat lo ssobredich trezaurier a Guilhem Raynié de Vol[3], per l'obra del ffort causent, xvj ss. xvj ss.

Item, mays, lo xxix jour de mars, l'an m. iiij^c e xvj, a pagat lo sobredich trezaurier a Daunis Ranqurel, per sos gages dell'obraria, so es assaber xx ss. j ff. iiii s.

Item, mays a pagat lo ssobredich trezaurier a Hugo Berengier, per iij criydas que ffes per la villa, xviij d.

Item, mays, lo xij jour d'abril, a pagat lo ssobredich trezaurier a Gilhem Raynier per l'obra del ffort caussent, so es assaber dos ff. ij ff.

Item mays al jour (*sic*).

Item, mays lo xx jour d'abril, a pagat lo dich trezaurier, per j^a seralha per lo fort, iiij g.

Item mays, al jour dessusdich, a pagat lo dich trezaurier a Hugo Berengier, per encantar la reva del vin, iij g.

Item, mays a pagat lo dich trezaurier a Daunis Ranqurel, per so[s] gages de l'obraria, xx s.

Item, mays a pagat lo dich trezaurier a Daunis Ranqurel que ffon mandat a Vols per anar querre Guilhem Raynier »

Item, mays lo xxv jour d'abrilh, a pagat lo ssobredich trezaurier a monss. lo prior d'esta villa que anet az Ays per anar tenir la jor-

1. Il y a un signe d'abréviation sur l'*n*. Saint-Mitre est un nom de lieu qui se rencontre dans les Bouches-du-Rhône et dans le Var.
2. Four à chaux.
3. Volx, cant. de Manosque.

nada sus lo .... [1] d'enssegre sus lo ffach d'Anthoni Berier per la capela, ff. ij, g. ij.

Item, mays, lo ij jorn de may, a pagat lo sobredich trezaurier a maystre Aliot per lo gip que a fach per lo ssollier de Nostra Dona, xvj ss.

Item, lo ix jour de may, a pagat lo dich trezaurier a Salvayre de Begol, per de fusta que avem agut per la gleya de Nostra Donna, xvj s.

Item, mays a moss. lo vigier, a maystre Esteve de Vols, per lo prosès que porteron a Ays contra Antoni Berier per la gleya, xiij g.

Item, mays al jort sobredich a pagat a Bertron (*sic*) de Polha per l'obra de Nostra Dona, iiij. g.

Item, mays, lo xv jour de may, a pagat lo dich trezaurier a maystre Aniqin per alqunas (?) jornadas, tant per ci cant per son aze, per l'obra della gleya, em prezenssia dels hobriers, xij s.

Item, mays a pagat lo dich trezaurier a maystre Aniqin, al jour dabant dich, per la resta que li deviam per lo fach della dicha gleya, iiij s. viij. d.

Item, mays, lo xxij jours de may, a pagat lo dich trezaurier a maistre Johan Is., so es assaber tant per las journadas que ffes, tant per so que fes a Nostra Dona e per lo ffach della lauzissa [2] de Sant Peyre, so es assaber quatre flor. iiij ff.

Item, mays, al jour dessusdich, a pagat lo dich trezaurier per j cornut [3] per l'obra della villa, iij s. iiij d.

Item, mays a pagat, per iij selcles que fforon per la copa, ij s. vj d.

Item, mays, al jour sobredich, a pagat lo dich trezaurier a Mᵉ Johan Is. et a St. Is. e Anthoni Boon, que adoberon lo pas del rieu de la ffont, xij s.

Item, mays, lo xiiij jour de jun, a pagat lodich trezaurier a Mᵉ Alliot le teulier, tant per las jornadas que ffes per lo ssollier de la gleya de Nostra Dona e per la resta que li deviam de lxiiij st. [4] de gip, comtat tot en prezenssia del dich trezaurier que li a pagat seze gross. j ff. iiij g.

Item, mays, al jour dessusdich, a pagat lo sobredich trezaurier a Mᵉ Johan Is. e a Steve Is. e Anthoni Boon, per l'obra del fort caussent, so es assaber tres flor. iij ff.

Item, mays a pagat a Mᵉ Anthoni lo barbier, per so que despenderon los sendeges de Forc. cant foron en esta villa que agron pagat la talha az Avinhon, viij s.

....

1. Un mot barbouillé d'encre; on croirait lire *sac*. Ce mot est probablement à supprimer ainsi que *sus lo* qui précèdent.

2. « Toiture formée de dalles » (Mistral, LAUSISSO).

3. « Tine, vaisseau à anses » (Mistral, COURNUT).

4. Probablement *sestiers*.

Compte de 1420. De même que pour le compte de 1415, le rédacteur n'est pas le trésorier, Sufren Arlot. C'est Loys Guallabrun, probablement l'un des syndics.

Ayso es lo cartolari [d]e la trasoraria, lo cal a avordenat lo conselh viel e novel de Rellana, l'an de la nativitat de Nostre Senher que om conta l'an mil e cccc e xx, e lo xxv jort del mes de febrier, de que fon avordenat per trasorier Sufren Arlot, lo cal li an avordenat per sos guagis, so es a saber xx f.

Sec cy l'intrada.

Item, lo jort sobredihc, lo xxv jort de frebrier, a ressauput lo dihc trasorier de mon compaire Franses Dalfin, de la reva del masel, so es asaber seze ffl. e $\frac{1}{2}$ xvj ff. viij s.

....

Sec ci l'isida.

Lo xxv jort de febrier a paguat lo dihc trasorier a maistre Johan Isnart, per far lo sol del fort, catre ff. iiij f.

Item, lo jort desus, a paguat lo dihc trasorier a Joha[n] Alverchans [1], per l'anada que fes as At, cant anet saber l'avordena[n]sa [2] que avie fahc At [3], paguet per s'anada [4], per dos jors, sege s. xvj s.

Item, lo jort sobredihc, a paguat a Johan Alverchans, cant anet al consel a Folquaquier (*sic*) per lo consel que fon as Arle, catre g. v s. iiij d.

Item, lo jort sobredihc, a paguat lo dihc trasorier a mi Loys Guallabrun per l'anada [5] cant fui mandat a monseinhor per lo consel que si tenc as Arle, a saber catre ff. iiij ff.

Item, lo jort sobredihc a pagat lo dihc trasorier a Johan Alverchans per una man de papier vint d. xx d.

Item, lo jort desusdihc, a pagat lo trasorier a my Guallabrun e a Johan Alverchans, per dos jors que esten al consel a Folquaquier, cant i fon monsenher de Guap, so es a saber xvj gros.

Item, a despendut lo trasorier, per los despens que fes cant ausin los contes, ij s. ij d.

Item, a mays pagat a Sufren Bligarda per [t]res cridas, xvj d.

L'an mil e cccc^c xx, e lo xxvij jort d'abril, a bailat Sufren Arlot trasorier a my Loys Guallabrun e a Johan Alverchans, per anar comprar la rauba del sendegue, so es a saber vint ff. xx ff.

Item, lo xxiij de may, paguet lo trasorier a mi Loys Guallabrun,

1. Le même que le trésorier de l'an 1415, Johan Alvernhas?
2. Ms. la *vordenansa*.
3. Corr. *que avie[n] f. [as] At?*
4. Ms. *sa nada*.
5. Ms. *la nada*.

per l'anada [1] que fli as Ays per lo redier consel d'Ais, catre ff. iiij ff.

L'an mil cccc xx, e viij jort de juin, a paguat esiment lo dich tesaurier a Loïs Gualabrun, sendegue, per portar a Folquaquier a mosen lo viguier, avordenat per tesaurier, so es asaber nou vins e xj ff. iiij s. viij d. [2].

L'an desus dich, el xij jort de juin, a paguat esiment lo dich tesaurier a Loïs Gualabrun per la resta de la talla real, so es asaber quaranta ff. lo[s] quals portet a yas [3]. xl ff.

Compte de 1423. Johan Alvernhas [4], trésorier.

Ayso es lo cartolari de la tesauraria hordenat per lo consel vielh e novel de Relhana, los cals an ho[r]denat per tesaurier lo discret home Johan Alver[n]has, an los gages costumas, so es a saber xx s., l'an de la nativitat de Nostre Senhor que hon conta M. iiij^c xxiij, e lo premier jor de jenoyer.

Sec se l'intrada del dich tesaurier.

Lo xviij jor de jenoyer a reseuput lo Johan Alver[n]has tesaurier, de Guilhem Bleyn, culidor de la talhe, dos flor. doze sos. ij f. xij s.

Item, lo x jor de febrier, a reseuput lo dich tesaurier de Guilhem Bleyn, culidor de la talha, so es a saber catorze grosses. xiiij gr.

. . . .

Sec se l'isida del dich tesaurier.

Item, a pag. lo dich tesaurier, per j caert de papié que pres Raymon Durant, sendegue, dos s. ij s.

Item, a pag. lo dich tesaurier, per .j. caert de papier per reconeyser la libra [5], ij s.

Item, a pag. lo dich tesaurier a aquellos que cureron la caus del for causenc, catre ff. iiij ff.

Item, a pag. lo dich tesaurier a Laurens Salamon, per la resta que li era deguda, per curar lo for causenc viii s.

Item, a pag. a Est. Banon, per la resta del forn causenc, viij s.

Item, a pag. a Sufren Bligarda ij g.

Item, a pagat lo dich tesaurier a R. Durant, per vj fuels de papier per far lo cartolari de la talha, vj d.

Item, a xx de febrier, a pag. lo dich teseurier a R. Durant, sendegue, sincanta e un florins e uech gros, lj ff. viij g., los cals portet a Folquarquier per pagar la talha del rey, a Me Anthoni de Beljoc.

1. Ms. *la nada*.
2. Cet article et le suivant sont d'une écriture différente de celle des articles précédents.
3. Sic, corr. *as Ays?*
4. C'est évidemment le même qu'en 1415 et 1420.
5. Au sens indiqué plus haut, p. 327.

A xxj de febrier a pag. lo dich tesaurier a R. Durant, que portet (*corr.* anet?) a Folquarquier per pagar la talha del rey, nou ff. catre gros. ix ff. iiij g.

Item, a pag. lo dich tesaurier a R. Durant, que anet a Folquarquier per pagar la talha de[l] rey, uech g. viij g.

Item, a pag. lo dich tesaurier a Johan Archanbaut e a Guarnier de Vaudroma cant s'aneron hobliguar a Folquarquier, uech gros viij g.

Item, a pag. lo dich tesaurier a Mᵉ Salvi, mege de Seyresta [1], per la resta de des flor, que li devia la vila, ij ff.

Item, a pag. lo dich tesaurier per vj ll. de ferre per far las aspas [2] de la font de Copiera iij s.

Item, a pag. lo dich tesaurier a frayre Anthoni Bermon, per ij lb. e j quer [3] de plap [4] per la font de Copiera, dos gros ij. g.

Item, a pag. lo dich tesaurier a Anthoni Lonbart, per las molles [5] que [6] as teuliés, dos gros. ij g.

Item, a xxv de novembre, a pagat, lo dich tesaurier als breguans [7] que aneron as Axs doze ff. xij ff.

Item, a pagat lo dich tesaurié, per j quer de caynebe per far las cordas de las albarestas e per iiij fuels [8] e per ayga cuecha e per j topin [9] ij s. vj d.

Item, a pagat lo dich tesaurier, a vij de dezenbre a R. Durant, cant anet as Axs, al Consel general, tres ff. [10] iij ff.

Item, a recobrat lo dich tesaurier l'argent desus dich, per que es canselat.

Item, a pagat lo dich tesaurier, per ij fuels de papier per far la serca dels arnes. ij d.

Item, a pagat lo dich tesaurier a R. Durant, per ij jors cant s'en tornet d'Ax, viij s.

J'extrais du registre qui contient les comptes de 1473 à 1476, qui sont en latin, une sorte d'inventaire, dressé en 1476, des biens de la commune, qui est assez analogue à celui que nous avons déjà trouvé à Riez (ci-dessus, p. 320-1). Il y en a un autre de 1474, dans le même cahier, mais il est en latin.

1. Cereste, cant. de Reillane.
2. « Happe, ligature ou crampon de fer » (Mistral, ASPO).
3. Ms. *qr* avec un signe d'abréviation sur le *q*. De même plus bas.
4. *Sic* pour *palp*, poutre, pièce de bois.
5. Des moules pour faire des tuiles ?
6. Il doit manquer ici un verbe.
7. Il doit s'agir d'une compagnie de gens de guerre.
8. Feuilles de papier, comme plus bas ?
9. Vase de terre (Mistral, TOUPIN).
10. Il y a dans le manuscrit *ffolt* et un signe d'abréviation après le *t*; mais il ne peut s'agir que de florins. L'article est cancellé.

(*Fol. lv*) Segon sy los contes de la universitat de Relhana, rendus per los noble et discret home Raymon de Vaudroma et Mourin Bohon [1], sendegues de la universitat de l'an passat, as noble et discrès homes Jaume Blegarda et Guilhem Bermon, sendegues dal dit luec sus l'an present corrent mil iiij^c lxxvj de la Nativitat, comensant lo segont jort de jenoyer, en l'ostal nou dal dit Jaume Blegarda, present los dis mess^ors sendegues Esteve Granon et Johan Barnent (?), ousidos de comtes daldit luec; et premierament rendon l'enventari de la vila, coma son instrumens, libres, hostals et autras causas, coma lo[s] preseron l'an passat. Premierament, los instrumens de la vila, coma son en la cayssa de la vila que es en l'ostal dal dit Jaume Blegarda, coma los preyron, senhas al dos de cascun estrument per numbre, coma se conten en l'enventari que fon pres et costa al libre dal conselh l'an mil iiij^c seyxanta et quatre et a xj de genoyer. Premierament los estrumens que son sexanta en nombre, instrumens et letras, coma par (com' apar?) al present libre a carta xlvij [2], son sexanta.

[*En marge :* Item lo noble Raymon de Vaudroma ha rendut dos instrumens de ratifficacion d'un deute de Peyre de La Porta d'Avinhon et ung estrument de procura d'un deute de cent ff. et dous monicions de l'ouditor d'Avinhon per metre en la cayssa de la vila. Item plus una apodixa scricha en papier de ff. cent que paguet lo dit Jaume Blegarda que ha rendut en las mans das sendegues, rendus per lo noble Raymon de Vaudroma.]

Item mays an rendut los libres que s'en segon :

Premierament lo libre das comtes vielh et novel.

Item, los libres das conselhs, que son tres, dos vielhs et ung novel.

Item, tres libres de la lieura de la vila.

Item, ung autre libre de conselh cubert de rollada [3] roga.

Item, mays an rendut las claus de las cayssas de la vila.

Item, la grant verga [4] de la vila que es entre las mans das pesados de sa [5] segada [6] que si peson.

Item, an restituit lo patron dal marc [7] entre las mans de Peyre Bernart.

[*En marge :* Item, plus lo dit Jaume Blegarda ha rendut a so com-

1. Ce syndic signe *Maurisius* (ou *Maurisinus*) *Boni*, quelquefois *Bhoni*.
2. A ce feuillet commence le récolement fait le 2 janvier 1474. Il est en latin.
3. Mistral (ROULADO), cite un exemple où ce mot semble désigner une espèce de cuir. C'est bien le sens qui convient ici.
4. Sorte de balance (Mistral, VERGO).
5. Faute pour *la*. Il n'est pas probable que ce soit l'article formé sur ipsa.
6. Fauchée, récolte de foin?
7. L'étalon du marc?

panhon, present lo conselh, ung estrument de deute de iij ff. qu'eron degut a Vedas (?) de Lat. (*ou* de La T.) et sos companhons jusieus de Carpen[tras], talhat et sotescrit, pres per mestre Joh. Romieu not. de Carpen[tras], sus l'an et lo jort en aquel contengut, ambe la procura et ratifficacion d'aquel deute, que son en la cayssa de la vila senhat en ung manolh [1].]

(*V°*) Item, l'ostal de la vila pousat en la plassa dal dit luec, conf. en la plassa lo barri.

Item, hung hostal disrut [2] de la vila, que fon de mestre Anthoni Fabre et Peyre Clement, a la posterla, conf. a la carriera et ambe l'ostal de Johan Blegarda.

Item, ha la vila dos fors, ung al mercat et l'autre al tort [3], conf. lo... dal tort an la carriera publica, et ambe l'ostal de Johan Gar.., et aquel dal mercat, conf. am la carriera publica et lo casal das Polhas [4].

Item, ha la vila ung hostal de forga [5] fora la vila, al portal de Nostra Dona conf. ambe lo barri...

Item, ha la vila ung bosc apelat lo Patil [6] conf. am lo cami de Vaquieras [7] et ab la via de Perissol et am la blaca [8] dever la vila.

Item, plus otra, las causas sus escrichas, si troba que la vila de Relhana ha, que non eron en l'enventari das sendegues passas, non ostant que aguesson las claus, que era en la cayssa de la vila, en l'ostal de la vila, lo patron d'una copa d'aran.

Item, ung autre libre de conselh vielh que comensa mil iiij^{c} et ung, et lo jort xxviij dal mes de febré, et fenis mil iiij^{c} xxviij et xij de juilh [9].

Item, dos canons de bombarda et dos garros [10], l'ung plus lonc que l'autre. Item mays dos petis garos.

Item, ung traidor d'arbalesta de banc.

Item, una girela (?) garnida de toalholas et de cordas rojas.

Item, una trachoyra [11] de ferre per tirar la laguio (?) pesant pesant (*sic*) circa ll. iij de ferre.

1. « *Manoun*, *manoul*... Tout ce qu'on peut prendre dans une main, poignée, paquet » (Mistral).
2. « Hospicium disruptum » dans l'inventaire de 1474.
3. « Et alium in turno ». Invent. de 1474.
4. Les confronts ne sont pas indiqués dans l'inventaire de 1474.
5. « Hospicium fabrice » ; même inventaire.
6. Ici s'arrête l'inventaire de 1474. — Cassini indique, au N. de Reillane, dans la direction d'Aubenas, un *Bois de Paty*.
7. Vachères, cant. de Reillane.
8. Bois de chênes blancs. Ce nom est très répandu dans la région.
9. Il existe encore, voir ci-dessus, p. 362. Seulement il se termine en 1418.
10. Traits d'arbalète.
11. « Atteloire d'un chariot ou d'une charrue, cheville de fer » (Mistral, TRACHOUIRO). Je ne sais trop si ce sens convient ici.

Item, de arnés blanc (?) dos espalasses [1] et dos avant bras e dos gantelès.

Item, ung oubier d'arbalesta sensa nos [2] et ambe lo travessier [3] de fusta, de pauc de valor.

Item, dos carcaysses de viratons plens de viratons, que son en la cayssa de la vila.

Item, una grant pessa devant l'ostal de Johan Barnent, que era per far patrons de la vila.

Item, plus son en l'ostal de la vila tres arbalestas de banc remessas (?) sensa corda et una nos d'arbalesta tretotas (?) tres.

(*Fol. lvj*) Item plus vj arbalestas de fusta, de pauc de valor, sensa nose, estant en l'ostal de la vila al rusel (?).

Item, sus aut, sus los traus, son tres cayssas de viratons.

Item, ung paner rot ambe las dichas cayssas.

Item, las constitutions reals de Monsʳ de Calabria, que son en las mans dal dit Jaume Blegardi.

(*En marge :* Es estat rendut l'estrument per lo noble Raymont de Vaudroma e cancellat, que son estat cancelat).

Item, dos marcs anbe la relha [4] per ferrar los porcs quan van a la paysson, son en las mas das sendegues.

Item, unas letras reals de una fiera lo premier jort de may, que dura tres jors après las festas de may, concessas per dominum nostrum Ludovicum tercium, anbe l'anexa de mosʳ lo senescal.

Item, ung instrument das privelegis, que quascun pot prendre los colomps al sieu dan denant (?), los pot prendre ambe tot engienh, exaptat filat.

Item, ung estrument que negun non ause metre aver ni pastorgar al terrador de Relhana, sinon que fassa sa mansion continua al present luec.

Item, una copia das privilegis de la vila en papier, en ung quarnet que rent lo dit Mourin Bohon.

Item plus rendon ung estrument que devia Anthoni Vigoros a la vila ff. xxvij, g. vj, den. viij, que foron pagat al dit Mourin Bohon. Resta lo dit Vigoros devent los interesses e despens.

Que s. (scilicet?) ego Petrus de Arzalerio, notarius publicus et consilii dicti loci scriba, mandato quorum supra et sineto meo manuali signavi et dicti domini sindici et auditores compotorum se subscripserunt.

1. Épaulières ; on connait en anc. prov. *espallieiras*, *espallieiras*.
2. Un bois ou arbre d'arbalète, sans la noix.
3. Le même que *travers*, ci-dessus, p. 320.
4. Soc de charrue (Raynouard, V, 78). Une *relha* figurait dans les armes de Reillane; il s'agit donc d'un fer, portant les armes de la ville, pour marquer les porcs communaux.

Ita est : Jacobus Blejard', P. de Arzalerio.
Ita est : Maurisius Boni.

Dans le registre d'où j'ai tiré la pièce qui précède, j'ai trouvé, entre les ff. 10 et 11, une petite feuille de papier sur chacun des deux côtés de laquelle est écrit une lettre missive : d'un côté une lettre des syndics de Reillane adressée à un certain Jacob Bertran de Manosque, un banquier probablement, pour s'excuser de n'avoir pas encore acquitté une dette de la ville, et pour demander à combien se monte le reliquat de leur dette (question qui prouve que leur comptabilité n'était pas bien en ordre). De l'autre côté est la réponse de Jacob Bertran. La lettre des syndics de Reillane est du 9 janvier ; la réponse du 14 ; évidemment la lettre n'est pas partie tout de suite. De quelle année sont ces deux missives? Elles sont assurément postérieures au 31 mars 1473, date mentionnée dans la seconde pièce ; le registre où se trouve ce feuillet, s'arrêtant à 1476, l'année cherchée est probablement 1474, 1475 ou 1476. L'encre de la première lettre est très pâle, et je n'ai pu tout lire.

A nostre tresque car frayre e bon ami mestre Jacob Bertran Campanier, Manosca.

Mestre Jacob, nos nos recomandan [1] a vous de tres bon [2]. Dimenge passat aven resseuput una letra que nos aves mandat, e aven vist lo contengut d'aquelle e l'aven nottifficade a nostre conselh, en que vos avisan [3] que lo conselh e totz nos autres nos reputan aver j tres grant tort de vos, mas, per alcuns affayres que nos an accorregut, non aven pogut suplir a vos far lo dever......... vos avizant que lo conselh e toz quatre em [4] aven deliberat de vos far a plezir (?), e aquo en breu de temps, remerciant la bona sosportation que nos aves fach, pregant vos que vos plassa de nos avisar quant es la resta que vos es deguda e aquella de mandar nos per lo present portador, car non hy a gayre...... dal consel que sapian la resta que hon vos deu, e anbe aquo hon lor dara bon recap [5] de que vos sias content.

1. *Recomandan* en toutes lettres; plus loin, dans *aven*, l'*n* est représentée par une abréviation.
2. Un mot tel que *cor* doit avoir été omis.
3. En toutes lettres.
4. Pour *en*, en toutes lettres.
5. Substantif qui parait formé de *recaptar* (Mistral, RECATA) racheter, *se recaptar*, s'acquitter d'une dette, mais *lor* qui précède est embarrassant : on attendrait plutôt *vos*.

Si vos plas neguna causa que puscan far per vos, mandas, e sera facha. Dieu sie an vos. Escricha a Relhana lo viiij jort dal mes de jenoyer.

Los totz vostres los sendegues e conselhiers de Relhana.

Voici la réponse :

Tresque cars es honorables s[rs] moss[rs] los sendegues, humil recommandacion. Vostra letra ay ressauput, la qual es ayssi presenta, la qual ben yeu entendi, vous avisant que, tota summa conclusa, my devias del redier compte final fach ensemps ff. xxvij comma costa per una apodixa presa per la man de maystre Peyre Argilher[1] l'an mil cccc lxxij et lo redier jorn de mars[2], dels quals f. xxvij yeu ay ressauput f. vij en Ayx et f. v a Sanct Brancas[3], los quals balhes a mon nebot; per tant my restas devant f. xv. de principal. Mandat los my, autrament tenes my per excusat, sy vous plas donar resposta al present portador. Non autra per lo present. Dieu sya am vos.

A Man[ca] lo xiiij de jenoyer.

Lo tot vostre, Jacob Bertran Campanier.

XV. — MANOSQUE

Manosque, simple chef-lieu de canton de l'arrondissement de Forcalquier, est, après Digne, la ville la plus importante des Basses-Alpes. Comme chiffre de population, elle vient immédiatement après le chef-lieu du département. Bien qu'elle n'ait jamais eu d'évêché, elle a eu au moyen âge un rôle assez considérable comme siège d'une commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Malgré des pertes regrettables, elle possède encore de très riches archives, qui sont médiocrement classées et mal inventoriées. Ces archives ont été depuis fort longtemps utilisées par divers érudits, notamment par Damase Arbaud, ancien maire de la ville[4].

1. C'est le « Petrus de *Arzalerio* » notaire du conseil de Reillane, qui a mis son signet à la fin de la pièce précédente.
2. Les mots *comma costa... mars* sont écrits en renvoi.
3. Il y a une chapelle de Saint-Pancrace à 1 kil. au sud de Manosque.
4. *Rapport à M. le Préfet des Basses-Alpes sur les Archives municipales de Manosque* (Digne, Guichard, 1844). — *Etudes historiques sur la ville de Manosque au moyen-âge. La Commune*, trois fascicules in-8° (Digne, 1847, 1851, 1859). De plus D. Arbaud a fait au Comité des Travaux

Le plus ancien de ces documents est le « Livre des privilèges » contenant des actes concernant la ville depuis 1169 jusqu'en 1410. Dans ce registre, les actes de 1169 à 1293 sont accompagnés d'une traduction provençale faite en 1293 par le notaire Audebert Gauzis, de Manosque. Le « Livre des privilèges » ayant été publié, il y a peu d'années, par M. Isnard, archiviste des Basses-Alpes [1], il n'en sera donné ici aucun extrait.

En dehors de ce cartulaire, les textes de langue vulgaire, que possèdent les archives de Manosque doivent être recherchés, comme du reste c'est généralement le cas, dans les registres des délibérations du Conseil de la ville et dans les registres de comptabilité.

DÉLIBÉRATIONS. — Les registres des délibérations du Conseil commencent en 1366 [2]. Ils sont en latin, sauf de rares exceptions [3], jusqu'en 1539 (date de l'édit de Villers-Cotteret). C'est au cours du procès-verbal de la séance du 31 août de cette année que le français fait sa première apparition comme suit :

historiques un grand nombre de communications dont plusieurs se rapportent à l'histoire de Manosque. Il avait transporté chez lui un grand nombre de registres anciens des Archives municipales et ce n'est pas sans peine que, après sa mort, ces registres purent être réintégrés dans le dépôt, à la suite de démarches faites par M. de Rozière, inspecteur général des Archives.

1. *Le livre des privilèges de Manosque*, cartulaire municipal latin-provençal, 1169-1315, publié par M. M.-Z. Isnard, suivi de remarques philologiques sur le texte provençal par M. C. Chabanneau. In-4°, Digne (Chaspoul), Paris (Champion), 1894 (in-4°, LXXXV-A-F-213 pages). — Cf. *Romania* XXIII, 316-7.

2. Premier registre, 1366 à 1381 ; 2e, 1382 à 1387 ; 3e, 1388 à 1391 ; 4e 1394 à 1403 ; 5e 1404 à 1412 ; 6e, 1412 à 1422 ; 7e 1423 à 1428, etc. Dans les trois premiers de ces registres sont insérés des comptes, mais ils sont en latin, comme le reste. Dans les suivants sont transcrits çà et là des documents en provençal.

3. Exceptionnellement certains greffiers font usage du provençal. Ainsi, en 1536, était en fonctions un greffier qui rédige à peu près constamment en provençal, ayant soin toutefois d'écrire en latin le début des paragraphes. Par exemple, au 8 octobre 1536 :

Ulterius fuit expositum qualiter sunt plures que vam jugar dessus lo barri, et las femas hi vam estendre bugadas, carbe et autras causas, en talla sorta que toutas las bellas reparations que la universitat a fach asd. barrys vendram toutas a royna, *quare deliberet consilium quid agendum*.

Consilium predictum ordinavit precipi voce preconia quod nulla persona audeat neque presumat anar per los barris ni estendre bugadas ny autrament dengunas causas fayre, si non en temps de guerra et per la conservation de la presenta villa, *sub pena pro quolibet et vice qualibet, videlicet trium florenorum.*

In quo quidem consilio fuit expositum per dictos dominos consules in capite comant lo conseilh du nombre de douze consuls, conisant la grande penurie et neccessité de bledz qu'est maintenant non seullement en la presente ville de Manosque, ains en tout lo pays de Prouvence...

Le procès-verbal de la séance suivante (8 septembre) est en français, mais le latin reparaît à la séance du 18 septembre, et, depuis lors jusqu'à la fin de l'année, le français et le latin alternent jusqu'au 22 décembre où nous trouvons un procès-verbal en provençal.

(*Fol.* cxxxviij) L'an mil cinq cens trente nou et lo xxij° jour dau mes de decembre, sie causa manifesta a tous presens e advenir que, congregat lo conseilh honorable, tant dal nombre de douze consolz que dau nombre de seyxante conseilhier[s], en la mayson de la comunitat de la present villa de Manosque, au son de la grossa campana de la gleysa de Sanct Salvayre, et a voix publicque de trompa per los luocs acoustumas...

Mais le procès-verbal suivant (24 décembre) est en français.

Le premier état de dépenses en français apparaît en 1540 (fol. 55 v°).

Si les notaires qui rédigaient les procès-verbaux des séances sont restés fidèles au latin jusqu'au moment où le français fut adopté, ils nous ont cependant conservé quelques documents provençaux, transcrits dans les registres à titre de pièces justificatives ; d'autres fois, c'est la pièce elle-même, en original, que nous trouvons placée, à l'état de feuille volante, dans le registre. J'ai pu ainsi tirer des quatrième et cinquième tomes des délibérations quelques textes qu'on trouvera plus loin.

Comptes. — Les premiers comptes sont insérés dans les registres des délibérations. Comme je l'ai dit plus haut (p. 375, note 2) ceux que renferment les trois premiers registres sont en latin. Dans le quatrième registre il y a un compte provençal de 1400. Toutefois, vers le même temps, on commençait à consacrer des registres spéciaux à la comptabilité. Le premier de ces registres contient les comptes des clavaires pour les années 1395 à 1397 : il est en latin. Puis je trouve des comptes de 1407 (latin), de 1460-1469, 1484, 1485, 1490, 1530, 1535, 1538 (provencal) de 1551 (français). Il y a, comme on le voit, beaucoup de lacunes.

EXTRAITS DES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL.

Extraits du quatrième registre contenant les délibérations de 1394 à 1403. Ce registre est divisé eu cinq parties ayant chacune sa pagination. Le document qui suit appartient à la deuxième partie.

(*Fol. 34 v°*) Tenore presentis scripture cunctis pateat quod, anno Domini M° ccclxxxxiiij^to, die xxix decembris, apud Manuascam, in domo mei notarii infrascripti, congregato honorabili consilio Manuasce quorum nomina sunt hec, videlicet..... ; in quo consilio superveniens Jo. lo noanant (?) ex parte nobilis G. Leeti hominis armorum convocati in Nieusellis [1], qui in dicto consilio presentavit litteram clausam subscriptam emanatam ex dicto G. Leeti, tenoris continencie subsequentis. Tenor ipsarum :

A sos grans senhos e amics lo conselh els sendeges de Manoasca. — Car[s] senhos, yeu mi recomandi a vos, et pregi vos que vos plasa de far alcuna recognoysessa a G. Castanh e a sa molher de so que mos cavals an despendut ni mas gens en la vila de Manoasca del dich G. Castanh e de la primera talha real que si fara en la dicha vila, aisi coma mosen lo senescal a ordenat per sas letras. Pregi vos caramens vos plasa de far mi aquest plaser, car en mayor[s] causas yeu faray aytal per vos. Scricha a Nieuselas, lo xviij de decembre. G. Leet.

L'extrait suivant appartient à la troisième partie du registre. Il prend place à la suite de la délibération du 14 janvier 1397.

(*Fol. 99*) Si vent la reva de las farinas, ensemps anb aquela [2] del fort aut[r]eyada a la vila per mosen lo comandayre, aysins quant son acustumadas de culhir. So es asaber que de quascun sest. de tots blats que si molra ni intrara en la dicha vila de Man^ca page e pagar deya per quascun sest. : a la villa o al comprador d'aquela d. iij. E en aquesta reva si s'en eyceptan lo senhor d'esta villa, li frayres menos, carmes e monegas e comfrayrias e mosen lo prebost de Folc., sinon que li sobrenomenats fesessan pan per vendre o vendessan farinas. E atresins si s'en eyseptan gens d'armas istant en esta vila o al servisi del pays o de la dicha vila, que de so que molran o faran molre per lur servisi, non sian tenguts de pagar reva, tot fraus remogut, que si s'atrobava, aytal page lo doble, e en

1. Niozelles, cant. de Forcalquier.
2. Ms. *an baquela*.

perdement de las farinas. E cyseptat que, si li vila fasia molre de sos blats propres per presentar o per pagar saudadiés, non s'en page reva, si no que lo compres o que l'enpruntes blat, e d'aytal page, et que tot forestier que si (sai?) adurran pan o farina per vendre o per donar en paga page aysins quant es acostumat. Et sobre ayso si requera lo senhor de far far cada vegada a requesta de la vila e del comprador d'aquela.

Les extraits qui suivent sont tirés du registre qui renferme les délibérations de 1404 à 1412.

Année 1409 [1].

(*Fol.* 7) Anno incarnationis Domini m° iiij° viij°, die xxj mensis marcii, congregato honorabili consilio in domo consilii ad sonum campane, ut moris est, pro consilio tenendo, quorum nomina sunt hec, videlicet...

Qui quidem consiliarii et probi homines predicti ordinaverunt quod reva vini vendatur et liberetur die lune proxima veniente, que erit xxv instantis mensis marcii, videlicet per supradictos sindicos, videlicet Johannem Gasqui..., meliori precio quo poterint et ut in talibus est fieri faciendum et consuetum, ut continetur in capitulis hic insertis.

Premierament, declaram que qui vendra vin a menut la copa gran de viij. demieys torne a ix demieys, e lo ix demiey sia de la villa, et outra .ij. d. per copa si pague a la villa per lo vendent.

Item, e qui comprara vin per son beure lo prena a la petita copa, aquilhi de la villa, et lo vendent pague a la villa ij d. per copa, e lo noven demiey. E si lo pren per adulhar [2], lo prena a la grant copa, et lo vendent pague ij d. per copa a la villa.

(*V°*) E si lo vendent vent vin a persona estrania aja a mesurar a la grant copa, e pague a la villa den. ij per copa.

Item, declaram que de vin trempat, que s'apella trempa [3], pague lo vendent j d. per copa a la villa ou al comprador; e que s'enquante al enquant e si lioure, non prejudicant a personas privilegiadas dels ij d. per copa ni a persona que sia en franquesa del senhor e de la villa.

Et en ayso non s'entent lo senhor si vendia son vin ni a en gros ni a menut.

Item, e si aucuna persona de la villa de Manoasca portava vin per

1. « Petrus de Salessono », notaire.

2. « *Asulha*, *asoulha*, faire le remplage d'un tonneau, le remplir jusqu'à la bonde » (Mistral, UIA).

3. Piquette (Mistral, TREMPO).

vendre deforas la dita villa, que sia de sas vinhas, pague ij d. per copa, et si lo comprava per portar deforas que non pague ren.

Item, e si aquellos que son en franquesa vendien vin a la petita mesura, que sian tengutz de pagar lo demiey.

Item, e si denguna persona que salhisca en la dita reva non aja dengun sobre enquant, si non que premierament done e presente doas fermansas sufficiens aus sendegues et als autres que son adordenatz de far liourar la dita reva, ou a l'enquantador.

(*Fol. 34*) Anno Domini M° CCCC° IX°, die XIX mensis augusti, congregatis honorabilibus consiliariis pro consilio tenendo ad sonum campane, ut moris est, quorum nomina sunt hec.....

(*V°*) Et primo requiratur dominus bajulus de faciendo fieri preconisaciones infrascripta[s].

Premierament, que denguna persona, de qualque condicion que sia, ni de cayna non, non auze pendre ni culhir en autruy possession, sensa licencia d'aquel de cuy sera la possession, denguns frucxs ni dengunas ortolalhas, comma son amellas, nozes, figas, peras, poms, prunas, avellanas, codons, pessegues, ni olivas, et aquo sus la pena de x s. de jort, et de nuch de xx s. Et outra la dicha pena, per la premiera amella, noze, figa, avellana, pera, pom, pruna e oliva den. xij, et de cascuna autra siguent den. j, pagadors per aquelos que aytals causas faran ni culhiran, de las quals penas la mitat sia del senhor e l'autra mitat sia del denunciador; e que cascun sia crezut d'ayso a son sacrament, fazent lo sacrament en presencia d'aquel que aura fach aytal dampnagi.

Item, e que denguna persona non auze culhir en autruy possession denguns aygrasses ni rasyns sensa licencia d'aquelos de que sera la dicha possession ou vinha; et aquo sus la pena de x s. de jours et de xx s. de nuech. Et outra la dicha pena, per cascun rasyn, del premier pague xij den. et de cascun dels autres den. ij. E que cascun sia cresut a son sacrament, la mitat al senhor et l'autra mitat al denunciant.

Item, e per cascun caul, cogorda, concombre, lachuga et de tota autra ortolalha pagon, aysins quant dessus es dich, al senhor et al denunciant, e lo dan donat.

(*Fol. 35*) Item, e que degun pastre ou gardian, de qualque condicion que sia, non auze tener sos avers si[1] far paysser prop de las vinhas del dit luoc per l'espasse de cc passes, de jours, sus la pena de v s. per cascuna vegada, e de s. x de nueh per cascuna vegada, et en restitucion del dan donat. Et que lodit denunciant sia tengut de manifestar ad aquel de cuy sera la dita possession, la mitat al senhor, e l'autra al denunciant.

1. Corr. *ni*.

Item, e que denguna persona, de qualque condicion que sia, non auze cassar ni far cassar en vinhas ni prop de las ditas vinhas de cc passes, et aquo sus la pena, per cascuna vegada, de v s. per las personas, et per cascun can page j g., la mitat de la pena al senhor et l'autra al denunciant, e lo dan donat ad aquel de qui sera la possession, notifficant li et fazent assaber per lo denunciant. Et que aquest capitol dure d'aysi a Touz Sains propdanament venent.

Item, e que denguna persona, de qualque condicion que sia, non auze metre denguns frucx los dimengues denfra la villa de Manoasca, comma son rasins, nozes, figas, ni del sieu ni de l'autruy, sus la pena d'un gr., la mitat al senhor e l'autra al denunciant, per cascuna ves et per cascuna vegada.

Année 1410 [1].

(*Fol. 47 v°*) Segon si las ordenansas fachas per lo consell de Manoasca an la voluntat del[s] sexanta prodomes de la vila sobredicha [2], coma dis lo prevelegi, per pagar la talha del rey nostre senhor de lj milia francs, fachas sus l'an mil e ccccix, lo xxj jorn de genoyar.

Et premiarament an hordenat que tota persona de la vila de Manosca, maselliar o autra qual que sya, que ausira cars per vendre al mazel o alens, coma son buos, vacas, moutons, fedas, cabras, mennons, bocs, porcs, trueyas, anhels, cabris, e vedels, sian tengut de pagar a la dicha vila o al comprador d'aquella viij den. per lieura, de ta[n]t cant ve[n]dran.

Item, et que tota persona de la dicha vila de Manosca que vendra denguns bens movables e non movables, o donara en paga o autrament permutara, scambiara, exeptat sal, vin, lenhas, ortolalhas, ova, gallinas, pollaces, porcels, pagon aysins cant desus viij den. per lieura, ayso declarant que denguna persona que deguessa deutes, e per denguna cort sy fasya denguna execution o vendicion ad instancia de creditors, que aytals non syan tengut de ren pagar.

(*Fol. 48*) Item, et que tota persona de la dicha vila de Manoasca o habitador que vendra o faria vendre el terrador de la dicha vila o entorn ni a viron, de doas legas, denguns bens movables o dengunas mercadarias, si non que fos en vila o castel, que s'i tenga fiera o mercat, pague viij den. per lieura coma desus es dich.

Item, que tota persona de la dicha vila que vendra denayrada o mercadarias, caynas que syan, per autre, sya privat o forestiar, sya tengut de pagar viij den. per lieura, coma desus es dich.

1. Jean Autric, notaire.

2. Le grand conseil ou conseil des soixante, dont la principale attribution était d'élire douze consuls. Voir D. Arbaud, *Études hist. sur Manosque*, p. 102.

Item, que tota persona de la dicha vila que aya servicis de blat, d'argent, tascas, facharias, parts de rayns, loguiars d'ostals, de bestias o d'autras causas, pagon viij den. per lieura, coma desus es dich.

Item, que tota persona que sia artista, menestrayl e logatier e logatieras de lurs gassanagi o affannagi pagon, aysins quant desus es dich, viij den. per lieura.

Item, e que tota persona de la dicha villa que portara o fara portar annona o autres blas al molin per molre, pague, all annar o al tornar del molin, j den. per cascun sestiar.

Item, e que tota persona de la dicha villa o habitant en aquella que aya comprat o comprara denguns blas per revendre, que (*v°*) cant els [1] los vendra en la vila o los enportaria deforas per far vendre, que aytal sia tengut de pagar viij den. per lieura a razon d'aytant quant aurian vendut o valria en la dicha vila.

Item, que en totas aquestas revas e empositions si exeptan totas personas preveligiadas, ambe aytal condecion que non y cometan dengun fraus.

Item, que denguna persona, de quayna condecion que sya non ause defraudar ny cometre dengun fraut en las revas sobredichas ny en denguna d'aquellas, e aquo sus la pena de x lieuras per cascun e per cascuna vegada, de la cal pena la mitat sya dal senhor e l'autra mitat sya del comun o dal comprador d'aquella.

Item, fon ordenat que totas aquestas revas si metan a l'encant e si vendan al plus tost c'om poyra, las cals revas son stadas taxadas per lo consel particularmens coma desus es scrich.

Année 1411 [2]. Aux ff. 44 et suivants sont transcrites des rèves sur les farines, sur la boucherie, sur le pain, sur les « artistas » et « menestayrals », sur les « logatiers », etc. Voici l'une de ces rèves :

(*Fol. 16 v°*) *Reva magistri Raymundi Gauterii, notarii.* Item, s'enpausa reva sobre los artistas, so es assaber ayssins cant son advocas, notaris, procuradors, fustiers, fabres, sartres, peyriés, barbiés, bastiés, teysseyres, corduriés, sabatiers, corratiés et tos autres generalmens artistas e menestayrals que si puescan appellar artistas o menestayrals, pagon del gazan que faran a la dicha rason de xij d. per ll., exceptadas personas avens libertas.

Item, que tota persona artista que deja la reva sobredicha deja pagar aquella a maystre Raymun Gautier a sa requesta, e aquo sus la pena de v s., la mitat al senhor e l'autra al comprador.

1. *Sic*, corr. *ela*.
2. « Jacobus Holone », notaire.

Item, que denguna persona non deja defraudar la dicha reva en deguna maniera sus la pena de xxv ll., la mitat al senhor e l'autra del comprador. — Fuit taxata per consilium ad x fl. [1].

Extraits des comptes.

Le compte de 1400 dont je donne ci-après quelques extraits, est transcrit dans le registre qui contient les délibérations du Conseil de 1394 à 1403, cinquième partie. Honorat Hospitalier, trésorier.

(*Fol. 38*) *Copia.* Ayso es la rason de la clavaria de Honorat Hospitalier despueys lo xviij[e] jour de januyer de l'an mil CCCC.

Premierament, ay receubut de P. Gontart a xx de januyer, de la reva del mazel flor. ij.

(*Fol. 39*) Ayso son las despensas que ieu Honorat ay fachas despueys lo dit temps e del dit an.

Premierament, lo xxv jour de januyer, anet Fran. Ant. a Forc. per Hugo Silvestre et per Is. Frotier et per mi, agut per sos despens s. viij.

Item, mays ay beylat audit Fran. per pagar au sosviguier de Forc. flor. j.

Item, venc lo dit Fran. Ant. lo xxvj jour de januyer, et tantost lo covenc a tornar, agut per sos despens s. iiij.

Item, mays, ay pagat per aquellos que an fach la lioura, tant en carn quant en peysson, per diversas veguadas g. vij.

Item mays ay pagat au sosviguier d'esta villa per citar aquellos del conseilh d. xij.

Item, mays ay comprat per far la lioura ij quazerns de papier, que costeron s. iij, d. iiij.

Item, mays ay fait citar Ant. Desd., filh de Jac., per sa talha, d. ij.

Item, mays ay pagat, lo iiij jour de febr., a maistre Jo. Autric et a Hugo Silvestre per anar ad Aix, per empriontar (*sic*) los deniers, flor. v, iiij s.

(*Fol. 40*) Item, lo xij jour de febr., mandiey una letra a maistre Jo. Autric a Forc. d. xx.

Item, mays ay despendut, per aquellos de la lioura, de vin blanc de Hugo Silvestre s. ij, d. iij.

Item, lo xvj jour de febr., ay mandat Mathieu Jo. per M[e] Jo. Autric, per tal que non nos mandes comissaris [2]. flor. ij.

1. Suit le procès-verbal des enchères, à la suite desquelles la rève est adjugée pour le prix de vingt florins.
2. Ms. *comiss.*

(*Fol. 41*) Item mays, lodit jour, foris (*sic*) yeu a Saint Mayme, per parlar a Jac. Thomas et per far venir lo blat s. iiij.

(*Fol. 43*) Item mays, a x de may, quant lo sosviguier de Forc. venc far la guagaria sus la villa, g. xvj.

Item, lo sosviguier d'esta villa, g. ij.

Item mays, lo xxv de mayi, es anat Fran. Ant. a Forc. e ha portat a Mathieu Jo. affin que non nos greves tant, flor. ij.

(*Fol. 44 v°*) Item mays, ay pagat a Mathieu Johan, per las mans de Fran. Ant., ainsy comma si conten en una appodixa facha per la man del dit Mathieu, escutz lvj, que montan a flor. septanta e nou e iiij gr. fl. lxxix, iiij g.

Les comptes suivants sont tirés, non plus des registres de délibérations, mais des registres de comptes.

1460. Baudon Bardoche, trésorier.

(*Fol. 2*) E nom de Dieu sia amen. Aysy escrivi yeu Baudon Bardocho [1] la resepta de ma clavaria de l'an mil cccclx.

E premiarament, a xij de ginoyer, pausy aver reseuput de Me Simon Chichon, en demunision de la reva dal vin, ff. xx.

Item, plus, a xxiij de ginoyer, pausy aver reseuput de Jhoan Pruesme, en demunision de la reva dal masel, ff. x[l] [2].

Item, plus, a xviij de febrier, pausy aver reseuput de Me Simon Chichon, en demunision de la reva dal vin, ff. xij, g. ij.

Item, plus a ij de mars pausy aver reseuput de Jhoan Pruesme, per la reva dal masel la soma de ff. lxxxij.

(*Fol. 6*) E nom de Dieu sia. Amen. Aysy escrivi yeu Baudos Bardocho la despensa facha per mi susdich tresorier de l'an mil cccc lx.

E premierament pausy aver paguat a .xij. de ginoyer a mossor lo comandador d'esta villa per l'argent que li fa la villa a Tos Sans, ay paguat al susdich mossor, per comandament dal conselh, coma costa al manual [3], a f. cxxxiiij, ff. xiiij.

(*V°*) Item, plus pausy aver paguat, a xviij de ginoyer, per dos ras de sivada e per dos demieys de vin que doneron a mossor monsen Raymon Puget, quant venia de Roma, coma esta per ahordenansa facha per lo conselh en f. cxxxvj, g° iiij, d. viij.

Item, plus pausy aver paguat, a xxiij de ginoyer, a mossor lo comandayre, per la resta de l'argent que la villa li fa cascun an, ay

1. Bardocho est un surnom qui revient fréquemment dans la liste des syndics de Manosque publiée par M. Isnard, *Le livre des privilèges*, pp. XXVIII, XXIX, XXX.

2. Le bord du papier est déchiré. Je rétablis le chiffre d'après d'autres comptes.

3. Ce que le trésorier appelle *manual*, suivant un usage qui parait avoir été constant à Manosque, est le registre des délibérations.

paguat al susdich moss^or, coma esta per ahordenansa facha per lo consel en f. cxxxvj, ff. vj.

(*Fol. 8 v°*) Item, plus, pausy aver paguat per miega man de papier, per la villa, d. viij.

(*Fol. 10*) Item plus pausy aver paguat a Hugo Escofier, mandat per la villa a Monsalier [1] per veser d'eguas, ay paguat al susdich per comandament dal conselh, cxlviij, g. iij.

Item, plus pausy aver paguat per senhar una copa que la villa a fach far, ay paguat per lo senhar d. viij.

(*V°*) Item, plus, a xxij d'abril, pausy aver paguat a mon compayre Peyre Repalhier, quant anet a Seyresta [2] per veser de las eguas de ma dama [3], coma esta per ahordenansa dal conselh, a f. clij, g. vj [4].

(*Fol. 15 v°*) Item, plus pausy aver paguat a xiiij de setembre, a Matieu Valier, per anar en Avinhon querir j^a solutoria per aquellos que eran escumengas a l'istansia de Peruso, ay paguat al susdich, coma sta per hordenansa dal consel, a f. (*le chiffre n'a pas été écrit*), ff. j, g. ij.

(*Fol. 17*) Item, plus, pausy aver paguat, a xxviij de setembre, a Matieu Cotet e ha Johan Brocha, per anar reguardar los boscs, si y avia aglant per los pors [5], ay paguat a[ls] susdichs, coma costa al manual, a f. clxiiij, g. iiij.

(*Fol. 21 v°*) Item plus, pausy aver paguat a moss^or de Pieypin [6] per sos guagis dal sendeguat, ay paguat al susdich, coma costa al manual, a f. clxxix, ff. x.

(*Fol. 22*) Item, plus, pausy aver paguat, per j^a torcha que pezet tres lb., per metre los guachafuos [7], coma costa per hordenansa al manual, a f. (*blanc*). g. ix.

1461. Bertodo Vial, trésorier. — On lit sur la couverture : L'AN MIL iiij^c lxj CLAVARI BERTOUDO VIAL, en grosses lettres.

1. Montsalier, arr. Forcalquier, cant. Banon.
2. Cereste, arr. Forcalquier, cant. Banon.
3. La dame d'Eyragues, mentionnée plus loin ?
4. Cet article, ici cancellé, est reproduit au haut du fol. 11 r°.
5. Cf. ci-dessus, p. 349.
6. Peipin, arr. Sisteron, cant. Volonne.
7. La *gachofuo*, *gachafue*, formes de la Provence orientale, désigne actuellement la buche de Noël qu'on met (ou qu'on mettait) dans le foyer, la veille de Noël, après l'avoir aspergée de vin cuit (Mistral, CACHO-FIÒ; cf. les notes du chant VII de *Mireio*). La forme *cacho-*, usitée dans une partie de la Provence et en Languedoc, est corrompue : le verbe composant est *gachar* ou *gaitar*, et non *cachar*. *Cachofio* ou *gachofio* est traduit dans le Dict. de Sauvages par « présent pour la collation de la veille de Noël ». A Fréjus (et sans doute ailleurs), au XVe siècle, *gachafuec* désignait cette collation même (C. Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forcalquier*, II, 544).

Ce trésorier a une graphie bizarre : *gauses*, *glau*, *galvaria*, *englusses*, pour *causas*, *claus*, *clavaria*, *enclusas*; et inversement *acut*, *secon*, pour *agut*, *segon*.

(*Fol. 2*) M iiijc lxj.

Secon se les gauses que yeu Bertodo Vial ay resoput en non de la universitat de Manoasca.

Item, prumieramens ay resoput de Franses Brunet, en demunision de major soma, de la [reva] de les farines, ff. octo. ff. viij.

Item, mays ay resoput de meystre Matiu Replat, en demunision de major soma de la reva del vin, so es a saber fl. vint. ff. xx.

Item, mays ay resoput de mon conpayre Blanchon, en deminusion de major soma, de la reva del mesel, so es a saber fl. quaranta. ff. xl.

Item, pausy dever a la villa per les gauses que yeu Bertodo devia tan per la galvaria [1] e per la tahla real que yeu Bertodo ay quhlit anbe lo noble Peyre de Crus [2], e per la reva del vin, resti devent, totes gausses englusses, fl. cinc, d. xv. ff. v. d. xv.

Come apar al manual f° clxxxxij.

Item, mays confessy d'aver acut e resoput fl. catorsse de mon conpayre Anthoni Reynaut, meselier, a vj jort de febrier, e aco per la resta d'aco que devia. ff. xiv.

(*Fol. 8*) Secon se les gauses que yeu Bertodo ay pagat per la universitat de Manoasca.

Item, prumieramens an ordenat que me sya as[e]tat g. tres, come apar al manual f° clxxxvij, g. iij.

Item, mays an ordenat que me sia asetat g. vij.
come apar al manual f° eod. Per una man de papier, g. j.

(*V°*) Item, an ordenat que me sia assetat dos groses que ay pagat a Giraut lo serahlier per fayre una glau al portal e adobar la ser[a]hla, come apar al manual f° clxxxxv. g. ij.

1462. Jaume Guilabert, trésorier.

(*Fol. 1*) Sec si la recepta de l'argent de la clavaria de la vila de Manosca, receuput per mi Jaume Guilabert, clavari ahordenat per los senhors del conselh de la dicha vila sus l'an mil iiijclxij de la nativitat.

Et premierament, ay receuput de sen Rostanh de Vilamus [3], en deminucion de la talha que el cuelh, so es asaber flor. vint e dos, e aquo per las mans de sen Julian Desdier, sendegue, flor. xxij.

1. Pour *clavaria*.
2. Cruis, arr. Forcalquier, cant. S. Étienne-les-Orgues.
3. Villemus, arr. Forcalquier, cant. Reillane.

Item, plus ay receuput de maystre Matieu Replat, en deminucion de la reva del vin de l'an passat e per las mans del sobredich moss. lo sendegue, flor. quatre. fl. iiij.

Item, plus ay rec. del sobredich sen Rostanh de Vilamus, e per las mans de sen Peyre de Crus [1], sendegue, g. quatorze. g. xiiij.

(*Fol. 9*) Sec si la despenssa de l'argent de la clavaria de la vila de Manosca, despendut e deslieurat per commandament del conselh de la dicha vila per mi Jau. Guilabert, clavari sus l'an mil iiij^{c} lxij de la Nativitat.

E premierament ay paguat al frayre del grant Girart, en deminucion de so que la vila li deu per aquo de las lanas, e per las mans de sen Johan Desdier sendegue, flor. des e huch, coma costa al manual, f° ij^{c}lxviij. flor. xviij.

Item, plus ay paguat a maystre Jaume Barralier, rector de las scolas de Seyna, e aquo en deminucion dels guagis que la vila li deu de l'an passat, so es assaber flor. quatre, e aquo per las mans de Elzias Montanier, coma costa en lo manual, f° ij^{c}lxx. flor. iiij.

Item, plus pausi aver paguat a maystre Sperit Terras, notari de Seyna, e per las mans de Elzias Montanier, gros syeys, e aquo per alcunas scrituras fachas per lo dich maystre Sperit en lo playt que a agut lo dich maystre Jaume Barralier contra la vila, coma costa al manual, f° eodem, gr. vj.

(*Fol. 10 v°*) Item, plus, a xxiiij de febrier, pauzi aver baylat a Elzias Montanier, per portar al grant Girart as Ayxs [2], flor. xix, gross. set. fl. xix, gr. vij.

Item, plus a agut lo dich grant Girart, per l'enteresse de l'aur, gross. tres, gr. iij.

Plus, a agut lo dich Montanier, per son viage, coma costa al manual, f° ij^{c}lxxvij, flor. j. flor. j.

Item, plus pauzi aver paguat al grant Girart e per las mans del noble Anthoni de la Cros flor. des, dels quals x fl. la podissa fa confession a Bertaldo Vial [3], la quala los senhos send. e lo conselh m'an promes de far reparar per lo dich Grant Girart o per lo dich Bertaldo Vial, coma costa al manual f° cclxxix. fl. x.

(*Fol. 12 v°*) Item, plus, a xxj de abril, pauzi aver paguat a maystre Jaume Barralier, rector que era stat de las scolas, per lo compliment dels gagis que li promes la vila e per las despenssas, coma costa en lo manual f° ij^{c} lxxxx, flor. dos, gross. sieys. fl. ij, g. vj.

(*Fol. 13*) Item, plus, a xiij de may, pauzi aver pagat a moss^{or} lo comandador, per so que la vila li devia, flor. huech, coma costa per ordenanssa en lo manual folio eodem, f. huech.

1. Cruis, cant. Saint-Étienne-les-Orgues.
2. Écrit *a sayxs;* Aix, B.-du-Rh.
3. Il veut dire que la quittance avait été faite au nom du trésorier de l'année précédente.

Suit, dans le manuscrit, la quittance autographe du commandeur, « Jame Phelip Calvi », qui tint la commanderie de 1452 à 1467 [1] :

A xiij de may, io comandadour de Manoasca, f. Jame Phelip Calvi, per la paga de Tot Sans pasat, ay resouput e demunesyon de Jaume Guylibert, tresauryer de la vila, fl. viij.

Al cal florys hueht al cal lo quyte. M. cccclxij.

Ita est, manu propia.

(*Fol. 14*) Item, plus pauzi aver pagat a frayre Michel de Pont, sacrestan del monestier de Nostra Donna de Lura [2], per la pena de la predication que el a gut en sta vila, flo. dos, coma apar per hordenanssa dels sieysanta en lo manual f° ij^clxxxx, fl. ij.

(*Fol. 15*) Item, plus, a xxvij de jun, pauzi aver pagat, que fon vengut moss^or lo juge de l'apellation, per lo disnar que li donet la vila, per sinc tersses de cart, gross. sieys, d. vj. g. vj. d. vj.

Item, plus, per sieys pollasses, gross. quatre, d. viij.

Item, plus, lo dich jort, per lo sopar del dich senhor que si plantet per metre en acordi lo debat que avia la vila anbe moss^or lo comandayre sus lo fach del molin de Drolha [3], per doas spallas de moton, gross. dos, d. des. g. ij. d. x.

Item, plus, per quatre pollasses gros iij. d. viij.

Item, plus per dos ras de sivada, ay pagat a sen Johan Desdier, que fon donada al dich senhor, g. sinc. g. v.

Item, plus a sen Johan Saffalin ay pagat per lo vin que baylet, gross. tres, coma apareys en lo manual f° eodem. *Ita est Safalini.*

(*Fol. 18 v°*) Item plus pauzi aver paguat a sen Johan de la Vena per j cayrat [4] que han comprat los senhos send. d'el per lo molin de Drolha [5], flor. dos. Costat in manuali f° eodem. f. ij.

(*Fol. 19*) Item, plus pauzi aver pagat per far menar lo dich cayrat al dich molin, a Ant. Venepier (?) g. j $\frac{1}{2}$. Costat in manuali f° eodem. s. ij.

Item, plus pauzi aver pagat a sen Bertran Valenssa, per la gratuza [6] que a mes maystre Anbrosi en la serva [7] de la font de Guarin gros ij. Costat in manuali f° eodem. g. j.

1. Isnard, *Livre des privilèges*, p. LV.
2. Notre-Dame-de-Lure, sur le versant sud de la montagne de ce nom, au N. de Forcalquier.
3. Drouille, à quelques centaines de mètres au sud de Manosque.
4. Mistral (QUEIRAT) dit que, dans les Alpes, ce mot désigne une « caisse à compartiments pour divers comestibles ».
5. Ce moulin fut construit en 1462 ; voir D. Arbaud, *Etudes*, p. 237.
6. Voir ci-dessus p. 205 note 3.
7. Réservoir (Mistral, SERVO).

Item, plus pauzi aver pagat a donna Bruneta, per lo fen e per lo fuoc e per lo trebalh de son hostal, cant Mossor lo juge dels appels e messier Marian en sa companhia foron en sta vila per lo fach del molin de Drolha, gross. quinze. Costat in manuali f° eod. gr. xv.

(*Fol. 19 v°*) Item, plus ay paguat a la dicha donna Bruneta, per dos scos [1] del factor [2] de Peyre Melin, que venguet quere d'argent que la vila li devia, et per ja gratuza que baylet per la serva de la font de Garin, gross. tres. Costat in manuali f° eodem. g. iij.

(*Fol. 23*) Item, plus pauzi aver pagat a sen Honorat Bardocho, per lo degualh [3] de la torcha que baylet per annar als guachafuocxs [4] la vigilia de calenas, gross. quatre, d. sieys. Costat in manuali f° (le *chiffre manque*). gr. iiij, d. vj.

(*Fol. 23 v°*) Item, plus pauzi aver pagat a sen Peyre Raspalhier, send., per ja saumada de sivada que la vila presentet a mossor lo luoctenent de senescal, cant passet per annar a Gap, gross. seze. Costat in manuali f° iijc xxxvi, fl. j, g. iiij.

Item, plus quatre capons e tres guallinas que foron presentas per la vila al dich senhor, gross. vint. Costat f° eodem, g. xx.

Item, plus pauzi aver pagat a sen Johan Prueme, per j mouton que la vila a donat als albarestiés que son passas per annar a Gap, gross. hunze, deniers quatre. Costat f° eod. gr. xj, d. iiij.

Item, plus pauzi aver pagat a sen Peyre Raspalhier, send., per quatre copas de vin que baylet cant passeron los dis albarestiés, gross. huech. Costat f° eodem. gr. viij.

Item, plus, demandi que me sian paguat set jornadas que ay vacat, tant per ausir los contes de sen Rostanh de Vilamus cant de sen Baudon Bardocha, monta gross. quatorze.

(*Fol. 24*) Item, plus demandi que me sian pagat flor. des per lo trebalh que ay agut en aquesta present tezauraria. f. x.

1463. Nicolas Volant, trésorier.

(*Fol. 1*) L'an mil iiijc lxiij et lo xvij jor de febrier se ensegon las resaupudas per my Nicolau Volant, tressaurier de la ville de Manca.

Primo, ay resauput de monsen Frances Bermon des escus que a prestat a la villa per pris de florins vint. ff. xx.

Item, pluz ay resauput de Jaume Guilabert et de Elzias Daniel et Elzias Montanier, culhidors de la talha de la font de Garin, en demenucion de la diche talha, florins chinc et grosses des. ff. v, gr. x.

1. Versement d'une somme due. Voy. Mistral, ESCOT.
2. « Chargé d'affaires, paysan de confiance » (Mistral, FATOUR).
3. Déchet (Mistral, DEGAI).
4. Voir ci-dessus, p. 381.

Item, pluz, ay resauput de Elzias Daniel et de Elzias Montanier et de Jaume Guilabert, culhidors de la dicha talhe, et en demenucion d'aquella, florin ung et grosses chinc. ff. j, g. v.

Item, pluz ay resauput de Monet Cosin, en demenucion de la reve del vin al cal ere revier per aquel temps, de la deriera pague, florins vint et tres. ff. xxiij.

Item, pluz ay resauput de Aymeric Robaut, revier dal pan, et per la seconda pagua, florins sies. ff. vj.

Item, pluz ay resauput de Anthoni Alegre, et de Johan Brunet, per lo pasage de lor aver, grosses sies. gr. vj.

(V°) Item, ay resauput, a xv del mes de may, de Bertaudo Vial, culhidor del don consentit per Monssr de Calabre [1], et en demenucion de la diche talhe, so es asaber florins dos cens, los quals ff. ijc ay baillat a Johan de Lavena, sendigue de la diche ville, per portar a Monssr de Saut. ff. ijc

Item, pluz ay defaulcat al dich talhier [2], per la talhe del noble Rostang de Villemus florins dos et mieg, los cals ff. ij et gr. vj. nous a fach istar quite a Mossr de Saut. ff. ij $\frac{1}{2}$.

(*Fol. 7*) S'ensec la despenssa fache per my Nicolau Volan, tresaurier de la ville de Manosque sus l'an mil iiijc lxiij.

Item, ay pagat a mestre Nicolau Bonet vuech grosses per catre jors que a vacat a ausir los contes del talhier de la font de Garin [3], et lo conte de Jaume Guilabert, comme apar al manual a f° v. gr. viij.

(V°) Item, ay pagat a mestre Giraut lo serralhier, per sos gagis de l'orloge, ung florin, et apar per lo manual a f° viij. ff. j.

(*Fol. 8*) Item, a xv de may, ay pagat al magnific senhor Monssr de Saut, per lo don gracieus de Monssr de Calabre, la somme de ijc et vint florins, et dos gros per la podixa; apar al manual a f° xxiiij. ff. ijc xx, gr. ij.

(*Fol. 12 v°*) Item, que me sie asetat per mos gagis florins des, apar al manual a f° eodem, ff. x [4].

1464. Antoine Alibert, trésorier. Ce compte est particulièrement intéressant, parce que les dépenses y sont spécifiées avec plus de détail que dans les autres comptes.

(*Fol. 1*) Sec sy l'arjent que yeu Anthoni Alibert, tesaurier d'aquesta

1. Jean, duc de Calabre, fils du roi René.
2. Collecteur d'une taxe (Mistral, TAIÉ).
3. L'adduction de l'eau de cette source eut lieu en 1457; D. Arbaud, *Etudes*, p. 246.
4. Mais les auditeurs des comptes ont rayé *x* et mis *viij* à la place, écrivant en marge : « Quia alii clavarii non habuerunt nisi viijto, ideo de dictis x acceptentur ff. octo tantum.

present villa de Manosca, ay recobrat et reseuput per la huniversitat.

Et tot premierament, a xvij de ginoyer, ay reseuput de mestre Nicolau Volant, tesaurier vielh de Manosca, como costa per una podixa de ma man, f. x.

(*Fol. 5*) Sec sy l'arjent que yeu Anthoni Alibert, tesaurier d'aquesta present villa, ay despendut per la huniversetat.

Et tot premierament, ung dimenje que teniam xv del mes de ginoyer, s'asenblet lo conselh a l'ostal de la villa per lo fach dels porcz; la fesy portar antre lenha et guavels, coma apar a libre manual de la villa, per hordenansa del conselh, a cartas lvij, que monta tot, g. iij, d. xij.

(*Fol. 7 v°*) Plus, a xviij d'abril, ay baylat a ung mestre que volia adure lo Lanegue [1], et per son destorby de l'anar avisar, ly m'an fach baylar, coma costa al libre manual de la villa, per hordenansa del conselh, a cartas lxiiij, g. vj.

(*Fol. 8*) Plus, a xxiiij de may, ay baylat a ung mestre fontayniayre que anet avisar la font de Guarin [2], que disia que y fera venir d'aygua dal gros da la canba de ung home, ly ay baylat per sa pena de l'anar avisar, coma costa al libre manual de la villa, per hordenansa del conselh, a cartas lxxxj, gr. iij.

(*Fol. 10 v°*) Plus ay paguat al filh d'Aron, per ung viaje que a fach az Ays per parlar a Me Miquel Mataron sy poguera sovenir a la villa l'arjent que sy devia a ma dama d'Eraguas [3], et aco per las mans de Me Loys Fabre, sendegue, coma costa per una podixa de sa man del dit Me Loys, et coma apar a libre manual de la vila, per hordenansa del conselh, a cart. lxxx, gr. vj.

Plus ay paguat a Raymonet lo cardayre, et per las mans del susdich Me Loys, per ung viaje que el fes a Pertus, per portar una letra a Bonjuech Pasapayre [4], per la villa, a causa de saber d'el sy poguera sovenir la villa del susdit arjent, atendut que mestre Miquel Mataron nons ho volguet prestar, coma costa per una podixa deldit Me Loys Fabre, et coma apar a libre manual de la vila, per hordenansa del conselh, a cart. lxiij, gr. iiij.

Item, ay paguat al dich Me Loys Fabre, per lo segun viaje que fes a Cocuron [5] per aver porlonc [6] de ma dama d'Eraguas, de l'arjent

1. Le Largue, affluent de la Durance. L'adduction des eaux de cette petite rivière n'eut lieu que longtemps après; voir D. Arbaud, *Études*, p. 252.
2. Voir p. 389, note 3.
3. Eyragues, cant. Château-Renard, Bouches-du-Rhône.
4. C'était un banquier juif. *Bonjues*, *Bonjuech*, *Bongoes*, *Bonjuif*, sont des formes diverses d'un même nom qui a été très fréquent ; voir l'index (p. 691) de la *Gallia judaica*, de H. Gross (Paris, 1897).
5. Cucuron, Vaucluse, arr. Apt, cant. Cadenet.
6. Prolongation, délai (Mistral, PROULONG).

que la vila ly devia, coma costa per una podysa de sa man et coma apar a libre manual de la villa, per hordenansa del conselh, a cart. lxiiij, gr. vij.

Plus ay paguat al magister de l'escola, a viiij d'otobre, per sos guajes, et aco per las mans de Me Jaco lo baysayre, florins catre, costa al manual fo lxxx. f. iiij.

(*Fol. 11*) Plus ay paguat al sobredich magister, et aco per las mans de mons Franses Bremon, per mejan d'alcuna responsion facha per lodit mons. Franses Bremon a sen Johan Safalin, florins tres, f. iij.

Plus ay paguat al dit magister de l'escola, per compliment de sos guajes, florins dos, coma dals sobredis paguamens costa per una podixa facha de sa man, et coma apar al libre manual de la villa, per hordenansa del consel, a cart. lxxx. f. ij.

Plus ay paguat a Me Natan Passapayre, juzieu de Pertus, per lo porlonc que el ha donat a la villa de so que la villa ha enpruntat de son filh per paguar madama d'Eraguas et son filh Johanun (?) de Castilhon [1], et aco per las mans de sen Bertomieu Guast, lo qual baylet per mi los dis vint [2] a Mose Lop, juzieu, jendre de Franqueta, en non del dit Me Natan, en presencia de Me Loys Fabre, sendegue, et de Me Jas' del Sestier, coma del dit porlonc, donat per lo dich Me Natan per mejan dels dis f. vint, costa plus larjament per una let[r]a escricha de man del dich Me Natan, la qual es afixada en lo manual de la dicha huniversitat a cart. lxxv, et coma apar per hordenansa del consel al libre manual de la villa a cart. lxxv. f. xx.

(*Fol. 11 vo*) Plus ay paguat a Me Loys Fabre, sendegue, per lo premier viaje que el fes a Cocuron per la villa per aver porlonc de ma dama d'Eraguas, coma costa per una podixa de sa man et coma apar al libre manual de la villa, per hordenansa del conselh, a cart. lxj, gr. vij.

(*Fol. 12*) Plus ay paguat a Me Peyre Guigo, per ung viaje que ha fach a Lainsel [3], per far relasar l'aver dals pastres d'Auton als cals la vila avia logua lo passaje de la tera de Sant Martin [4], coma costa per una podixa de sa man, et coma apar al libre manual de la villa, per hordenansa del conselh, a cart. lxxv, gr. vij.

1465. Peyron Borges, trésorier.

(*Fol. 1*) Sec si l'argent et las quantitas que pausa aver resauput

1. Il faut ici suppléer *vint florins*.
2. Sic, *florins* a été omis.
3. Lincel, cant. Reillane.
4. Saint-Martin de Renacas (*Ranacas*, Cassini), cant. Reillane, entre cette commune et Manosque.

Peyron Borges, thesaurier de la universitat de la villa de Manoasqua, l'am mil iiiic lxv.

Et primo, pausa lo dich Peyron Borges aver resauput de sen Anthoni Blanchon, maselier, et per la reva del mazel, toutas causas et pages per so fachas enclusas, ff. iijc et xxxiij, gr. viij.

(*Fol. 9* [1]) Segon si las causas que pausa lo dich thesaurier aver despendut per la dicha universitat de Manoasca.

Et primo pausa lo dich thesaurier aver despendut, per la dicha universitat, et per ordenansa dels senhors del conselh, como apar al manual fo ij, per doas mans de papier, per quatre saumadas de lenha et miega liura de candelas, gr. iiij, d. vj.

Item, plus pausa aver pagat lo dich thesaurier a mestre Loys Fabre, per lo viage per el fach a Brinholo [2], en execucion de la ordenansa facha per lo conselh, como apar al manual fol. iij, e per sinc jors, ff. ij, gr. xj.

Item, per lo pres del mandament, gr. iij.

Item, pausa aver pagat al noble Bertram Thomas sendegue, per ordenansa facha como apar al dich manual fo iiij, et per son viage per el fach a Brinhola et a Sallon [3], et per nou jors, ff. v, gr. iij.

(*Fol. 15 vo*) Item, pausa aver pagat a mestre Josse del Sestier et mestre Nasi Salamos, juzieus, meges, per la provacion que an fach en las personas de Jaume Guilabert et de la filha de Peyre Massa, lousquals dutavan que non fossan lebrosses, per ordenansa del conselh, como costa al manual fo lta, ff. vj.

(*Fol. 16*) Item, pausa aver pagat a mestre Guilhems Aymier, barbier, per so que a saunat lous sobredichs Jaume Guilabert et la filha de Peyre Massa, como costa fo eodem, ff. j.

Item, pausa aver pagat a mestre Natan Passapayre, juzieu de Pertus, per lo prolongui que a donat a la universitat de pagar so que la universitat li deu, per ordenansa del conselh, como costa al manual fo xliij, et hosi (*sic*) al fo liiij, ff. xv.

(*Fol. 17*) Item, plus pausa aver pagat a Johannon Cabassole, per tres jors que a vaquat, tam a Sezeresta [4] como a Relhana, per aver d'egas a calquar lous blas, como apar al manual fo lvij, ff. j.

(*Fol. 19*) Item per doze lardieras [5] per liar las stagas [6] cant si faziam lous revelins [7], como apar fo eodem, g. iij.

1. Les feuillets iij à viij sont blancs.
2. Brignoles, Var.
3. Salon, Bouches-du-Rhône, arr. d'Aix.
4. Cereste.
5. « Larderia, funis species », avec un ex. tiré des preuves de l'*Hist. de Nîmes* de Ménars, dans Du Cange (Carpentier). La forme provençale n'est pas relevée dans les dictionnaires.
6. Echaffaudages.
7. Voir plus haut, p. 351, note 8. — Voici un autre passage qui confirme

Item, per des dozenos d'uous presentas et baylas als senhors, como apar al manual fº eodem, g. v.

(*V*º) Item, pausa aver pagat per vj polles, una spala de mouton et una cueysa, presentas et baylas a mons. Thossans Guarin, doctor, avocat de la villa, como apar fº eod., g. ix, d. iiij.

(*Fol. 20*) Item, pausa aver pagat a senher Bertram Thomas sendegue per sous guages, per ordenansa del conselh, como costa al manual fº lxxij, ff. x.

Item, pausa aver pres et si esser paguat per sous guagis de la thesauraria, per ordenansa del conselh, como costa al manual fº eod., ff. x.

(*V*º) Item, plus pausa aver pagat a mestre Johan lo Picart, mestre de las scollas et per sous gages, per ordenansa del conselh, como costa al manual fº eod., ff. iij.

Item, plus, pausa aver pagat al dich mestre de l'escolla, per resta et compliment de flor. viij as el promeses, como consta al manual de mestre Nic. Bonet, fº lxxviij, e per ordenansa del conselh, como consta fº eod., ff. iij.

(*Fol. 22 v*º) Item, plus pausa aver pagat a senher Joham Seffallini, per dous quintals que a baylat per far lous guoffons [1], palmelas [2] et clavels et autra feramenta per lous portals et portas de la villa, per ordenansa del conselh, como costa fº lxxviij, ff v, g. x.

(*Fol. 23 v*º) Item, plus pausa aver pagat a senhor Johannon Cabassolla, per dous jors que a vacat circa las clarifficacions [3], como costa al manual fº eodem (lxxix), gr iiij

(*Fol. 24*) Item, plus pausa aver paguat per una saumada de civada, nou gualinas et tres perdis que son agudas presentadas a monsºʳ de Sestaron, como costa al manual, fº eodem (lxxx), ff. iij, gr. iiij.

1466. Baudon Bardoche, trésorier, qui une première fois remplit le même office en 1460.

Sec si la resepta de mi Baudon Bardocho, de ma clavaria de l'an mil cccclxvj.

E premierament ay reseuput a xj de ginoier d'Eymeric Robaut, en demunicion de la reva dal vin, ff. ij.

Item, plus, ay reseuput dal susdich Eymeric, en demunicion de la reva dal vin, gr. vj.

l'interprétation proposée à cet endroit : « Item fasando (= faciendo) hum revelin de mellon, en lo entor del redon de la dicha crota. Item, far la dicha crota de mellon ou de tuve, a la volentat del mestre ». (1506, Toulon; *Bull. archéol. du Comité des trav. hist.*, année 1897, p. 26).

1. Gonds (Mistral, GOUFOUN).
2. Pentures d'une porte; cf. p. 301, note 1.
3. Vérification des comptes.

Item, plus, a v de mars, pausi aver reseuput de Jhoan Pruesme, en demunicion de la reva dal maselh, ff. cxxxviij.

(*Fol. 4 v°*) Segon si los paguamens que yeu Baudon Bardocho ay fach per la villa durant mon tems de ma clavaria de l'an mil cccc lxvj, a vij de ginoyer.

E premierament, pausi aver pagat, a xj de ginoyer, a Jhoan dal Mas, comesari per j clamor de c e xij florins, e per la despensa d'una letra de la Cambra [1] que aduch contra la villa, ay paguat al dich Jhoan dal Mas, coma costa al manual a fuel lxxxvj, ff. vj, gr. vj.

(*Fol. 5 v°*) Item, a xvj d'abril, pausi aver paguat a frayre Jhoan de Borguonha, carme e predicayre, e coma costa al manual, per ordenansa, a fuel lxxxxvij, ff. xvj

Item, a xv de may, pausi aver paguat a Frances Paniot (?) per adobar lo relogi, e tant per la despensa que a fach en esta villa adobant lo dich relogi, e coma costa al manual a fuel lxxxxviij, ff. v, gr. v ½.

(*Fol. 6*) Item, plus, a xj de jun, pausi aver paguat a mestre Jaume lo Catalan, megi de Marselha, cant provet la filha de Peyre Massa [2], e coma costa al manual, a fuel cij, ff. v.

(*Fol. 8 v°*) Item, plus pausi aver paguat a sen Berthomieu Thomas, per tres jors que a estat acampar caus e arena e peyre per lo nede [3] de la font de Drolha, coma costa al manual a fuel cvij, gr. viij.

(*Fol. 9*) Item, plus pausi aver paguat a mi per mos guagis, ff. x.

Item, plus, pausi aver pagat a mi per los guagis que la villa mi dona per lo relogi, fol. cj, ff. iiij.

Item, plus pausi aver paguat a mi per guagis dal relogi, f° cj, ff. ij.

Item, plus demandi per l'interese que yeu ay agut per l'arest que mi fon fach ax Ays, que istiey arestat tres semanas a causa de l'argent que la villa devia de la talha dal rey, fl. v.

1468. Honorat Bardocho, trésorier [4].

(*Fol. 1*) La clavaria de Honorat Bardocho, de l'an mill. iiij^{c} lxviij.

(*Fol. 10 v°*) Item, plus, a xiiij de may, pausy aver paguat a mestre Jordan Guautier, barbier d'esta villa, flor. dos e gr. catre, per so que a servit la villa per lo temps de la percusion [5], f. ij, g. iiij.

(*Fol 12 v°*) Item, plus, a xxiiij d'ahost, pausy aver paguat aquel que

1. La Chambre des comptes.
2. Pour vérifier si elle était lépreuse ; cf. ci-dessus p. 392.
3. Nettoyage.
4. Je n'extrais rien du compte de 1467.
5. Épidémie. Nous avons déjà rencontré ce mot à Forcalquier, p. 317.

a portat lo nebot de mestre Jaume Quinson defora la villa, per so que duptavan que non fusa malaut de pestelensia, e per lissensia dels senhos sendegues a agut lo dich portador g. j.
Como apar f° clxxxxvij.

Pour terminer le chapitre de Manosque, je donnerai trois pièces, dont deux lettres missives, qui m'ont paru offrir un certain intérêt. Les correspondances ont une liberté d'allures qui ne peut guère se rencontrer dans les délibérations ou dans les pièces de comptabilité, et il est rare qu'on n'y trouve pas quelque chose à prendre pour la grammaire ou pour le vocabulaire.

La première de ces pièces est le texte d'un *pati* consenti par G. Bernard de Pertuis [1], capitaine d'une compagnie de gendarmes au service de Raymon de Turenne, aux habitants de Manosque. La pièce est datée du 1er avril 1397. On n'a pas beaucoup de documents de ce genre, et celui-là donne des détails vraiment intéressants ; c'est pourquoi je le publie, bien qu'il ait été écrit hors du territoire des Basses-Alpes [2]. Mais Pertuis est bien près de la limite de ce département. La pièce est transcrite au fol. lxxxvj v° du registre qui contient les délibérations de 1394 à 1403.

Copia pati facti et concessi ville Manuasce per G. Bernardi de Pertusi.

Sachan tots que yeu G. Bernard, capitani d'una companhia de gens d'armas per lo noble e poyssant senhor mosenhor mosen Raymon conte de Belfort, vesconte de Torena e de Valerna, doni e ay donat en nom de mondit senhor, bon e lial pati e bona seguransa a totas las gens e habitans de Manoasca e de Vols, tant chrestians, cappellans con Jusieus, femas e petis enfans, de qualque stat e condicion que sian, e a tot lor bestial gros e menut, tant cavallin coma bovin, coma fedas e moutos, e a tots lur bestials de qualque condicion que sia, en tots los terrados de Manoasca, de Vols, de Santa Tulia, de Corbieras, de Montagut [3], que puescan anar, venir, tornar, retornar, passar, repassar, soyornar, demorar, laborar, pastorgar, e totas las autres besonhas far e far far de nuech [e] de jors, per camin o foras camin e per tot aqui on lur playra, salvament e segurament, non

1. Vaucluse.
2. Il a déjà été publié par D. Arbaud. *Études*, pièce XXVIII, mais avec beaucoup de fautes.
3. Volx, Sainte-Tulle, Corbières, cant. de Manosque. Cassini indique un lieu ruiné appelé *Montegut* au S.-O. de Volx.

mesfassent ni tractant mal ni dampnagi a mondit senhor ni a nulh de nostra part; per que yeu mandi e deffendi, da part mon dit senhor, a tots los subyets de mon dit senhor, pregi e requeri a tots sos alias[1], amics e ben volens que als susdits habitans de Manoasca e de Vols ni a lur bestial gros o menut, per mi asegurats en tots los sobredits terrados de Manoasca, de Vols, de Santa Tulia, de Corbieras, de Montagut, per mi asegurats quoma es dit desus, non mesfassan, mal ni dan ni destorbi ni sufran esser fayt ni donat en denguna maniera, que sia en cors ni en bens, per marcha[2] de gerra ni autramens, duran lo terme d'aysi al jort de la festa de Totsans prochanamens venent complit après la data. E sy aysi era que los susdit habitant volgesan anar foras de lur terrador desus dits, que ilhi ayant bulleta de mi G. Bernart, a la fin que ilh non fosan destorbats. Item, que los desus dits habitans puescan anar e venir per tota la terra de pati sans bulleta. Item, que del jort[3] le pati sera donat jusque a la fin del dich pati denguna de las gens de mon dit senhor non levaran marcha als dits luecs ni els terrados, si non que las gens dels dits luocs feesan lo perque, depueys que lo pati seria segellicat. E per plus gran fermetat e seguranssa desus dicha, yeu ay fach segellar aquest present pati e seguranssa del sagel e armas de mon dit senhor e de mon propri sagel. Dat. a Pertus, lo premier jort del mes d'abril l'an mil ccc lxxxxvij.

La lettre missive qui suit est une minute qui est placée dans un registre des délibérations à la date du 23 septembre 1426. Dans cette lettre, les syndics et conseillers, s'adressant au seigneur de Forcalquier, se défendent de l'accusation portée contre eux par le dit seigneur d'avoir envahi en armes le territoire de Dauphin et d'y avoir saisi certaines personnes. Ils terminent par des protestations de dévouement.

(*Au dos*) Magnifico et potenti dño dño Forc. eorum singularissimo et metuen mo dño.

Mag. e poysant senhor, nos nos recodan humilment a la vostra magcia, a la cal plassa saber que nos aven entendut, per la tenor d'alcunas letras per la vostra senhoria mandadas al sr de Ventayrol[4], que vos es istat enformat que un dels jors passatz lo[s] sindegues de Manca, an diverses autres de Manca, devon esser anatz al terrador de Dalphin[5] armatz penre los bajos d'alcuns nominatz en

1. Le fr. *alliés*.
2. Droit de marque, représailles.
3. Sous-entendu *que*.
4. Venterol, arr. Sisteron, cant. Turriers.
5. Dauphin, cant. Forcalquier.

las dichas letras e far de fach [1]. Mas non plassa a Dieu que en aysins sia que en vostra terra ni a vostres omes nos ayan fach de fach, en [2] non creya vostra senhoria que en aysins sia. Car, sens falha, los sindegues et totz los autres de Man^ca en general e en particular vos servirian en tot cant elos poyr[i]an ni sabrian el mont, e farian per la vostra senhoria coma per Moss. de Man^ca [3], e, per honor de la dicha senhoria vostra, farian totz lo plazer que poyrian a vostres homes, e non fon jamays que vostres homes e los hômes de Man^ca non fossan bons amix. E cant vendra en derrier, la dicha vostra mag^cia, conoysera si la enformacion asi facha es ben facha o non, car aquel que aysins vos a informat poyria aver totz los cliers de Paris e far scriure, per far lo procès, tot lo papier que se trobaria en Proensa, qu'el non ho provara; e si plas a la vostra senhoria, fassa si mostrar als dens [4] las letras que lo sindegue de Man^ca li ha scrich, fazent li resposta a sas letras, las cals, si mestier fa, si trobaran, e vos poyrés vezer lo contengut. Autra causa non scriven per lo present, mas si ren podian far per servizi de la vostra mag^cia, comande nos coma a sos sogiech e servidor, pregant Nostre Senhor que vos done bona vida e longa. Scricha... [5]. Los sendegues et conselhiers de Man^ca, servidors de la vostra mag^cia.

Enfin, voici une lettre du seigneur de Villemus [6] aux syndics de Manosque pour leur faire savoir qu'il est tout disposé à leur laisser deux *rodes* de chevaux pour dépiquer les blés de la commune, sauf le cas où lui-même aurait besoin de ses chevaux pour son blé de Sainte-Tulle [7]. La pièce est datée du 4 juin, sans mention d'année; mais elle est probablement de 1462, étant placée dans le compte trésoraire de cette année.

Tresque cars et especials amics, yeu mi recomandi a vouz. Ay ressauput vostra letra, en que se conten que es contens de pendre mas eguas per calquar vostres blas. Voz mi requeres que doas rodas [8] iston residens entro la deriera garba. Yeu seray content de vous servir pluz toust que comun que sia. Per pron de rasons vouz suy

1. Agir par violence, voie de fait.
2. Pour *e* (et).
3. Sans doute le commandeur.
4. Il y a plutôt *al s' dens*; à l'*s* est joint un signe d'abréviation que je rends par une apostrophe. Je ne comprends pas.
5. La date est restée incomplète.
6. Canton de Reillane.
7. Canton de Manosque.
8. « Troupe de chevaux sauvages qu'on emploie au foulage des gerbes. La *rodo* se compose de six *liame*, six paires, ce qui fait douze chevaux » (Mistral, RODO).

tengut, et, sy me anas liberalment, non sera pas tant solamen per ung an ; seray content que una roda corrent isti tant cant y trobaran que far, esetat cant yeu voleray calquar mon blat de Santta Tulia, et adonc ho voly tout menar et aussy ben a aquelos que lavoran a Santta Tulia cant aurian grossa garbiera per la soyr [1], et contens que sias d' [2] aquo vous serviray davant tos autres. Yeu devia mandar la mitat de mon aver a Carpentras ; pour amour de vouz trobaray maniera de deronpre, et non pluz. Nostre Sr sia anbe vouz. Scrit a Villamus, lo iij jort de jun. Mandas mi resposta si es contens. Ensans maystre Guilhelmes vous parlara pluz larjament.

... lo vostre, VILLEMUZ.

Au dos : A mos tresque cars especials amics lo[s] sendegues de Maca.

1. Terminer, achever. Mistral enregistre ce mot comme spécialement niçois (SOUIRE). Mistral relève aussi une forme plus complète, *assouire*, mais ici le ms. ne permet guère de lire *l'asoyr*.

2. Ici une sorte de paraphe que je ne lis pas.

GLOSSAIRE [1]

Abat dels companhons, 356 (note 2).
Abelhar, réfl., s'habiller 226.
Abeourayre 347, abreuvoir.
Abeurage 351, *exeptat los* — 361, excepté pour les conduire (les porcs) à l'abreuvoir ?
Abil a... 263, habile, propre à...
Acamp, achanpt 222, assemblée.
Acampar 351, 394, *achampar, achanpar,* 182[31], 222, 274[7], assembler, amasser.
Acasament 316, probablement l'équivalent de « fief », ou du moins une tenure très analogue.
Accessor, voir *assesor.*
Accusar 341, dénoncer (un cas comportant une pénalité).
Achampament 241[4], assemblée ; 255, amas (de pierres).
Achampar, voir *acampar.*
Achanpt, voir *acamp.*
Acomensadors 265, devant commencer, au plur.
Acorda 228, accord.
Acordi, eser d' — 260, *metre en* — 387.
Acotraments 226, accoutrements, vêtements.
Actendut, voir *atendut.*
Admettre 325, allouer à un comptable.
Adulhar 378 (note 2).
Adurre, adure 222, 250, 256, 270, 350, amener ; réfl. 236[10].
Advocar 259 (note 6).
Advocat 259, avocat.
Afanar, réfl., 347, se donner de la peine, travailler.
Affanagi 381, travail.
Affermar, afermar 222, 256.
Affogar 228, *affouager.*
Aglan 349, 384, gland, glandée.
Agriotas 222.
Agut, part. passé d'*aver*, construit avec *esser,* 216[3,4], 262, 280, 333, 347, 393, (*es agut* = a été).
Ahols, adj. fém. pl., 270, mauvaises.
Ayda 324, aide.
Aygadiera 320, aiguière.
Aygrasses 379, *eygrasses* 241 (note 2).
Aygres 220, aigres.
Aynsins, eyssins ; — *ben* 248[13], aussi bien ; — *com, coma* 247[1], 253, 283, 284, 365, — *quant* 247[6], 248[11], 288, 379, 381, ainsi que.
Ayse 250 (note 2).
Ayse, per lur — anar 345, pour aller à leur aise.
Ajonch 267, adjoint.
Ajudar 259, *ajuar,* 185, 222, aider.
Alachar 358.
Albaresta, aubaresta, 320, 325 ; *arbalesta de banc* 371-2.

1. Les chiffres ordinaires renvoient aux pages ; les petits chiffres aux alinéas, lorsque ces alinéas sont numérotés. Pour les mots expliqués dans les notes, il a paru suffisant de renvoyer à ces notes sans répéter l'explication. De même, pour les mots expliqués dans le glossaire du plus ancien compte de Seyne (pp. 198-221), on s'est contenté de renvoyer aux pages de ce glossaire. — L'*y* est classé à l'*i*.

Albarestiers 273, 285-6, 289, 290, 388.
Alberga 222.
Albergar 278, 280, loger (au sens actif).
Alens 380, ailleurs. P.-ê. faut-il corriger *alons* (Rayn., VI, 2).
Alias 296 (note 1).
Alimentar 358.
Alonjar 222.
Als pour *els*, *banhar als bans*, *al banh* 261.
Am 260, *an* 201[36], 380, avec.
Ambe, *anbe*, avec ; *ambe una que* 251 (note 3), 258.
Amellas 379, amandes.
Amont 260, là haut (en parlant de Briançon).
Amor, *per — de* 222, 275. Cf. *emperamor*..
Amorier 329, 333, mûrier, mais ici c'est un lieu dit.
An, voir *am*.
Anada 367-8, voyage.
Androna 268, petit chemin, ruelle.
Annar, *anar*, aller, prét. *anyan* 182[30] (note 2) ; subj. pr. *anne* 268, 275 ; *annon* 255, 271 ; *vaga* 277 ; *vagan* 255 ; *vanga* 268 ; employé comme auxil. ; avec un infin., 222, 229, 280.
Anona, *anono*, 249, 265, 297[5, 6], 315, 381, blé.
Ansins 322, ainsi ; cf. *aynsins*.
Antre (pour *entre*) 292[14], 204[35], 211[99], 283.
Antro a 287, jusqu'à ; cf. *entro*, *untro*.
Aordenar, *haordenar* 255, 278 ; part. p. *aordenas*, 233, ordonnés, désignés ; 235, 247, résolus, délibérés.
Apauzar, réfl., 252, 271, s'opposer.
Aplanar 354, aplanir ; cf. *explanar*.
Aplonbar, réfl., 311 (note 2).
Apodixa, *appodixa* 199[8], 225, 227, 370, 383 ; *apodusso*, 180[7], *apodisso*, *apoudisso* 181[18, 20], 182[38], quittance. Cf. *podixa*.
Apodusso, voy. *apodixa*.
Apoytament 181[21], arrangement.
Apoytar 181[20], 184[51], faire un arrangement, conclure un accord.
Appodixa, voir *apodixa*.
Appothicari 326, apothicaire.
Appreciar 299, évaluer.
Approp[r]iar a si 280, s'approprier.
Aqui mezesme 268.
Aquilli, *aquilhi*, suj. pl., 222, 290, 378.
Aquo de 180[14] (note 3), 181[21], 183[39], 222, *aquot* 184[56].
Aram, *aran* 280, 371, airain.
Arangelat, *arangilat* 339 (note 1).
Arangils 222, oranges.
Arasonar a 361, entrer en pourparlers avec (qqun).
Arbalesta, voir *albaresta*.
Archibanc 352 (note 3).
Archiers, *frans* — 321, 352, francs archers.
Archieu 222.
Archivari 228 (note 3).
Arenier 361 (note 2), lieu dit.
Arest 351, *a l'* — 185[67], en état d'arrestation, prisonnier.
Armar, voir *pyela*.
Arnés 242[5], 369, 371[2], harnois, équipements militaires.
Artilharia, 357.
Artista 381, artisan. Parmi les *artistas* sont compris non seulement les gens de métiers, mais les avocats, notaires, procureurs.
As = *als* 347.
As Ays 284 ; cf. *en Ax* 285.
Asentar, réfl., 346, *s'éloigner*.
Asetar 385, 389, allouer.
Aspas 369 (note 2).
Asserir, *aserir* 260, 281, affirmer, justifier une assertion.
Assesor, *asessor*, *accessor* 237, 354, 356-7-8-9, assesseur de syndic.
Atendent 276-7, considérant.
Atendut, *att-*, *act-* 267.
Aubaresta, voir *albaresta*.
Aucasion, *per — de* 184[53], à l'occasion de.
Audiensia 281.
Ausidors (*ousidos*) *de contes* 266-7, 322, 323 ; *ouditor* 370, fonctionnaire ecclésiastique.
Ausir 324, ouïr ; *ausir los contes* 349, 388.

Ausire (pour *aucir*) 222, 279, tuer; 235-6, 248, 380, tuer des animaux pour la boucherie.
Aussi 324, *ossi* 298, *osi* 282, *hosi* 392, aussi.
Autru 361, autrui.
Avelanas 222, 379, noisettes.
Avenias 242 (note 6).
Aver, prét. *aguè* 180[12], *aguet* 180[15], part. pr. *avens* 381. Cf. *agut*.
Aver, pris subst., 229, 340, troupeau (de moutons), — *bannal* 340, — *gros* 340, *lanut* 346, *menut* 229, 340, 342, *porchini* 342. Cf. *can*.
Averages 244[25], troupeaux.
Avisar, act., 281, 390, examiner; — *sobre* 281, aviser sur, prendre une décision.
Avolopar 285, envelopper.
Azermir, réfl., 265, devenir inculte, sauvage (en parlant d'une vigne non entretenue).

Bachas, pl. *bachasses*, 271 (note 6), 278.
Bachellier en leys 257, — *en ars* 259.
Bacon salat 236[11].
Badessa 261, abesse.
Bayla 323, 358, sage-femme, parait synonyme de *levayris*.
Baylar, bayllar 182[36], 248[19], 253, 323, bailler, remettre.
Bayle 182[32], [33], 183[49], 257, 277-8.
Baylia, bayllia 253, 266, 277, baillie, office de bailli; 281, bailliage.
Bayliage, bayliagy 181[23], 184[51], bailliage.
Baysayre 391 (p.-ê. ici employé comme surnom), aplaigneur (Mistral, BEISSAIRE), l'ouvrier qui dirige dans le même sens les brins de la laine.
Bajos 396, bagages (anc. fr. *bagues*).
Ban 361, opposé à *pena*, amende.
Banastons 355, grandes corbeilles servant à porter des pierres.
Banhs, bans, les bains de Digne, 260 (note 5), 261, 269, 271-2, 278, 290.
Bannal, voir *aver*.
Banquages 296 (note 4).
Barra 233 (note 3).
Barri 279, 315, 355, 371, mur d'enceinte.
Bars 350 (note 4).
Bas, a en — 256, en descendant.
Bassacos 362 (note 2).
Bassinès 320, bassinets.
Bastayron 222.
Bastarda 359.
Bastart 298[11].
Bastiera 222.
Bastiès 381, fabricants de bâts.
Batal 222.
Batejar 266 (note 2).
Bature 243.
Beal 222, 315, dérivation d'eau (pour les moulins).
Beynechier 222, bénitier.
Belcop 311, beaucoup.
Belsaya 222.
Benvengüa 222.
Bera 222.
Bergantina 320-1.
Bescuec 222.
Besonh, beson, far — 324, 326, être nécessaire; *aver* — 346, même sens.
Bestore 222.
Beure, pris subst., 181[34], 185[62], 222.
Bezalagie 298 (note 2).
Blaca 371 (note 8).
Blanc (= un sou, 3 den.).
Blanchiers 249 (note 1).
Blanquet 353, sorte d'étoffe de laine blanche (Godefroy, BLANCHET).
Blau 338, 339, sorte d'étoffe.
Blessar 343, blesser.
Boch 236, *bocs* 380, bouc.
Boyssonada 280 (note).
Bombarda, voir *canons*.
Bonetier 346, parait être un surnom.
Borgada 314, bourgade, village.
Bosc 356, bois à brûler.
Botiga, 259, 261, *botigo* 333, *botica* 307-8.
Botigari 275 (note 4).
Bou, voir *buou*.
Bovin, bestial — 395.
Brachès 341 (note 3).
Brandon 222.

Breguans 369 (note 6), brigands.
Buey 352 (note 6).
Bugadas 375 (note 3).
Bulleta 396, billet (ayant ici la valeur de lettre, de sauf-conduit). Du Cange, BULLETA.
Buou 235, 274, *buos*, plur., 205[40], 380, *buau* 248, 256, *bou* 320, bœuf.
Burel 339, étoffe de bure.
Butar 205[40], placer; 182[32], [33], mettre en place, installer dans une fonction.

Cabanna 344.
Cabrier, voir *chabrier*.
Cabrit 299[15], 380. Cf. *chabrin*.
Cada 378, chaque.
Cadafalc 238, 357, échaffaud destiné à la représentation d'un mystère.
Caert 368, cahier. Cf. *casernets*, *quarnet*, *quazern*, *querst*.
Cayna, voir *quanha*.
Caynebe 369, chanvre. Cf. *carbe*.
Cayrat 387 (note 4).
Cayssa 321, 370, caisse.
Cayssera 321, sorte de caisse.
Calada, *calado*, *callada* 300, 325-326, 349, 355.
Caladayre, *call-* 266, 350, 351, 355, paveur. *Caladar* 325-6, *paver*.
Caladier, *call-* 325-6, paveur.
Calenas, *calendas*, voir *chalendas*.
Calenh 362 (note 4).
Calquar 392, 397, fouler, dépiquer le blé.
Cambi, *cambiar*, voir *ch-*.
Camelin 338, terme qui s'applique tantôt à des étoffes de laine, tantôt à des étoffes de soie; voir Bourquelot, *Études sur les foires de Champagne*, I, 262-6.
Campanier 373, sonneur de cloches. Mais ici ce mot parait être un surnom.
Can, *cam*, *chan*, 279, *chin* 361; — *de aver* 341 (note 2).
Canabier 329, *canabiera* 315, chenevière.
Cancelar 322, rayer, annuller.
Canna, *cana*, *cano* 338-9, 353, 361, mesure de longueur (environ deux mètres).
Canons de bombarda 371.
Canton 311, coin, maison formant le coin.
Cap de hostal, 279, chef de maison.
Capital 329 (note 7), 330-3.
Capitanaria 330, capitainerie, office de capitaine.
Capitani, *caput-*, *quaput-* 181[23], [25], 182[27], 183[49], 185[63], 257, 263, capitaine.
Capitols, *quapitols* 180[11], 235, les articles d'une ordonnance.
Capitular 222.
Carbe 222, 375 (note 3), *charbe* 245, Cf. *caynebe*.
Carbon 222.
Carc, voir *cars*.
Carcaysses 320, 372, carquois.
Carce del moullin 297[5] (note 6).
Cardayre 390.
Carieres, voir *carryeras*.
Carre 351, char.
Carrieras, *charrieras* 241[3], routes, *mestre de* — 325, artisan dont le métier est de faire des routes, terrassier.
Carryeras 274, *carieres*, *charieres* 291, *charieras* 289, *charriaras* 270, *chariara* 201[9], *chariras* 219 (note 4), grosses poutres; *carriera* a le même sens dans le tarif latin d'Orgon, *Cartul. de S. Victor de Marseille*, I, xc.
Carriol 349 (note 5).
Cars (= *carcs*) 282, charges, impôts.
Cart, *chart*, 222, 387.
Cartalet, voir *quartalet*.
Cartas 242, cartes à jouer
Cartier, voir *quartier*.
Cartiera 315, mesure pour les grains.
Cartoier 180, quartier d'une contribution.
Cartolari 235, 290, 364, 368, registre de comptabilité; *chartularia* (187, note 1) est employé dans le sens que nous donnons actuellement au mot cartulaire.
Carton, voir *quarton*.

Casal 314, 316, 371, habitation rurale avec terre.
Casernets 354, cahiers (de comptabilité).
Cassa 315, chasse réservée.
Caul 379, chou.
Caus 285, 368, 394, *chaus* 205[41], 237, 292, chaux.
Causa, a — de, 346, 355, 359, 390, en vue de, pour; *per — de* 346, 359, à raison de.
Caussatier 359, chaussetier.
Caussent, fort — 365-6, four à chaux.
Cavalcadas, *quavalquados* 183[43], *chavojaya* 204 (note 4).
Cavalest 222, chevalets servant de support à une cloche; *chavallet* 257, 273, chevallet de pont.
Cenepes, voir *senepas*.
Chabraria 349 (note 2).
Chabrier 349, *cabrier* 358, chevrier.
Chabrin 183[47], 236[8]; cf. *cabrit*. *Bestia chabrina* 236[10], *chabrima* 361, *bestiari chabrim* 361.
Chabrions 299[24], chevrons.
Chalendas 256, 265, *chalenas* 346, *calendas* 273, *calenas* 314, 388, Noël.
Chambi, *chanbi* 286, 288, *cambi* 237, change.
Chambiar, *chanbiar* 261, 284, 288, *cambiar* 237, changer (de l'argent).
Chamos, plur. *chamosses*, 284-5, 287, chamois.
Chandelier 270, 272, *-lhiar* 248, fabricant de chandelles.
Chanselier 237.
Chantar 236[10] (note 2).
Chapa 222.
Chapion 237, chaperon.
Charbe, voir *carbe*.
Charieres, *charriaras*, *chariras*, voir *carryeras*.
Charjara 201[9] (et non *charjaria* 222) doit être lu *chariara*, et est le même que le précédent.
Chassola 326 (note).
Chastrolh 247[5], 346, bélier châtré (Mistral, CHASTRE).
Chaus, voir *caus*.
Chavajaya, voir *cavalcada*.
Chavallet, voir *cavalest*.
Chavilhiers 259 (note 1).
Chielma 325 (note 1).
Chiera, far bona — 276 (note 2).
Chins, voir *can*.
Ciutadan 281, *cieutadans* 277, *cioutadent* 251, *cieutadin* 326, *siontadin* 307, citoyen.
Civada, *sivada* 276, 316, 387, avoine; *civaya negra* 228.
Civadier 316, mesure de grains. Du Cange, CIVADERIUM, sous CIVADA; *Lex. rom.*, II, 400, CIVAIER.
Civaya, voir *civada*.
Clarifficacion, 236[12], 393, décision portant apurement d'un compte.
Clarifficar 236[12], rendre une décision sur un compte.
Clavari, 282, trésorier.
Clavaria 282, 382, trésorerie, office de trésorier.
Clot 294[16], 295[25], pl. *clos* 295[23], clos.
Codons 379, coings.
Cogorda 238, 379, courge.
Coyre 284, 314, prét. *coyseron* 285, cuire.
Coyson, *coysson* 250 (note 3), 269.
Collation, *collasion* 238, 299[23], 350, collation, repas léger.
Collet 340, petit col (en montagne).
Colobrina, *-o*, 321, 352, 357, couleuvrine.
Colonbeta 222.
Comandatari 263, (évêque) commandataire.
Comesion, *quomesion* 180[12], [13], 183[50], 184[58], commission, ordre dont l'exécution est confiée à un fonctionnaire; — *real* 257, lettres royaux portant nomination à un emploi, provision d'office; *comessions*, plur. 253, 257, 264, 271, même sens.
Comessari 253, 351-2, 382, 394.
Cometre 346, commettre, confier à quelqu'un l'exécution d'une décision.
Comis del thesaurier 354.
Complidor 250, devant être accompli.
Comprador 381, celui qui achète, qui se rend adjudicataire d'une taxe.

Compromes 351, compromis, transaction.
Compromyssaris 181[20], commissaires chargés de négocier un compromis.
Comun 283, 381, 397, communauté (de Digne, de Manosque, etc.).
Comunitat 376, communauté. Cf. *universitat*.
Concombre 379.
Condamino 293.
Conduyta 325, conduits (d'un moulin).
Confinias 340, confins, limites (d'un territoire).
Conilz, conils 244[23], 262.
Consegalh 297 (note 1).
Conselh real 252-3, 258, 277; — *general* 369.
Consentir 255, 259, 264, autoriser, accorder.
Contador 250, devant être compté.
Contenencia 259, contenu.
Contens 322, *contentes* 267, 273, 322, comptes.
Continuablament 247[1], continuellement.
Continuador 250, devant continuer.
Continuar, réfl., *continueya*, subj. prés., 279.
Contribuir, *contrabuyr* 184[58], 256, 348, contribuer, payer sa contribution.
Convenir 278, 307, s'accorder, faire une convention (avec quelqu'un); réfl., 281, même sens.
Copa 202[12, 13], 233, 238, 250, 366, 371, coupe, mesure de capacité employée pour le vin (voir p. 194); *grant* —, *petita* — 378.
Cophin 362, coffre.
Cora que 262, à quelque moment que.
Corduriés 381, couturiers.
Coretagi 288.
Cornut 366 (note 3).
Coronat 222, 243-5, 314, monnaie provençale.
Corratiés 381, courtiers.
Corroada 316, corvée.
Cort real 204[34], 220[266], juridiction royale établie dans les chefs-lieux de bailliages.
Cosas 199 (note 7), 226 (ms. *costas*).
Cosinier 238, cuisinier.
Costal 332. Mistral enregistre *coustau* avec le sens de « vaisseau qui sert à porter la vendange ». Je ne sais si ce sens convient bien ici.
Costar 228, 370, 374, 384 et suiv., être constant, établi.
Costas, voir *cosas*.
Costaus 321 (note 4).
Costel 241 (note 2).
Coton 272, coton servant à faire les mèches des chandelles.
Courtil 293[2], 295.
Crayetas (?) 222.
Credensaria 222, *crensaria* 233.
Creditors 380, créanciers.
Creencier, *crencier* 199 (note 7), *crensiar* 233, fermier.
Cremada, cremaya 245[26], incendie (de bois).
Crencier, *crensiar*, voir *creencier*.
Crensaria, voir *credensaria*.
Crezenza, *cresensa* 256, *letra de* — 262, 277, lettre de créance, pouvoir.
Crida 241, 252, 255, 258-9, 269, 287, *criydas* 365, *crie* 180[11], criée, proclamation.
Cros, plur. *croses*, 315, 354, 357, creux.
Crosieras 349 (note 1).
Crota, lo banh de la — 261, le bain de la grotte.
Croton 287 (note 4).
Cubercel 320, couvercle.
Cubert del mollin 297 (note 2).
Cubertas 354, couvertures de registres.
Cubertor 362, couverture.
Cuy, de — 377. Cf. *qui*.
Culhiera, *culiera* 222, 321, cuiller.
Culhir, *cullir*, *culir* 178, 233, 323, 365, 385, percevoir une taxe.
Culleor, *culheor* 233-4, 254, collecteur d'une taxe.

Cumascle 321 (note 5).
Cuoc 238, cuisinier.

Da part 256, 277, 396.
Dals 254. ***das*** 198, 225, 243[14], 291, 350, 353, 370.
Dama, titre donné à une abesse, à une personne noble, 261, 314. Cf. *madama*.
Daos 233, des. Cf. ***das***.
Dareyre, voir *dereyre*.
Darierament 355, dernièrement.
Das 242, 258, dés à jouer.
Das (= *da* + art. masc. pl.), voir ***dals***.
De, partitif, ***per far de saquetz*** 260, ***per de fogassas*** 350, ***per de sayn*** 351, ***per murar de frachas*** 355, ***per donar a beure a de paures passans*** 355, ***en de huous*** 353; ***de que*** 284, par suite de quoi.
Decalamen 348, dépréciation (d'une monnaie).
Deens pueis 311, depuis.
Defaulcar 389, défalquer, retrancher.
Deffension, en — 345, en défens.
Defraudar 381-2, frauder.
Degailh 357 (note 6), ***degualh*** 388 (note 3).
Demens, domens que 262, tandis que, puisque; puisque; 279 pourvu que.
Demiey 378, ***dimey*** 200[1], ***dimiey*** 202[12], mesure pour le vin, huit ***demieys*** forment une ***gran copa***.
Demoransa, far — 268, demeurer.
Denayrada 380, denrée.
Denfra, denfro 263, 276, 341, 346, 361, 380, dans l'intérieur de (temps ou lieu); 234, 237, ci-dessous.
Dereyre, dareyre si 261, 288, par devers soi.
Desecution 180[10], exécution, saisie, ***bens que vengan a descution*** 257, biens saisis.
Deseniars 256 (note 1, et cf. Delachenal, *Hist. de Cremieux*, p. 141).
Desgravar 278, décharger d'une peine).
Desister, voir *dezestir*.
Destorby 390, dérangement.
Detraire, part. p. ***detrach-a***, 276-7, déduire.
Devens 308, 358, terres en défens.
Devisa 353, insigne distinctif placé sur un vêtement.
Devulgar 250, publier.
Dezamparar 261, quitter.
Dezapausar 262, déposer, destituer.
Dezenas 255, groupes composés de dix personnes; cf. ***deseniars***.
Dezestir, desister 263 (note 1), réfl. 271.
Dignar, voir ***disnar***.
Dimey, voir ***demiey***.
Dimenegue 247, 257, 263, ***dimengue*** 380, ***dymenge*** 325.
Dinieyo 182[33], diner.
Disnar 209[68], 225, 260, ***dignar*** 182[33], 184[57], ***digna*** 180[16], diner.
Disrut 371 (note 2).
Divisir, part. pr. ***divisissent*** 325.
Dobario 333 (note 2).
Doye 201 (note 5), douze.
Doyena 240[29], douzaine.
Domens, voir ***demens***.
Dona 222, don.
Donna, titre donné à une abbesse, 258, 261.
Dos, fém., 276, 362; ***douas*** 182[33].
Dozenas 279, groupe de douze personnes.
Drageyas 238, dragées. Du Cange, DRAGEIA; Godefroy, DRAGIE au dict. et au compl.
Drayas 241 (note 4).
Dramas 241[3], dragmes.
Drolon 222.
Durilhon 325 (note 4).

Eguas, egas 381, 392, 397, chevaux employés à dépiquer le blé.
Eychus 183 (note 2).
Eygrasses, voir *aygrasses*
Eysit 182[36], 184[55], ici.
Elegit 225-6, 266, 321, fém. *elegida* 259, *elegissa* (p.-ê. faute causée par *badessa* qui suit) 261, part. p. d'*elegir*, choisi, désigné pour remplir une fonction; 324-5 hom-

mes désignés pour ramer sur les galères du roi.
Enbayssada 253, 277.
Enbayssar, *embassar* 258 (note 4), 259, 277.
Embochar 275 (note 1), 289.
Embotar 269 (note 4).
Emolumens 239, sources de revenus.
Empachar 241, embarrasser, encombrer.
Empachier 260, embarras, encombrement.
Empauzanda 268, 269 (peine) qui doit être imposée.
Empedemia 279, 345, épidémie, peste.
Emperamor d'ayso 277, 280, pour cela.
Enpetrar 207[52], 253, 278.
En, suivi du pronom *aquel*, 341, 343, 361, à.
Encant 381, *enchant* 223, 348-9.
Encantar 326, 349, *enchantar* 203[25], 223, *enquantar* 378, mettre en adjudication.
Enclus 254, 392, inclus, compris.
Enebitoria 268, lettre de défense.
Enfect 346, infecté, contaminé.
Enfixsar, part. p. fém. *enfixsaya* 234, *enfixada* 250, 273.
Enfra, *enfre* 241, 269, même sens que *denfra*.
Enfustamens 357, affûts de bois (pour des couleuvrines).
Engien 332 (?), *engienh* 372 engin (pour prendre les oiseaux).
Engluge 276, enclume.
Engrays 248, engraissage (de bétail).
Enquantador 379, celui qui met aux enchères, en adjudication.
Enquantar, voir *encantar*.
Ensegre 223.
Ensites (?) 281.
Ensus (*en sus*) *a* — 256, en montant.
Entras, sa — 347 (note 1).
Enteresse, voir *interesse*.
Entredich 280, interdit (sentence ecclésiastique).
Entro 248[16], 397, jusqu'à.
Entro tant que 261, — *a tant que* 255, jusqu'à tant que. Cf. *antro*.
Escacat 339 (note 3).
Escandol 263, scandale.
Esclapa 258, *sclapas* 274 (note 1).
Esclapar 256 (note 3).
Escoenst 222.
Escola, *scola* 217 (note 6), 221[284], 252-3-4, 258-9, 265, 270, 279, 284, 286-7, 299[19], 324, 358, 360, 386, 391, 393.
Escot 355, *scos*, plur., 388 (note 1).
Escumengas 384.
Esdeveneor 251, à venir.
Esida, voir *issida*.
Espalasses 372 (note 1).
Especias 349, *specias* 209[72], 238, épices.
Espiar, *spiar*, 223, 352.
Esse 279, être.
Essuch, *al* — 242 (note 3).
Estoblas, *stoblas* 361, chaumes, anc. fr. *estoubles*.
Estrangiers, *eytrangier* 179, étrangers (taxe sur les —), *strangier* 251, étranger établi dans la commune, opposé à *ciutadan*.
Estre, construit avec un part. passé, forme périphrastique ayant le sens d'un part. pr., — *arribas* 226, étant arrivés.
Estrena 318, étrenne, don.
Estrenar, *strenar* 224, 284, étrenner, faire un don gratuit.
Estudi, *studi* 252, 254, 279, 287, terme d'études durant trois mois : de Noël à Pâques, de Pâques à la Saint-Jean, de la Saint-Jean à la Saint-Michel, de la Saint-Michel à Noël.
Explanar 350 (note 2).
Expremir, part. p. *expremis* 275.

Fabron 185[65], forgeron (?).
Fach, *far de* — 397, commettre un acte de violence ; *via de* — 243 (note 1), voie de fait.
Facharia 381, prestation, redevance. « Domaine loué à moitié fruits », sens indiqué par Mistral (FA-

CHARIÉ) ne convient pas ici.

Factor 227, 388 (note 2).

Falhida, filha — 253, ***frema*** — 261, femme de mauvaise vie.

Far 185[63], 229, 271-2-3, 274[7], 277, 279, 309, 324, 341; ***fayre*** 274[7], 276, 277, 299[17], 301, 323, 375 (note 3); ind. pr. 1re p. ***fac*** 289; 3e p. ***fa*** 383; prét. s. 1re p. ***fi*** 368, ***fesy*** 390; 3e p. ***fey*** 284, 286, ***fe*** 273, 291; pl. ***firan*** 185[62]; subj. imp. ***fessa*** 341, ***feessan*** 396; part. pr. ***fachent*** 311. — ***los despens*** 291, subvenir aux dépenses (de quelqu'un); — ***l'argent*** 383, payer l'argent dû (pour une pension). Neutre, ***far ambe...*** 267, traiter, négocier avec quelqu'un. ***Si non fazia per la vila*** 259, s'il ne convenait pas à la ville.

Fassalhas 357 (note 1).

Feda 247[4], 380, 395, ***fea*** 259, ***feha*** 236[5], brebis.

Feysenayas 223.

Feniero 301 (note 3).

Ferraya 315 (note 3).

Ferrar 229, 372, marquer au fer chaud.

Fiera 372, 380, ***fiara*** 278, foire.

Figas 379.

Filat 372, filet à prendre des oiseaux.

Filhetas 255, 290, synonyme de ***filhas falhidas*** 253; « fillettes » a été employé en français dans le même sens : *Invent. des arch. de Dijon*, I, 53 *a* (reg. B 169).

Fins a 323, 361, jusqu'à; ***fin que*** 320, 361, jusqu'à ce que.

Flasado 362, couverture de laine.

Fluvy 293[3], terme appliqué au Verdon.

Fogagis 225, fouages, affouagement.

Fogassas 350, fouaces, sorte de galettes.

Foyre, subj. pr. ***foya*** 265, fouïr, travailler la terre.

Fondut 279, ruiné, démoli.

Fontayniayre 390, qui s'occupe de l'adduction des sources.

Fontetas 223.

For, voir ***forn***.

Foradura 237, fourrure, doublure.

Foraviar 357 (note 4).

Forestiars 248[14], 380, ***forestiers*** 378, forains, étrangers; parait synonyme de ***stranis*** 248[13].

Forga 371 (note 5).

Forn, for, fort, four 292, 299[23], 348 et suiv., four. Cf. *caussent*.

Fornagis 223.

Fornas 223.

Fornicayris 262, prostituée.

Forriés 324, fourriers, personnes chargées du logement des troupes de passage.

Fort, voir ***forn***.

Fracha 279, 355, brèche dans une muraille.

Frachissas 352 (note 2).

Franc 292, 293, 380, franc, monnaie.

Francs archiers 352.

Fraus 377, 381, ***fraut*** 381, fraude.

Frema 261, femme.

Frucha 223, 273.

Fruchantz, albres — 244[19].

Fuel 368, 369 (note 8), feuillet (de papier).

Fuoc de joyas 350, 357, 359, feu de joie.

Furgon 352 (note 4).

Furon 244[22], furet.

Fusta 223, 258, 273-4, 287, 289, 292, 348, 350, 372, bois, pièce de bois.

Fustalha 326, bois de construction.

Fustani 338, futaine.

Fustier 326, 381, ouvrier qui travaille le bois.

Gach 345, 347, 357, guet.

Gajar 306, saisir, exercer une saisie.

Galeyas 253, galères (anc. fr. *galées*).

Galeres 324.

Galios 325 (note 2).

Gantelès 372.

Garar 260, 276, retirer, enlever (des matériaux; 273, dégrever (d'une charge); — ***degun bestiari de la vinha*** 361, tenir le bétail à distance de la vigne, l'empêcher d'y entrer.

genoyer 370, *ginoyer* 319, 349, 383, 390, *genoyar* 380, janvier.
Jasser 346, coucher (en parlant des troupeaux.
Javels, voir *gavels*.
Joyas 325, *juayas* 273, jeux publics à l'occasion de certaines fêtes, p.-è. jeux dramatiques. Voir *fuoc de joyas*.
Jornal 223,
Jugar 278, jouer, sens général ; 242, jouer (aux cartes ou aux dés) ; 288, 357, 359, jouer, représenter un mystère.
Julhatz 338 (note 6).
Juoc 238, 359, *juac* 257, *juec* 286-8, jeu dramatique, mystère. *Juocs de sort* 242[7], jeux de hazard.
Jurament 200[2] serment.
Jurvert 238, persil (Mistral, JUVERT).
Juzieus, *jusieus*, *jusious*, juifs. Les juifs de Digne astreints à demeurer dans un quartier à part, 268; supplique adressée par eux au conseil de Digne, 281 ; médecins juifs, 209 (note 2), 261, 276, 278, 392; courtier juif 288; banquiers juifs 219[361], 285, 371, 390-1 : *bosc des jusious* 343.

Lacheus, *chars* — 248 (note 5).
Laguio (?) 371.
Lahoraïs 341 (note 6).
Lanut, voir *aver; lanua, bestia* — 236.
Lardar 238, garnir de lard (des poulets).
Lardieras 392 (note 5).
Lata 206 (note 2), 257.
Lau 223.
Lausas 345 (note 1), 346.
Lauzissa 366 (note 2).
Lavanchar 177 (note 1). Cf. *lavancho*, avalanche, Chabrand et Rochas d'Aiglun, *Patois du Queyras*.
Leaya, voir *liaya*.
Lebros 392, lépreux.
Lebrosia 277, lèpre.
Lenha, *lena* 223, 348, 356, 380, bois à brûler.
Lenhiers 357 (note 7).
Lesda 202[10], 243[15], droit de marché.
Levadis, *pont* — 321, pont-levis.
Levayris 358, sage-femme, accoucheuse.
Levar los enfans 284, accoucher.
Liars 298, liards.
Liaya, *leaya* 223, *lyeya* 274.
Liaura, voir *lieura*.
Lichiera 290 (note 1).
Lyeya, voir *liaya*.
Lieura, voir *liura*.
Lieuracion 239, adjudication (p.-è. faut-il lire *delieuracion* au lieu de *de lieuracion*).
Lieuradors 328, personnes chargées d'établir l'allivrement (*la lieura*).
Lieurar 326, allivrer, fixer l'allivrement.
Lieureya 265, 290, *lioureya* 273, livrée (des syndics).
Ligar 356, lier,
Lioctement 304-5, 308, lieutenant (de syndic, de juge, de trésorier).
Lioureya, voir *lieureya*.
Liura 320, *lieura* 203, 247, *liaura* 247, *lioura* 382, *liouro* 178 ; *libre de la* — 320, 326-7, 328, 370 ; — *grossa* 329 (note 8).
Lo, sujet neutre, *es estat ordenat... que lo se scriva* 255, 262-3; *que lo se deya scriure* 277; *domens que lo li sia notori* 279 *supplican que lo se compre* 260 ; *cum lo sia vertat* 261, *atendut que lo se atroban* 259 ; *que lo vos plassa* 281.
Lo, art., suivi d'un mot commençant par une voyelle et non élidé : *lo ort* 238.
Logar 253, *loquar* 280, louer, prendre en location.
Logatier 381, homme qui loue son travail.
Lojar, *lujar* 324, loyer.
Loguar, voir *logar*.
Lonc, *tot a — de* 247, tout le long (tout le temps) de.
Luac, voir *luoc*.
Luagatenent de syndic, de juge, de *baile*, 253, 259, 272, 280.

Municipalles, penas — 297 (note 8).
Murayre, employé comme cas rég., 292.
Murar 355, murer.
Mureto 276, petit mur.

Nayssar 245 (note; cf. anc. fr. *naiser*, Godefroy).
Nede 394 (note 3).
Nejes 299[23], neiges.
Noguiers 341, noyers.
Non explétif, après un comparatif, 248[18], 275; après *dubitar, dubtar*, 276, 392, 395.
Non ren mens 279, néanmoins.
Noranta 227, 283, nonante.
Nos, nose 372, noix de l'arbalète.
Notori 279, notoire.
Noze 379-80, noix, fruit.
Nuyriguier 346, nourrisseur, éleveur de bestiaux (Mistral, NOURRIGUIÉ).

Obligansa 264, 283, acte d'obligation.
Obligar, hobliguar, réfl., 264, 276, 369, s'engager, contracter une obligation.
Obraire 339 (note 5), atelier.
Obraria 365, surveillance des travaux faits pour la commune?
Obviar 324, *oviar*, 264, 279, 280.
Office, voir *magestat*.
Olas 262, marmites.
Olivas 379.
Ont 201[5], où.
Ordenar 279, ordonner, disposer.
Orloge 389, horloge. Cf. *reloge*.
Orrea, adj. fém., 271, sale, malpropre.
Ors 204[37], 272, 343, ours.
Orsons 223.
Ortolalhas 379-80, produits du jardinage, légumes, et aussi fruits d'arbres cultivés (Mistral, OURTOULAIO).
Osi, voir *aussi*.
Ostar, hostar 276, *vostar, voustar* 247, 263, 277, ôter.
Oubier (*aubier*) 372 (note 2).
Ouditor, ousidos, voir *ausidors*.
Ova, plur., œufs. Cf. *uous*.
Oviar, voir *obviar*.

Pagua, paga 265, 276, 347, 389, *paya* 227, 249[24], 278, paiement, terme de paiement.
Payrol 321, chaudron.
Paysson 372, pâture.
Pala de fere 215[206], pelle de fer; — *de fusta* 350, pelle en bois.
Pali, paly, 257-8, pieu.
Pallamellos 301 (note 1), *palmelas* 393 (note 2), anc. fr. *paumeles*.
Pallar 301 (note 8).
Palm, plur. *palms* 338, *pals* 373, empan (25 cent.)
Palmelas, voir *pallamellos*.
Palp 270, 278, *plap* 369, pieu.
Pals, voir *palm*.
Palut 314-5, *pallut* 302 (note 1), endroit marécageux.
Panatiera 250, 311 boulangère.
Paner 372, pannier.
Parcella 225, 345, feuille volante; 353 état de frais.
Pare 292, paroi.
Parelh 274[6], paire de (bœufs).
Parpalholas 348 (note 8).
Participans 303.
Participar 280, communiquer, avoir des relations (avec quelqu'un).
Particularment 283, par articles, en détail.
Particulars 328, *particulares* 229, particuliers, habitants.
Pasada 364, voyage.
Passage 241[23], 297 (note 9), 389.
Pastorgar 372, 395, faire paitre.
Patacs 286, *patas* 288, 356, 361, monnaie valant deux deniers.
Pateyar 250, faire une convention.
Pati 251, 264, 274; *patil* 324, 345, 347, 361, convention; texte d'un *pati* 395.
Patir, part. p. *pati* 227, souffrir, supporter.
Patron 370 (note 7), 371, 372.
Peasses 271 (note 7).
Pechier, voir *pichier*.
Pechot 223.

Sobras, *de* — 249, en plus, en excédent.
Sobtamens 257.
Soyr 398 (note 1).
Soletament 257, seulement.
Solier 348, 366, étage supérieur d'une maison, mais, p. 366, il s'agit d'une église; p.-è. le comble.
Solutoria 384, formule d'absolution.
Sonar, ***sounar*** 183[16], [47], appeler, convoquer; — *las campanas* 204[34], 215[207], 227, sonner les cloches.
Sort, voir *juoc*.
Sospichos 248, suspect.
Sosviguier 382, ***soviguier***, ***souviguier***, 278, 342, 344, sous-viguier.
Sotsindege 350.
Soubrar, voir *sobrar*.
Sounar, voir *sonar*.
Soutolun, ***setollun*** 179 (note 3), reste, résidu.
Sovenir 390, fournir (proprement subvenir).
Soviguier, voir *sosviguier*.
Specias, voir *especias*.
Spessar 248, dépecer.
Spiar, voir *espiar*.
Stachar 279, attacher.
Stachas 224.
Stan 224.
Star, voir *istar*.
Star, subst. 329 (note 9).
Stat, voir *istat*.
Statgas 392 (note 6).
Staudes 321 (note 6).
Stiou 229, été.
Stivar 229, passer l'été (en parlant des troupeaux).
Stoblas, voir *estoblas*.
Strangier, voir *estrangier*.
Stranis 248[13], étrangers.
Strenar, voir *estrenar*.
Stropes 238, sorte d'arme à feu.
Studi, voir *estudi*.
Suart 224.
Subreticia 263; cf. *surreticiamens*.
Suguent, part. pr. de *segre*.
Suplisir 276, suppléer.
Surjans 276, chirurgiens; cf. *sirurgian*.
Surreticiamens 256, subrepticement.

Taborin 360, tambourin, instrument; 359, celui qui en joue.
Tachat 278, atteint (d'une maladie).
Tal, *per — que* 287, 382, afin que.
Talaoyra 224.
Talhables 229, contribuables.
Talhier 389 (note 2).
Talholes 352 (note 7).
Talliers 357 (note 2).
Tapias 330 (note 1).
Tarassa 224, 292.
Targueta 320, petite targe.
Tasca 381, tâche, sorte de redevance.
Tassas 262.
Taula 269, 289, table, étal de marché; *reva de la taulas* 224.
Taulissa 270, 287 (note 3).
Taverna 242, 250; *far* — 251.
Teysseyres 381, tisseurs.
Telier 320 (note 1).
Teloirens 224.
Telola 207 (note 5).
Tenchuro 333 (note 3).
Termes 358, termes, bornes.
Terrador, ***terredor*** 242, 243, 278, ***terrauor*** 229, territoire.
Terrayre 254, territoire.
Terralh 276, terre provenant de travaux.
Terrouar 229.
Ters 339, mesure pour les étoffes; *tersses de cart* 387.
Testons 297[8], 298[27], 301, monnaie.
Teulier 289, 366, 369, fabricant de tuiles.
Thezeurier, ***teuzeurier*** 286, 288, trésorier.
Thonages 240 (note 1).
Toalholas 371. Ce mot (Mistral, TAIOLO) veut dire ceinture, mais ici il s'agit d'un accessoire de la *girela*, qui parait être la poulie de l'arbalète.
Tocar lo rebequet 359, *lo taborin* 360.
Tolos 287, ***tollos*** 341 (note 1).
Tolre 256, enlever.
Topin 369 (note 9).

Torna 224.
Tornas, *vins* — 250.
Tornis, *banc* — 321 (note 8).
Tort (pour *torn*) 224, 371 (note 3).
Tortons 213 (note 2).
Trabalh, voir *trebalh*.
Trachoyra 371 (note 11).
Traidor d'arbalesta de banc 371, appareil pour tendre une arbalète montée sur un support.
Transegir 250.
Trapisar 278, fouler aux pieds, piétiner (Mistral TRAPISSA, sous TREPEJA).
Trasque 277, *tresque* 373-4, très (sens du superlatif).
Trau 225, 372.
Travers 320 (note 1).
Travessiers 372 (note 3).
Trebalh 285, 388, *trabalh* 227, 349, 351, *trabal* 225.
Trempa 378 (note 3).
Trentanier 229, troupeau de trente têtes.
Tresque, voir *trasque*.
Tripas 225, 238.
Trop 341, 346, 361, troupeau.
Tros 315, fraction; *troses de mouton* 238, morceaux de mouton.
Tuar 320, tuer (pour la boucherie).
Trueyas 380, truies.
Trules 225.

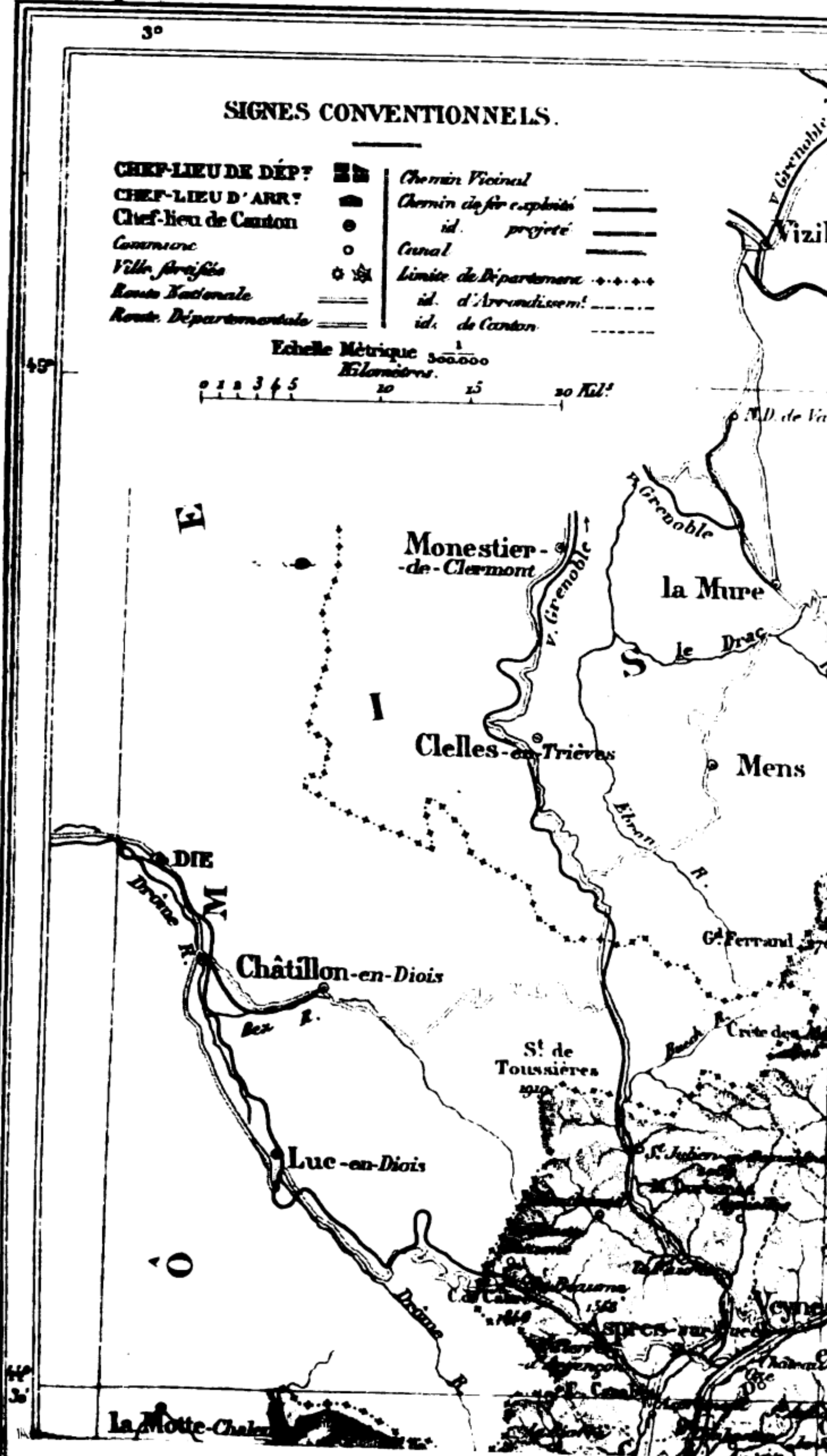
Ubac, *hubac* 255, 329, versant exposé au nord.
Uech 369, *huech* 388, *huec* 202^{13}, *huast* 203^{17}, *vuech* 365, 389, huit.
Uelar 225.
Ugonaus 183^{50}, huguenots.
Umplir 354, remplir.
Una, *ambe* —, voir *ambe*.
Universitat 282, 329, 370, *huniversitat* 391, communauté.
Untro justa 287, — *a* 340-1, jusqu'à. Cf. *entro*.
Uos 225, *uous* 393, *huous* 238, œufs. Cf. *ova*.
Usop 225.
Uvernar 229, hiverner (en parlant des troupeaux).
Uvert 248^{12}, hiver.

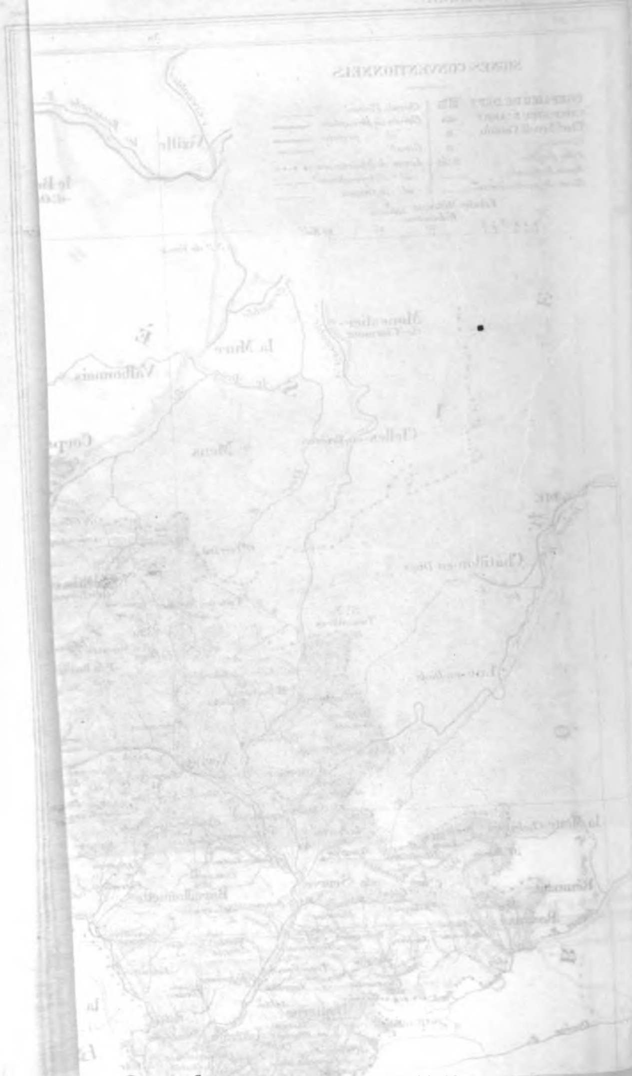
Vacar, *vaquar* 180^{13}, 181^{18}, ^{25}, 182^{30},^{38}, 254, 352, 388.
Vacation, *vacasion*, *vaquation* 178^{1}, 180^{10}, 225, 322.
Vaga, *vagan*, voir *annar*.
Vaissels 362, vaisseaux, vases.
Vala 225.
Vaquar, voy. *vacar*.
Varlet 244^{18}, serviteur.
Veyre, voir *vezer*.
Verga 243^{61} 370 (note 4), sorte de balance.
Vermelh 338, étoffe désignée par sa couleur.
Vessanu 314 (note 8).
Vezer, *veser* 289, 313, 384, 397, *veyre* 184^{50}, 185^{65}, voir. *Via de fach* 243 (note 1).
Vicayris 258.
Vida 274, nourriture.
Viguier 182^{32}, 364.
Vinage 350 (note 1).
Vinten 314-5, droit qui était originairement du vingtième.
Viratons 372, traits d'arbalètes, anc. fr. *viretons*.
Visibla 276.
Vista 349, regard, petite ouverture pratiquée au dessus du four pour activer la combustion (?).
Vituperar 347, salir, contaminer (un abreuvoir).
Vo, *vou* 307, ou.
Vont, *la* — 180^{16}, là où.
Voustar, voir *ostar*.
Vuech, voir *uech*.

TABLE DES LIEUX D'ORIGINE

DES DOCUMENTS PUBLIÉS

France par ADOLPHE JOANNE.





HAUTES-ALPES

PRÉLIMINAIRES

Le département des Hautes-Alpes, créé en vertu de la loi du 5 janvier 1790, fut formé avec les trois vibaillages de Gap d'Embrun et de Briançon, qui devinrent les trois arrondissements dont se compose actuellement le département. Les traditions historiques furent respectées au détriment de ce qu'on pourrait appeler les convenances géographiques : c'est ainsi que la vallée de Vitrolles ou de la Deoule, qui forme le canton actuel de Barcilonnette, fut laissée aux Basses-Alpes, parce qu'elle était terre provençale, encore bien qu'elle se trouvât comme enclavée dans le territoire des Hautes-Alpes. En 1810, cependant cette erreur fut corrigée, et le canton de Barcilonnette fut rattaché aux Hautes-Alpes [1]. Par une exception unique, et, semble-t-il, peu justifiée, les commissaires de 1790 réunirent le canton de La Grave, qui faisait partie du Graisivaudan, à l'arrondissement de Briançon, bien que, pendant une partie de l'année, les communications soient difficiles (elles l'étaient bien plus autrefois que de nos jours) entre La Grave et Briançon [2].

Dans ce département, comme dans les Basses-Alpes, la variété linguistique est assez grande, en raison de la configuration du territoire qui ne permet pas de relations faciles entre

1. Cf. ci-dessus, p. 170-1.
2. J. Roman, *Dict. topogr. des Hautes-Alpes*, p. LI. — P. Guillaume, *Invent. somm. des archives des Hautes-Alpes*, archives civiles, I, VII. — Le même, *Formation et organisation du dép. des Hautes-Alpes en 1790*, dans *Annales des Alpes*, I, 101 et suiv.

les diverses vallées. Le langage du Briançonnais diffère assez notablement de celui de la vallée du Buech, dans la partie sud du département, entre la Drôme et les Basses-Alpes. On peut s'en convaincre par l'inspection des cartes de l'*Atlas linguistique* de MM. Gilliéron et Edmont. Cette variété peut être actuellement étudiée dans les livres, sinon pour tout le département, du moins pour certaines de ses parties. Outre l'*Atlas linguistique* précité, qui nous fournit des notions précises pour quelques localités [1], nous possédons un glossaire particulier pour la région orientale, comprenant le Briançonnais, et spécialement le Queyras, dans l'ouvrage de MM. Chabrand et de Rochas d'Aiglun intitulé *Patois des Alpes Cottiennes (Briançonnais et Vallées Vaudoises), et en particulier du Queyras* [2]. Pour d'autres parties du département et notamment pour Gap, nous avons des textes divers, notamment des poésies, écrits à diverses dates du XIXe siècle [3]. On a aussi quelques listes de mots patois [4] et un recueil de proverbes [5]. Dans ces publications la notation des sons n'est qu'approximative, de sorte que certaines variétés locales, ordinairement peu anciennes, échappent à l'observation.

Pour la période antérieure au XIXe siècle, les textes de langue sont relativement rares, particulièrement les textes littéraires.

1. Aiguilles, Chorges, Guillestre, le Monétier de Briançon, Orpierre Saint-Firmin, Veynes.

2. Grenoble, Maisonville; Paris, Champion. In-8°, 1877. — La détermination locale des formes n'est pas clairement établie dans cet ouvrage, où sont enregistrées des formes variées sans indication précise des lieux où elles sont employées : *arbour* et *aoubre*, *alo* et *aro*, *baichar* et *beichar*, *baijar* et *beijar*, *balmo* et *barmo*, *bantcho* et *bentcho*, etc. L'ordre alphabétique est trop souvent interverti dans la partie de l'ouvrage qui contient le glossaire proprement dit. La seconde partie (pp. 161 et suiv.), intitulée « Recueil méthodique et étymologique des noms de lieux du Queyras et des contrées contiguës », divisée en plusieurs sections, renferme une quantité de mots qui ne sont pas relevés dans le glossaire qui précède. Ces défauts de méthode réduisent notablement la valeur de cet ouvrage, qui cependant peut être consulté utilement, d'autant plus que les auteurs y ont inséré (pp. 141-160) divers spécimens de dialecte local, notamment des versions de la parabole de l'Enfant prodigue.

3. Voir le *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes, passim.*

4. Liste de quelques mots vulgaires usités dans la commune de Bruis et dans la vallée de l'Oule, par l'abbé Lesbros, curé de Bruis, dans le *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, II, (1883), 325-6; III (1884), 335-7. Bruis est à l'extrémité occidentale du département, dans le canton de Rosans.

5. *Proverbes spécialement recueillis dans le Champsaur et le Gapençais*, par M. F. Allemand, *Bull. de la Soc. d'ét. des H.-A.*, III, (1884), 369-380.

Le territoire du département des Hautes-Alpes ne renferme aucune seigneurie qui ait été un foyer poétique, et, parmi les surnoms des écrivains provençaux dont les œuvres nous sont parvenues, il n'en est aucun qui soit sûrement emprunté à une localité du département. Il existe bien un troubadour qui est appelé dans un de nos anciens chansonniers « Albertet de *Gapenses* », mais ailleurs il est nommé « Albertet de Sisteron ».

On peut toutefois attribuer avec probabilité au Briançonnais le plus ancien poème roman que nous possédions sur Alexandre le Grand [1], et dont le début (105 vers) a été transcrit, au XIIe siècle, à la fin d'un manuscrit de Quinte-Curce conservé à Florence. De ce poème nous avons une version allemande assez exacte, par un ecclésiastique appelé Lamprecht, dans laquelle l'auteur original est nommé *Alberich* (ou *Elberich*) *von Bisenzun*, et, comme les caractères de la langue ne permettent pas d'attribuer le poème à un Comtois, on a proposé de substituer *Brianzun* à *Bisenzun*. Mais, si vraisemblable que soit cette correction, qui est certainement justifiée par les caractères de la langue du fragment conservé, une conjecture n'est pas une certitude.

La région des Hautes-Alpes serait, au point de vue littéraire, une terre stérile, si on n'avait découvert entre 1865 et 1880, dans les archives municipales de certaines communes du canton de Briançon, cinq mystères qui furent composés et représentés dans les dernières années du XVe siècle et les premières du XVIe [2]. La langue de ces mystères n'est pas uniforme, parce qu'ils ne sont pas exactement de la même époque et qu'ils sont d'auteurs différents [3]. Mais les différences ne sont pas considérables. Les uns et les autres furent composés par des ecclésiastiques qui, ayant une certaine connaissance du français et des mystères français, écrivaient une langue assez mélangée. Toutefois, si on laisse de côté un certain nombre de mots qui ne sont pas de l'idiome local, on

1. P. Meyer, *Alexandre le Grand dans la littérature du moyen âge*, II, 93.

2. Voir *Romania*, XI, 168. — Ces mystères sont ceux de saint Eustache, de saint Antoine de Viennois, des saints Pierre et Paul, de saint Pons, publiés en 1883, 1884, 1887, 1888, par M. l'abbé P. Guillaume, archiviste du département; de saint André, publié en 1883 par M. l'abbé Fazy (cf. *Romania*, XIII, 134).

3. Les mystères de saint Pons et de saint Pierre et saint Paul sont un peu plus anciens que les autres.

peut dire que ces compositions nous fournissent, pour la phonétique et pour les formes grammaticales, de précieux spécimens du langage briançonnais à la fin du xv[e] siècle [1].

Les documents non littéraires ne sont pas beaucoup plus nombreux. Les archives des Hautes-Alpes qui, exception faite pour quelques rares fonds ecclésiastiques, ne remontent guère plus haut que la fin du moyen-âge [2], sont particulièrement pauvres en textes de langue vulgaire. Dans l'usage administratif, le latin, ici comme en d'autres parties du Dauphiné, a été presque exclusivement employé jusque vers 1540; et, à partir de cette date, l'ordonnance de Villers-Cotterets (1539), prescrivant l'emploi du français dans les actes judiciaires, a étendu son influence à des documents qu'elle n'avait pas visés. Presque aussitôt après sa promulgation, on voit le français se substituer au latin dans la rédaction de toute espèce d'actes, sans qu'il y ait eu, comme par exemple en Provence, une période intermédiaire où l'usage de l'idiome local ait succédé à l'usage du latin. Il n'y a guère d'exception que pour les comptes municipaux et les compoids ou registres cadastraux, qu'on avait coutume de rédiger en langue vulgaire au xv[e] siècle et dans la première moitié du xvi[e]. Mais dans les Hautes-Alpes ces deux ordres de documents sont encore rares à cette époque, et les plus anciens sont en latin [3].

Les registres de délibérations qui, pour les Basses-Alpes, nous ont fourni de nombreux spécimens de la langue du

1. On ne peut attribuer au département des Hautes-Alpes le fragment d'une ancienne traduction provençale du roman en prose de Merlin que M. l'abbé Guillaume a trouvé dans les archives de la commune de L'Épine (arr. de Gap, cant. de Serres), et qu'il a publié dans le t. I (1882) du *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes* (nouvelle édition par M. Chabaneau, *Revue des langues romanes*, 3[e] série, VII, 105). Les caractères de la langue indiquent une région notablement plus méridionale. — Un de nos manuscrits de la Vie de saint Honorat, de Raimond Féraut, le n° 943 de la Bibliothèque de Tours, a été fait en 1381 par un copiste nommé Bertrand de Briançon (*Romania*, XX, 143).

2. Notamment en ce qui concerne les archives communales l'incurie a été grande pendant les derniers siècles. Aux causes de pertes qui sont les mêmes qu'ailleurs, il faut ajouter les incendies, très fréquents dans certaines parties des Hautes-Alpes où les maisons ont des toitures de bois, et où, pendant l'hiver, l'eau est rare.

3. M. l'abbé Guillaume a publié, à la suite de son rapport de 1885 sur les archives des Hautes-Alpes, une liste des anciens cadastres conservés dans les archives communales du département. J'y relève deux compoids du xv[e] siècle (Briançon et La Grave) et une vingtaine du xvi[e].

xv[e] siècle et du xvi[e], sont en latin ou en français. Du reste on n'en possède guère qui soient antérieurs au xvi[e] siècle.

En beaucoup d'archives du Midi on rencontre des lettres missives, non point classées à part, mais transcrites dans des registres de délibérations, ou même insérées en original entre les feuillets de ces mêmes registres [1]. Ces pièces sont le plus souvent en langue vulgaire. Écrites sans préoccupation orthographique et sur un ton généralement familier, elles fournissent sur l'état de la langue des notions précises qu'on ne trouve guère ailleurs. Les documents de ce genre ont dû être très nombreux, mais le plus souvent on ne les conservait pas. Ils sont rares dans les Hautes-Alpes. J'en ai découvert un, toutefois, dans les archives de Briançon. On le trouvera plus loin.

Sauf de bien rares exceptions, les archives ecclésiastiques sont en latin jusqu'au xvi[e] siècle. Pour la période ancienne on peut y rencontrer, parmi les témoins des chartes, quelques noms en langue vulgaire.

Les anciens livres de raisons fournissent souvent de sûrs documents de l'idiome local, particulièrement précieux dans les pays où, le français succédant immédiatement au latin dans la rédaction des actes, les textes vulgaires sont rares. Ces registres de famille ont dû être fort nombreux. Non seulement les personnes nobles, ayant de grandes propriétés, mais même de simples bourgeois, avaient coutume d'inscrire dans ces livres leurs principales dépenses et d'y consigner la mention des événements qui les concernaient, tels que les naissances et les décès, parfois même celle de faits historiques [2]. Malheureusement les livres de raisons, par suite de leur caractère strictement privé, n'ont trouvé place que bien exceptionnellement dans nos dépôts publics, et la plupart se sont perdus. Dans les Hautes-Alpes on en connait deux, qui furent écrits au xvi[e] siècle en idiome local assez mélangé de français. J'en rapporterai quelques extraits.

En somme les documents de l'idiome local que j'ai pu réunir pour les Hautes-Alpes sont peu nombreux et, en général, de médiocre importance. Ils n'ont même pas, pour la plupart, le

1. Voir ci-dessus, pp. 281, 395-8.
2. L'un des plus précieux de ces recueils, écrit en langage lyonnais de 1314 à 1344, est l'œuvre d'un bourgeois : *Le livre de raison d'un bourgeois de Lyon, texte en langue vulgaire*, p. p. G. Guigue (Lyon, 1882).

mérite de la nouveauté, car presque tous ont déjà été publiés par M. l'abbé P. Guillaume, archiviste du département [1]. Et comme, grâce au zèle de l'archiviste, les travaux de classement et d'inventaire sont fort avancés (beaucoup plus que dans le département voisin des Basses-Alpes), on ne peut guère prévoir la découverte de textes linguistiques de quelque valeur. La plupart des documents que j'ai pu réunir appartiennent à la vallée de la Durance. Pour la partie septentrionale du département, le Devoluy, le Val Gaudemar, le Champsaur, la Vallouise, le Graisivaudan (canton de la Grave), je n'ai à peu près rien trouvé.

De même que pour le département des Basses-Alpes, je commencerai la série des documents par le nord, c'est-à-dire par Briançon.

I. — BRIANÇON

Je n'ai pas trouvé de documents en langue vulgaire pour l'extrême nord du département, c'est-à-dire pour les cantons de La Grave et du Monétier de Briançon. A La Grave il n'y a pas d'archives anciennes. Au Monétier, les archives, d'après un examen superficiel, m'ont paru remonter au XVIe siècle seulement, et je doute qu'il s'y trouve des textes en langue du pays. Mais, dans l'état où elles sont, toute recherche est impossible [2].

Briançon possède des archives municipales assez riches, mais non classées. Elles sont encore, pour une partie en sacs, ce qui ne rend pas les recherches faciles. Je les ai visitées à deux reprises, et les ai fouillées consciencieusement sans y trouver d'autres documents en langue vulgaire que les deux qui suivent.

I. — *Etat de sommes dues pour armures*, 1432.

Cette pièce [3], difficile à lire et qui renferme des passages obscurs, est annexée à un commandement, adressé par le juge

1. Je les ai, autant que cela m'a été possible, collationnés sur les originaux.

2. Les archives anciennes du Monétier sont entassées dans le clocher de l'église, circonstance qui en assure la conservation, car ce bourg a été plusieurs fois dévasté par des incendies.

3. Sac 32.

de Briançon au châtelain de la ville, le 9 février 1431 (1432 n. st.), et dont voici les premières lignes :

Glaudius Tholosani, in legibus licentiatus, judex major Brianczonesii, nobili castellano Brianczonii aut ejus locum tenenti et cuicumque servienti ac exequtori Dalphinali salutem. Instante Glaudo Borrelli de Brianczono, tenore presencium vobis et cuilibet vestrum in solidum precipimus et mandamus quatenus viriliter et rigide compellatis sindicos universitatis burgi Brianczonii et ipsorum quemlibet per capcionem bonorum dicte universitatis et festinam vendicionem et distractionem eorumdem, forciori modo quo poteritis juridico, ad dandum et solvendum ipsi instanti summas peccuniarum in papiri cedula presentibus nostris annexa designatas, causis in ipsa expressatis debitas, nullo alio super hoc a nobis spectato mandato....

Voici maintenant le texte de la cédule :

A Gillemme Chais.

Item, prumierament per enborar [1] una cella de tot, e una falça cropiera e uns gandelès [2] e uns bracellet [3], butant fuellas [4] et coreas [5], montant vz [6] viij g.

Item, plus, a Gemedal per gandellet et bracellet manchafat [7], vz iij g.

Item, plus, a Daniel Galian per unas cuiraças, vz iij g.

Item, plus, a Jame Cellons per som bacinet, vz j g. [8].

Item, plus.... per sa.... coreas e fuelas, vz 2 g. j dy.

(V°) Plus, a Gillemme Chais, de cuer a facz (?) [9] un carcays, vz g. j dy.

Item, plus, a Jame Carlon per adobar uns gandelet, vz g. dy.

Item, plus, a Piere Annon (?) a un paveis una coreo, vz g. j.

Item, plus, a Daniel Galian una fuvela [10], monta vz j p. [11].

Item, plus, a Bertomiou Aulanier, per uns avant braz [12], vz g. j.

1. Rembourrer.
2. Une paire de gantelets.
3. Brassard.
4. *Butant* signifie sans doute « mettant »; par *fuellas* il faut entendre des plaques de métal, ce qu'on appelait « armure à plate ».
5. Des courroies, comme plus loin *coreo*.
6. Abréviation de *videlicet*, ici et plus loin.
7. Je ne suis pas très sûr de la dernière lettre de ce mot dont le sens m'échappe.
8. Cet article est en partie recouvert par le cachet qui rattache la cédule au commandement.
9. Il faut probablement lire *a far*; « du cuir pour faire un carquois », mais cette graphie est singulière.
10. Une boucle.
11. *Patac,* monnaie valant deux deniers; voir ci-dessus, p. 286, note 3.
12. Armure qui protégeait l'avant-bras; voir Godefroy, au Complément.

2. — *Lettre missive* (10 décembre 1495).

La lettre qui suit est adressée aux syndics de Briançon par des personnes chargées de poursuivre, auprès du Parlement de Grenoble et du roi lui-même, le règlement de certaines affaires intéressant la communauté. La pièce n'est ni signée ni datée, et on y remarque diverses corrections ou additions, ce qui ferait croire qu'elle est non pas la lettre envoyée aux syndics, mais plutôt la minute de cette lettre.

Si la lettre n'est pas expressément datée, il est cependant possible de déterminer assez exactement le jour où elle fut écrite. Elle aurait été envoyée de Grenoble, si je comprends bien une note ajoutée à la fin. Les délégués arrivèrent en cette ville le jour où le roi en partait pour se rendre à Lyon (§ 4). Ils remarquent que le roi avait été malade, et qu'il avait mauvaise mine. D'après le conseil qui leur fut donné par le président du Parlement [1], ils se décidèrent à partir pour Lyon, afin de remettre au roi leur supplique. Toutefois, considérant la grande multitude de gens d'armes qui précédaient et suivaient le roi, et craignant sans doute de faire quelque mauvaise rencontre, ils jugèrent opportun de séjourner dix jours à Grenoble. Arrivés à Lyon, ils y restent environ trois semaines; ils voient le roi, qui, selon un bruit qu'ils ont recueilli, se proposait de retourner à Naples au mois de mai.

Le roi est évidemment Charles VIII, qui, à son retour d'Italie, séjourna à Grenoble du 28 octobre au 4 novembre 1495, et y fut en effet malade, comme il le déclare dans une lettre au duc de Bourbon (Pierre II, sire de Beaujeu) [2]. Parti de Grenoble le mercredi 4 novembre, le roi fit son entrée à Lyon le samedi 7 du même mois [3], et y séjourna, comme on le voit par sa correspondance, au moins jusqu'au 8 février de l'année suivante. Les députés de Briançon, arrivés à Grenoble le jour

1. Le Conseil delphinal avait été érigé en parlement au mois de juin 1453 (A. Prudhomme, *Histoire de Grenoble*, p. 265).

2. « Mon frere, j'ai sceu que vous voulez venir devers moy a cause de ce que povez doubter que je suis plus empesché de maladye que ne vous ay fait savoir. Je vous certiffie que je suis hors de mon mal, Dieu mercy, en façon que j'espère partir d'icy mardy ou mercredy pour m'en aller à Lyon.. » (1er novembre 1495; *Lettres de Charles VIII*, p. p. P. Pelicier, IV, 315).

3. *Lettres de Charles VIII*, IV, 314, note 2. Cf. A. Prudhomme, *Histoire de Grenoble*, p. 293 et l'itinéraire de Charles VIII dressé par M. Ernest Petit, *Bull. hist. et phil. du Comité*, 1896, p. 680.

du départ du roi, c'est-à-dire le 4 novembre, et y ayant passé dix jours, ont dû arriver à Lyon vers le 17 ou le 18. Leur séjour en cette ville parait avoir duré trois semaines environ. Nous voyons en effet, au § 5, qu'ils attendirent bien six jours, la venue du président; puis, le président étant arrivé, ils sont informés que le roi leur accorde la remise de la gabelle pour deux années. Mais il leur faut attendre encore six jours pour que cette concession soit examinée par le Conseil des Finances qui la rejette, se fondant sur la pauvreté du roi, et sur les dépenses excessives auquel il doit faire face (§ 6). Cette décision doit avoir été prise aux environs du 1er décembre. Les délégués de Briançon, ayant échoué en cette affaire, s'occupent d'une autre et cette fois sont plus heureux. Ils font les démarches nécessaires pour obtenir le rescrit touchant la déclaration sur les ducats. Nous ne savons pas quel était l'objet de cette déclaration; nous savons seulement que les délégués obtinrent les lettres qu'ils sollicitaient (§ 7). Ces lettres, nous est-il dit, ne pourront être scellées avant le présent jour jeudi, « à cause de la fête et de l'affaire de Queyras ». Je supppose que la fête dont il s'agit est la Conception Notre Dame, 8 décembre, qui, en 1495 tombait un mardi. Le jeudi suivant était donc le 10. Ce jour là l'un des délégués, parti sans doute la veille ou l'avant-veille, était arrivé à Grenoble à dix heures. Il écrit la lettre, qu'il termine en annonçant que ses compagnons arriveront le samedi soir.

JHESUS

1. Mesrs los sandics[1], nos nos recomandan[2] a vous. Sachas que nos em saus, Diou marce; plasso li que ausi sio de vous. Et vous fassen asaber dels affars que avem agu tant a Grenoble quome a Lion[3], et primieroment tochant lo fach de la fierra de Oux[4] que ero ben necessari de y venir, quar seux de Oux solicitavan fort de enterinar lour rescript tochant lad. fierra, et deja avian introduit alcuns dals segnours et d'autres. Nonremens, quant fossen aribas a Grenoble, nos van retirar dever mesieurs lo general et tresorier, los

1. Suivent les mots *de la chastellania de Brianson*, qui ont été effacés.
2. Mot écrit en abrégé : *regdã*. Peut-être *recomandam*, mais ailleurs il y a des premières personnes du pluriel terminées en *n*.
3. Les mots *nos em saus..... Lion* sont écrits partie en interligne et partie en marge.
4. Oulx, dans la vallée de la Dora Riparia, maintenant en Piémont. On y arrive, de Briançon, par le col du mont Genèvre, en passant par Césanne.

advertent de la materia [1], losquals agueron gran plaser per so que eran vengus a Grenoble [2]. Et puis après en van parlar a seux d'Oux que eran tres : Anthoni Brasso, Vincen [3] Vassen et Loys Terciam, et leur van donar entendre que nous feran partio contro ellos, dont foron ben esbeys [4] et mal contemps, e fesson (?) compareyser nostre procurour en la causa [5], etc., et nos diseron que nos compareysessan en la causo, et que apres non dobtessan pas de la causa, quar ellos y tengueran la main, talloment que jamays non agueran la d° farro [6]; et après en van parlar a plusours [7] dals autres segnours de parlament li qual nos feron tous de bono responsa, et que no dobtessan point [8].

2. Item, tochant la causa de seux de Queyras [9], incontinent que fossen aribas a Grenoble, van far teni(?) la causa en conselh, e fassian tenir dos termes lo jor [10]; et seux de Queyras y avian manda gent que solicitavan fort la causa per esser de la pas [11]; et se son tengus depuis que fossen aribas quatorze termes, et al darnier terme fossè ordena per la court que ellos degessan contribuir ambe nos, et commis al juge dal palays d'Anbrun [12] que, apella ambe si los chastellans de Brianson et de Queyras, les compellisso a payar fuoc per fuoc, et tochant la despensa de la comuna de Sabinas [13], que el onnes [14] las partias en justicio, etc. ; et puis, lo lendeman de la ordenanso, seux de Queyras beyleron uno sedullo a messegnours que reveyessan la causo, et messrs la van metre ad ord. [15] ad eras, per que tornen parlar als segnours d'un en ung, et principalment a monsr lo president, loqual a tengu la regno fermo per nos en tout et per tout, et a ista revisto la ordenanso, et ordena (?) *exequi reti-*

1. Les mots *los... materia* sont ajoutés en interligne.
2. *Grenoble* est ajouté en renvoi.
3. *Vincen* avec un signe d'abréviation sur l'*n* finale.
4. Ebahis.
5. Ensuite ces mots qui ont été rayés : *per los habitans de la chastellania de Briançon, etc., et sobre aquest point non faut point aver de doubte, et quar Messrs lo general et tresorier per.*
6. Lire *la dicho fiero* ou *fiaro*; cf. plus haut *fierra.*
7. Les mots *et nos disseron.... plusours* sont en renvoi.
8. Les mots *no dobtessan point* en renvoi.
9. Ancien mandement comprenant le canton actuel d'Aiguilles, arr. de Briançon. Le Château-Queyras est un village qui fait partie de la commune de Château-Ville-Vieille.
10. Deux séances par jour; voir Du Cange-Henschel, TERMINUS 5.
11. Les mots *que solicitavan... pas* ont été substitués à ceux-ci : *et fassian bono delligenço contro nous.*
12. Embrun.
13. Savines, ch. l. de c. de l'arr. d'Embrun.
14. Ce mot, dont je ne vois pas le sens, est substitué à un autre qui parait être *omnes.*
15. *Ad ordre*, à l'ordre du jour ?

nendo causam expensarum [1] *Saluciarum* ... [2], (v°) dont foron fort mal contemps seux de Queyras, mais nonremens ellos auren pacienso per forso. Et tochant la despensa de Saluces, lour aven aparelha lour salso [3], quar, nos istant a Lion, mons^r de Jon nous a dit et enforma que per la despensa de la guerra de Saluces [4], ellos an agu satisfacion e compenso de mons^r lo marquis, soys [5] assaber que moss^r lo marquis, per causo de la d^e despensa sopporta per seux de Queyras, el lous a exempta de tous peages, gabellas et leydas per tout son pays, et ou a recept lo secretari dald. monss^r lo marquis que se appella mestre Fra[n]ces Estanca.

3. Item, tochant las autras materias de la chastellania quomo eis de la causa de lo equivalent sobre los ducas, aven solicita la causa et fach visitar per ung juristo, loqual nous a dit que, per la segurita d'aquello, fassio besson obtenir ung autre rescript dal rey, decleyrant alcuns passages, et, obtengu que fosso, non chalio far autras provas ni doubtar de la causa, quomo plus a plen desubs eis script.

4. Item, sobre los autres negossis dud. pays, aven agu ensemble conferencia de tout, et per deliberacion entre nos facho sen (*sic*) ana parlar a Monsr le president et li van dire nostres affars [6] de tout en tout, lo qual nos scoutè [7] volentier, et premieroment tochant lo general dal pays de Briansoneis si devian demandar releou dals fogages per ung temps ou non, ou si devian demandar en compenso uno certano sommo d'argent ; item, sobre lo rescript dals ducas et sobre tous los autres negossis ; lo qual nos respondè ben honesto-

1. Je lis *expen* ou *eppen* avec une abréviation ; ce ne peut guère être qu'*expensarum* ; voir plus loin.
2. Encore un mot que je ne puis déterminer : je lis *Subj* ou *Sabj* (*Sabaudie?*)
3. Locution fréquente au xve siècle et au xvie ; voir Godefroy, *Complément*, SALSE.
4. La seule guerre où le marquisat de Saluces se soit trouvée engagé à cette époque est celle que le marquis Louis II, allié du roi de France, soutint contre Louis Sforza. Il fut assiégé dans Novare avec le duc d'Orléans et obligé de capituler (septembre 1495). Nous ignorons absolument la part que les habitants du Queyras prirent à cette guerre. Nous apprenons, par notre document que, en compensation des dépenses qu'ils avaient dû faire à cette occasion, le marquis de Saluces les avait exemptés de tous péages, gabelles et leides. L'acte portant cette exemption aurait été dressé par « le secrétaire de monseigneur le marquis, appelé mestre François Estanca ». Il est certain que le marquis avait un secrétaire de ce nom. « Franciscus Stanga » notaire apostolique et secrétaire du marquis, figure à la fin d'actes de celui-ci. Voir Muletti, *Memorie storico-diplomatiche appartenenti alla città ed ai Marchesi di Saluzzo*, V (1831), 341 et 365.
5. *Soys* pour *so es* ou *so eis*. Cette forme se rencontre jusque dans l'Ardèche.
6. Première leçon *negossis*.
7. Première leçon *a scouta*.

ment et familiaroment et nos dissè son advis, et premieroment que, tochant lo general de demandar relevacion dels fogages, el dobtavo fort que non poguessan pas obtenir. Item, que de demandar uno sommo foro plus expedient et plus legieroment se obtenguero, et que el devio anar devers lo rey a Lion en breu, et que el nos ajuero lo possible, en dissent que nos devian anar de qui a Lion dever lo rey et far nostro dillegencio. Loqual rey s'en partè de Grenoble lo jort que nous y van (*sic*) aribar ; et istant lod. rey a Grenoble, non se fe gis de expedicion, quar a ista ben malate quomo li pareysio ben al partir.

5. (*Fol. 2*) Et nos, totas aquestas chausas consideras et eimas [1], et vist la oppinion de mons[r] lo president, van deliberar de anar a Lion après lo rey ; et per la grant multitude de gens d'armas que annavan après et davant, non nos sen ausas despartir, quar deliberavan que l'un [2] s'en tornes a Brianson ; et aven ista a Grenoble circo des jors, et puis sen annas a Lion ; et quant sen agus a Lion, aven [3] atendu mons[r] lo president ben six jors [4] et encaro non venguè, et durant los vj jors aven troba seux de Eysillas et de Sallabertan [5] que avian beyla supplicacions a forso [6] e demandavan relevacion de fogages, et ren non an obtengu ; et nos van deliberar de beylar uno supplicacion al rey per tout lo pays, e l'aven beyla, li (*sic*) qual fossè remesso a Mons[r] du Puy [7], et Mons[r] du Puy la remetè a ung mestre de requestas que eis fort home de ben et de grant auctorita, et loqual aven solicita fort, et fossè beyla la d° supplicacion en conselh, appellas los generals et debatus, et per touto conclusion buta nichil.

6. Et eyso pendent, eis ariba mons[r] lo president, al qual anem incontinent parlar, et loqual nos demandè que avian fach, et nos li van narrar la materia ; et per conclusion nos vay conselhar que demandessan, al non de la chastellania de Brianson, uno certano summo, et ambe el van deliberar de demandar la gabella per tres ans ; et fessen nostra supplicacion, et incontinent aquel jort mesme la van beylar al Rey en salhent de son logis per anar a l'esbat, loqual la pres et la beylè al secretari Robertet [8], en li dissent que lo lendeman l'en fassesso audienso, et loqual Robertet eis

1. Estimées, appréciées, anc. fr. *esmées*.
2. Au sens de « l'on », ce qui est assez fréquent à cette époque.
3. Ici *aven* en toutes lettres.
4. Ensuite *et encaro non fo vengu, mas, per non plus atendre*, mots qui ont été raturés.
5. Exilles et Salbertrand, dans la vallée de la Dora Riparia.
6. Je lirais plutôt *a forio*, mais cette lecture n'offrirait pas de sens.
7. Geoffroi de Pompadour, évêque de Périgueux et du Puy, premier président de la Chambre des Comptes. Voir *Gallia Christiana*, II, 734 ; cf. Pelicier, *Lettres de Charles VIII*, I, 210 ; III, 177.
8. Florimond Robertet, secrétaire du roi.

secretari de finansas, et lo aven solicita de far la d° audiensa; et puis apres, lo lendeman, nos a reporta que lo rey nos avio donna la gabella per dous ans, et que el n'avio recept lo comandament, mes challio refferir l'effet en la chancellaria, en presencia dals generals de finansas; et istem ben six jors davant que los ayan pogus metre ensens, et puis, quant son agus ensens et al consel, present mons^r lo president, li general an fach si grant (v°) deffensa que nos an buta al pe nichil, quomo nos a reporta lod. mons^r lo president et lod. secretari, quar lo rey non fossè jamays si paure d'argent quomo el eis per lo present, ni ausi non li fossè jamays tant demanda quomo en aquesto hora, quar tout lo mont eis apres, archiers, gentils homes, coumes (?), Alamans a forsa; et per causa de la grant multitudo de gens demandans, lo rey s'eys absenta per tres jors, que la non sabio pas ont ero anna, et el ero a Sainct Pries [1] ambe la reyno; et se estimo que s'en retornaré a Naples lo meis de may.

7. Et per so, quant aven vist que ren non se fassio en las causas desobre scriptas, van deliberar de impetrar lo rescript tochant la declaracion sobre los ducas, loqual aven impetra ben ample, la Diou marci a mons^r lo presedent, loqual s'i eis ben emplia, et loqual ou remostra al concelh et a mons^r lo general dal Dalphina, et loqual mons^r lo general a ista content a la contemplacion de mons^r lo president que se fassessan las letras; et per lo segnet d'aquellas lo secretari demandavo xxv scus, et per lo sel non sabian pas encaro quant, et non poryam [2] (*sic*) pas seylar davant lo present jort gos, per rason de la festo et per la causo de Queyras. Sobre la despensa de Saluces, aven (*sic*) ensemble delibera que l'u[n]g s'en venguesson davant a Grenoble, et soy ariba al jort d'ui a x horas, et ay troba dals homes de Queyras tres, ung Sandit, mestre Alberigo, et Anthoni Villan, li qual avian beyla supplicacion a Meseigneurs que tremessan remetre la causo pendent davant lo juge d'Eybrun; et non lour an fach gis de responsa sinon nichil, et ensi vengus que sian les autres de Lion, al plaser de Diou nos en anarem (*sic*), liqual devon venir dissande a vespre. Non auré [3] per lo presen, Diou sio gardo de vos.

Au bas se lit cette note :

Littera missiva, a Gronop., specialiter super expensis factis tempore guerre Saluciarum.

1. Probablement Saint-Priest (Isère), cant. de Saint-Symphorien-d'Ozon.
2. Ici *poryam* en toutes lettres; et justement il faudrait *poyrian* à la 3e pers. du plur.
3. Le prov. *al re*, autre chose.

II. — RAME [1]

Nous entrons présentement dans l'arrondissement d'Embrun qui est moins pauvre en documents linguistiques d'ordre administratif que celui de Briançon. Pour Rame, localité située sur les confins des deux arrondissements, dans la commune de Champcella, nous possédons un livre de raisons, tenu, de 1471 à 1500 environ, par un certain Fazi, seigneur de Rame. Ce livre, qui appartient à un particulier, est en cours d'impression par les soins de M. Georges de Manteyer, qui a bien voulu me communiquer des épreuves d'après lesquelles sont publiés les extraits qui suivent [2].

Jhesus Maria.

51. [Item], ay conta, iou Fazi de Ramo, anbe Peyrun Palun, per lo lavorar de la muando [3] dal Clerge, que per lo soslevar e per lo binar e per lo crebrer [4] e per lo lenier [5], soys [6] a saber quatre florins, de que l'en quito.

Ita est, Fazi de Ramo.

52. Item, ay agu, iou Fazi de Ramo, de Peyre Palun de Freysiniero, per [7] un parel de bius, per pres de set florins.

Ita est, Fazi de Ramo.

53. Item, ay agu, iou Fazi de Ramo, de Peyrun Palon e de sos frayres un parel de buous jones per pre[s] de trege florins, desquels

1. Rame est un très ancien village, déjà mentionné par les anciens itinéraires romains (Desjardins, *Géographie de la Gaule d'après la Table de Peutinger*, p. 424-5 ; *Géographie de la Gaule romaine*, IV, 16, 35, etc.). C'était une station entre Embrun et Briançon. Rame est cité dans *Girart de Roussillon* à côté de Gap, d'Embrun et de Briançon (voir ma traduction, p. 48, note 8). Situé sur la rive droite de la Durance, au nord de Champcella, ce village fut détruit par les inondations de la rivière au XIVe siècle (J. Roman, *Répertoire archéologique du département des Hautes-Alpes*, col. 74).

2. Le manuscrit est endommagé par places surtout au commencement. J'ai naturellement choisi les passages dont la lecture est certaine.

3. Châlet. On donne ce nom, dans les Alpes à des châlets que les bergers habitent successivement à mesure qu'ils s'élèvent dans la montagne, avec leurs troupeaux, ou lorsqu'ils redescendent dans la plaine. Voir Mistral, MUDANDO, et Chabrand, MUANDO.

4. Je ne comprends pas ce mot.

5. Peut-être le transport du bois ; cf. Du Cange, LIGNARIUM.

6. Pour *so es*. Voir ci-dessus, p. 429, note 5.

7. Ce *per* est de trop.

trege florins li 'n torni un ducat, e un ducat li a respondu Fazi Chambarel.

54. L'an mil iiij^c lxxiij, e lo xj jort dal mes de may, deou Peyron Palon e sos frayre [1] a mi Fazi de Ramo, per l'arendament de Ramo e de Palon [2] e de l'Oucho, sois a saber xxij florins.

55. Item, ay agu, ieu Fazi de Ramo, de Peyrau Palon un parel de bius, que n'i a un borni, per pres de set florins, de que l'en quito.

56. Item, m'a beyla Peyrun Palon dos ducas [a] Ramo.

57. L'an mil iiij^c lxxiiij^to, e lo jort de Sant Pons [3], me devon Peyre Palon e sos frayres, per los arendamens los quals tenon de my, soys a saber xx florins, esint quant costo, per las mans de mestre Antoni Vaseroti.

77. L'an mil iiij^c lxxiij, e lo sincquen jort dal mes de novembre, me deou Fazi Chambarel de Freyssinyero a mi Fazi de Ramo, per l'arendament de pras de Freyssiniero, eyquant costa per la quarto [4] que a mestre Collin Loguel, que monto doge florins.

78. Item, ay agu, iou Fazi de Ramo, de Fazi Chanbarel de Freyssiniero tre fflorins, los quals tres m'a beyla a l'ostal de mon oncle Johan de Ramo.

80. Ay beyla a mesier Mychel Maurynal ij fl., l'an mil iiij^c noranto e huech et lo xxij^e de desenbre, en presense de Glaudo Blanc de Calayere [5].

81. L'an mil iiij^c lxxiiij^to, que iou Fazi de Ramo ay vendu a Gillen Salva dal Puy de la[s] Sanyeros [6], soys a saber un parel de buous per pres de quinge florins, et los deou peyar a Tosans prochanoment venent. A la quarto mestre Gigo Garcin.

82. L'an mil iiij^c lxxiiij^to, e lo xxj jort dal mes de mars, ay vendu a Gonet Blen de La Val, abitour de Monmyra [7], un parel de bius per pres de uech florins, de que m'en a paya tres, e los sinq m'a beyla sobre Johuan Gros vioulin, de l'Argentiero [8]; de que m'a beyla la quarto, qu'es aquo [9] de mestre Antoni Vacerot, e deou peyar aqueous sinq florins a Sant Luc venent [10].

83. L'an mil iiij^c lxxiiij^to, e lo sandes de Raspals [11], que ay loa

1. Ou *frayre;* il y a *frayr* et un signe d'abréviation. Mais au § 57 il y a *frayres* en toutes lettres.
2. Hameau de la commune de Freyssinières, cant. de Guillestre.
3. 14 mai.
4. Pour *carto*, charte, acte.
5. Hameau de la commune d'Embrun.
6. Le Puy-Sanières, canton de Savines.
7. Actuellement Montmirail (en lat. *Mons miratus*) hameau de la commune des Crottes.
8. Chef-lieu de canton de l'arrondissement de Briançon.
9. Chez, cf. p. 180, note 3.
10. 18 octobre.
11. Les Rameaux.

uno vacho blancho, anbe lo vel, a Arnols Giraut, alias Andriou, de Sant Polenart [1], per pres de tres florins; a la quarto mestre Antoni Vacerot; e la deou rendre de quy [2] a un an.

84. L'an mil iiij^{c} lxxiiij^{to}, e la *(sic)* sandes de Raspals, a[y] beyla, iou Fazy de Ramo, a Glaudo Serench dal Cong [3] un parel de buous de qui a un an, de que m'en fay unno sa[u]ma de bla. A la quarto me[s]tre Antoni Vaserot.

102. L'an mil iiij^{c} lxxiiij^{to}, e lo ters jort de novenb[re], que iou Fazi de Ramo ay pres la payo de Ramo, que prenio Peyrun Fiscolas, que monto vint e sinc florins, los quals vint e sinc florins me devon ly Palon per l'arendament de Ramo e de Palon.

103. Item, anno quo supra et dye quarta, que iou Fazy de Rama ay agu de Mycolau Palon, al nom de sy e de sos frayres, soys a saber xxvj moutons, per pres de chasque mouton trege gros; aseta [4] de la crapo [5] que lo m'a vendu un florin, et monton antre tos trento florins e quatre gros.

104. Item, l'an e lo jort desobre scrich, ay agu, iou Fazi de Ramo, ay agu de Micolau Palon vint e un vaciou [6] per pres de vuch gros lo vaciou, e monton quatorge florins; en somo tota, que moutos que vacious, monton quaranto e quatre florins e qatre gros.

190. L'an mil iiij^{c} lxxv, e lo doegen jort dal mes de setenbre, que iou Fazi de Ramo ay dona a pres fach de far uno foga[n]ho [7] a Marcelin Cleyier de la Ro[c]he [8], a la Muando, eysint quant e[s] facho aquelo de Drevon de Chanos, e ly beyla en payo uno chavalo [9], eysint quant qosto per las mans de mestre Antoni Vaserot, que a la quarto.

1. Saint-Apollinaire, cant. de Savines.
2. Ou *d'equy* ?
3. Eygoire est un hameau de la commune de Savines qui, dans un document de 1442 partiellement imprimé ci-après est ainsi désigné : *al conh d'Eygoara*
4. Pour *eisseta*, excepté.
5. Vieille brebis, Mistral et Chabrand.
6. Le *vaciou*, est, comme on le voit par les prix, de valeur moindre que le mouton. L'abbé de Sauvages traduit *bassious* ou *vassious* par « vassivaux ou agneaux d'un an ». Chabrand : « *Vaciou*, mouton... En Provence on appelle *vaciou* la partie d'un troupeau de brebis qui ne produit ni lait ni agneaux », explication reproduite par Mistral.
7. « Pierre de l'âtre, foyer » (Mistral, FOGANHO) ; Chabrand (FOUGANIO) donne à ce mot le sens, plus étendu, de cuisine, qui est celui de *foganha* au moyen âge.
8. La Roche de Briançon, cant. de l'Argentière.
9. Je ne pense pas que Fazi ait eu l'idée de donner une jument en paiement à l'ouvrier chargé de faire une cuisine à son chalet. On a donné le nom de *cavalet* (cf. l'abbé de Sauvages, éd. de 1820, CAVALE) à un gerbier disposé en dos d'âne (Mistral). Peut-être est-ce le sens qu'il faut attribuer à *chavalo* ici et à l'art. suivant.

191. L'an mil e quatre sens lxxv, e lo dogen jort dal mes de setenbre, ay vendu, iou Fazi de Ramo, a Gautyer, lo choma del grant Jaquo, en lo chasal sus la Rocho, e m'a beyla unò chavalo e me torno syeis florins, de que me baylo l'erbo d'un pra per vint gros; me resto devent quatre florins. A la quarto mestre Sabastian Blanc, alias Coaydo, notari de la vylo d'Eybrun.

227. L'an mil iiij^c lxxvij, e lo quart jort de mars, a repondu Guillem Bosc, dal pechoct puyey de Selon [1], per my Fazi de Ramo, a Jamonet Maroun, lo drapier, sois a saber la somo de quatre florins et dy [2].

228. L'an mil iiij^c lxxvij, e lo xiiij jort de desenbre, ay dona a prefach, a meysonar e a chaupar [3] las gerbos e a gerbeyrar e eyscoyre [4] e sear lo pra de desos l'ostal a Armant Vaserot des Vuerios [5], e ly dono quatre florins, de que n'ay peya dos florins a Johan Meyfre d'Eybrun; e los autres dos ly devo beylar quant auré tot fach; e me deou far lo dich presfach en tot que mueryou de la bestie [6]; e a la qarto mestre Jame Chabasol, fil de mesyer Blaye d'Eybrun.

229. L'an mil iiij^c lxxviij, et lo xij jort dal mes de mars, ay dona a pres fach de lavorar mos defansos de ma muando de lay l'aygo, a Glaudo Vaserot des Hueris, e li'n dono quatre florins e dy, en presensio de Perot lo cotelyer e de mon oncle Johan de Ramo; e me deu lavorar sy sey venyo mortalita; e si el non venyo lavorar quant mestier fario, que you puyso loar de buous a sos despens quant que coston.

230. Item, lo dich jort, en presenso des sobre escrichs, li ay beyla un florin de la dicho somo des quatre florins e dy; e non li'n restariou devent mas tres florins e dy; mueron e [7] non muron, el los deou lavorar.

III. — GUILLESTRE [8]

Les archives de Guillestre peuvent passer pour importantes, si on les compare à d'autres archives municipales du même

1. Le Petit Puy, hameau de la commune d'Embrun, appelé autrefois le Puy de Salon.
2. Abréviation de *dimy*, demi ; de même plus loin.
3. Peut-être devrait-on lire *chanpar*, pour *achampar*, ramasser, assembler. Cf. ci-dessus, p. 399, *acampar*.
4. Battre le blé. Chabrand, ESCOUIRE; Mistral, ESCOUDRE.
5. Plus loin *Hueris*, Les Orres, cant. d'Embrun.
6. Le sens parait être « même au cas où il y aurait une épidémie sur le bétail »; m. à m. « qu'il mourrait de la bête ». Cf. l'art. suivant.
7. Corr. *o*?
8. Chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Embrun.

département. Elles ont été tout récemment l'objet d'un inventaire très détaillé dû à M. l'abbé Guillaume, archiviste du département [1]. Toutefois, il ne faudrait pas que l'étendue inusitée de cet inventaire fit supposer que ces archives sont d'une richesse exceptionnelle. Il y a dans les départements voisins (Drôme, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes), un grand nombre de dépôts beaucoup plus importants. Tout est relatif. A Guillestre, les délibérations du Conseil ne commencent qu'en 1591 [2], et les comptes ne remontent qu'à 1630 (CC 24). Par conséquent, ces deux séries, qui dans les Basses-Alpes nous ont fourni tant de documents de l'idiome local, ne nous seront ici d'aucun secours. Il y a bien deux registres cadastraux du xve siècle (CC 2 et 186 [3]), mais ils sont en latin. Tout au plus en pourrait on tirer quelques noms de lieux à forme vulgaire.

Je donne ci-après les rares documents en langue locale que possèdent les archives de Guillestre, et qui du reste, ont déjà été publiés par M. l'abbé Guillaume.

Et d'abord un monitoire publié le 16 mai 1539.

Officialis Ebredunensis universis et singulis cappellanis nobis submissis salutem. Instante honorabili viro magistro Stephano Arnaudi, harum serie vobis et vestrum cuilibet in solidum precipimus et mandamus quathinus moneatis, primo, secundo, tertio, canonice et perhemptorie, omnes et quoscunque culpabiles rerum infrascriptarum, de quibus probatio haberi non potest et valorem quinque solidorum excedant, ut, infra decem dies proximos ab exequitione presentium numerandos, dicto instanti res, ut premittitur, furto subtractas restituant, damna illata emendent, scientesque revellent in forma probante, [sub] pena excomunicationis, aut, die ultima dictarum decem dierum, coram nobis, hora nostre curie, legitime comparéant, dicturi cur ad premissa non teneantur... Datum Ebreduni, die xvj^{a} mensis maii, anno Domini milles^{o} quingentesimo trigesimo nono. — Sign. : B. Bernard etc., pronotario Castellani.

1. Et primo, *qui vel que,* despuys la festo de Sanct Pons [4] passa en say, au dich instant detendrio uno cartyero [5] ferra et segna dè la marquo dal segnour [6] et de la villo.

1. Gap, 1906, in-4°.
2. BB 18, p. 417 de l'inventaire (aux Additions).
3. Ce dernier est analysé parmi les Additions, p. 445.
4. Le 14 mai.
5. Mesure pour les grains, contenant le quart d'un setier (Chabrand, QUARTIERO).
6. Antoine de Lévis de Château-Morand, archevêque et prince d'Embrun, comte de Guillestre (1526-1548).

2. Item plus, qui, dal temps que Symon Aymar [1] fasio sa residentio en esto villo, aurio compra d'el ung cyminal ferra et uno picho [2].

3. Item, qui aurio pres dal dich instant hou fach pendre aulcuno merchandiso, tant per ses mains como per aultres de sa meyson, et non li fario conte, hou negario et ocultario.

4. Item plus, qui, dal temps que el et Andriou Gautier eron consols, aurio vist expedir al dich Andriou Gautier (que Diou fasse marci!) la summo de sieys xx florins a monsr lo trezaurier Bernard, lous quals vjxx florins avion recepts lous dich consolz de aquellos de Vars [3]; qui hou sauprio, aurio ista present, aurio vist hou auvi dire, tant en el como aultres, de concel hou foro concel, hou aurio vist legi[r] alcunos appodissos, les cellario hou occultario.

5. Item, *qui vel que* al dich instant detendrio, cellario et occultario alcuns estrumentz, quitansos hou aultres scriptures fasent et appartenent a la favour dal dich instant, ni qui sabrio los instrumentz dal bla, lay et ont son inceri et scriptz lous peyamens fach per lo dich bla, que eron obliguas lous consols, tant de lour an como de l'an de davant.

6. Item, qui, a la chambro de la villo, aurio pres [de pa]pier [4] dal segnal de la meyson de mestre Jehan Albert (que Diou fasso marci!), am[be] de servieytos, platz et aultre meynage, senso la licentio dal dich instant.

7. Item, qui aurio tira xj scus de sa molher, per expedir a ung commissarii hou a les mans de aultres personages, a cello fim de expedir al dich commissarii; ni qui aurio dich al dich instant et aultres fasens per si que appontesson lo dich commissarii, que tout aurio bono fin; car lo non ero rason que ou fasesso dal siou, per abatre la furour dal dich commissarii, per certanos gendarmos que avio fach lojar deforo lo luoc de Guilhiestro.

8. Item, qui, en apres, a sous dichs contes, per malissio, invidio, vengance hou aultroment, non aurio volgu far conte al dich instant des dichz xj escus, mes hou aurio differi et denega en prejudici dau dich instant; qui aurio dona lo concel au dich commissarii de far aquello rudesso a la villo, hou des dichz xj scus en aurio agu part, hou aurio concenti, dona favour ni concel.

9. Item, qui, al temps que el despensavo lo pan de l'estapo, dau commandament de monsr de Sanct Roman, et dessous la meyson de Garcino, juxto la Prioura [5], es hostes que avion loja les

1. Consul de Guillestre vers 1525 en même temps qu'André Gautier nommé plus loin. (Guillaume, *Invent. des arch. de Guillestre*, p. CXVII),
2. Pioche (Chabrand, PITCHO).
3. Canton de Guillestre.
4. Les lettres entre [] sont enlevées : il y a un trou dans le papier.
5. La maison de la confrérie du Saint-Esprit, établie à Guillestre dès le XIVe siècle au moins. Celle du prieuré de Notre-Dame, de la dépendance

gensdarmos, dos pans per hostal, commo li avion commanda certans governous des Chasteoulx [1] et de la dicho stapo, aurion dona lo concel, favour ni auxilli et (de?) far metre lo dich Arnaud instant en preyson.

10. Item plus, qui, dal temps que el ero bayle d'esto villo, li aurio promes de satisfar hou fachz satisfar a la promesso; aurio auvi dire de per la guabello lo interest que el y anet pendre.

11. Item, qui, a sous contes, li aurio denega hou fach deneguar tant de son argent desborsa como per ses vacations, per venganso hou aultroment.

12. Item, qui de les causos soubredichos sauprio rem, tout hou en partio, qui hou sauprio, cellario hou ocultario lous culpables, hou ayhon a satisfar, et lous sabens, a revellar a les mans de mestre Mathieu Taxil, en formo probatorio, tallom*ent* que vegno a notissio al dich instant, sus la dicho peno d'escumenje.

Datum pro copia.

(Au dos) : *Tenor excequitionis :*

[Anno] millesimo quingentesimo quadragesimo, et die decima octava apprillis, ex[ecu]te fuerunt presentes litere in ecclesia publice per me

ARGENSE, curatum Guilhestre.

Datum pro copia.

(Original, papier, placard in-f°. déchiré en plusieurs endroits. *Arch. com. de Guillestre,* FF 10 ; analysé dans l'inventaire, p. 316, col. 1 : publié par M. l'abbé Guillaume dans les *Annales des Alpes*, III, 295-7).

Voici maintenant un extrait de compte consulaire, pour l'année 1568, également publié par M. l'abbé Guillaume [2]. Ce document est fortement mélangé de français, ce qui, au XVIe siècle, n'a rien que de très ordinaire; mais, ce qui est curieux, c'est que l'écrivain, désireux de remplacer la préposition provençale *per*, au sens de « pour », par son équivalent français, a écrit, et à plusieurs reprises, non pas *pour*, mais *peur* Il y a là un curieux exemple d'influence analogique.

de Saint-André-lez-Avignon, s'appelait *la Clastre* (*claustrum*). cloitre (Note de M. l'abbé Guillaume).

1. Les châteaux archiépiscopaux de l'Embrunais : Châteauroux, Saint-Clément, Chancella, L'Argentière, La Roche-de-Rame, Saint-Crépin, Eygliers (et, plus tard, Mont-Dauphin), Ceillac, Guillestre, Risoul, Vars, Réotier, Freyssinières, Crévoux, etc., Cf. *Pouillés de 1516*, nos 423-470; Albert, *Hist. du dioc. d'Embrun*, t. I (1783), p. 115 et suiv.; Marcellin Fornier, *Hist. génér. des Alpes*, III (1892), p. 410-411, etc., (Note de M. l'abbé Guillaume).

2. *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, V, (1886), 251.

Sachant que les formes provençales *flour*, *doulour*, *lour*, etc., étaient en français *fleur*, *douleur*, *leur*, il se sera figuré que *pour* ne pouvait être qu'une forme provençale, et que *peur* serait bien plus correct en français.

Et premierament, lo premier jourt de julliet, l'an mile cinq cent soixante huech, aven fach dire uno messo a l'onour de la sainto Trinita, que li plaso preservar lo luoc des inconveniens ; aven bailla aquel que a dich la messo ung soul.

Ay douna peur amour de Dieu a deux poures un soul.

Le x aoust, ay peya, peur dimya livre d'huylle expedié a Pierre Bonardel, peur tenir lume al Chastel, estant en gardia, j soul 2 patacs.

Le xx aoust ay vaca a Ambrun, sur lo mandament de monsieur le vibailli (que Dieu [vuylli] mantenir en prosperita !) que avie manda comme tous catholiques fesson ses paroles et aultres peur maintenir la paix : ay peya peur ma despense neuf souls...

Le xxij aoust, ay expedié a Anthoine Queyras, peur afin que batisse le taborin a la mostre [1], j soul...

Item, ay expedié au dich Antoine Queyras, peur sa part de sonar peur le temps [2], tres florins.

Lo xij septembre aven dona a monsieur de Navaisse, en deux fes, ung faysan et une feysane, que n'aven peya treze souls.

A Risoul, tout près de Guillestre l'inscription qui suit a été gravée en creux dans un bloc de grès encastré dans le mur d'une maison :

L'AN DE JHU XPI NOSTRE SENHOR
CORENT MIL CCCC° L QUE YOU PEYRE
PINATEL E MON FIHL SANDRON [3] NOS
FESON AQUEST OSTAL. IHS MARIA [4].

IV. — EMBRUN

Les archives anciennes d'Embrun sont actuellement inabordables. Lorsque je les vis, il y a quelques années, elles

1. Montre, revue.
2. On sonnait les cloches en temps d'orage ; voir ci-dessus, p. 215, n. 2.
3. Diminutif d'Alexandre.
4. *Bull. de la Soc. d'études des Hautes-Alpes*, 2e année (1883), p. 221. — J. ROMAN, *Répertoire archéologique du dép. des Hautes-Alpes*, col. 79. — M. l'abbé Fazy qui en donne une transcription incorrecte, *Le Mystère de Saint-André* (Aix, 1883), p. 16, dit que « cette pierre a du être vendue en 1882 à un archéologue passant à Risoul ».

étaient en sacs, et ces sacs étaient entassés sans ordre dans un vaste placard de la salle de la mairie, et tellement serrés qu'il était impossible de les en extraire. Cet état de chose dure encore. Espérons que M. l'abbé Guillaume, qui a mené à bonne fin le classement et l'inventaire des archives de Guillestre, et qui termine actuellement l'inventaire des archives de Gap, pourra un jour mettre en ordre celles d'Embrun, et leur assurer un local convenable. On sait à peu près ce qu'elles contiennent, grâce à un inventaire rédigé à la fin du XVIIIe siècle, qui donne sommairement le contenu de chacun des sacs. Mais il est visible que cet inventaire n'a pas été précédé d'un classement rationnel. La langue des documents n'est pas indiquée : il est bien certain qu'ils sont, pour la grande majorité, en latin ou en français ; il est fort probable toutefois qu'on en trouverait quelques uns en langue vulgaire.

1. — LEYDE D'EMBRUN.

Un très grand registre en papier, appelé « Livre vert », qui est une sorte de cartulaire écrit dans la première moitié du XVIe siècle, n'ayant pu, en raison de son format, être mis en sac, peut être facilement consulté. C'est d'après ce registre que M. l'abbé Guillaume a publié, en 1883, la *leyde*, ou tarif des droits de marché, de la ville d'Embrun [1]. La copie insérée dans le Livre vert a été tirée d'un rôle conservé dans les archives de la Chambre des comptes de Dauphiné, ainsi que l'indique une note en latin placée en tête. D'autre part, M. Roman publia, en 1885, le même document dans le *Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques*, pp. 123-7 [2]. M. Roman en avait tiré le texte, non pas du Livre vert, mais d'un registre de la Chambre des Comptes de Dauphiné (B 3001, p. ijc xxiiij). Est-ce sur ce même registre qu'a été prise la copie insérée dans le Livre vert? ou n'est-ce pas plutôt d'après le rôle original déposé à la Chambre des comptes ? J'avoue que je ne suis pas en état de résoudre la question. Ce qui est sûr c'est que les deux copies reproduisent assez fidèlement un même texte. Elles ne sont exemptes

1. *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, II, 523-5.
1. Ce document avait été présenté au Comité dans sa séance du 5 janvier 1885.

de fautes ni l'une ni l'autre, mais elles se corrigent mutuellement.

Ce tarif n'est pas daté. M. Roman en attribue la rédaction à la fin du XIVe siècle ou au commencement du XVe. C'est aussi l'opinion de M. Guillaume. Je n'hésite pas à le considérer comme sûrement antérieur au XVe siècle : la forme du cas sujet masculin est conservée, art. 4, 33, 47, 48. Il est d'ailleurs évident que la langue a été rajeunie par les copistes.

Je donne le texte de M. Roman, rectifié là où il est besoin d'après le texte de M. Guillaume. La lettre *A* désigne le premier, la lettre *B* le second.

1. Premierement noz tangit [1] de tota persona strangeria [2] venda o compre de la lesda.
2. De la saumada del bla, j d.
3. De la saumada del vin, j d.
4. Del c del peyson, sia menus o gros, ij d.
5. De la saumada de cebos, si se vendon, una rest [3], et si se compran [4], j d.
6. De la saumada de [5] als, si se vendon, una rest, et si se compron, j d.
7. Del quintal de la car de [6] puere, ij d.
8. Del quintal de sayn, ij d.
9. Del quintal del seu [7], ij d.
10. Del quintal de fromages, ij d.
11. De la xija de fromages, j d.
12. De quintal de lanas, ij d.
13. De [8] xxx ausses [9] de lana, iiij d.
14. Li xija, iij ob.
15. De [10] quintal de ferre, ij d.
16. Del quintal de chanebe [11] ij d.
17. Del quintal de menuyos [12].

1. B *nos tang*, qui vaut mieux. Le sens est « il ne convient pas ».
2. B *estragna*.
3. « REST, AREST, glane, chapelet d'oignons, liasse d'aulx ou d'oignons attachés par leur fane à une torche de paille » (Mistral).
4. A *compra*.
5. A *del* ; l'article entier manque dans B.
6. B *del*.
7. B *del fen*.
8. A *Del*.
9. Toisons ; Mistral, AUS ; Du Cange, APSUM.
10. B *del*.
11. A *de chenebre*, B *del chanebe*.
12. Le mot est resté en blanc dans B. Il désigne probablement une sorte de pois (Mistral, MENUVIHO).

18. Del quintal de chatagnas, j d.
19. Del quintal de oli, j d.
20. Della saumada del oli, j d.
21. Del quintal del pebre, xij d.
22. Del quintal del gigibre [1], xij d.
23. Del quintal del cumin, vj d.
24. Del quintal de la cira, vj d.
25. Del quintal do las amendas, iiij d
26. Del quintal del coure [2], iiij d.
27. Del quintal del stayn [3], iiij d.
28. Del quintal del plomb, ij d.
29. Del quintal del sucre, vj d.
30. Del quintal de las figas, ij d.
31. Le balons de l'assier [4].
32. Una mola, j d.
33. Una balla de fausses [5], xij d.
34. Una faus, ob.
35. Una pessa de drap, quayna que sia, viij d.
36. De xij aunas de drap, j d.
37. De tota tela linia [6] de xij aunas, j d.
38. De una flassa [7], ob.
39. Della pessa del fustani, ij d.
40. De la venda de la mersaria, de la xij^{a}, j d.
41. Del c de las aunas de las telas linias, ij d.
42. De ung chival de pres, v s.
43. De tota bestia chavalina, iiij d.
44. De tota bestia mulatina [8].
45. De tota bestia asinina, j d.
46. De tota bestia [9] bovina, j d.

1. B *gingibre*.
2. Cuivre. A *coure*, mais c'est probablement une faute d'impression : r pour *r*.
3. B *d'estangn*.
4. A *La ralous de l'asier*, B *Le balons de l'assel*. Je combine les deux leçons : *ralous* n'a évidemment pas de sens et est peut-être une mauvaise lecture ; *balons* au contraire parait être un diminutif de *bala*, baile, ballot, *bala acerii* dans un tarif des foires de Romans (*Rev. des Soc. sav.*, 5e série, III, 67) ; cf. *carga de acerio* dans le tarif d'Orgon (*Cart. de. S. Victor*, I, p. LXXXIX).
5. Faux.
6. M. Roman a lu *lima*, qu'il a vainement essayé d'interpréter : B *linia*. C'est de la toile de lin. Il y avait aussi la *tela lania* ou *lanea* (*Cart. de S. Victor*, I, p. LXXV) qui était une étoffe de laine.
7. Le prov. *flassada*, couverture de laine.
8. A *mulatana*, B *multina*. Cf. Du Cange, *bestia mulatina*, sous MULATINUS.
9. *Bestia* manque dans A.

47. Le cuers de chascuna d'aquelas bestias, j d.

48. Le cuers adobas de cha[s]cuna, j d.

49. De chascune bestia lanua, queyna que sia, de xij d. en sus, ob.

50. De tota bestia chabruna [1], queyna [2] que sia, de xij d. en sus, ob.

51. De tota maneria de puercs, queyna que sia, de xij d. en sus, ob.

52. De tota pel de chamus e de boc stagn [3], de chastour [4], chascun ob.

53. Li xij^{a} de las pels de bocs, iiij d.

54. Li xij^{a} de las pels de chabras, iij d.

55. Li xij^{a} dellas pels lanuas, ij d.

56. Li chascuna de quellas que se venda en de per si [5], de xij d. [6] en sus, ob.

57. Del c des avortons, ij d.

58. De la xij^{a} des avortons, j d.

59. Del c de las chabrelinas [7], ij d.

60. De la xij^{a} de las chabrelinas, j d.

61. Del c dels eschirols, ij d.

62. De la xij^{a} d'eschirols, j [8] d.

63. Le c de las lebratinas [9], ij d.

64. La xij^{a} de las lebratinas, j d.

65. Le c de las conilinas, ij d.

66. Li xij^{a}, j. d.

67. De la pel del volp, ob.

68. De la pel del martre, ob.

69. Li pel de la mostela blancha [10], ob.

1. B *chabrina*. Cf. « carga de *cabrunias* », péage d'Orgon (*Cart. de S. Victor*. I, p. LXXXIX).

2. A *quey*.

3. B *boc estagn*. C'est le bouquetin, qui a disparu des Alpes françaises et ne se trouve plus que dans le massif du Grand Paradis, entre la vallée d'Aoste et celle de l'Orco (voir *Romania*, XVIII, 135). J'avais considéré jadis ce passage comme le plus ancien témoignage que l'on eût sur ce nom (*Romania*, XVII, 598, note), mais depuis, on l'a rencontré dans deux documents du XIIIe siècle (*Romania*, XIX, 303) sous la forme *buk estein*, en français, et *boc estaign* en provençal. En outre, dans des gloses provençales de la fin du XIIIe siècle, conservées par un ms. hébreu de Parme, on trouve la forme *bocs estang* (*Hist. litt. de la Fr.*, XXVII, 555).

4. B *chastroil*. Du Cange : « CASTOR, vervex, aries castratus ».

5. A *presi*.

6. B omet *d*.

7. A *chabresinas*, mais la leçon de B, que j'introduis dans le texte, est la bonne. Cf., dans un péage d'Aix-en-Provence : « De cabrellginis et de multoninis » (*Cart. de S. Vict.*, I, p. LXXVIII), et de même dans le péage de Saint-Gabriel (*ibid.*, p. LXXXI), etc.

8. A *ij*, ce qui est évidemment fautif.

9. Peaux de lièvres.

10. L'hermine, qui paraît avoir disparu des Alpes.

70. Li pel de la loba serviera, ob.
71. De tota penna facha que se compre per revendre, de que que sia, ij d.

2. — Livre des reconnaissances de l'Hôpital d'Embrun.

Le document qui suit est tiré du « Livre des reconnaissances de l'Hôpital du Saint-Esprit d'Embrun », conservé aux Archives des Hautes-Alpes, série H, suppl., n° 129. C'est un cahier in-4° composé de 31 feuillets en papier, et écrit en 1458. Les reconnaissances en langue vulgaire occupent les feuillets 21 v° à 27 v°. Elles ont été publiées par M. l'abbé P. Guillaume dans le *Félibrige latin* (Montpellier), année 1892. A la suite sont transcrites quelques recettes médicales, publiées également par M. Guillaume [1]. Les reconnaissances forment, dans l'édition, 26 articles. Il me suffira de reproduire les premiers, dont j'ai revu le texte sur l'original.

(Fol. 21 v°). *Seguen s'en las possessions e los tenementaris* [2] *des services de l'Ostal de l'almoyno de l'espital d'aval.*

1. Et prumieroment, Guilhen Pons de... [3] ten un tenement contenent en sy meyson, chanps, pras, pausas al terrour d'Eybrun, en Caleyiere [4], justo los champs e los pras des heres de Juan Motet, justo los champs e los pras de[s] heres de Juan dal Serre e los autres confrons; loqual tenement fay al dich ostal, chascun an, de service, a lo festo de Toussans, so es a saber x sestiers de bla meteyier. [Anno] m° iij^c l, f° viij° Pe[tri] Me[dici] [5].

2. Item, Guilhem Lambert, de Baratier [6], a reconegut se tenir et poseyir un champ pausa al terrour de Baratier, hon l'on di al chanp de la Selleto, justo lo champ dal dich Guilhem Lambert et justo lo champ de Jame Charnier, autroment Ingignayre, per lo cal fay, chascun an, de service al dich hostal, en lo festo de Tossans, vz xij deniers de vienes. Eodem anno, f° vj^{xx} xj.

3. Item Joan Villo, autroment Verge, de Caleyero, a recognegut se tenir et posseyir a service perpetual las possessions que se

1. Cette publication a été tirée à part sous ce titre : *Le langage d'Embrun au* XVe *siècle*, par l'abbé Paul Guillaume. Montpellier, 1892. In-8°, 20 pages.
2. Tenanciers; voir Du Cange, TENEMENTARIUS (éd. Henschel, VI, 537 *b*) et Raynouard, TENEMENTIER.
3. Le surnom a été laissé en blanc.
4. Hameau de la commune d'Embrun.
5. C'est le nom d'un notaire connu d'ailleurs.
6. Commune du canton d'Embrun.

seguen : et prumieroment un champ pausa en Caleyero, apella lo champ dal Peyron, justo lo riou de Chaffuer, justo lo pra dal dich hostal apellat Lombart, e justo lo champ de Peyre Bonafos, e justo los autres confrons. Item, un autre champ pausa al dich terrour desobre dich, hon l'on di en Vallando, justo lo champ des heres de Juan Motet, justo lo champ de[s] heres de Giraut Motet, e los autres confrons. Item, un champ pausa al champ de lo cros al dich terrour, justo lo peyro appella Ersa, justo lo champ de Guigo Baridon et justo la via. Item, un tenemen· pausa al dich terrour [1] desobre dich, contenent en sy hostals, granjas, pras, champs et ors, anb los albres dedins creyssent, justo los *(f. 22)* hostals e los champs e los pras de Juan Motet [ho] de sos heretiers, e justo los pras e los champs de Giraut Motet ho de sos heretiers, e justo los champs e los pras de[s] heres de mosen Andrioun Motet e los champs e los pras des heres de Peyre dal Serre, anbe tal pacti que lo dich Johan Verge non deo en deguno guiso devesir deguno de los dichos possessions desobre scrichos e nonas [2], ni vendre ni alyenar en deguno guiso ni en deguno maniero; e a promes de peyar al retor dal dich hostal, que es per eyro ho per temps a venir, en lo festo de Toussans, vz xvj sest. de bla meyenc, annono e froment.

4. Item plus, a obligat lo dich Joan Verge uno syouno possession per lo dich service, un siou champ situat al dich luoc de Caleyiero, hon l'on di al mas de Folcos, josto lo vigno des heres de Marcellin Peyron e justo lo champ vercheyral de Steve Gay et justo lo tenement desobre confrontat, ambe lo pacti desobre scrich que lo dich Juan que el non puisso engajar ni vendre lo dich champ. [Anno] lv°, fol. ij.

5. Item, Johannes Lautaudi, del Puey de Sallon [3], a recongnegu se tenir e posseyr un champ pausa al dich Puey de Sallon, justo lo champ dal dich Hostal de l'almoyno, justo la terro des heres de Juan Sallon e justo lo bosc de Bon Vesin [4], per lo qual el fay al dich hostal, vz viij torn. d'argent a la festo de Tosans, chascun an. [Anno] lvj^to.

6. Item, Anthoni Richier, de Chalvet [5], a confessa se tenir e posseyir un champ apella dal Peyron, justo lo riou de Chaffuelh [6], et justo lo pra del dich hostal apella Lombart, per loqual fay al dich hostal, vz iij sest. de bla meytenc de annono e de froment, e

1. Ms. *terron*.
2. *Sic*, M. Guillaume corrige *nomas*, mais la forme *nonas* (prov. *nomnadas*) n'est pas sans exemple dans la région des Alpes.
3. Le Petit-Puy, hameau de la commune d'Embrun.
4. Bon-voisin, bois situé sur la commune d'Embrun.
5. Chalvet, hameau de la commune d'Embrun (Chauvet dans Cassini).
6. Plus haut, § 3, *Chaffuer*. En marge *de Chalveto*. Le torrent le plus voisin de Chalvet est celui de Bramafan.

per mieys atendre quant atrasint [1] per lo destorbi del dich mestre quant des factors e cocelhiers, lo dich Anthoni s'es obligat per la somo de xiij flor., e n'a obligat uno dymieyo seytoyra [2] de pra, pausa aqui justo lo dich champ desobre confronta.

7. (*Fol. 22 v°*) Item, Guilhem Sallon, dal Puey de Sallon, a recognegut se tenir et posseyir dal dich hostal un tenement contenent en si xxx sestoyras de champ, pausa al Puey de Sallon, e tout al sioun nom como al nom de Juan son frayre, justo lo bosc de Bon Vesin, hon l'on apellon en charo de vielho [3], justo la font apella Vesino, justo lo champ dal dich Guilhem et de son frayre, arendour, uno casso [4], al miey, justo lo champ e lo pra de Juan dal Bosc, e lo terro de Juan Garnier e los autres confrons; per lo qual tenement lo dich Guilhem e son frayre fan chascun an, a Tossans, de servisi, vz xviij sols de vienes a lo dicho festo. [Anno] lxv°, fol. ix Pe[tri] Me[dici].

8. Item, Jame Pellat e son gendre an affitat [5] un tenement contenent en sy champ e pra e vigno, pousa al Parour [6], vio passant per lo myey, entre lo vigno e lo champ, justo lo vigno de Peyre Peyron, e justo lo champ del dich hostal, e justo lo riou Monares [7], e justo lo pra e lo champ des heres de Steve Rollant, e justo lo vio publico, e los autres confrons, fasent tos temps mays al dich ostal la terso partio dal fruc dal dich tenement, an pacti que altre service non i dean butar sobre lo dich tenement ni atrosint devesir lou en plusors partios. L'an mil iij^{c} lxvij, fol. viij^{xx} ij. Pe[tri] Me[dici].

9. Item, Johan Reymunt, notari, d'Eybrun habitour, a recognogut se tenir e posseyir uno vigno de lo tenor de viij fossoyras [8], pausa

1. La forme *atersint* est employée dans une lettre écrite à Seyne en 1512 (*Annales des Hautes-Alpes*, III, 89).

2. La *seytoyra* est une mesure de terre correspondant à l'espace qu'un faucheur peut faucher en un jour, environ 30 ares (Mistral *seitourado*). Cf. Du Cange *sectorata*, *sechoirata*, *seytorata*; Constantin et Desormeaux, *Dict. savoyard*, SÉTORÀ.

3. Mot à mot « figure de vieille ».

4. « CASSO, lieu couvert d'éboulis », Chabrand, *patois des Alpes Cottiennes*; *cassa*, même sens, dans la vallée de l'Ubaye. C'est un subst. dérivé de quassare.

5. « Ont pris à louage ». Ce verbe, dont le sens est bien connu par l'italien, n'est pas relevé dans les dict. de l'anc. prov. Du Cange (Carpentier) a un ex. dauphinois d'*afitare* (sous *afflictus*). *Afita* est employé à Nice, mais là il peut venir de l'Italien.

6. Lieu dit où il y avait sans doute un moulin à foulon. *Parour* est le correspondant dauphinois du prov. *paradour* ou *paradou*.

7. Il y a bien un torrent de ce nom sur le territoire de la com. de Risoul (Roman, *Dict. top.*), mais ce doit être un homonyme. Il faut chercher sur le territoire d'Embrun.

8. *Foussour* signifie une houe pointue, une pioche (Mistral), *fossoyrá* est la terre que l'on peut bècher en un jour. Ce terme s'applique spéciale-

al terrour d'Eybrun, hon l'on apellon en vigno Boysono, justo lo vigno de Steve Reycurel, altroment dal Bosc, justo lo vigno de Juan e de Peyre Facho, frayres, et justo Serre Sallon, fasent chascun an, a lo festo de Toussans, vz iiij^or sols de vionnes. L'an mil iij^c iiij^xx j, fol. xxxvj.

10. *Fol. 23*) Item, Johan Monbatalho, autroment Serso, á recognogut se tenir e posseyir uno vigno de lo tenour de viij fossoyras, pausa al terrour d'Eybrun, hon l'on apellon en Sagno Andoyro, a lo testo justo lo vigno de Peyre Garnier e de son frayre, e justo lo vigno de lo confrayrio de Sant Aloy, e justo lo vio publico al pe, e justo lo vigno des heres de Anthoni Gay, per lo qual fay vz vj sols de viones, conta lo tornes per xviij deniers de moneo. [Anno] III^c lxxx iiij, fol. vj^xx xiij.

3. — Pièces diverses.

On pourrait citer encore, comme spécimen du langage d'Embrun, une proclamation faite à Crottes [1] en 1466, qui nous a été conservée par le Livre vert d'Embrun, cité plus haut (p. 44). Elle a déjà été publiée deux fois [2]. Comme elle ne présente aucun trait linguistique de quelque intérêt, je ne crois pas à propos de la reproduire.

Il est plus utile de réimprimer deux courtes pièces qui ont paru, par les soins de M. l'abbé Guillaume, dans l'*Inventaire sommaire* des Archives des Hautes-Alpes. L'une et l'autre font partie des archives du chapitre métropolitain d'Embrun. La première se trouve au fol. 24 d'un cahier coté G 194 [3] :

L'an mil iiij^c lx, e lo x de jun, confesse iou Peyron d'Eymonet d'aver agu des curours de Martin Albert, como hereter de Mons. Guigo Albert, sso es a saber vint e dous escus, en que m'ero tengu lodich Mons. Guigo, que jou li avio presta manuelment. Dicele (sic *pour* d'icelz?) xxij escus los quito, so es a saber per las mans de Mons. Peyre Humbert e de Mons. Micolau Humbert.

Ita est, per mi Peyron d'Eymonet.

ment aux terrains plantés en vigne; voir Du Cange, FOSSORIATA, et Constantin et Desormaux, *Dict. savoyard*, FOSSERÀ.

1. Commune du canton d'Embrun, à quelques kilomètres au sud de cette ville.

2. Par M. l'abbé Guillaume, *Bull. de la Soc. d'Et. des Hautes-Alpes*, II (1883), 382; par M. l'abbé Fazy, d'après une copie due à M. Roman, *Le Mystère de Saint-André* (Aix, 1883), p. 16-7.

3. *Inventaire sommaire*, II, 127.

La seconde pièce appartient à la liasse cotée G 611. C'est une lettre missive adressée, semble-t-il, au chapitre d'Embrun. Elle n'est pas datée. Elle doit avoir été écrite dans le cours du xvie siècle, bien qu'elle se trouve jointe à des pièces de 1662 à 1664.

Messegnors, iou me recomando ben ad vous, en vous pr[e]ant que vous plaso de me donar d'argent del tens que ay vaca al clochier en pausant las claus, tant de bouc [1] que de fere.

Plus li ay mais fach de partuses et poublas sartano quantita.

4. — Extraits du livre de raison de Martin de la Villette, seigneur des Crottes [2].

Martin de la Villette était seigneur majeur des Crottes, seigneur du Puy-Sanières [3] et coseigneur du mandement de Savines. Son livre de raison, qui s'étend de 1505 à 1525, est conservé dans les Archives des Hautes-Alpes sous la cote E 32. Il a été publié par M. l'abbé Guillaume dans les *Annales des Alpes*, IX (1905-6), 122-130, 166-173, 218-226.

C'est un « livre de raison » dans le sens propre du mot, c'est-à-dire un livre de comptes Il ne faut pas s'attendre toutefois à y rencontrer une comptabilité complète, mais on y trouve enregistrées les transactions dont le seigneur de La Villette avait intérêt à conserver le souvenir, contrats de louage, contrats avec des entrepreneurs en vue de constructions, mention de comptes avec des tenanciers, etc. Les événements qui pouvaient intéresser directement la famille, tels que naissances, mariages, décès, n'y ont pas trouvé place. Par suite la teneur du livre offre peu de variété, et, pour éviter la répétition de formules toujours les mêmes, je devrai me borner à un choix d'articles qui donneront une idée suffisante des matières et de la langue.

Certains articles sont de la main du seigneur lui-même, Martin de la Villette, dont l'écriture est irrégulière et souvent difficile à lire. Les mots sont parfois écrits incomplètement, des lettres essentielles à la prononciation étant omises ; des

1. Bois.
2. Les Crottes, canton d'Embrun, à quatre kilomètres au sud-ouest de cette ville, sur la rive gauche de la Durance.
3. Canton de Savines, rive droite de la Durance.

mots entiers sont omis çà et là. Il y a beaucoup d'inconséquence dans la notation des sons. D'assez nombreux articles ont été écrits, avec un peu plus de régularité, par un anonyme qui devait être le secrétaire ou l'agent comptable du seigneur. En outre, des pièces diverses, quittances, actes notariés, etc., signées par leurs auteurs, ont été insérées presque à chaque page du recueil. J'ai collationné sur le manuscrit l'édition de M. l'abbé Guillaume, mais, bien que j'aie pu introduire çà et là quelques rectifications certaines, en beaucoup de cas le texte reste douteux et obscur. Dans les extraits qui suivent je me suis efforcé de distingner les diverses écritures. Je conserve la numérotation assignée à chaque article par M. Guillaume.

2. (*Fol. 1*) L'an mil ccccc et sinc, et jort de Sant Michol [1], ay aferma [2] Jame Faber, fil de Peyre, per trege scus per hun an. — Item, ay peya a son payre, a Tosans, et quant anè en Pro[e]nsa, syes scus un gros.

3. (*V°*) L'an mil ccccc et sys, et lo iiij d'abryl, ay donna a pres fac de far a Matyio, masom, et y (*sic*) Lyoni Rocha, huno muralo a ma meysom, a dos tores [3]; et devon aver set pals de qana al pe, en tant qe al prumyr, et puis sinc et qatre a la syma. Et es de paty qe, sy me play, farem plus grosa l'ugna part, l'autra ouré (?), compensat de l'ugna l'autro, et lur donne vin[t] hunno florin per qano; et elos se nourren et fain tout et ys de neso (?) lo atracha [4]. Item, me fan doge qanonyras [5] per tyrar a la hont me sembla, se de tale sobre lo dit florin per quatre [6].

(*Fol. 2*). Item, plus me fan hun portal de qornuol [7] anbe mas armas, et yeu lor donno des et huec scus. A la nota Mondet Garsin.

....

1. Saint-Nicolas, 6 décembre, ou faut-il lire *Michel* (29 septembre) ? La mention qui suit favorise cette correction.
2. Loué.
3. Cette maison à deux tours est probablement le château de Picomtal, qui appartient présentement à M. Roman.
4. Le sens parait être que les ouvriers engagés doivent se nourrir et se pourvoir de tout ce qui est nécessaire, à leurs frais (*fain* ou *fam?*); mais *et ys de neso* est obscur. Je pense que *atracha* est une forme féminine du participe passé *atrach*, ancien français *atrait*, l'apport des matériaux nécessaires à la construction.
5. Embrasures, meurtrières. Voir Godefroy, *Complément*, CANONNIÈRE.
6. Passage pour moi inintelligible et probablement corrompu.
7. Ce doit être une sorte de pierre dure ou de marbre; je ne trouve pas ce mot dans les dictionnaires.

4. (*V°*) Ay conta anbe los peyriers, que ay beyla ensens, qe agu qe bla et vin et argent, la soma ensens de q[a]ranta escus.

....

14. (*Fol.* 7) Jhesus. L'an mil e vc e viij, e lo xiij jort de mars, confessou, you desous senia, d'aver aasqut de mon cosin lo noble Martin de La Villeto cent e sieys fl. per pres de quatre parel de buois viels, dels cals cent et vj ff. lo quito en diminution de m[a]jour somo per la payo del posesori dal Puey de las Sanieras per la purmiero payo. JOH. DISDIER [1].

26. (*Fol. 16*) L'an mil vc et xv, et le xvij de abril, hay fah final conte anbe Thoni Costans, filh de Jame, tant de la censo personal, jornals [2] et autres payemens et totos autres chausos, exceptas los bans, e me resto devent la somo de sept florins a payar a ma requesto vij ff. [3].

27. (*Fol. 16 v°*) L'an mil vc et xv, et lo xviij de abril, hay fah final conte ambe Juhan Costans, filh de Luc, tant per censo personal acisos [4], jornals et tos autres payemens, excepta los bans, et me resto devent trente florins a peyar a ma requesto, xxx ff., et oultro ung pra qe you teno de el, en payement per ung autre conte fah devant aquest [5].

33. (*Fol. 25*) L'an mil vc et xv, et lo xxvij de abril, hay fah final conte ambe Marcelin Babol, tant de acizos que es agu condempna, et inclus ung conte fah ambe son payre, et contas jornals et autres payemens, exceptas los bans, me resto devent la somo de des florins a payar a ma requesto, en presencio de Polenar Guercier et de Glaudo Massol, x ff.

V. — SAVINES [6]

Ce bourg est situé sur la rive gauche de la Durance [7], tout

1. L'écriture de Joan Disdier est sensiblement différente de celle du seigneur de La Villette.
2. Journée d'ouvrier, sorte de prestation en nature. Voir Du Cange, JORNALE, 2, et Godefroy, IV, 663 *c*.
3. Cet article est de la main du secrétaire. A la suite le seigneur a enregistré les paiements successifs.
4. Sorte de redevance que je ne saurais définir (Du Cange, ACCISIA) peut-être amende, voir le § 33.
5. De la main du secrétaire, comme l'article qui suit.
6. Chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Embrun. On devrait écrire *Savine*, la forme provençale étant ordinairement *Savina:* cependant il y a *Savinas*, ci-dessus, p. 428.
7. Autrefois sur la rive droite. Les habitants se sont déplacés il y a environ un siècle, à cause des débordements de la Durance. Le village est encore indiqué dans Cassini comme étant sur la rive droite.

au sud l'arrondissement d'Embrun. Nous possédons deux documents assez longs, mais où les mêmes formules reviennent constamment, qui représentent le langage de cette localité. Tous deux ont été publiés par M. l'abbé Guillaume. Le plus ancien est tiré d'un livre de reconnaissances faites de 1391 à 1394 à noble Roux de la Font, coseigneur du mandement de Savines, par les habitants de Savines [1]. Le second est un rôle des cens et services divers dus aux héritiers de noble Antoine Abriva, en 1442 [2].

Voici le premier de ces documents.

(Fol. 30 v°) *Lo ruel* [3] *de las tayshas.*

En nom de Dieu sia, amen. L'an de l'encarnacion de Nostre Senher cia, que l'on contan (*sic*), M iij^c noranta hun, e lo jort vij del mes de genoyer, fo comenssa aquesta prezent reconoyshenssa, a la requesta del noble Rous de La Font, consenher del mandament de Savina, et facha per la man de mestre Matieu Garnier, notari; en la cal dicha reconoyshenssa an reconegu las personas dedins escrichas las posecions dedins aquest prezent libre, confronta en la maniera que ss'ensec.

1. Et primyerament (*fol. 31*) St. [4] Michel, filh de mestre Salva, a reconegu j pra pousa al terrour de Rialon [5], al luac on se di en Val clusa [6], josta la[s] devenduas des Peirons, et josta lo pra de Juan Odo, et josta lo pra de Guilhem Reynaut, le cals fay per an de servizi vz j d. de vianes vialh.

2. Item, plus a reconegu j pra pousa es Prals, josta lo pra de Bertrant Ros Champeynier, et josta lo pra dal dich reconoyshent, et josta lo pra dotal de Peire Peiron, le cals fay per an vz j d. de vianes.

3. (*V°*) Item, plus a reconegu lo ditz St. Michels j ostal et j ort ensemps, pousas al mas des Means, josta la via et josta l'ostal

1. Cahier in-4°, en papier, faisant partie de la série E des Archives des Hautes-Alpes. Les reconnaissances en langue vulgaire ont été publiées par M. Guillaume dans les *Annales des Alpes*, VI (1902), 60 et suiv.

2. Cahier de 22 feuillets en papier, Archives des Hautes-Alpes, E 29. La première partie, relatif au droit de fournage a été publiée par M. Guillaume, pour l'Athénée de Forcalquier, sous ce titre : *Athénée de Forcalquier, séance du 14 juin 1880. Specimen du langage de Savines.* Forcalquier, Aug. Masson, 1860. Pet. in-8°, 14 pages. La suite a paru dans la *Revue des langues romanes*, 3e série, VI (1881), 5-14.

3. Rôle.

4. *Steve*, Etienne.

5. Réalon, canton et au nord de Savines.

6. Vaucluse, écart de la commune de Réalon.

dotal des eres de Peire Michel, et josta l'ostal dotal de Peire Salva, et josta l'ostal dal dich reconoyshent, le cals fay de servizi per an vz j^a pita [1] de vianes vialhs.

4. Item, plus j champ pousa desos la via, josta la via et josta la terra de Peire Michel lo jove, et josta lo champ de Peire Michel lo vialh, le cals fay fay la demya [2] taysha.

5. (*Fol. 32*) Item, plus j champ pousa al Verdeyer [3], josta la terra des eres de Peire Michel et josta la Royna [4], et josta lo pategue, et josta la terra dal dich reconoyshent, et fay per an la demya taysha.

6. Item, plus a reconegu lo ditz St. j^a terra al dich terrour, ont se di el Pomyer, josta la terra de Jame Reynaut, et josta la terra de Peire Michel lo vialh, et josta la terra de Juan Lombart, per que fay la d. t. [5].

7. Item, plus j^a terra a reconegu en Parasac [6], josta la terra de Peire Michel lo vielh, et josta la terra de St. Lombart, et josta la terra de Guilhem Ros, dotal, li cal fay la d. t.

8. (V°) Item, plus lo ditz St. Michels a reconegu j champ pousa en champ Borrell, josta la via, et josta la terra de Peire Michel, et josta la terra de St. Lombart, per que fay la d. t.

9. Item, plus a reconegu lo sobreditz j champ pousa al Preyt, josta la terra de Brun Salva a doas parties, et josta la terra de Peire Salva, alias Coa, per que fay la d. t.

10. Item, plus a reconegu lo sobreditz j champ pousa a las Rotas, josta la terra de Brun Salva, et josta la terra de Hugo Salva, et josta la terra de Loys Michel, et josta lo pategue, per que fay la d. t.

11. (*Fol. 33*) Item, plus a reconegu j champ pousa ha Molin Vialh, josta lo Roynas, et josta la terra de Guilhen [7] Marentie, et josta la terra des eres de Peire Michel, le cals fay la d. t.

12. Item, plus a reconegu j champ pousa a la Taysha, josta lo champ de Juan Marentie et josta la terre de Brun Salva et josta la terra de Peire Michel lo jove, per que fay la d. t.

13. Item, plus a reconegu j champ pousa en Clot Joubert [8], josta la terra dotal de Peire Peiron et josta la terra de Peire Salva, alias Coa, et josta la terra dal dich reconoyshent, per que fay la d. t.

1. Petite monnaie que l'on suppose d'origine poitevine. Du Cange, PICTA, 3; Godefroy, *Compl.*, PITE.
2. Ce mot est abrégé *dya :* ce peut être *demya* ou *dimya*.
3. Hameau de la com. de Réalon, entre ce village et Savines.
4. Non identifié. *Ruine*, *Ruines* est un nom fréquent dans les Alpes.
5. A partir d'ici j'abrège la formule.
6. Le *Dict. top. des H.-A.* indique quatre localités de ce nom, mais aucune ne convient ici.
7. Ou *Guilhem*, l'*n* est abrégée.
8. Il y a un bois de ce nom sur le territoire de la commune des Crottes.

14 (*Vo*) Item, plus a reconegu lo ditz St. Michels j champ pousa al Champ de las vias Forchas, josta la terra de Peire Michel et josta lo pategue d'entort, per que fay la d. t.

15. Item, plus a reconegu j champ pousa as Crozes, josta la terra de Peire Michel lo jove, et josta lo pategue cazi tot entort, per que fay la d. t.

16. Item, plus a reconegu ja terra a la Fyrassa, josta la terra de Peire Michel lo jove, et josta la terra dotal de Peire Peiron, et josta la terra des eres de Peire Michel, per que fay la d. t.

17. (*Fol. 34*) Item, plus j champ pousa a la Fraysha, josta la terra de Peire Michel et josta la terra de Peire Salva et josta lo pategue, per que fay la d. t.

18. Item, plus a reconegu j champ pousa en Ramas Chastra, josta la terra de Loys Michel, et josta la terra de Peire Michel lo jove, et josta la terra de Jame Reynaut, per que fay la d. t.

19. Item, plus j champ pousa al Merdeyer, josta la terra de Brun Salva et josta la terra des heres de Peire Michel, et josta la terra dal dich reconoyshent, et josta la terra de St. Lombart, per que fay la d. t.

20. (*Vo*) Item, plus a reconegu hun champ pousa al Clot de las Verjas Hugos, josta la terra de Peire Peiron, vercheyral, et josta la terra de St. Lombart, et josta la terra de Peire Michel, le cals fay la d. t.

21. Item, plus j champ pousa a la Peira grossa, josta la terra de Peire Leydet, vercheyral, et josta la terra dal dich reconoyshent, et josta la terra de Peire Salva lo jove, per que fay la d. t.

(*Fol. 100*) *Lo ruel des homages et de las reconoyssenssa*[*s*] *des homes liges et justiciables dal noble Rous de La Font, facha*[*s*] *sus l'an M iijc noranta hun, el lo jort primyer de febrier.*

1. Et primyerament (*vo*) Gyraut Alrant, filh de Garnier Alrant, home lige et justisiable dal noble Rous de La Font, per si et les sieus, a reconegu de far totz los antz, vz de sensa personal, vz iiij s. de vianes vialtz.

2. Item, plus ij coroas de la persona ho de bous, si los a, ho de la bestia [1], si buous non avia.

3. Item, plus a reconegu lo sobreditz d'eser tengus en vj cazes realz, que es dobla senssa, soys assabert (*sic*): primyerament cant lo ditz nobles Rous de La Font seria compelli de passar outra mar, ho li sieu; segondament, sy comprava vilas ho chasteus per se creysher de senhoria; terssament, si sse (*fol 101*) fazia chevaliers; cartament si mariava si ho sons [2] heffantz; cinquenament si

1. *Bestia* désigne un âne ou un mulet, par opposition aux bœufs (*bous*).
2. L'abréviation donne plutôt *sous* que *sons*.

l'emperaurs lo compellia a peiar talha de sussidi; seyzenament, si [1] preyzoniers en degun luac [2].

4. Item, plus a reconegu j pra pousa en Charinas [3], al luac ont se di al pra des Preyres eys Vilaretz, justa lo pra de Juan et de Peire Motet, frayres, et justa lo pra de Guilhelma, filha que hera de Alrant, molher d'Anthoni Rialon, per que fay iij d. de vianes vialtz.

5. Item, plus j pra pousa ves Charinas, al luac ont se di al pra de l'Olme [4], justa la terra de Peire Andrieu et justa la terra dal dich reconoyshent, et justa lo pategue de Guilhem Horana [5], alias Guilhot, per que fay j^{a} m. [6] de vianes vialhs.

6. (V°) Peyre Berlant, fylh de Guilhen Berlant, a reconegu d'esser homes liges et justiciables dal noble Rous de La Font, al nom sieu propri, et de Guilhen et de Juan Berlant sons frayres, per que a reconegu lo ssobre ditz de ffar per an de sensa personal, de bona monea de vianes, vz xij d.

7. Item, plus, et ij coroas de buous ho de las bestias dal bast, si los ha, ho de la persona, a la requesta dal dich noble, etc.

8. (*Fol. 102*) Item, plus, a reconegu per si et al nom que dessobre, per si et los sieus, d'eser tengus en dobla senssa en vj cazes reals, etc.

9. Item, plus a reconegu j champ pousa ves lo Puey [7], al luac on se di al pra la Comba. justa lo champ dal dich reconoyshent et de sos frayres, et justa lo champ de St. Trieant, et justa lo pra de Jame Chanssella, dotal, per que fay j^{a} m. de vianes.

10. Item, plus j ostal en la redusion de Savina, pousa en la Costa, justa l'ostal de Juan Tassil et justa lo chazal de l'ostal des heres de Guilhem Pascal, et justa lo chazal de l'ostal de Raymont [et] Suffren Chanssel, frayres, et justa la Chariera, per que fay j^{a} jalina ho j g. [8], cal que mays ame peiar lo ditz reconoyshent... j^{a} jalina.

11. (V°) Arnols Alrant, filh d'Arnos Alrant, d'outra Durenssa, forest [9] de Savina, a reconegu per la forma et per la maniera que li

1. Il faut probablement suppléer *era*, ou, comme plus bas, *hera*.

2. Ce sont les six cas dits impériaux, reconnus en Provence, en Dauphiné et en général dans tous les pays ayant fait partie de l'Empire. Voir par ex. Laplane, *Essai sur l'hist. munic. de Sisteron* (1840), p. 82. A Egglug (Drôme) les six cas furent réduits à trois en 1320 (J. Chevalier, dans *La vallée de la Gervanne*, 1906, p. 82). Voir encore Du Cange, AUXILIUM; Viollet, *Les Établissements de saint Louis*, IV, 18, etc.

3. Chérines, hameau de la com. de Savine.

4. La carte du ministère de l'Intérieur indique près de Chérines, un lieu-dit le Clot des Hournes.

5. Pour *Horona*, métathèse d'*Honora*.

6. *Mealha ?*

7. Le Puy-Saint-Eusèbe, cant. de Savines.

8. Un gros.

9. Corr. *forestier*, habitant étranger à la commune ?

autre an reconegu, d'eser homes liges et justiciables dal sobre dich noble Rous de La Font. Et per la ssensa personal a reconegu de far per an vz iiij s. de vianes.

12. Item, plus a reconegu de ffar per an de sos buous ho de sas bestias, de quella que ouré, ho de la persona vz ij coroas, alla requesta dal dich noble.

13. Item, plus a reconegu d'eser tengus en vj cazes reals en do[b]la senssa, etc.

14. (*Fol. 103*) Reymont Dotra, filh que hera de Pons Dotra, de Sant Polenar [1], ha reconegu d'eser homes liges et justiciables dal noble Rous de La Font, et per sa ssenssa personal, de ssi et per los sieus, a promes de peiar vz iij s. de vianes, et de civa j sestiar [2], et de ssa persona alla requesta dal dich noble, vz ij coroas.

15. Item, plus a reconegu d'eser tengus en dobla ssenssa de vj cazes reals, etc.

16. Item, plus a reconegu de tenir et posseyr de la directa senhoria dal dich noble j pra pousa en las Chalmetas de Sant Ferraiol [3], justa la via (*v°*) per la cal se vay ves lo Rosc, et justa lo pra de Mondona, releysha de Peire Houdubert, a doas parties, per que fay de sservizi vz ij d. de vianes.

17. Florens Abrant, de Charinas, a reconegu d'eser home ligi et justissiables dal dich noble, et li a promes de far per si et los sieus, per an, de ssensa personal, vz iiij s. de vianes vialtz, et de siva j sest., et de la persona doas coroas.

18. (*Fol. 104*) Item, a plus reconegu d'eser tengus es vj cazes reals et en aquellos hobligas las posessions desos confrontas : et primyerament j pra et champ ensemps pousa ves Charinas, pousas desos la via, justa la via d'Arnols Jacop, et justa lo champ des heres de Guilhem Orona, filh que era de Juan, et justa la via vezinal, et justa lo pra de Catarina, molher de Giraut Alrant, alias Plautas, per que fay de servizi v d. de vianes.

19. Item, plus a reconegu j pra ho la partia d'aquel dich pra dereyre la meyzon, justa lo pra dal dich reconoyshent et son ort, et justa l'ort de Peire Alrant, filh de Giraut, et justa la via, per que fay de servizi j d. de vianes.

20. (*V°*) Item, plus j champ pausa vers la Trelha [4], justa la via et justa lo champ et la vinha de mestre Peire Garnier, notari, a tres parties, et justa la vinha de Juan Alrant, alias Barra, per que fay de vianes vialtz ij d.

1. Saint-Apollinaire, cant. de Savines.
2. En abrégé, *st*.
3. Les Chaumettes, écart de la com. de Savines.
4. La Treille, écart de la com. de Savines, sur la rive droite du torrent de Réalon.

21. L'an M. iij[c] noranta dos, a plus reconegu j champ al terrour de Savina, ves Charinas, ont se di a l'Albespina, justa la via et just lo pra de Peire et de Juan Motet, et justa lo pra de Giraut Alrant alias Ros, ho de sos cres, et justa lo champ dotal d'Anthoni Rialon, per que fay iiij d. de vianes.

Voici maintenant une partie du document de 1442 (Archives des Hautes-Alpes, E 29) :

Segon s'en aquilly que devon totz los antz j[a] em. d'annona, sois [1] assaber per la fornage [2], en lo qual prennon ly here dal noble Anthoni Abriva, de iij en treis antz, la meita, la qual dicha meita ven tota es dytz eres dal dich noble Anthoni Habriva *quondam;* he li autra meyta se deveziis nostre senhor lo Dalphin hou los heres dal noble Odo de Ramma.

De que you, Jame Giraut, hay culhi he devezi he receta, al nom des heretiers que desobre son dich, he haquo sus l'an mil iiij[c] xlij.

Li qual receta he recobra [3] demostra aquellos que an peya l'an que desobre per aquesta letra *A*, et los autres antz prosseyent per las autras letras de l'*abece* seguentz; en deveyshint quant, de iij en treis antz, li dich here lor partia han a recobrar; per ann una letra layshan passar, comma l'ann 1442 sus aquesta letra *D* lor ven a culhir, *et sic de aliis*, leishant dos letras en myey.

DAL PUEY [4].

Et premierament :
Julian Chastellan, j[a] em. annona.
A. Julian Bonardel, id.
Frances Tassil, id.
A. Juan dal Bosc id.
A. Martin dal Bosc id.
Guilhem Garcin id.

Je ne continue pas la transcription de ce document qui consiste en liste de noms placés sous les rubriques suivantes : *Charinas*, *San Polenar*, *Sobre lo poant de Durensa*, *De lay lo Barnafre* [5]. Je passe au second document de la même prove-

1. Pour *so es ;* cf. p. 429 (note 5).
2. Droit du fournage, dû au seigneur.
3. Recouvrement à peu près synonyme de recette.
4. Le Puy-Saint-Eusèbe.
5. Le Barnafré est un torrent qui se jette dans la Durance, r. g. le Pont de Durance est l'endroit où est actuellement le village de Savines, depuis qu'il s'est transporté sur la rive gauche.

nance, qui a été publié par M. l'abbé Guillaume dans la *Revue des langues romanes*, 3ᵉ série, t. VI, p. 6.

1. — Segun s'en las censas et ly servizi que s'apertenon halla senhoria des eres dal noble Anthoni Abriva, los quals prennon en la terra he al mandament de Savina, commandas a my Jame Giraut de culhir per la lessencia des sobreditz heres, liqual servisi se demostran esser peya en totz los luax hont per l'ordre de l'*abece* seria senha.

2. — Et premierament, l'an de la nativita de Nostre Senhor que l'on contan mil iiijᶜ xlij es senha per aquesta letra *A*, et los autres antz d'apres seguentz, senhas per las autras letras prosseyent secont lo dich ordre.

3. — Primo, los homes leges dal Conh d'Eygoara [1], so eis assaber : Peyre Beraut, fazent de sensa personal (*A B*) totz les antz, sois assaber .iij. s. de Viannes; item, j emina de siva, item ij coroas. Item, per servizi la terssa part d'un denier de Viannes.

....

17. — Segon s'en los feudals de Savina, et primo : Peire Lagier, de servisi j mealha; id. una poysa [2]; id. per una sieua terra la meita de la taysha.

18. — La confreyria dal Sant Sperit de Savina, ij d.

19. — Peyre Huvan, de servizi j emina de civa; id. j den.

20. — Los heres e ben posseurs de Gulhem Babol, de servizi jª emina de siva.....

VI. — LA BATIE-NEUVE [3]

L'ordonnance qui suit paraît avoir été promulguée vers 1530. C'est du moins l'opinion de M. l'abbé Guillaume, qui l'a publiée partiellement dans les *Annales des Alpes*, I (1898), 251-252. Je la publie de nouveau, après l'avoir copiée directement sur l'original (Archives des Hautes-Alpes, G 1606 [4]) dont la lecture est difficile. Les documents de ce genre ont été extrêmement nombreux, en Dauphiné, en Provence, en Languedoc, du xivᵉ

1. Hameau de la com. de Savines, r. g. de la Durance. — *Le Coin*, dans les documents latins *cognum* (= *cuneus*), est un nom de lieu assez fréquent dans les H.-Alpes.
2. Une pougeoise, monnaie du Puy.
3. Chef-lieu de canton de l'arrondissement de Gap.
4. Cf. *Inventaire sommaire*, VI. 187.

au XVII[e] siècle. A vrai dire on en devrait trouver au moins un pour chaque seigneurie, et parfois en plus d'une copie, car ces ordonnances devaient être renouvelées de temps à autre. Malgré les pertes subies par les dépôts d'archives anciennes, on en trouverait sans doute un assez bon nombre en dépouillant les registres des délibérations des communes. Quelques-unes ont été publiées : j'ai signalé plus haut [1] celles qui nous sont parvenues pour des seigneuries comprises actuellement dans l'arrondissement de Sisteron, et j'ai imprimé l'ordonnance concernant Bévons et La Tour. Ces ordonnances, publiées à haute voix par le crieur public, et pour ce motif appelées *cridas*, étaient nécessairement rédigées en langue vulgaire, bien que parfois elles nous soient parvenues sous forme latine [2].

Il ne faut pas s'attendre à trouver dans ces *cridas* une bien grande variété : celles qui offraient un caractère général, qui n'étaient pas publiées à l'occasion d'une circonstance particulière, devaient être, dans chaque région, rédigées d'après un type commun. Je l'ai constaté à propos de l'ordonnance de Bévons et La Tour; nous pourrons le constater de nouveau ici. L'ordonnance de la Bâtie-Neuve a plusieurs articles en commun avec celle de Bévons et La Tour, elle offre aussi des points de contact avec une ordonnance de la baronnie d'Hierle [3], dans le Gard, promulguée en 1415 et publiée par M. Bondurand, archiviste du Gard [4].

Voici le tableau de concordance de ces trois documents :

La Bâtie-Neuve,	Bevons et La Tour,	Hierle.
1	1	1
2	2	26
3	5	7
4 [5]	»	»
5	13	»
6	6	»

1. P. 241.
2. Ainsi, dans le premier registre des délibérations du Conseil de Sisteron, il y a une ordonnance datée de 1344, qui est rédigée en latin, mais il n'est pas douteux qu'elle a dû être promulguée en provençal.
3. Hameau de la commune de Saint-Marcel-de-Fontfouillouse, arrondissement du Vigan.
4. Dans les *Mémoires de l'Académie de Nîmes*, année 1883 (7[e] série, t. VI, p. 29 et suiv.).
5. Cet article est la répétition de l'article 2.

La Bâtie-Neuve,	Bevons et La Tour,	Hierle.
8	»	6
9	7	2
10	22	»
12	25	3-5

On pourrait évidemment chercher ailleurs encore des points de comparaison. Ainsi on remarquerait que la plupart de ces ordonnances commencent, comme ici, par une pénalité contre les blasphémateurs [1]. Mais je n'ai pas à écrire ici un mémoire sur ce genre de documents.

1. Mandament es de par le R. P. an Diou [2], de son corier [3], de son juge et de son chastellen que deguna persona, de queyna condicion que sia ni queyna que non, non ause ny presumisca jurar le nom de Diou ny de la Verge Maria ny des sans de paradis, coma es lo cors, lo ventre, lo sanc ny autrament, et aquo sus la pena, per la prumiera fes de des ll., la segunda de xxv et la tersa de sinquanta et de aver pertusa la lengua.

2. Secundament, es enebey a tota persona que non ayhan a exurpar la juridicion dal dich segnor, et aquo sus la pena, et per chascuna ves, de L ll.

3. Item mays, que denguna persona non ause ny presumisse portar arnes [4] offensables de nueh ny de jort, cubertz ny descubertz, et aquo sus la pena de jort, de des, et de nueh de xxv ll., et de quonfiscacion des arnes.

4. Item mays, que denguna persona non ause ny presumisca exurpar la juridition dal ditz segnor, et aquo sus la pena, e per chascune fes, de cinquanta ll.

5. Item mays, que denguna persona non ause ni presumysa mesurar en mesuras, tam de bla que de vi que non siam segnas dal segnal dal ditz segnor et alealas per mesurs les sendiges, coma es acostuma, et aquo sus la pena de des ll. et de confiscation de las mesuras.

6. Item mays, es enebey a tota persona que non ausan ny presemysam far congregation ilicito, ny tenir dengun manipoli, et aco sus la pena, et per chascuna fes, de vint et cinq ll.

1. Voir par exemple le début des *cridas* d'Assas et de Lauzières, *Rev. des l. rom.*, I, 103, 202; celui des *cridas* de Piquecos (Tarn-et-Garonne), *Rev. des Soc. sav.*, 7e série, VI, 326, et plus loin celui des *capitoli municipali* de Saint-Etienne-de-Tinée (Alpes-Maritimes).

2. Probablement l'évêque Gabriel de Clermont, 1527-1572.

4. Agent, ordinairement laïque, chargé, sous l'autorité de l'évêque, de l'administration du temporel. Voir Du Cange, CORREARIUS.

2. C'est *arnes* qu'il faut lire, et non *armes*; cf. Bevons et La Tour, art. 5.

7. Item mays, es enebi a tota persona que non ause ny presumisa cometre adulteri ny tenir concubina, et qui l'aria l'aya a leysar, et aco sus la pena de xxv ll.

8. Item mays, que denguna persona non ause ny presumysa far chamins et avens [1] per possessions d'autruy, et aquo sus la pena de x ll., ny usurpar ny vendemiar (?) los frutz [2] sus la propria pena.

9. Item mays, que denguna persona non ause ny presumysa vacar a dengun juohc, de nueh ny de jort, de sort, coma son das, quartas, et juar argent eysut [3], et aquo sus la pena, de jort de des ll., de nueh de vintz et sinc, et de confiscation de [l']argent, et que dengun nom ayha a recuylhir los ditz juocs sus la dicha pena.

10. Item mays, que denguna persona non ause ny presumysa chassar es bouix del dit segnor ambe fures [4] ni fures [5] ny chie[n]s, albarestas ny autres engenis ny em sas garenas hont que sian, ny hont que non; et aquo sus la pena de xxv ll. et de confiscation de arnes.

11. Item mays, es enibey a tota persona que non ause ny presumisa boyseyrar [6] es boys del ditz segnor, et aquo sus la pena et per chascuna fes de x ll. et de saysir lo ditz bosc.

12. Item mays, ey (*sic*) enubey (*sic*) a tota persona, dal comandament des desobre ditz, et a la requesta de monsurs los sindiges de la dicha Bastia nova, que denguna persona estranga non auze ny presumisa metre dengun bestiari estr[a]n a pasqueyrar en aquel terator (?) ny al mandament d'aquel, sensa la licencia des ditz mesurs los sendigues, et aquo sus la pena de des liauras app... as [7] al fisc de Mons. et de confiscation del bestiari et sensso lo damagie.

13. Item mays, es enebey a tota persona estray[n]a dal mandamen desus ditz qui (*sic*) non auzan ny presumisan chasar [en] la tera ni mandament dal dih luec de la Bastia nova, conils, lebres,

1. Mot d'une lecture douteuse dont je ne vois pas le sens. Il ne faut pas penser à *avens*, gouffre, ouverture communicant avec une rivière souterraine, ce qui ne peut convenir ici. M. l'abbé Guillaume a lu « far *dams et abus* », lecture très évidemment erronée.

2. On pourrait à la rigueur lire *frih* ou *fah*.

3. Voir ci-dessus, p. 212, n. 3. — Aux textes cités à cet endroit on peut ajouter le *juac d'essuch* (mal lu *irat dessuch*) cité par Cais de Pierlas, *La ville de Nice pendant le premier siècle de la domination des princes de Savoie*, p. 261.

4. Corr. *furos* (furets mâles ? anc. fr. *furon*, *fuiron*).

5. J'ai lu *sures*, comme M. l'abbé Guillaume, mais il n'est guère douteux que la bonne leçon est *fures*, des furets femelles; cf. Du Cange, FURA, et un règlement sur la chasse des lapins rédigé à Manosque en 1382, qui interdit aux habitants de posséder « furonum aut *furam* » (Damase Arbaud, *Etudes sur Manosque*, p. 13).

6. Ramasser du bois ? Du Cange, BOSCAIRARE; Mistral BOUSQUEIRA.

7. L'écriture est en partie effacée. Je ne crois pas qu'il y ait *applicas* ni *aplicadoiras*.

perdis ny autra chassa, contra lo voler et concesion des dis mesurs les sindiges, et aquo sus la pena de x ll. et de confiscation des arnes et de istar as enteres.

14. Item, que denguna persona non auze ny presumysa comprar ny vendre en la dicha tera et mandament que non payhan la leyda degüa al dih segnor, et aquo sus la pena, et per chascuna fes, de des ll. et confiscation de las marchandias.

VII. — GAP

Les archives de Gap ont été classées récemment par M. l'abbé Guillaume, et on peut espérer que l'inventaire ne tardera pas à en être publié. Ces archives sont assez importantes, mais les documents antérieurs au xv[e] siècle y sont peu nombreux, et, là comme en d'autres parties du département, la langue vulgaire ne se montre guère avant le xvi[e] siècle.

La pièce suivante, qui est de 1415, a été trouvée dans les archives de l'Isère. Elle ne porte pas la date de l'année où elle fut écrite, mais M. J. Roman, qui l'a publiée avec d'autres pièces relatives à la même affaire [1], a parfaitement établi qu'elle avait été écrite en 1415. Je ne la donne pas comme un spécimen parfaitement sûr du langage de Gap : on remarquera que l'influence de la langue française y est sensible, et de plus nous ne savons pas si Pierre Gandellin, qui l'a signée, était véritablement originaire de Gap, mais outre qu'il devait être d'un pays peu éloigné [2], il se peut qu'il ait fait écrire sa lettre par un secrétaire parlant habituellement le langage de Gap.

Ad tres honorables et poyssans seignors de conseil de monseignour le Dalphin.

Tres honorables et chers senhors, yeu me recomande a la vostre manificiencia tant come yeu pueis. Sapies, seignors, que you ay recepu vostres letres, lasquals vistas et la contenua d'icelles, yeu les ay manda en exequcion lo mies que j'ay pogu, et coma vous ay scrichs las autras letres, you ay porta comme en aquelles se conte-

1. Dans une étude intitulée *Expédition projetée par le comte de Provence contre la ville du Gap en 1415*, insérée dans le *Bulletin de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme*, t. XIX (1885) p. 179 et suiv.

2. M. Roman nous apprend dans une note que Pierre Gandellin, seigneur des Pilles (Drôme, cant. de Nyons), était, depuis 1410, bailli de Gap.

nia al tres aut [et] poissant prince le rey de Jherusalem et de Cecille, lequals vous escrieu comma vous poyez veire en sas letres, lascals vous mande per lo portor de las presens, per que, messeignors, vistas toutas aquestas chausas, plassa vous de proveïr del melhor remede que se poura proveire por la villa, car autramant la villa en reportera grant damage e mays monseignor le Dalphin et tota sa terra. Sapias, messenhors, que you non ay pogu aver la presença del Rey, quar j'ay entendu que el non a ponch agia car[1] je ay porta aquestas letres, per so car il avia perpausa de parlar a me davant qu'el saupessa que you portessa aquestas letras ; ay en grant dangier reposta. Apres j'ay entendu que le Rey manda venir davant Gap pour metre lo sege am tota Prouvença[2], lacal a manda, coma se reconte, et pence que il soient davant Gap dimeicres o dijois. Autra chosa non vous scrive a present, mas le veray filli Diou vous aya tretous en sa garde. Script a Gap le xxx de jun. Lo tot vostre servitor.

PEYRE GANDELLIN.

Voici maintenant un court texte, une simple quittance, qui se trouve placé dans un registre des ordonnances des syndics de Gap (*Liber syndicatus*), à l'année 1424.

L'an M° iiijc xxiiij, e lo xxx dal mes de jan., yeu Guillem Rey ay resoupu de mestre Odo Jay, en demunision de major somo, soyes[3] a savoyr al nom[4] des sindics de Gap, xxix f. de monea, los quels vint e nou f. ay agu et resoupu.

Les plus anciens cadastres de Gap sont rédigés partie en langue du pays et partie en français. Les pages en langue vulgaire sont nombreuses, mais on comprend qu'une publication complète n'offrirait pas, au point de vue linguistique, un grand intérêt, parce que, dans la description des biens taxés, les mêmes formules reviennent constamment. Voici des extraits d'un cadastre de 1545 :

(*Fol. 32*[5]) Item, unno vigno en Parosac[6], contenent dous poürs[7]

1. *Car* au sens de *que?* La phrase est obscure.
2. Les habitants de Gap avaient refusé l'hommage au comte de Provence. C'est pourquoi celui-ci se préparait à mettre le siège devant la ville.
3. Pour *so es*.
4. Ms. *nõ*.
5. Ce qui précède est en français.
6. Parassac, quartier de la commune de Gap.
7. La quantité de vigne qu'un homme peut tailler en une journée.

et huat eyas [1] de semenso, justo lo chemin vessinal ou mieyjort, justo la terro des heretiers de Anthoni Gril ou levant, justo la vigno de Domitre [2] Bonivart a la testo a la bisso, justo la terro dotal de Reymont Ayasso ou coygant; tassé a vint flor.

(*V°*) Item, uno meyson forestiero a las Traversos [3], *sive* Parosac, ung poür de vigno et doas soumas de terro, et ung home [4] de pra justo lo chemin de vio drecho ou coygant, et justo lo pra de Domitre Bonivart au mieyjort, et justo Jame Fruto-vigno au mieyjort just la vigno des heretiers Pollitre Levessi ou mieyjort, justo la vigno de Anthoni Farel ou levant, et justo lo chemin vessinal a la bisso; tassé a vint f[l]orins. xx fl.

Item unno [5] vigno en Parosac, contenent dous poürs justo la vigno de Gaspart Mote ou levant, et justo lo chamin vessinal a la bisso, justo la vigno de Jaume Paul ou coygant, justo la vigno de Juhan Ansian ou coygant; tassa a sept florins et dimi. vij fl. vj.

(*Fol. 33*) Item, unno vingno de dous poürs situa en Crebacor, justo la vigno de Bonoventuro Sub ou levant et justo la terro de Felliber de Montorsier, escuier, a la testo, [a la] bisso, et justo la vigno de Juhan Brunet ou coygant; tassa a sinc florins. v fl.

(*Fol. 90*) Solidum de Annete relicta de Artaud Audryou, blanchier [6].

Primo, las tres pars d'une meyson en charyero Peyroliero, au temps passé de Loys Blanc, confron. [7] lo bari de la ville au soleil levant, et juxta la meyson de Loyse Chauvete, releysaio [8] de mesier Andryou Gobaud, au soleil cochant, et la chariero au mydi, et justa la meyson de Gaspar Roset a la bize; taxé norante deus flor. et six gr. LXXXXij fl. vj g.

Item, ung pra en Camarges [9], contenent d° seytoyra [10] de pra, confron. juxta lo pra de Catherine Blanche sa sore, releysa de Esteve Espye, au levant, et au pyé ung chemin vesinal, et juxta los pras au mydi, et a la bize, des heretiers de mesier Sixto de Esclafanatis; taxé a quinze flor. xv fl.

(*Fol. 254*) Anthoni Poncho Queyron, cordier. Et primo unno meyson et grango ou derier, oube lo cortillage a Tresboudo de la cha-

1. *Eyminas*, hémines, peut-être héminées, si *eyminas* a la finale tonique (lat. *eminata*, prov. *eminada*).
2. Nom local, Démétrius est premier évêque (apocryphe) de Gap.
3. Quartier de la commune de Gap.
4. La journée d'un faucheur.
5. Peut-être *vuno*.
6. Mégissier, chamoiseur, ouvrier qui prépare les peaux en blanc (Mistral, BLANQUIER).
7. *Confrontant* (au part.) ou *confronta* (au présent).
8. Veuve (Mistral, RELEISSA); cf. ci-dessus, p. 413, *releyssada*.
9. Quartier de la com. de Gap.
10. *D°* est l'abréviation de *demio*. Pour *seytora*, voir ci-dessus, p. 446, note 2.

riero de Aubo ruffo, justo la meyson de Juhan Ortamallo ou levant, et justo lo cortillage de Margarito Aquariero ou levant, justo la meyson de Loys Odol a la bisso ; tassé a sinquante florins. L fl.

(*Fol. 255*) Item, unno vigno en Colonbis [1], apella Regano, contenent quatre poürs, justo lo chemin vessinal a la testa, e justo un beal ou pe deves lo levant, et justo la vigna dotal de Mari Arnaut ou mieyjort; tassé a des florins. x fl.

Ce qui suit est extrait du « cadastre des forestiers », concernant les lieux dits La Terrasse, Les Sagnères, Sainte-Marguerite, Saint-Jean de Chassagnes.

(*Fol. 2*) Matiou Richiero de Chassaynos [2], f^e^ 178 [3]. Et primo, vuno terro de doge ey^as^ apella lo Chanp dou mestre, justo la terro de Anth. de Layo a la bisso, justo lo chamin annant a Veyna, justo la terro de Anth. Mares au levant, justo Esteve de Laye a la bisso, justo Peyre Richier hou coygant; tassé a doyge florins e dimiei. xij fl. vj g.

Item, ung autre chanp et boys contenent vuno ey^a^ de terro apella a Costas pelletas, justo Steve de Layo hou levant, justo Peyre Richier ha la bisso ; tassé a ung florin. j fl.

(*V^o^*) Item, vuno meyson forestiero [4] que ero da Beyneto Peytrau, enbe son cortillage [5] e gardin, justo lo chemin annant a La Freysinaosso [6] a la bisso, justo Anth. Mores a la reondo ; tassé a sinc florins. v fl.

(*Fol. 3*) Lo noble Anth. de Layo, de Chassaynous, f°. 176.

Et primo, vuno meyson en Gap, en la ruo Sobeyrano [7], justo la meyson de Gorge Brochier, maneysal [8], hou levant, justo la meyson des heretiers de Peyre Espie hou coygant, justo la murallo de la villo hou derier ; tassé a doyge florins e dimi. xij f. e dimi.

Item, quatre paürs de vigno situa a Cassa^as^ hou toro [9], justo la terro et vigno de A^res^ Nebo [10] hau levant, justo lo chamin annant a Pelh^er^ [11] a la testo, justo la terro de Jame Deydier hou levant ; tassé a sieyes florins. vj f.

1. Quartier de la commune de Gap.
2. Quartier au sud-ouest de Gap, Saint Jean-de-Chassagnes.
3. C'est un renvoi à un registre.
4. C'est-à-dire une maison en dehors de la ville.
5. La cour intérieure.
6. La Freissinouse, commune du canton de Gap.
7. La rue d'en haut, actuellement La Grand rue.
8. Maréchal ferrant.
9. Fontaine.
10. Le nom Nebon existe encore à Gap.
11. Pelleautier, canton et au S.-O. de Gap.

(*v°*) Item, vuno meyson forestiero a Chassaynos, situa en Palluel [1], contenent quatre homes de pra, nou saumas e dimieyo de terro, comprens aquo que a agu de Anth. Richero, justo lo tenement de Peyre Richiero hou levant, justo la terro de Telme [2] Vallenti hou levant, justo lo boys de Anth. Jaquo [3] a la bisso, justo lo teraür de la Freysinosso, justo Peyre Arnaut hou coygant; tassé a huitanto quatre florins. lxxxiiij f.

(*Fol. 4*) Lo noble Anth. Gautier, fil de Laurens, per lous bens de Guilhen Gautier, noble, de Chassaynos, f° 174.

Et primo, vuno meyson forestiero a Chassay^as^, feto de nou, situa en vuno terro apella Chanp lonc, de sept ey^as^ de semenso, justo la terro de Telme Vallentin a tres costas, hou levant, hou coygant e hou mieyjort, justo lo pra de Peyre Richiero a la bisso, justo lo pra de Peyre Richiero e lo beal hou coygant e Lagier Espio, justo lo chamin hou pe; tassé quatre florins sept sous et dimi. iiij f. vij g. ij q.

(*V°*) Item, vuno terro de doas ey^as^ dit Chanp a La Blacho, justo lo boys de Juhan Colump a la bisso, justo lo boys de Anth. Aplaynaboys au levant, justo la terro de Jame Gautier frayre, justo la terro de Esteve de Layo hou coygant; tassé a ung florins. j f.

Item, sept ey^as^ de terro annant a Chassaynos dit en Glandaga, justo lo chemin hou mieyjort, justo la vigno de Juhan Gautier son frayre hou levant, justo lo chemin vessinal, annant a la torre [4] dou noble Bonet de Bono; tassé a tres gros. iij g.

(*Fol. 5*) Lo nob[l]e Jame Gontier, fis de Lourens de Chassaynos.

Et primo, vuno meyson forestiero situa a Chassaynos enbe son cortillage, justo lo pra de l'eretiero de Esteve Amar hou cochant, justo lo chemin annant a la glisso, justo la meyson e cortillage de Lagier Espie hou mieyjort; tassé a vint e ung gros. xxj g.

Item, ung chanp de dous hey^as^ dit a La Blacha, justo la part de Anth. son frayre a la bisso, justo la terro Steve de Layo hou coygant, justo lo boys de Telme Vallenti hou mieyjort, justo lo boys de la plana hou levant; tassé a ung florin. j f.

(*V°*) Item, doas ey^as^ de semenso aquistos de Gregori Joubert situa a Chassaynos, justo la terro de l'eretiero Steve Amar hou levant, justo la terro de Glaudo Deydier hou mieyjort [5], justo la terro de Jame Deydier hou coygant; tassé [6] a dous florins. ij f.

1. Quartier de la commune de Gap, voisin de Saint-Jean-de Chassagne; le Palluel haut et le Palluel bas.
2. Le nom Lantelme.
3. Le nom actuel Jacon.
4. Près de Saint-Jean-de-Chassagnes il y a une tour connue sous le nom de « Tour ronde », sur laquelle voir Roman, *Rép. arch. des Hautes-Alpes*, col. 107.
5. Il y a dans le ms. *hu ou miey jort*.
6. Ms. *tassassé*.

(*Fol.* 7) Sebastian Brunache, fil de Anth. Gendre [1]; libro foresteriorum f° clxxxxix.

P[rimo], les deus pars d'une meyson en Conbo Eysachiero contenent vuno seytoyra de pra et ung quart de setoyra et treze ey^as de semenso, et deus pours de vinhe, coffron. juxta l'autre part de Horona [2] son frayre a la bize et juxta lo beal de Conba Eysachiero au coygant et le chemin vezinal anand (*sic*) a Sant Johan [3]; taxa dix f. x f.

(*Fol.* 202) Johan Molin et Esteve frayres, libro forest. 262.

Primo, vuno seytoyra et d° de pra et cinq soumas de semense de terro, la meyson [e] curtilhage tot ensenble, au luoc dit en La Chaup [4], confronta lo chamin au coygant et lo pra de mestre Anthoni Gailhard au mydi, et juxta lo pra de Anthoni Gueymar au mydi et juxta lo pra de Anthoni Galabru au levant; taxé soysante flor. lx fl.

Item, quatre pours de vinhe en la Chaup juxta la vinhe de Anthoni Gueymar au levand et juxta lo pra d'une chapelle que es retor Folconis au mydi; taxé à doze flor. et six gr. xij fl. vj g.

(*V°*) Item, quinze ey^as de chanp en La Chaup, confronta la vinhe desus escrite au levand et Anthoni Gueymar a la bize et au pe la ribyero [5] et lo pra de la chapelle desus escrite au mydi, taxé six flor. vj f.

Item, duas pessas de chanp au Lauzet, confronta lo chanp de Anthoni Gueymar au mydi et a la bize, et juxta lo chamin public au levand, et juxta lo chanp et herme de la Comandario [6] au cochant, taxé six flor.. et confronta Esperit Maur au mydi. vj f.

(*Fol.* 210) Esperit Arnous de Santo Mararito [7]. L. for. f° 236.

Et primo, vuno meyson et chassal en la villo de Gap situa en la ruo Sobeyrano, justo Juhan Arnous, gipier, hou coygant, justo l'androno annant dever Sant Anthoni [8], justo lo gardin dou susdit Juhan Arnous hou mieyjort; tassé a dous florins. ij f.

Item, vunno autro meyson au davant de la susdito meyson, a la part de la bisso, justo la meyson Giulen et Michel Gelibert, autremen Trino... [9] hou coygant, justo Juhan Arnous gipier hou levant, justo lo barri derier a la bisso; tassé a sept florins vij fl.

1. Cet article est d'une écriture autre que ce qui précède et suit. La langue est différente.
2. Pour *Honora*.
3. Saint-Jean-de-Chassagnes.
4. La Chaup, quartier, sur la r. dr. de la Luye.
5. La Luye.
6. La commanderie de Saint-Jean.
7. Faute, pour *Margarito*. Sainte-Marguerite est une paroisse de la commune de Gap.
8. Commanderie des Antonins, actuellement caserne.
9. Je ne puis lire la fin de ce nom.

(*V°*) Item, ung chanp situa a la Noyres [1] contenent quatr' eyminas, situa en Beauregart [2], justo la terro dotal de Anth. Espio a la bisso, justo la terro de Lagier Astessan, justo lo chamin annant a la cort de Montauquier [3] tassé a sinc florins. v f.

Item, la meyson viello a Montauquier e grango contenent ung home de pra e tres eyas de terro justo la meyson e pra de Peyre Rous, hou coygant, et hou mieyjort justo lo chemin vessinal au levant e a la bisso ; tassé a vint florins. xx f.

Item, ung chanp aqui hou pres, de lay le chamin, contenent ung home de pra e seige eyas de terro justo Michal Seret au coygant e a la bisso justo Anth. et Arnous, hou levant, justo la vigno de la Comandario hou mieyjort; tassé a trente florins. xxx f.

(*Fol. 211*) Item, ung autre chanp e chanabier contenent huit eyas de semenso, justo la vigno de Michel Serret a la bisso e hou coygant, justo lo boys de Juhan Bonivart au levant, justo Peyre Meyiero hou levant, justo la vigno de Guillen Bresso [4]; tassa a sinc florins. v fl.

VIII. — BERTAUD

Notre-Dame de Bertaud était un monastère de femmes, de l'ordre des Chartreux, qui, fondé vers la fin du XIIe siècle, fut ruiné par un incendie en 1446. Il était situé sur la commune de La-Roche-des-Arnauds, canton de Gap. Ce qui nous est parvenu des chartes de cet établissement a été publié par M. l'abbé Guillaume [5]. Ces documents sont tous en latin sauf un seul dont on trouvera le texte ci-après. On peut aussi recueillir dans les chartes latines un assez grand nombre de noms propres qui ont été transcrits sous la forme vulgaire.

La pièce unique en langage du pays que renferme le fonds de N.-D. de Bertaud, porte le n° 10 dans la publication précitée de M. l'abbé Guillaume [6]. Elle est attribuée par l'éditeur aux

1. Endroit planté en noyers.
2. Quartier de la com. de Gap.
3. Montalquier, ham. et ferme dépendant de la com. de Gap. C'est aussi le nom d'un ancien mandement.
4. Le nom actuel Bresson.
5. *Chartes de N.-D. de Bertaud*, ... publiées sous les auspices de la Société d'études des Hautes-Alpes par l'abbé Guillaume. Gap. et Paris, 1888, in-8°.
6. Elle avait été publiée antérieurement par M. Guillaume dans la *Revue des langues romanes*, année 1881, p. 56, et par moi dans mon *Alexandre le Grand dans la littérature française*, II, 89, note 2. Ce livre n'a paru

environs de l'année 1218. Mais, dans sa publication antérieure, en 1881, M. Guillaume la plaçait dans la seconde moitié du XII[e] siècle [1]. Moi-même, je l'ai donnée comme rédigée « à la fin du XII[e] siècle », et cette opinion me parait encore acceptable. Toutefois, comme la paléographie ne permet pas de dater à quelques années près une écriture, je ne conteste pas l'opinion exprimée en dernier lieu par M. Guillaume, qui se fonde, comme on le verra, par un synchronisme d'une certaine valeur. Voici la transcription du document, qui commence par un état de propriété et se termine par une donation.

Le pasquers de Montmaur [2] fait xij parties. Li Dionenc [3] an les set e les set tornont [4] en cinc. De les cinc sont les does d'en Per Rainier de Montmaur ; li terza d'en Per Raimon, e est de Bertaut ; li quarta d'en Aut [5] de Benevent [6], e est de Bertaut ; li quinta est deuz Albertz, e sont les does [7] de Bertaut.

De les autres cinc parties est l'una parz d'en Falco de Vene [8] e del [9] Grimonehs [10], e est li meita de Bertaut [11], e li autra est del Bornos [12] e li autra d'en Oliver e li autra de Pere Lager a d'en Odo Baudemar ; e li partia d'en Odo Baudemar est de Bertaut, e li autra est de Na Blandina, e est de Bertaut. E en Guichart donet a Dieu e

qu'en 1886, mais la partie où se trouve la charte de Bertaud était imprimée avant 1880. Je m'étais servi d'un fac-similé que possède l'École des Chartes depuis 1855 environ (nº 420 de l'ancien fonds).

1. *Rev. des l. rom.*, 3[e] série, V, 54.

2. Canton de Veynes, arrondissement de Gap.

3. M. P. Guillaume lit à tort *dionene*, qu'il n'explique pas. *Li Dionenc* sont les membres de la famille *Dio* (le nom français *Dion*). Dans la pièce 61 des *Chartes de Bertaud* (7 octobre 1248), figure un *Dios* (au cas sujet) *de Mauromonte*, qui est évidemment l'un des *Dionencs*.

4. Le fac-similé porte *tornout*, mais M. Guillaume, qui a eu l'original sous les yeux, lit *tornont*, qui, en effet, est plus probable. Le sens n'est cependant pas très clair. On ne voit pas bien pourquoi les sept parties possédées par les Dionencs sont ramenées à cinq.

5. Dans la *Rev. d. l. rom.*, M. Guillaume corrigeait *Aut* ant *Ant*[*oni*]. Dans les *Chartes de Bertaud*, il rétablit la leçon du texte *Aut*, mais à la table (article *Benevento*) il rétablit *Ant*. J'avoue que le nom propre *Aut* ne m'est pas connu.

6. Bénévent, canton de Saint-Bonnet-en-Champsaur, arrondissement de Gap.

7. « Les deux », c'est-à-dire la quatrième et la cinquième, mais, pour la quatrième on l'avait déjà dit.

8. Veynes, chef-lieu de canton.

9. Corr. *del*[*z*], et de même plus loin *del*[*z*] *Bornos ?*

10. Ce nom de famille se rattache-t-il au lieu de Grimone (en latin *Grimona*), commune de Glandage (Drôme) ?

11. Les mots *e est li meita de Bertaut* sont en interligne.

12. Un « Borno de Montelauro » parait dans la pièce 69.

a ma donna sancta Maria e a las donnas de Bertaut la soa part del pasquier de Monmaur e de Devoloi [1], e aquest do fez en la presensa de la donna prioressa na Sarras e de tot lo covent [2].

IX. — DURBON

La chartreuse de Durbon, actuellement ruinée, est située à l'ouest du département, près des confins de la Drôme, sur le territoire de la commune de Saint-Julien-en-Bochaine [3], canton d'Aspres-lez-Veynes, arrondissement de Gap. Les chartes de ce monastère forment aux archives des Hautes-Alpes un fonds important. On en possède aussi un ancien cartulaire [4]. C'est d'après ces divers éléments que M. l'abbé Guillaume, archiviste du département, a composé l'ouvrage intitulé : *Chartes de Durbon, quatrième monastère de l'ordre des Chartreux, diocèse de Gap, publié sous les auspices de la Société d'études des Hautes-Alpes* (Paris, A. Picard, 1893 ; in-8° xxx-904 pages). Ce recueil contient 774 documents, compris entre les années 1116, date de la fondation du monastère, et 1452. Tous sont en latin. Dans un grand nombre, toutefois, on peut relever des noms de personnes et de lieux en langue vulgaire. Trois contiennent aussi quelques noms communs en langue vulgaire. Voici le texte de ces trois actes :

1. *Devolodium*, le Devoluy, région montagneuse formant le canton de Saint-Etienne-en-Devoluy.

2. M. Guillaume considère comme très probable qu'il s'agit de la prieure appelée « Serra » dans la pièce 9 du recueil, et cette pièce étant datée du 19 juillet 1218, il a naturellement été amené à rapporter à la même année l'acte en langue vulgaire. Il y a là, en effet, une induction assez probable ; cependant il ne serait pas impossible que la même personne ait exercé les fonctions de prieure à deux époques différentes, s'il est exact, comme il est dit à la p. XXIII du recueil, qu'une Raymonde de Mesara ait été prieure en 1209 et en 1219, deux autres prieures ayant été en fonctions dans l'intervalle.

3. Saint-Julien-en-*Beauchêne*, dans le Dictionnaire des Postes, mais cette façon d'écrire, qui paraît remonter au XVI[e] siècle (on trouve *Beauchaine* en 1512, voir J. Roman, *Dict. top. des H.-A.*), est absurde puisque la forme ancienne est *Biochana*, terme qui désigne la vallée du *Buech*, *Biochium*, *Buchium*.

4. Décrit par M. J. Roman, son possesseur actuel, dans les *Notices et documents publiés par la Société de l'Histoire de France à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation* (Paris, 1884), pp. 101 et suiv.

1193

(N° 222). — *Ego Petrus Surrelli et uxor mea Villelma donamus et vendimus Deo et beate Marie et Sancto Johanni Baptiste et Chalberto priori et fratribus de Durbone, bona fide*, ij seitoratas [1] de pra en Chalvet [2], et ij a Barba Loba [3], et ij a La Lausa [4]; en la costa de *Sancto Bardulfo* [5] ij sextairatas de terra, a Rivi Sicci [6] ij seistairatas, *ad Fontem Frigidam* [7] *unam eminatam*, en la costa de Plac Chau [8] *iij eminatas terre. Pro hac venditione et donatione donant nobis predicti fratres lx solidos. Testes hujus venditionis sunt : Nicholaus procurator, Julianus, Tomas, Lautardus, Odo Fais, Giraldus Darbos, Clemens et Michael frater ejus, Petrus Blanc, G. Boniot, Willelmus* Morarz, *Petrus* Rascle. *Hoc factum fuit in domo inferiori*, M° CXCIII.

Vers 1193.

(N° 226) [9]. — *Ego Petrus Rostagni et fratres mei*, ij fais *feni: Johannes Arberti, de Prato Lausonis quando* seia, j fais de fen *e j denarium ; de prato Pennis, quando secat* j fais *feni ;* li Achart, *de suis pratis* ij^as fais *feni*, e del pra de Pons Bermunt j fais e j denier. W. Coms e sei parier, des pras des Eissartz j fais e j denier ; li fai una leiaa [10] de fen. Pe Chalvaire ten j pra de nos que fai j denier cessal a Pons Rainer. Pons Chalvaire fai j^a mealla cessal a nos del pra de la Balmeta.

Vers 1208.

(N° 318). — *Geraldus* Garnauz *et Stephanus* Garnauz *donant pro prato* de la Socheira *iij denarios censuales. Item Geraldus* Garnauz, *pro prato* desobre [11] lo jaz de la Morena, *dat j denarium censualem. Item Willelmus* Conilz, *pro prato* de la Chanal *donat j denarium. Item Martinus Valentinus pro prato* de la Chanal *dat iij denarios censuales*.

1. Voir ci-dessus, p. 446, note 2.
2. Lieu dit de la commune d'Agnielles, canton d'Aspres-lez-Veynes.
3. Barbe-Loube, lieu dit de la commune de Saint-Julien-en-Bochaine.
4. La Lauze, lieu dit de la commune d'Agnielles.
5. Le Bardoux, bois, dans la commune de Saint-Julien-en-Bochaine.
6. Le Riou-sec, torrent, affluent de la Burriane.
7. Lieu dit de la commune d'Agnielles.
8. Ailleurs *Platanus cava*, lieu dit de la commune d'Agnielles.
9. Pièce antérieurement publiée par M. J. Roman, *Rev. des Soc. savantes*, 7° série, VII (1882), 458.
10. Le même que *leaya, liaya*, ci-dessus, p. 223.
11. Ms. *desorbre*.

X. — TALLARD

Tallard, situé au sud de Gap, fit longtemps partie de la Provence [1], dont il n'est séparé que par la Durance. Comme en Provence l'usage de la langue vulgaire a été plus fréquent et s'est manifesté plus anciennement qu'en Dauphiné, il est à supposer que les archives de Tallard, si elles s'étaient conservées intactes, renfermeraient des documents provençaux de divers genres. Malheureusement elles ont subi des pertes nombreuses, à diverses époques. Elles ont été déposées en septembre 1902 aux Archives départementales des Hautes-Alpes [2], où elles seront classées, inventoriées et mises à l'abri des accidents qui souvent menacent les archives dans les petites localités.

C'est uniquement dans la série des comptes que se trouvent des textes en langue vulgaire. Mais cette série est fort incomplète : à vrai dire il n'en reste que des débris; Elle commence par un compte de 1496, en latin, puis vient un compte de 1523, partie en français et partie en latin. J'ai noté des comptes de 1534, de 1541 et de 1545 en langue vulgaire, celui de 1544 est en français, comme ceux de 1546 et des années suivantes. Il est probable que l'on pourrait combler quelques-unes de ces lacunes à l'aide d'archives privées. Toujours est-il que je vais donner ci-dessous des extraits d'un compte de Tallard pour l'exercice de 1526-1527, d'après une copie qu'a bien voulu me donner M. J. Roman, qui possède l'original [3].

1. Jusqu'en 1507. Voir J. Roman, *Dict. top. des H.-Alpes*, p. XLV; Nicollet. Le *Gapençais revendiqué par la Provence*, dans *Annales des Alpes*, VI, 1-14.

2. A la suite d'une visite que M. l'abbé Guillaume et moi fîmes à Tallard le 16 septembre 1902. Les anciennes archives de la commune avaient été transportées de la mairie, où la place faisait défaut, dans l'appartement privé de la directrice de l'École communale. Le maire consentit sans peine, sur nos observations, à les faire transporter à la préfecture. Il faut dire que ces archives avaient été l'objet de travaux préparatoires à un inventaire qui ne fut jamais exécuté de la part de feu Amat, propriétaire à Tallard et ancien conseiller général du canton. Beaucoup de pièces en effet étaient placées dans des chemises portant des notes de son écriture.

3. Cet original provient de la collection de feu Amat, mentionné à la note précédente.

S'en sec lo despendu, depuis lo xxij de novembre mill° v^{e} e xxvj.

Item, primo a dono Martro Platello, per resto de la despenso que que ley avio fac lo sacretari Garnier, iiij ff.

Item, plus, lo dic jor, dos escus que aven manda a mosur lo procurour a Greynoble, les cals a porta Jacobet, veylle [1] de mestre Frances, bar [2] beylar a nostres affars, ij escus.

Item, plus, a Jaquo, per sa despenso lo meme jort, xx s.

Item, plus, lo meme jort, per de clavels per sarar Porta Bello [3], j q.

Item, au portafays Rabeu, lo xxvj de novembre, per sos gages ij ff.

Plus, a Luno (?), lo portafays, des e huec florins, como costo per quitanso exhibita, xviij ff.

Item, per lo dinar e per lo sopar, quant renden (renderon ?) les contes dau bla, xviij g.

Item, lo xvme de desembre, aver beyla xxxx escus au solel, a mosur lo sacretari Garnier, como costo per quitanso, *pro quibus debentur magistro Duplessis trigenta saumate bladi,* xl escutz.

Item plus, lo me [4] jort, aver manda sinc escus a nostre procurour per conselar nostres affas. v escus.

Item plus, lo me jort, aver beyla au portador, maistre Bonet, per far sa despenso xx g.

Item, lo xvij^{me} de desenbro, aver manda a mosur lo procurour, de chandellos un quintal e dimiey, per beylar a aquelos que an fac per nos, monto xv ff.

Item, per las quaysos x g.

Item plus, per jorgar [5] las dichos quaysos, cen de cordas ij g.

Item, plus au portador Mauduech de las dichos chandelos xxv g.

Item, plus aver beyla a dono Martro Platello, per la despenso que ley avio fac mestre Garnier, ix ff.

Item, ay ista hieu Gregori Faure a Gap dos jors per vendre lo bla que aven agu des Duplessis e l'oste; ay despendu vj f.

Item, plus, un jort per far far las quaisos de las chandelos, ay despendu iij g.

Plus, lo xxiij^{e} de desembre aver beyla a Bartrant Chansaur, per de latos, vint e dus gros et un quart, come consto per quitansa; *exhibita fuit.* xxij g. j d.

1. M. Roman suppose qu'il faudrait corriger *beylle*, pour *baile*.
2. Faute, pour *per?*
3. Porte qui existait encore il y a une trentaine d'années, voir Roman, *Répert. archéol. des H.-Alpes*, col. 112.
4. Sic, pour *meme*.
5. Je suppose que *jorgar* signifie cercler. Actuellement, en prov., le sens est « bâtonner, frapper avec une gaule », mais d'autre part *jorg* désigne des tiges de bois (Mistral) qui peuvent servir à cercler un tonneau, et *jourguiero* signifie « taillis de chataigniers dont les gaules servent à faire des claies, des perches, des carreaux » (Mistral).

Item, plus, lo xxx de desenbre, au fil de Guillem Petron per mandar a Greynoble per porta l'apelacion d'aquelos que non volion payar la tayllo de Gregori Colomboni, ij ff.

Item, plus, lo meme jort, aver beyla au tresaurier de la taylo real, cent e sinc florins comme quitanço, cv ff.

Item, plus, un florin per sa despenso, quar ero agu dos viages a Gap per la demandar, j f.

Item, lo vj^{me} de jenoier 1527, en Arnaut Bonet per fa ajornar aquelos que devien la tayllo, que s'eron apela. ij g.

Item, lo ixme de jenoier, aven beyla en Anric Columbon, per anar au davant de les gindarmos que venio devers Corges [1], vj g.

Item, per de pan e de vin per donar a beure a les gindarmos a la porta, ij. g. 1/2

Plus, lo dic jor, per far la clau de Porta bello, iij g.

Item, lo xvj de jenoyer, ay beyla a mestre Johan Vino per lo servici de la nau [2], x ff. v q.

....

Item, lo vj^{me} de mars, ay beyla au fil de Guillem Petron Loys, per anar per los affars de la villo a Greynoble, vint e cinq sous, xxv s.

.Per uno bestio que a mena, que a porta d'aprunos [3] a mossu lo procurour que per sa despinso que per lo l[o]agi de la bestio, vint e quatre gros, · ij ff.

Item, lo dic jort, ay conpra d'aprunos seysancto e huec lieuros, per mandar a mossu lo procurour a Greynoble, distribuyos es avocats e autres que fasion per la villo, quatre florins tres gros, iiij ff. iij g.

....

Item, lo quatre de abril, per iij mans de papier, a mestre Frances, iij g.

Plus, per ung flasco (flasco?) de tencho [4], j g.

Plus, a Johañ Ramut, per anar portar ugno letro a mesier Rosta a Gap, per la causo de talie, ij g.

Item, lo premier del mes de abrili, per ij mans de papier, iij g.

Plus per de garamp [5] per liar las informations, iij q.

Item, lo tres de abrili, ay beyla a Arnaut Bonet, per anar sitar Montorsier [6] a Jarjayes [7].

....

1. Chorges, chef-lieu de canton, arrondissement de Gap.
2. Le bac sur la Durance.
3. Des prunes. *Apruno* est la forme usitée dans la région des Alpes (Mistral, PRUNO).
4. Encre.
5. « GARAM, merlin, ficelle, en Dauphiné » (Mistral).
6. Antoine de Montorsier, seigneur de Sigoyer, près Tallard.
7. Commune du canton de Tallard.

Item, a Estienne Rigaut, per poar la vino [1] de la freyrio [2] e la vino de l'Espital, quatre gros, iiij g.

....

Voici, pour terminer, trois articles d'un compte de recettes très incomplet, pour 1536, qui fait partie des archives de Tallard, déposées aux Archives départementales, à Gap [3].

Item, aven resaupu lo xx dau mes [de] novenbre, hieu Gregori Colonbon et Peyre Piconselli [4], de Loys Gauvent [5], colector de la lia de Tosans, e aquo per portar a Greynobli per far pasar las letras dau marcha et per far solisitar tous los afars de la comuna, so's a saber quaranta e nou florins, xxxxix ff.

Item, aven mai tres gros que aven beyla a Alsias Monet per anar quer[e] la poast dau relogi [6], iij g.

Item, aven agu sinc gros, lo xxj de setenbre, que aven beyla a mosen Soche per anar quere una solitoria [7] generala per tous los iscomengas quant venguè lo perdon general, v g.

1. Pour *vigno*.
2. Confrérie de pénitents.
3. Ces articles occupent les dernières pages d'un petit cahier de 18 ff. dont les sept derniers sont blancs, intitulé : *Parcella talhie regie pro negociis universitatis Tallardi indicte et levari ordinate per consilium et scindicos Tallardi et pro carterio festorum Omnium Sanctorum, ad rationem quindecim grossorum pro quolibet centenalle, anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo quinto, die decima secunda mensis septembris. Fuit electus collector Magister Ludovicus Jauventus Tallardi pro* (un mot illisible). — Les dix premiers feuillets sont occupés par des listes de noms en face chacun desquels est inscrite la taxe.
4. C'étaient les syndics.
5. Le *g* équivaut à *j*, puisque ce nom est rendu en latin (voir la note 3), par *Jauventus*.
6. La boiserie de l'horloge, prov. *post*.
7. Sentence d'absolution. Du Cange, ABSOLUTORIÆ LITERÆ.

GLOSSAIRE [1]

Aasqut, voir *aver*.
Acisos 450 (note 3).
Ad eras 428[2], aussitôt.
Adobar 425, réparer.
Afermar 449[2], louer, prendre à gages (un serviteur).
Afitar 446 (note 5).
Agia 462, aise, commodité?
Agut, voir *aver*.
Ajuar, cond. simple *ajuero* 430[4], aider.
Alealar 459[3], rendre légal, authentiquer à la suite d'une vérification (une mesure).
Als 441[6], aulx.
Ambe 428[2], 431[6], 449, 450[33], *anbe* 445[3], *anb* 445[3], *enbe* 465, avec.
Amendas 442[25], *amendes*.
Anar, employé comme auxiliaire, avec un infinitif, *van* (1re pers. du plur.) *retirar* 427, *parlar*, etc., 428, 430-1, *anet pendre* 438[10].
Androno 466, ruelle (Du Cange, ANDRONA; Rayn., II, 83).
Annono 445[3], grain en général, distinct du froment, peut-être seigle, puisque l'*annono* et le froment entrent dans la composition du *bla meytenc*. Voir Du Cange, ANNONA.
Apodisso, *app* — 437[4], quittances.
Appontar, *appontesson* 437[7], appointer, donner de l'argent à une personne dont on veut se concilier la faveur.
Après, *estre* — 431[6], être après quelqu'un, le harceler de demandes.
Aprunos 473 (note 3).
Aquo de 433 (note 9).
Arendament 433, etc., anc. f.. *arrentement*, bail, loyer.
Arendour 446[7], fermier, celui qui paie la rente.
Atrasint 446[6], *atrosint* 446[8], aussi, de même.
Auré 431 (note 3).
Ausses 441 (note 9).
Auvir 437[4], ouïr.
Avant braz 425 (note 11).
Avens 460[8] (note 1).
Aver 459[1], prét. *agueron* 428[1]; fut. *ouré* 455[12], *auren* 429[2]; condit. simple *agueran* 428[1]; condit. composé *aria* 460[7], *aurio*, *aurion* 437-8; subj. pr. *aya* 460[7], *ayha* 460[9], *ayhan* 459[2], *ayhon* 438[12]; part. p. *aasqut* 450[14]. Le part. p. construit avec *esser* ou *estre* 430[5], 431[6], 450[33].

Bacinet 425.
Bayle 438[10], bailli.
Balons 442 (note 4).
Barri 466, *bari* 463, mur de ville.
Beal 464-5-6, canal de moulin.
Beylle (ms. *veylle*) 472, maitre-valet, régisseur.
Besson, *fasio* — 429[3], « il était besoin ».

1. Voir la note de la p. 399.

Binar **432**, biner.
Bisso, a la — **463**, etc., du côté de la bise, du nord.
Bius, voir ***buous***.
Blanchier 463 (note 6).
Bocstagn 443 (note 3).
Boyseyrar 460[11] (note 6).
Borni 433[55], borgne.
Bosc 460[11], bois coupé.
Bouc, pour *bousc* (?), bois, 448.
Bouixs 460[10]. bois.
Bracellet 425 (note 3).
Buous 432[53], ***bious*** 432[52], etc., bœufs.
Butar 425, mettre, ajuster, 446 mettre, imposer; ***buta nichil*** 430[5], ***buta al pe nichil*** 431[6], est une locution qui parait signifier que rien n'a été fait.

Carcays 425, carquois.
Cartyero 436 (note 5).
Casso 446[7] (note 4).
Cazes reals 454 (note 2), 455[15], 455[18].
Cazi 453[15], lat. *quasi*.
Cebos 441[5], oignons.
Cessal, denier —, mealla — 470, denier, maille de cens.
Chabrelinas 443[59], peaux de chèvres.
Chabruna, bestia — 443[50], chèvre.
Chaler, imp. ***chalio*** 429[3], ***challio*** 431[6], falloir.
Chamus 443[52], chamois.
Chanabier 467, chènevière.
Chanebe 441[16], chanvre.
Chasal 435[191], ***chassal*** 466, habitation rurale.
Chastour (var. *chastroil*), mouton, bélier châtré.
Chaupar 435 (note 3).
Chavalo 434 (note 9).
Choma 435[191] ?
Coygant, ou — 463, etc., au couchant.
Compenso 429[2], 429[4], compensation.
Comprens (au lieu de la forme régulière *compres*) 465, compris.
Comuna 428[2], commune, plus anciennement communauté, en latin *universitas*.
Conilinas 443[65], peaux de lapins.
Consenher, 451. coseigneur.
Conte, far — 437[3], conter, faire savoir.
Contenua, la — 461, part. p. pris subst., le contenu.
Coreo, coreas 425 (note 5).
Corier 459 (note 3).
Coroas 454[7], 455[12], corvées.
Cortillage 463-4-5, jardin clos. Voir Godefroy.
Coure 442 (note 2).
Crapo 434 (note 5).
Crebrer 432 ?
Cropiera, falça — 425.
Cuer 425, ***cuers*** (cas sujet) 443-[47-8], cuir.
Cuiraças 425, cuirasses.

Damagie 460[12], indemnité pour dommage causé.
Das 460[9], dés à jouer.
Defansos 435, barrières, clôture.
Demunision 462, diminution.
Despartir, réfl., 430[5], partir, s'en aller.
Despendu 472, la dépense (dans un compte trésoraire).
Despensar 437[9], dispenser, procéder à la distribution.
Destorbi 446[5], trouble, dérangement.
Devenduas 451[1], défens, lieu entouré d'un mur ou d'une haie.
Devesir 445[3], diviser.
Dijois 462, jeudi.
Dire, prét. ***dissè*** 430[4], ***diseron*** 428[1], gér. ***dissent*** 430[4], 430[6].
Dissande 431[7], samedi.
Doegen, voir ***dogen***.
Doge 433[77], ***doyge*** 464, douze.
Dogen 435[194], ***doegen*** 434[190], douzième.
Dotal, ostal — 452[3], ***pra*** — 451[2], ***terra*** — 463, 467, ***vigna*** — 464.

Eimar 430 (note 1).
Eyminal 437, mesure de capacité. Du Cange, EMINALE, sous EMINA.
Eyquant 433[77], comme, ainsi que.

P.-ê. faudrait-il corriger *eysint quant*.
Eyro, per — 445[3], pour le présent.
Eis, voir *esser*.
Eyscoyre 435 (note 4).
Eysut, argent — 460[9] (note 3).
Enbe, voir *ambe*.
Enborar 425 (note 1).
Enebey 459[5], *enebi* 460[7], défendu.
Enteres, istar as — 461[13], avoir à payer des dommages et intérêts.
Es, au sens d'*als*, 437[9], 456, aux.
Esbat, anar a l' — 430, aller s'ébattre, se promener.
Eschirols 443[61], écureuils.
Escumenge 438[12], excommunication.
Escus au solel, 472.
Esint quant 433[57], *eysint quant* 431[190], comme, ainsi que.
Esser 428[2], *eser* 455; ind. pr. *soy* 431[7], *es* 459[1], *eis* 430[6], *sen* 429[4]; imp. pl. 1re p. *eran* 428[1]; prét. *fossè* 430[5], 431[6], *fossen* 427, 428[2], *foron* 429[2]; condit. *foro* 430[4]; subj. pr. *sian* 431[7]; imp. *fosso* 429[3], être.
Estapo, *stapo* 438[9], étape; *lo pan de l'* — 437[9], le pain de l'étape, c'est-à-dire le pain qui devait être fourni pour de stroupes de passage dans une ville. Voir Cotgrave.
Expedicion 430[4], expédition d'affaires.
Expedir 437[7], expédier, envoyer.
Exurpar 459[2], usurper.

Fais de fen 470, botte (?) de foin.
Faysan 439, faisan.
Far 428[2], 431[6], 437[8], etc., *fa* 473; ind. pr. *fay* 434[84], 451, etc., *fassen* 427; imp. *fazia* 453[3], *fassio* 429[3], *fasion* 473, *fassian* 428[2]; prét. *fe* 430[4], plur. 1re p. *fessen* 430[6], *feson* 439, 3e p. *feron* 428[1], *fesson* (?) 428[1]; condit. simple *feran* 428[1]; cond. comp. *fario* 437[3]; subj. imp. *fassessan* 431[7], *fassesso* 430[6], *fasesso* 437[7], *fesson* 439; part. pr. *fasent* 437[5], 437[7], *fazent* 457[3]; part. p. *fach* 429[3], 430[6], 435[228], 439, *fah* 450[26], *fac* 473, *facho* 429[4]; faire; *far per* 472-3, agir pour, dans l'intérêt de; *fasenz per* 437[7] (personnes) agissant, remplissant une fonction, pour (une autre personne); *fasent a* 437[5], concernant.
Farro, voir *fierro*.
Faus, plur. *fausses* 442[34], faux.
Feysana 429, poule faisane.
Fierra 427, *farro* 428, foire.
Flassa 442 (note 7).
Fogages 429[4], 430[4], fouages.
Foganho 434 (note 7).
Forestiero, meyson — 464 (note 4), 465.
Fossoyra 446 (note 8), 447[10].
Freyrio 474, confrérie.
Fuellas, fuelas 425 (note 5).
Fures (*furos*?) 460[10], furets.
Fustani 442[39], futaine.
Fuvela 425 (note 10).

Gandellet, plur. *gandelès* 425, gantelets.
Garamp 473 (note 5).
General 429[4], 430, parait signifier les affaires générales d'un pays, ou l'ensemble des demandes concernant ce pays.
Generals 430[5]. *general* (plur. cas suj.) 431[6], les trésoriers généraux des finances.
Gerbeyrar 435[228], mettre les gerbes en meule.
Gigibre 442[32], gingembre.
Gipier 466, maçon,
Gis 430[4], 431[7], particule servant à renforcer la négation.
Glisso 465, église.
Gos (pour *jos*) 431[7], jeudi.

Herme 466, terrain vague.
Ho, voir *ou*.
Home de pra 463 (note 4), 465, 467.
Hon, hont, voir *ont*.
Hou, voir *ou*.
Huat 463, huit.

Instant 436, 438[9], poursuivant, terme de droit.

Iscomengas 474, excommuniés.
Istar 461^{13}, prét. *istem* 431^{6}, part. pr. *istant* 430^{4}, part. p. *ista* 430^{5}, demeurer, séjourner.

Jaz 470, bergerie, gite pour les troupeaux.
Jorgar, 472 (note 5).
Jornal 450 (note 4).
Josta 451 etc., *just* 463, *justo* 463 etc., jouxte, auprès.
Juohc de sort 460^{9}, jeu de hasard.

La, pronom indéterminé, *la non sabio pas* 431^{6}, « on ne savait pas »; cf. *la plou*, *la chal*, « il pleut, il faut », dans le Queyras (Mistral). Cf. *lo*.
Latos 472, lattes, poutrelles minces.
Lavorar 432^{51}, 435^{229}, labourer.
Lebratinas 443 (note 9).
Leiaa 470 (note 10).
Leydas, voir *lesda*.
Lendeman, *lo* — 428^{2}, 430^{6}.
Lenier 432 (note 5).
Lesda 441^{1}, *leyda* 461^{14}, *leydas* 429^{2}, droit de marché.
Linia, voir *tela*.
Lo 437, pronom indéterminé, *lo non ero rason* 437^{7}, « ce n'était pas raison ». Cf. *la*.
Loar 434^{83}, louer, donner en location; 435^{229}, louer, prendre en location.
Loba serviera 444^{70}, louve cervière.
Luoc 437^{7}, 466, *luec* 460^{13}, *luac* 451^{1}, 454^{2}, lieu.

Maneysal 464 (note 8).
Manipoli 459, cf. ci-dessus, p. 410.
Marchandias 461^{14}, marchandises.
Martre 443^{68}, masc.; voir Mistral, MARTRE.
Mealla 470, maille.
Meyenc, voir *meytenc*.
Meynage 437^{6}, ustensiles de ménage; voir Mistral, MEINAGE.
Meytenc, *bla* — 445^{6}, *meyenc*, 445^{3}, méteil, blé moitié froment et moitié seigle.
Menuyos 441 (note 12).
Meteyier, *bla* — 444^{1}; même sans que *bla meytenc*. Mistral, MITADIÉ.
Mola 442^{72}, meule.
Mostela blancha 443 (note 10).
Muando 432 (note 3), 434-5.
Mulatina, *bestia* — 442 (note 8).

Nonas, part. p. fém. pl., 445 (note 2).
Nonremens 427, 429^{2}, néanmoins.
Noranta 452, *noranto* 433^{80}, 463, nonante.

Occultar 437^{4}, cacher.
Offensables 459^{2}, [armes] offensives. On disait, en fr., au XVIe siècle, *offensibles*; voir Godefroy.
Ont 437^{5}, *hont* 449^{3}, *hon* 441^{2}, où.
Ort 451^{3}, jardin potager.
Ou 429^{2}, *hou* 437^{4}; cela.
Ou 429^{4}, *hou* 437^{4}, 437^{5}, etc., *ho* 445^{2}, ou.
Ou, *hou*, pour *al* ou *au*, 463, etc., au.
Oube 463, avec.

Pacti 445^{3}, convention. Voir *pati*.
Payo 450^{14}, paiement.
Pals de qana 449^{3}, empans, subdivision de la canne.
Parel de bius 432-3-4, 450, paire de bœufs.
Pasqueyrar 460^{12}, pâturer.
Pasquers 468, *pasquiers* 469, pâturage.
Patac 425 (note 11).
Pategue 452^{10}, 454^{5}, pâtis, terrain de vaine pâture (Mistral).
Paty, *es de* — 449^{3}, il est convenu.
Paürs, voir *poürs*.
Paveis 425, pavois, sorte de bouclier.
Pechoit 435^{227}, petit. Cf. ci-dessus, p. 223.
Penna 444^{71}, fourrure.
Picho 437 (note 2).
Pita de vianes 452 (note 1).
Platz 437^{6}, plats.
Poar 474, tailler (la vigne).
Poast 474 (note 6).
Poseyir 444^{2}, *posseyir* 441^{8}, etc., posséder.

Poublas 448?
Poür 462 (note 7), 463 etc.. *paürs* 464.
Pres fac 449, prix-fait.
Puyey 435[227], *puy*, partie de montagne.

Qana, voir *pals*.
Qanonyras 449 (note 5).
Qornuol 449 (note 7).
Quayna que 442[35], *queyna que* 443[49-51], de quelque sorte (ou espèce) que, *de queyna condicion que* 459[1].
Quarto 433 (note 4), 433[81], 434[82-4].

Raspals 433[83], jour des Rameaux.
Regno, *tenir la — fermo* 428[2].
Releysaio 463 (note 8), *releysa* 463.
Releou dals fogages 429[4], allègement des fouages ? Cf. le suivant.
Relevacion dels fogages 430[4], même sens que le précédent.
Respondre 433[53], 435[227], répondre (pour quelqu'un), être garant.
Rest 441 (note 3).
Retor 445, 466, recteur, directeur (d'un hospice).
Revezer, subj. imp. *reveyessan* 428[2], part. p. fém. *revisto* 428[2], réviser.
Ruel 451 (note 3).

Salso, lour aven aparelha lour — 429 (note 3).
Sandes 433[83], 434[84] samedi.
Saumada 441[5], 442[21], charge d'une bête de somme: *souma* 463, 466 mesure de superficie variable selon les pays (Mistral, SAUMADO; Godefroy, SOMÉE).
Sear 435[228], *seiar* 470, faucher (un pré).
Seige 467, seize.
Seylar 431[7], sceller.
Seistairatas 470, seterées.
Seytoyra 446 (note 2), 465, *sestoyras* 446[7], *setoyra* 466, *seitoratas* 470.
Servieytos 437[6], serviettes.
Seu 441[9], suif.
Siou, siouno 445[5], sien, sienne.
Soys, sois (= *so eis*) 429 (note 5), 432 (note 6).
Solitoria 474 (note 7).
Souma, voir *saumada*.
Stayn (var. *estangn*) 442[27], étain.
Stapo, voir *estapo*.
Sucre 442[29].

Taborin 439, tambourin.
Tayshas 451, tàches, redevances.
Tela linia 442 (note 6).
Tencho 473 (note 4).
Tenementaris 444 (note 2).
Tener, cond. simple *tengueran*, 428[1].
Teraür 465, terroir.
Termes 428 (note 10).
Terrour — 444-5, terroir.
Tornes d'argent 445[5], *tornes* valant 18 deniers 447[10].
Toro 464 (note 9).
Trege 432-3, 449, treize.

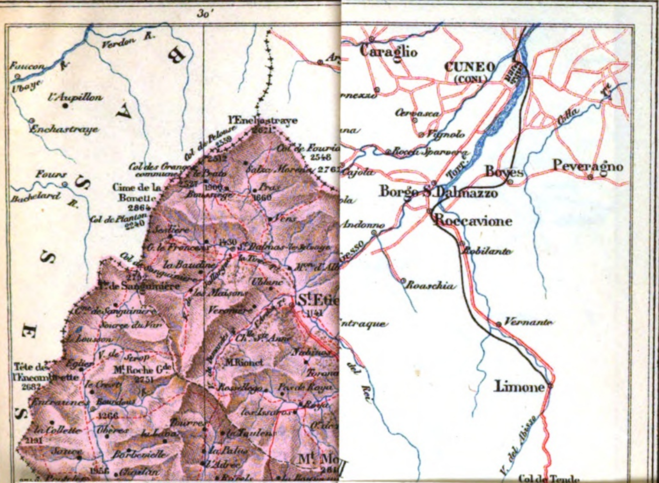
Un, l' — 430 (note 2), 431[7]. Fém. *unno* (ou *vuno*) 462-3-4, *vuno* 465.

Vaciou 431 (note 6).
Vercheyral, champ — 445[4]. Ce mot peut avoir deux sens : *verquiero* est un terrain clos attenant à une ferme, ou une dot assignée sur un fond de terre, patrimoine d'une femme (Du Cange, VERCHERIA, VERCHERIUM; Mistral, VERQUIERO, et ci-dessus, p. 165, VERCHERI).
Vialh 451[1], plur. *vialtz* 453[1], vieux.
Vienes, deniers de — 444[2], sols de — 446[7], *vionnes* 447[9], *viones* 417[10], deniers, sous de Viennois ; *denier de vianes vialh* 451[1]. Voir *pita*.
Volp 443[67], renard.
Vuno, voir *un*.
vz 425 (note 6), etc.

TABLE DES LIEUX D'ORIGINE

DES DOCUMENTS PUBLIÉS

France par ADOLPHE JOANNE. ... s indiquent la hauteur en mètres au dessus du niveau de la mer.



ALPES-MARITIMES

PRÉLIMINAIRES

Le département des Alpes-Maritimes, tel qu'il a été constitué en 1860, à la suite de l'annexion à la France du Comté de Nice et de la Savoie, ne contient pas à beaucoup près les mêmes territoires que l'ancien département du même nom, créé le 4 février 1793. A l'origine, celui-ci se composait uniquement du Comté de Nice [1]. Il était divisé en trois districts : Nice (8 cantons), Menton (cinq cantons), Puget-Théniers (sept cantons) [2]. Deux des chefs-lieux de districts, Nice et Puget-Théniers, devinrent des chefs-lieux d'arrondissement, et le district de Menton (qui comprenait alors Monaco) fut englobé dans l'arrondissement de Nice. Plus tard, en 1805, lorsque le territoire de la République Ligurienne eut été incorporé à l'Empire français, le département des Alpes-Maritimes s'accrut d'un arrondissement, celui de San Remo. Il se trouva alors compris entre le Var, à l'ouest, et la Taggia à l'est.

Le département actuel des Alpes-Maritimes a de tout autres

1. Pour les limites de l'ancien Comté de Nice, qui du reste ont varié suivant les époques, voir H. Moris et Edm. Blanc, *Cartulaire de l'abbaye de Lérins*, I, XLV.

2. Sur les actes qui préparèrent cette création, voir *Nice à la France. Documents officiels inédits sur la réunion, en 1793, recueillis à l'occasion des fêtes du Centenaire*, par Henri Moris, archiviste des Alpes-Maritimes. Paris, Plon, 1896. In-8°, 78 pages et deux planches. — On peut voir aussi, aux Archives nationales (NN* 11) un placard in-fol., imprimé à Nice en français et en italien, et dont le texte français est intitulé : *Département des Alpes-Maritimes*. Proclamation des commissaires de la Convention nationale sur la division provisoire du département des Alpes-Maritimes, du 28 mai 1793, l'an second de la République française.

limites. La cession du Comté de Nice, consentie en 1860 par le gouvernement sarde, ne comprenait pas les cantons de La Briga et de Perinaldo, qui, de 1793 à 1814, avaient fait partie d'abord du district de Menton, puis de l'arrondissement de Nice, et, au nord-est, les crêtes des montagnes qui formaient la limite du Comté furent laissées à Victor Emmanuel, comme territoires de chasse [1]. D'autre part, l'arrondissement de Grasse, qui jusqu'en 1860 avait fait partie du département du Var, fut réuni au Comté de Nice pour former le nouveau département, de telle sorte qu'actuellement le Var ne confine sur aucun point au département qui lui a emprunté son nom.

Tandis que le territoire de Grasse ne cessa à aucun moment de faire partie de la Provence, le Comté de Nice, détaché de la Provence en 1388, suivit les destinées de la maison de Savoie, puis du royaume de Sardaigne [2]. La différence des conditions historiques n'a pu exercer une influence sensible sur la langue, du moins pendant le premier siècle après la séparation [3]; mais elle se manifeste dans l'emploi qui a été fait de l'idiome local, comme langue écrite, d'une part dans le pays resté provençal (arrondissement de Grasse), d'autre part dans la région passée sous l'autorité des princes de Savoie (Comté de Nice). En Provence, l'administration centrale, siégeant à Aix, n'a jamais cessé d'employer le latin dans les actes officiels, jusqu'à la réunion à la couronne de France; depuis lors les actes de l'autorité royale furent naturellement écrits en français. Pour les administrations municipales, l'usage varie. Les délibérations des conseils de ville sont en beaucoup de localités rédigées en provençal dès le xve siècle, parfois seulement depuis le xvie. Le provençal apparait ordinairement un peu plus tôt dans des comptes des trésoriers. Enfin le français succède

1. D'où il résulte que certaines communes françaises situées dans la vallée de la Vésubie possèdent des biens en territoire italien. Les gardes-champêtres de ces communes sont assermentés auprès des tribunaux italiens du voisinage.

2. On verra plus loin, dans le chapitre relatif à Guillaumes, que le Comté de Nice subit en 1760, par suite d'un échange de terres avec le roi de France, d'importantes modifications.

3. Depuis le xvie siècle, environ on peut constater dans le provençal du Comté de Nice des traces d'influence italienne, surtout dans le vocabulaire et dans la graphie.

généralement au provençal, parfois directement au latin, vers le milieu du XVIe siècle, et la date où apparait le français manifeste souvent l'influence de l'ordonnance de Villers-Cotterets (1539) [1]. Il en fut tout autrement dans le comté de Nice. Le français n'y fut jamais langue officielle ni même d'usage courant [2]. La langue officielle fut le latin jusqu'en 1577, et depuis lors ce fut l'italien [3]. Mais l'italien ne fut jamais l'idiome usuel du Comté de Nice, et nous voyons le provençal persister en certains endroits, dans les documents administratifs locaux, jusque dans le cours du XVIIe siècle.

Les administrations municipales de la Provence, au moins dans les villes, paraissent s'être organisées au XIVe siècle. Elles eurent dès lors des registres de comptabilité ; elles conservèrent avec soin les pièces justificatives des dépenses et tinrent régulièrement les procès-verbaux des séances du Conseil ; elles firent rédiger, souvent en langue vulgaire, des registres cadastraux. Si tous ces documents nous étaient parvenus, nous posséderions un ensemble de documents infiniment précieux pour l'histoire locale et pour l'étude de la langue. Malheureusement les guerres dont la Provence orientale a été le théâtre jusque dans les dernières années du XVIIIe siècle ont amené la destruction de nombreuses archives, et, dans les temps modernes, de nouvelles pertes ont été causées par la négligence des municipalités, peu soucieuses de conserver leurs vieux papiers. Cependant j'ai pu faire, dans les Alpes-Maritimes, une moisson plus abondante que dans les Hautes-Alpes, moins riche toutefois que dans les Basses-Alpes. Toutes les régions du département sont passablement représentées dans les pages qui suivent, sauf le sud-est. Je n'ai aucun document pour Menton (où il n'y a pas d'archives anciennes), ni pour la vallée de la Roia. On m'excusera si, à cause de la difficulté des communications, je n'ai pu vérifier par moi-même l'état des archives communales dans toutes les localités. Toutefois, grâce aux informations qui m'ont été

1. Voir ce qui a été dit de l'usage de la langue vulgaire dans les documents municipaux à propos des Basses-Alpes, ci-dessus, p. 172.

2. Sauf dans le territoire de Guillaumes, détaché de la Provence et réuni au Comté de Nice en 1760.

3. Voir mon mémoire *De l'expansion de la langue française en Italie pendant le moyen âge* (Rome, 1904), p. 41 ; dans le t. IV des *Atti del congresso internazionale di scienze storiche*, p. 102.

communiquées par M. H. Moris, l'archiviste du département, j'ai lieu de croire que rien d'important ne m'a échappé.

Pour la période antérieure au XIVe siècle, on ne peut espérer trouver de documents en langue vulgaire que dans les archives seigneuriales et ecclésiastiques. Des archives seigneuriales, il ne nous est parvenu que des débris peu importants : on y chercherait vainement ces serments de fidélité, presque toujours rédigés en langue vulgaire, qui nous fournissent tant de textes linguistiques du XIIe siècle pour le Gard, l'Hérault, les Pyrénées-Orientales. Le département est moins pauvre en documents ecclésiastiques. Le cartulaire de Lérins et un ancien cartulaire de l'évêché de Nice nous ont été conservés. Nous en tirerons quelques pièces provençales du XIIe siècle.

Les archives de famille, peut-être pour n'avoir pas été suffisamment explorées, n'ont rien donné. Il a dû exister dans l'arrondissement de Grasse, peut-être aussi dans le Comté de Nice, comme en d'autres parties de la Provence et comme en Dauphiné, des livres de raisons : un seul a été signalé, qui appartient à la région niçoise. Les registres terriers qui ailleurs fournissent des documents de la langue vulgaire pour le XIVe siècle et le XVe, font aussi défaut [1].

Les documents littéraires ne sont guère moins rares que dans les Basses-Alpes et les Hautes-Alpes, et ceux qui nous sont parvenus ont en général peu de valeur. Seule, la vie de saint Honorat, traduite du latin, vers l'an 1300, par Raimon Feraut, moine de Lérins et prieur de Roquestéron [2], est une œuvre importante au double point de vue de la littérature et de la langue. L'édition qu'on en possède est malheureusement fort défectueuse [3]. Raimon Feraut nous fait savoir dans son préambule qu'il avait composé d'autres poèmes. Un seul, nous est parvenu, un traité du Comput, dont le texte, tiré d'un manuscrit peu ancien, est fort corrompu [4]. Pour Nice, nous possé-

1. On peut trouver, occasionnellement, quelques documents dans les archives notariales. Voir plus loin le chapitre de Puget-Théniers.

2. Ch. de c. de l'arr. de Puget-Théniers. Le village est divisé en deux par l'Estéron, affluent du Var. C'est sur la rive droite qu'était le prieuré.

3. Voir la critique que j'en ai faite dans la *Revue des sociétés savantes*, 6e série, II (1875), 56-63. Pour la source latine de ce poème, voir *Romania*, VIII, 481 et suiv.

4. *Revue des langues romanes*, 3e série, V (1881), 157 et suiv.

dons une chronique en idiome local, écrite au XVIe siècle, et divers ouvrages (deux traités d'arithmétique et un opuscule de dévotion à la Vierge), imprimés à la fin du XVe siècle et au XVIe. A cette époque, alors que l'influence italienne commençait à peine à se faire sentir, le provençal semble avoir été adopté à Nice comme langue écrite, au temps même où, de l'autre côté du Var, il laissait la place au français. Il n'a été signalé, jusqu'à présent, aucune mention de représentations scéniques dans les limites du département actuel des Alpes-Maritimes. On peut en être surpris, si on se rappelle que ces représentations ont été très fréquentes dans les départements voisins [1]. Elles n'ont pas du l'être moins, sinon dans le comté de Nice, du moins dans la partie du département qui n'a jamais cessé de faire partie de la Provence. Et en effet, nous rencontrerons, à Vence, en 1533 (art. 25, 33 et 55 du compte de cette année), des allocations relatives à une représentation de la Passion. De même à Guillaumes, en 1560.

Nous commencerons par l'arrondissement de Grasse. Les archives du chef-lieu, celles d'Antibes et de Vence nous fourniront un bon nombre de documents municipaux du XVe siècle et du XVIe. A Cannes, je n'ai rien trouvé. Le seul document en langue vulgaire que j'aie rencontré dans les archives de cette ville est un cadastre de 1599, où les mêmes formules reviennent constamment et dont je ne crois pas utile de donner aucun extrait. Le cartulaire de Lérins, écrit au XIIe siècle, contient quelques pièces provençales fort anciennes, notamment des serments de fidélité, qui malheureusement ne se laissent dater que d'une façon très vague.

I. — GRASSE

Les archives de Grasse ont été classées et inventoriées selon le plan prescrit par la circulaire de 1857, et l'inventaire en a

1. Pour les Basses-Alpes, voir ci-dessus, pp. 238, note 2, 257, note 1, 286, note 2, 359, note 6 ; pour les Hautes-Alpes, p. 421. Pour le Var, on peut voir les communications faites au Comité des travaux historiques par l'abbé Albanés, *Revue des Sociétés savantes*, 5e série, VII, 507 ; par M. Mireur, même recueil, 6e série, III, 464 ; par M. Poupé, *Bull. hist. et philol.*, 1899, p. 53 ; 1900, p. 96 ; 1903, p. 2[illegible] ; 1904, p. 13.

été publié en 1865 [1]. Rédigé à une époque où des règles absurdes et purement arbitraires étaient imposées aux archivistes, cet inventaire parait aujourd'hui bien insuffisant, par comparaison aux travaux du même genre qu'on a publiés depuis lors [2].

Les délibérations du Conseil commencent, en latin, à l'année 1423. Elles se continuent, dans la même langue, non sans lacunes, jusqu'à 1508 [3]. Elles manquent de 1508 à 1541, et le 13 novembre de cette dernière année, elles recommencent en français. Nous ne pouvons donc pas déterminer exactement l'époque où le français a été adopté pour la rédaction des délibérations, et nous ne savons pas non plus si le français a succédé immédiatement au latin, ou s'il y a eu une période intermédiaire dans laquelle le provençal aurait été employé dans les mêmes actes. Cependant il est assez probable que l'année 1541 est celle où le français a fait sa première apparition, et que les délibérations précédentes, aujourd'hui perdues, étaient rédigées en latin. Ce qui porte à le croire, c'est qu'à Vence les délibérations sont en français à partir de la même date, ou a peu près (novembre 1542), tandis que jusque là elles avaient été rédigées en latin [4]. Çà et là, dans les procès-verbaux latins, le notaire du conseil a transcrit des ordonnances rédigées en provençal. On en trouvera deux ci-après. En outre, dans certains registres, notamment dans BB 4 (4 déc. 1474-11 nov. 1495), on rencontrè en original, par conséquent à l'état de pièces volantes, des lettres ou des pétitions adressées au Conseil de la ville. Malheureusement ces pièces, qui ne sont pas datées, ou du moins qui ne le sont que du jour et du mois, sans mention d'année, ne sont pas placées en regard des délibérations qui s'y rapportent, et il est à peu près impossible,

1. *Inventaire sommaire des archives antérieures à 1790*, rédigé par M. J.-B. Sardou. Ville de Grasse. Paris, Dupont, 1865, in 4°.

2. Dans l'inventaire de Grasse, comme dans les inventaires publiés vers le même temps, on n'indique pour les registres que les dates extrêmes, sans tenir compte des lacunes qui souvent s'étendent à plusieurs années.

3. Cependant il arrive de temps à autre que certaines délibérations soient rédigées partiellement en provençal. Voir ci-après, au 2 et au 17 octobre 1495. De même le procès-verbal de la séance du 18 novembre 1491 est rédigé presque tout entier en provençal.

4. Nous avons vu (ci-dessus, p. 376) qu'à Manosque l'usage du français, dans les délibérations, commence en 1539, faisant immédiatement suite au latin. A Draguignan, on passe du latin au français en 1541. Ce changement est visiblement la conséquence de l'édit de Villers-Cotterets

sans lire tout le registre d'arriver à en déterminer la date. Plusieurs de ces documents seront publiés sous la rubrique des lieux d'où ils sont originaires.

La série CC ne nous fournira rien : les comptes commencent en 1621 et, naturellement, sont en français. Le plus ancien cadastre (CC 44), dressé en 1433, est en latin. Celui qui vient ensuite (CC 45), de 1513, est aussi en latin ; quelques description de terres, toutefois, sont en provençal [1]. Il en est de même du registre CC 46, daté de 1526. Le registre CC 47, de 1558, est mélangé de français et de provençal. Le volume, en son état actuel, commence au fol. lj.

Les specimens de langue vulgaire que je donne pour Grasse sont presque tous tirés des registres BB 4 et BB 5 [2].

D'après l'inventaire imprimé, le registre BB 4 contiendrait les délibérations de 1474 à 1495 [3], mais il ne contient en réalité que cinq années. Il y a une première lacune entre le 27 septembre 1475 et le 12 novembre 1476, une seconde entre le 11 novembre 1478 et le 12 novembre 1493 [4]. Les délibérations de 1474 à 1498 ne contiennent aucun texte provençal. Il y en a plusieurs dans celles de 1493 à 1495. Je publierai d'abord quelques morceaux provençaux qui sont transcrits dans les procès-verbaux. Les deux premiers extraits se rapportent à la

1. Ce registre et les deux suivants ne sont pas à proprement parler des cadastres : ce sont les déclarations des propriétaires.

2. Les trois ou quatre textes en langue vulgaire transcrits dans les volumes précédents sont très courts et sans intérêt. Plus loin, au chapitre d'Antibes, on trouvera une lettre des syndics d'Antibes qui se trouve en original dans BB 3.

3. Le premier procès-verbal est du 1 décembre 1471, mais il manque des feuillets au commencement ; le dernier est du 11 novembre 1495. — Les registres sont paginés d'une main moderne, à l'encre rouge, par exercices. Les exercices vont de novembre à novembre. L'année commence au 25 mars ou à Noël, selon les greffiers. Le changement d'année est marqué en tête des procès-verbaux du 30 mars 1475 et du 29 mars 1477. Pour l'année 1478, il y a hésitation entre le 25 mars et le 25 décembre. Le procès-verbal du 11 janvier est daté d'après le style de Noël (*Anno nat. Domini m° iiij^c lxxviij...*), mais le procès-verbal suivant, 23 janvier, suit l'autre style (*Anno Incarnationis Domini m° iiij^c lxxvij...*). Puis le style de Noël reprend le 25 janvier. La nouvelle année est marquée clairement au 25 mars (*Anno incarn. Domini m° iiij^c lxxviij...*), tandis que les procès-verbaux précédents portent *anno quo supra*. Ces divergences correspondent à des différences de main. Il y avait deux ou trois secrétaires ou greffiers qui ne suivaient pas le même système. En 1494 la *mutatio millesimi* est marquée le 2 avril et, au contraire, en 1495, le 28 décembre.

4. Ce registre commençait probablement au 12 novembre ; quelques feuillets du début ayant été arrachés, il ne commence qu'au 1 décembre.

solde du contingent fourni par la ville à l'expédition de Charles VIII en Italie.

(1495, *21 août. Fol. 51 v°*) Item, ordinaverunt eciam acceptari dicto Turlatoris[1], clavario, in suis compotis, pro stipendiis viginti novem hominum electorum et mandatorum ad guerram, parte dicte universitatis electorum, et pro duobus mensibus venturis ad causam servicii Regie Majestatis, reductorum de numero electorum xl[ta], contemplatione et requisitione dicte universitatis per magistrum D. de Serranono sive de Transsio[2], capitaneum regium ad hoc deputatum. Item, et per alcuns sobreguayts pagas a alcuns d'ellos a causa de ben et de pas et utilitat de la ciutat et de evitar peyor, attendut lo temps que corria. Item, per alcunas bergantinas, saladas, espasas, tras, filh d'albarestas, per lur benannada pagada a Nissa, despensas fachas al Var, per lo viage deld. clavari et de son home da pet. In summa universali (?) predictorum, videlicet florenorum trecentorum nonaginta trium, et grossorum novem cum uno quarto, sive ff. iij[c] lxxxxiij, gr. viiij, quartum unum, de qua quidem ordinatione et expositione pro suis compotis redendis peciit sibi extrahi et expediri copiam in forma, ad rei memoriam, quam D D consiliarii expedire concesserunt.

L'article suivant indique les sommes auxquelles étaient taxés les « harnais », armes offensives ou défensives, etc, fournis par certains habitants. Ces sommes devaient être remboursées, ou déduites de la taille, par la ville.

(1495, *22 août. Fol. 52*) Item, quia de taxa arnesiorum levatorum sive hentorum[3], ad providendum dictis armigeris electis facta fuit per dictum consilium taxa infrascripta, ordinatur quod tota persona que va bayles aya una podixa sive parcella per saber que montara, et quod talis taxa deffalquetur ab illis in suo talhio per tales debito.

Taxe sunt hec :

Primo, per curassas taxadas, justa lo casernet fach per aquellos elegis a qui es estat comes, videlicet M. Geronimus Baudichoni, Ant. Neronis, Leonardus Isnardi et Johannes Tossancii, per pessa f. tres, e n'i a unas de Jo. Theas que van a iiij. f.

Item, los cotels pendens taxas a hun f.

Item, las espasas a hun f. e grosses sieys, g. vj.

Item, trossas et boyrax fornis de xij tras, f. hun. f. j.

Et la trossa deld. Theas, car hi a xviij tras, a g. xviij.

1. Petrus Turlatoris, clavaire de cette année. Nous retrouverons ce nom à Antibes (ci-après, p. 505) sous sa forme vulgaire *Turlaire*.

2. Louis de Villeneuve, seigneur de Trans et de Seranon, † 1516.

3. Pour *emptorum*.

Item, poligons[1] de iiij rodas, g. x.
Item, carriols de iiij rodes, g. xviij.
Item, las saladas, la pessa, g. x.
Item, hun bassinet de Jehan Tardiu, f. des.
Item, los seus, la pessa, g. vj.
Item, hun estoch del noble Ant. Bonafe, f. j, g. iij.

Et de predictis omnibus quaternionem fieri per dictum Johannem Grenoni[2], seu prefatos ad hec deputatos, et ipsis collectoribus talhii expediri pro dictis recompensis fiendis.

Voici maintenant une délibération qui concerne les écoles.

(1495, *2 octobre. Fol. 53*) Item, ad futuram rei memoriam et pro cavillationibus antiquis evitandis et declarandis, presente M. Petro Tayssii, moderno rectore scolarum, ordinarunt et declararunt ut infra quoad stipendia clericorum solvenda :

Primo, que lod. M. Tayssii et los mestres de las escolas que seran en Grassa per temps esdevenidor deyan aver et ressebre per estudi[3] del clergues, dels sasalmes a en bas[4], hun gros et demyey per clergue et per estudi.

Item, dels sasalmes fyn a las pars[5], per estudi, g. tres per clergue.

Item, de las pars a en sus, per estudi, g. syeys per clergue[6].

Item, ordinatur reparanda in scolis presentis universitatis reparari per dictum clavarium et sibi in compotis acceptari.

Item, afyn que losd. M. Guilhen Cormes et Jaume Grifon, culhidos elegis de la talha que cuelhon, fassan bona diligencia a la culher per entier, lod. conselh lur augmenta lurs guages autra fes constituis, et lur creysson que ayan entre ellos dos, et incluses les sobreditz guages constituis, videlicet flor. trente syeys, sive ff. xxxvj.

Ambe tal condicion et non autrament que losd. culhidos deyan et

1. Je ne connais pas ce mot, qui doit désigner, comme *carriol* qui suit une sorte de voiture.

2. Ce nom, qui se rencontre ailleurs dans le registre, est toujours écrit comme ici *grenoni*, avec un signe d'abréviation sur l'*e*.

3. *L'estudi* équivalait à un trimestre. Voir *Revue des Soc. sav.*, 7e série, III, 215, note 5 (article de M. Mireur).

4. Mot à mot : « des sept psaumes jusqu'en bas », c. à d., en intervertissant les termes, depuis le bas (les premiers éléments) jusqu'aux sept psaumes. C'est la classe élémentaire.

5. Depuis les sept psaumes jusqu'au traité de Donat, *De octo partibus orationis*.

6. On rencontre dans les registres des délibérations et dans les comptes des communautés du midi de nombreuses mentions concernant les écoles, — voir par ex. ci-dessus, pp. 217, 253, 286, 287, 321, 386, 391, 393, et un mémoire de M. Mireur, *Rev. des Soc. sav.*, 7e série, III, 191-222 — mais les témoignages sur les matières de l'enseignement sont infiniment rares, ce qui donne une certaine valeur à cet extrait du registre de Grasse.

sien tengus de culher tota lad. talha per entier fyn a hun denier, exceptat so que se trobaria legitimament que non si deguessa exegir, et facha sobre aquo deguda diligencia.

Et aysso deyan tot aver, culhir et exegir d'ayssi a Tos sans, sive la festa de Tos los sans prochanament venent.

Et casu que non ho ayan per entier exegit infra lad. dilacion et facha deguda diligencia, que losd. guayes de f. xxxvj non ayan luech, mas que lod. conselh deya a elles constituir novels guages a son plaser, sive sie en discrecion deld. conselh de lur elegir et ordenar novels guagues (*sic*) coma a messrs del conselh aparra et plasera.

(*1495, 17 oct. Fol. 55*) Item, ordinarunt acceptari dicto clavario f. unum, solutum Francisco Claperii et Petro Desiderii per dominos sindicos condictos ad causam capiendi et arrestandi quemdam venientem de guerra, dicentem quod Jaume Tossans no li avie pagat sos guages, et depueys led. Jaume le deguet instigar que dissessa que era estat pagat, et lo tenguet enclaus e l'en deguet far annar de nueig escondudament.

Item, ad expeditionem exactionis peccuniarum talhii quod noviter levatur pro causis regni et negociis universitatis, ordinarunt quod incontinenti fiat preconisatio que tota persona que sie guayada per lad. talha, incontinent per tot lo jorn prescrit pagon ho resemon (?) lurs guayes, sinon deman apres dinar si deyan encantar, vendre et liurar al plus disent.

Item, ord. preconisari que tota persona que aguessa agut arnes de lad. ciutat per anar a la guerra al rey per lo servir en Lumbardia, que sie tornat de la guerra, deya restituir tal arnes a lad. universitat infra tres jors apres la crida, sub peña ll. cor. xxv, prout et ita DD [1] judex et vicarius fieri concessit.

Item, committunt DD sindicis et clavario que acordon lo commessari que es en esta vila per la causa contra los gabellies de l'anona [2], et lo pagon coma sera rason, e al clavari sie acceptat so que auram (*sic*) acordat.

Il y a dans ce volume, je l'ai dit plus haut, un certain nombre de lettres originales adressées au conseil de Grasse. Je laisse de côté celles qui n'ont pas été écrites à Grasse : quelques-unes trouveront leur place dans la suite de cet ouvrage.

Voici d'abord une supplique adressée au Conseil de la ville par les pauvres de l'hôpital de Saint-Lazare (ou Saint-Ladre) en vue d'obtenir un autre recteur au lieu et place d'un certain Honorat qualifié de syndic, et un autre document relatif à la

1. *Dominus.*
2. Ms. *la nona.*

même affaire. J'ai trouvé ces deux pièces intercalées entre les délibérations du 20 et du 28 décembre 1477. Mais je doute qu'elles soient à leur place. En effet je ne vois figurer cet Honorat, ni à l'endroit indiqué ni ailleurs dans le registre, parmi les syndics. Aucune de ces deux pièces n'est datée. Tout ce que je puis dire c'est qu'elles ont été écrites aux environs de 1477. Il serait possible que celle que j'ai imprimée en premier lieu fût en réalité la seconde.

Al noble conselh nos recomandan [1], nos autres paures de Sanct Laze, vos supplicant piatosament que vos plassa de nos autrejar la (*sic*) causas que s'engon (*l.* s'ensegon), et premierament, como vosautres sabes, de nostre rector que nos non volian, anbe vostre plaser et licencia vostra, mestre Honorat et senhor sendegue, hont vos a plagut de nos autrejar a tot, disent nos [2] que trobessem [3] qui fossa nostre rector, hont n'avem atrobas dos homes de ben que ho faran de bon cor per amor Dieu, vos suplicant anbe hueilh de pietat que vos plassa los mestre [4] tos dos nostres rector. Las personas son aquestos : sen Folco de Mons e mestre Peyre de la Torre, payrolier. Autra causa [5] mas que nos recomandan allas vostres bonas gracias et caritas, en pregant a Jesu Crist et alla sieua mayre que vos done salut et prosperitat. Amen. Tos vostres paures de Sanct Laze.

Au dos : Al noble conselh sie presentada.

Voici la seconde pièce :

Aysi s'en sech las causas que ha resauput nostre rector mestre Honorat Dolon ; et premierament ha agut de sen Guilhen Salvach ff. vj.

Item, plus agut de monsen Loys Grevon, frayre de Johan Grevon, d'aquesta present villa, so es f. iij.

Item, plus, de mestre Richart, (so es) marit d'aquesto Richardo, parenta de Johan Tardieu, so es f. iij.

Item, ha resauput de Bonifay Audier d'Alons [6] f. viij.

Item, plus a resauput lo dich rector de mestre Leonart Jaufre de Torretas de Venses [7] f. x.

1. La dernière lettre étant représentée par une abréviation, on pourrait lire aussi bien *recomandam;* toutefois il y a plus loin *volian* et *recomandan* en toutes lettres.
2. On préférerait *a tot nos, disent.*
3. En toutes lettres, comme *avem* à la ligne suivante.
4. *Sic*, pour *metre*.
5. Suppl. [*non avem*] ?
6. Allons, arr. de Castellane, cant. de Saint-André-de-Méouilles.
7. Tourrette-Vence, arr. de Grasse, cant. du Bar.

Item, ha resauput de son frayre del dich Leonart Jaufre, so son f. x.

Item, ha resauput lo dich rector de Teniera, so nom appellat Anthoni, f. x.

Item plus ha resauput de Anthoneta Felipa de la Garda de Castelana [1], summa f. viij.

Item, plus ha resauput lo dich rector d'Esteve Francesqui de Sanct Valier [2] f. viij.

Item, plus ha resauput lo dich rector de Berthomieuo, molher d'Antoni Blanc de Saranon [3], f. viij.

Item, plus ha resauput de Johan Calvi de Sanct Paul [4]. f. iiij.

Item, plus de donna Beauduina, molher de Jaume Beaudun, f. j, local layset son filh.

Item, plus ha resauput lo dich rector de Honorat Pelicier de Toramenos [5] f. xviij.

Item, plus de donna Maleta, lacal es alla maladia, molher de sen Jaume Malet de Torretas, f. xviij.

Item, plus a resauput lo dich rector de Johan Cavalier de Selhans [6] et de sa molher en summa de f. xxxxx.

Item, plus de Anthoni Violet de Sanct Valier [7], so son f. xv.

Item, plus a resauput lo dich rector de mestre Johan Alhier, de son frayre, per una ferraya que fa de servici cada an f. ij.

Non contant lo[s] servicis autres ni aventuras que an pogut venir et son vengus, pur meten so que nos en nembra al present, hont vos supl[ic]an que vos autres, senhors, que nos regardes anbe vuelh de pietat.

(*V°*) Nos autres paures de Sanct Laze et pausa en la man de Dieu et plen de dolors et de maladie, vos suplicam, en honor de la passion de Jesu Crist, que nos aias compassion et pietat, so es que vos requeren et suplican a tos del conselh que vos plassa de far far rendre conte a nostre rector, lo cal es mestre Honorat Dolon e monsen lo sendegue, he que vos plassa de mettre hi un autre, ho, si vos ven en plaser, d'em metre dos lo (*sic*) cals vos plasera a vostra bona deliberation e voluntat. D'autra part vos pregam tos carament per honor de Dieu que en [8] tos perdut car non aven ayga [9], vos pre-

1. La Garde, cant. de Castellane, B.-Alpes.
2. Ch. l. de c. de l'arr. de Grasse.
3. Seranon, arr. de Grasse, cant. de Saint-Auban.
4. Arr. de Grasse, cant. de Vence.
5. Probablement Thorame-Haute ou Thorame-Basse, arr. de Castellane, cant. de Colmars.
6. Seillans, arr. de Draguignan, cant. de Fayence.
7. Ch. l. de c. de l'arr. de Grasse.
8. Pour *em*, en toutes lettres, mais à la ligne précédente et aussi à la suivante, *pregam*, aussi en toutes lettres. De même *suplicam*.
9. Faute, pour *ayda*?

gam que n'aias pietat. Nos autres paures tos ensens vos suplicam, et premierament sen Johan d'Argens [1], Johan Hinart, Honorat Pelicier, Anthoni Violet.

Item, Anthoneta Felipa,
Anthoneta Maleta,
Dominignia Merlessa,
Anthoneta Blanqua, } dos sorres.
Johana Blanqua, }

Adresse, au bas : Al (*sic*) nobles sendegues et conselhiers de Grassa sie humilment presentada aquesta sedulla.

Le registre BB 5 commence en novembre 1501 et se termine au même mois de l'année 1551. Mais les années 1508 à 1541, 1543-4, 1547-9, manquent. Le commencement de l'année a lieu à Noël en 1502 1503, 1505, 1506, 1507 ; au 25 mars en 1504 comme aussi en 1542 et années suivantes. On a vu plus haut qu'à partir de 1541 les délibérations étaient en français.

(*Fol. 1*) Liber ordinacionum honorabilis consilii civitatis Grasse descriptus per me Honoratum Baliste, notarium electum per ipsum honorabile consilium, et inceptus anno Nat. Domini millesimo quingentesimo primo et [die] Veneris, intitulata duodecima mensis novembris...

(*Fol. 11 v°. 1502, 30 janvier*) Item, fuit ordinatum vendi revam pissium magistro Johanni Maurelli, emptori, cum hiis diebus preteritis eidem fuerit liberata plus offerenti per dominum viguerium, et tradicionem baculi, cum capitulis infrascriptis et consuetis..... prout alias fuerat ordinatum.

Tenor capitulorum pissium.

1. Item, que denguna persona non ause vendre ni far vendre dengun peysson en aquesta present cieutat de Grassa, ni en son terrador, si non que permieroment sia pesat per lo revier ho autre deputat per el, sub pena quinque solid. pro media parte domino viguerio et alia parte denuncianti.

2. (*Fol. 12*) Item, que tota persona que adurria peysson de la marina outra la somma de lieuras sieys deia pagar la rieva al revier, lo sobreplus de aquelos sieys lieuras, sobre la dicha pena, la mietat al dich mons^or lo viguier et l'autra al denunciant, et perdicion de aytal peys.

3. Item, que tot peyssonier de aquesta cieutat que compre peys a la marina, sia tengut et deia adurre lo peysson en la peyssonaria

1. Argens, arr. de Castellane, cant. de Saint-André-de-Méouilles, B.-Alpes.

sobre la pena sobredicha, aplicada coma desus, et de perdicion del peys.

4. Item que deguna persona non ause ni deia vendre peysson en lurs maysons, si non en lo luec acostumat, sobre la pena sobredicha de v s. et perdicion del peys, aplicada la dicha pena coma desus.

5. Item, que dengun peyssonier non ause vendre dengun peysson per liams sensa licencia del revier, sobre la dicha pena.

6. Item, que tota persona que adurra ni aportara peys en aquesta present cieutat deia pagar per chascun rup [1] dos cars, sive q. ij, al dich comprador de la rieva del peysson denfra hun jorn natural apres que aura vendut, e aquo sub pena de sinc sous et confiscation del peysson, ho la valor de aquel, aplicada coma desus.

Voici une délibération relative à la garde de la ville, dont le début seulement est en latin :

(*1502, 10 mars* [2]) Et primo fuit ordinatum quod portalia quatuor teneantur aperta, videlicet portale Porte Ayguerie [3], portale Sancte Margarite, portale Rupis et portale Fussis [4], et quod portalia duo, videlicet Porte Ayguerie et Sancte Margarite, custodiantur per unum hominem pro quolibet portali, sumptibus universitatis, et qualibet die [5] dictorum duorum portalium i deio anar tot cap de hostal o hun deputat sufficient a descrection dels sobrestans, et que lo portal de la Fos sia gardat per los vesins et hi deian metre hun home a descrition dels sobrestans, et lur baylhant per la dicha garda totas las hieras fin a Sainct Augustin et fin a l'ostal de M. Peyre de la Torre et fin al canton de la Torre de la carsse [6]; et lo portal de la Roqua sia gardat als despens de aquelos que an los engiens et dels vesins, et que la villa lur ajude de grosses sieys per mes, et s'i meta hun home a descrection de la universitat, cometent la notifficacion et intration fasedoyras als caps de hostals [et] als sobrestans; et en quas que los dichs cap[s] de hostal non hi vuelhan anar, que los sobrestans hi meton hun home al despens de la villa.

Voici un règlement concernant l'adjudication de la rève de la boucherie. Il est très différent de celui qui a été publié, ci-

1. « Rub, rup,... poids de vingt-cinq livres, équivalent à vingt livres métriques, usité dans les Alpes maritimes » (Mistral). « Rup, poids de 8 kil. » (J. P[ellegrini]. *Premier essai d'un dictionnaire niçois, français, italien*). Cf. l'it. *rubo* et Du Cange, rubus. Voir plus loin, p. 523, note 5.

2. L'année commençant à Noël.

3. Actuellement la Porte Ayguiere.

4. La Porte de la Foux.

5. Il doit manquer ici quelque chose comme *ad custodiam*.

6. *Carcer*. Cette tour existe encore dans la ville haute, Boulevard du jeu de ballon.

dessus p. 235, pour Sisteron, comme aussi du règlement de Digne, ci-dessus, p. 247. Il contient quelques mots dont le sens précis m'échappe.

1. (*1507, 24 mai*) Et primo, que los dis maseliers ni lurs varlès non deion ni auson ren layssar del fege en la cart, ni mover las entrarmas [1] ni gulhardies ni aion ren a layssar de la guorguelo am la cart ... [2] sus la pena, per cada vegado que si trobarian falhens, de ...., laqual pena s'appliqui la mitat al denunciant et l'autra al officy de la regardaria.

2. Item, que tos pors que si vendran en lo masel deyo donar al revier del masel grosses tres per lo drech de la rieva.

3. (V°) Item, plus, que los dis maseliers ni lurs varlès non auson ni deion vendre caps, coradetos ni autros merdarios plus que aquo que sera capitulegat, sus la pena de g. vj applicado ut supra.

4. Item, que non auson ni deion vendre las tripos si non patas v, sive quinque, la lieura, del menon he de feda patas dos, sive p. ij, he la lieura de la cabra a rason de ung patar he miech, sive de p. j $\frac{1}{2}$.

5. Item que sio licit a tos boyers de aquesta villa que, si volon mover (?) ung bou ho vaqua per tuar, que page al maselier del dich masel per cada bou g. iiij e per cada vaqua g. ij, he que ho deion far assaber als maseliers viij jors davan que lo volguesson tuar, he que si, per aventura, elos ho fasion per tromparie, que los dis masseliers los puescun far tuar dabant los reguardadors.

6. Item, que los dis maseliers non auson venir contra los capitols sobre lo masel, fos sus la pena, per cascun he cascuna vegado, de f. j applicado ut supra.

J'ai trouvé la lettre suivante en original, dans un registre des délibérations du Conseil de Vence pour l'année 1455.

Cars e bons amics, coma frayres. Aprop deguda recomendacion, vos avisam que alcuns Jenoveses son stas aysi per comprar grans, e aquels trayre fora d' aquest pays, contra la prohibicion sus ayso facha, may non avem permes que aisi aian ren comprat, e avem

1. Rochegude enregistre *antrarmas*, entrailles, traduisant le latin *viscera*, d'après le Nouveau Testament provençal du ms. fr. 2425 (Act. I, 18), qui a été écrit dans le S. E. de la Provence, probablement dans le Var; voir *Romania*, XVIII, 429. Au même endroit le Nouv. Test. de Lyon porte *intralhas*. M. A. Thomas a relevé *entrarmas*, au même sens, dans ses *Notes de lexicographie provençale* (*Annales du Midi*, V, 112), d'après la Chirurgie en vers de Raimon d'Avignon. Mistral donne la forme *entresarmo*, « diaphragme des bœufs, moutons, etc. »

2. Il y a ici une tache d'encre.

fach far prohibicion que negun non ausa (*sic*) d'ayssi trayre degun gran, e aquel que si es, que es pauc, avem retengut per nostra provezion, per tant car avem ausit que Mossor Luy (?) de Besner (?) de Seniers (?) lur a fach vendoa de lur [1] gran que avi[a] (?) a Vensa, vos avisam que aquel gran ni degun autre non laysses trayre de vostra ciutat, car vos n'aves besonh d'aquo e de grand ren mays, e ansi fasent fares grant ben a vostre comun. Ausi avem scrich al (*sic*) sendics de Sant Paul. Non autra al present, mays que em a vostre plaser. Scricha a Grassa, lo xviij de janoyer. De part lous sendics el conselh de Grassa tos vostres.

Au dos : A nostres cars e bons amics los sindics de Vensa sien dd.

Sur le vu de cette lettre, le Conseil de Vence (20 janvier 1455) prit une délibération portant défense d'exporter les blés.

Je note pour mémoire que la fin du cartulaire municipal coté AA 1 (ff. 103 et suiv.), contient des textes provençaux. Mais ils n'ont pas été rédigés à Grasse : ce sont des règlements arrêtés par les États de Provence, à Aix, en 1472, et dont on a d'autres copies.

II. — LÉRINS [2]

Le cartulaire de Lérins, écrit vers le milieu du XIIe siècle [3], contient sept documents en langue vulgaire dont on trouvera le texte ci-après. Je les publie, non pas d'après les éditions [4],

1. Il faudrait *son*.
2. Dans l'île de Saint-Honorat, com. de Cannes.
3. Voir le fac similé donné dans l'édition de MM. Moris et Blanc.
4. Il y en a deux qui ont paru vers le même temps :

1° *Cartulaire de Lérins*, publié par M. E. de Flamare, Nice, 1885, in-8° (Société niçoise des sciences naturelles historiques et géographiques). Un premier fascicule (pages 1-161) avait paru en 1882. Cette édition ne contient que la partie la plus ancienne du cartulaire (ff. 1-141). Elle est devenue fort rare, un incendie ayant détruit la plupart des exemplaires. Elle est d'ailleurs à peu près annulée par l'édition ci-après indiquée.

2° *Cartulaire de l'abbaye de Lérins*, publié sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique, par MM. Henri Moris et Edmond Blanc. Saint Honorat de Lérins. Imprimerie du monastère. Paris, Champion. Deux vol. in-4°, 1883, 1905 (Publication de la Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes). Le premier volume contient l'édition du cartulaire ; le second renferme des actes du XIIe au XVIIIe siècle publiés d'après des pièces isolées (originaux ou copies) faisant partie du fonds de Lérins, série H des archives des Alpes-Maritimes. — Sur le premier volume de cette édition, voir *Biblioth. de l'Ec. des ch.*, XLV, 203 et *Romania*, V, 246.

mais d'après des copies que j'ai prises il y a quarante ans [1] et que j'ai collationnées récemment à Nice. La première de ces pièces est une donation en forme de notice, les autres sont des serments de fidélité à l'abbé de Lérins. Toutes sont du XIe siècle ; mais il n'est pas possible de les dater avec précision.

1. — Fondation et dotation de l'église de Notre Dame d'Avignonet [2].

Lambertus Barbeta construxit ecclesiam Sancte Marie Avinionis, et dedit illi ferragia [3] *in quo est, et illuc condaminam que est dejusta in suo sponsalitio,* el prad que dejusta est, esi francamentre con el o avia, donè a sancta Maria, en garantia de don Lautald ; e donè una vinea a sancta Maria, aisi francamentre con il o avia, l'autra onor en garentia de Lautald. La vinea de Gallinera *fuit* de Guill. Prevelab, e donè o a sancta Maria. Sorre [4] Martina donè a Guillem de Eiras [5] una vaca in la ferraia de subrel prat, en garintia de Bertrand Aldeier e d'Aicart son fraire e Peire d'Avinion et [6] Oliver son fil. Guillem Bertran, a sa fin, larguet una pecia de terra in la cumba a sancta Maria, una pecia de terra que es juxta lo prat de sancta

1. J'ai publié en 1874, l'une de ces pièces, le n° LXXV de l'édition Moris et Blanc, dans mon *Recueil d'anciens textes*, partie provençale, n° 41.

2. Cartulaire, fol. 2 ; éditions, n° IV. MM. Moris et Blanc, à l'*index chronologicus* de leur édition (I, 377) attribuent cet acte à l'année 1083 avec un signe de doute. J'ignore sur quoi se fonde cette conjecture. Certains rapprochements faits par M. de Flamare dans ses notes sur cette pièce, indiqueraient une date plus ancienne. En effet, Lambertus Barbeta, le donateur est témoin en 1040 à une donation qui concerne une localité située sur le territoire de Vence (*Cartul. de S. Victor de Marseille*, n° 795), et parait comme donateur dans un acte de 1055 environ (même cartulaire, n° 581). De plus, Guillem d'Hyères, cité dans l'acte, figure dans des actes du cartul. de Lérins datés de 1035 (éd. Moris et Blanc, n° 72), de 1038 (n° 131), de 1070 (n° 77). Le dernier de ces actes est une donation faite par Guillem d'Hyères à son lit de mort. Il semble donc que la donation de Lambertus Barbeta ne puisse être guère postérieure à 1070. — Avignonet, nom ancien qui parait s'être conservé dans celui de Notre-Dame de la Vignette, chapelle dépendant de la Napoule. Le territoire d'Avignonet englobait La Napoule, Arluc et Mandelieu, qui est la commune (cant. de Cannes) dont dépend La Napoule.

3. Ms. *ferraia*, avec un *g* ajouté en interligne.

4. *Sorre* est la première leçon, qui est la bonne, cf. plus bas. Elle a été corrigée sur le manuscrit en *sorror*.

5. Hyères, Var.

6. Je transcris par *et* l'abréviation habituelle, ici et ailleurs. Lorsque le mot suivant commence par une voyelle, cette transcription parait légitime, mais toutefois dans les documents vulgaires de cette partie du ms. on ne trouve jamais *et* en toutes lettres ; on trouve *et* ainsi écrit dans la seconde partie du ms., ci-après pièce 4.

Maria, en garintia de Bertrand so nebot e Guill. de Eras e Guill. Garfan e Dalmas lo preveire ; lo camp de Vallauria [1], essi con [2] se part a la terre de Guill. Gaudat de Zavis e de santa Maria, laissed i Gaufres de Avinio, en garintia [3] de so fraire Peire d'Avinio. Sorre Martina prestè *duodecim solidos* a Raimon d'Avinio et mes in gaje terra *que fuit* de Peire Barnui que es a Vallauria justa camp de sancta Maria

Les serments de fidélité qui suivent appellent quelques observations. On sait que ces documents, qui apparaissent à la fin du xe siècle et qui vont se multipliant au xie et au xiie, offrent la reproduction assez exacte de l'acte dont ils conservent le souvenir. Ils sont rédigés, en totalité ou au moins dans leurs parties essentielles, en langue vulgaire, parce que c'est en cette langue que le serment était prononcé. Dans les textes que nous a conservés le cartulaire de Lérins, certains détails de la cérémonie sont mentionnés. Celui qui prêtait le serment mettait sa main dans celle du seigneur envers qui il s'engageait [4] et jurait de ne lui faire aucun tort Au cas où quelque tort lui aurait été fait, il promettait de le réparer dans un délai déterminé, prenant à témoin Dieu et les saints. Le serment pouvait être prêté sur un texte de l'Évangile (pièce 7). Il est très rare que ces documents soient datés. On ne peut leur assigner une date, le plus souvent approximative, qu'à condition de pouvoir identifier les personnages. Or, ici, la seule personne que l'on puisse identifier est l'abbé de Lérins, Aldebert, qui reçoit les serments ; et l'identification ne peut être complète, car deux abbés de Lérins, portant le même nom (Aldebert Ier et Aldebert II), se succédèrent et furent en fonction de 1046 à 1102, selon la *Gallia Christiana* III, 1196-7). Ce sont les dates extrêmes que MM. Moris et Blanc adoptent pour les pièces 4, 5, 6. Est-ce par une erreur d'impression que, pour les pièces 2 et 3, ils remplacent la première de ces deux dates par 1026 ?

1. Vallauris, cant. d'Antibes.
2. Abrégé cō.
3. Corrigé en *garentia*.
4. Ci-après pièces 2, 5, 6, 7. Cette circonstance est mentionnée ailleurs, quoique rarement : par exemple dans un serment publié dans le *Cartularium sive Terrarium Piperacensis Monasterii* édité par l'abbé Peyrard (1875), sous le no XIX : « Audi Dalmacie qui per manum me tenes... »

2. — Serment d'Olivier a l'abbé Aldebert [1].

Jusjurandum Olivarii.

Aus tu Aldebert abbas que perza ma mi tens, ego Olivers non tolrai sa onor a sant Honorat ni hom ni femena ab mo coseil ni ab mo consentiment, ni preison non i farai ni tolta ni alberg, si ab conseil non o fazia de l'abad o dels monachis; et si ego preison i faz o tolta, infra quaranta dies que l'abbas m'o quera, ego li o emendarai o li o redrai a sa merze. E si hom o femena sa onor li tol a sant Honorat, o a tolre la li comenza, per zelas ves que l'abas m'en comonra per si o per so mesatge, ego Olivers n'aidarai a l'abat et als monachos sine inganno; et asi o tenrai e o atendrai a sant Honorad et a l'abad e als monachos sine inganno, si Deus michi adjuvet et sancti sui.

Jusjurandum Olivarii.

Aus tu Aldebert abbas que perza ma mi tens, ego Olivers non tolrai a sant Honorad Arluc [2] ni hom ni femina ab mo coseil ni ab mo consentiment, ni preison non i farai ni tolta ni alberg, si ab conseil non o fazia de l'abad o dels monechis; et si ego preison i faz o tolta, infra quaranta dies que l'abas m'o quera, ego li o emendarai o li o rendrai a sa merze; e si hom o femena sa honor li tol a sant Honorad o a tolre la li comenza, per zelas vez que l'abas m'en comonra per si o per so mesatge o per sos mesatges, ego Olivers n'aidarai a l'abad et al (*sic*) monachos sine inganno; et aisi [3] o tenrai et o atendrai a sant Honorat et a l'abad et al (*sic*) monachos sine inganno, si Deus michi adjuvet et sancti sui.

3. — Serment de Guillem a l'abbé Aldebert [4].

Jusjurandum Guillelmi.

Aus tu *Aldebertus abbas, ego Guillelmus filius Adila* non tolrai lo

1. Le serment qui suit est copié deux fois dans le cartulaire : la première fois au fol. 36, la seconde au fol. 162. MM. Moris et Blanc l'ont publié d'après la première de ces deux copies (nº LXXV); ils se sont bornés à mentionner la seconde copie (nº CCCLXI) en renvoyant à la première. Il y a cependant quelques différences entre les deux textes, la plus notable étant que dans le second le territoire auquel se rapporte le serment est désigné nominativement (Arluc), tandis que le premier porte une mention générale, *sa honor*. Les mêmes éditeurs placent ce serment entre les années 1026 (lis. 1046) et 1066, l'attribuant par conséquent à Aldebert Ier. M. de Flamare, qui publie le premier texte sans mentionner le second, l'attribue vaguement au XIe siècle (nº LXX de son édition).

2. Arluc, aujourd'hui Saint-Cassien, quartier du territoire de Cannes, du côté de l'ouest; voir la *Vie de saint Honorat*, de R. Feraut, publiée par Sardou, p. 138, note 1.

3. Les deux premières lettres sont enlevées par une piqûre de vers.

4. Cartulaire, fol. 37 vº; édition Moris et Blanc, nº LXXIX; éd. de Fla-

castel de *Auroluco* ne la *civitate* ne la vila ne *illo tenemento que tenet a sancto Honorato ne a suos monachos, que habet et in antea habuerit, nec homo nec femina per meum consilium nec per meum consentimentum*; ni alberc ni preiso ni tolta non i farai per forz, si ab voluntad de l'abad o de *suos monachos* non o fazia. *Et si est homo aut femina que a sancto Honorato tollat Auroluco, ego adjutor* en serai *a sancto Honorato et a suos monachos sine inganno.*

4. — Serment de Raibald (Rambald ?) a l'abbé Aldebert [1].

Jusjurandum Raibaldi filii Fidis.

Aus tu abbas Aldebert, ego Raibads non tolrai a sanct Honorad ne a l'abad ne as monegues Mugins [2] ne la onor qued aut ne ab mo cosell acabtarau, ni om ne femena ab mo coisell ne ab mo consentiment E qui la tolia ne tolre la voleia, eu Raibads n'eidarai a l'abad et as monegues per zelas ves que me somoirau ne sumunre [3] me farau per se o per sun mesage; e si o terai et o atendrai sines eiguan, *si Deus me adjuvet [4] et iste textus sancti evangelii. Factum est jusjurandum istud in Canuis [5], in presentia prioris et Trimunni et Rainaldi cellararii et Rotberti et Arnaldi et Aimuni et Wilelmi, monachorum et Stephani presbiteri et Isnardi Aigufi et Ricaui.*

5. — Serment de Folco a l'abbé Aldebert [6].

Jusjurandum Fulconis.

Aus tu Aldebert abbas que per za ma mi tens, eu Fulco la honor de sant Onorad que an [7] ab mon cosseil acaptara non la tolrai, ni om ni femena ab mon art ni ab mon ingein; e si om o femena era qu'a sant Onorat la tolgues, eu dreiz aitoris t'en seria per fed e sas ingan a ti abbas Aldebert et als mongues que i son ne i seran, efra xv dias que tu m'en comonrias per te o per tos messatges. Aisi [8] t'o

mare, n° LXXIV. Placé par MM. Moris et Blanc entre 1026 et 1046 (l. 1046-1066 ?), par M. de Flamare au XIe siècle.

1. Cartulaire, fol. 156; édition Moris et Blanc, n° CCCXXXIX. Cette pièce et les suivantes sont copiées, de mains diverses, à la fin du cartulaire. L'écriture est de la seconde moitié du XIIe siècle. Ce serment est placé par MM. Moris et Blanc entre 1046 et 1066.

2. Mougins, cant. de Cannes.

3. Ms. *sūmuire* ou *sūmurre*.

4. Ms. *adiuuuet*.

5. Cannes.

6. Cartulaire, fol. 161; édition Moris et Blanc, n° CCCLV. Placé par les éditeurs entre 1046 et 1066

7. Corr. *a ni*. Cf. le serment n° 7.

8. Il y avait d'abord *aiso* qui a été corrigé en *aisi*.

tenrai e t'o atendrai a sant Onorad et a ti abbas Aldebert et als mongues que i son ne i seran si Deus me aiud et ist tesz.

Boso testis, Ugo testis, Aldebert Maladrez testis, Tritmundus testis [1].

6. — Serment d'Hugues de Bargemon [2].

Jusjurandum Ugonis de Bargemone.

Aus tu Aldebert abbas que per za ma mi tens, ego non tolrai a sant Honorad ni a ti ni als monachos de Lyrins vostres castels ni vostras civitads, ni vostras gleisias que aves des Rodano desi a la Turbia, zo que aves ni ab mo conseil acatares. E si hom o femena era que vos o tolges o tolre vos o comences, eu, per aquelas vez que mi en comonras o comonre m'en faras tu o tei mesatge o tos mesatges, eu aitories las ti serai e los ti serai a retener sine inganno, si Deus me adjuvet et sancti sui.

7. — Serment de Geoffroi, évêque d'Antibes [3].

Jusjurandum Gozfredi episcopi Antipolitani [4].

Aus tu hom, Conra, que per za ma mi tens, eu non tolrai lo castel de Mugins [5] ni d'Arluc ni las vilas ni las gleisas nils camps [6] ni las vineas ni achela honor que sant Honoraz a ni ab mo conseil acatara, a sant Honorad ni als monegues de Lerins; e si hom o femena era que li o tolgues, aitoris li seria a retener sans engan, si Deus mi ajud et iste testz evangelis.

III. — ANTIBES

Les archives d'Antibes sont peu importantes. Elles ont été classées et inventoriées très sommairement en 1902. Les documents provençaux qu'elles possèdent consistent en quelques registres de délibérations dont le plus ancien se rapporte à l'année 1473, en un certain nombre de comptes compris entre

1. Cet alinéa est ajouté en marge.
2. Cartulaire, fol. 162; édition Moris et Blanc, n° CCCLXII. — Bargemont, cant. de Callas, arr. de Draguignan. Ce serment est placé par MM. Moris et Blanc entre 1046 et 1066.
3. Cartulaire, fol. 162; édition Moris et Blanc, n° CCCLXIII.
4. Geoffroi I, évêque d'Antibes, 1056-1088 (?) ou Geoffroi II, 1140-1145 (?).
5. Mougins, cant. de Cannes.
6. Ms. *cāps*.

les années 1506 et 1593, et en un règlement municipal de 1500 dont on trouvera le texte plus loin.

I. — Délibérations du Conseil.

Sous la cote BB 1, l'inventaire de 1902 a groupé une série de registres des délibérations se rapportant aux années 1412-4 [1], 1473, 1507, 1521, 1531, 1536, 1537, 1541, 1542 (?) 1545, 1552, 1553, 1556. Il y a de plus, dans cette liasse, un peu trop volumineuse, deux registres non datés. Le premier feuillet de chacun d'eux a disparu et c'est là, au début du procès-verbal de la première délibération, que se trouvait la date, les autres procès-verbaux commençant invariablement par les mots : « L'an sobredich ». Ces deux cahiers sont peut-être les plus anciens de la série. On arriverait probablement, par un examen approfondi que je n'ai pas eu le loisir d'entreprendre, à les dater exactement : il suffira de dire pour le présent qu'ils se rapportent à une année très voisine de 1473, un peu avant ou un peu après, car on y voit figurer un certain nombre de conseillers qui paraissent aussi dans le registre de 1473. Tous ces registres (sauf le premier, qui est un peu plus grand que les autres) sont de minces cahiers, de ce format agenda qui est si fréquent dans les archives du Midi. Plusieurs d'entre eux sont assez mal conservés, notamment ceux des années 1507 et 1521, qui ont souffert de l'humidité. Les délibérations de 1412-4 sont en latin. Celles des années 1473 à 1542 [2] sont en provençal. Les registres des années 1545, 1552, 1553 sont en français plus ou moins mêlé de provençal. Les délibérations de 1556 sont rédigées en un français passable. Nous n'avons pas les cahiers des années 1557 et 1558, mais à partir de 1559 (liasses BB 2, BB 3, etc.), toutes les délibérations sont en français.

Je vais donner des extraits du registre de 1473.

M. iiij^c lxxiij a Nat., e lo jorn viij del mes de ginohier, sege [3] si lo concelh de la villa d'Antibol.

Congregat l'onorable concelh de la villa d'Antibol, nou e vielh, a

1. Exactement du 31 juillet 1412 au 3 juin 1414 (l'année commençant au 25 mars).

2. La date du registre attribué à l'année 1542 est assez douteuse, parce que le premier feuillet manque.

3. Pour *segue* ou *sec*.

son de campana e per ahes [1] de crida, com es causa acostumada, ambe licentia de los senhors del dich luec e autres citas, con es causa acostumada, e en l'ostal de Johan Robion ont si costuma de tenir lo dich concelh, en presentia de mi Christol Hugolen, luoctenen de bayle de la dicha villa, en lo present concelh resident, per los senhors son estas los seguens, e an ordenat con s'en sege.

(Suivent les noms de quatre syndics, de huit conseillers « de concelh nou », de neuf « de concelh vielh » et de quatre « citas ».)

Et primierament an ordenat Christol Hugolen, luoctenent de bayle, per escriptor e per escrioure las ordenansas de los (*sic*) concelh de aquesta villa e autras causas, coma a escrich l'an passat, ambe los gages de g. xviij l'an.

Item, an ordenat per clavari de la dicha villa maystre Giraut Hugo, ambe los gages de florins des, tant solament per un an.

Item, plus an aordenat per audidor de contes maystre Laurens Colobriera e Johan Albarnon (?) per ausir los contes e las rasons de los sendegues passas, e aion de gages los despens que farian tant com perderan temps en ausir los dichs contes, e que aion fach relation d'aysi a Sant Sebastian [2] prochanament venent.

. . . .

(*31 janvier*) Item, que los sendeges requeran la justicia que fassa ho fassa far comandament a totas aquellas personas que fan pan a vendre en esta villa, que non auson vendre del dich pan a persona de luec habitant otra dos patars, e a tota barca que venga en lo port de la dicha villa gr. ij per home que seria en las dichas barcas tant com estarian en lo dich port, per cascun jorn, sus la pena de grosses vij et perdement de tal pan, la metat a l'acusant e l'autre a la cort.

. . . .

(*15 février*) Item, an aordenat que Hugo Costantin, consendegue, done al maystre del (*sic*) scola, en diminution de los gages que lur (*sic*) a promes la villa, quatre sesties d'anona de la villa.

(*19 février*) Et premierament an aordenat que los sendegues regardon l'argent que an trach del gran que a agut la villa de M. Johan Cansol e donon recapte [3] de aver en d'autre a emprunt de tos aquels que volran prestar, e donon provesion de trobar une barca e de mariniers per anar querre de gran aqui on miels lur apparra.

1. Ailleurs, dans le même registre, on lit *per ahos;* à la date du 22 septembre, très lisiblement *per a vos*. Dans l'un des deux registres non datés qui sont du même temps, on lit aussi *per a vos*.

2. Le 20 janvier. Ce saint était, à Antibes, l'objet d'une vénération particulière. Il y avait une église et une tour de Saint Sébastien (Tisserand, *Hist. d'Antibes*, p. 40 et 333). Il se tient une foire à la Saint Sébastien.

3. « *Douna recate*, porter remède, pourvoir » (Mistral, RECATE). Nous avons déjà rencontré cette expression ci-dessus, p. 357.

(*14 septembre*[1]) Et premierament an aordenat, com lo sia causa que mosen lo juge de Grassa sia vengut aysi per saber la summa e quantitat del gran que es en esta villa, que lo sendegue en companhia e mosen lo bayle sobredich vagan per las portas de los hostals d'esta villa per saber particularment de tos los homes d'esta villa la quantitat del gran que an, e metre en escrit, e fasson relation al (*sic*) mosen lo juge sobredich.

Item, se plas al dich mosen lo juge de sopar en esta villa, que los sendegues lo convidon de sopar a lo despens de la villa.

....

(*17 septembre*) Item, an aordenat que si culhan xv cavalcadas per pagar la paga que devem[2] donar al rey aquestas festas de Tos sans prochanament venent e autras causas que deu donar la villa, e si deian culhir per culhidor, si si troba, a tres gros per calvacada[3], e si non si troba, que si cuelhan per desenas[4].

Item, plus, com lo sia causa que sia vengut habitar aysi un strangier e aia amenat sa molher, que los sendeges requeran mosen lo bayle, e deian anar en sa companhia, que fassa comandament al dich home, sus certa pena, que denfra tres jorns aia espachat esta villa e tot lo terrador.

....

(*22 septembre*) Item, plus an aordenat Andrieu Sotil, consendegue, que vaga al concelh de Tres Estas a Marselha, on si deu tenir al jorn que li sera intimat per los sendegues de Grassa, ambe los gages acostumas de grosses, iiij e ½ lo jorn, tant com estaria en lo viage.

Item, plus aordenan e conferman l'ordenansa facha sobre lo bestiam, so es a saber de los porcs vagans, bous, aver menut, fach (*sic*) en lo sendegat passat, segon que si conten en aquella.

....

(*8 décembre*) Item, plus aordenan que tota persona que fassan pan a vendre en esta villa non auson vendre pan otra de un rup a barca de navegar que venga en lo port, o a barca de pescar grosses j, e a tota persona vianant patars ij; e qui contra faria, [sia en la pena] de grosses vj, la metat a los regardadors e l'autra al senhor[5]; e d'ayso requeran los sendegues al bayle ho son luectement una crida.

2. — Comptes.

La série des comptes trésoraires est, comme celle des déli

1. Il n'y a pas de délibérations entre le 23 février et le 13 septembre.
2. Ou *deven*.
3. Voir ci-dessus, p. 201, n. 4.
4. Voir ci-dessus, p. 256, n. 1.
5. Ou *senher*.

bérations municipales, très incomplète. Il existe des comptes pour les années 1506, 1509 (CC 31), des vérifications des comptes pour les années 1534-1548 (mais les comptes eux-mêmes n'existent plus); puis des comptes de 1550, 1555 (CC 32). Tous ces documents sont en provençal [1]. Sont encore en provençal les comptes de 1563, 1564, 1571 à 1575 (CC 33). Mais le compte de 1576 est en français. Le provençal reprend avec les comptes de 1577, 1578, (CC 33), 1580, 1587 (CC 34). Le compte de 1588 (même liasse) est en français pour une partie, et pour une autre en provençal. Les comptes de 1589 à 1593 sont en provençal [2]. A partir de 1598 (CC 40) les comptes sont en français.

Le compte de 1506, le plus ancien, se compose de sept feuillets écrits, dont je publie les quatre premiers (moins la fin du compte de recettes [3]). Le compte de 1509, dont je donne un court extrait, se compose de deux petits cahiers l'un pour les recettes, l'autre pour les dépenses.

Je transcris aussi, à titre de curiosité, deux courts extraits du compte de 1575, qui, à en juger par la forme de l'écriture et par la graphie, a dû être écrit par un niçois.

Compte de 1506.

1. 1506. Sec si lo resauput del sentegat de sen Valentin Albarnun e de Jaume Ricart e de Guilhem Robert et d'Antoni Moran, so es asaber dels sendegues pasas, so es sen Honorat Ugolein et Joham Lumbart e Lois Taladoira, la soma de florins tres sens e seisanta e set e grosses dos. Dich f. ccclxvij e g. ij.

2. Item, pus avem [4] resauput dels susdis de blat sesties noranta set e miech. Dich st. lxxxxvij ½.

3. Item, pus avem resauput del gabelier de la sal, so es Loïs Robiun, la soma de florins sent e vint. Dich f. cxx.

4. Item, pus avem resauput de l'erbage de nostre cartun de Clauzona [5], d'Oronat Lumbart, la soma de florins caranta e grosses tres. Dich f. xxxx e g. iij.

1. On a rangé dans la série des comptes trésoraires (liasse CC 32) un registre en provençal, attribué à l'année 1555, qui a plutôt le caractère d'un état de biens, d'un compoids.
2. Une partie du compte de 1592 est en français.
3. Les comptes de recettes sont généralement moins intéressants, au point de vue lexicographique, que les comptes de dépenses.
4. Ordinairement abrégé (*auē*), mais *anem* en toutes lettres à l'art. 21.
5. Clausonne ou Les Clausonnes, quartier de la com. de Valbonne, cant. du Bar, à quelques kil. au N.-O. d'Antibes.

5. Item, pus avem resauput de l'anchorage del port, per las mans de M. Manoel Bacun, florins vint e dos. Dich f. xxij.

6. Item, pus avem resauput per tres eminas de se... [1] que avem vendut d'aquel que avem resauput de Clauzona f. j.

. . . .

7. (*Fol*. **2**) 1506. Sec si lo despendut per los sendeges, so es sen Valentin Albarnun e Jaume Ricart et Guilhem Robert et Anthoni Moran.

8. E primirament, per las mans de Jaume Ricart, per doas mans de papier per far la lieura e las autras cauzas, g. ij.

9. Item, pus avem pagat al servent de Grassa que nos vengè asinar [2] per los Stas, g. iij.

10. Item, pus es anat Jaume a Grassa per los Estas, que la stat [3] dos jors, g. viij.

11. Item, pus avem bailat a mesier Dona, nostre percurador, ff. iij.

12. Item, pus avem bailat al varlet de M. Cochilhart per moure la feramenta del portas q. ij.

13. Item, pus avem pagat als lieurados f. xiij.

14. Item, pus avem pagat a Beltezar Colobriera, per scrieure lo libre de la lieura f. ij.

15. Item, pus avem pagat a sen Pirun Turlaire [4], per la premiera paga del dun del rey senhor nostre, f. lxiij et g. viiij, e per la podisa g. j., et per la coleta g. ij.

16. Item, pus avem pagat, per la despensa facha per lo païs, a razon de f. j per fuech, f. iiij, g. iij, [et per la podisa] [5] g. j.

17. (*V*°) Item, pus avem pagat a M. Guilhem Rebosi, per los Stas, per summa f. iij et g. iiij.

18. Item, pus es anat Jaumis Ricart a Grassa, que foem sitas a l'estansia dels sendegues de Biot [6], de que la stat dos jors, g. viij.

19. Item, pus avem pagat als audidos dels contes f. j.

20. Item, pus avem despendut, cant encartem [7] lo mazel, g. iiij, p. iij.

21. Item, pus, quant anem demandar de parelh a mesier Donat per los gages que avia fach penre mesier Antoni als sentegues pasas per las albergas, a portat [8] de peys, g. j $\frac{1}{2}$.

Et per dos jors que la stat, g. viij.

1. La fin du mot est enlevée par une déchirure; probablement *seguel*.
2. Pour *assinhar*, assigner, convoquer.
3. Je suppose que *que la stat*, ici et plus loin, est pour *qu'el a stat*.
4. C'est le nom que nous avons rencontré à Grasse (ci-dessus, p. 188) sous la forme latine *Petrus Turlatoris*.
5. Je rétablis entre [ ] les mots enlevés par une déchirure.
6. Canton d'Antibes.
7. *Sic* pour *encantem*, cf. art. 27.
8. On attendrait plutôt *li avem portat*, comme à l'art. suivant.

22. Item, pus, cant mesier Donat vengè anbel viguier de Grassa a Biot, li avem portat de peis, g. iij, q. ij.

23. Item, pus avem despendut en aquel viage per mesier Donat, tant per sa despensa quant de sa bestia, f. j, g. v, q. ij.

24. Item, pus, per tres jors que la stat sen Valentin en sa cumpanhia a Biot, que muntan g. viiij.

25. Item, pus avem pagat a mesier Anthoni per l'arberga de l'an de sen Honorat Ugolen f. ij, g. j.

26. Item, pus avem pagat al viguier de Grassa, tant per sun viage cant per la despensa que a fach, f. iiij, q. ij.

27. Item, pus cant encantem lo m[azel, avem [1]] despendut g...

28. (*Fol. 3*) Item, pus avem despendut anbe nostre scritor, per sercar los estrumens de Clauzona et per copiar la monesiun de Valaur[i]a, g. iij, q. j.

29. Item, pus avem pagat a mesier Donat, cant venguè a Bizot [2] e a Sant Paul [3] per la cauza de Clauzona, f. viij.

30. Item, pus per far copiar los dos laus dels strumens de Clauzona a Grassa, g. iij.

31. Item, pus per dos viages que la fach Guilhem Robert, que a stat catre jors, f. j, g. iiij.

32. Item, pus avem pagat a Janun (?) Gautier per una jornada que l'avian mandat [a] Grassa g. iiij.

33. Item, pus avem pagat al servent per sos gages d'un an f. j, g. viij.

34. Item, pus avem pagat al predicaire f. iij.

35. Item, pus avem pagat per doze cairels de rore per far los portals, f. x.

36. Item, pus avem pagat per doas aisadas per curar lo port, f. iij, g. ij.

....

37. Item, pus per una letra que nos an mandat da Canoas [4], de nuech, de galeas, g. ij.

38. Item, pus per una autra letra de Canoa per novellas de fustas g. j ½.

39. Item, pus avem pagat per de taulas de mele, per doblar los portals et per la trapa, f. vj, et per lo nouli, g. iiij.

Et per sun viage g. iiij.

40. Item, pus avem pagat a M. Anthoni de Valensia per perieber [5] (*sic*) per de causina que a comprat Jorgin Sicart per lo mol, f. iij.

1. La fin de la ligne est déchirée.
2. Biot, cant. d'Antibes.
3. Saint-Paul-du-Var, cant. de Vence.
4. Cannes.
5. Je pense que ces deux mots, dont le second n'a pas de sens, ont été écrits par erreur, et que l'écrivain a oublié de les biffer.

41. (V°) Item, pus, per xx ll. de plom amers erient (*sic*) per los portals, f. j, q. ij.

42. Item, avem pagat a M. Peire Fornier per far los portals, f.iij.

43. Item, pus per una autra letra de Canoas, de dos fustas, de nuech, g. ij.

44. Item, pus avem pagat a Guilhem Augier, que lo mandem a Biot per novellas de fustas, de nuech, g. j $\frac{1}{2}$.

45. Item, pus avem pagat a Lati per portar l'enfant que fu mes a l'espital, f. j.

46. Item, pus avem pagat a Valentin Gralhier e a Pirun Laura, per los pals que an plantat en lo port, f. ij, g. vj.

47. Item, pus per una barquada d'arena que a aduch Lois Ricart per lo mol, g. viiij.

48. Item, pus avem pagat a M. Andrieu e a M. Anthoni de Valensia per acomensar lo mol, per tres jors, f. iiij, g. iiij, q. j.

49. Item, pus avem pagat a M. Cristo lo fustier, per adobar lo care, g. iij.

50. Item, pus avem pagat per adure lo blat del nostre cartun de Clauzona f. j, g. ij $\frac{1}{2}$, et per sa jornada g. iij.

51. Item, pus avem pagat a M. Bernart Sanbaut [?], per v jornadas que a murat en lo mol, f. ij, g. iij.

52. Item, pus avem pagat a Liquin Boquet, per la gardia del cap [1] per un mes, f. iij, g. iiij.

53. Item, pus avem pagat a M. Anthoni de Valensa, tant per el cant per son varlet, f. vj $\frac{1}{2}$.

54. Item, pus avem pagat a M. Manoel Bacun per la despensa que a fach tant en ..... [2] per lo mol, f. xj...

55. (*Fol. 4*) Item, pus per adobar una roda del care...

56. Item, pus per las jornadas de M. Manoel Bacun, f. v, g. viiij.

57. Item, pus avem pagat a Jorgi Sicart, tant per el cant per sun latit, que soman f. vj et g. iiij, q. ij.

58. Item, pus per una jornada que a fach Guillem Robert al mol, g. iij.

59. Item, per vj gorbellas, g, iiij $\frac{1}{2}$.

60. Item, per una pala de fere, g. ij.

61. Item, pus avem despendut, cant fesem conte ambe los hobries del mol, g. v, q. j.

62. Item, pus, per la nota d'encartar [3] lo mol, g. j.

63. Item, pus per una jornada que anet Guilhem Robert a Vilanovo per demandar lisensia al conte de Tenda si nos volia laisar M. Andrieu per lo mol, g. iij.

1. Le cap d'Antibes.
2. La fin de cette ligne et de la suivante est enlevée par une déchirure.
3. Pour *encantar*.

64. Item. pus per una jornada que anet Guilhem Robert a Grassa per vezer cansi [1] anava la cauza de Clauzona, g. iiij.

65. Item, pus per far estremar las bombardas a l'ebergada, pagem per lo m° (?) g. j.

66. Item, pus avem pagat Anthonun Rostanh per dos mezes, per la gardia del portal, f. v.

67. Item, pus per un' aisada da far la mouta, g. iiij ½.

68. Item, pus per far metre los ferols dels portals, g. ij.

69. Item, pus avem pagat per un strument que avem agut del baile per las cauzas que paga mesier Nicolau per sas cavalcadas ..... [2] f. ij.

70. (V°) Item, pus avem despendut, quant vengè mun senhor lo bastart que porta [3] sant Sebatian, per li far far colasiun, g. v ½.

71. Item, pus avem pagat a Pirun Martin, per lo cap que a fach per tirar lo care, g. viiij.

72. Item, pus avem pagat a Jaquet Berenguie per la sieu farga [4] que li a rot al mol, g. ij.

73. Item, pus avem pagat a mesier Jorgi Barsilun per las albergas del conte de Tenda, f. iiij et g. ij.

74. Item, pus, avem pagat a mesier Nicolau per sas albergas d'aquest an f. iij et g. vij ½.

E l'an an sa nos a scuat per sas cavalcadas.

75. Item, avem pagat a mesier Anthoni per las albergas d'est an, f. ij, g. j.

76. Item, pus avem pagat al companho de soveguier, cant nos vengè sitar a Grassa per elegir los homes, g. iiij.

77. Item, pus avem pagat Anthonun Rostanh per dos autres meses, per la gardia del portal, f. v.

78. Item, pus avem despendut, per far sercar los estrumens de las cauzas dels servizes a M. Jhoan Arbaut et Beltezar Colobriera, per dos jors que i avem stat, f. j.

....

COMPTE DE 1509.

1. Sec sy lo reseuput del sendeguat de M. Jo Minsol (?) he de Bertomyeu Dinhent (?) he de Johan Borges he de Honorat Ugolen.

2. Et primyeramens, dels sendegas pasas, entre gages he denyes [5], f. xxv.

1. Faute pour *consi*.
2. Le commencement de la ligne est enlevé par une déchirure.
3. Ms. *port a*.
4. Ou *fanga* : le signe d'abréviation sur l'*a* peut être interprété des deux manières.
5. C. à d. créances et argent comptant.

3. Item, per quinse quavalquadas culhidas per culhidor, que fon culhidor Christol Ugolen, f. clvij, g. vj, q iiij.

4. Item, per quinze quavalquadas culhidas per dezenas, f. clviiij, g j, q. iij.

. . . .

5. (*Fol. 2*) Sec sy lo despendut

6. Et premyeramens, aven paguat he per las mans de Christol Ugolen, que sy devia donar al genre de sen Antony Bonafe, los quals enprunteron los sendegues passa, so es a saber, in s[umma], f. xxv.

7. Item, aven paguat a M. P. Rostanh, que avia a resebre de l'enprest de l'an pasat. f. », g x, q j.

8. Item, aven paguat a Bertomyeu Dugun, (?) del enprest que avia a recebre de l'an pasat f. », g. ij, q. ij ½.

9. Item, aven paguat a Ganoty, coma par per una podisa facha de sa man, f. xv, g. viij.

10. Item, aven paguat, a monsenhor lo tresaurier, he per las mans de Antony Arbaut que los ly paguet in Ayes, he per la premiera pagua, f. xxxv.

11. Item, aven paguat, he per las mans de Christol Ugolen a Janito Corso he per la caus del mol, en dos vegadas, f. xviij, g. ix.

12. Item, aven paguat a P. Boquet, que lo manden a Grasa per quausa de unas letras que avian agut de la cort que non deguesen resetar deguna fusta, de que en vengron dos de Barcilona he sy deliberet de far ho asaber al viguier de Grasa, g. iij.

13. Item, aven paguat a M. Jo. Mundel per las faysons de las lieureyas f. cvj.

14. Item, aven paguat a monsen Peyre Barbier, per l'an pasat he per nostra anada, per lo piquar del concelh g. iij.

15. (Vº) Item, aven pagat a Jorgin Tenyeras per los despens que fes lo luectenent de viguier de Grasa, he lo jugy he lo clavary Coris sa venc que auria (?) tos aquelos que foron al pesquar de Sanct Honorat, f. j.

16. Item, aven paguat al dich Jorgin per las despensas que fes frayre Antony a son ostal, he fon aordenat en lo concelh dels sendegues pasas, g. vj.

17. Item, aven paguat a Janun Jaquin per dos jornadas que fon mandat a Grasa per parlar a monsenhor l'evesque g. vj.

18. Item, aven paguat ha un home que aduysse novas de galeyas de Niça g. iij.

19. Item, aven paguat a P. Lanbert per una nuech que a fach la gardia en lo quar... [1] g. j.

20. Item, aven paguat a Jacomo Braco per de peyras de bonbardas g. vj, q. iij ½.

1. *quar* avec un signe d'abréviation ; ce mot revient plusieurs fois.

21. Item, aven pagat a Ugon Francesquin per una letra de galeyas que adueysse de Canoas g. j g. ij.

22. Item, aven paguat ha Honorat Gralhur per una nuech que fes la gardia en lo quar... g. j.

. . . .

COMPTE DE 1575 [1].

1. (*Fol. 5 v°*) Bordareu de l'argient tirat par mi Honorat Rogier, tresaurier de l'anado 1575.

2. 1574. Lo 29 de desembre ay resauput de mestre Honorat Valeto, consou de l'anado pasado, quatre florins prevengus daus boes. Dicq f. 4.

3. Lou susdict giort ay resauput de siro Antoni Peno, tresaurier de l'anado pasado, que escus d'or et monedo, milou et soysanto et quatre florins, unse sous et tres patas. Dicq f. 1064, g. 11, p. $\frac{1}{2}$.

4. Lou tres de ginoier 1575 ay resauput de Tomas Feniero et Bertran Milos, clavaris de l'anado pasado, et en diminusion, sent et noranto et sinq florins. Dicq f. 195.

5. Lou 14 de ginoier ay resauput de sirou Antoni Grossan, par enprunt que a fet a la vilo, sent pistoles; pres noto de mestre Aubaneli, l'an et giort susdict, que revenon en florins f. 466, g. 8.

. . . .

6. (*Fol. 18 v°*) Bordareu de l'argient que gie Honorat Rogier, thesaurier, ay debossat por teles et quitanssos de l'an 1574 venant en l'an 1575.

7. 1574. Lou dernier de desenbre ay baylat a monsur lou consou Honorat Ponson tres sens et trento et tres florins et quatre sous per pagar lou rabi de quatre milo florins degus a siro Andriu Boier a aurian los [2]. Dicq f. 333, g. 4.

8. Lou permier de ginoier 1575 ay pagat a monsur lou consou Honorat Ponson, tant per duse sous et siey patas dis que a pagat au consou de Grassou como per son viage del dict Grassou trente sous, como apart par tilet, somo tout f. 3, g. 6, p. 6.

9. Lou permier de ginoier ay pagat a Berthomieuo Gerbaudea, per lou garson que ten, siey florins, como apart par tilet de mesus les consous. f. 6.

10. Lou dict giort ay pagat a Louis, per lou mandat de monsur lous consous de Grassou, como apart per tilet, f. 1, g. 3, q. $\frac{1}{2}$.

11. (*Fol. 19*) Lou x de ginoier ay pagat au comis Rabueys de Grassou dous sens nouranto et set florins et honse sous, et ce per l'ordi-

1. Comme je l'ai dit plus haut, ce compte a toute l'apparence d'avoir été écrit par un Niçois. Çà et là, on y rencontre des formes françaises.

2. Je ne puis lire autre chose, et cependant ces mots n'ont pas de sens.

nari et estraho[r]dinari, como apart par quitanso fetou de sa man an et giourt susdict. Dicq f. 297, g. 11.

12. Lou susdict giort ay pagat au dict comis Rabuey des e set florins, et ce par lou viagie de monsur Borreli, que an fach enbe misier Franses Miloti deputés per anar dever le conto de Tenda, como apar par aquit del susdict Rabuey. Dicq f. 17.

13. Lou susdict giort ay pagat aus comises que venien pendre lou susdict argient siey florins e des sous, et ce por son sougiort, como apart par aquit fet de sa man proprio. Dicq f. 6, g. 10.

. . . .

3. — Règlement de police [1].

Le document qui suit est écrit sur un feuillet de parchemin ayant 57 centimètres de longueur sur 32 de largeur. L'écriture est fort belle, mais pâlie et presque effacée par places. De plus, au commencement, des déchirures ont enlevé quelques fins de ligne. Les mots qui manquent, par suite de ces accidents, sont remplacés par des points, ou restitués conjecturalement en italiques.

On possède, pour plusieurs localités de la Provence, des ordonnances ayant, comme celle-ci, pour objet d'infliger des amendes à ceux qui laissent leur bétail s'introduire dans des champs cultivés. Je citerai, par exemple, l'ordonnance rendue en 1528 par le conseil de La Cadière (Var) [2], où, comme à Antibes, l'amende était double lorsque les bestiaux avaient été introduits pendant la nuit [3].

Las penas ordenadas per lo *conseil de la* villa d'Antiboul mil v^c e lo xiiij jourt de febrier, e cridadas per la de...... los avers que intraran en lo terrador de la dicta villa, so es vinhas, fillanhas [4], pras, semenas [5], camps et autras proprietas.

1. Cette pièce n'est pas mentionnée dans l'inventaire de 1902, où elle aurait dû prendre place dans la série FF. Je suppose qu'elle a dû être égarée, car je ne l'ai pas retrouvée lorsque je suis allé à Antibes pour collationner les épreuves de cette partie de mon recueil (septembre 1907).

2. *Archives administratives, ou* Capitouls, *de la Cadière*, par l'abbé Magloire Giraud (Toulon, 1851), p. 40.

3. Cette dernière disposition est du reste très fréquente. Voir ci-dessus, pp. 244, 361.

4. *Fillanha* (Mistral, FIELANHO) est une étroite bande de terre cultivée, notamment une rangée de ceps de vigne. Cf. le piémontais *filagn*, « ordine di viti, rangée de vignes » (Zalli, *Dizionario piemontese*, et Du Cange (Carpentier), FILLAGNUS.

5. *Semenat* (Mistral), semis, terre ensemencée.

1. Et premierament que deguna persona, de que condiction que sia, tant strania que privada, non ause metre degun trop d'aver menut, tant fedas que cabras, a rason de des bestias per trop, dedins possessions, vinhas, fillanhas, semenas, pras, en temps deffendut, et saffraniers [1], sensa licentia de aquellos de qui serien, et aquo sus la pena de ung florin de intrada et ung de salhida [2] per cascun et per cascuna vegada, de jourt, et lo double de nuech, applicadours *a* aquel de qui sera tal proprietat et l'autre a la court.

2. Item, declaran que si una possession ho terra es plantada plus de la mitat, que tal aver que intrara en la dicho possession, et tant en *lo plantat* que non plantat, que pague la dicha pena. Et si la part d'aquella tal possession non plantada es plus granda que la plantada, *que tal aver* que intrara en lo plantat pague la dicha pena, et en so que non es plantat tant solament de nuech.

3. Item, que tout bou ho vaqua arant o non arant b...... que anaran en...... *que cascun* desd. bous que intraran ..... a las sobredichas possessions, vinhas, pras et semenas, que pague tres gros per cascuna bestia de intrada et tres de eyssida lo jourt et lo double de nuech, coma dessus.

4. Item, que tout bestiari, so es mullatin, eguesin ho saumin, que sera trobat dedins vinhas, filhanhas et semenas, que pagon tres gros d'intrada et tres de eyssida lo jourt, et lo double de nuech, per cascuna bestia et cascuna vegada.

5. Item, que si son trobas dedins saffraniers ho pras en temps deffendut, que pagon vj gros, per cascuna bestia et cascuna vegada, de intrada et vj d'eyssida lo jourt, et lo double de nuech.

6. Item, que touta persona que stacara bestias sauminas, mullatinas ho eguesinas en camps ho ferrayas que y aye figuieras [3] ho albres fruchals, que pagon tres gros de intrada et tres de eyssida per cascuna bestia de jourt et lo double de nuech.

7. Item, que touta bestia bovina, mullatina, eguesina ho saumina que sera trobada ho intrara en saffraniers pague siey gros d'intrada et siey de salhida de jourt, et de nuech lo double, per cascuna bestia et cascuna vegada.

8. Item, que deguna porcairada [4] strania ho privada, ho porcs en trop, non ause intrar en los actaffez [5] del terrador d'esta villa sus la pena [de] j florin per cascun trop, exceptat si los adusien per vendre ho si passavan de ung terrador a autre, declarant losd.

1. Safranières, terrains plantés en safran.
2. L'amende est en somme de deux florins. Il est singulier qu'on ait eu l'idée de la diviser en deux parts, l'une pour l'entrée, l'autre pour la sortie du bétail.
3. Des figuiers.
4. Troupeau de cochons (Mistral, POURQUEIRADO).
5. Ce mot, qui signifie bornes, limites, m'est d'ailleurs inconnu.

actaffectz estre entendus de las limitas, hount prenon los arbitres sieys patas per lur extima a enssa [1] devers la villa.

9. Item, que deguna cabraira ho tropel, fins a des bestias, non ause intrar dedins los ataffecz sus la pena de un florin per cascun trop de intrada et un florin de eyssida, sinon que fossa en passant de un aire [2] en autre.

10. Item, que d[eg]una porcairada, al temps de las meissons, non ause intrar en degun restoble [3] sensa licentia de aquellos de qui sera, fins a tant que los garbairons [4] sian mogus, sus la pena de un florin de intrada et un florin de eyssida, lo jourt, et lo double la nuech.

11. Item, que touta porcairada que sera trobada en vinhas, pras en temps deffendut, saffraniers et semenas, que pagon tres florins de intrada et tres de eyssida, lo jourt, et lo double de nuech.

12. Item, que degu porc non ause intrar en pras en temps que non son deffendus, ny en hieras [5], sus la pena de grosses vj per cascun trop, de jourt, et lo doble de nuech.

13. Item, que deguna persona, de des ans en sus [6] non ause intrar en deguna possession durant lo temps de las fruchas, sus la pena de un florin de intrada et un autre d'eyssida de jourt, et lo doble de nuech.

14. Item, que deguna persouna non ause culhlr deguna rama de vitz ni deguna autra herba en las subredichas possessions sus la pena de tres gros d'intrada et tres de eyssida, lo jourt, et lo doble de nuech.

15. Item, que deguna persona non ause culhir vitz ny talhar malhols dins las dichas possessions sensa licentia de aquellos de qui son, sus la pena de un florin d'intrada et un de eyssida.

16. Item, que deguna persona, de que condiction que sia, non ause pendre cogordas, caulisses [7], sebas ni deguna autra ortolalha dedinz ortz, serras ho non serras, vinhas et plantadas ny en autra

1. De ce côté-ci (Mistral, EN-ÇA).
2. Ici *aire* est synonyme de *terrador* à l'acte précédent. Ce n'est pas l'aire à battre le blé (lat. *area*), qui se présente plus loin sous la forme *hiera* (§ 12).
3. *Restoble* (Mistral, RESTOUBLE) a deux sens : 1° champ sursemé, qui porte une seconde récolte sans s'être reposé; 2° chaume, la plante du blé qui reste sur pied après la moisson, puis champ en chaume. Il est probable que ce dernier sens est celui qu'il convient d'adopter ici.
4. Mistral, *garbeiroun*, meule de gerbes.
5. Aire à dépiquer le blé (à l'aide de chevaux). Ces aires sont souvent fort grandes.
6. A la Cadière (ouvr. cité, p. 70), l'amende infligée aux enfants de dix ans et au-dessous était moindre de moitié que celle infligée aux personnes plus âgées.
7. Choux; ce mot n'est pas relevé dans les dictionnaires.

part on seran, sus la pena de florins ij de intrada et florins ij de eyssida, lo jourt, et lo doble de nuech, non prejudicant a las penas vielhas ordenadas en los atz de clavadura.

17. Item, que tout porc destaca que sera trobat que non sia proseguit ny tirassara estaqua [1], que pague tres gros per cascuna vegada.

18. Item, que deguna persona non ause lavar deguns draps a la font ny dedins las confinas ordinadas et assignadas a una cana pres de la font, sus la pena de grosses vj per cascuna et per cascuna vegada.

19. Item, an ordenat et declarat que si las subredichas penas non seran denuntiadas enfro tres jours apres que seran agus trobas tals avers, que non sien pueis bonas ny vallorsas.

20. Item, que deguna persona non ause culhir herba en saffranier en degun temps que sia, sus la pena de tres florins per cascuna vegada, de jourt, et lo doble de nuech.

Las subrescrichas ordenansas sun estadas confermadas et approbadas en lo parlament et consells de la present villa d'Antiboul et scrichas per me Honorat Bergier, scriptor del conseilh subred., et parelhament extrachas de son propri original, [l'an] mil vc, xiij [2] de febrier.

Bergier.

Je dois dire en terminant que les archives d'Antibes paraissent avoir subi des pertes à une époque assez récente. Ainsi un document de 1586, reproduit par l'abbé Tisserand (*Histoire d'Antibes*, 1876, p. 320), ne se retrouve plus. Voir Mireur, dans les *Mélanges historiques* des *Documents inédits*, 2e série, V, 611, note.

IV. — VENCE

La petite ville de Vence, siège d'un évêché jusqu'en 1790, possède d'assez riches archives à peu près classées selon la circulaire de 1857 [3], mais non inventoriées. Ces archives ont été utilisées par divers érudits [4]; toutefois bien peu des docu-

1. Cf. *Capitouls de La Cadière*, pp. 50-1, 58, 74.
2. Il faut lire sans doute, comme au début de la pièce, *xiiij*.
3. Le classement est très défectueux et devrait être refait. Les articles contiennent ordinairement un trop grand nombre de pièces.
4. Notamment par l'abbé Tisserand dans son *Histoire de Vence*, ouvrage qui ne contient pas de pièces justificatives, et par Edmond Blanc.

ments qu'elles renferment ont été publiés. C'est ordinairement dans la série des délibérations municipales (BB) et dans la comptabilité (CC) que nous rencontrons, en plus ou moins grand nombre, les documents en langue vulgaire. Mais à Vence, le provençal ne parait pas avoir jamais été employé pour la rédaction des délibérations municipales.

Les délibérations municipales sont inscrites sur des cahiers en format d'agenda, à raison d'un cahier par année, disposition qui se rencontre souvent ailleurs. L'article BB 1 est composé d'une trentaine de cahiers relatifs aux années 1439 à 1499. On voit qu'il y a de nombreuses lacunes. L'article BB 2 contient les cahiers des années 1500 à 1540, mais ceux de 1522, 1526, 1527, 1529 1531, 1536, 1537 sont en déficit, ou du moins je ne les ai pas trouvés. Dans le même article, on a placé, bien à tort, un registre de comptes intitulé : « Lo libre des comptes del ressauput e despendut per mestre Nicolau Baus, clavari de la universitat de Vensa, de l'an mil cinq cens trenta huech, existens sendegues Anthoni Robaut et Urbain Mars, filh de M. Bertran ». Ce compte, qui devra un jour reprendre sa place dans la série CC, est en provençal, mais toutes les délibérations comprises dans les articles BB 1 et BB 2 sont en latin. — BB 3 contient les délibérations de 1541 à 1578. Le cahier de 1542 est en latin jusqu'au 5 novembre. Le procès-verbal de ce jour commence en latin et se termine en français, sans changement d'écriture. De temps en temps on trouve, intercalées dans ces registres, des lettres missives en provençal. Ces lettres étaient communiquées au Conseil, et, pour s'épargner la peine de les transcrire dans le procès-verbal de la séance où elles étaient lues, le greffier du conseil les plaçait dans le registre en regard de son procès-verbal. C'est ainsi que nous sont parvenues, en original, un très grand nombre de lettres missives qui probablement se seraient perdues, si elles n'avaient pas été protégées par les feuillets entre lesquels on les avait mises.

Passons aux comptes. L'article CC 1 contient, à raison d'un cahier par année, les comptes de 1386 à 1482. Il y a de nombreuses lacunes. Tous sont en latin, sauf le compte de 1434 qui est en provençal et qui sera transcrit plus loin. Le compte de 1386 renferme une ordonnance en provençal. — CC 2 contient les comptes de 1484 à 1495. Tous sont en latin. De même pour CC 3 (1509-1523). — CC 4 contient les cahiers de 1525 à 1549

avec lacunes. Ceux de 1525, 1530, 1533, 1536-1543 sont en provençal. Ceux de 1526, 1531, 1532 sont en latin. Celui de 1544 est en français. — Dans la suite, jusqu'en 1569, nous trouvons des alternatives de provençal et de français : le latin paraît pour la dernière fois dans le cahier de 1552. A partir de 1569, tous les comptes sont en français.

Il existe en outre, aux archives de Vence, beaucoup de pièces isolées en provençal : ce sont en général des pièces de comptabilité et des lettres missives. Ces dernières sont souvent intéressantes par le fonds comme par la forme. Elles présentent des graphies particulières, on y trouve des mots et des locutions rares. Tous ces documents sont du xve siècle ou de la première moitié du xvie.

1. — Règlement pour la garde de la cité.

Le plus ancien document provençal des archives de Vence est un règlement pour la garde de Vence, émané de Guichard de Villeneuve, gouverneur de la ville. Il est daté de 1392. Des mesures y sont prescrites pour la mise en état des fortifications et pour l'ouverture et la fermeture des portes, pour le guet, etc., comme en temps de guerre. On craignait une attaque de la part du comte de Savoie, en possession de Nice depuis 1388. Une copie complète du règlement fut envoyée au Comité des travaux historiques, en 1876, par M. Edmond Blanc, correspondant du Ministère de l'Instruction publique. Soumise à mon examen, je crus devoir la publier avec quelques observations sur le texte, dans la *Revue des Sociétés savantes*, 6e série, III, 431-2, bien que l'exactitude de la copie me laissât des doutes.

M. Blanc n'avait pas indiqué la cote de cette pièce, que j'ai fini par retrouver dans un fragment du registre des délibérations de 1392, malencontreusement placé dans CC 1, tandis que sa place régulière était dans BB 1. Je l'ai collationnée non sans profit.

Anno Domini M^o ccc^o lxxxx^o ij^o, xviij mensis madii, facta fuit ordinatio subscripta in civitate Ven., per nobilem Guichardum de Villanova, domi-

num Castri de Turreto [1], capitaneum ordinatum per ma[g]nificum domi num dicte civitatis [2].

1. E promierament, que lo [3] si deya rastellar [4] lo barri del dich senhor entro a la mayson de Juez Veyrier encontenent, et puys tout entorn al viron.

2. Item, que la torre del pont levadis si deya restellar tot entorn.

3. Item, que sobre la crota del dich senhor si deya murar de mur sec e espinasar [5] en tal maniera que non si pusca escalar.

4. Item, que la dicha torre del pont levadiz si deya desobre atresins murar tantost de mur sec e espinasar.

5. Item, que tos los merlez desobre sy deyan murar de mur sec, salvant la on est costumat de far lo gach.

6. Item, que la barbacana si deya recorre e enansar de peyra la on fara mestiar, e pueys si deya espinar bon e spes, e sobre las espinas murar de peyras menudas del aut de dos palms.

7. Item, que la cleda del portal de Sanct Paul si deya refar e fermar la, que degun non i passe.

8. Item, que los corredos del barri si deyan refar tantost, en tal maniera que, cant seria mestiar, s'i puscha anar seguramen.

9. Item, que lo gach si deya far per la maniera et per las postas [6] que si fasia al temps de la guerra [7].

10. Item, que de uech homes que fasian lo reyre gach, quatre en vagan defora per la bar[ba]chana e quatre sus lo barri.

11. Item, que lo mandatiar del gach cascun[a] sera deya donar cert senhal a aquellos de las postas.

12. Item, que cascun jorn estegon tres homes a la gardia del portal an lur arney e un home estague sus la torre o sus lo cloquier en gardia, per descubrir.

1. Tourrettes, arr. de Grasse, cant. du Bar.

2. Guichard de Villeneuve était capitaine de Vence depuis 1378 (Tisserand, p. 61).

3. « Il se doive, ou doive ». *Lo* est employé ici comme *la* dans un document briançonnais publié ci-dessus (*la non sabio pas*, p.-è. *la non* [*si*] *sabio pas*, p. 431, l. 14). Cf. ci-dessus, p. 409.

4. *Rastellar*, à l'art. suivant *restellar*, n'est connu qu'au sens de rateler, ratisser (Raynouard, V, 45; Mistral *rastela)* et aussi de racler (Mistral). J. Bauquier (*Revue critique*, 1878, I, 147, note 6) rapproche ce mot de *rastecar*, qui, selon le dict. prov.-franç. de Garcin, serait synonime de *crespir*, crépir, sens qui en effet conviendrait assez, s'il était mieux établi.

5. *Espinasar*, à l'art. 6 *espinar*, signifie ici garnir d'épines, les deux mots sont relevés dans Raynouard (III, 182) au sens de piquer avec ses épines, en parlant de la couronne d'épine placée sur la tête du Sauveur.

6. Les postes. Du Cange, POSTA 3.

7. La guerre entre Marie de Blois, régente, et Charles de Duras.

13. Item, que las gardias del portal e de la torre sian cascun matin e la gardia a la *Ave Maria*[1], e que non si partan entro que lo portal si serre.

14. Item, que lo portal non si deya ubrir per deguna persona entro que i sian las gard[i]as.

15. Item, que las gardias que staran en posta vengan cascun[a] sera quant si sonara la campana de la cort, e que non si deyan moure de las postas entro lo matin, quant si sonara la dicha campana.

Et fuit imposita pena consiliariis C libr. per dictum capitaneum quod procedant ad perfectionem dicte ordinationis infra proximos xv dies.

2. — Compte de 1434.

Petit cahier de papier sans marque (30 cent. sur 10). Le compte des recettes occupe les quatre premiers feuillets; le compte des dépenses les ff. 16 et 17. Le reste est blanc. L'écriture, qui est fort irrégulière, est difficile à lire; les mots sont souvent mal coupés; les graphies incorrectes ou même absurdes abondent; la rédaction est parfois obscure. Tout dénote chez l'écrivain beaucoup d'inexpérience et d'inattention. Mais, pour cette raison même qu'il était presque illettré, il nous a conservé plusieurs traits de l'idiome local que nous ne trouverions peut-être pas chez un écrivain plus instruit. Ce compte ne parait pas avoir été vérifié. Il n'est accompagné d'aucune annotation ni attestation des auditeurs des comptes.

Recettes.

L'an mil iiij^{c} xxxiiij, lo jorn permiar del mes de may, ieu Rostan Isnart, clavary, hay resseupput[2] del dozen[3] havordenat en Vensa per los discres homes del consel de Vensa, so hes a saber per Johan Garbies e per Miquel Malverm (?) bayles de la dicha[4] citat, e per requesta dels homes[5] del sobredich consel, p° Dozhol Greq (?) Miquel Blanc, Guers[6] Broc, Veran Baus, Monet Manfren, Peyre

1. A l'*Angelus* du matin.
2. Le doublement du *p* est accidentel : le mot est coupé : *resseup* à la fin d'une ligne, *put* à la ligne suivante.
3. Impôt s'élevant au douzième d'un revenu déterminé; non relevé dans les dictionnaires. Voir Godefroi, DOZAIN.
4. Ms. *dichicha*.
5. Ms. *hoes*, le signe d'abréviation a été oublié.
6. Ou *Guees*, l'avant-dernière lettre est douteuse; mais *Guers* est bien un nom provençal : voy. Mistral.

Taladora [1], Johan Relana, Antoni Alborn, centreges [2] e conseleys de la dicha citat, e per mi Matey Isnart, escrystor del dich luec [3], ha resseuput lo clavary la rason desos escryschas.

1. P°, ieu sobredichy clavary ai resseuput de Antoni Alborn, per lo dozen dels hanels e des crabrys vendut per lo consel,
f. xj e g. iij.

2. (*V°*) Item, pausy aver resseuput de la man de M° Esteve Bermon e de Antoni Narbon, cal [4] resebedos del dozen, lo jorn dereyr de may, per los gahans fac del dich mes,
ll. x, s. xv, d. iiij.

3. Item, pausa aver reseuput lo clavary e lo consel que hera ensens lo jorn vij del mes d'avost, per los gahans tras de ij mes, del mes de jum et de julii, en l'ostal de Miquel Blanc en que hera lo consel to ensems [5], han resseuput des gahans munudals [6] e de las cauhas [7] trahacha e vendau [8], des haquel prent [9] jorn en la, havem pagat al sobredich clavary f. xij e s. vj.

4. Item, pausa aver resseuput lo clavary el consel que hera ensens lo jorn sobredich, per lo dozhe[n] del vin, lo qual havie conprat M° Holyvier Robaut, f. xj e g. viij.

5. Item, pausa aver resseuput lo clavary el consel que hera ensens lo jour sobredichy, per lo dozen de l'anona, ll. CL, de que s'en deu a Johan Vaychat ll. iiij [10].

6. (*Fol. 2*) Item, pausa aver resseuput lo clavary el consel que hera ensens lo jorn sobredichy del doren (*sic*) del blat, ll. vj.

7. Item, paus[a] aver resseuput lo clavary el consel que hera ensens lo jorn sobredichy, del dozen de la cyvada, f. iiij, s. ij.

8. Item, pausa aver resseuput lo clavary el consel que hera ensens, del dozen de las lentilas, s. xx.

9. Item, pausa aver resseuput lo clavary el consel del dozen de la

1. On pourrait lire *Tuladora*, mais *Taladora* reparait dans les comptes de 1533 et 1536.

2. *Centreges*, pour *sendegues*, est une forme bizarre; mais nous avons déjà rencontré *sendregues* à Castellane (pp. 305 et suiv.).

3. On voit que ce compte est écrit par un écrivain public et non par le trésorier Rostan Isnart qui se nomme au début, à la première personne.

4. La lecture de ce mot qui est coupé (*ca* en fin de ligne et *l* à la ligne suivante) n'est pas très sûre. C'est peut-être un griffonage sans signification.

5. L'écrivain aurait dû rayer les mots *que hera... ensems*, dont l'équivalent est écrit au début de l'article.

6. Pour *menudals*, qui se trouve plus loin.

7. Pour *causas* (*cauas* ou *cauvas* selon la prononciation locale); cf. plus bas *fahas*.

8. L'écrivain a-t-il voulu écrire *trachas e vendudas*?

9. Pour *present*, ou plutôt *preent*, selon la prononciation locale.

10. Les mots *s'en deu ... ll. iiij* sont raturés.

paumola [1] sc. iij [2], los quals han pagat ha Miquel Beson e ha Ugo Raimon e ha Matey Isnart per lurs gages [3], per pres de s. xxx.

10. Item, pausa aver resseuput lo clavary el consel del dozen de las fahas [4], per xiij sc. [5] de fahas. s. vj z.

11. Item, pausa aver resseuput lo clavary el consel del dozen de tos los gahans, tan dels fromages e dels polases e de tos los autres gahans menudals, an resseuput, lo jorn xij del mes d'avost, en l'ostal de Miquel Blanc, f. ij e g. viiij.

12. (V°) Item, pausa haver resseuput lo clavary dels dozgenes, lo jorn xv del mes de sentenbre, un f. j, lo qual doneron ha Mᵉ Halzyhas Cormas, per lo trebayl que hac cant hanet ha Tarascon hanbe quellos de querelan cytas [6] de Vensa f. j.

13. Item, pausa haver resseuput lo clavary des dozgeines, per dos cartins [7] que compreron per culyr lo vin del dozgen, que costan g. vij.

14. Item, pausa haver resseuput lo [c]lavary dels dozgeines, per un mouton que conpreron de Matey Isnart, que lo doneron a madama de Vensa de benvengudaa (*sic*), que costa g. xiij ½.

15. Item, pausa aver resseuput lo clavary dels dozgeines, lo jorn xv del mes d'autobre (*sic*), en l'ostal de Peyre Isnart, en que hera tot lo consel, per lo vin vendut, f. lxij.

16. Item, pausa haver resseuput lo clavary, en que hera tot lo consel en l'ostal de Peyre Isnart [8], per las figas blanquas vendudas ha haquel preent [9] jorn, f. un, g. iiij e s. ij.

17. (*Fol. 3*) Item, pausa haver resseuput lo clavary, en que hera tot lo consel, en l'ostal de Peyre Isnart, lo jorn xv del mes d'autrobre (*sic*) per los gahans tras d'aquel prent (*sic*) jorn en la, tant de fromages e de broses [10] e de polases he de brus [11] e de tos los autres gahans tras d'aquel prent jorn en la, que montan en soma f. ix e g. ix.

1. « Paumelle, orge à deux rangs » (Mistral, PAUMOULO).
2. « Trois écus »? Mais on pourrait lire aussi *st.*, qui serait l'abréviation de *sestiers*.
3. Le comptable avait d'abord écrit *sons gage*, qu'il a raturé. *Sons* serait bien l'expression du provençal actuel qui ne connait plus *lurs*.
4. Fèves, cf. plus haut *cauhas*.
5. Ou *st*, setiers?
6. Il n'y a aucun sens à tirer de ces syllabes, mais la bonne leçon est donnée par le dernier article du compte de dépenses (ci-après, p. 524) *hanbe quellos quer* (ou *que*) *eran citas*.
7. « *Quartin*, mesure pour le vin et les liquides, équivalente à 60 litres, dans les Alpes-Maritimes; baril de ce contenu » (Mistral).
8. Ici et plus loin le trésorier aurait dû, comme à l'article précédent, placer *en l'ostal de P. I.* avant *en que hera t. l. c.*
9. Ms. *prenet*.
10. « *Brous* (Var), fromage pétri et fermenté » (Mistral).
11. *Brusc*, ruche à miel?

18. Item, pausa haver resseuput lo clavary, en que hera lo consel partyda en l'ostal de Sant Espyryt, per lo vin que vendem ha Bertran Hanel de Barema [1], per L saumadas de vin vendudas lo jorn xxix del mes d'autobre, per pres la saumada de g. x e s. ij, que montan en soma f. xliiij e g. ix ½.

19. Item, pausa haver resseuput lo clavary des dozgeines, per lo vin que vendem en gros, so hes ha saber ha Horonat Baus e ha Toni Mars, fil de Haycat, e ha Guers Grala e a Cataryna Albaria [2], lo jorn xxix del mes d'autobre, monta en soma f. ij e g. viij ½.

20. (*V°*) Item, pausa aver resseuput lo clavary, en que hera tot lo consel, en l'ostal de Sant Esperyt, lo jorn xxix del mes de autobre, de tos los agans [3] d'aquele precent jorn en lua [4], tant d'acordis [5] cant de fromages e de broces e de polases he de polens e de vedels he de safran, e de tos los autres gahans tras d'aquel prehent jorn en la, he per iij hemynas d'anona que haguim per lo cunsel de Mᵉ Holyvier Robaut, e per de falias [6] e per de palmola que hagim d'el, que monta en soma f. xxxiiij e g. iij ½.

21. Item, pausa haver resseuput lo clavary des dozgeines en l'ostal de Miquel Blanc, lo jorn ij del mes de novembre, des gahans tras [7] tant des hacordas cant des autres [8] gahans menudyramens faca (*sic*), e per fromages e per broces e per lanas [9] e per pous e per polases e per polens e per vedels e per safran, e per tos lo[s] autres gahans quains que sien ni quahys que non, que montan en soma f. xviij.

22. Item, pausa aver resseuput lo clavary des dozgeines, lo jorn ij del mes dal novembre, per cij st. de figas [10] .... per pres lo st. de g. iij, portada [a] [11] Hantibol ; montan en soma f. xxv, g. vij 1/2

1. Barème, B. Alpes.
2. Ou *Albaina*.
3. Erreur d'écriture, pour *gaans*.
4. Pour *la* comme plus bas.
5. Sans doute le même mot qui revient plus loin sous la forme féminine *acordas*. S'agit-il des accords ou transactions intervenus à la suite d'amendes prononcées au profit de la ville ?
6. La lecture de ce mot est douteuse, au moins celle des deux premières lettres.
7. L'écrivain a omis les mots *del preent jorn en la*.
8. Ms. *autrses*.
9. On lirait aussi bien *lunas* ou *limas*, mais l'écrivain fait parfois l'*a* comme un *u*.
10. On lirait aussi bien, et même mieux, *fugus*; quant au mot qui suit je crois lire *has lon bas*, ce qui, de quelque manière qu'on groupe les syllabes, n'a pas de sens. Il s'agit vraisemblablement d'une espèce particulière de figues, mais la riche nomenclature donnée par Mistral (FIGO) ne contient aucun mot qui puisse aider à la restitution du passage.
11. L'écrivain omet la préposition *a* devant les mots qui commencent par *a*, comme plus loin (pp. 523-4, art. 2, 6) devant *Hays* (Aix). Cf. ci-dessus, p. 197, etc.

23. (*Fol. 4*) Item, pausa haver resseuput lo clavary des dozgeines, en l'ostal de Miquel Blan, en que hera tot lo consel, per unna bota de vin venduda ha menut f. vj

Somma f. ccclxij e g. vij, d. viij.

....

Dépenses.

(*Fol. 16*) Jhesus.

L'an mil iiij^c xxxiiij, el jorn dereyr del mes de may, ieu Rostan Isnart, clavary, pausy aver pagat per comandament del consel, per la rahon del dozen fac per lo sobredich consel, la rason desos escryscha.

1. P^o, pausy aver pagat, per comandament de consel, ha Me Miquel Mataron, notary d'Ays, per sos gages, per la comesyhon que aduhey contra la villa per lo debat de Sant Paul [1], f. x, los quals ly portet Matey Isnart e [2] Hays.

2. Item, paus aver pagat per comandament del consel, per las letras que hanet cere [3] Matey Isnart [a] Hays per la comesyhon que las enqueret monsen Antoni Salvan e misier Rostan Mate de Daginom [4] e per nos autra (*sic*) letras que hadus d'Ays, ll. x, s. xv, d. iiij.

3. (V^o) Item, pausa aver baylat lo clavary, per comandament del consel, ha Guers Grala, lo jorn xj del mes d'avost, en l'ostal de Miquel Blanc, en que hera tot lo consel, so es ha saber Me Raimon Julyhan e Miquel Blanc e Guers Broc e Monet Manfre e Veran Baus e d'autres dyverses, f. c; los quals anet paguar ha monss. lo trarorey en Hays, per la rymor que hagem e anbe mysier Bertran de Bahon, per los homes de Sant Paul, de la qual rimor havem pagat ha monss. lo cenesqual f. c.

4. Item, pausy aver baylat lo clavary, per lo comandament del sobredichy consel, per la letra de la remesyhon, la qual ha portat lo sobredichy Guers Grala f. xxij $\frac{1}{2}$.

5. Item, pausa aver baylat lo clavary, per comandament del consel, per xj rusp [5] de lin que manderon per lo sobredichy Gers Grala,

1. Saint-Paul, comm. du canton de Vence.
2. Sans doute pour *en*, comme plus loin, art. 3.
3. Pour *querre*.
4. Ce doit être un nom de lieu mal écrit (d'Avignon ou Draguignan ?)
5. Il faudrait *rups*. On a vu plus haut, p. 494, que *rub*, *rup*, était un poids de vingt-cinq livres, usité dans les Alpes maritimes. C'est aussi l'évaluation que donne François Pellos dans son *Compendion del abaco* (Turin, 1492), cité par Cais de Pierlas, *La ville de Nice pendant le premier siècle de la domination des princes de Savoie*, p. 276. Du Cange, RUBUS 2, dit que c'est une mesure de grains propre à l'Italie, ce qui est trop res-

lo qual lin portet a Hais, que lo donet a monss. Johan Martin e a monss. lo giuge mage e a Me Miquel Mataron, que costan f. xiij e g. ix

6. (*Fol. 16*) Item, pausa haver pagat lo clavary, per comandament del consel, lo jorn ij del mes de novinbre, ha Matey Isnart [f.] ij cc e vij e g. viij $\frac{1}{2}$, los quals ha portat ha Grasa, que los ha portas Me Johan Malbec notary de Grasa que los portet per pagar la tayla de nostre s. lo rey, la qual s'a pagat en festa de Tos los sans per la dereyra paga, laqual ha portat [a] Hays.

7. Item, per la dispensa del postador per la podysa ha pagat g. x $\frac{1}{2}$.

8. Item, pausa haver pagat per comandament de consel a Me Hazgyhas [1] Cormas, per sos gages, que hanet ha Tarascon hanbe quelos quer eran citas de Vensa f. ij.

3. — Compte de 1533.

Raphel Vidal, trésorier. Même format que le précédent; 20 feuillets dont les quatre derniers sont blancs.

Ce compte est mieux rédigé que celui de 1434. A la suite du compte des recettes, il y a des comptes particuliers concernant les syndics, le notaire et le trésorier lui même. L'écriture de Raphel Vidal est une cursive rapide et assez négligée. Beaucoup de lettres sont mal formées : les *e* et les *o* ne sont pas toujours faciles à distinguer. On trouve ici, comme en bien des écritures du même temps et du siècle précédent, l'usage de représenter l'*m* initiale par un simple trait ondulé se reliant à la voyelle suivante; le même trait, dans le corps du mot, principalement entre deux voyelles, peut désigner non seulement l'*m*, mais aussi l'*n* et l'*u*; ainsi *Vensa*, *resauput*, pourraient aussi bien se lire *Veusa*, *resanput*. On comprend qu'il peut y avoir quelquefois lieu d'hésiter quand il s'agit de noms propres. L'*i* peut être compris dans cette sorte de signe abréviatif, *sive* est écrit *s—e*, la barre qui relie l'*s* et l'*e* signifie en ce cas *iu*; en règle il y a un point au-dessus du trait, mais ce

treint. Dans un état d'objets rendus par les *regardatores* de Grasse, à leur sortie de charge, on lit : *Lo pes de dos rups en peyro: lo pes de ung rup en peyro; lo pes de miech rup* (Arch. de Grasse, BB 5, au 28 déc. 1550).

1. *Sic*, mais plus haut (p. 521, art. 12) *Halzyhas*, c'est-à-dire Elzear, forme actuelle *Auzias*, *Ourias*.

point manque souvent, L'*u* et l'*m* peuvent être représentés par ce même trait : *saumadas* est écrit *sa--adas*. Ce n'est que le contexte qui peut faire deviner que *d—tion*, avec deux points sur la barre, signifie *diminution*[1].

Le compte de 1533 est un peu long ; je ne pouvais songer à le donner tout entier, j'en ai cependant transcrit plus qu'il n'était besoin pour l'objet que je poursuis, dans l'espoir de rendre service aux érudits qui voudraient étudier dans les sources l'histoire de Vence, et que la difficulté de l'écriture pourrait rebuter.

Certains articles sont cancellés, quelques chiffres sont modifiés, et de temps en temps on trouve en marge une note des auditeurs des comptes ; toutefois il n'y a pas de déclaration finale certifiant la vérification.

Compte des recettes.

S'ensegue so que ieu Raphael Vidal, clavari de la universitat de Vensa, ay resauput del temps de mon clavariat, de l'an 1533 de la nativitat de Nostre Senhor.

1. Primo, meti aver resauput, lo jort xxix de januyer, la paga dels molins, facha per mestre Phelip Mars, florins cent, sive f. c.

2. Item, d'autra part, ay resauput del dit mestre Philip Mars et sos companhons rendiers dels fors[2], per la paga que devon far de lo arrendament deld. fors a la festa de la circoncision de Nostre Senhor, florins seysanta et dos, sive f. lxij.

3. Item, de los sobredichs, a xxij de mai, per la paga deld. arendament dels fors que si devie far a Pascas, f. lxij.

4. Item, deld. mestre Philip Mars, per la paga deld. arendament dels molins que si devie far a Pascas, florins cent, sive f. c.

5. Item, ay resauput de losd. rendies dels fors, per la derriera paga de Sanct Johan Baptista, florins seysanta et dos, sive lxij.

6. (V°) Item, ay resauput de Lambert Robaut, per la reva[3] de la bocharia, scus seyssanta ; valian adonc (?) florins dos cens et des. f. ccx.

7. Item, ay resauput de monss^r de Vensa per messer Anthoni de Villanova, per la alberga que fa tos los ans, grosses nou. g. ix.

1. Le début du compte de dépenses (ci-après, p. 526), a été reproduit en fac-similé pour l'Ecole des Chartes (n° 416 des héliogravures).

2. La lecture de ce mot est en soi fort douteuse ; on pourrait lire aussi bien *fees*, mais dans le compte de 1536 il y a très lisiblement *fors* (fours), à l'endroit correspondant.

3. Ou *riera*, la lecture est incertaine.

8. Item, ay resauput de monsen Anthoni Saornin, per lo loguier del canabier, sive ort, del pont, g. x.

9. Item, meti aver resauput de las cavalcadas sive talhas ellegidas juxta (?) lo petit libre de la cavalcada, la qualla calculada es en nombre scus cinc cens et sieys et denies sieys, sive

sc. v^c et vj, d. vj,

valon en argent, juxta la collecta de las talhas que si son culhidas, cavalcadas xxiiij, florins tres cens octanta et grosses des et miech, sive f. iij^c lxxx, g. x $\frac{1}{2}$.

10. Non meti ren per la suelha [1] de capitani Grolier, per que ten l'artilheria.

11. Item, meti aver resauput de la paga de lo arrendament de los fors, que si devia far a Sanct Michel passat, florins seysanta et tres et miech, sive f. lxiij, g. vj.

12. (*Fol. 2*) Item, ay resauput per la paga de los molins, que se devia far a Sanct Michel passat, florins cent et quaranto et sept et grosses quatre, sive f. cxlvij, g. iiij.

13. Item, ay resauput del comis de los affayres del pays, per la despensa que avian fach l'an passat en lojar las gens d'armas, florins tres cens et des huech, sive f. cccxviij,

14. Item, de las ajudas, per so que non fon acceptat per los procuradors del pays, per la despensa extraordinaria, a rason de grosses vint et sept per fuec, florins seysanta et nou et grosses nou, sive f. lxix, g. ix.

Summa summarum [2] f. 1577, g. 2.

COMPTE DES DÉPENSES.

(*Fol. 3*) S'ensegue so que ieu dich Raphel Vidal, clavari, ay despendut e desborsat per la villa del temps de mon clavariat de la present cieutat de Vensa, de l'an 1533.

1. Et primo, meti aver pagat, lo jort xxix de janoyer, a mons^r de Vensa, per la paga de calendas passadas deld. an, que li fasem [3] per sa pension, coma consta per appodixa sotasenhada de sa man [4], florins cent, sive f. c.

2. Item, meti aver pagat, lo jort de Sanct Johan evangelista,

1. *Suelho* (Mistral, SUEIO) signifie une étable à porcs ou trou à fumier, sens qui ne convient pas ici; du reste tout l'article m'est obscur.
2. Ce total est la somme des totaux de chaque page.
3. Ou *fasen*.
4. Au compte de 1533 sont annexées des pièces justificatives, mais la quittance ici annoncée fait défaut, à moins qu'il y ait lieu de la reconnaitre dans une quittance fort endommagée dont les premières lignes manquent. On trouvera plus loin une quittance de ce seigneur, qui s'appelait Antoine de Villeneuve (Villeneuve-Loubet).

comptat xxvij de decembre, al capellan mons^r Johan de Cormis [1], per una messa celebrada del San Sperit en la capella de la mayson de la villa g. i.

Item, clerico qui se [2] juvavit dicere dictam missam, q. j.

Item, pro candellis arsis in eadem missa, g. j.

3. Item, ay scusat [3] sive pagat a mestre Be[r]tran (?) Relhana, per l'ordenansa facha lo segont de janoyer per sebelir los mors, f. j, g. iij, q. iij.

4. Item, semblablement a mestre Lambert Vidal, f. j, g. iij, q. iij.

5. Item, semblablament a mestre Folco Suche (?), sabbatier, f. j, g. iij, q. iij.

Item, semblablement a mestre Loys Isnart, f. j, g. iij, q. iij.

6. (*V°*) Item, lo jort sobredict, segont de janoyer, fon ordenat que fessa recubrir lo grant fort [4], lo qual ay fach recubrir a M. Juers [5] Berre, et li ay pagat grosses sieys per ung jort que hi stet a escas [6]. g. vj.

7. Item ay pagat, per far recubrir lo pichon fort, ald. M. Juers Berre, autres sieys gros. g. vj.

Nota. Vide consilium diei secunde octobris.

8. Item, ay pagat per lo magister de l'escollo, quant venget per acordar et aver las scollas, en repases tres que fes a ma mayson davant que s'en anesso a Grasso querre sa rauba, et per l'ordenansa facha a xx de janoyer, grosses sieys, a rason de grosses dos per repast, g. vj.

9. Item, pueys apres, quant fon vengut lod. magister de Grassa, davant que agessa logis, quatre jors que stet a ma mayson, a rason de grosses quatre lo jort, f. j, g. iiij.

10. Item, ay pagat a ung comissari de Grassa, que venguet et anet adurre unas letras, per far las cridas de non anar de nuech et sonar lo gach et autras causas, g. iij.

11. Item, ay pagat per una candella cremada, quant si feron los panaties [7], coma [8] en lo conselh de xvj de febrier, p. j.

12. Item, en aquel conselh fon ordenat que mi fossa acceptat dos

1. Cournes, arr. de Grasse, cant. du Bar.
2. *Se* est pour *illum*.
3. *Scusat* a ici le sens de « justifié » : si le trésorier n'a pas payé la somme indiquée, il avait une raison pour ne pas l'avoir fait.
4. Four.
5. Georges, forme usitée dans les B.-Alpes et les Alpes-Maritimes.
6. Sans être nourri ; « *louga de journadié a l'escas*, louer des journaliers sans les nourrir » (Mistral). Les Bénédictins (Du Cange, SCARSUS) citent un ex. de *ad scarsam* qu'ils interprètent par « pour le moins », mais cette interprétation est très contestable.
7. L'achat d'une chandelle donne à supposer qu'il s'agit d'une adjudication.
8. Il faut sous-entendre *consta*. Cf. art. 22.

jornadas que ay vacat a Grassa, per far la paga del rey senhor nostre, a rason de grosses sieys per jort, f. j.

13. Item, ay pagat per lad. paga del rey, a xiiij de janoyer, f. lxxviij, g. ix.

Item, per la polissa, g. j.

14. (*Fol. 4*) Item, ay pagat a ung que anet adure una letra per la paga del pays, coma consta en lod. conselh, g. j.

15. Item, ung viage fach a Sanct Paul per far lad. paga del pays, a xx de janoyer, g. ij.

16. Item, ay pagat lod. jort per l'affayre del pays, coma consta appodixa, florins vinct et sieys et grosses tres, sive f. xxvij, g. iij.

Item, per la polissa, g. j.

17. Item, a ung autre comissari que anet adurre unas letras per far cridar que non si talhessa deguns autres, g. iij.

18. Item, ay pagat per dos mans de papier que compriey permierament, per far lo libre et autras causas, grosses dos. g. ij.

19. Item, ay pagat, per una ordenansa facha a xxj de febrier, a Jaume Mars, per que portet unas letras als castels que nos ajam (?) ..... [1] per las permeras gens d'armes, e per que passet a Grassa, f. j, g. ij.

20. Item, ay pagat per adobar lo scandalh [2] de la villa, g. ij.

21. Item, ay pagat, quant s'anet visitar lo libre des comptes de la despensa de las gens d'armas, en ung past que feron aquellos que lo visiteron, grosses sieys. g. vj.

22. Item, apres que mons^r lo sentegue, mestre Suche, fon vengut d'Aix, et davant que mandessem [3] querre las ajudas, ay pagat per ung repast ald. mons. lo sentegue et Raphel Berre, grosses tres, per que avian vacat a visitar et recontar losd. contes. g. iij.

D'aquest derrier compte era ordenat que fesessam [4] plusors, coma en lo conselh de xvj martii.

23. (V°) Item, per una ordenansa facha lo jort, xxvij febr. a ung messagier que venguet [5] de Grassa, portant una letra que anessem [6] as Aix per far los contes de la despensa de las gens d'armas, g. iij.

24. Item, per ung cartalet de vin donat en una collation als senteges dels castels contribuens, q. ij.

25. Item, per ung conselh tengut lo jort nou de mars, on si ordenet donar per lo juec de la Passion [7], ay pagat seus de solelh dos, de quaranta sous l'escut, sive f. vj, g. viij.

1. Un mot que je ne lis pas.
2. Voir ci-dessus, p. 359, note 1.
3. Ou *mandessen*.
4. La finale peut aussi bien être *-an*.
5. On peut lire aussi *venget*.
6. Ou *anessen*.
7. Cf. ci-après, art. 33. Nous ne pouvons savoir si cette *Passion* était en provençal ou en français. La *Passion* fut jouée à Draguignan en 1434,

26. Item, per una copia de la sentencia contra messier Griffoni (*sic*), g. iij.

27. Item, ay pagat a mestre Johan Senhoret, per portar las letras et lo libre de la information (?), sive despensa, de la gabella, as Aix, a mesier de Cornis (?), g. viij [1].

28. Item, per ung conselh tengut a xvij de mars, fon facha la cabraira [2].

29. Item, per ung conselh tengut a xxiiij de mars, ay pagat, per los capions [3], tout inclus, de messrs los sentegues, florins sieys, grosses huech et demiey. f. vj, g. viij q. ij.

30. Item, es stat ordenat que pagui a M. Honorat Suche, carralhier [4] de las calladas, per cascun jort que vaccaria, et a vaccat jornadas quaranta et nou, sensa lo pic et la massa, florins dose, sive f. xij.

Et per loguier de la massa de ferre g. iij.

Et per una autra massa [5] g. iij.

31. Item, ay pagat per una candella per la liberation del masel p. j.

32. Item, per ung sopar a aquellos que an dich en lod. masel [6] et messrs senteges et aulcuns conselhies, f. ij, g. ix.

33. (*Fol. 5*) Item, per ung conselh tengut de vij de abril, ay pagat per la sobred. Passion, sive per la despensa, autres dos scus. f. vj, g. viij.

34. Item, ay pagat, per lo rodet del molin [7] et reparation del parayre [8], florins sept et grosses sept, sive f. vij, g. vij.

35. Item, a quatre de may, fon ordenat que tres gros que ay pagat a ung comissari que nos adusset la letra d'advis per anar comptar ambe lo comis per l'argent extraordinari, a Grassa, de las gens d'armas, fos ames [9]. g. iij.

1439, 1505 (communication de M. Mireur, *Rev. des Soc. sav.*, 6e série, III, 171-2), à Forcalquier en 1518 (Petit de Julleville, *Les Mystères*, II, 107). Pour d'autres représentations dramatiques en Provence, voir ci-dessus, p. 485 note.

1. On lit à la suite, de la même écriture, « Etiam (?) ordinatur in sequenti consilio acceptari ».

2. *Cabrairo*, les chèvres en général, troupeau de chèvres (Mistral). Je dois dire que ma lecture n'est que probable.

3. Capuchons faisant partie de l'habillement des syndics, payé par la ville : voir le glossaire de *Flamenca*, 2e édition. Le sens de ce mot est actuellement différent ; voir Mistral.

4. Les trois premières lettres sont douteuses. Du reste ma lecture n'a pas de sens. Je proposerais volontiers *caladier* ou *carrairier* (Mistral, CARREIRIÉ).

5. Cet article et les deux précédents sont cancellés.

6. Qui ont pris part à l'adjudication.

7. « Rouet de moulin » (Mistral, ROUDET).

8. « *Moulin paraire*, moulin à foulon » (Mistral, PARAIRE).

9. « Fût admis » ; cf. plus loin *ametre*.

36. Et per lo comissari que venguet ambe una letra per anar a Sanct Paul, g. j.

37. Item, ay pagat a mestre Michel Revel [1], que anet a Grassa per lad. causa ambe mi clavari et M. Giraudi, ont a vaccat dos jors, f. j, g. iiij.

38. Item, ay pagat a mestre Giraudi per l'ordenanso facha a ix de maij per resta de sas vaccations dels Stas d'Aix, lo mes de decembre passat, florins des et sept. f. xvij.

39. Item, l'en avia mes en mon conte sept florins que li avia baylat mestre Danis, clavari de l'an passat, per que ieu avia pres en mon compte tota la paga del molin de M. Philip Mars et lo dit M. Danis ho avia empruntat sobre lad. paga del molin que si devia far a mon intrada a calendas. f. vij.

40. Item, per ung viage fach a Sanct Paul, a sen Raphel Maurel (?), taxat a ix de maij en lo conselh, g. ij.

41. Item, a Michel Revel, que anem [2] ensemble, g. ij.

42. Item, per que lo Malvan [3] era gros, ay pagat a Loys de Tregons (?) que nos passet a l'anar et al venir, g. iij.

43. Item, al messagier que adusset la letra del comis, g. j.

44. (V°) Item, a ung autre comissari que adusset letras de Grassa, coma en lod. conselh, g. iij.

45. Item, ay pagat a monsr lo comis, a Grassa, que nous fes ametre de nous far pagar a las aydas la despensa extraordinario, per ont prenguet grossa pena anbe mestre Carmoni [4], vid. ung scut de solelh, valia grosses quaranta dos, sive f. iij, g. vj.

46. Item, a mestre Carmoni, per aquella mesema causa, florins tres et grosses quatre, f. iij, g. iiij.

47. Item, ay pagat, per l'ordenansa facha a tres de jung, per l'alberga a monsr de Vensa, des et huech florins, g. sieys et tres quars. f. xviij, gr. vj, q. iij.

48. Item, ay pagat a ung de Sanct Paul que aneron adurre de lobatons, g. j.

49. Item ay pagat a Raphel Ras, per siey banastons per las calladas, g. iiij, q. ij.

50. Item ay despendut et pagat per aquellos que mesureron lo blad de la villa, entre dos vegadas, tant per lo mudar en partida de la mayson de mestre Honorat Malmert et lo portar a l'evescat, per lo meslar, coma per autres m... [5], f. j, q. j.

1. Ou *Renel*. De même plus loin.
2. Ou *anen*.
3. Torrent qui se jette dans la Cagne, près de son embouchure, et qui passe au pied de Saint-Paul, à l'est.
4. Ce nom, qui revient plus loin (art. 46 et 72) n'est pas d'une lecture très sure. Ce doit être un nom israélite.
5. Je lis quelque chose cemme *mesnations*.

51. Item, ay pagat a mestre Juers Berre, per recubrir l'ostal de la villa, g. v.

52. Item, per dos candellas cremadas en dos vegadas a la liberation dels molins, g. j.

53. (*Fol*. 6) Item, per lo sopar fach a aquellos que an dich a la liberation dels molis, florins dos, f. ij.

54. Item, per dos capons donas a madama la contessa de Tenda per present, quant fon venguda, florins sieys et huech gros, sive f. vj, g. viij.

55. Item, per autra despensa facha per mons^rs los sentegues, quant porteron lod. present et lur companhia a Villa nova[1], g. iij.
Inclus ung sout donat a Anthoni Mars que lur fes companhia.

56. Item, ay pagat per la dita despensa de la Passion[2], oltra los sobredichs scus quatre, ung autre scut de solelh. f. iij, g. iiij.

57. Item, ay pagat, per l'ordenansa fache a xxiij de jung a Raphel Manuel, per una saumada de vin, enclus lo port en Poes[3], f. ij, g. v.

58. Item, ay pagat a Georgi Falcon, per una saumada d'ayga portada en Poes, quant anavan limitar, g. ij.

59. Item, ay pagat per lo sopar, quant fuim vengus de Poes, a aquellos que volgueron sopar a ma mayson, g. v, q. j.

60. Item, ay pagat, per l'ordenansa facha al conselh de vj de julhet, a Gabriel la frento (?), en diminution de sos gages et per miejo anado, f. j.
Et li ay quittat per talhas q. iij.

61. Item, per una ordenansa facha lo secont de aost, ay pagat a mestre Johan Ayes (?), per dos cumangles[4] que nos baylet per la tira del lenhan de las galeras, ung florin et dos gros et tres quars, f. j, g. ij, q. iij.

62. (*V^o*) Item, ay pagat a mestre Johanetin Ayes, per dos autres petis cumangles per lad. factura (?), grosses unse et ung quart, g. xj, q. j.

63. Item, per tres funs agudas de Hugo Jaufret, ung florin et grosses sept et quart ung. f. j, g. vij, q. j.

64. Item, per sieys tirans agus deld. Jaufret, g. vj.

65. Item, per una autra petita fun e cinq autres tirans preses per lod. sentegue Audoui, g. v.

66. Item, per ung fromage comprat de M. Clement Cotaborda (?), per las gens de la tira deld. lenhan, g. v.

67. Item, per ung cartin de vin portat a bas a lad. tira, f. j, g. vj.
Item, per lo port de aquel, g. j.

1. Villeneuve-Loubet, cant. de Vence.
2. Voir ci-dessus, art. 25.
3. Nom de quartier?
4. Crémaillères; la forme ordinaire dans les Alpes-Maritimes est *cumascle*, voir Mistral. CREMASCLE.

68. Item, per ung viage fach per ordenansa de conselh per mons[r] lo sentegue Audoui et mestre Honorat Malmert, per visitar so que si fasia a lad. tira, per que si disia que la en (?) anava et non la fasian mestier, grosses quatre per home, g. viij.

69. Item, ay pagat per la pago del rey senhor nostre, a xxiiij de julhet, a Grassa, florins septanta et huech, grosses nou, sive f. lxxviij, g. ix.

Per la polixa, g. j.

70. Per una letra que portava ung comissari de Grassa, a causa de lad. paga, que lo recontriey soto Albanot [1], grosses dos, g. ij.

71. Item, per una candella cremada a la liberation dels fors, p. j.

72. Item, per una ordenansa facha a xxv de aost, ay pagat a Urban Robaud, quant anet a Grassa una jornada, per saber de las mesuras (?) dels hostes et autras causas de mestre Carmoni, g. vj.

73. (*Fol. 7*) Item, ay pagat a mons[r] lo sentegue Audoui per una jornada que a vacat ambe la sieua sauma circa lo condusemen del lenhan de las galeras anant de la sima a la mar, g. vj [2].

74. Item, ay pagat a Gabriel, per sos gages de l'espital et en diminution, grosses vinct, sive f. j, g. viij.

75. Item, per une ordenansa facha a dos de octobre, ay pagat a Raphel Maurel, per dos jornadas vacadas a Grassa per equiparar lo picotin de la civada de las gens d'armas, grosses sese. f. j, g. iiij.

76. Item, ay pagat a Guilhem Bous (?), per son viage et per lo pres de las molas que a fach far al Poget de Frejus [3], florins vint et tres, et per lo permier viage, quant las anet comandar, f. xxvij.

77. Item, ay pagat a ung comissari de Grassa, que manderon per anar al conselh de Grassa, quant volion mandar los Stas, g. iij.

78. Item, ay pagat a Peyre Galhart, per ung dinar que fes al viguier de Grassa et son home a chival, g. vj.

79. Item, ay pagat a Johan Tyers (?) per una clau del pichon fors g. j.

80. Item, ay pagat a Folco Andrieu et son nebot per anar al serre [4] de Mealha [5] per testimonis, ambe los campios (?), per comandament de mess[rs] sentegues et mons[r] de Vensa, ung gros per cascun, g. ij.

81. Item, per despensa facha per aquellos comissaris que vengron visitar los granies, ung florin, tout inclus. f. j.

82 (V°) Item, ay pagat per ung dinar que fes mons[r] lo viguier de

1. Nom d'une lecture incertaine que je n'ai pu identifier.
2. Cet article est cancellé et on a écrit en marge : *alibi in sua ratione*.
3. Le Puget-de-Frejus, cant. de Frejus, Var.
4. *Serre* ou *sene* ?
5. Je ne pense pas que ce soit Meailles, au nord d'Annot, dans l'arrondissement de Castellane. La distance serait beaucoup trop grande pour l'indemnité allouée.

Grassa, quant fes far las cridas de los arrestamens dels blas, ung florin. f. j.

83. Item, ay pagat a Honorat Suche, per anar a Antibol [1], per comprar de civada del fornier, li portant una letra, grosses quatre. g. iiij.

84. Item, ay pagat al comissari que venguet per lo conselh dels Stas de Manoasca, grosses tres, et per ung past que li a donat mons[r] lo sentegue M. Suche, car las letras ho portavan, doze patas. g. iiij, q. ij.

85. Item, ay pagat per noble Steve Gerbiers (?), per so que avia tuat ung bou sensa pagar la rieva, car era comissari de mons[r] lo comte, al bochier per lad. rieva [2], g. vj.

86. Item, ay pagat a mestre Honorat Malmert et Salvador Calmin [3], culhidos del blad de la villa, so que lur mancava (?) a rason de florins sieis per las culhiduras, que monto so que lur mancava, f. ij, g. vij, q. j.

87. Item, meti aver pagat, lo xxij del mes de mai, a mons[r] de Vensa, per la segonda paga que li devem [4] far a Pascas passadas, coma consta appodixa, f. c.

88. Item, ald. senhor per la alberga que li fasen a lad. festa, florins des et huech, et grosses sieys et quars tres, coma consta en lad. appodixa [5], f. xviij, gr. vj, q. iij.

89. (*Fol. 8*) Item, ald. senhor, per la paga de Sanct Michel, aquel meseme jort, florins cent, coma consta appodixa, f. c.

90. Item, ald. senhor, per l'albergo de Sanct Michel passat, flo-

1. Antibes.
2. Cet art. est cancellé, mais on a écrit en marge : *valet non obstante cancellatione*.
3. Ce nom est illisible : il y a *Cal* et la dernière lettre se continue par un long trait horizontal sur lequel est un point.
4. Ou *deven*. Il faudrait *deviam*, lecture qui ne serait pas impossible bien qu'il n'y ait pas d'*i* exprimé.
5. Voici cette *appodixa*, qui fait partie des pièces justificatives annexées au compte de 1533 : « Anno incarn. Domini millesimo, quingentesimo, trigesimo tercio, et die vigesima secunda mensis maii, tenore appodixe cunctis fiat notum quod magnificus et potens vir dominus Anthonius de Villa nova, dominus et baro civitatis Vencie, confessus fuit habuisse a magistro Raphaele Vitalis, tesaurario sive clavario dicte civitatis, ab una parte, vz florenos centum, et hoc pro pensione annuali et prima solutione que fieri debebat in festo Pascarum proxime preterito ; et ab alia parte florenos decem octo, grossos sex et quartos tres, et hoc pro albergua et pro solutione que fieri debebat in dicto festo, ab alia parte ; de quibus florenis centum ab una parte et florenis decem octo et grossis sex et quartis tribus ab alia universitatem seu dict. clavarium quictavit. Quo scripsi ego Georgius Isnardi, notarius dicte civitatis. In fidem premissorum idem magnificus dominus se subscripsit. Ant. de Villanova ». La signature, en capitales allongées, est autographe.

rins des et huech et grosses sieys et tres quars, sive, coma es en lad. appodixe, f. xviij, g. vj, q. iij.

....

91. (V°) Item, mete aver pagat al magister de l'escolla, en diminution de sos gages, scus de solelh de quaranta gros l'ung, doze, que valon florins quaranta, sive f. xxxx.

....

92. Item, ay pagat a los calladayres, mestre Honorat Tardo (?) et mestre Honorat Lebre, calladayres, per lur factura de las calladas que an fach, juxta las ordenansas del conselh, en soma florins cinquanta et nou et grosses des, sive f. lix, g. x.

93. Item, ay pagat alsd. calladayres, per tres cens et trenta cannas de callada que an fach per ordenansa de conselh, a rason de grosses dos per canna, florins cinquanta et cinq et miech, sive f. lv, g. vj.

94. Item, quant lo papa era a Antibol, mandem mestre Steve Raymon a causa de veser et saber si lo papa s'en devia partir [1], per portar lo present que aviam [2] garnit, li ay pagat g. ij.

Vers la fin de son compte le trésorier porte en dépenses plusieurs exemptions partielles ou totales de tailles : exempter de tailles est appelé *escusar*. Ces exemptions sont motivées par diverses causes, dans plusieurs cas par un travail fourni à la commune.

95. (*Fol. 11*) Item, meti aver escusat a Steve Guilhem per una jornada que vaquet a anar adobar los passes quant anavan tirar lo lenhan de las galeras, et ausi per si ajudar ambe mestre (?) Barre als boyes, per comandament de mess^rs^ senteges, g. iij.

96. (V°) Item, ay escusat en sas talhas de l'eret (?) de Georgin Robaut en diminution de son tillet, f. j, g. v, q. ij.

97. Item, ay escusat per sas talhas a Anthoni Mars, en diminution de son tillet de M. Danis [3], g. j, q. ij.

98. Item, ay scusat a Urban Mars, per sas talhas, en diminution de son tillet de M. Danis, g. vij, q. ij.

99. Item, ay pagat a M. Lambert Senhuet (?) lo vielh, per son tillet de M. Danis, g. x.

100. Item, ay pagat a Isnart Isnart, per ung tillet en sas talhas f. j, g. iij, q. iij.

1. Le pape Clément VII, venu en France pour célébrer le mariage de Henri d'Orléans (Henri II) avec Catherine de Médicis (28 oct. 1533).
2. Ou *avian*.
3. Trésorier de l'année précédente : voir p. 530, art. 39.

101. Item, ay escusat et pagat en sas talhas a M. Georgin Isnardi, f. ij, g. iij.

102. Item, ay escusat a Michel Colla, en diminution de son tillet, per sas talhas, g. ij, q. j.

. . . .

Le cahier se termine par des comptes spéciaux de sommes allouées aux deux syndics, au notaire de la communauté et au clavaire pour leurs gages et pour diverses missions. Je transcris le dernier de ces comptes.

(*Fol. 15*) La rason de mi dich clavari.

1. Item, meti m'estre pagat per mos gages f. x.

2. Item, per dos jornadas vacadas del mes de janoyer per anar a Grassa far la paga del rey. f. j.

3: Item, per dos autres jornadas vacadas del mes de julhet per portar la paga del rey a Grassa, f. j.

4. Item, may per dos jornadas vacadas a Grassa, en companhīa de M. Giraudi (?) et de M. Michel Revel, a causa de comptar l'argent que aviam [1] a recebre per la despensa de las gens d'armas de l'an passat et recebre l'argent, f. j.

5. Item, per dos jornados [2] vacados a Nisso per anar querre lo cadis dels capions ambe [3] monsr lo sentegue M. Suche, g. vj [4].

6. Item, per un viage que fi a Villanova [5] ambe messrs los senteges quant anem [6] far lo present a Madamo, g. ij.

7. Item, per huech, sive viij, viages que ay fach a Sanct Paul, per anar querre l'argent de la despensa de las gens d'armas de l'an passat, f. j, g. iiij.

8. (*V°*) Item, per ung autre viage fach a Sanct Paul ambe mestre Giraudi, de vespre, que vengem [7] que era ben nuech, quant anem concluyre lod. argent de las despensas de l'an passat g. ij.

9. Item, per ung autre viage fachi ambe monsr lo sentegue mestre Suche a Sanct Paul et a la Villa nova per anar cercar de civada per las gens d'armas, g. iiij.

10. Item, ay despendut en sieys jors, que avem vacat ambe messrs los senteges et lo notari, per la despensa que avem fach, a rason de quatre gros per home lo jort, f. viij.

. . . .

1. Ou *avian*.
2. Ici et dans les mots qui suivent, la finale est clairemnt *o*.
3. On *anbe*.
4. Le trésorier avait écrit *f. j*, mais cette somme, jugée sans doute trop élevée, a été raturée et remplacée par *g. vj*.
5. Villeneuve-Loubet.
6. Ou *anen*.
7. Les finales ici et plus loin peuvent être en-*en*.

11. (*Fol. 16*) Item, metti aver despendut per lo past fach a conselh vielh et novel so que s'en segue :

Et primo, per cinquanta et cinq lieuras de moton compradas del bochier, f. ij, g. iij, q. ij.
Item, per dos coradas et ung fege et ung selee [1], g. vj.
Item, per dos lieuras de seu, g. j.
Item may, per rups ij de pan e ll. viij, f. ij, g. iiij.
Item, per de cart salada, g. iij, de M. Honorat Arnos, g. iij.
Item, per des [2] onsos de pebre, g. iij.
Item, per de saffran, de M. Anthoni Julian, g. ij.
Item, per viij ll. de ris, g. iiij.
Item, per vj ll. de fromage, g. vj.
Item, per citrons et sal, g. j.
Item, xvij cartales de vin blanc, f. j, g. vj.
Item, per dos lieuras de candellos, g. iiij.
Item, per de mostardo, g. j, q. ij.
Item, per dos saumadas de lenho, g. iiij.
Item, al cosinier Georgin, g. iij.
f. ix, g. iiij.

12. Item, meti mi estre pagat a mi clavari, per mon pendent de mestre Danis Malmeta (?), floris sese et grosses sept, sive f. xvj, g. vij.

4. — Compte de 1536. — Recettes.

(*Fol. j*) Lo libre del ressauput et despendut per Honorat Mars, clavari de la universitat de Venso, existens sentegues M. Raphel Maurel et Honorat Suquo, de l'an mil vc xxxvj.

(*Fol. ij*) Lo ressauput per lod. Honorat Mars, clavari.

1. Et permierament pauso lod. clavari aver ressauput de la annado de son clavariat, per la pago des molins de Honorat Berenguier et son frayre M. Anthoni de Sanct Johannet, rendies dels molins, per la pago que devion fayre a calenos, vid. florins cent quaranto huech et grosses huech, sive f. cxxxxviij, g. viij.

2. Item, ha ressauput lod. clavari de Georgin Audebert et Raphel Sicart, rendies des fors [3], per la pago que devion fayre lo permier jort de janoyer, florins sinquanto sept, grosses nou, vid, f. lvij, g. ix.

3. Item, ha ressauput lod. clavari, per la rendo de la suelho [4] de la villo pando al barri, vid. florins dos, grosses ung, sive f. ij, g. j.

4. Item, ha ressauput lod. clavari aver ressauput [5] de M. Anthoni

1. La lecture ne parait pas douteuse, et cependant je ne vois pas de sens à ce mot. Corr. *bescle*, rate ?
2. Ou *dos*.
3. Des fours.
4. Etable à porcs, souille ; voir Mistral, suelo.
5. Le trésorier a confondu deux formules ; il a cru avoir écrit *pauso lod. clavari*.

Isnart et M. Anthoni Millo des capions vielhs [1], grosses ving et tres, sive f. j, g. xj.

5. (V°) Item, ha ressauput lod. clavari per la rendo de la faysso [2] del molin de Canorgo, de Honorat Nicolau alias Guilhen, vid. grosses sieys. g. vj.

6. Item, ha ressauput lod. clavari, des rendies des molins, per la pago de Pascos, vid. florins cent quaranto huech, grosses huech, sive f. cxxxxviij, g. viij.

7. Item, ha ressauput de mons^or de Venso, per l'aubergo de la Bastido [3], grosses quatre, quars dos, vid. g. iiij, q. ij.

8. Item, ha ressauput lod. clavari des rendies des fors, per la pago de Pascos, florins sinquanto sept, grosses nou f. lvij, g. ix.

9. *(Fol. 3)* Item ha ressauput lod. clavari per uno saumado de vin que ha mandat la villo de Venso a Grasso per Jaume Isnart, per la monition de las gens d'armas et per commandament de mons^r de Torenc, commissari de las tapos [4], vid florins dos, sive f. ij.

10. Item, ha ressauput lo clavari de la monition del pan et vin que manderon los sendegues a Grasso per las gens d'armos, per las mans de Anthoni Blanquon (?), florins tres, grosses des, quars dos, sive, f. iij, g. x, q. ij.

11. Item, ha ressauput lod. clavari de Ciprian Thodel (?), bochier de Venso, per la rievo de lad. bocharie, vid. escus al solelh quaranto sinc, sive f. clxviij, g. ix.

12. (V°) Item, ha ressauput lod. clavari, per doas lieuros de poudro, que ha baylat a mestre Loys de Cormes, quant l'aduguet de Sanct Paul, vid. g. viij.

13. Item ha ressauput lod. clavari da mestre Lambert Senhoret, per doas lieuros de poudro que si retenguet de aquello que manderon los sendegues de Venso a Villanova, vid. g. x.

14. Item, ha ressauput lod. clavari de Georgin Vaquier, clavari de l'an passat, en deduction de la somma que es estat condempnat per los ausidors de sos contes de son clavariat, vid. florins quaranto dos, sive f. xxxxij.

15. Item, ha ressauput lod. clavari de particulars de Venso, per ung emprunt fach per la villo per far lo pagament a mons^r d'Antibol, juxto l'acordi fach ambe lod. senhor, a rason de dos homes per fuech :

Et primo des sendegues de Malvans [5], per ung home que devio far lo castel de Malvans, vid. f. viij, g. iiij.

1. Il faut entendre « de la vente des vieux chaperons ».
2. Bande de terrain.
3. Saint-Laurent de la Bastide est un écart de la commune de Vence.
4. Commissaire des étapes. C'était Antoine de Grasse, coseigneur de Torenc.
5. Il y a un hameau de ce nom (les Malvans, dans la commune de Vence et un autre dans la commune de Saint-Paul.

*16. (*Fol. iiij*) Item, ha ressauput, sive empruntat, de M. Honorat Malmert f. xj, g. iij.

. . . .

17. (*V°*) **Item, ha ressauput lo clavari de las talhas del pichon libre, per trenta doas cavalcadas ordenados per lo conselh, a rason de ung florin per sout et ung gros per denier, en loqual libre ha sous sinc cens noranto, et nou denies, que valon florins sinc cens noranto, grosses nou, sive f. v[c] lxxxx, g. ix.**

DÉPENSES.

(*Fol. vj*[1]) **Lo despendut per lod. Honorat Mars, clavari per los affayres de la villo.**

1. Et primo, pauso lod. clavari aver pagat per la messo de Sanct Sperit, le jort de Sanct Johan, et per las candellas, g. j, q. j.

2. Item, ha pagat a mons[or] de Venso, per la pago que devio far la villo de la pension que li fa tous los ans en aquo per la pago de calenos, vid. florins cent. f. c[2].

3. Item, ha pagat, per la pago del rey senhor nostre, que devio far la villo de Venso lo segont jorn de jañoyer, vid. florins septanto huech, grosses nou, sive f. lxxviij, g. ix.

Item, ha pagat per l'apodixa de la dicta pago g. j.

4. Item, ha pagat a mestre Anthoni Millo et a mestre Anthoni Isnart, per resta de la facturo que han fach per adobar lo prochan forn, juxto lo accordi fach per M. Phelip Mars et Bernardin Mayffren, sendegues, ambe losd. Isnart et Millo, vid. florins sept, grosses sinc, quars dos, sive f. vij, g. v, q. ij.

5 (*V°*) Item, ha pagat lod. clavari a mestre Alegre Robellim, fontier, per la despenso que ha fach lod. fontier en esta villo, quant feron l'acordi per far la font, vid. grosses quinze, sive f. j, g. iij.

6. Item ha pagat a mestre Peyre Floris, notari de Sanct Paul, per la copia de las letras que mandet mess[r] Griffoni, sobre la causa de la sal, grosses tres. g. iij.

7. Item, ha pagat per uno collation donado al fontier, quant aneron nivellar la font, oultro la despensa per el facha, vid. g. j.

8. Item, ha pagat ald. fontier, quant feron lod. accordi de la font, per la capparo[3] deld. accordi, grosses sieys, vid. g. vj.

9. Item, hai pagat a mestre Phelip Mars, per de plomp comprat per los sendegues, per far los malhès de las arcabutas a crochet, a rason de doze patas la lieuro, vid. grosses unze, quart ung, sive g. xj, q. j.

1. Le fol. V est blanc.
2. La quittance existe; je l'ai faite reproduire pour l'École des Chartes (Héliogravures, n° 417).
3. Arrhes. On trouvera plus loin (p. 541, note 3) le verbe *encaparrar*.

10. Item, ha pagat a Lambert Fabre, per far losd. malhès, grosses huech, sive g. viij.

11. (*Fol. vij*) Item, ha pagat al pinhatier [1] de Valaurio [2], per lo viage que ha fach a Venso, per venir veyre de que sorto volion la villo de Venso los canons de la font, vid. g. ij.

12. Item, ha pagat lod. clavari a Lambert Fabre, per far los ferrès des viratons, grosses des et huech, sive f. j, g. vj.

13. Item, ha pagat lod. clavari a M. Johan Caysson, per la fasson de doze dozenos de viratons que ha fach per la villo, tant per los fayre quant per los empennar, florins tres, grosses huech, sive,
f. iij, g. viij.

....

14. (V°) Item, ha pagat lod. clavari a mestre Anthoni Crespi, de Grasso, magister de l'escolo de Venso, per sos gages, florins trenta sept, grosses uech, sive f. xxxvij, g. viij [3].

15. Item, ha pagat lod. clavari ald. magister d'escollo, per la despenso per el facho en l'ostal de Raphel Vidal, per so que ero estat ordenat per los sendegues passas que la villo li fesso la despenso de Pascos fins a Sanct Miquel, vid. florins sept, grosses des, quars dos. f. vij, g. x, q. 2.

....

16. (*Fol. viij*) Item, ha pagat al predicayre, oultro la somma que han pagat particulars de Venso, per so que la villa li donna, comma es de costuma, florins dos, grosses ung, sive f. ij, g. j.

....

17. (V°) Item, a pagat lod. clavari a mestre Johannetin Ayos per la ferramenta del molin, tant per adobar los encaps [4], la lobeto [5], lo torniel [6], et autra ferramenta, vid. grosses vingt et sieys, et ung patac, sive f. ij, g. ij, p. j.

18. Item, ha pagat per la despensa facha per aquellos de Venso

1. « *Pignatié*, potier de terre », Mistral.
2. Vallauris, cant. d'Antibes.
3. Le trésorier s'est trompé : la dépense n'était que de trente florins. L'erreur a été notée en marge par un auditeur des comptes. La quittance du magister se trouve parmi les pièces justificatives du compte : en voici le texte ; elle est mal écrite, mal rédigée, et il n'y a pas la moindre ponctuation.

L'an mil C et trento et vj, et x de mes d'april, ieu Messier Antoni Crespi, medicin et magister de scolos de la universitat de Venso, confessi de aver agut et resauput trento florins, dico xxx florins, de honorables sentegues sier Rafel Maurel et mestre Honorat Suco, de losquals tre(n)to florins, que eron per la mitat de mos gages, los quitit. Per cautelo lur ay fahe aquesto poditio de man proprio.

4. « Partie de la meule qui a été piquée » (Mistral).
5. « *Loubeto*, crapaudine, boite qui reçoit un pivot » (Mistral).
6. Godefroy enregistre *tornele*, « parties tournantes d'un moulin » avec un ex. de 1498 emprunté à Du Cange, TRAVALLUS.

que aneron visitar et confermar los termes de Venso et de Sanct Paul, tant en pan, vin et companage [1] portat per si reffrescar defora, per los jors que hi an vacat, vid. grosses unze. g. xj.

19. Item, ha pagat a ung commissari mandat de Draguinhan per far cridar a Venso banc, reyre banc, g. ij.

20. (*Fol. ix*) Item, ha pagat lod. clavari a mestre Anthoni Berart, per lo viage per el fach as Aix, quant los sendegues furon assignas davant lo parlament d'Aix a la instantio des hereties de mestre Romain [2] d'Aix, per certos scripturos tochant la villo, quant ero playt ambe lo senhor, vid. grosses trento quatre, sive f. ij, g. x.

21. Item, ha pagat a mess. Pierre de Cormis, per tenir lo terme en la dicta causo, davant lo Parlament, et per las mans de mestre Anthoni Berart, ung teston de rey, sive g. x, q. j.

. . . .

22. (*V°*) Item, ha pagat a Folco Mars, per so que sa molher ha nuyrit l'enfant nou jors, que fom mes davant la porta de Bernardon Mayffren, grosses huech, sive g. viij.

23. (*Fol. x*) Item, ha pagat a Ciapre Taladoyra, per uno niado [3] de loubatons, vid. g. j, q. iij, p. j.

. . . .

24. (*V°*) Item, ha pagat a Johan Suquo, per doas jornadas que ha vacat per comandament des sendegues per anar querre et advertir lo capitani Glaudo, que ero anat a Sigallo [4], et li dire que venguesso, que las galeras d'Espanho eron a Antibol [5], vid. grosses huech, sive g. viij.

. . . .

25. Item, ha pagat a ung de Sanct Johannet [6], per comandament des sendegues, per so que portet las scripturas de la villo en lo baus de Sant Johannet [7], grosses dos, sive g. ij.

. . . .

26. (*Fol. xj*) Item, ha pagat a Bertran Arnos (?) per so que anet a Graulieros et Corsegolos [8], que aduguesson de blad et de bestiam, sive average, per la monition de las gens d'armos que eron a Venso,

1. « *Coumpanage*, tout ce qu'on mange avec le pain, tout ce qui l'accompagne, hors d'œuvre d'un repas, pitance, aliment » (Mistral). *Cumpanage*, en anc. fr., se rencontre comme glose du latin *pulmentum*; voir ma notice sur les *Corrogationes Promethei* d'Alexandre Neckam (*Notices et extraits*, XXXV, 671), et cf. Du Cange, COMPANAGIUM. Ce sens n'est pas relevé par Godefroy.
2. Ou *Romam*.
3. On lirait aussi bien *mado*, qui n'aurait pas de sens; cf. art. 51.
4. Sigale, arr. de Puget-Théniers, cant. de Roquestéron.
5. C'est l'époque de l'expédition de Charles-Quint en Provence.
6. Saint-Jeannot, cant. de Vence.
7. Le *baus* (éperon montagneux) qui domine Saint-Jeannet (alt. 800 m.).
8. Greolieres et Coursegoules, au N.-O. de Vence.

per comandament de monsr de Torene, vid. grosses quatre. g. iiij.

27. Item, ha pagat a Steve Garbies, per la facturo que ha fach a reparar los barris et entorn dę villo, davant que los Spanhols venguesson, grosses trento ung, quars dos, sive ff. ij, g. vij, q. ij.

28. (V°) Item, ha pagat per uno candello, quant lieureron los fors, p. j.

29. Item, ha pagat lo clavari a mestre Baptista, daurier de Sanct Paul, per la polvero comprado per la provision de la villa de Venso, et per los rups, vid, quatre escus al solelh, sive f. xv.

30. Item, ha pagat a ung commissari mandat per monsr d'Antibol as sendegues de Venso, per far anar los ellegis de Venso a Antibol, grosses dos. g. ij.

31. Item, ha pagat a ung commissari mandat per mons. de Bonacort, per far cridar a Venso que degun non ause portar deguns vieures a Nissa [1], g. ij.

32. Item, ha pagat per tres pintos de vin per los murayres, quant mureron lo portal de la torre, et non han agut autre pagament, vid. q. iij, p. j.

33. Item, ha pagat a Anthoni Suquo, per lo viage que ha fach a Grasso, per saber si lo camp d'Espanho reculavo, vid. grosses sinc. g. v.

34 (*Fol. 12*) Item, ha pagat a mestre Johan Taffo per sos gages, per so que soterro los mors, vid. grosses des e huech, sive f. j, g. vj.

35. Item, ha pagat per sieys lieuros de ferre vielh, comprat per far d'agus per la gruo, per tirar las peyros sus la torre. vid. g. iij, q. iij.

36. Item, ha pagat a mestre Peyre Maurin, per dos viages que a fach a Grasso per saber si los Spanhols reculavon et si los Franceses los seguion, vid. grosses des, sive g. x.

....

37. Item, ha pagat per tres moturals [2] de sịvado que ha comprat per las montaduras del sendegue Maurel Johan Temero (?) et Me Peyron Valleto, quant aneron a Grasso, quant los Spanhols foron passas, per li requerre que non aguessem gens d'armos a Venso, g. j. q. ij.

38. Item, ha pagat per la despensa que fes monsr de Rosset a Venso, quant monsr lo conte [3] ero a Grasso per venir veyre los logis de Venso, vid. grosses huech, quart ung, sive g. viij, q. j.

39. Item, ha pagat lo clavari a mestre Johannetin Ayos per

1. Nice était alors au pouvoir de Charles-Quint.

2. « *Mouturèu*, mesure de capacité usitée à Nice, huitième partie de l'hémine; environ 2 litres, 5 décilitres » (Mistral).

3. Claude de Savoie, comte de Tende († 1566), gouverneur de Provence.

asseyrar [1] los encaps, oultro la somma sobredicha [2], vid. grosses vingt et dos, sive f. j, g. x.

40. Item, ha pagat per doas taulos comprados per adobar los contrapes del portal levadis [3], vid. grosses quatre. g. iiij.

41. Item, ha pagat a Guilhen Broc, per los escodens que ha vendut a la villo per fayre lo portal levadis, vid. florins dos, grosses quatre. f. ij, g. iiij.

....

42. (*Fol. 13*) Item, ha pagat lo clavari a Urban Mars filh de Bertran, en deduction del vin que ha vendut a la villo per las gens d'armos, vid. grosses vingt et ung quart, sive f. j, g. viij, q. j.

....

43. (*V°*) Item, ha pagat lo clavari a Anthoni Suquo, filh de mestre Honorat, per una jornado que ha vacat per anar demandar mons^or^ de Torencs, per so que la bando del capitani Glaudo ero a Grasso, et volion venir a Venso, et l'anet demandar a Sanct Laurens [4] que venguesso a Venso, affin que la dicto bando del capitani Glaudo non intresson, vid. grosses tres, sive g. iij.

44. Item, ha pagat a Johan Veran Lions per uno jornado que ha vacat a la resclauo [5] del molin, vid. g. iij.

....

45. (*Fol. 14*) Item, ha pagat a Luco Isnart per dos viages per el fachs a Sanct Laurens, ung de jort et l'autre de nuech, per anar saber si los Spanhols eron a Sanct Laurens, vid. del viage de nuech grosses tres et miech, et del viage de jort grosses tres, vid. g. vj, q. ij.

....

46. (*Fol. 15 v°*) Item, hai pagat a Gabriel Laffranc per lo viage que ha fach a Grasso per saber si la bando de mons^r^ de Mas et capitani Glaudo volion venir a Venso, vid. g. iij.

47. Item, ha pagat al commissari mandat per mons^r^ de Torenc que portessam de vieures a Grasso per las gens d'armos que hi eron, vid. g. iij.

48. (*Fol. 16*) Item, ha pagat per ung dinar fach en l'ostal de mestre Honorat Malmert, hont eron mons^rs^ los sendegues et autres, per accordar Steve Garbies, quant los Spanhols reculavon, per gardar Venso, vid. grosses sieys, sive g. vj.

49. Item, ha pagat per ung cartalet de vin, comprat per donar a

1. « *Aceira*, acerer, garnir d'acier » (Mistral).
2. Ci-dessus, p. 539, art. 17.
3. L'abbé Tisserand (*Hist. de Vence*, p. 118) a cru qu'il s'agissait d'un pont appelé *Livadis*.
4. Saint-Laurent-du-Var, cant. de Vence.
5. Ecluse ou batardeau servant à élever l'eau.

beure en aquellos que serravon lo portal de la torre al dedins, ambe las grossos lauvos sive peyros, vid. q. ij, p. j.

. . . .

50. Item, ha pagat per uno messo dicho per comandament des sendegues a Sanct Sperit, quant los Spanhols reculavon, g. j.

. . . .

51. (*V*°) Item ha pagat a Honorat Mars, filh de Bertran, per uno niado de lobatons que lha pres g. j, q. iij, p. j.

. . . .

52. (*Fol. 18 v*°) Item, ha pagat a Peyre Maurel per uno jornado que lha fach a Sanct Laurens ambe Anthoni Blancon (?) per saber si los Spanhols passavon lo Var, vid. g. iij.

. . . .

53. (*Fol. 19 v*°) Item, ha pagat ald. mestre Honorat Malmert, per ung viage que ha fach Antibol [1] en companhie des sendegues et Me Gaspart Giraudi. per far l'acordi ambe monsr d'Antibol des quaranto dos homes que devio fayre Venso, a rason de dos homes per fuech, vid. g. v.

54. Item, ha pagat sive excusat en sas talhos ald. M. Honorat Malmert, en deduction de tres escus [que] avio prestat a la villo per pagar Monsr d'Antibol, vid. florins dos, grosses huech, sive f. ij, g. viij.

. . . .

55. (*Fol. 20*) Item, ha pagat et Peyron Suquo, tant per las lauvos que li an pres per metre sus las bombardieros et las peyros que li an pres per metre sus la torre et sus la crota, vid. g. xj, q. iij.

. . . .

Comptes particuliers.

(*Fol. 21*) La rason de Raphel Maurel, sendegue.

1. Et primo, ha pagat lod. clavari a Raphel Maurel, sendegue, per sos gages, florins des, sive f. x.

. . . .

2. (*Fol. 22*) Item, ha pagat ald. Maurel, per uno jornado que ha fach son varlet a Grasso per portar uno cargo de pan per la monition que fasio Venso a Grasso, per las gens d'armos, vid. g. vj.

3. Item, ha pagat ald. Maurel, per doas saumados de blat que ha portat al molin del blat de la villa per far farino et pan per lad. monition de las gens d'armos, vid. g. ij.

4. Item, ha pagat ald. Maurel, per tres viages que ha fach son varlet ambe sa mullo per anar querre tres saumados de fen en

1. Pour l'omission de la préposition *a*, voir ci-dessus, pp. 197, 522.

Valgelado [1], en la feniero de mestre Pascal, per la monition de las gens d'armos, vid. g. iij.

5. Item, ha pagat ald. Maurel per uno dolco [2] d'oli que ha baylat per lo lume del portal levadis, vid. g. j.

. . . .

(*Fol. 24*) La rason de Honorat Mars clavari.

1. Et primo, si es pagat lod. clavari per sos gages, vid. f. x.

. . . .

2. (*V°*) Item, per ung viage fach a Sanct Paul per encaparrar [3] la poudro del daurier de Sanct Paul, vid. g. ij.

(*Fol. 25 v°*) La rason de mi Miquel Malmert, notari del conselh.

1. Et primo ha pagat lo clavari ald. Me Miquel Malmert per sos gages, vid. f. iiij.

2. Item, ha pagat ald. Malmerm (*sic*). per doas jornadas que ha vacat per visitar et renouvellar los termes de Venso et de Sanct Paul g. viij.

3. Item, ha pagat ald. Malmerm per ung instrument de procuro facho per lo conselh general, quant los sendegues furon assignas as Aix, a la instantio des heredies de mestre Romam [4] per las despensas fachas per la villo de Venso en las causos de la villo contra lo senhor davant lo parlament, vid. f. j.

4. Item, ha pagat ald. Malmerm, per ung viage que el ha fach a Sanct Johannet [5] per anar cerquar las scripturos de la villo en companhie de sendegue Suquo, vid. g. iij.

. . . .

Les comptes du clavaire reprennent au fol. 26 v°. J'en extrais seulement quelques articles.

(*Fol. 27 v°*) Item, ha pagat lod. clavari a monsor d'Antibol, en deduction de l'acordi fach per los sendegues et autres de la villo de Venso ambe lod. senhor per xxxxiij homes que devio fayre Venso, pagas en armas, vid. escus d'or al solelh cent, sive florins ccclxxv.

Item, ha pagat lo clavari a Peyre Johan d'Antibol, per lo interesse que el ha patit de sinquanto escus [que] avio prestat a la villo per

1. Vaugelade (*Vosgelade*, dans la carte de l'Etat-major!), est un écart de la commune de Vence, à l'est.

2. « *Dourgo*, *dourco*, cruche, vase muni d'un goulot, d'une anse latérale et d'une autre en dessous » (Mistral). Cf. Du Cange, DURGA.

3. « Accaparer, arrher, se procurer, en donnant des arrhes, le monopole d'une denrée » (Mistral).

4. Ou *Romani*.

5. Saint-Jeannet, cant. de Vence; cf. p. 540, art. 25.

far lo pagament a monsr d'Antibol, per so que la villo non los li ha pogus rendre al terme que li avio promes, li ha pagat per lod. interesse, coma consta per ordenanso de conselh, vid. f. v, g. j.

....

(*Fol. 28*) Item, ha pagat lod. clavari, per la despensa facha al sopar del conselh vielh et novel, tant en pan, vin, carn, ris, candellos et autros causos, vid. florins huech, grosses sept et quars dos, sive f. viij, g. vij, q. ij.

....

(*Fol. 29*) Item, ha pagat lo clavari per la despensa facha per far lo present libre del ressauput et despendut per la villo, et del libre del despendut per la despensa de las gens d'armos, vid. florins sept, grosses dos [1], sive ff. vij, g. ij.

....

Item, ha pagat a Miquel Bermon, per uno jornado que ha fach en Niron [2] per talhar de bastons per far de bastons ferras, vid. g. iiij.

....

(*Fol. 30*) Item, ha pagat a Hugueto Broquesso, molher de Jehan Broc, sive excusat en sas talhos, per lo interesse del noguier que li han talhat detras lo barri et de las noses que hi eron, vid. florins tres, grosses sieys, sive f. iij, g. vj.

V. — GUILLAUMES [3]

Nous entrons présentement dans la partie des Alpes-Maritimes qui fut annexée à la France en 1860. Toutefois, bien que faisant partie, avant cette époque, de la province de Nice, Guillaumes n'était pas compris dans l'ancien comté de Nice. Jusqu'en 1760 cette commune fut chef-lieu d'une viguerie provençale bornée au nord par le comté de Nice, à l'est et au sud par le comté de Beuil, à l'ouest par les vigueries provençales de Grasse, de Castellane et d'Annot. En 1760 une rectification

1. Cette dépense me parait surprenante, car il va de soi que la tenue des comptes est une partie de la fonction pour laquelle le trésorier reçoit un traitement annuel.

2. Je ne saurais identifier ce nom dont la lecture ne semble pas douteuse. P.-ê. faut il corriger *en viron*.

3. Chef-lieu de canton de l'arrondissement de Puget-Théniers. — Comme toutes les communes créées sous le gouvernement sarde, la commune de Guillaumes est formée par le groupement de plusieurs paroisses espacées sur un territoire qui ne contient pas moins de 7,400 hectares.

de frontières eut lieu entre le roi de France, comte de Provence, et le roi de Sardaigne [1]. La Provence acquit les territoires de Gattières, Dos fraires, Bouyon, Ferres, Conseguides, Aiglun, et la partie du village de Roquestéron qui est située sur la rive gauche de l'Estéron, affluent du Var [2]. Par suite de cette convention l'Esteron forma la limite entre les états du roi de France et les états sardes jusqu'à un point fixé arbitrairement entre Sigale (États sardes) et Aiglun (France). En compensation, le roi de Sardaigne acquérait, plus au nord, les territoires de Guillaumes, Daluis, Auvare, Saint-Léger, La Croix, Puget-Rostang, Cuebris, Saint-Antonin, La Penne, une portion du territoire de Saint-Pierre [3] (art. X).

L'annexion de ces villages aux États sardes ne modifia pas leurs conditions linguistiques. L'influence de l'italien s'y fit à peine sentir. Le français qui, en Provence, était la langue écrite depuis le milieu environ du XVIe siècle, continua d'être employé dans les actes administratifs et d'être enseigné dans les écoles. Les noms de lieux ne furent point italianisés comme ils le furent dans l'ancien comté de Nice. Sans doute les correspondances émanées du gouvernement étaient en italien, mais les administrations municipales et les notaires continuèrent à se servir du français [4].

Les archives de Guillaumes ne sont ni classées ni inventoriées, mais, comme elles sont peu considérables, les recherches y sont faciles.

1. — Délibérations du Conseil.

Les registres des délibérations présentent beaucoup de lacunes. Le plus ancien (qui, dans le classement à venir devra

1. Traité de Turin (24 mars 1760), imprimé plusieurs fois, notamment dans le *Dictionnaire géographique* de l'abbé d'Expilly, I, 112-5). Des extraits en ont été reproduits dans l'Inventaire sommaire des archives des Alpes-Maritimes, A 10.

2. Tous ces villages font maintenant partie de l'arrondissement de Grasse. *Dos fraires* n'est pas une commune : c'est un hameau dépendant du Broc.

3. Toutes ces communes font partie de l'arrondissement de Puget-Théniers, excepté Saint-Pierre, qui est rattaché aux Basses-Alpes (canton d'Entrevaux).

4. A Guillaumes les registres de la justice de paix sont en français depuis la création, sauf quelques-uns qui ont été rédigés en italien par deux juges venus du Piémont.

porter la cote BB1) contient les délibérations de 1586 à 1614 [1]. Dans le commencement la langue est un français très imprégné de provençal :

Assemblée de conseil de la presento villo de Guill'es [2].

L'an mil cinq cens quatre vingt et six, le vingt sixe jourt de may, congregé le honorable conseilh de la present villo de Guilh's a son de clocho, more solito, et dans la eglise parrochialle du present lieu par commandament de Mr Henry Duran, lieuten. de juge, a la requisition dez honorables homes Me Jacques Isnart, Me Malhier,....

Es istat explicat per messrs les consulx que, en observation dez ordennances anciennes et de touto anncienetét, est la coustume a la secundo festo de pain de cousto [3] ellegir nouvellement et muder officiers tant en premier lieu de l'administration de justice que consulx pour gouverner le bien public, et aussi avoir veu les comptes du clavaire prochain passé, lequel a plus despendu que exegy la sommo de deux centz et soixante lbr. ultra y comprins un certain emprunt faict par messrs consulx, et procedissant a la ellection delsd. seignrs officiers comme s'en suit.

....

Peu à peu, notamment à partir du fol. 101, le français devient plus pur.

2. — Comptes des clavaires.

Le plus ancien registre de comptes appartient à l'année 1497 [4]. Il est intitulé :

Liber rationis compotorum mei Francisci Toche, clavarii universitatis ville Guillelmi, de anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo septimo, ac die decima quinta mensis mai.

Il est entièrement en latin [5]. Il en est de même du second

1. D'après les *Archives de France* de MM. Langlois et Stein (I, 288) les délibérations commenceraient en 1548. Je n'ai pas trouvé le registre qui les contient.

2. Ici et plus loin je reproduis l'abréviation.

3. Curieuse façon d'écrire *Pandecousto*.

4. D'après MM. Langlois et Stein les comptes commenceraient en 1403. Peut-être y a-t-il ici une faute de lecture ou d'impression. Nous allons voir que le compte qui, actuellement, fait suite à celui de 1497, appartient à l'exercice 1502-1503.

5. J'en extrais l'article suivant :

Die decima septima mensis julhii, pono solvisse Mo Sebastiano Payani, rectori scolarum, pro stipendiis suis, florenos septem.

(1502-1503), dont le titre nous apprend quelle était, à Guillaumes, la durée de l'exercice financier :

Sequitur ratio compotorum mey Honorati Isnardi, notarii, clavarii communitatis ville Guilhelmi, de anno Incarnationis Domini millesimo quingentesimo secondo, videlicet a die decima nona mensis maii usque ad diem Assencionis Domini, que fuit in sequenti anno vigesima quinta mensis maii, et de tempore quo nobiles et honorabiles viri Anthonius Remusati, Glaudius Dominici, Franciscus Lamberti et Anthonius Toche fuerunt consules dicte ville Guilhelmi.

Je n'ai pas trouvé de registres de clavaires entre 1503 et 1536. Celui de 1536-7 est un provençal. Il est en assez mauvais état. J'en extrais le titre et deux articles :

S'en segue lo libre de clavariat de mi, Anthoni Toche, de la present villo de Guilh's, de l'an mil V cens trente sieys, et lo jort vuech de jun.

(*Fol. 34 v°*) Lo 18 de may [1537] pausi aver baylat a Johan Rabalon e Alexi Raybaut et Loys Richelmo, per anar parlar a mons^r de Dalueis [1], per spiar si los Spagnols eron a Antrevals [2], como si dizio, g. vij.

(*Fol. 35 v°*) Item, pausi aver pagat... per lo sopar de cent homes que aneron a Colmars [3], per donar secors encontro de Ambiart, et per lur sopar a rason de ung gros per home. ff. viij.

Viennent ensuite des registres de 1547, 1549, 1552, 1560, 1561, 1562, tous en provençal ; puis ceux de 1563, 1564, 1570, qui sont à peu près en français. Le provençal reparait décidément dans les comptes de 1571, 1573, 1575. Les registres qui suivent 1577, 1578, 1581, etc., sont en français plus ou moins mélangé de provençal.

Je donnerai des extraits assez nombreux du compte de 1547-8 qui est fort intéressant. On y verra que la principale source des revenus de Guillaumes consistait en droits de passage payés par les troupeaux de moutons qu'on menait à la montagne [4].

1. Daluis, canton de Guillaumes.
2. Entrevaux, chef-lieu de canton, Basses-Alpes.
3. Chef-lieu de canton, arrondissement de Castellane, Basses-Alpes.
4. Sur les troupeaux transhumants en Provence, voir J. Fournier, *Les chemins de transhumance en Provence et en Dauphiné,* dans le *Bulletin de géographie historique et descriptive*, année 1900, p. 237. Mais il y est surtout question des troupeaux qui se rendaient dans les vallées de la Durance et de l'Ubaye et dans le Devoluy.

Parmi les dépenses, il y a des articles curieux, ceux par exemple qui concernent une malheureuse pestiférée, ou réputée telle, qu'on pourchassa sur la grève du Var (art. 24-37).

S'ensegue lo libre de la clavario de M. Claude Rey, fach sus l'an 1547 he lo vj del mes de jun.

1. Et permieroment pausi auer resauput de Micholau Maquet, de Berro [1], per los pas de son aver, a rason de xij trent. [2] de aver gros et v de agnels, g. j.

2. Item plus, ay resauput de Clemens Quosto, de Sanct Martin [3], per lo pas de dos tren. de aver, q. ij.

3. D'autro part, lo viij del mes de jun, pausi aver resauput de Fransces Ros, per lo pasage de xxx tren. de aver gros he xj de agnels, g. ij, q. ij.

4. (*V°*) L'an sobredich, lo ix de juni, ay resauput de Bonifay de Quujos [4], per lo pas de son aver, que es en sommo xxxx tren. de aver gros he x de agnelhes, g. iiij.

5. D'autro part, ay resauput de Claudan (?) Laugier, de La Penno [5], per lo pas de dos tren. de aver, q. ij.

6. Item, pausi aver resauput de Eriey Chals, de Quastelnou [6], per quattre tren. de aver q. iij.

7. D'autro part, pausi aver resauput de Peyre B[l]anc de Roquovayro [7], per lou pas de son aver, que son xx tren. de aver gros he x de agnels, g. j, q. iij, p. j.

8. (*Fol. 2*) 1547, he xij del mes de jun, ay resauput del libre sobredit Peyre Blanc, per ung relargier [8], f. ij, g. iij.

9. D'autro part, lo jort sobredich, pausi aver resauput de Jaume Revel, de Rogiers [9], per lo pas de xiiij tren. de aver gros he xij de agnelhes, g. j, q. j.

10. Item, pausi aver relargat [10] lodit Revel he en aver agut del sobredit, per lo dit relargier, g. xviij.

....

1. Berre, ch.-l. de cant. de l'arr. d'Aix, Bouches-du-Rhône.
2. Pour *trentaniers*, troupeaux de trente bêtes.
3. Saint-Martin-de-Crau, arr. d'Arles?
4. Cuges, canton d'Aubagne, Bouches-du-Rhône.
5. La Penne, Bouches-du-Rhône, cant. d'Aubagne, ou Alpes-Maritimes, cant. de Puget-Théniers.
6. Châteauneuf-d'Entraunes, cant. de Guillaumes, ou Châteauneuf de Grasse, cant. du Bar.
7. Roquevaire, ch.-l. de cant. de l'arr. de Marseille.
8. « Pacage, pâturage, espace libre où l'on peut faire paitre » (Mistral, RELARGUIÉ).
9. Rougiers, Var, canton de Saint-Maximin.
10. *Relargar* signifie « ouvrir le bercail aux brebis » (Mistral); il s'agit donc de la concession d'un *relarguier*.

11. (*V°*) Plus, pausi aver resauput de Urban Dol, de Masselho, per lo relargier de son aver, f. ij, g. j.

12. Item, pausi aver resauput per ung relargier que fey lo pastre del quapitanii Johan de Gayo, de Saint Maysemin [1], g. xviij.

. . . .

13. (*Fol. 3*) Item, pausi aver agut de Anthonii Furson de La Cros [2], per ung relargier que li faseron mesur consols he conselh al susdit, f. iiij.

. . . .

14. (*V°*) D'autro part, pausi aver resauput de mestre Anthonii Olivo, del present luec, quant venget de Ayxs, que anet adurre los preveleges, scus quattre.

. . . .

15. (*Fol. 4*) Item, pausi aver agut del quabanage [3] de Galhardo [4] ung quintal de fromages, los quals ay vendut, quomo es istat ordenat per lo conselh, a reson de dos quars la livro, que an monta florins v, g. iij.

. . . .

16. (*Fol. 5*) Item plus, lo quasernet dels chalamanages [5], pausi aver exegit, a rason de patas x per cap, que hi a caps ij^c^lxxvij, monto la sommo de f. xxviij, g. ix.

Les feuillets 6 à 11 sont restés blancs. Suit le compte des recettes.

17. (*Fol. 12*) S'ensegue lo despendut que yeu clavarii ay baylat de l'an 1547.

18. Et premieroment pausi aver baylat a ung mesagier de Anot [6] que nos aducet letros per mandar als Estas, grosses v, q. ij, he aquo per licentio de messurs consols. g. v, q. ij.

19. Item, lo xx3 de jun, pausi, yeu clavarii, aver baylat al noble Honorat Domenge, consol, quant manden als Estas, he per querre

1. Saint-Maximin, ch.-l. de canton, Var.
2. La Croix, cant. de Puget-Théniers.
3. « Baraquement » (Mistral, CABANAGE).
4. Nom d'une montagne.
5. Camille Arnaud, *Histoire de la Viguerie de Forcalquier*, II, 531, dit n'avoir rencontré la mention de ce droit que deux fois, dans des registres de 1297. Il présume, sans pouvoir l'affirmer, qu'il portait sur des forêts et rappelle à propos que *caraman* (cf. Mistral, CALAMAN), signifie « poutre » en provençal; c'est particulièrement l'arêtier, la pièce de bois qui soutient les chevrons d'une toiture. Ce sens convient peu ici.
6. Annot, ch.-l. de canton, arr. de Castellane.

los preveleges, seus vj, quomo quosto apodixo per lo dit Domenge [1] facho.

20. Item, plus pausi aver baylat a mestre Joham (*sic*) Anthonii Repon, quant faset tirar los cortaus [2], lo jort de la festo de Dieu, per licentio de messurs consols, g. ij.

21. (V°) La susdita festo, pausi aver baylat a Peyre Repon, taborinayre, per so que toquet lodit jort, he aquo per licentio de mesurs consols [3], g. iij.

....

22. D'autro part, pausi aver baylat uno cordo per metre a la quaso [4] del pos, p. l. de m. c., que costo patas iij.

23. Item, plus pausi aver baylat an Berthomieu Domenge, per sonar las quanpanos per lo temps [5], he aquo p. l. de m. c., g. xx.

24. D'autro part, plus, pausi aver baylat a Michel Guibert he Filip Guilhacha, quant aneron far la quabano a la pestiferado, p. l. de m. c., g. vj.

25. Item, ung gros a mestre Simon Sigaut he Anthonii Colrat, per la susdito pestiferado, he p. l. de m. c., g. ij.

26. Item, quant la quochavon per las gravos [6], pausi aver baylat, p. l. de m. c., a mon nebot Honorat g. j.

27. D'autro part, a Peyre Domenge he mestre Mathieu Domenget, filh de Johan, per la susdito fremo, g. ij.

....

28. Item, a Laurens Jusbert he Anthonii Colrat, per gardar la susdito pestiferado, he p. l. de m. c., g. iij.

29. (V°) Item, plus pausi aver baylat a Mathieu Guafuelhs, quant anet cremar la roubo de la pestifferado, p. l. de m. c., viz. g. viij.

30. Item plus, a Peyre Domenge, quant anet cremar la quabano de la susdito, li bayli p. x.

....

31. Item, plus pausi aver baylat a la molher de Anthonii Mati, per uno roubo que anet baylar per la susdito pestifferado, que mesurs consols la compreron quomo ero istat ordenat, g. viij.

....

32. (*Fol. 14*) D'autro part, pausi aver baylat a Mathieu Guafflelh, quant anet cremar lo bassaquet [7] de la susdito pestifferado, q. iij.

....

1. Il n'y a pas Domenge, on ne peut guère lire que *Domman* ou *Dominam*.
2. Sorte de mortier à courte volée monté sur roues. Voir le *Gloss. archéol.* de V. Gay, au mot COURTAU.
3. Dorénavant j'abrégerai cette formule.
4. Probablement le seau des puits ; voir Mistral, CASSO.
5. Cf. ci-dessus, p. 215, note 2.
6. Le lit pierreux du Var.
7. Sac (Mistral).

33. (*V°*) D'autro part, pausi aver baylat a Anthonii Colrat, quant anet veser si la dicto pestifferado ero morto, he aquo p. l. de m. c., g. j.

34. Item, plus pausi aver baylat a Clemens Penno que serquet la susdicto pestifferado, p. l. de m. c., g. ij.

35. D'autro part, a mestre Mathieu Domenge, filh de Joham, per la susdito fremo, he aquo p. l. de m. c., g. j.

36. Item, plus pausi aver baylat a Bernart Richelmo, quant gardavo la susdicto pestifferrado en Ansenegues [1], he aquo p. l. de m. c., g. xxj.

....

37. (*Fol. 15*) Item, plus pausi aver baylat al noble Clemens Penno, quant anet gardar la dito pestifferado en Ansenegues, he aquo p. l. de m. c., [g.] xviij.

38. 1547, et lo jort v del mes de julhet, pausi yeu, clavarii susnommé, aver baylat a mesier Andrieu Quaso, rector scolarum ville Guilhelmi, vz scus ij, e aquo p. l. de m. c., f. vj ½.

....

39. (*V°*) Item, plus pausi aver baylat a um paure pelerin que serquo almorno, he aquo p. l. de m. c., q. ij.

40. Item equidem, pausi aver baylat a mestre Paulet Trocho, quant anet ferrar los poayres [2] del pos, he aquo p. l. de m. c., g. iiij.

41. Plus pausi aver baylat a mestre Joham Anthonii Repon he a mestre Mathieu Fabre, per adobar lo bot de la campanno [3] he la rodo del pos, he aquo p. l. de m. c., grosses g. x.

....

42. (*Fol. 16*) Item, plus pausi aver baylat a mestre Mathieu Domenge de fueu Johan [4] per aquellos que aneron regardar la talhado [5] dels pins que avio fach mestre Paulet Trocho en lo Tuebi [6], he aquo p. l. de m. c., g. v.

43. Item plus, pausi aver baylat a monsur lo consols *(sic)* Chauliers g. xxxxvj, lo[s]quals avio prestat mestre Steve Duran a la villo, a la fiero de Antrevals, quant los saudas del quastel avion

1. Quartier du territoire de Guillaumes, à environ 3 kilomètres au nord du village, dans la vallée du Pourchier; *Ensengues* dans les cartes de l'Etat-major et de l'Intérieur et dans le Dict. des Postes; mais le cadastre rédigé vers 1650 mentionne le « masage d'Ansenegues ».

2. Seaux, godets (Mistral, POUSAIRE).

3. Le battant de la cloche?

4. Le même qui est qualifié plus haut (art. 35) de « fils de Johan ». Faut-il supposer que *fueu* est le fr. *feu* (plus loin *fu*)?

5. Bois taillis, jeune bois (Mistral, TAIADO).

6. Torrent qui se jette dans le Var à Guillaumes.

pres lo bou Anthonii Durani [1] per resto que devian a mosur de la Bouario, g. xxxxvj.

44. D'autre part, pausi aver baylat Angelin Ros per lo viage que anet [2] a Quastelnou [3], que venguesso a la fiero de Sanct Martin [4], que messurs consols la lo manderon, g. ij.

. . . .

45. (*Fol. 18*) Item, plus avem baylat a mestre Peyron Remusat, per lo viage que faset quant anet als Istas [5], florins xvj quomo quosto apodixo per lo dit Remusati facho. f. xvj.

46. Item plus, pausi avec pagat pagat per ung gostar que faseron mess. consols he autro gent de ben de la villo, quant serquavon las scripturos per la villo. g. viiij.

47. (*V°*) D'autro part, pausi aver baylat al reverent monsur lo priol de Guilh'es, quant anet as Ayxs per far trassontar los preveleges, he aquo per l. de m. c., seus xij del solhel, monton f. xxxxv.

. . . .

48. Item, plus, pausi aver baylat a monsur de Malvans [6], quant anet en Franso per far retifficar los preveleges, scus L.

49. Item, per la ben anado de monsur de Malvans, quant anet en Franso, pausi aver pagat, per ung dinar, g. xiij.

. . . .

50. (*Fol. 19*) Plus pausi aver baylat a Botin he a Felip Guilhacho, frayres, per so que soneron las campanos lo sero de Sainto Bregido [7], per l. de m. c., grosses v.

51. 1548, et lo v del mes de abril, pausi aver baylat al consol Durandi florins xx per portar a mesier Steve Gay, exe[cu]tor per monsur lo quomis, he a mestre Faraudi de Anot per son viage, florin ung, he per lo perdre de la monedo, grosses viiij, quomo quosto apodixos dels susdis florins xx, per lodit mesier Stieve scrichos de sa man de f. xx.

52. Item, plus pausi aver baylat al consol Durandi, per sa peno del viage que fey a Ays ambe monsur lo priol, g. xxij, q. ij.

. . . .

53. (*V°*) 1548, he lo 3 del mes de abril, pausi ieu clavarii susdit aver baylat a mesier Andrieu Quazo, magister del present luec,

1. Ou *Duram?*
2. Il y aurait lieu de suppléer [*fayre*].
3. Châteauneuf d'Entraunes, cant. de Guillaumes.
4. L'une des foires de Guillaumes se tient à la Saint-Martin (11 novembre).
5. Les États de Provence.
6. Malvans, près de Vence? voir ci-dessus, p. 537, n. 5. P.-ê. Antoine Richieu, seigneur de *Mauvans*, ou son frère Paulon, mentionné ci-après, p. 559.
7. On a vu plus haut (p. 192) que sainte Brigide (1er février) était particulièrement honorée à Seyne.

la sommo de f. viij he grosses ij, si quomo quosto apodixo de sa man proprio facho.

La vérification des comptes, ff. 22 et 23, datée du 5 mai 1548, est en français.

Je n'extrais rien des comptes de 1549 et de 1552, ce dernier paraissant incomplet de la fin. Voici quelques articles du compte de 1560 (Esteve Toche, trésorier) :

1560. (*Fol. 14 v°*) Item, ai bailat a Michel Guibert e a Laurens Baret, per reparar lous chamins de las Beolos [1], dex grous, per comandament de mesus consols. g. x.

. . . .

Plus ay bailat a mestre Johan Anthoni Repon dous gros per los mascles [2] que fe tirar la festo de Dieu [3]. g. ij.

. . . .

(*Fol. 18*) Item, ai bailat a monsur lo rendier Marti siex florins e demiei per la despenso que ferom aquellous que gugeron l'istorio de l'Enfant perdu [4], e acho per comandament de mesus consols. f. vj, g. vj.

Je donnerai de nombreux extraits du compte de 1561-2, où l'on remarquera divers articles qui intéressent l'histoire des guerres de religion en Provence.

(*Fol. 1*) Libre de clavariat de ieu Josep Duran, clavary e tresaurier de la present villo de Guillelmes, de l'anado 1562 [5].

1. Comensant lou resauput de l'anado 1561 et lou des dal mes de may, pausy aver resauput de Mathieu Chamin de L'Ilho [6] per vint trentaniers de aver pasant a Caltelnou [7], groses cinc et patas tres, g. v, p. iij.

2. L'an susdit et lou dit jourt, pausy aver resauput de Pons Davit de Caltelnou, per des bestios de aver, quars ung. q. j.

1. Je n'ai trouvé ce nom ni sur les cartes, ni dans l'ancien cadastre.
2. Sorte de petit canon ; voir Godefroy.
3. En 1560 la Fête-Dieu tombait le 13 juin.
4. P.-ê. la *Moralité de l'enfant de perdition qui pendit son pere et tua sa mere et enfin se desespera*, imprimée à Lyon vers 1510, puis en 1608 et réimprimée à Paris, en 1828 et 1833. Voir Douhet, *Dict. des mystères*, 310; Brunet, *Manuel*, 5e éd., III, 1886.
5. La plupart des articles de la recette concernent des droits payés pour le passage des bestiaux, et offrent la répétition constante des mêmes formules. Je me borne à en transcrire quelques-uns.
6. L'Isle-sur-Sorgee ?
7. Pour *Castelnou*, Châteauneuf d'Entraunes, à 10 kil. de Guillaumes, en remontant la vallée.

3. L'an susdit, et lou vint et cinc dal mes de may, pausy aver resauput de Jaume Trocha, per dous trentaniers de aver pasant a Villanovo [1], quars dous, patar ung, q. ij, p. j.

....

4. (*Fol. 3 v°*) L'an susdit, et lou quinser dal mes de jung, pausy aver resauput de Bastian Couosto et de Franses Roman son conpagnun, pastres de Albagno [2], per ung relarguier a l'ubac dal Tueby, la somo de florins dous. f. ij.

....

5. (*Fol. 4*) L'an susdit, et lo vint e huech dal mes de jullet, pausy aver resauput ung quintal de fromages dals pastres de Ratun [3], per lous cabanages degus a la dito villo, et lous ay vendus a rasun de cinc patas la lieuro, que monton f. vij.

....

6. C'ensegue lou resauput de la disendudo dals averages.

(*Fol. 4 v°*) L'an susdit, dixestieme (*sic*) dal mes de aüst, pausy aver resauput de Jaume Richart, de Lauch [4], per vint e nou trentaniers de aver disendent de Peuno [5], la somo de groses dous, patas tres, g. ij, p. iij.

....

7. (*Fol. 7*) L'an susdit, et lou doser dal mes de novenbre, pausi aver resauput de Josep Duran la somo de trento e dous florins, la mytat de monedo de Rey et l'autro de Savoio, et ce per la permiero pagho de la rendo dals molins, f. xxxij.

8. L'an susdit, et lou dit jourt, pausy aver resauput de Jausep Rainaut mercier, per lou bancage de Sant Martin [6], groses dous.

....

9. (*Fol. 20*) Si encege lou despendut de mun libre de clavariat de ieu Josep Duran clavary et tresaurier de la present villo de Guillemes, de l'anado 1562. Comensant lou despendut de l'anado 1562, et lou vint et tres dal mes de may, pausy aver pagat a mestre Perre Repun, taborin, sous gages de la festo de Dieu, groses dous, et aco per comandament de mesurs consuls. g. ij. [7]

....

1. Villeneuve d'Entraunes, près de Châteauneuf.
2. Aubagne, Bouches-du-Rhône.
3. Quartier de la commune de Guillaumes, souvent mentionné dans le cadastre. La carte de Bourcet indique au S. E. de Guillaumes trois montagnes dénommées « Raton de Guillaume, Raton de Beuil, Raton d'Auvare », Ces noms ont disparu des cartes plus modernes.
4. Allauch, canton de Marseille.
5. Peone, sur le Tuebi, canton de Guillaumes.
6. Le droit de marché (Du Cange, BANCAGIUM) pour la foire de la Saint-Martin (11 novembre).
7. En marge de chaque article est placée l'approbation des auditeurs des comptes, sous cette forme : *acceptant*.

10. (*V°*) L'an susdit, et lo vint e cinc dal mes de may, pausy aver pagat a mestre Remusaty, notary, per pargemins qu'a bailat per adobar lou taborin de guerro [1], la somo de groses quatre, et a. p. c. de m. c. [2], g. iiij.

11. L'an susdit, et lou dit jourt, pausy aver pagat a mestre Melchion Jusber, notary, per tirar ung double dal comandament que nous fet mosur lou capitany Loys Gay, que tenguesan bon geuet [3] et gardo, la somo de groses quatre, et a. p. c. de m. c., g. iiij.

12. L'an susdit, et lou vint et quatre dal mes de may, pausy aver pagat Anric Duran, per anar espiar en Castelano, la somo de florin ung, et a. p. c. de m. c., f. j.

13. L'an susdit, et lou ciey dal mes de jung, pausy aver pagat a mosur lou consul Geniey, que a mandat ung home a Colmars, la somo de groses ciey, per veser sy lous Uganaus s'en eron anas, et a. p. c. de m. c., g. vj.

14. L'an susdit, et lou ciei dal mas de gung, pausy aver pagat a Jacos Isnart, per uns pargemins que a bailat per lou taborin de guerro, la [somo] de groses quatre, et a. p. c. de m. c., g. iiij.

. . . .

15. (*Fol. 21*) L'an susdit et lou cept dal mes de gung, pausy aver pagat a Peire Martin de la Vilatalo [4], per ung chabrin que a vendut a mesurs consuls per donar al capitany Loïs Gay, groses nou, et a. p. c. de m. c. g. viiij.

. . . .

16. (*V°*) L'an susdit, et lou dit jourt, pausy aver pagat per ung beure que feron en Bochaniero [5] lou luns de Pandecosto, quant anerunt veser la cabano de Galardo, groses huech, et a. p. c. d. m. c., g. viij.

17. (*Fol. 22*) L'an susdit, et lou redier dal mes de mai, pausy aver baylat a mosur lou consul Bareti per lou viage que lou manderon a Graso, per anar parlar a mosur de Brianson, escus dous pistoles, per las mans d'en Marc Penno, et a. p. c. de m. c. g. vij.

. . . .

18. (*Fol. 24*) L'an susdit, et lou huech dal mes de gung, pausy aver pagat a mosur lo prieul [6], per la despenso que a fac mosur lou capiteno Loïs Gay, en conpagnio [de] mosur lou lieutenant de guge et mesurs consuls et autres bons caps de la vilho, la somo de florins dous et groses des. f. ij, g. x.

1. A noter cette façon d'utiliser les vieux parchemins.
2. J'écris en abrégé cette formule qui termine chaque article.
3. Je suppose qu'on a voulu écrire *guet*, ou *gouet*; cf. p. 561, art. 55.
4. Villetale est un quartier de la commune de Guillaumes.
5. Bouchanières, hameau de la commune de Guillaumes.
6. Le même que ci-dessus, p. 553 (art. 47).

19. L'an susdit, et lou nou dal mes de gung, pausy aver pagat a Bertomieuo, filho de Berthomieu Domenge, per ung brus[1] de taborin de guerro, groses ceser, et a. p. c. de m. c. g. xvj.

20. L'an susdit, et lou des jourt dal mes de gung, pausy aver pagat Anthony Rancurel gros[2], per anar espiar en Castelano, groses tres e a. p. c. de m. c. g. iij.

21. L'an susdit, et lou des jourt dal mes de gung, pausy aver, pagat Andrieu Moget et Antony Moget, filh de Anthony, per anar espiar a Colmars si lous Uganaus s'en eron anas, florim ung per home, et a. p. c. de m. c. f. ij.

22. Plus ay pagat a Clemens Peuno[3], que a portat uno letro a Peuno, per faire entendre a mosur de Buelh[4] que lous Uganaus de Colmars s'en eron anas, groses quatre, et a. p. c. de m. c. g. iiij.

23. (*Fol. 26 v°*) L'an susdit, et lou vint et ung dal mes de gung, pausy aver pagat Anthoni Bernart, domenge, per l'aumentasiun que a fac als encans dals molins[5], groses tres, et a. p. c. de m. c., g. iij.

....

24. L'an susdit, et lou vint sept dal mes de gung, pausy aver pagat a ung mesagier que a mandat mosur lou capitani Loïs Gay per nous far entendre que lous Uganaus avion tuat la sentinelho de mosur de Pras, groses dous, et a. p. c. de m. c. g. ij.

....

25. (*Fol. 27*) L'an susdit et lou vint et nou dal mes de gung, pausy aver pagat a Esteve Chauliero, de fu Loïs, per anar sonar las gens de Sant Bres[6] que vengeson a la gardo, groses ung, quars dous. g. j. g. ij.

26. L'an susdit, et lou tres dal mes de jullet, pausi aver pagat a Holivier Lanbert, per quatre taulos tirant quinser pals de lonc et ung de large, per portar a la cabano de Ratun, groses quatorzer, et a. p. c. d. m. c. g. xiiij.

....

27. (*Fol. 28*) L'an susdit, et lou dosiesme jourt dal mes de jullet, pausy aver pagat a mestre Anthony Remusati, mestre de las escolos de la present villo, florins doser de monedo de Savoio, per lou compliment de sus gages de l'anado pasado, et a. p. c. de m. c. Costo podiso per *b*. f. xij.

1. *Brus* ou *brusc* signifie « ruche »; il est possible que ce terme ait été employé ici pour désigner la caisse cylindrique du tambourin.
2. Ce mot est à supprimer.
3. Ou *Penno*, mais ce nom peut avoir été écrit au lieu d'un autre, par anticipation de *Peuno* (Péone) qui suit.
4. Probablement Honorat, baron de Bueil, gouverneur du comté de Nice (Gioffredo, dans *Monumenta historiae patriae*, *Script.*, II, 1512 *c* et 1526 *a*).
5. Pour l'intelligence de ce passage voir p. 190, note 1.
6. Hameau de la commune de Guillaumes.

28. L'an susdit, et lou dit jourt, pausy aver pagat per dous pechiers de vin, a rasun de doses (*sic*) patas lou pouot, et dous sous de pan, groses cins (*sic*), e a. p. c. de m. c. g. v.

29. (*V°*) L'an susdit, et lou ceser jourt dal mes de juliet, pausy aver pagat a Honorat Lions, de Bochaniero, per cins (*sic*) quartalès de vin que an begut las gens qui menavon la gorgo a Sant Roch [1] en conpagnio de mosur lou consul Geniei, a rasun de doser patas lo cartalet, que monton groses cept et demy, e a. p. c. de m. c. g. vij, q. ij.

30. L'an susdit et lou dit jourt, pausy aver pagat, per trento e dous homes que an tirat la gouorgho, groses ung et quars dous per chascun home, como costo role, e a. p. c. de m. c., que munto flourins quatre. f. iiij [2].

....

31. (*Fol. 29 v°*) L'an susdit et lou dit jourt, pausy aver pagat a mestre Honorat Mengaut, per tres polases que [a] vendut a mesurs consuls per donar al capitani Donadei, groses quatre, e a. p. c. de m. c. g. iiij.

....

32. (*Fol. 30*) L'an susdit, et lou vint e cinc jourt dal mes de jullet, pausy aver pagat a Josep Duran, per ung goustar que ferun aquelous que anerun pauva la gorgho dal pichun molin, en compagnie mosur lou consul Durandi et mosur lou consul Bareti, florins dous, e a. p. c. de m. c. f. ij [3].

33. (*Fol. 33*). L'an susdit et lou dit jourt, pausy avec pagat a mestre Juan Pons, per anar quere lous fromages de Ratun, groses quatre, e a. p. c. d. m. c., g. iiij.

..... e per anar quere lous fromages de Galardo, g. iiij.

34. L'an susdit, et lou vint e huech dal mes de aust, pausi aver pagat a mestre Guillen Pastour (?), per lou compliment dels gages que li avio promes la villo per sonar las canpanos, groses quinser, e a. p. c. de m. c. g. xv.

....

35. L'an susdit, et lou segunt jourt del mes de ceptenbre, pausy aver pagat, p. c. de m. c., a ung mesagier mandat per lou capitene Loïs Gai, per nous adure uno letro que li avio mandat mosur de Briansun que s'en ero sortit uno bando de Uganaus de Moans [4], groses sinc.

36. (*Fol. 34*) L'an susdit, et lou quatriesme jourt dal mes de

1. Ecart de la commune de Châteauneuf d'Entraunes.

2. Suivent plusieurs articles où sont spécifiées des allocations à diverses personnes qui ont prêté leurs bœufs pour tirer cette *gorgo*, qui est, comme on le verra plus loin, une conduite pour l'eau du moulin.

3. Cette dépense ne parut pas justifiée, car en marge on lit *non acceptant*

4. Mouans, arrondissement de Grasse.

septenbro, pausy aver pagat, per c. de m. c., al capitani Loys Gay, per ung mesagier que a mandat al canp a mosur de Somoribo [1], per nous far entendre de novelhos, la somo de quatre escus pistoles. ∇ iiij.

Et per lou perdre al change de la monedo dals dit quatre escus, groses ceser, a rasun de ung sou per florin, g. xvj.

37. L'an susdit, et lou ciei jourt dal mes de septembre, pausy aver pagat, p. c. de m. c., a mestre Peire Repun, taborin, per adobar lou taborin de guerro et per ung mas de garame [2] per lou dit taborin, groses quatre.

38. L'an susdit, et lou huech dal mes de septenbre, pausy aver pagat, p. c. de m. c., a ung mesagier mandat per mosur de Pras, per nous far entendre que mosur de Senas [3] et mosur de Malvans [4] eron a Barsilono [5] anbe quatre milho homes [6], et que tenguesan bon hordre, la somo de florin hung, de monedo de rey. f. j.

39. (*Fol. 31 v°*) L'an susdit, et lou dixiesme jourt dal mes de ceptenbre, pausy aver pagat a Juan Duran, fil de Anthoni Duran, per portar uno letro Antrevals, que nous avio mandat lous consuls de Colmars quant Sesterun foguet pres, groses des, e a. p. c. de m. c. g. x.

40. L'an susdit, et lou dixiesme jourt dal mes de ceptenbre, pausy aver pagat Anthoni Baret, de fu Andrieu, et a Juan Uvernat Peletun, per anar espiar a Barcilono si lous Unganaus s'en eron anas vouo avio tirat avant, groses de[s] et huech per chascun home, e a. p. c. de m. c. f. iij.

41. L'an susdit, et lou dix e septiesme jourt dal mes de ceptenbre, pausy aver pagat a ung mesagier mandat per lou fis dal capitani de Antrevals la somo de cieis escus pistoles, lous quals avio prestas a mestre Juan Holive et a mosur lou consul Bareti, quant anerun quere la exention dals fogages, como costo podisho per *f*. ∇ vj.

42. Item, plus ai pagat, per lou change dals dits ciei escus desus

1. Le camp des catholiques, commandés par Honoré de Sommerive, qui assiégeaient Sisteron. Cf. p. 183, note 3.

2. Merlin, sorte de menu cordage (Mistral, GRAME).

3. Balthasard Jarente seigneur de Senas et de Saint-André, l'un des chefs protestants.

4. Paulon de Richieu, sire de Mauvans (*Mouvans*, chez d'Aubigné, éd. de Ruble, II, 57, et chez Brantôme), protestant, fut, avec le seigneur de Senas, l'un des défenseurs de Sisteron ; voir Panisse-Passis, *Les comtes de Tende de la maison de Savoie* (Paris, 1889), p. 93. Il fut tué, en 1568, près de Périgueux (Brantôme, éd. Lalanne, V, 426-8).

5. Barcelonnette.

6. Sisteron fut évacué par les habitants protestants, au nombre de quatre mille, dans la nuit du 4 au 5 septembre. Ils se dirigèrent par la vallée de Barcelonnette vers la vallée de Pragela, en Piémont, en traversant le col de l'Argentière. Voir Laplane, *Hist. de Sisteron*, II, 63-4. Cf. A. d'Aubigné, *Hist. univ.*, l. III, ch. VII, éd. de Ruble, II, 62.

nommas, la somo de florins dous, a rasun de ung sou per florin. f. ij.

....

43. L'an susdit, et lou dit jourt, pausy aver pagat a mestre Anthoni Fabre [1], tant per adobar lou mandry [2] dal pichon molin que lou peün [3] dal gros molin, quatre vegados, et i a mes tres lieuros de fere, enclus tout, en somo munto groses quinser, e a. p. c. de m. c. g. xv.

....

44. (*V°*) L'an susdit, et lou quatriesme jourt dal mes de hotobre, pausy aver pagat a ung magiste de Çosegolhos [4], que es vengut per aver las escolos d'esta villo, groses quatre, per sun despans, e a. p. c. de m. c. g. iiij.

45. (*Fol. 36*) L'an susdit, et lou quatriesme jourt dal mes de aüst, pausy aver pagat a mosur lou prieur, la somo de treser florins et groses dous per la despensho que fet lou capitani Donadei, quant venguet per far marchar lous saudas, como costo podisho per *gg*. f. xiii, g. ij.

....

46. *Fol. 37*) L'an susdit, et lou dosiesme jourt dal mes de ceptenbre, pausy aver pagat a mosur lou consul Bareti et a mestre Juan Holive, per anar al canp, per quere la exentiun dals fugages, quant per lur viage et ce que an donat a mosur de Somoribo, la somo de vint e tres escus pistoles, e a. p. m. de m. c. et per hordenanso dal conselh; costo podiso per *h*. ∇ xxiij.

47. Item, per lou perdre dal change de la monedo dals dit vint e tres escus, a rasun de ung sou per florin, que monto florins ciei, groses hunser. f. vj, g. xj.

....

48. L'an susdit, et lou vint e huechesme jour dal mes de octobre, pausy aver pagat per cept homes qui an istat a la bealerio [5] dals molins, par adobar ung pas de la paret de metalh, groses quatre per chascun home, e a. p. c. de m. c. g. xxviij.

....

49. (*Fol. 38*) L'an susdit, et lou dit jourt [6], pausy aver pagat a mestre Paulet Robert, masun, per dous jours que [a] travalat a la

1. Ms. *Frabre*.
2. « Tourillon, axe de fer sur lequel tourne une machine, une porte, etc.: manche, manivelle » (Mistral, MANDRE).
3. Ce mot parait correspondre à pedonem, qui serait ailleurs *pezon*, mais je ne trouve pas de sens qui convienne ici.
4. Coursegoules, chef-lieu de canton, arrondissement de Grasse.
5. « Canal qui conduit l'eau au moulin » (Mistral, BESALIERO).
6. 20 janvier.

bealerio dals molins per abatre ung more [1] de rocha, groses cept et demi per chascun jourt, e a. p. c. de m. c. g. xv.

....

50. Plus ay pagat a mestre Anthoni Baret, per la despenso qu'a fac lou mesagier que aduç la comitiun de arendar lous bens dals Uganaus, groses tres, et es p. c. de m. c. g. iij.

51. (*V°*) L'an susdit, e lou quatriesme jourt dal mes de febrier, pausy aver pagat a Juanot dal luec de Adaluieis [2] per la cequndo pagho que a promes la vilho per la faturo dal chamin dal Brec de Adaluieis [3], la somo de florins cept, per c. de m. c., como costo podiso *J* facho per las mans de mestre Clemens Jusbert. f. vij.

52. L'an susdit et lou dit jour, pausi aver pagat a Mathieu Guillacho et Antoni Bareti, qui an serqat lou imagi de santo Claro, groses ung, per chascun home, p. c. de m. c. g. ij.

....

53. (*Fol. 39 v°*) L'an susdit, et lou unsiesme jourt dal mes de mars, pausy aver pagat a mosur lou capitani Loïs Gay, com[i]s, la somo de doser escus e demi pistoles, e aco per la premiero pagho de las ciei compagnios que lous païs [a] acordat a mosur de Somoribo, p. c. d. m. c., como costo podisho per *k*. ∇ xij, f. ij.

..... per lou perdre dal change de la monedo, a rasun de ung sou per florin, la somo de florins quatre e groses dous, f. iiij, g. ij.

....

54. L'an susdit, et lou vintiesme jourt dal mes de mars, pausy aver pagat a mesier Pieres Raucil, mestre de las escolos de la present vilho, la somo de quatre escus d'or sol., e se per la premiero pagho que li deu la vilho de sous gages, e a. p. c. de m. c.; costo podiso per *M*. ∇ iiij.

55. (*Fol. 40*) L'an susdit, et lou vintiesme jourt dal mes de mars, pausy aver pagat per ung mesagier que a mandat mosur de Briansun per nous avertir que tengesan bon gouet et gardo, la somo de florin ung, p. c. de m. c. f. j.

....

56. (*Fol. 41*) L'an susdit, et lou vint e ung jourt dal mes de abril, pausy aver pagat a mosur lou capitany Loïs Gay, comis. [4], la somo de florins quaranto e huech de monedo de rey, per la permiero talho degudo lou permier d'abril, p. c. de m. c., como costo podicho per *N*. ∇ xij.

1. « Mourre, rocher en forme de mufle, mamelon de montagne » (Mistral).
2. Daluis, canton et au sud de Guillaumes.
3. Un « Rocher de Brec » est marqué sur la carte de Bourcet, sur la r. d. du ruisseau de Daluis, à un kil. à l'ouest de ce village.
4. Est-ce *comis*, comme plus haut, ou *comissari?*

..... per lou perdre dal change de la monedo, a rasun de ung sou per florin, la somo de florins quatre...

Le procès-verbal de vérification par les auditeurs des comptes, écrit à la suite des comptes (fol. 44 v°) est en français.

Les comptes de 1563, 1564, 1570 sont en français, au moins d'intention. De celui de 1570 (Jacques Baret, clavaire) j'extrais, à titre de curiosité, l'article qui suit :

Item, le septiesme jour du moys de mey, per comandement de messeurs les consulz, noble Anthoine Domenge,..... pausi aver pagat a Me Anthoine Dominici deux testons per aver pres ung loup, comme es dres et coustumo de donnar l'estreno, comme ainsi es istat dictz que l'en lous li donesso, quant ieu aneri rendre mos contes environ les festes de calenos. ff. ij.

Le compte de 1571-2 (Honorat Simon, clavaire) m'a paru un peu plus provençal. En voici deux articles :

L'an que dessus, et lou jourt xvsiesme setenbre, pausi ieu Honora Simon aver pagat a mestre Anthoni Fustier, et se per la vacation que a faict a la Decolation de sainct Jehan Baptiste [1], g. xxx.

. . . .

L'an que dessus, et lou jourt xv otobre, pausi ieu Honorat Simon aver pagat a Laurens Baret, groses quinzer, et se per de fere que a balhat per far lous enchaps [2] das moullins. g. xv.

. . . .

Je donne quelques extraits du compte de 1578-9 (Herieys Pons, clavaire), où l'on peut constater l'envahissement du provençal par le français. Ces extraits ne sont pas sans intérêt pour l'histoire des luttes entre les partisans du maréchal de Retz et ceux du comte de Carcès.

S'ensuit le receup du clavaire.

1. Primo, l'an mil cinq cens septante huict, et le vingt septiesme jourt du mois de may, ay receup de Melchior Faissinho, de Lauch [3], per dix tren. de haver anant a Vinais [4], g. j, g. j.

1. Le 29 août, mais de quoi s'agit-il? Un mystère de la décollation de saint Jean fut joué à Draguignan, en 1551 et à Auriol (Bouches-du-Rhône) en 1569 (Petit de Julleville, *Les Mystères*, II, 158, 465).

2. Voir p. 539, n. 1.

3. Allauch, canton de Marseille.

4. Vinadio, Piémont, sur la Stura.

2. An ce jourt susditz, pausi aver receup de Girvais Maiffret d'Aubanho, per dix neuf tren. de haver anant a Vinais, g. j, p. j, d. j.

. . . .

3. An ce jourt susditz, ay receu de Joseph Tollosam, pastre de Antreaunes [1], per vingt a deux tren. de haver anant audit Antreaunes, f. j, g. x.

4. Plus ay receup..... per leur average rellargat au clot de Gautier, f. v.

5. An susdit, et le vingtanoviesme jourt du mois de may, pausi aver receup de Gillon de Bueilh [2], per tres trentaniers de haver, pasant per lo Tueby, anant a Lioussoule [3], p. j, d. j.

6. Item, ay receup de Frances Fabre, de Sairreste [4], per trento tren. de haver rellargatz en Checherigallo [5] avec ses compagnons, ff. x.

. . . .

7. (*Fol. 4*) Lo xix^{e} d'aoust ay receup de Pierre Amic, pastre de Berro [6], per lo pas de j^{c} e tres trentaniers de haver, descendent per lo Tuebi, anant en Provence [7], g. vj, q. ij.

. . . .

8. Le xxv^{e} jourt d'aoust, ay receup de Loïs Fournier, pastre de La Cadiero [8], per lo pas de xix trentaniers de aver, decendent per lo Tueby, anant en Provence, g. j, q. j.

. . . .

9. Item, ay receup de Girvay Maiffret, pastre de Aubagno, per lo pas de xix e miech trentaniers de haver, anant audit Aubagno, g. j, g. j.

10. (*Fol. 6*) Le ve de nouvembre [9] ay receup de Loïs Bourret, pastre de Sainct Dalmas [10], per lo pas de xiij. trent. de haver venent de Sainct Dalmas, anant en Provence, f. j, g. viij.

. . . .

11. (*Fol. 10*) S'ensuit le despendu du clavaire. — Primo, l'an mil cinq cens septante huict, et le vingt huictiesme jour du mois de

1. Entraunes, canton de Guillaumes, dans la haute vallée du Var.
2. Beuil, canton de Guillaumes.
3. C'est le village (canton de Saint-Etienne-de-Tinée) auquel l'administration sarde a imposé le nom d'Isola, conservé bien à tort par l'administration française. *Leudula*, *Leudola*, dans des actes du XIe siècle et du XIIe, *Cartul. de l'ancienne cathédrale de Nice*, n°s 9, 38, 39.
4. Cereste, Basses-Alpes, canton de Reillane.
5. Je ne puis identifier ce nom de lieu.
6. Berre, Bouches-du-Rhône, ou Berre, Alpes-Maritimes, cant. de Contes.
7. On voit par cet article et les suivants que la descente des troupeaux commençait de bonne heure.
8. Arrondissement de Toulon, canton du Beausset.
9. C'est le dernier passage à la descente qui soit mentionné.
10. Saint-Dalmas-le-Salvage, canton de Saint-Étienne-de-Tinée.

may, per commandement de messrs consulx Jusberty et Blandini, ay pagat a Pons Botin per escoubar la plasso, la vigille de la feste de Dieu, ung sou deux liartz, g. j, q. ij.

. . . .

12. (*Fol. 11*) L'an susdit, et lou xxiij^e de jung, pausy aver pagat, per comandament de messrs consulx Jusberty Blandini et Reponi, a fraire Erieis de Sainct Estienne [1], le precheur, et per deux predics que nous a faict, g. xiiij.

. . . .

13. (*Fol. 14*) An susdit et lo xx^e de julhet, ay pagat a monsen Glaudo Trocho, per la despence que a fach fraire Eriey, de Saint Stienne, en la maison dudit monsen Glaudo, quant prediquet en este ville, f. ij.

14. (*Fol. 15*) Lo xv aoust ay pagat a Johan Remusat, Johan Parcaire et a Me Johan Blandini, per aver adoubat les chamins de las travesses, a raison [2] de huict soulz per home, f. ij.

. . . .

15. (*Fol. 16*) An et jourt susditz [3]... ay pagat a deux homes, sçavoir a Glaudo Guibert et Me Coime (?) Duran, que son anatz a Colmars de nuech per entendre et veser dez rebeles [4], g. xviij.

. . . .

16. (*Fol. 17*) An susdit, et le xiiij^e de octobre, ... ay pagat a Johan Siquart, de Barsilhone [5], mandat per mons. Capponi per nous advertir dez rebelles, f. ij.

17. Plus, le xix de octobre, ... ay pagat a Anth. Pastoris, per anar Annot, et per ung jourt et deux nuictz, per spiear si mons^r de Callas [6], avec sa compagnio, demollion la egliso dau Fugairet et de Mealho [7].

18. Plus ay pagat... a Johan Magallon.... groses tres per home et per ung jour que ant istat adobar les chamins de las Challanches [8], f. j, g. iij.

. . . .

1. Saint-Étienne-de-Tinée, ch.-l. de c., arr. de Puget-Théniers.
2. Ms. *raon*, avec un signe d'abréviation.
3. 7 septembre.
4. Les rebelles sont les protestants, qui en effet s'emparèrent de Colmars (dans la vallée du Verdon, Basses-Alpes), la veille de Noël 1578 (l'abbé Pellissier, *Hist. d'Allos*, Digne, 1901, I, 247; l'abbé Allibert, *Hist. de Seyne*, Barcelonnette, 1904, II, 295).
5. Barcelonnette.
6. Jean-Baptiste de Pontevès, seigneur de Callas, ou son fils Joseph de Pontevès.
7. Le Fugeret et Meailles, communes du canton d'Annot, Basses-Alpes.
8. Quartier du territoire de Guillaumes où le cadastre du XVIIe siècle indique des vignes.

19. (*Fol. 18 v°*) Plus ledit jourt ....ay pagat a Me Guilhen Pastoris et a Me Paullet Robert, per avoir abatut la cantounado du castel dangereuse de la Tourre cairado [1], g. iiij.

20. (*Fol. 19*) An susdit et le iije de nouvembre, ...ay pagat a tous ceulx que ont dormit per reffors a la guardo, lo vespre que les Huguenaus saquegeron lo forest del Villar de Colmars [2], comme contient parcelle cotée per letre *f*, f. j, g. vj.

....

21. Lo xje de nouvembre, ...ay pagat a Anth. Rey ...per estre anatz istar a la collo de Raton per tenir a ment alz forraviaires [3] et per ung jourt, a raison [4] de tres gros per home, g. ix.

....

22. (*Fol. 20 v°*) An susdit, et le xxxe jourt de decenbre ....ay pagat a Johan Maria, messagier, mandat per messire Jacques Palhier dau Puget, per nous advertir dez rebelles estant a las Tourraramenes [5], la sommo f. ij, g vj.

23. (*Fol. 21 v°*) An et jourt susditz [6] ...ay pagat a Mre Joseph Olive, mre des scolles de lad. ville, la sommo de vingt six florins, huict solz, et ce per la premiero paio de ces gajes, comme coste per podixe cottée per lettre *h*, f. xxvj, g. viij.

24. (*Fol. 23 v°*) Plus [7] ...ay pagat a Muret, d'Antrevaulx, mandat ....per nous advertir que monsr de Vins [8], avec sa compagnio, estoient arrivés au lieu de Castellano, f. j.

....

25. (*Fol. 24*) Le viije jourt de mars ....ay pagat a Laurens Baret, de feu Jaume, per aver tocat lo gros taborin ung mes, et a raison [9] de dix huict gros lo mes, f. j, g. vj.

....

26. (*Fol. 26 v°*) Le xxixe de mars ...ay pagat al alaquay de monsr de Daluis [10] per nous aver portat uno letre de la proclamation de la paix cridado a Aix [11], et per son repast et voiage, g. v.

1. La tour du château ruiné qui domine le village. Il en tombe souvent des pierres.
2. Villars-Colmars, canton et au sud de Colmars.
3. Pour *forrajaires*, fourrageurs ?
4. Abrégé comme plus haut.
5. Thorame-Haute et Thorame-Basse, Basses-Alpes, cant. de Colmars.
6. 11 janvier 1579.
7. 4 mars.
8. Hubert Garde, seigneur de Vins, neveu du comte de Carcès, chef de la Ligue en Provence, tué au siège de Grasse, en 1589 (Papon, *Hist. de Prov.*, IV, 281).
9. Abrégé comme dessus.
10. Canton de Guillaumes.
11. L'édit de pacification publié à Aix, le 12 nov. 1577 ? Voir C. de Nostredame, *L'Hist. et Chron. de Provence*, p. 815; F. Bouche, *Essai*, II, 406.

27. (*Fol. 27*) Plus [1].... pausi avec pagat a Johan Anth. Rancurel, per estre anat a Peono per anar spiar des Pimontes, que si faio brut que devion descendre, et per son repast, g. iij, g. ij.

28. Plus ay pagat a ung home que nous mandat monsen Loïs Dozol, presbtre, per nous advertir que a Vergons [2] et Ubraio [3] y avoit trois centz arquibusiers dez Rasses [4], per son voiage et repast, g. ix, q. ij.

29. (*Fol. 28*) Item [5], plus, pausi aver pagat aux soldatz quy ont faict la guarde a soult et livre ordonnés par le conseill general de la present villo de Guillaumes [6], a raison [7] de vingt soldatz pour jour et nuict, et pour leur solde a raison de cinq soulz per home le jour, a commencer ladito garde le huictiesme jour du moys de decembre et finer le tiers jourt du mois de jung, comme apert per la parcello a moy exibée, ce montant la sommo de huict centz huictante quatre florins neuf soulz, f. viij[c] lxxxiiij, g. ix.

VI. — ENTRAUNES [8]

Je n'ai point trouvé de documents provençaux dans la haute vallée du Var, au-delà de Guillaumes. Toutefois, en ce qui concerne Entraunes, commune dont le territoire s'étend jusqu'aux sources du Var, on pourrait recueillir de nombreux mots provençaux, et particulièrement des termes techniques, dans un registre d'insinuations conservé aux archives des Basses-Alpes (B 245). Voici, à titre d'échantillon, de courts extraits d'actes des années 1611 et suivantes.

(*1611, 18 septembre*)... le dit Fabre sera en liberté de boscayrar en lad. propriété bouysses et avellaniers...

(*1611, 11 octobre*)... ung moulin virant, assis en fourest d'Es-

1. 1579, 26 avril.
2. Arr. de Castellane, cant. d'Annot.
3. Ubraye, arr. de Castellane, cant. d'Annot.
4. Ailleurs, *Razats* (Bouche, II, 107; Papon, IV, 208). On appelait ainsi les partisans du maréchal de Retz, gouverneur de Provence, par opposition aux Carcistes, partisans du comte de Carcès, qui avaient à leur tête le seigneur de Vins.
5. 1[er] juin.
6. En abrégé : *Guill's.*
7. Ici en toutes lettres.
8. Canton de Guillaumes.

ten [1], terroyr dud. Antraunes, appellé lou Moulinon, avec sa part et dres de la belliero [2] et pradel de dessoubz la belliero et huissegoux dud. moulin, avec sa part, lueyo et toch [3] dud. moulin.

(1611, 26 octobre)... avoir heu et receu de messire Honoré Lyonsi, presbtre et vicaire de la ville de Guilloumes,... uno vacho de poil rouge, et ce a meyario et pour le temps de cinq années prochaines advenir... avec pacho que la d^to^ Domengesso sera tenuo de baillhar tous los ans a Sainct Michel au dit messire Lionsi ung cestier de blé de ranto et semblablement des augmentz femelz que se trovalharan. Plus es de pacho que les augmentz mascles les partiran per esgallos pars quand auran ung an et les femelz segran de long la d^to^ meyario, et promette la d^to^ Domengesse de bien et degudoment nourrir, entretenir et gouverner la d^to^ meyario.....

(1611, 9 novembre)... sçavoir est uno piece de terro de la capacitat de sept panalados [4] de semence...

(1611, 8 décembre)... ung ostal tout de bas en ault et d'ault en bas, auquel y a mayson, grange, stable, cazal et cortil ce tenent tout ensemble....... lesquelles (tailles) led. acheptour sera tenu payer avec tous droictz et apartenences, antrées, sorties, huissegoux, passagis, hieres, abeuragis, eygagis et libertés acostumées avec aussi toute la fustalho.

B 246. — *1611* [5], *30 décembre*)... ung ostal auquel y a crotto et mayson tout de bas en ault et d'ault en bas... confrontant de levant avec la carriero publico, de coujant avec l'ouort dud. Me Honoré Lieutaud.....

(1612, 28 février)... et ce pour causo et prix de uno cavallo de pel rouge, quelle lou d^t^ Marc Fabre luy a vanduo, bailhée et expedié avec son bast et cordalho, vices et aybes aparentz et occultos...

(B 247. — *1615, 17 mai*)... au prix d'uno mullo de poil noyr sive grix et en cinq anouges mascles....

(1615, 8 juin)... constitue en docto a la d^to^ Honorado lour dicto filho et pour elle aud. Girman Lautaud son futur marit, presentz et acceptantz, les meubles et choses suivantes. Et primo ung lict orné de uno couverto de Nisse, deux draps et deux linceulx, le tout

1. *Estinc*, dans le dict. des Postes, ce qui est absurde, *Estene*, qui ne vaut pas mieux, dans les cartes de l'État-Major et de l'Intérieur, hameau de la com. d'Entraunes, à environ six kil. au N. de ce village.

2. Canal qui conduit l'eau au moulin (Mistral, BESALIERO).

3. *Touc*, dans les Alpes, a le sens de « conduit, aqueduc » (Mistral, DOU) ; c'est l'anc. prov. *dotz*, anc. fr. *doit*.

4. *Panalado* est formé sur *panal*, qui est une ancienne mesure pour les grains, équivalente au double décalitre (Mistral, PANAU). Voir aussi Du Cange, PANALATA et PANALES.

5. Le texte porte 1612, mais on faisait encore commencer l'année à Noël.

nou, plus uno raubo nuptial de cordelhat [1] de Langadoc, de la colleur que voldra, la dto Honorado novo, a laquello lod[t] Girman satisfera..... plus uno raubo de cordelhat burel novo, plus ung gonollon de blanquet nou, plus neufz chemissos novos, plus deux parelz de chausos de cordelhat de mayson novos, plus doux parelz de sabatos novos soulados, plus ung saquet de primalhos [2] a la discretion de ladto novo.

VII. — PUGET-THÉNIERS

A Puget-Théniers nous entrons dans les territoires acquis par le duc de Savoie en 1388 et qui longtemps furent appelés *Terranova*, en français *Terre neuve*. C'est à peu près l'ancien comté de Nice qui, jusqu'en 1860, fit partie des états sardes. On sait que le duché de Savoie (devenu royaume de Sardaigne en 1720) eut, à partir de la seconde moitié du XVIe siècle, deux langues officielles : le français pour la Savoie et les hautes vallées du Piémont, l'italien pour le reste du pays. Le comté de Nice fit partie de la région soumise à l'usage de l'italien. Par suite, à Puget-Théniers, le français ne fait que de très rares apparitions. Le provençal est employé dans les comptes municipaux d'une façon continue jusqu'en 1618, puis, concurremment avec l'italien, jusqu'en 1629, selon que les comptables préféraient l'une ou l'autre des deux langues. Les registres de 1630 à 1635 nous manquent, mais, à partir de 1636 l'italien l'emporte définitivement dans l'usage administratif, sans être jamais entré dans l'usage familier.

Les archives de Puget-Théniers sont peu importantes. Elles ont été classées et inventoriées sommairement, en 1898, selon le plan de la circulaire de 1857, alors qu'elles avaient subi des pertes nombreuses. La série des délibérations du Conseil (BB) ne m'a rien fourni. Elle est du reste très incomplète. Les plus anciens registres se rapportent aux années 1503-4 et 1554-5. Ils sont en latin. Puis nous passons au XVIIe siècle, époque où ils sont en italien, sauf un, qui est en français. Mais la série

1. « Drap de laine grossière qu'on fabrique dans le Tarn, le Béarn et la Haute Provence » (Mistral, COURDELAT). Cf. Godefroy, *Complément*, CORDILLAT.
2. « Menu linge que l'on donne à blanchir » (Mistral, PRIMAIO).

des comptes (CC), quoique présentant de nombreuses lacunes, m'a fourni d'assez nombreux documents (et aurait pu m'en fournir bien davantage) pour le XVIe siècle et le commencement du XVIIe. Voici la liste sommaire des comptes qui nous sont parvenus jusqu'en 1640 :

CC 23 [1], comptes de 1536-7, 1548, 1552. Le dernier de ces comptes n'est pas proprement un compte communal : c'est un compte spécial relatif à la fortification du Puget.
CC 24, compte de 1557.
CC 25, compte de 1571.
CC 26, compte de 1579.
CC 27, quinze comptes de 1595 à 1619.
CC 28, comptes de 1620-1629.
CC 29, compte de 1636.
CC 30, comptes de 1637 à 1644.

Il n'est pas utile de poursuivre plus loin l'énumération. Des comptes ci-dessus énumérés, les uns sont en provençal, les autres en italien, et parmi ceux qui sont en provençal, quelques-uns sont d'une écriture italienne. Les personnes qui ont quelques notions de paléographie, savent qu'au XVIe siècle et au XVIIe les écritures de France et d'Italie sont très distinctes. Voici un tableau indicatif de ces variétés.

1526-1527, provençal [2].
1571, provençal imprégné d'italien, écriture italienne.
1579-1607, provençal.
1608-1618, provençal, écriture italienne.
1619, italien.
1620, italien mêlé de provençal.
1621, le compte des recettes est en italien, mais le compte des dépenses est en provençal.
1622, provençal.
1623-1625, italien.
1626, provençal.
1627, italien avec quelques parties en provençal.
1628, italien.

1. Je reproduis les cotes écrites au crayon bleu, sur les volumes. Elles ne sont peut-être que provisoires. A mon avis, il conviendrait d'assigner à chaque registre un numéro, sauf le cas où plusieurs registres seraient reliés en un volume, ce qui a lieu pour CC 27.

2. L'écriture est française, sauf dans les cas où j'ai indiqué qu'elle est italienne. Naturellement les comptes italiens sont d'une écriture italienne.

1629, provençal.

1636 et suiv., italien. Un état de dépenses annexé au compte de 1641 est en français.

Je publie des extraits des comptes de 1536-7, 1548, 1552, 1571, 1607, 1629.

Le plus ancien registre cadastral (CC 1) n'est que du XVIII[e] siècle. Il est rédigé en italien. Toutefois, on peut y relever certaines formes des noms de lieux qui ne sont pas sans intérêt pour l'étude de l'état ancien du parler local [1].

Les archives de Puget-Théniers sont, fort naturellement, le dépôt le plus riche en documents de la langue locale, mais on peut glaner ailleurs des pièces en langue vulgaire, écrites dans la même ville ou dans ses environs. Le comte Eugène Caix de Pierlas († 1900), à qui nous devons d'importants travaux sur l'histoire de Nice et des Alpes-Maritimes, a tiré des archives de la Cour des comptes de Turin, un certain nombre de lettres, de quittances, d'enquêtes, qu'il a publiées sous le titre de « Documents inédits pour servir à l'étude du dialecte niçois », dans les *Annales de la Société des Lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes*, t. XV (1896), pp. 283-307. Trois de ces pièces (nos 9, 10, 11) paraissent avoir été rédigées à Puget-Théniers.

En outre, il parait que, dans l'ancien comté de Nice, le provençal fut employé dans les actes des notaires, au lieu du latin, à partir de 1562 [2] jusque vers 1570, époque où le provençal céda la place à l'italien. C'est du moins ce qui résulte des recherches que j'ai faites à Nice, aux archives des Alpes-Maritimes. Mais, les registres de cette époque que M. Moris, le zélé archiviste du département, a pu recueillir, sont peu nombreux, et la recherche devrait être poursuivie dans les minutiers des notaires de la région. C'est un travail qui ne pourrait être mené à bonne fin que par un paléographe établi

1. Voir ce que je dis à ce sujet, dans *Romania*, XXX, 396.

2. L'emploi de la langue vulgaire, au lieu du latin, à partir de cette époque doit être une conséquence de l'édit (1561) d'Emmanuel Philibert, concernant le sénat de Savoie, où il est ordonné que « tant en nostre dit sénat de Savoye, qu'en tous autres tribunaux et jurisdiction de nos pays, tous procès et procedures, enquestes, sentences et arrests, en toutes matieres civiles et criminelles, seront faittes et prononcées *en langage vulgaire*, et le plus clairement que faire se pourra (Nice, 11 février 1560, anc. st.: Turin, Archivio di Stato, *Materie giuridiche*, mazzo 1, n° 2, *Senato di Savoia*).

dans le pays. On trouvera plus loin un spécimen de ces actes notariés en langue vulgaire.

1. — Compte de 1536-7.

1. (*Fol. 1*) S'ensegue so que los sendegues Tardelhi et Boti an debossat del temps de lur sendegat, de l'an 1536 et 37, en utilitat et profiech de la villa.

2. Et primo, avem donat al fustier del Villar [1], per fustar los gabions, ff. iiij.

3. Item, avem comprat del fabre Dauverna de fustas per far losd. bastions [2], ff. ij.

4. Item, avem comprat de senepos per metre en losd. bastions, ff. ij.

Item, en d'agus a Glaude Bastart, g. iiij.

5. Item, devem (donem?) a ung home que portessa una letra a Loyson del Pons [3], per l'enformar de certz affayres que entrevenion, g. ij.

6. Item, avem donat als gippiers, per far lo bastion de la Clua (?), ff. ij.

7. Item, avem donat a Elzias Magalon, loqual fon eligit commissari per anar a Nissa per entendre que fon ordenat als Tres Estas, ff. v.

8. (V°) Item, a Johan Tayo (?), per portar de perdisses a Nissa, g. ij.

9. Item, avem mandat Anthoni Prioris [4] a Peyrafuec [5], per querre cert argent que devion a la villa, g. vj.

10. Item, avem donat a Loyson Salvayre, comissari, sobre far far liechs et visitar lo vim (?), commo es estat ordenat que li donessan, ∇ j.

11. Item, avem donat a l'Auvernias et appolet [6] per fustar lo gabion de l'adrech, ff. iiij.

12. Item, avem donat al teulier per de teules, per cubrir los gabions, ∇ j.

13. Item plus, per de senepes et agus, vz [7] f. j, g. viij.

1. Probablement Villars, chef-lieu de canton, à l'est de Puget-Théniers.
2. Il est singulier que *bastions* soit précédé de *losd.* puisqu'il n'a pas été question de bastions jusqu'ici : p. 3, ce mot est-il synonyme de *gabions* de l'article précédent.
3. Ou *Pous*.
4. *Prior*, avec un signe final d'abréviation.
5. Pierrefeu, canton de Roquestéron.
6. Pour *a Polet?* mais la lecture est incertaine ; il y a un signe d'abréviation sur les deux *p*.
7. Ce signe (*videlicet*) est employé ordinairement dans le cas où, la ligne étant pleine, l'écrivain a besoin d'un mot pour commencer la ligne suivante qui, autrement, ne contiendrait que les chiffres indiquant la somme.

14. Item, avem comprat ung chabrion del fustier de Thieri [1] per metre en lod. gabion, g. iij.

15. Item, avem donat a Requiston (?) que gippet [2] en lod. gabion, g. vj.

16. (*Fol. 2*) Item, avem despendut, tant en pan que vin, per donar als Spanhols que passavon per ayssi quant menaron los Ramos (?) de la Cros [3] per preyssoniers, ff. v.

17. Item, avem donat a Ginoeri per sa mulla, quant portet Saqui a Nissa, lo qual ero enbayssador, f. j, g. vj.

18. Item manden lo cordier (?) al Toet [4] per veser se los Espagnols venion ayssament quant anavon desfar la Pena [5]. g. ij.

19. Item avem donat a Loys Prioris per la gardia del portal, en execution de una ordenansa facha en conselh, vz f. j. g. iiij.

....

20. (*Fol. 3*) S'ensegue so que avem exhygit de la villa. Et primo avem agut de Peyre Admirat (?) a prest ∇ iij.

Item, de la villa de Peyrefuec ∇ vj.

Item avem vendut del gip que ero a Sanct Augostin per so que ero tout pres douze saumadas, f. j, g. vj.

....

2. — Compte de 1548. Recettes.

1. (*Fol. 1*) Libre de ce que avem exhigit et pagat per la comunitat d'aquest present luec del Puget, nous Johan Loterii [6] et Augostin Tardelhi, sendegues de l'an mil sinq cens quaranta huech. 1548.

2. (*Fol. 2*) S'ensegue lo exhigit et ressauput.

Et primo, de l'an 1548 et del mes de may, si son vendus los pasquiers de l'aver menut a monsen Innocent Imberti, per lo pres de florins vingt et sinc, como consta ordenansa preza per Me Ant. Loterii, not., f. xxv.

3. Item, Folquet et Anthoni Bustarra (?), ad fin que la boscheria [7] leur restessa, an promes a la villa de donar, per la present anada, florins sinquanta, en doas pagas, et avem ressauput la permiera que es f. xxv.

1. Thiéry, à l'est de Puget-Théniers, canton de Villars.
2. *Gippar* (Mistral, GIPA), plâtrer.
3. La Croix, canton et au nord de Puget-Théniers, ou peut-être Ascros (autrefois *Le Cros* ou *Les Cros*), au sud de Touët de Beuil. — C'est le moment où Charles-Quint envahissait la Provence.
4. Touët de Beuil, sur le Var, en aval de Puget.
5. La Penne, à quelques kilomètres au sud-est de Puget-Théniers.
6. Deux *i*, le second allongé, c'est l'équivalent de l'*y*. Le même usage s'observe au XVe siècle dans les manuscrits français exécutés dans les Flandres, et s'est conservé en néerlandais. — Il s'agit probablement de J. Lotier, notaire, dont le testament est publié plus loin, p. 595.
7. Pour *bocheria*, cf. art. 12.

Plus, ab eisdem, f. xxv.

4. (*V°*) Item, dels passages [1] non contan ren, car son estas donas al magister de l'escolla.

5. Item, dels bancages [2] de la fiera d'agost [3] aven, como consta en la parcella, f. xj, g. viij.

6. Item, avem culhit una talha a razon de ung gros per lieura, per pagar la mitat de sieys mesuras per la fortification del castel de Nissa, quals a agut mons^r de Symen (?), f. lxiij, g. j.

7. Item, la fiera de Sanct Luc [4], avem f. iiij.

8. Item, avem vendut lo jour de Toussanctz la rieva del vin a Johan de Peyrina per pres de trenta escus, nota per... Lotier, et avem ressauput ∇ xv,

en doas pagas.

9. (*Fol. 3*) Item, de la rieva de la carn et del vin del temps de Chancelh et Arnaud, como appareys al get [5] de leur libre, vz f. xx.

10. Item, de la semana (?) de Paulon Aynes et de Symon Gasset (?), de la rieva de la carn, et de Martini, f. v.

11. Item, de la fiera de sanct Andrieu [6], f. iiij.

Item, avem vendut los deffenses als nuriguiers escus huech, sive f. xxviiij, g. iiij.

12. Item, avem fach lo bochier, so es Folquet, et li es restat lad. bocheria a l'enquant, et dona a la ciutat scus lvij; es ver que no avem agut si non ∇ xxx.

13. (*V°*) Item, de Johan de Peyrina avem agut, per la derriera paga de la rieva ∇. xv.

14. Item, avem agut de Folquet, de la rieva de la carn, f. xxx.

Summa summarum ff. iiij^c lxj, g. j.

DÉPENSES.

15. (*Fol. 4*). S'ensegue lo debourssat et pagat per nous sobred. sendegues, 1548.

Et primo, del mes de maii, aven fach netejar la font del macell, et n'avem donat g. iij.

16. Item, plus, lo quinze de maii, avem comprat quatre mans de papier de Me Merchier, per far lo registre, g. v.

1. Il s'agit des passages de troupeaux, qui étaient soumis à un droit au profit des communes qu'ils traversaient. Cf. ci-dessus, p. 518.

2. Droit sur les *bancs* ou tables sur lesquels les marchandises mises en ventes étaient placées (Du Cange, BANCAGIUM).

3. Il n'y a plus de foire d'août à Puget-Théniers.

4. 18 octobre. Cette foire existe encore. Les autres ont lieu le 2 janvier, le 25 avril et le 30 novembre.

5. Compte, calcul, qui se faisait originairement avec des jetons; Du Cange, JACTUS 9; ou p.-é, minute, *ibid.*, JACTUS 10.

6. La foire du 30 novembre, qui existe encore.

17. Item, de xviij maii, avem pagat et donat a Peyre Bareti, per de legnam per far lo pont, f. iiij.

18. Item, lod. jour, a agut Me Joham Loterii de la factura del registre, vz f. vij, g. viij.

19. (*V°*) Item, lo xxj de maii, avem baylat ald. Bareti, per lo compliment de xvj pezes de fusta, per adobar lo pont, florins quatre. f. iiij.

20. Item, lod. jour, avem menat Me Ant. Giraudi, fustier, per receptar lod. legnam, et avem donat a dynar ald. Ant. Giraudi, et ald. Bareti, et nos dos en compagnie, et avem despendut grosses sieys, vz g. vj.

21. Item, lo 24 de maii, avem donat a Thonon Ginoes, Frances Nitardt et Anthoni Huguon (?) grosses quatorze per metre fora d'aygua et las condurre despueys lo ruii [1] em bas, en luec que si puesgon retenir, las fustas que avem comprat de Bareti, vz f. j, g. ij.

22. (*Fol. 5*) Item, ultima maii, aven baylat a Thonon Ginoes et Cornut Perseguier lo pas de l'aver, g. vj.

23. Item, lo 3 de jug, aven donat a serrar lod. legnam del pont a Me Berthomieu en presentia de Me Johan Astier. f. vj. ½.

24. Plus, en fazent lo mercat, avem despendut q. ij.

25. Item, lo 4 de jug, avem comprat des [2] pezas de rore per lo pont, que coston f. iij, g. v.

26. Plus, per lo condurre, a Johan Meret (?) et l'espanhol (?), g. x.

27. Item, die vj junii, avem donat a Jaume Ginoes grosses dos per cercar una pesa de rore que s'ero perdudo en... lo... [3], vz g. ij.

28. Plus, eadem die, avem comprat una corda per tirar de lasd. pessas g. ij.

29. (*V°*) Item, xiij junii, avem donat a Me Johan Astier et a l'Arvernias, per la factura del pont, f. v.

30. Item, lod. jour, avem donat a Me Olivier, entre far et aponchar de senepos, g. viij.

31. Item, per vingt lieuras de ferre que avem mes per far dictas senepos necessarios al pont, que monto f. j, g. iij.

32. Item, avem donat a Bonaterra, per portar a la gleysa, de fustalha del pont, g. ij.

33. Item, xv junii, avem donat a ung home per portar una presentation de letras encontra Chancelli, et una letra missiva a nostre compagnon qual demoravo a Nissa, per lad. causa g. x.

34. (*Fol. 6*) Item, lod. jour, per ung mandament fach per Me Ant. Loterii de la presentation facha a Chancelli de las letras, vz g. j ½.

1. Ruisseau, source. La forme *rui* est citée par Mistral, RIÉU.
2. D'abord *tres* qui a été surchargé.
3. Je crois lire *enbe lo rico*, ce qui n'a pas de sens.

35. Item, die 8 junii, aven donat a Mᵉ Loys Audibert, per la factura de senepos per lo pont, g. vij.

36. Item, lod. jour, avem donat, a la procession de la Pena et de Sanct Peyre [1], a manjar et beure, et que pan, vin e grafflons [2], f. iij. g. iiij.

1518, die 20 junii, confiteor ego Jacobus de Falcono habuisse a communitate Pugeti, et per manus dominorum sindicorum, scutos quinque in deductione majoris debiti sumpti per M. Johannem Loterii, notarium, de quibus ipsum quicto in este presenti manu aliena escripta.

JACOBUS DE FALCONO.

37. (Vᵒ) Item, a agut lo varlet de Mᵉ Johan Lotier, per acampar de taulas que serreron al Faget per metre al pont, et n'i avie sieys, que non en portavo que doas al viage, et y a [3] quinze, outra esclapas, de sobta lo rochas de Jolian, so es assaber g. iij.

38. Item, avem comprat quatre capons que avem donat a monsʳ lo grant prior et tres pollasses, que mo[n]ton ff. ij, g. x.

39. Plus, dos fromages que donem a mons. lo gouvernador, ad fin que nous expedisson la cause de Chancelli f. j, g. j.

40. (*Fol.* 7) Item, del mes de jug, a estat Mᵉ Tardelhi a Nissa per far vujar la causa deld. Chancelli, douze jours que valhon f. xij [4].

41. Item, a nostre procurador Olivarii, tant per lo pres de lo instrument fach de la remissio de Chancelli quant per sas vacations en aquela causa, g. vj.

42. Item, 2 augusti, aven fach ung banquet a nostre panatier lo castelan dels Crocs [5], f. j. g. iij.

43. Plus, aven fach ung cubersel a la cayssa de la villa, de noguier, et...... [6] una serralha ambe los agus, g. viij.

44. Item, avem donat a Ginoesi, per adobar lo camin que va de Rigaud [7] al vallon de Audigier, lo jour de la fiera, que non podie passar, g. iij.

45. (Vᵒ) Item, avem donat a Jaume Caus, de Massoyns [8], florins tres per lo blat que li fom pres quant lo arrest del blat fom fach, et, licet que anessa anssins, fom bon per donar pahor als aultres [9];

1. La Penne, canton et au sud de Puget-Théniers; Saint-Pierre, village voisin, canton d'Entrevaux (Basses-Alpes).
2. Bigarreaux (Mistral, GRAFIOUN).
3. Ces deux mots sont douteux.
4. Le vérificateur des comptes a trouvé la somme trop élevée et a écrit en marge : *non acceptantur nisi grossi octo per diem*.
5. La lecture n'est pas très sûre. Serait-ce Ascros ?
6. Mot que je ne puis lire : *pladear ?*
7. Commune située à une douzaine de kilomètres au nord-est de Puget-Théniers.
8. Commune du canton de Puget-Théniers, rive gauche de Var.
9. Cet article est fort obscur, d'abord parce qu'il est mal rédigé, ensuite parce que nous ne savons pas bien en quoi consistait l'arrêt relatif au

nous autres non en aven agut ung denier, commo quascun sap, et, per bon respect et per obviar malenconia ambe la segnoria de Buelh [1], li aven donat. f. iij.

46. Item, avem donat a Mirapel per sos gajes g. vij. ½.

47. Item, 17 augusti, avem baylat a Anthoni Guerin, commissari, que nous a fach comandament de pagar de una part f. x et de l'autre grosses [2], tant per despens (?) que de resta de una pago del subsidi, g. vj et son dinar (?), et ieu Loteri en sa compagnio, g. viiij.

48. (*Fol. 8*) Item, 24 augusti, avem mandat al recebedor Fabre, sinq florins en deminution de certas despensas fachas contre la comunitat (?) de certa paga de resta de ung subsidi, et per lo portador que a demandat, per non encorre la pena, f. v, g. x.

49. Item, die xx septembris, a Berthomieu Toret (?) per portar de saqs a Coalonga [3] per adurre lo blat del panetier, g. iij.

50. 2 octobris, avem donat a Erieys (?) Perpetit, per portar lo legnam del gabion al pont, vz g. j.

51. Item, a pausar lo reloge avem nurit los mestres sinq jours, que mo[n]ton f. ij ½.

52. Item, de agus et de ferre per far lo resort, palamelles et cofres (?) de la cambra del reloge et cerralha, f. j. g. ij.

53. (*V°*) Item, de cordalha per lod. reloge, huech lieuras et miecho, ad razon de dos patas la lieura, vz g. x, d. ij, p. j.

54. Item, lo vj de octobre, avem baylat a mons^r de Symend, en deminution [4] de sieys mesadas per la fortiffication del castel de Nissa et per vertu de una letra missiva, f. liiij.

55. Item, lo vij de octobre, avem donat al comissari moss^r Lambert, que nous a comandat que portessan de pollalha et cassa a la venguda del rey d'Espagna [5], tant per sa despensa que per sa commission, g. x.

blé (défense d'importer ou d'exporter) dont il est ici question. Il semble que J. Caus ayant été l'objet d'une saisie, ce qui, selon le rédacteur, aurait été d'un exemple salutaire, la ville ait jugé prudent de l'indemniser, pour éviter des difficultés avec le seigneur de Beuil, de qui dépendait J. Caus.

1. Beuil, dans la vallée du Cians, au nord de Rigaud.

2. Le chiffre a été omis.

3. Collongues, arrondissement de Grasse, canton de Saint-Auban, au sud de Puget-Théniers.

4. Il y a quelque chose comme *demton*, que je suppose être une façon abrégée d'écrire *deminution*.

5. Le roi d'Espagne dont il est ici question ne peut être que le prince Philippe fils de Charles-Quint, qui ne fut roi qu'à la mort de son père, en 1555. Philippe s'embarqua à Barcelone le 2 novembre 1548 pour aller rejoindre son père à Bruxelles en passant par Gênes, d'où il se rendit en Brabant par terre. Il s'arrêta à Aigues-Mortes et à l'île Sainte-Marguerite, (près Cannes), mais non à Nice. Toutefois, à son passage devant cette ville, le gouverneur lui envoya de la part du duc de Savoie, un riche présent de chapons, faisans, perdrix, paons et autres victuailles vers le 20 novem-

56. Item, a labe [1] per de filh d'aram [2] per lo reloge, g. iij.

57. (*Fol* 9) Item, de cordas per lo reloge et grame [3] que fon necessari ald. reloge, de Bigordin, f. j.

58. Item, a Mirapel, ad fin que la talha fossa plus prest culhida, g. ij.

59. Item, del mes de octobre, avem fach cassar perdisses et lebres per mandar a Nissa par la venguda del rey d'Espagna, et devion pagar, et non en avem agut ung denier, f. iij.

60. Item, quant retornet lo commissari Lambert de montagna, li donem a dinar en compagnia del juge ; avem despendut g. vj.

61. Item, lo commissari que adusset unas letras per lo secretari Achardi, que li devian nou escus que [4] sa despensa et extrena, g. x.

62. (V°) Item, deld. mes de octobre, avem comprat una jayna [5] de Me Anthoni Feraudit (?) per metre en lo pont de Cuiey [6] (?) f. j.

63. Item, per aponchar de senepes, et far de novos per metre en lod. pont g. vj.

64. Item, quant anem lieurar la rieva del vin a Johan de Peyrina, si baylet a Boti grosses treze et ald. Johan de Peyrina aguet ung escut et un teston en fazent los enquantz, et tout aquo que se despendet de sobreinquantz monto f. vj.

65. Item, (lo vj de novembre, mandem al capitani Achardi per lo varlet del recebedor Joglaris (?) en diminution [7] de nou escus que li deu la villa, sinq escus, que vallon f. xviij, g. iiij.

3. — Comptes de 1552 relatifs a la fortification du chateau.

Les comptes qui suivent se rapportent exclusivement à des travaux de fortification exécutés en 1552 au château du Puget, dont il ne reste plus actuellement que quelques ruines au sommet d'un mamelon qui domine la ville et lui a donné son nom (*Puget*) [8]. Ces comptes occupent les neuf premiers feuillets

bre. Voir *El felicissimo Viaje del muy alto y muy poderoso principe Don Phelippe...* por Juan Christobal Calvete (Anvers, MDLII, in-fol.), fol. 9 v°.

1. *Sic* ; est-ce un nom propre ?
2. Il me semble lire *d'ara* avec un signe d'abréviation.
3. Le même que *garame*, ci-dessus, p. 559, n. 2.
4. Il faudrait suppléer *per*.
5. Poutrelle (Mistral, JASENO, JAINO).
6. Je n'arrive pas à identifier ce nom. Ce pont ne pouvait être que sur le Var ou sur la Roudoule.
7. Écrit comme plus haut, p. 576, n. 4.
8. Le compte s'applique, non pas à la construction, mais à la « fortification et réparation » du château du Puget, ainsi qu'il est dit dans l'intitulé du document. En quoi cette réparation a modifié l'état primitif du château, c'est ce qu'on ne saurait dire. Le château, occupe l'extrémité orientale de la colline au pied de laquelle est construite la ville du Puget. Cette extré-

d'un cahier de dix-huit feuillets, dont les neuf derniers sont restés en blanc. On y a annexé anciennement un petit cahier de quatre autres feuillets contenant d'autres comptes également relatifs à la fortification du Puget, mais se rapportant à une date un peu antérieure, la fin de 1551 et le commencement de 1552. Peut-être aurait-il fallu commencer la publication par ces derniers feuillets. Cela importe peu. Tous ces comptes sont, je crois, de la même main, qui est celle d'Augustin Tardelh, trésorier de la commune. Ce trésorier n'écrivait pas bien. Il fait en certains cas les *r* et les *o* d'une façon si semblable que l'on ne les distingue guère que par le sens ; ainsi au premier article on lirait aussi bien *jrot* que *jort*. Dans ce cas, point de difficulté, mais il n'en est pas toujours de même, j'ai transcrit *exborsat*, *plataforma*, mais l'écriture permettrait de lire *exbrosat*, *platafroma*, graphies qui n'ont rien d'absurde. L'*a* formé de deux traits réunis par le bas et séparés au haut peut parfois se confondre avec l'*o*, l'*u* et même l'*e*. L'*m* et l'*n* et aussi l'*u* sont souvent représentés par un simple trait. Ainsi *Sant Augustin* est écrit à peu près *sa-t a-g-st*. Il n'y a pas de point sur l'*i* et la forme de la barre finale, dont l'extrémité est recourbée, indique seule qu'il s'agit d'une *n* ou d'une *m*.

1. S'ensegue tot ce que s'es paguat per la fortiffication et reparation dal castel dal Puget en enseqution de una letra a la present comunitat mandada per monseg^r mons^r lo grant prior de Barleta, capitani de la fortalessa de la cité de Nissa et de tota la Terra nova [1], ay paguat, ieu Augustin Tardelh, tresaurier de ladicta comunitat, de

mité se relève en forme de pointe ou de mamelon, et n'est accessible que du côté de l'Ouest ; étant à pic sur les autres faces. Comme du bas on ne distingue à peu près rien des constructions qui subsistent, j'y suis monté, non sans peine, et voici ce que j'ai constaté. Les constructions circonscrivent un espace ayant peut-être 40 mètres de long (de l'ouest à l'est) et 15 mètres de large. Des débris du mur d'enceinte, bâti sur le roc, subsistent dans toute la circonférence. A l'est on reconnait les bases de deux bastions, en forme de tourelles, engagés dans le mur. A l'ouest le terrain se relève de 2 ou 3 mètres et domine, vers l'ouest, la crête de la colline, par où le château est le plus facilement accessible. Sur cette plate-forme, qui n'a pas plus de 7 ou 8 mètres dans tous les sens, subsiste un pan de mur long de 3 mètres, haut d'environ 1 m. 30, et ayant un peu plus d'un mètre d'épaisseur, et de plus deux pans de murs écroulés. Le revêtement sur les deux faces est en petit appareil, l'intérieur en blocage. Au milieu se trouve une sorte de cave, en partie comblée, où on descendait, au moyen d'une échelle, par une ouverture carrée.

1. Nom qui était donné au comté de Nice depuis son acquisition par le duc de Savoie en 1388.

sen [1] que deu (?) dicta comunitat de las messadas passadas, et de mandato de monsr de Symen (?), cappitani dud. castel, que a la chargo de la dicto fortiflication, et de l'an 1552.

2. E premierament, lo 2 jor de may, ay exporsat [2], per comandament dal susd. monsr lo cap., a mestre Johan Anthoni lo fustier, per tres seralhos, l'una per la porta de la falsabraya, la secunda per la porta de la monetion (?), et la tersa per la porta de la Fariniera, vid. florins tres et miech, f. iij ½.

3. Item, lo 5 de maii, ay exborsat a monsr lo prior de Sant Agustin, per noranto una et (*ro*) miega sacados de gip, de mandat deld. capitani, f. xv, g. iij.

Item, per fayre tirar led. gip, per crainta de la plueya, dans los Augustins, g. iij.

4. Item, plus, per cinq dozenas de taulos et tres per cubrir les jaynos de la plataforma [3], a sept quars la taula, ay pagat flor. nou, grosses dos et ung quart, f. ix, g. ij, q. j.

5. Item, lo 6 de maii, por dos cuns agus de rore per clavelar las taulos qui cuebre las jaynos de la plataforma, a v gros e dos quars l'un, ay pagat g. xj.

6. Item, lo 14 de mai, ay pagat a mestre Johan Anthoni lo fabron, tant per ferre quant per asier quant per la fayson de dos destrales per la monution del castel, g. viij ½.

7. Plus, per los amolar quant per los manegues, q. v.

8. (*Fol. 2*) Item, lo 15 de maij, ay exborsat, per dos jaynos que sostenon lo gabion de la plataforma, flor. dos et grosses siey. f. ij ½.

9. Plus, per lo port de dichos jaynos de la villa al castel, g. vij, q. j.

10. Item, plus ay exborsat per cent sestiers de causiea a Honorat Jarbayron (?), a v quars le sestier, per fayre lo parapiech de falsa braya, que monto flor. des et grosses sinq, f. x, g. v.

11. Item, lo 6 de jung, per dos jaynos que sosten lo gabion de desus la torre, f. iij, g. v.

12. Item, per lo port de dichos jaynos portadas de la villa al castel, g. viij.

13. Item, lo 7 de jung, per tres jaynos de gip blanc per enblanchir (?) la cambra nova, g. vj, q. iij.

14. Plus, lo 9 de jung, per sinquanta sacados de gip per fayre lo gabion de la torre et autros causos nessessarios, f. viij, g. iiij.

15. (*V°*) Item, per fayre tirar lodit gip dedans Sant Agustin, per paor de la plueya, g. ij, q. j.

16. Item, lo 15 deld. mes, per tres lieuras de senepes per clavar

1. Pour *cen*, forme niçoise; prov. mod. *ce*, anc. prov. *ço*, *so* (Mistral, CE).
2. Pour *exborsat*.
3. Il semble qu'il y ait plutôt, ici et ailleurs, *froma*.

les pilliers qui sosten la cobertura de la barbacana de lad. torre, vz. g. iiij, q. ij.

17. Item, plus per demiey cent d'agus per clavelar las latos dal cubert de la bargocana (*sic*) de la torre, g. ij.

18. Item, lo 17 deld. mes, per dos parelhs d'omes per portar d'ayga, g. xj.

19. Item, lo 29 de jung, per lo port dal fromages sandes [1] de Nissa sus aysit al Puget, g. v.

20. Item, lo 2 jort de julhet, per tres selclas per religar la gagnona [2] per trespasar l'ayga, g. ij, q. ij.

21. Item, plus, per de clavels per la porta de la Fariniera, g. ij, q. ij.

22. (*Fol. 3*) Item, lo 18 de julliet, per reffayre ung pich et autre ferrament per rompre la rocha de l'escarpa de la muralha des (*sic*) falsabraya, g. vj.

23. Item, lo permier jort d'ahost, per ung bilhon de noguier per fayre los cavalès de dos falconels, g. vij.

24. Item, per lo port de la fustalhas deld. cavallès, g. vj.

25. Item, per una autra pessa de noguier per fayre las cambos deld. cavalès et per lo port, g. v, q. iij.

26. Item, lo 13 d'ahost, per los agus de la porta de la Carboniera (?), g. ij.

27. Lo 25 dudit mes d'ahost, per x selcles per los vaysels de la monition deld. castel, quant per las amarinas [3], g. iiij. z.

28. Lo 26 d'agost, per v autres selcles per losd. vaysels, g. j, q. iij, p. j.

29. Item, lo 15 de septembre, per dos selcles de rore, g. j.

30. Item, plus, per v grans selcles de .... [4] per los granz vaysels, g. xij ½.

31. (*v°*) Item, per d'amarinas, q. iij.

32. S'ensegue sen que ieu ay exborsat als mulatiers que an acampat ambe las bestos, tan causina, gip, hanona et aygo, al castel susd.

33. Et primo, lo 5 de maii, ay exborsat per lo port de quatre mullos que an acampat lo gip dal peiro (?) de Sant Augustin, a siey grosses per mullo, que monton, vz f. ij.

34. Lo 6 de maii, per la (*sic*) jornados de quatre mullos que an portat deld. gip de Sant Augustin al castel, f. ij.

35. Lo 7 de maii, hosi per quatre mullos per lod. gip, f. ij.

1. Je ne puis lire autre chose, mais je n'y vois aucun sens.
2. Ce mot veut dire truie (Mistral, GAGNOUNO). Je suppose que c'était le nom d'une barque.
3. « *Amarino*, osier jaune, scion d'osier » (Mistral).
4. Un mot effacé puis remplacé en interligne par un autre que je ne puis lire ; peut-être *serezie*. Le mot raturé est *rore*.

36. Lo 10 de maii, per la jornada de dos mullos que an portat la resta deld. gip, f. j.

37. (*Fol. 4*) Lo 11 de maii, per la jornado de tres mullos que an portat de causina al castel, f. j $\frac{1}{2}$.

38. Lo 12 de maij, per la jornado de tres mullos per portar dicha causino per le parapit de falsabraya, f. 1 $\frac{1}{2}$.

39. Lo 13 de maii, per la jornada de tres mullos como dessus, vz f. j $\frac{1}{2}$.

40. Lo 14 de maii per la jornado de dos mullos que an tirat la resta de la dicha causina et deriera (?), f. j [1].

....

41. (*Fol. 5 v°*) S'ensegue la jornados dals mestiers, tan massons que fusties, que an fach la factura dald. castel dal Puget e manobres.

42. Et primo, lo 2 jort de maij, per dos jornados de dos homes que an romput la rocha per fayre l'escarpa de la muralha de las (*sic*) falsabraya, g. vij.

43. Lo 4 de maij per una jornada de mestre Mathieu, masson, que a mes dos grossos jaynos desus la muralha per fortificar [2] la plataforma, g. vij $\frac{1}{2}$.

44. Item, per dos jornados de dos homes que an servit lod. mestre Mathieu en sen que es estat nessessarii, a tres sous e demicy per home, g. vij.

45. Lo 5 de maiï, al dit mestre Mathieu, per une jornada que a levat la velha cuberta de la plataforma, g. vij $\frac{1}{2}$.

46. (*Fol. 6*) Item, per lo jornado de ung home que a servit lod. mestre, g. iij $\frac{1}{2}$.

47. Lo 6 de maii, per la jornado de ung home que a gitat fora del dit castel la vielha cuberta de la plataforma, g. iij $\frac{1}{2}$.

48. Lo 11 de maii, per una jornada de mestre Mathieu que a comensat a cubrir de novel la plataforma g. vij $\frac{1}{2}$.

49. Item, per una jornada de Peyre Legier que a servit lod. mestre Mathieu, g. iij $\frac{1}{2}$.

50. Lo 12 de maii, per una jornada de mestre Mathieu que [a] enbochat et reparat las canonieras desus la plata forma, g. vij $\frac{1}{2}$.

51. Lo 16 de maii, al susd. mestre Mathieu, per una jornada que s'es afanat sus la plataforma e per fayre la plaso (?) desus la muralha per fayre lo gabion, g. vij $\frac{1}{2}$.

52. (*V°*) Lo 17 de maii, per una jornada de mestre Mathieu, que a comensat lod. gabion, g. vij $\frac{1}{2}$.

1. J'omets la suite de ce compte où reparaissent toujours les mêmes formules.
2. Ou *frotificar*.

53. Per la jornado de una frema [1] que a servit lod. mestre g. j, q iij.

54. Lo 18 de mai, per la jornada de mestre Mathieu que a fach ald. gabion, g. vij.

55. Item, per una jornada de una fremo que l'a servit, g. j, q. iij.

56. (*Fol.* 10) S'ensege las jornados de mestre Pons, fustier de Lanson, e de son filh, que an fach en fayre los cavalès a montar los dos falconels, que prenon per jort, entre li et son fils, grosses treze.

57. Primo, le permier jourt del mes d'ahost [2] que a comensat als cavalès per montar losd. dos falconels, tan per sa jornada deld. mestre quant de son filh, g. xiij.

58. (*V°*) Lo 2 jort d'ahost per una autra jornada das susd. en los dos cavalès, g. xiij.

59. Lo 8me d'ahost, per una autre jornada que an acabat de montar losd. falconels g. xiij.

Suivent neuf feuillets blancs, non coupés, que je ne comprends pas dans la pagination. Ce qui vient après forme un petit cahier de quatre feuillets dont je numérote les trois premiers (seuls écrits) 11 à 13.

1. (*Fol. 11 v°*) S'ensegue sen que avem exborsat sive paguat a mesr de Symend (?), capitani dal castel dal Puget desusd., en la factura dald. castel; despueys que non aven agut polliza dal nou de decembre 1551 dal nostre sendegat, vz de Johan Arnaut Porcelli (?) et de Gabriel Porcelli (?).

2. Et primo, lo nou de decembre, ieu Anthoni Audebert, thesaurier de la fatura dald. castel, de mandat dal sobredis, messurs sendegues Porcelli (?) Arnaud, et Gabriel (?), per dos jornados a mestre Mathieu Borrel, gipier, vz lo mecres et lo jous, per adobar lo cubert de la platoforma, g. xv.

3. Item, per la corda dal pont levadis et la corda de la sisterna, tan dal canebe quant per la fatura, vz flor. dos, grosses des, f. ii, g. x.

4. Item, per ung sestier de gip quant per lo port de la villa al castel, per la susdito obra, vz g. ij.

5. (*Fol. 12*) Item, lo dit jort 9 de decembre, a mestre Boniffay, fabre, quant lod. mestre Mathurin anet reparar lo cubert, per de senepos baylados a monsr de Villeta, g. xvij, q. j.

1. Je lis *frema*, et plus bas *fremo*, parce que telle est la forme habituelle, mais on lirait plutôt *fema*, *femo*.
2. Écrit, ici et plus loin, *da host*.

Mutation de milesime 1552 [1].

6. Item, lo permier de febvrier s'es exborsat et paguat al mulatier de monsr de Glan [2], per dos jornados ambe dos mullos, per portar de gip en castel, f. ij.

7. Item, per la compra dald. gip ay pagat f. iiij.

8 Item, per la Fariniera s'es comprat quatre tounetos (?) que coston g. iiij.

9. Item, ay paguat per una dozena de taulos, que monton f. ij, g. iij.

10. Item, per lo port de dictos taulos, g. j ½.

11. (*V°*) Item, per fayre netegar la torre dald. castel per metre la monicion de la podro, g. x.

12. Item, per d'agus a pagat dict tresaurier g ij.

13. Item, lo 14 de febrier, per dos jaynos comprados de mestre Augustin Tardelli per la platoforma, et tan per la dicta compra que per lo port, f. vij.

14. Lo dit jort ay exborsat a mestre Mathurin Borrel, gipier, per sieys jors, sive jornados vj, fachos ald. castel, monton flor. tres, grosses nou. f. iij, g. ix.

15. Item, lod. jort, per sieys jornados de travalhadors, tant per servir lod. mestres et plantar malhers [3], f. j, g. vj.

16. (*Fol. 13*) Item, lo 21 de febrier, s'es exborsat a mestre Boniffay Arnaut, fabre, tan per pallamellos, goffons et ung cumascle per lod. castel, tot enclus, f. iiij, g. iiij.

17. Item, a mestre Honorat Luponis, lod. jort, per d'agus de rore, f. j.

18. Item, a Bonaterra, grosses tres per una jornada. g. iij.

19. Item, quars dos a mosr de Villeta, per d'agus, q. ij.

20. Le 29 de april s'es exborsat per d'agus, per fermar las serralhos de castel, g. j.

21. Item lodit jort s'es exborsat a mosr de Valleta, tan per dos homes et quatre fremos, quals an estat cinq jors, los homes a rason de grosses tres et demiey per jort, las fremos a rason de sept quars per jort, que monton tot f. v, g. ix.

1. Le changement de millésime avait lieu, selon toute apparence, le 25 décembre.

2. Serait-ce l'évêque de Glandèves? Il y a *Glan*, sans signe d'abréviation.

3. Lecture douteuse. Mistral enregistre *maiero*, bois de construction, poutre, longue perche.

4. — Compte de 1571.

D'un fragment de compte de 1571, écrit d'une main italienne, j'extrais les articles ci-après :

1. Plus, al mestre d'escollo, per la pago permiero, florins trento tres, groses quatre; aisi : f. 33, g. 4.

2. Plus, als Auverniases, per reparation del puont de Var, groses dous, patacs quatre; aisi : g. 2, p. 4.

3. Al fustier Capharel, che reparet lo puont della Rodello [1], en lo qual mettet uno sieuo taulo, groses tres; aisi : g. 3.

4. A Pasqual Giarbairon, que portet l'argent del donatieu, anant en compagnio del sendregue Ainesi, groses dex; aisi : g. 10.

5. Al souveguier, de licentio dels s^rs consuls et comandament del s^r governador, per lo gardar de perigl en sa necessita, dous florins dex sous, aisi : f. 2, g. 10.

5. — Compte de 1607.

Le registre factice coté CC 27 contient une série de comptes en provençal des années 1595, 1605, 1606, 1607, 1608, 1609, 1610, 1612, 1613, 1614, 1615, 1616, 1617, 1618, 1619. Un compte spécial de 1619, relatif à l'achat de grains, est en italien. Les approbations des auditeurs des comptes sont en italien, sauf pour le compte de 1605, où cette approbation est rédigée en provençal.

Voici quelques extraits du compte de 1607 qui est d'une belle écriture française. Plusieurs des comptes des années suivantes sont d'une écriture plutôt italienne.

(*Fol. 1*) Libre de quontes de l'an 1607.

1. Primo, lou dous de may, ai dounat [2] a mestre Maisimin, per coumandament das quonsous, per haver adoubat lou pont levadis de Sant Augustin ung jourt, f. j, 6.

2. Plus, ay cronpat quatre mans de papier per lou libre de quontes et per monsur lou quonsoul et cecretary, f. j, 2.

3. Plus, ai dounat au Turq, per coumandament das quonsous, per faire retournar l'average [3] dau Pouget de Roustan [4] que anavon

1. La Roudoule, torrent qui se jette dans le Var à Puget-Théniers.
2. Ou *donnat* : l'*n* et l'*u* ne se distinguent pas.
3. Les troupeaux.
4. Puget-Rostang, canton de Puget-Théniers.

estar en Santo Margarido [1], disent estre infectés, f. 0, 5, 2.

4. Plus, ai dounat en uno fremo de Soulhelas [2], que disio que a son marit li ero virat lou servel, et per coumandament das quonsous, dous sesens ; f. 3, 5.

5. Plus, lou 22 mai, ai pagat a mestre Anriq, p. c. d. q. [3], per la despenso que li an facg dous paures quapusins en pasant, f. 5.

6. Plus, per lous dits quapusins, per lous haver facgs pourtar a cheval a Jan Luis Aquassi, per lo chamin das Cros [4] jusques a Toudoun [5], f. j. 9.

7. (V°) Plus, ai dounat a mestre Honourat lou jipier, p. c. d. q., per haver travalhat a Sant Esperit [6] dous jours, f. 3, 4.

8. Plus a dous fremos, per haver aquanpat de jip, d'aquo dal capittani Ainesy et haver servit mestre Honourat dous jours a Sant Esperit, f. j, 4.

9. Plus, per de jip pres aquo dal quapittany Ainesi, trese quargos, a nou sou la quargo, mounton ff. 9, 9.

10. Plus, ai dounat al Turq et a Mirapel, per haver mougut las jainos dau pourtal de la grant gleyso, f. 0, 7.

11. Plus, ai dounat a Jean Poutier, per ung taulet que faget a la tourtuiro de las mesuros, f. 6, 3, 4.

12. Plus, ai dounat al clavary Michelis per ung ate [7] a tirat per la coumuno per lou prouses de Jan Rainbert, ff. 5.

13. Plus, lou tres jun, ai dounat, p. c. d. q., a ung home de Sant Chantoulin [8], per haumourno, que dision que avion cremat lur maison, set blans, que son f. 2, 4.

14. Plus, lou 4 jun, ai dounat as champiers per hanar marquar lou pas per las bailios [9], p. c. d. q., f. 1, 2.

15. (*Fol. 2*) Plus, lou 5 jun, ai dounat a Jan Anbruy, p. c. d. q., per haver pourtat de papiers a mesier Lautardi, per la vilo, f. 2, 4.

16. Plus, ai pagat, p. c. d. q., a Jan de Bruno, per redresar la teuliero a la Trinitat [10], f. 15.

17. Plus, ai cronpat unse pouats [11] et uno pinto de vin mes en

1. Quartier de la commune de Puget-Théniers.
2. Soleilhas, Basses-Alpes, canton de Castellane.
3. Dorénavant j'abrégerai ainsi la formule *per coumandament das quonsous*.
4. On écrirait actuellement *d'Ascros*, canton de Puget-Théniers, sur la montagne, rive droite du Var.
5. Toudon, canton de Roquesteron.
6. Quartier de la commune de Puget-Théniers.
7. Suppleez [*que*]; cf. art. 19.
8. Saint-Antonin, arrondissement de Puget-Théniers, canton de Roquesteron.
9. « Grand troupeau conduit par un *baile-pastre* » (Mistral, BEILIÉ).
10. Quartier de la commune de Puget-Théniers. Il y a maintenant un pont de la Trinité sur le Var, un peu en amont de Puget.
11. Pots.

flasquos, dounas per present, en noun de la quoumunitat, al segnour couleteral [1] Quaiset et al fisqual [2] Bonfilz, que son f. 3, 10.

18. Plus, lou tres de julhet, haven dounat a soupar a monsur lou quonsoul Champoussiny, dau Pouget de Roustan, ensenble dous quonpagnons, quant adugeron l'argent de Michoulaut Verdulin (?), an despendut douser blans, que son f. 3, 6.

19. Plus, lou 4 julhet, ai dounat, p. c. d. q., a mesier Albanely, per haver tirat dous ates de sous portoqueles [3] per la coumuno et per lou prousès de misier Botti [4], dounas a monsur lou quonsoul Palhiers, li ai dounat douos realos, que son, f. 9, 4.

20. Plus, a monsur Parquater, a pagat en non de la quoumuno al quapitany Esteve Maurin, de Rigaut [5], trento et quatre flourins et demy de resto, que li devio la quoumuno das blas que havion pres, esent quonsoul mon honcle Luponis et mon honcle Jan Luis dal Mas, f. 34, 6.

21. (V°) Plus, per la quanselasion dal dict ate dal quapitany Esteve Maurin, ai pagat f. 3.

22. Plus, ai cronpat, p. c. d. q., quatre quapouns per mandar a monsur dau [6] Pons et a monsur l'avouquat Audiberti, per faire consultar lous ates per lou prousès de [7] mesier Botti, f. 8, 2.

23. Plus, a Luis Qualoutesso, per lous haver serquas per vilo, li ai dounat douos janos, f. 0, 1, 6.

24. Plus, a Jan Luis Aquasi, per lous haver pourtas et gouvernas dicts quapouns a Nisso, f. o, 6.

25. Plus, lou 10 julhet, ai dounat a Laurenso Branquaiso, p. c. d. q., per haumourno, esent en nesesitat de maladio, f. 0, 7.

26. Plus, ai dounat a mestre Pierre Alegre, per haver adoubat ung pot en uno fremo que li ero tonbat uno peyro sus en travalhant au pount, a la crousado, f. 0, 5, 2.

27. Plus, ai dounat per haumourno a Luis Qualouteso, p. c. d. q., esent malado, f. 0, 7.

28. (*Fol. 3*) Fournituros per lou pont. Primo, ai dounat al quapitani Bauchas, de Vilonovo [8], per l'entier pagament dau legnan de la vilo, des et uecg esqus, ∇ 18, f. 119, 3.

1. Membre de la Chambre des comptes.
2. Procureur fiscal.
3. Protocoles, minutiers ou recueils de minutes. Il y a dans Mistral, *porto-quèli*, mais avec un sens qui ne saurait convenir ici.
4. Ces deux mots, écrits en interligne, remplacent *Jan Rainbert*, qui a été raturé.
5. Canton de Puget-Théniers.
6. Ou *dan*.
7. Il y avait ici *Jan Rainbert et*, mots qui ont été raturés.
8. Je ne sais de quel Villeneuve il peut être question. Villeneuve-Loubet et Villeneuve d'Entraunes sont trop loin.

29. Plus, ai dounat, p. c. d. q., per l'inquant que a facg Jan Dounat Michel, dau Touet [1], per la conducho dau legnan de la quoumuno et l'inquant li estre agut deliberat a la quandelo, esqus trento et quatre d'or, ∇ 34, f. 225, 3.

30. Plus ai dounat al dict Jan Dounat, p. c. d. q., per part de monsegnour de Glandeves, quatre esqus d'or, que son f. 26, 6.

31. Plus, ai dounat per uno letro que an mandat mons[r] lous quonsous a Guilhelmes [2] per venir dounar partit a l'inquant dou legnan, f. 0, 7.

32. Plus, lou 13 mai, ai dounat p. c. d. q., a dous de Entrevaus, per haver diog a l'inquant [3], per lou legnan dou pont, tres sesens, f. 5, 1, 4.

33. Plus ai pagat a Basteri, per la despenso que faget Sant Benoict d'Antrevaus [4], per estre en quonpagnio d'aquelous d'Antrevaus et lous haver facgs dire audict inquant. f. 2.

34. Plus, uno jano de quandelos per la deliberasion de l'inquant dau legnan, g. 1.

35. (V°) Plus, per la dito deliberacion de l'inquant, ai dounat au Turq f. 0, 3, 4.

36. Plus ai dounat a mestre Maisamin, per estre anat resetar [5] lou legnan a Vilonovo per la coumuno, f. 4.

37. Plus haven pres des et uecg lieuros de quordos a quatre sous la lieuro, monton, de branquai [6], f. 6, 8.

38. Plus haven pres de Panardi quatorse lieuros et miego de quordo [7] a quatre sous la lieuro, monton f. 4, 10.

39. En soumo las dictos quouardos tiron quaranto brazes de lonc.

40. Plus ai dounat en ung enfant, per anar demandar Louis Chabron a la vigno per nous venir vendre de quanebe per de quordos, lou qual non venget, g. 1.

41. Plus, lou 25 may, haven pres de Jan Anthoni Jaufret trento et siey lieuros de quanebe, a quatre sous la lieuro, per far douos quordos, que las autros non valgron ren, que s'eron ronpudos, monton f. 11, 11.

42. Plus, loudict jourt, haven facg faire las quordos a Jan Poutier; li haven dounat f. 2.

1. Le Touet-de-Beuil, r. g. du Var, cant. de Villars.
2. Guillaumes.
3. Pour avoir surenchéri.
4. Saint-Benoit, Basses-Alpes, cant. d'Annot, entre cette commune et Entrevaux.
5. Recevoir après vérification.
6. Est-ce le nom de la personne qui a fourni les cordes? Cf. l'article suivant.
7. *De quordo* est ajouté en interligne.

43. Plus ai pagat, p. c. d. q., a Basteri, per la despenso que a facg mestre Anthony Mege et Jan Veran, per sinc pasts, per ung, monton f. 7, 3.

44. (*Fol. 4*) Plus ai dounat, p. c. d. q., a Negrin et son enfant, per haver reparat lou pont, que las bailios [1] paseson, f. 2, 2.

45. Plus, per de taulos, haven cronpat, per lou platelar [2] ung jourt, cronpat senepes lieuras dose, f. 12.

46. Plus, a Suprian Inbertan, per haver servit ung jourt audict Negrin, au pont, tant per ponchairar que faire croses a la gravo per lous ponchiers [3], f. 0, 10, 4.

47. Plus, ai pagat, p. c. d. q., per lou pasage dau legnam de la vilo au foureniar d'Antrevaus, quatre sesens, f. 7.

48. Plus, lou 21 de jun, ai bailat a Jan Dounat, Michel Dantonet, p. c. d. q., siey duquatons que li ay prestat, que son f. 34, 6.

49. Plus ai pagat, p. c. d. c., utanto sestiers de quaus [4], a ung blanc lou sestier, per la faturo dou pont, que son f. 23, 4.

50. Plus, lou 26 jun, ai donnat a Bartesal Lespagnol, d'Antrevalz, per haver troubat uno jaino de la vilo perdudo, ung sesen, f. 1, 8, 4.

51. (*V°*) Item, plus lou 27 jun, ai lougat douser homes per s'anar ajudar a quondure lou legnan de la vilo, despuis la sus en bas, et, p. c. d. q., ung flourin per ung, que son, f. 12.

52. Plus ai lougat, p. c. d. q., per s'ajudar a retenir las jainos, quatre homes, dous blans per ung, que son f. 2, 4.

53. Plus, lou 28 jun, ai lougat quatre homes, p. c. d. q., per s'ajudar a estragar las jainos et las metre fouoro de dangier, f. 4.

54. Plus ai cronpat, p. c. d. q., uecg pouats de vin et vinct pans per donar a gustar a la chirmo [5], quant est[r]agavon las jainos [6], que monto f. 4, 1, 4.

55. Plus, lou 29 jun, ai dounat a Jan Dounat et sous quonpagnons, a s'ajudar a remetre las jainos de la gravo au quanin [7] a quauo [8] dau Var, li ai dounat douse blans et miecg, que havion despendut aquo de mestre Anric, que son f. 3, 7, 6.

56. Plus ai dounat al pichon enfant d'Aquasy, per hanar querre la qu[o]rdalho au Plan [9], f. 0, 2.

57. (*Fol. 5*) Plus lous aigiers an pres de Honourat Panart vuecg

1. Voir ci-dessus, p. 585, n. 9.
2. Réparer, rapiécer (Mistral).
3. Etançons, appuis (Mistral).
4. Chaux.
5. Chiourme, équipe de travailleurs.
6. Manuscrit *jaainos*.
7. Sic, corr. *quamin*.
8. « A cause ».
9. Le Plan du Puget, sur la rive droite du Var.

lieuros et quatre unsos [1] per faire uno aiglo as agiers per lou legnan; monton f. 1, 8, 4.

58. Plus, monsur lou quonsoul Palhier es anat a Antrevaus, a quauso que l'oste de Daluy [2] avio facg prendre tres jainos per de despenso que li avion facg Jan Dounat et sous quonpagnons, et per las moure de sequestre a pagat trese flourins et quatre sous de rey, et ung quavalot [3] en ung que es anat demandar lu juge que ero fouaro, que son de nouastro mounedo f. 17, 3.

59. Plus, lou 10 julhet, haven mandat mestre Honourat Loutier, per resetar la quaus de la vilo, li ai dounat, p. c. d. q., f. 1.

60. Plus, ai dounat au quonpere Paulon Jansolel (?), per haver facg tirar las jainos dau Raulut [4] a sous bous, mieg duquaton, f. 2, 10, 4.

....

61. (V°) Plus, lou memes jourt, haven facg faire ung nai [5] per remetre la quaus per la pastar; li ai dounat f. 0, 7.

62. Plus, lou memes jourt, haven tengut mestre Honourat Loutier per faire lous pertuses a la pilo per pauuar las arquados, li ai dounat, p. c. d. q., f. 1, 6.

....

63. Plus, ai lougat, p. c. d. q., des homes per dresar la permiero arquado dau pont, que non s'es troubat degun i sio vougut venir autrament; lur ai dounat ung blanc per ung, que son f. 2, 11.

64. Plus, ai cronpat quatre garbelons [6], p. c. d. q., per dito faturo dau pont, f. 0, 7.

65. Plus, haven lougat lou sargant Asquier per haver estat au pont, per bagnar la quaus et faire de mouto, li ai dounat, f. 0, 10, 4.

....

66. (*Fol. 6*) Plus, ai cronpat uno isado [7] largo per faire la mouto, de Honourat Panart, ensenble d'oli per la gardio, per l'esmousion de gero s'ero facg lou dounant as quapourals, l'isado siey blans et l'oli florins, f. 4, 2.

67. Plus, lou dict Panardi a bailat a monsurs lous quonsous et a Jan Dounat tres manouls [8] de grame, nou janos, ensemble uno

1. Le trésorier a oublié de spécifier la marchandise.
2. Daluis, cant. de Guillaumes.
3. « *Cavalot*, nom d'une monnaie d'argent qui représentait saint Second à cheval, fabriquée en France sous Louis XII » (Mistral). Selon Cotgrave, le cavalot valait environ 3 sous.
4. Torrent ou ruisseau dont le nom n'est pas sur les cartes.
5. Bassin (Mistral).
6. Corbeille, voir Mistral GARBELLO, GARBÈRE.
7. *Eissado* est proprement une houe (Mistral), mais ici il s'agit plutôt d'une sorte de pelle pour remuer la chaux. Ce qui suit est obscur.
8. « *Manoun*, *manoul*, poignée, paquet » (Mistral).

lieuro et ung (*sic*) unso de fil pouloumart [1] per lou pont dessous; ensemble douse chavels de barquo vielho, tres sous; ensenble uecg quanos de grame, davantage tres sous, que mounto tout f. 2.

68. Plus, ung quavalot per faire maneyar [2] la isado [3] largo, f. 0, 1, 4.

....

69. Plus, lou memes jourt, lou vespre, ai pagat lous serraires d'Antrevaus, per tres jours que an serrat au pont, li ay dounat, p. c. d. q., vinct sous de rey lou jourt, per ung, que son de nostro mounedo f. 13.

70. Plus, haven tengut Jan Poutier, per haver serrat dous jours et la mitat d'un autre, a siey blans lou jourt, que son, f. 4, 4, 4.

....

71. (*Fol. 8 v°*) Plus, ai dounat a mestre Jan Veran, per haver adoubat las baretos [4] dau pont vielh que lou vent avio enqualat [5] et negat, f. 1, 9.

72. Plus, haven cronpat douos travetos [6] longos de mele, et douos autros longos n'ai fournit de mele, a sest sous la pesso, que son f. 5, 4.

....

73. Plus, ai dounat a mestre Jan Anthony lou fabre, per haver facg la feramento daudict pont, tant novo que adoubat la vielho, et senepos despounchados et palamelos routos, li ai dounat p. c. d. q., f. 6, 8.

....

74. (*Fol. 9 v°*) Plus, ai dounat al magistre, lou cet hotobre 1607, per la deriero pago, flourins sinquanto, quomo quosto per poliso facho de sa man. f. 50.

....

75. Plus, ai donat a monsegnour de Glandeves, per sa pago de Toussans 1607, esqus trento et sinc, quomo quosto per poliso, ∇ 35, f. 232, 10, 4.

....

76. (*Fol. 10*) Plus, ai dounat al fabre de la Rouchetto [7], per haver

1. *Filus polomaris*, dans un inventaire de 1438 publié par Cais de Pierlas, *La ville de Nice pendant le premier siècle de la domination des princes de Savoie*, p. 428. « Fil de voiles, grosse ficelle » (Mistral). Voir Jal, *Glossaire nautique*, PALOMAR.

2. Corr. *manegar?*

3. Ou l'*aisado?*

4. Proprement « petites barres », il s'agit peut-être des gardes-fous du pont.

5. « *Encala*, renverser, abatre ». Mistral. On remarquera que le participe n'est pas accordé.

6. Solives.

7. Probablement la Roquetie du Var, canton de Levens.

adoubat uno peso al pichon esquandal de la vilo ronpudo, ung blanc, f. 0, 3, 4.

77. Plus, per lou present que an facg monsurs lous quonsous en nom de la coumuno a mossour lou conte de Buielh et madamo la quontesso, nouvelament vengudo, tres moutouns, que quston f. 28.

. . . .

78. Plus, ai dounat a monsur lou viquary Porginy, per sa pago de Toussans 1607, vinct et dous esqus et demy, que son, 149, 3, 4.

. . . .

79. (*Fol. 12*) Plus, ai dounat au magistre, p. c. d. s. q., per sa pago de Sant Michel 1607, cinquanto flourins, quoumo quosto per poliso facho de sa man. f. 50.

. . . .

80. (*Fol. 13*) Plus, lou quatorse febrier, ai dounat per aumorno, p. c. d. q., en ung pasagant de Sisteron, ensenble sa moulher, disent estre bastier et per non haver troubat de besongo, f. 1, 12.

81. (*V°*) Plus, ai dounat, lou tres de mars, p. c. d. q., en ung paure esclau esquapat de man de Turq, disent estre de Lengadoc, f. 1, 2.

. . . .

82. Plus, lou douse de mars, ai dounat, p. q. d. q., en ung de Aups [1], esent aisi eme sa moulher et enfans, disent estre quouturier, et non havent troubat de besougno, s'en voulent retournar; et per aumourno li ai dounat f. 1, 2.

83. Plus, lou 14 de mars ai dounat, p. c. d. q., en uno pauro fremo de Nourmandie, menant uno petito filho, disent haver quinse ans, esent moustroso, et per aumourno li ai dounat, f. 0, 7.

. . . .

84. Plus, lo 29 mars, es pasat dous equliers de Dragignan, supliquant as quonsous et as quaps de lur dounar per faire son chamin, non havent troubat quondision, et lur ai dounat, per lur coumandament, dous sesens, f. 3, 5.

. . . .

85. (*Fol. 14*). Plus, per lou quapairon de monsurs lous quonsous, et lou cecretari, ai dounat f. 16.

86. Plus, per lous estipendis mi douno la quoumuno, per la tresaurario, sent sinquanto flourins, f. 150.

Plus, per lou cadafaus affach M[e] Faurit, f. 1, 8, 4.

Lou 30, per la porto et palamelo de la bouchario et un goffo, f. 0, 5.

87. Plus, per pauvar dit goffon et la cavo de la vilo et la barro de ferre dou grant portal, f. 0, 2, 2.

. . . .

1. Var, arrondissement de Draguignan.

6. — Compte de 1629. Dépenses.

1. (*Page 11*) Seguitto lou libre delz pagamentz fach per dit thesorier et per ordre de ditz mess. lous consulz.

2. Et primo, lou sept may mille sei cenz vint e nou, per ordre de ditz mess. lous consulz et ordenanzo de consegl, s'es mandat M. Steve Saurini a Nisso, per anar procurar auprès de son Ecca de far levar las compagnios que si trovavon nel present luech o aver de contribuentz que eron de Giletto, ... [1], de Raimplas [2], et ausi per pagar lou donatif que tocavo al present comuno, per sept jortz vacatz, a florins huit lou jorz, flurini cinquanto sei. f. 56.

3. Plus, sur loudit ordre s'es pagat al dit M. Saurini per far far la suplico et comittion de las contributions al secreto de son Ecca, florins huit e demi, f. 8, 6.

4. Plus, per far copiar doas fes lou memorial que presentet a son Ecca M. [3] Taravadoso (?), un florin, f. 1.

(Suivent deux articles en italien, d'une autre main.)

5. (*Page 12*) Plus, lou 14 de dit may, e per ordre como desus, s'es pagat a M. Baltesar Maroni, comisari dels camins, florins dex, como per quitanza, f. 10.

6. Plus lou 16 de dit mai, e per ordre como desus, s'es pagat a M. Claudo Alziari, della Roco Esteron, como comisari de las contributions, que la present comuno contribuisie a ditto Roco, per las compagnios que li eron, e per sas vacations, florins nou, tres sous, como per la quitansa, f. 9, 3.

7. Plus, dit jort, e per ordre como desus, s'es pagat per dous capons agutz de M. Gianet (?) Ribotti, nou florins [4], quals caponz si son donatz au cappni Costantin anant a Nisso afin s'empleguesso apres lous magistratz de far levar la compagnia de quest luech, como foguet ordenat per messieurs. f. 9.

8. Plus, dit jort, e per ordre com desus, s'es pagat à M. Chiampien (?) Honorat, Maifret et Jori Roret, per anar contar l'averagie e bestiari, coma es de costumo, quatre blans per cascun [5], f. 2, 4.

9. Plus, lou 26, e per ordre como desus, aven pagat a un mandat della Roco, per l'argent de las contributions, f. 0, 8.

1. Je lis *esg* et un signe d'abréviation.
2. Gillette, cant. de Roquestéron; Rimplas, cant. de Saint-Sauveur.
3. Je pense qu'il y a ici *Monsegnor*, en abrégé.
4. Il doit y avoir une erreur sur le nombre des chapons : il n'est pas possible qu'on ait payé neuf florins pour deux chapons.
5. Ce dernier mot est abrégé.

10. (*P. 13*) Plus, s'es pagat a M. Lujonis per dous mans de papier de la gran man, des sous, 0, 10.

11. Plus s'es pagat a Jori Roret, per estre anat marcar lou pas de las bochees (?), ambe Honorat Maifet, dous blanqs per cascun [1]. f. j, 2.

12. Plus, e per ordre como desus, s'es pagat sur lou 28 de dit may, al comisari Cavaliero, mandat per las retrotations (?) e per las vacations, florins dex e huit, como per quitanza, f. 18.

13. Plus dit giort, e per ordre como desus, s'es pagat a M. lou consul Faraudi, per dous sestiers causino emplegatz per calabreta la font, vint e huit sous. f. 2, 4.

14. Plus, s'es pagat a M. Gi... [2] de Mostiers (?), per quinje borneos per ditto font, dous florins; fo gratio del restant alla comuno.

....

15. (*P. 15*) Plus, donat per elemosino, a un paure de Buegl [3], venent de Provenso, ambe enfantz, 14 sous. f. 1, 2.

16. (*P. 17*) Plus s'es pagat a Augostin Combo, per cinq rups de paglo longo per far una cabano alla Condamino per lous pasagies per las maladios [4], un florin, et a Gargon Nitart que a portat ditto paglio en ditto Condamino e fach tal cabano, siei sous, en tout son f. 1, 6.

....

17. (*P. 22*) Plus, lou 2 de dit aost, per ordre como desus, [s'es] pagat a un mandat de la villo de Brianson que acompagnet Gi... [5] Antoni Henric e sous compagnons venent d'Arles, dotant de las maladios, trenta quatre sous. f. 2, 10.

18. Plus, dit jorz, e per ordre como desus, s'es pagat a M. Gi. Frances Berart, comisari, que es vengut far delogiar la compagnia dau capitani Costantin, per sas va[ca]tions et autres officis, a fach per la comuno auprès de son Ecc^a, florinz cent, como per quitansa. f. 100.

19. (*P. 26*) Plus, lou 22 septembre, e per ordre como desus, ay pagat al comisari Magret que es vengut metre los bans de trafficar ambe Provenso, conforme al ordre de son Ecc^a, vint e dous f., como per quitansa. f. 22.

....

1. Le manuscrit porte simplement *cun*.
2. Nom abrégé, *Gioan ?*
3. Beuil, c. de Guillaumes.
4. Sur la peste de 1629-1630, voir Papon, *Hist. gén. de Provence*, IV, 439 et suiv.; le même, *De la peste ou époques mémorables de ce fléau, avec les moyens de s'en préserver* (Paris, [an] 8, deux vol. in-8°), I, 195 et suiv. Voir aussi les histoires locales à cette date (Laplane, *Hist. de Sisteron*, II, 202; l'abbé Alibert, *Hist. de Seyne*, I, 331, etc.).
5. Comme plus haut, art. 14.

20. Plus, lou 24 de dit septembre, e per ordre como desus, s'es pagat a un que a portat l'ordre de far tenir prest los teraglionz, quatre blanz. f. j.

21. Plus, lou dernier septembre, e per ordre como desus, ay pagat al comisari que es vengut far anar lous teraglionz que s'en eron vengutz avant lou terme, f. dex e sept, nou sous, como per quitanso. f. 17, 9.

22. (*P. 29*) Plus, lou 22 ottobre, e per ordre como desus, ay pagat ay doze teraglionz que son anatz a Demontz [1], conforme al ordre de son Alt[a], a doze florinz [2] per un, florinz cent cinquanto. f. 150.

23. (*P. 31*) Plus lou 22 novembre, et per ordre como desus, ay pagat per doze gastardon (?) que si son mandatz a Demont, a doze florins et demi per un, florin cent cinquanto. f. 150.

....

7. — Inventaire d'un mobilier a Puget-Théniers, 1562.

Un liech ambe dous lansolis de tello e uno flassado et uno bassaco de tello. Item, un tinon de bocho, sive bugadier. Item, unum liech. Item, de scudellos de terro vj. Item, de plas de terro tres. Item, unum banch de fusto. Item, unum mortier de peyro. Item, uno caysso de nogier, pausi valoris. Item, uno autro caysso grando, en lo solier de mittat de la mayson. Item, un tort per filar. Item, uno taulo de nogier petito. Item, uno vigno pausado en lo terratorie [3] de esto luech, appellado Cham Rayssas [4], que si confronta a la part de solhe [5] levant avec lo gast et vingno de Peyrin Gordana et Ant. siu frayre, et vers colcant anbe la vingno de Mathieu Papo, valon in myec, e lo camin vicinal, et avecque tous les autres confront., que es environ de treze jornados. Item, uno tino vinario en lo cellier de la mayson, de tres plechos. Item, uno mastro de fusto pausi valoris.

(Arch. de la Cour des comptes, à Turin [6].)

8. — Testament de Jean Lotier, notaire a Puget-Théniers.

Ce testament est tiré d'un registre du notaire Honorat Jaucerand, de Puget-Théniers contenant les minutes de 1562

1. Demonte, en Piémont.
2. Il faut suppléer [*et demi*]; cf. l'art. suiv.
3. Abrégé *terra*[le].
4. Quartier de la commune du Puget, qui parait à diverses reprises dans le cadastre du XVIIIe siècle sous le nom de *Chanraissas*
5. Erreur d'écriture pour *soleth*.
6. Je reproduis ce fragment d'après l'édition de Cais de Pierlas, *Ann. de la Soc. des Alpes-Mar.*, XV, 299.

(Arch. des Alpes-Maritimes, série E). Il s'y trouve au fol. viij. Jusque vers cette époque, les actes des notaires sont en latin. Vers 1570, le provençal cède la place à l'italien.

Lo testament per lo sgr mestre Johan Lotier, notari d'esto luech [1].

L'an mil sinc cens sexsanto dous a l'encarnation Nostre Segneur [2] et lo quatre del mes de maii, sia causa magnifeste a tous presens e a venir que con [non] sya causa plus certa que la mort ni plus incerta que l'ora de aquella, al terme de la qualla um cascun si [deu] per forso, avent ignoransa de la mord, de pervenir [3], et car es melhor causa sus doubte de la mort vieure en esto monde, e de sas causas ordenar et dispausar que sus speranso de plus longament vieure, car adonco, entre aquellos que an a succedir facilment se movon questions et debas non sensa grans interesses et despens. Et per tant, le egrege home mestre Joham Lotier, notarii del Puget, san de sen entendement et en sa bona e perfecta memoria et rasonabla loquella, mogud per consideration de las causas sobredichos, non volent si despartir d'esto monde sensa testar, en de sons bens ordenar, mays plus tost desiderant (*v°*) de aquellos dispausar, et ordenar en tala manyera et forma che entre aquellos que li an a succedir en temps advenir non si movo question ni debat, per so fa, ordena et dispausa son derier testament e sa deriera voluntat et finalo disposition des bens et dreitz que Dieu li a donat en cesto monde como s'en segue.

Et premyrament lod. testador, en tant como bon crestiam, recomando son arma et son cors a Nostre Senhor Dieu Jhesu Crist et a la gloriousa verge Maria et a touta la courd celestiale de paradis, demandant humblament a Dieu perdon de sos peccas, eligent sa sepultura, quant a Dieu plasera de l'apellar d'esto monde, de infra la gleya parrochi[a]lo deld. luech del Poget, et aqui, au ped del banquet del presbiteri hont es lod. testador coustumier de demorar quant el va a la dita gleysa, legant et laysant per son gage special treze denyers petys.

Item, layso lodyt testador a monsr lo vicari, Me Johan Peire, vicari de lad. gleysa, afin que plus facilment pregue per son arma.

1. Les archives des Alpes-Maritimes possèdent deux autres registres (1540-1548) des minutes de ce notaire, mais elles sont en latin. On a vu plus haut, p. 572, qu'il fut syndic en 1518.

2. Remarquons que l'année commençait encore au 25 mars.

3. La formule parait incorrecte : il semble que *de pervenir* devrait être placé après *perforsar*. Une formule un peu différente, mais également incorrecte, se lit en d'autres testaments; ainsi, au fol. xx du même registre « ... si deu perforsar de la ignoransa (?) de la mort de voler plenier. » — Dans un registre en italien, qui fait partie de la même liasse (testament du 22 septembre 1571), on lit : « ... al termine de la qualle ogni uno li pervene ignorantamente, e che meglio e viver... »

vz florins sinc, pagadors enfra (*fol. ix*) l'an apres sa fin per son heretiera.

Item, layso lodyt testador, en remession de sos peccas et deffalhiment, laysa per pauras filhas a maridar vz florins cent, monedo ezo (?), et que si vengon a distribuir per son hereteria soubtascricha ad sa dicha et voler.

Item, laysa lod. testador a Catharina, filha de Honorat Feraud de La Cros [1], sa chambriera, si contingisse que vengo a sacrament de mariage, florins vingt pagadors en duas pagas anuales per son heretiera soubtascricha.

....

Requerent e pregant vous autres messrs testimonis (*f. x v°*) ayssi presens et a la publication d'aquest present testament appellas, vous plassa de esser testimonis et de portar testimoni de veritat toutos fes que d'aysso en seres requis, a mi Honorat Jauserandi, notari public soubtosinat. Fach et passat enfra la mayson deld. testador, en la presencia de Me Jaume Luponis, sendegue, Me Cristol Jauceran...

JAUSERANDI Hon.

VIII. — BEUIL [2]

J'ai trouvé la lettre dont le texte suit aux archives de Nice (AA 69). J'en fis faire, en 1890, un facsimilé pour l'Ecole des chartes [3]. C'est d'après ce facsimilé que feu Eug. Cais de Pierlas la publia dans son livre intitulé : *La ville de Nice pendant le premier siècle de la domination des princes de Savoie* (Turin, 1898), p. 458. Je la classe à Beuil, parce que celui qui l'a écrite, on fait écrire, était seigneur de cette localité. J'aurais pu aussi la classer à Cuebris, l'un des villages cédés par la France au roi de Sardaigne en 1760 [4], parce qu'elle est datée de ce lieu. Jean Grimaldi de Beuil, l'auteur de la lettre, est un personnage connu pour avoir joué un rôle dans les circonstances qui amenèrent l'union du Comté de Nice au duché de Savoie [5]. Sa lettre aux syndics et conseillers de Nice, est mal

1. La Croix, canton et au nord de Puget.
2. Arr. de Puget-Théniers, c. de Guillaumes.
3. N° 354 du nouveau fonds (Héliogravures).
4. Voir ci-dessus, p. 516.
5. Voir A.-L. Sardou. *Les Grimaldi de Beuil*, dans les *Annales de la Soc. des lettres, sciences et arts des Alpes maritimes*, VII (1881), 226-238 ; G. Saige, *Doc. hist. relatifs à la principauté de Monaco*, I (1888), XXXVI et suiv.

rédigée et l'affaire à laquelle elle se rapporte n'est pas indiquée clairement. On voit seulement que Jean de Beuil, écrivant tant en son nom qu'en celui de son frère, Louis de Beuil, seigneur de la vallée de Massouins, désapprouve une décision prise récemment par les délégués du pays, réunis en Conseil général à Nice, à l'effet d'envoyer au duc de Savoie une ambassade dont le but n'est pas expliqué. Il craint que cette décision déplaise au duc de Savoie et entraîne le pays en de grandes dépenses. Honorat Lions, bailli de la Tourette, porteur de la lettre, est chargé par Jean et par son frère de fournir au Conseil de Nice de plus amples explications. Nous n'avons sur le Conseil général tenu à Nice, auquel la lettre fait allusion, que des renseignements indirects et peu précis; nous pouvons cependant supposer qu'il s'agissait d'une demande de subsides présentée par le duc de Savoie ; le Conseil, se fondant sur les charges qu'avait à supporter le pays, et notamment en considérant les pertes infligées par une épidémie qui régnait alors [1], aurait demandé une réduction, et, à cet effet, résolu d'envoyer au duc une ambassade [2].

La minute de la réponse des syndics de Nice est écrite au dos de la pièce. Cette réponse, écrite en latin et datée du 1er mai 1430, est publiée par Cais de Pierlas, ouvr. cité, p. 459.

Honorables e trasque cars amicx tant coma frayres, yeu mi recomandi a vos de tres bon cuer; e playsa vos a saber que mon frayre, lo senhor de la vall. [3] de Massoyns [4], e mi avem ausit e sauput la determenacion e conclusion que vos els autres d'aquest payis de part de sa de monsenhor de Savoya, aves pres e fayit en lo Conselh generalh que s'es tengut a Nisa per tot lo payis; per que, non obstant la afleccion d'aquest pestellencia que es aguda e es ancora per tot aquest payis, els autres chargiis que hii son, mon dit frayre e mi avem agut e avem, sal vostra bona gracia e de tosz los autres que hii son istasz al dit Conselh del pahis [5], que hii aias pres aytal conclusion, car nos sembla a tosz .ij. que non sera plasent ni agradable a monsenhor de Savoya ni per lo melhor de tot lo payis,

1. Voir le début de la lettre.
2. Voir Cais de Pierlas, ouvr. cité, p. 157-8, où du reste les faits sont présentés d'une façon peu claire.
3. *Sic*; le point semble indiquer que le mot est abregé.
4. Massouins, c. de Villars, arr. de Puget-Theniers, à peu de distance du Var, rive gauche. La vallée de Massouins contenait Massouins, Villars, Malausène, Tournefort, le Sausse (Gioffredo, dans *Monum. hist. patr.*, *Script.*, II, 1311).
5. Il semble que le régime de *avem agut e avem* ait été oublié.

e grant despensa sen proflayit, car mon dit frayre e mi em enformas que vos els autres del payis nos aves donat lo chargie a mon susdit frayre e a mi, car non mandem tantost an pleniara poysansa un nostre al dit conselh ; per que vos playsa a saber que des lo premiar colp fosem d'entencion de segre la ordenansa de vos e de tot l'autre payis, pensant nos que ela fos autra, en maniara que fos lo bon plaser de monsenhor de Savoya, e possibla al payis, e en aysins es estada e es nostra entencio, e o mandem a Figuiara, monsusdit frayre e mi, per nostras letras. Mas non vos esmeravilhes ni vos nils autres que son istas al dit Conselh si mon dit frayre ni mi non avem tantost volgut dire ni parlar des premiaras nostra entencion, car autra vesz nos aves donat e donas lo chargi que nos em aquellos que ronpen lo col d'aquestos fasz a vos e als autres del payis, de la qual causa, sal vostra bona gracia, em ben esmeravilhas, car vos deves pensar que si tals causas podian passar sen desplaser de monsenhor de Savoya que nos e nostra terra nos en sufreram ben, e n'agram mestiar per los chargis que an nostres homes de tals fasz e de nos e de nostras rendas, per que, si vos sembles bon, mon dit frayre e mi nos eram esmaginasz que si vis e preses alcun bon chamin ambe mons^{re} lo governador e anbel recebedor en maniara que vos [1] plasent a monsenhor de Savoya e possible al païs ; car sembla nos que l'enbaysada que deu anar a monsenhor de Savoya non sera agradabla, que per aventura portara pauc de frut e sera gran chargi al payis [e] despens. Per que [2] mondit frayre e mi mandam Honorat Lionsz bayle de la Torreta [3], servidor nostre, portador d'esta present letra, ves monsire lo gouvernador e ver lo recebedor e ver vos per lur en [dire] [4] et a vos nostre avis ; per que vos playsa sus so avisar al melhor e creyre en, de nostra part de mon frayre e de mi, de so que vos en dira lo susdit bayle de la Torreta de nostra part, et per ell vos playsa de mandar vostre bon avis. Autra chosa non vos scrivi, mas [si] ren vos plah que, yeu puasca far, yeu o faray de bon cuer. Dieu vos ayit en sa bona garda e vos don bona via longua. Scricha a Cuebri [5], lo jorn. xxviij. d'Abril [6].

Le Senhor de la baronia [7] de
Buelh tot vostre.

1. Corr. *fos*.
2. Ce mot, à la fin de la ligne, est enlevé par une déchirure ; il en reste le signe d'abréviation.
3. Tourette-Levens, c. de Levens, arr. de Nice, ou Tourette-Revest, c. de Roquestéron, arr. de Puget-Théniers.
4. Mot enlevé par une déchirure.
5. Cuebris, c. de Roquestéron, arr. de Puget-Théniers.
6. La date de l'année (1430) est fournie par la réponse.
7. La baronnie de Beuil comprenait : Beuil, Péone, Roubion, Tieri, Touët de Beuil, Bairols (Gioffredo, dans *Monum. hist. patr.*, *Script.*, II, 1311). Elle fut erigée au comté en 1581 (*ibid*, 1497).

Au dos :

A mous honorables e trasque cars amicx los cendeges e conselh dels viij de la ciptat de Niza, e taut cant frayres mieus sien dd [1].

IX. — SAINT-ÉTIENNE DE TINÉE [2]

Ce village est situé dans la partie la plus septentrionale du département. Par la voie la plus directe, en suivant des sentiers muletiers, il n'est guère qu'à 25 kil. de Jausiers, dans la vallée de l'Ubaye. Cette voie, qui n'est plus guère parcourue que par de rares touristes et par les chasseurs alpins, mettait autrefois en communication fréquente Barcelonnette et la vallée de l'Ubaye avec le comté de Nice. Le parler de Saint-Étienne et de la haute vallée de la Tinée — qui n'a pas encore été étudié — se rapproche beaucoup de celui de la vallée de l'Ubaye [3].

Il n'y a plus d'archives anciennes dans la vallée de la Tinée. Du moins est-il que mes recherches à Saint-Étienne, à Isola, à Saint-Sauveur, ont été vaines. J'ai ouï dire que les archives anciennes d'Isola auraient été données à un amateur piémontais il y a moins de quarante ans.

Le document imprimé ci-après m'a été communiqué à Saint-Étienne [4], par le maire, M. Rovery, décédé depuis. C'est un réglement municipal assez analogue à celui qui a été imprimé ci-dessus, p. 459, pour La Bâtie-neuve. Il fut publié, en place publique, le 24 février 1630, comme l'attestent le préambule et la note finale. A la copie qui m'a été communiquée en était jointe une autre datée du 2 mai 1642. Les deux copies ne diffèrent que par quelques détails de graphie. Toutefois la seconde est moins complète : par suite d'un bourdon l'article 10 manque.

Bien que cette pièce, orthographiée à l'italienne, n'ait pas une grande valeur au point de vue linguistique, j'ai cru devoir

1. *dd*, avec un signe d'abréviation, doit se lire *dadas* ; cf. ci-dessus, p. 496, l'adresse d'une lettre écrite à Grasse.

2. Chef-lieu de canton de l'arrondissement de Puget-Théniers.

3. Actuellement, pour aller de Saint-Etienne à Barcelonnette, on passe par le sud : Puget-Théniers, Saint-André-de-Méouilles, Digne, Barcelonnette, soit plus de 200 kil.

4. En juillet 1898.

la publier, pour que la haute vallée de la Tinée fût représentée dans le présent ouvrage.

Capitoli municipalli d'osservarsi ogni anno nel presente luogho di San Stephano, publicati in piassa publica al sortir de la grande messa gli vinti quatro febrayo 1630, del consolato delli honorandi Spirito Armandii, Gio. Matheo Achiardy, Spirito, Loque... et Sebastiano Andrea.

1. Et primo non sera permes a deguno persone, de qual se voglio qualitat, de giurar lo nom de Dieu, della madre santissimo, sants et santos de paradis, sotto peno de cinq escus [1].

2. Plus, es prohibit a qual si voglio persono, de que (*sic*) grat et qualitat sio, d'anar all hostario quant ce celebrara la santo messo grand et se diran vespres et los divins officis, lou dimenchies et festas, manco [2] als hostes de logiar degun, manco d'estar an placeo, sotto pena d'un escut.

3. Plus, s'inhibisse ad ogni un, de qual se voglio grat et qualitat che sio, de giugar a cartos et dats publicament, et massime quant se dison los divinis officis, sotto pena d'un escut [3].

4. Plus, s'inhibisse a qual se voglio persono, de qual se voglio grat et qualitat sio, de transportar la giurisdition dals signours consoulz an autre giurisdition sotto peno d'un escut et ogni volto [4].

5. Plus, non sera licit a deguno persono de tenir deguno sorto de paglio n'autres pasturos allas messons oube ce [5] fa fuec, sotto peno d'un escut, manco de non tenir paglio sobre dals cuberts, sotto la detto peno, oultre la peno ducale [6].

6. Plus, s'inhibisce a qual si voglio persono che portara lo dail, que non lou porte senso vagino, sotto peno d'un escut.

7. Plus, s'inhibisce ad ogni un, de qual si voglio grat et qualitat sio, de non lavar alcunos immoditios al toron, sotto peno d'un escut [7].

8. Plus, s'inhibisce ad ogni persono, de qual si voglio grat et qualitat che sio, de non gittar alcuno sorto d'aigos brutos ni autros immoditios della fenestro alla carrieros publicos, manco d'innovar deguno causo che porte empediment et pergiudici als vesins et

1. Cf. le règlement de la Bâtie-neuve, art. 1.
2. Ce mot, qui reparait plusieurs fois dans la suite, est traduit dans le Dictionnaire niçois de l'abbé P[ellegrini] (Nice, 1894) par l'it. *neanche*, ce qui convient bien ici.
3. Cf. la Batie-neuve, art. 9.
4. Cf. *ibid.*, art. 2 et 4.
5. Il y a dans l'autre copie : ... *maisons o sio far (fat?) fueg*.
6. L'amende à payer au duc de Savoie.
7. Cf. le règlement de Bévons et La Tour, art. 27 (ci-dessus, p. 245).

allas dittos carrieros, commo son raiages o sio stilicidis et aigaliers, sotto peno d'un escut.

9. Plus es inhibit a ogni persono de tenir brachios per villo al temps che van [1] en amor [2], manco tenir cans enrabias, sotto peno de des florins.

10. Plus, s'inhibisse a touto persono, de qual se voglio qualitat che sio, che fa hostario tant all ordinari ch' al temp della fieros, de mesurar alcuno sorto de vin en degun aise che non sio vezitat dal sigrs les consouls, sotto peno d'un escut [3].

11. De plus se commande ad ogni particulier dal presente luec che fra dous mezes haio fach passar sa chiamimeo sobre dal cubert, sotto peno d'un escut [4].

12. Item, plus es inhibit ad ogni persono de non passar ni brigonar canebe, manco ventar gran ni autros causo dintre la villo, manco alla roïno dellos anchios [5] ni sotto lo barri, sotto peno de des florins.

13. De plus, non sera licit ad alcuno persono che vorra far pan blanc de vendre che, devant che lo portar a caso, subit che sera cuech, che premierament lous sigrs consouls non l'haion vezitat, o qualcun per ellos deputat, sotto la peno. Et generalment se comando a tous lous particuliers dal present luec d'osservar tous lous susdicts capitouls et autres universals et ordenansos della presente communitat, sotto la peno contengudo en aquellos.

Publicati in piassa publica al sortir della grande messa, inanti il nobile Sebastiano Fabri, nodaro et bails ducale, et ivi, il popolo audiente, letti publicamente di parolla in parolla per me nodo et secro in Santo Steffano, hoggi vinti quatro febraro MDC trenta.

Spirito FERRERIO.

X. — SAINT-MARTIN-VÉSUBIE [6]

Le document qui suit est la seule pièce en langue vulgaire que j'aie trouvée à la mairie de Saint-Martin-Vésubie. Il est

1. Ms. *ch'eran*; j'emprunte la leçon *che van* à l'autre copie.
2. Dans l'autre copie *brachos per villo al tens che van en amours.*
3. Cf. le réglement de Bévons et La Tour, art. 13 (p. 213).
4. Dans l'autre copie : ... *de des florins*, ce qui est la fin de l'art. suivant dans le reste est omis.
5. *Anchios* ou *anchios*. Je ne sais comment il faut entendre ce mot qui paraît être un nom de lieu.
6. Ch. l. de c. de l'arr. de Nice, dans la haute vallée de la Vésubie, qui, jusqu'en 1889, a porté le nom de Saint-Martin-Lantosque. Le décret concernant le changement de nom est du 29 octobre de cette année.

vrai que les archives de cette commune ne sont pas classées et que les recherches y sont malaisées, mais les registres de délibérations et les livres de comptes ont une forme extérieure qui permet de les distinguer facilement, et je suis à peu près sûr qu'il n'en existe point à Saint-Martin de l'époque où la langue locale était employée dans les documents de cette nature.

La pièce qui représente ici le langage de Saint-Martin est une plainte portée par Honorat Juge et son fils Louis Juge contre inconnu au sujet de vols et de dommages divers dont ils ont eu à souffrir. Cette plainte est annexée à un monitoire de l'official de Nice, enjoignant, sous peine d'excommunication, aux coupables inconnus de restituer les objets volés, et à ceux qui connaîtraient ces coupables de les dénoncer (3 décembre 1499) [1].

Ce monitoire, avec son annexe, et d'autres actes relatifs à la même affaire, est transcrit dans un cahier de papier, in-fol., composé de treize feuillets et intitulé, à la première page :

Acta cause communitatis Sancti Martini, Niciensis diocesis, deffendentis, ex una,

contra

Magistrum Honoratum Judicis de Maria [2], *et Ludovicum Judicis, ejus filium, habitatorem Sancti Martini, agentibus partibus, ex alia,*

in foro episcopali Niciensi. Boneti *procurator.*

J'ignore quelle fut l'issue du procès, les actes compris dans le cahier étant antérieurs à la sentence finale, mais je crois du moins en comprendre l'objet. Honorat et Louis Juge avaient obtenu de l'official de Nice des lettres monitoires, dont je viens de dire un mot, qui portaient sentence d'excommunication contre tous ceux qui ne rendraient pas les objets volés ou qui, connaissant les coupables, ne les dénonceraient pas. Un passage de ces lettres, dont on trouvera le texte plus loin, accordait à ceux qui se trouveraient lésés, un délai de dix jours pour porter leurs doléances devant l'official. Ce

1. On a publié ci-dessus (p. 436) un monitoire de l'official d'Embrun tiré des archives de Guillestre. Sur l'usage et l'abus des monitoires, on peut voir C. Arnaud, *Hist. de la viguerie de Forcalquier*, I, § 344.

2. Je pense que c'est *Meiria*, nom d'un quartier de la commune de Saint-Martin.

monitoire ayant été publié à Saint-Martin, le dimanche 8 décembre 1499, comme il résulte de la déclaration du curé transcrite au fol. 6 v° du cahier, les habitants de cette commune se jugèrent lésés, et présentèrent à l'official de Nice, par le ministère de maître Pierre Bonet, notaire de Nice et leur procureur, une requête afin que les lettres monitoires fussent considérées comme ayant la valeur d'une simple citation, ce qui leur fut accordé par un jugement en date du 18 décembre qui est le premier des actes contenus dans le cahier [1].

Tout ce cahier de procédure a certainement été écrit à Nice, puisque Maître Pierre Bonet, procureur de la commune de Saint-Martin, était notaire à Nice, mais il n'y a aucune raison de mettre en doute l'exactitude des copies, et je considère comme à peu près certain que la liste des dommages éprouvés par Honorat et Louis Juge a été rédigée à Saint-Martin même, sur la déclaration de ceux-ci, et par conséquent peut passer pour un spécimen authentique du langage local. Que ce langage ait été à cette époque fort différent de celui de Nice, je ne le crois pas : les habitants de la vallée de la Vésubie, ou de Lantosque, comme on disait alors, n'avaient guère de relations suivies qu'avec Nice, et maintenant même le patois de Roquebillère et de Saint-Martin ne se distingue pas par des traits bien marqués de celui de Nice; mais, si même on arrivait à établir que le langage de certains centres a rayonné sur un espace étendu, ce serait un résultat digne d'être constaté. Le document en lui-même est intéressant en ce qu'il contient un certain nombre de termes techniques dont on n'a pas d'autres exemples anciens et que je n'ai pas toujours réussi à expliquer.

1. Voici la partie essentielle de cet acte :
« ... Et ibidem ex adverso comparuit magister Petrus Boneti, notarius dicte civitatis, ut procurator et nomine procuratorio communitatis Sancti Martini.... [et] petiit dictas monitorias in vim simplicis citationis resolvi, et copiam ipsarum sibi dari et concedi, cum termino ad deliberandum. Quibus auditis prefatus dominus vicarius et officialis, ubi supra sedens, dictas litteras monitorias in vim simplicis citationis resolvit, et, concessa copia petita dicto petenti, dicto nomine, ad dicendum et deliberandum per eumdem comparendum quasi per partes ipsas.... diem crastinam pro termino ipsis partibus statuit et assignavit, producta omnia in actis cause hujusmodi inseri jubendo. Datum Nicie, anno et die premissis. » (*Fol 2.*)

Je donne le monitoire tout entier quoi qu'il soit en latin, pour qu'on se rende mieux compte du procès. A la suite vient, en provençal, l'énumération des objets volés.

(*Fol. 2 v°*) Vicarius et officialis Niciensis, capellanis, curatis et non curatis dicte civitatis ceterisque infra diocesim Niciensem constitutis eorumque cuilibet qui requisitus fuerit aut omni vicesgerenti salutem in Domino. Pro parte Honorati Judicis de Maria et magistri Ludovici Judicis, habitatorum Sancti Martini, instanter et debite requisiti, volumus ac vobis et vestrum cuilibet in solidum, harum serie et qua fungimur auctoritate, precipiendo mandamus quatinus, habitis presentibus, quoddam (quodam ?) die dominico aut alio sollemni festivo, dum divina officia celebrantur dumque fidelium populus ad divina audiendum convenerit, vel per affixionem presentium nostrarum litterarum, si videbitur, in vestris parrochialibus ecclesiis, moneatis primo, secundo, tercio, canonice et perhemptorie, uno edito pro omnibus, omnes et singulas personas cujuscumque status, gradus, conditionis, dignitatis aut preheminentie existant, que, clam, furtive et latenter, occulte et alias indebite et injuste ac contra et preter voluntatem dicti instantis, habueri[n]t, receperi[n]t, levaveri[n]t, occupaveri[n]t (*fol. 3*), usurpaveri[n]t et sibi indebite appropriaveri[n]t aliquid de bonis, rebus et juribus dicti instantis, in pede presentium particulariter et distincte specifficatis et declaratis, ad eumdem instantem pertinentibus et spectantibus, aut sciant aliquam vel aliquas dicta bona aut ex ipsis aliquid habentes, detinentes, occupantes, usurpantes et sibi indebite appropriantes, reddant, restituant ac realiter et cum effectu satisfaciant infra decem dierum spacium, a die exequtionis presentium in anthea memorandorum, quorum tres pro primo, tres pro secundo et reliquos quatuor pro tercio et perhemptorio termino, ac, tercia et canonica monitione premissa, assignetis quibus assignamus; scientes vero dicta bona aut ex ipsis aliquid habentes, detinentes, occupantes, usurpantes et sibi indebite appropriantes revellent et significent eisdem instantibus aut vobis vel alicui alteri persone ydonee et fideli, per quam seu qua mediante possit eidem fieri restitutio seu condigna satisfactio de bonis et rebus (r°) supradictis, aut se amicabiliter conveniant vel concordent cum eodem. Et hoc sub pena excommunicationis, quam ex nunc prout ex tunc et e contra sedens pro tribunali, ac tercia et canonica monitione premissa, fecimus hiis inscriptis. Et si quis de premissis se sentiat vel reputet gravatum, compareat Nicie legitime coram nobis, et in nostro causarum auditorio, die ultima dictorum decem dierum, nisi feriata fuerit, alias, etc., causam eorum gravaminis dicturus et monstraturus, alioquin, lapsis ipsis decem diebus, personas ipsas monitas et monitorio non parientes contumaces reputamus et, eorum exigente contumacia, vinculo excommunicationis sententie innodamus et excommunicamus, singulis diebus dominicis et festivis in vestris parrochialibus ecclesiis et infra missarum sollemnia, populo audiente, palam et publice excommunicatas ob dictam causam nuncietis et publicetis, a qua publicatione (*fol. 4*) minime cessetis donec et quousque beneficium absolutionis meruerint obtinere, aut aliud a nobis habueritis in mandatis, hiis exequutis remanentibus presentanti. Datum Nicie sub sigillo curie episcopalis, die tercia mensis decembris, anno a nat. Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo nono. Signum Jo. Guitonis pro officiali Januesii (?).

1. Sequuntur res et bona. Et primo, qui li aguessa pres stos ans passas un vesubi [1] a la granega del Puey.

2. Item, qui li aguessa pres una destral suecha [2] en son hostal, stuada [3] de un alamon [4] et una osta [5].

3. Item qui deneguessa [6] al dich instant [7] un alamagnon [8] et autra moneda que auria prestat lo dich instant a Andrio Engilhart filh de Peyre en l'ostal de Peyre Riquier stos ans passas, ni qui ho saupessa.

4. Item, qui fossa agut present ni qui saupessa que lo dich Andrio ambe lo dich instant aguessa fach conte en hostal del dich instant, present de Guillen Brun e de autres personnages, de l'an mil iiijclxxxxvj en la vigilia de sancta Margarita, que lo dich Andrio avia agut mays d'argent a prest que non valian las taulas qne avia dona.

5. Item, qui agues degun proces liatori (?) del dich (*v*°) instant contra Orey Ricolp. Item, contra Johan Cason de l'an que era bayle messier Francesquin.

6. Item, qui agues una carta e una protestation per lo dich instant contra Andrio Engilhart e Peyre son payre, ni qui ho saupes.

7. Item, qui al dich instant aguessa pres fen ni erba en los pras ni granegas que tenia lo dich instant de Loïs Rocignol, que Dieus perdon! ni en autres pras ni granegas.

8. Item, qui al dich instant aguessa pres rastels ni forcas en los pras ni autres luecs.

9. Item, qui al dich instant aguessa pres degun fustam ni palha ni fen ni deguna ferrementa en la granega ni prat del dich instant de Prat reon, que era de maysessa [9], de pueis que el l'a comprat.

10. Item, qui en lo dich prat aguessa pres un cotel gros de las que lo dich instant anet layssar [10] stan a l'intrada de may en lo beal [11].

1. *Vesubi* n'est, à ma connaissance, relevé sous cette forme, dans aucun dictionnaire. C'est le latin *vidubium*, d'origine celtique (voir d'Arbois de Jubainville, *Les noms gaulois chez César*, p. 213), le français *vouge*, serpe à long manche, le prov. *vezoig*, le gascon *bezoi*, *bezog*, *besouch*. Voir A. Thomas dans *Romania*, XXV, 441, et *Essais de philologie française*. p. 251.
2. Je suppose que *destral suecha* désigne un soc de charrue, lequel, comme on va le voir, était pourvu de son *alamon*, ou soupeau.
3. Le prov. *estujada*.
4. « *Aramoun*, *alamoun*, soupeau, cep d'une charrue, partie qui porte le soc » (Mistral); *aramon* est traduit par « coutre » dans le Dict. niçois-français-italien de l'abbé Pellegrini.
5. Je ne comprends pas ce mot.
6. On lirait aussi bien *deveguessa*, mais on attendrait plutôt *devedessa*, de *devedar*.
7. Le demandeur.
8. Ce doit être une monnaie, mais laquelle ?
9. Est-ce un nom propre ?
10. Au sens du prétérit, « laissa ». Mais *gros de las* semble corrompu.
11. Du Cange, *bedale;* Mistral *besau:* le sens ordinaire est celui de bief d'un moulin; je ne sais trop s'il convient ici.

11. Item, qui al dich instant aguessa pres un faquin a la mana en lo stable o sia a la porta de l'ostal del dich instant stel stieu passat.

12. (*Fol.* 5) Item, qui al dich instant aguessa pres degun legnam en son ort en un hostal ni qui li agues amenat legnam de molege del feraor de Fenestras [1] en aquest an, que fos del dich instant.

13. Item, qui aguessa trobat ni agues un bonet violet del dich instant, loqual anet perdre sto sanct Michel, del hostal de Johan Bastier fint a son hostal, de sera.

14. Item, qui aguessa batut lo dich instant maliciosament, ni qui ho aguessa conselhat a degun, ni qui en fossa agut consent que degun le aguessa batut, ni el ni deguns dels sieus.

15. Item, qui al dich instant maliciosament aguessa fondut lo clapier de peyras que es davant la porta del dich instant.

16. Item qui saupes que en sta villa fossa de costuma que degun que aya offici non l'en deyan donar un autre durant aquel an, coma son bayles e sendegues e autres ufficiers.

17. Item, qui lo dich instant aguessa ellegit, per malvolensa o a stigations d'autres, prior de Nostra Dona, ben que non degues aver uffici sobre uffici fins que fos passat son an en loqual era bayle.

18. Item, qui saupes que lo dich instant aguessa (*v*°) fach protestation en conselh que el non intendia de far la dicha Nostra Dona per stan [2], car non era just ni convenient, et que, passat tot son an, era prest de far la dicha Nostra Dona ho Sanct Sperit [3], a la elletion del conselh.

19. Item, qui al dich instant denegues et metessa ajuda [4] jornadas que el aguessa fach per lo comun e non li volgues pagar justa la costuma.

20. Item, qui aguessa agut del dich instant deguna scriptura que non l'aguessa pagada.

21. Item, qui saupes que Johan de Gubernatis fossa restat debitor al dich instant de grosses quatre e dimiey d'unas actas que fes en lo temp que el era notari de la cort per la comuna de Sant Martin contra la comuna de Venasson [5], que las ague a Lespel [6] lo dich de Gubernatis coma sindegue.

1. Je ne sais ce que signifie ici *feraor;* en prov. mod. *ferradou* signifie un marteau à ferrer les chevaux (Mistral), ce qui ne parait pas convenir ici. Quant à *Fenestras*, c'est un nom de lieu. Il y a un vallon de la madone des Fenestres qui s'ouvre à l'Est de Saint-Martin, et qui aboutit, à deux kil. au delà de la frontière, à la chapelle des Fenestres.
2. Pour cette année.
3. Nom d'une confrérie.
4. Je ne puis lire autre chose, mais le sens n'est pas clair.
5. Venanson, cant. de Saint-Martin, sur la rive droite de la Vésubie, en face de Saint-Martin.
6. Sospel (*Sospitellum*), ch. l. de c., arr. de Nice.

22. Item, qui al dich instant aguessa pres morter de causina [1], e non l'aguessa pagat e fach pagar.

23. Item, qui lo dich instant aguessa intitula [2] en la cort an degun officier de monsegnor, tant lo jor de Rampalm, ad un servidor (*fol. 6*) de monsegnor lo governador, quant en autre temp.

24. Item, qui saupes que lo conselh d'esta villa aguessa ordenat que lo dich instant deguessa anar la sata sancta [3] apres lo dich servidor de monsegnor al despens de la villa, ni qui saupes que lo dich instant aguessa requist los sendegues que deguessam far part, car lo assignavan sensa possansa et contra forma de privileges del pays, e non ho aguessam volgut far.

25. Item, qui maliciosamens aguessa mes bestian en l'erba dels pras del dich instant d'esta villa.

26. Item, qui aguessa pres pons en lo pomier que tenia lo dich instant delas Cotignol [4] de Sant Gra [5] maliciosament plus que per son mangar, ni qui ho saupessa.

27. Item, qui li aguessa pres la causina e latas e autras fustas de la ribiera de Sanct Gra, aquest an present ni lo passat.

28. Item, qui al dich instant aguessa pres legnam per cremar en la sicua granega del Vilar.

Le reste est formé d'actes de procédure en latin.

Une quittance du 4 juin 1533, qui fait partie d'une liasse de quittances annexée au cahier des comptes de la même année, a été écrite sur le côté blanc d'un feuillet qui contenait un monitoire, dont il ne reste que les lignes suivantes :

Item, qui saberio per vezer e odir dir que quan vesperas furon dichos, fussa vengut alcun personat de gliso en disent tallos paraulos que s'en segon : « Que vol dir aquot ? » unde [6] foron alcum personas que responderon per ...... [7] tirassat mons. Peyre e li an fach lasciar sum mantel.

Item, chi saberio per veser o odir dir que fussam istas alcum homes del Puget [8] que aguessam dich allas... (*Le reste manque*).

1. Mortier fait avec de la chaux (comme au reste tout mortier).
2. Accusé, sens qu'avait en ancien fr. intituler ; voy. Du Cange, INTITULARI.
3. Le samedi saint : *sato* est relevé comme niçois par Mistral, DISSATE. Il s'agit d'un droit de préséance dans une procession.
4. Il y a, à deux ou trois kil. au nord de Saint-Martin, un « collet Cottignol » entre la vallée du Boréon et celle de la Madone de Fenestres.
5. Saint-Grat est une chapelle située sur le territoire de Saint-Martin.
6. Ms. *un*.
7. Un mot déchiré.
8. Probablement le Puget-Rostanh.

L'écriture semble italienne, et il y a dans ce texte quelques incorrections qui s'expliqueraient par les habitudes de l'écrivain. *Lasciar* (prov. *laissar*), *chi* (*qui*), sont aussi des graphies purement italiennes.

XI. — ROQUEBILLÈRE [1]

Les registres des ordonnances du Conseil (BB) commencent en 1550. Ils sont en latin jusqu'en 1618, puis en italien jusqu'à l'annexion du comté de Nice, en 1793. De cette époque jusqu'en 1815, ils sont en français, mais l'italien reprend de 1815 à la seconde annexion, en 1860.

La série des comptes (CC) commence à l'année 1548. Ces comptes sont rédigés en provençal jusqu'en 1583, et, depuis 1584, en italien.

Je donne des extraits du compte de 1548, qui est le premier en date.

Liber del sentegat de Honorat Matheu et mère (messere?) Cristol Girart, 1548, die 18 maii.

Je laisse de côté le compte des receptes et me borne à quelques extraits du compte de dépenses.

1. La rasom que aven pagat per lo com[u]n. Permieramens, avem paga lo mes de Pandecosta, per far los contes f. 2, g. 3.

2. Item, plus, a mestre Serin, per aver novellas de los feres del molin g. j, p. 4.

3. Item, plus, per anar a Sant Steve [2] veyre de una cabensa per lo sentege, dos zornadas, f. 1.

4. Plus, per una man de papier, g. 1, p. 2.

5. Item, plus, avem pagat a la frayria de la festa de Dieu per lo liam L. 9 et miega d'olli.

6. Item, plus per la despensa de la dicha frayria. f. 1, g. 6, p. 1.

....

7. Item, avem pagat a ung que portavo de lobatons, per strena, g. 2.

8. Item, per far adobar lo pont, g. 1.

1. Chef-lieu de canton de l'arrondissement de Nice. Jusqu'au 29 janvier 1901 c'était une commune du canton de Saint-Martin-Vésubie.
2. Saint-Etienne-de-Tinée.

9. Item, per mandar querre lo notari a Lantosca per la cabensa de Nisa, g. j, p. 4.

. . . .

10. Item, avem pagat a Anthonon Franses de Luceram [1] per nostra part d'un viage fach a Verçegl [2] per lo pays, f. 1, g. 8, p. 6.

. . . .

11. Item, lo 2 de jul, avem pagat Anthoni Moure et Achars per um sopar g. 4, que an dormi dos nuechs al pont per gardar los Boems [3].

12. Item, plus, avem donat al capitani de los Bohems doas liuras de trochas cequas, g. 7, p. 4 et miega.

13. Item, plus, avem despendut, entre lo baylle et sentenges, a donar conducha als Boems, g. 3.

14. Item, avem donat a Joam Drago, per de fen, g. 2 per donar als Boems.

15. Item, a 24 de juni, avem donat a Martim Juel et sos compagnons [4] per penrre los lops, f. 1.

1548, die 8 juli.

16. Item, avem donat a ung comesari de mousur lo governador per lo vin, p. 6.

. . . .

17. Item, aven mandat a monsur lo mestre d'ostal a Nissa ll. 20 trochas, que monton g. 15.

18. Item, per aquel que las a por[ta]dos a Nissa f. 1.

19. Item, per un cavagn [5] que la es restat, g. 1.

20. Item, aver pagat per um dinnar a los pescados, g. 5, p. 2.

21. Ieu Cristol ay portat a monsur lo mestre a Nissa ll. 18 trochas, que montam f. 1, g. 2.

22. Item, per la (*sic*) mieuas jornadas, f. 1.

23. Item, lo jort de Santa Margarita [6], per adobar lo forn, entre lo gip et mallons et lo (*sic*) mestres, g. 10.

24. Item, avem pagat per una lampea, g. 3, p. 4.

. . . .

25. Item, per um cabriom et um scoegn per metre al pont, g. 1.

. . . .

26. Item, plus avem pagat a monsur lo baylle et nos autres senteges, per anar a Sant Martin [7] trobar monsur lo governador per la causa del bosc, g. 4, p. 4.

1. Canton de l'Escarène, dans la vallée de Paillon.
2. Verceil, en Piémont?
3. Une troupe de Bohémiens.
4. Ms. *compos* avec un signe d'abréviation sur la fin du mot.
5. Panier, corbeille (mot piémontais).
6. 20 juillet.
7. Saint-Martin-Vésubie.

27. Item, plus avem pagat al fabre Martin de Uels [1], per un dinar abe lo baylle et senteges, per divisar los molins, g. 6.

28. Item, lo 6 augusti, avem pagat entre la fusta et far fayre un cavallet al pont, g. 5, p. 2.

....

29. Item, avem pagat per la visita de monsur lo juge, per la despensa, per tres pasts tota la cort, f. 6, g. 8.

Item, plus per de avena et fen, f. 1.

Item, plus per l'estrena del juge et capitani, f. 2.

Per lo soviguier, g. 3.

....

Item, per lo consum et lo port del vin de Uel en doas saumadas, f. 4.

Item, per anar quere un rip (*l.* rup) de fromays a la cabana, g. 2.

....

30. (*30 septembre*). Item, plus aven pagat per tres rups de fromays quals anen prometre a monsur lo governador per aver licensia de fayre de entenas en lo bosc de la Malluna [2], quals fromays abe lo port monta f. 5, conduchs a Nisa.

....

1549, del 25 janoarii.

31. Item, aven pagat per contar abe los ausidors de conte, despendut entre pan et vin, f. 2, g. 9.

32. Item plus, quant si feget la tasa de la gabella, g. 1, p. 2.

33. Item plus, per far mo[n]tar lo pont, p. 4.

34. Item plus, aven [3] pagat a M. Lauri per las notas de la cabensa de Nisa, g. 6.

35. Item plus, avem pagat, quant anem contar ab en Guiglen Robin de la cabensa de l'an pasat, e nos anem obligar de la novella, f. 1.

....

36. (*mai*). Item plus, aven pagat per far trayre una entena del pont que era tonbada en l'ayga, g. j.

....

37. Item plus, aven pagat a de pauras figlas de sta villa que portavan entenas a Nisa per quere de blat de la cabensa, g. 3.

38. Item plus, per un sentege anar a Nisa levar la cabensa, per tres jornadas, f. 1, g. 6.

39. Item plus, andos les senteges per anar a Nisa per levar l'autra cabensa e per far l'oblige, per tres jornadas, f. 3.

....

1. Utelle, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Nice.
2. Le col de la Mallune est situé à environ 1500 mètres au N. E. de Roquebillere.
3. Il y a bien en toutes lettres ici *aven* et à l'art. suivant *avem*, *anem*.

40. Item plus, avem pagat a mestre Domenege, per las notas del gran de la vila sive de la bandida de Seyro, p. 5.

. . . .

41. Item plus, avem pagat per lo cantar de Sant Michel [1] et als paures et lo capelam, f. 2, g. 11.

. . . .

Lo 25 maii.

42. Item plus, avem pagat per far la tremenasiom de los caudans [2] anbe Nonsuto, baylle, Honorat Juglar (?) et mestre Savoya, g. 8, p. 4.

43. Plus, avem pagat a monsur l'arsidiague per l'erbage de Sauma Longa f. 3, g. 3.

. . . .

44. Memoria sia que l'an que teniam 1549, et lo 31 de jenoyer, Martin Plosa anet far l'almoyna quala son acostumas a fayre, la quala almoyna devian far lo sant Micel pasat que tenian 1548 [3], et non donet que miega liura de pan per presona.

Compte de 1567.

Libro de sindicato di M. Honorato Breca e di Gio. Loisio Mateo dal anno 1567, et alli... de maggio.

Seguita quello receptano essi sindici.

Et prima, della deppendentia di Pancrasio Drago et M. Guillelmo Gaeto, sindici passati, cioe f. 59, g. 10.

1. Plus [4], de Phelip Matieu, per lo forn vielh, en dos pagos, l'una a Tossans et l'autra alla fin, et M. Matieu es fermanso, vz f. 50.

2. Plus, de M. Cristol Girart, per lo forn nou a Cabanos, f. 25.

3. Plus, de M. Alexi Proso, per lo prat dels bans, et Paulet es fermanso, vz f. 4, g. 8.

4. Plus, de mestre Manuel Matieu, per la renda del camp de Autes, et Loïs Paian es fermanso, vz tres eminos de seguel, f. j, g. 3.

. . . .

5. Plus, per la despenso fagho choro mosur lo juge a fag la sieuo visito, per lo baile et sentegues et autros gems que a volgut mosur lo juge an sa chompagnio, an tot s'es despendut, f. 5, g. 9.

6. Item, paguat al fill de Horona, baile de Saint Martii, que a pres nou lops, li avem dona f. j.

7. Item, paguat al fill de mestre Joan Francho, que a porta uno

1. 29 septembre.

2. *Caudans* parait désigner des sources chaudes; s'agit-il des bains de Berthemont, situés sur le territoire de Roquebillère ?

3. Après cette date il y a, en vedette, dans le ms., *Cristol Girart*. Est-ce le nom de celui qui devait faire l'aumône en question ?

4. Le trésorier a commencé en italien, mais il poursuit en provençal. L'écriture ne change pas.

letro a Belver [1], de mosur Sant Andrieu que fesom [2] bonos guardios, p. 2.

....

8. Plus, paguat, per un ome de Clans [3] que a adug de lobatons cinq, g. 4.

....

9. Item, avem dona per los semtegues pasas, a M. Cristol Girart, que a adoba lo forn sobra, entre taulos et tauliers, que a fag besom al moli, f. 4, g. 7, p. 4.

10. Item, s'est despendut per sieis saudas que a volgut mosur de Bero [4], que a manda mosur lo chomesari Joanes Dragui de Lantoscho, f. 13.

11. Plus, paguat per far portar la roubo, guonelos, mantels, chamios per lo (*sic*) digs saudas per un de Lantosco, g. 1, p. 4.

....

12. Item, paguat al sandegue Matieu e Joam Franses, Girart, que son anas a Belver, per lisensio del consell, per veire como porian far de las bestios que volio que mandesam a Sant Martin, per far portar arnees, baguages, as saudas de Pimont, g. 3.

13. Item, paguat per mosur lo comesari Steve Leo, coro es vengut far la[s] mostros des saudas, li avem fag la despenso, f. 1, g. 3.

14. Plus, paguat per la despemso des saudas de Lantoscho ambe los nostres, choro som partis per anar as Crosqs [5].

15. Item, paguat per mandar Joam Franses Juglar a Lantoscho, per parlar a Joanes Dragui per chauso des saudas, g. 4.

....

16. Item, paguat a mescier Clemens Juglaris que es anat a Lespel [6], al Consell general, per sinc jors, f. 3, g. 4.

....

17. Item, avem paguat al magister Castel de Raimplas [7] per sos stipendis de l'escolo, f. 8, g. 10.

....

18. Item, paguat per un soveguier que nos es vengut sitar al Comsell, del dom que demando Monsignor [8], per som despems, g. 3.

19. Plus, paguat al sentegue Breca, que es anat al consell a

1. Belvedère (nom italien), commune limitrophe de Roquebillère.
2. L'*o* est surchargé p.-ê. *fesam* (qui vaudrait mieux) ou *fesem*.
3. Canton de Saint-Sauveur, vallée de la Tinée.
4. Voir ci-après, p. 618,
5. Il y a une montagne (alt. 1903 m.) du nom de *Trescrous*, située à environ trois kil. au N.-E. de Roquebillère. D'autre part le lieu indiqué pourrait être un écart de la commune de Roquebillère, sur la rive droite de la Vesubie, appelé, sur les cartes, *Les Craos*.
6. Sospel; voir ci-dessus, p. 606, art. 21.
7. Rimplas, canton et au sud de Saint-Sauveur.
8. Le duc de Savoie.

Lespel, per quauso del dom que demando Monsignor, per hueg jors, sive jors 8, f. 5, g. 4.

20. Item, paguat per quatre homes que som anas a Lantosco, acompagnar um pregonier de la Val de Bloro [1], que a manda mosur lo juge et clavari, g. 8.

....

21. Plus, paguat a M. Joan Fasci, per uno loguo que a fag besom al vaisel de la frairio, g. 1, p. 4.

22. Plus paguat a mestre Peire Fasci dels vaisels que a adoba de la frairio; per vaisels quatre, f. 5.

Die 4 de novembre.

23. Item, paguat a mosur lo clavari, f. 22.

24. Plus paguat a Joano Savoino per um fais de pagllo que a fag besom al beal del moli al Servague, g. 2.

24. Plus, paguat per aquels que som intras laïns em l'aiguo al Servaguet, per tres homes, g. 3, p. 6.

25. Plus paguat a Bertomieu Guas, que a adoba la pilo del pomt que s'ero aroïnat, g. j.

1567, die 10 de novembre.

26. Item, pagat al 'semtegue Breca per anar al comsell a Lespel, per causo que los embaisados nom erom emcar partis per anar concludir abe Mosignor lo dom. Lo comsel s'es torna asemblar per toto la v[i]guario, per jors, f. 2, g. 8.

27. Plus, paguat per um soveguier que nos es vengut sitar al comsell a Lespel, per causo del dom de som Alteso, per som despens, g. 3.

Die 27 mensis Novembris.

28. Item, paguat per um selcle que a fag besom al molin que lo gas s'ero rot et los guarnimens del tornall [2], avem [3] despendut em de fere en tot lieuros 18, f. 1, g. 6.

29. Plus avem despendut en de carbo per far lo selcle del moli et per adobar lo selcle del moli, et per forgar los guarnimens del tornall [4].

....

30. Item, donat a mescier Joanet Isnart de Liuseram, per l'erbage de Saumo Longo, f. 6, g. 6.

31. Item, donat a mosur lo baile, que l'avem mandat a Nisa per anar parlar a mosur lo mestre et mesier Pierre per la quauso que demando lo clavari, per 5 jors, f. 3, g. 6.

1. Valdeblore, canton de Saint-Sauveur.
2. Meule tournante du moulin (Mistral, TOURNAU).
3. Ici et plus loin *avē*, mais *avem* à l'art. 31.
4. La somme payée manque.

31. Item, paguat per los presents que a porta mosur lo baile a Niso a mosur Antoni Gento et mesier Clemens, entre parlises e capons e uno lebre, en somo, f. 4, g. 10.

Die 3 maii.

. . . .

32. Item, paguat per l'estreno que avem dona a dos homes de Baro [1] que an adug quatre lops, g. 3.

33. Item, donat a Loïs Fornier, em comensament de paguo de um vaisel que a fag adobar de la frairio a mestre Peiro Fasci, g. 3.

34. Plus donat a mestre Peiro Fasci, per tres lieuros de fere que a mes en los feres del moli, per adobar; plus per adobar los dis feres del moli em de carbo tres eminos, g. 3.

35. Plus, mais donat a mestre Peiro Fasci, per uno plato que a mes a la saitiero dal moli, g. 2.

. . . .

36. Plus paguat per de carbo per far los guamquils [2] de la frairio, g. 2, p. 6.

37. Plus paguat mestre Joan Audoart per uno plato que avem fag metre en la preo [3] del beall del moli per vira l'aiguo, et l'aiguo l'a neguao, g. 5.

Compte de 1572. Dépenses.

S'ensegue lo despendut de la comunitat per M. Joan Fasi et misier Pontis Rogier, de l'an 72.

. . . .

1. Plus, lo prumier de jun avem donat a un de Sanct Martin per estrena de 9 lobatons, g. 2.

2. Plus avem donat per amo de Dieu g. j.

3. Plus, a 8 de jun, avem donat a dos homes de Luseram per estrenas de lobatons g. 2.

. . . .

4. Plus, lo 23 de jun, es vengut de saudas de justisia de Turin, quals menavan de presonies, et an dormit en esta vila; et li avem donat 15 homes per gardia, et ausi los an acompagnas a Lantosca, ambe 4 bestias, et a tos li avem donat tres gros, val en tot f. 4. g. 9.

5. Plus a dicts saudas una cartiera d'avena, g. 4.

. . . .

6. Plus, lo 25 de julet, es vengut lo sentegue de Lantosca, e li

1. Serait-ce Bairols, canton de Villars, dans la vallée de la Tinée ?
2. « GANGUI, filet que l'on traine avec un bateau » (Mistral), ce qui ne peut convenir ici, mais le même mot a été employé à Nice au sens de « gond » (Caïs de Pierlas, *La ville de Nice pendant le premier siècle de la domination des princes de Savoie*, p. 199 et 501).
3. « Prise d'eau, écluse » (Mistral, PRESO).

avem donat nostra rata de so que costa d'anar veire de aver misier Juistini per predicator, et nos a tocat a nostra part g. 11, p. 4.

7. Plus aquel jort avem donat a dos omes de Luseram que avion de lobatons, g. 2.

....

8. Plus, lo 29 de setembre, avem donat al magister Reveli, per lo compliment de sos gages d'est an pasat de las escolos, f. 7.

....

9. Plus, lo 2 de novembre es vengut M. Alesi Paul, de Luseram, per encantar nostres molins, et lo conselh a dich li paguesen lo despens que a fach aqua [1] de Joan Franses Juglar, que monta g. 8.

10. Plus, a dict M. Alesi Paul, per de sobreencans de molins, a gagnat f. 10.

11. Plus, lo 5 de novenbre avem contat la chabensa de misier Clemens ambe tot lo conselh, et l'avem tot paguat et canselat, et li avem donat dinar aco de Guilhem, et eran homes 8; avem despendut f. 2, g. 4.

12. Plus, eo[dem] die, avem donat a M. Glaudo Floaut per canselar dict estrument de chabensa de mis. Clemens, g. 6.

....

13. Plus, lo 6 de novembre, per comesion del conselh, es anat un sentegue a Nissa que eran agus sitas a istantia del gabelier per paguar la fabrica des pons, et a estat quatre jors, valon f. 2, g. 8.

14. Plus, dict sentegue a donat al procurador un parelh de perdises, g. 5.

15. Plus, avem donat a Joan Antoni Drago, culhidor de la chabensa de misier Antoni Gento et de misier Clemens Juglaris per lo consum de los grans, coma an contat als contes de Sant Sperit, et an trobat li ania *(sic)* de consum, s. 5, g. j, p. j, et tot a bon conte li avem donat f. 24.

16. Plus, avem donat a M. Loïs Audoart, per una procura quala a tracha et mandada a Nissa, per si defendre contra des gabelies, g. 8.

XII. — CONTES [2]

Cette commune est située à 18 kil. au nord de Nice. Les relations avec le chef-lieu ont, de tout temps, été très fréquentes, bien que les communications ne fussent pas aussi faciles que de nos jours. Il est donc peu probable que les textes

1. La forme ordinaire est *aquo* ou *aco* (art. 11.).
2. Ch.-l. de c. de l'arr. de Nice, dans la vallée du Paillon de Contes.

écrits à Contes présentent des caractères linguistiques sensiblement différents de ceux qu'on peut relever dans les textes écrits à Nice au même temps. Toutefois je crois utile de donner ici quelques échantillons des rares documents provençaux que j'ai rencontrés à Contes. On verra que la langue est plus italianisée qu'à Puget-Théniers ou même à Roquebillère.

Les archives sont évidemment très incomplètes, encore qu'il ne soit guère possible de déterminer les lacunes, car elles sont en grand désordre, et ne paraissent pas avoir jamais été classées [1]. Les documents en provençal se composent de quelques livres de comptes, de quittances et de lettres missives en très petit nombre.

Libro del sindicato de Anterone Camos ... 1585.

Primo, il riceputto.

Primo havemo ressauput da Me Berth'o [2] Camos per d'efllci [3] nou che li havemo arrendatto per ung ann, comensat a Tossans proxime venent [4].

Item, havemo ressauput de Mathieu Travagi (?), per los bans che li havemo arrendat per ung am, che comenssa al permier de aost proxime passat, e finisse lo derrier de giullet che ven, vz ff. 39.

Item, havemo ressauput per los liechs che havemo vendut tiras dallos autres (?) sentegues Batta Penchenat et Honorat Scudier la sommas sequentes :

1. Elles le seront prochainement. — On lit dans les *Archives de France* de MM. Langlois et Stein, I (1891), 287 : « CONTES, riche dépôt depuis le XIIe siècle, intéressant pour l'histoire des familles de Berra [Berre] et Castelnuovo [Châteauneuf-Ville-vieille], (lettres, testaments, procès, documents, politiques.) Les délibérations commencent en 1490. Ces archives renfermées dans des sacs, sont très insuffisamment classées ». Ces renseignements, empruntés à d'anciens rapports d'archivistes, que l'on conserve aux Archives nationales, ne correspondent pas à ce que j'ai constaté. Les documents ne sont plus en sacs. J'ai visité les archives de Contes en compagnie de M. Moris, l'archiviste du département, et je n'ai point trouvé de registres remontant à 1490. Mais, d'autre part, on m'a assuré à Nice qu'une partie des archives anciennes avait été mise en caisses, il y a quelques années. C'est ce que je n'ai pu vérifier. Dans *Nice historique*, nos de septembre 1901 à avril 1905, a paru une série d'articles intitulés « Les archives communales de Contes », mais on n'y trouve que l'analyse d'un certain nombre de documents du XIIIe siècle au XVe ; il n'y a rien sur l'état général et la composition de ces archives.

2. *Berthomairo*? voir plus loin le compte de 1601 ; ou *Bertholomeo*?

3. Lire *d'e*[*di*]*fici*, des moulins à huile. Le *Dict. niçois-français-italien* de J. P[ellegrini] traduit *edifissi* per « huilerie, frantoio ».

4. La somme manque.

Primo, dal magister fraire Miranda, per ung matallas et ung travesier, ff. 20.

Plus dal dit fraire Peire, per una cuberta, ff. 6.

....

Libro del scindicato di Pierio Anth. Penchienato et Michel Verano, de l'ano 1598.

Lo resauput per lo clavari Bellomairon Repaire foci.

Et primo, per l'aiguo de la fount de la plasso, s'es arrendado ha Honorat Camos, guobo, del fu Anthoni, f. 3, 6.

Item, s'es arrendat lo edificii nou della puado [1] a Loïson Jacobi, per uno anado, 18 s.

....

Lo pagat de dicta hanado del clavariat de Berlhomairo Repaire foci.

....

Item, plus, per le spezo de Nicolau Jaume che hero hanat a Nizza, et li havem mandat uno letro per Me Sleve Millo, de Coaraza [2] che anavo a Nizza per la causo de los dos millio scus [che] nos demando la citat, e l'an stat a Nizza, ambe lo dit Milonis, dos giors; per le spezo, lo 18 de aost 1598.

Voici quelques extraits d'un compte de 1601. C'est le dernier où j'aie constaté l'emploi du provençal.

Io coletor confessi de aver agut la soma de florins des et un patar de Lechin Penchienat, per quonte de la taglia.

Resepit l'a Bertomairon Bertin groses cinq, patas dos, a quonte de la taglia.

....

1601, et alli 17 febrier si es comensat a coglir la taglia.

....

Peiron Gorlobo a pagato grosses unse, tres blanquis, d'uno poliso fagio per man de Loïson Pogin.

Joan Peire Cerem a pagat groses siei. Disi groses 6.

Plus, Peirum Bermon a pagat cinq f[l]orins, groses nou. Disi f. 5, 9.

Plus, Dominico Qualvinc a pagato fiorini quatro, grosses 2, engludito una poliso fagio per man de Ludovico Jacobi.

Plus, Antoni Goiran a pagat florins un e tres sous e sinc patags, f. 1, 3, 5.

1. *Puado*, indiqué comme niçois par Mistral (sous POUJADO), signifie « montée », nom qui pourrait s'appliquer à plus d'une partie de Contes.
2. Canton et au nord de Contes.

Voici deux quittances de 1547 et 1569.

1547, die 8 del mes de jun, Sleve Calvinhe Peiro Camos, senteges de Contes, confenso (*sic*) de deure donar a Joan Ros de Contes, per un jornaz [1] que hes anat a Niso portar lo present a mesur lo mestre G. B. Ieu Peiro Camo li a faic la presento podiso de man propio.

Io sotasignat confessi aver agut de la cominitat di Contes, per man de mesurs lo sentegues Loys Jaume e Gorgin Giraut present mes..... sindici e mosur lo bayli di Gaspar Jame e Me Ant. Laurins de Luseran, escus trenta un, dic ∇ 31, di groses sinquanta dos per escut; e perque es veritat li ay fach la presenta podisa, e ayssot en deminission de mager soma, e aysot otra las autras partidas, coma costa per podisas. Facha lo jorn 15 de genier 1569.
Io Nicolau Chaon, mani propria.

Je termine par une lettre adressée de Luceram au seigneur de Berre [2], par un certain Villari, qui était son filleul.

Monsr de Berra, apres mas humblas recommandations, l'altre jort, fegui resposta a V. S. d'una letra mandada a mon mesier en son absentia, et, essent ieu retornat de montagna, en ai devisat ambe dict mon mesier, qual e ieu non poden mancar ad ogni servisi de V. S., e perche per mestre Antoni mi es stat dich de part de V. S. de ellegir lo jort qual si deven trobar per fer l'asert, en ai parlat ambe monsegne, loqual e ieu sem restas, venent los jors sanctz [3], si trobar incontinent lo permier jort apres festas, e ansins ieu m'en anant a Nissa, non falhirai tornar montar e nos trobar ensemble, che sera la fin, apres haver pregat Dieu vos done en sanitat vida longa, ensemble a madama de Berra e a Me Clemans, als quales humblament mi recommandi, ho che aussi fa dict mon mesier, ma dona e vostra filhola. De Luceram, lo 18 de mars 1554.

D. V. S.
affectionnat filhol et servitor
VILLARII.

Au dos : A monsgr Jo. de Berra, mon tres honoré segr et payrin a Berre.

1. Le *z* est peut être un signe d'abréviation. Il faudrait en ce cas lire *un*[*a*] *jornada*.
2. Commune limitrophe de Contes.
3. En 1554 Pâques était le 25 mars. Je suppose que l'année commençait à Noël et que la date de la pièce, 1554, correspond bien à notre manière de compter.

XIII. — NICE

Les documents du langage niçois ou niçard, antérieurement à l'époque (1560 environ) où l'italien fut substitué, comme langue de l'administration, au latin et au français, se trouvent les uns à Nice, les autres, en plus grand nombre, à Turin, aux Archives d'Etat.

Les plus anciens sont des chartes, en petit nombre, du XIe siècle et du XIIe, tirées du Cartulaire de la cathédrale de Nice et du chartrier de l'abbaye Saint-Pons. On les trouvera plus loin.

Pour le XIIIe siècle, et même le XIVe, je n'ai rien trouvé. Pour les deux siècles suivants j'ai pu faire une récolte sinon abondante, du moins suffisante. Mais, entre les documents qui seront transcrits ou mentionnés dans les pages qui suivent, bien peu sont tirés des archives de Nice. Les archives départementales ne m'ont rien fourni. Quant aux archives communales, je n'y ai guère rencontré que trois pièces en langue vulgaire offrant quelque intérêt. L'une est la lettre du seigneur de Beuil imprimée ci-dessus, p. 597; les deux autres seront publiées plus loin.

Les archives de la ville ont subi, à des époques qu'il n'est pas possible de déterminer, des pertes considérables. A vrai dire il n'en reste plus que des débris. Elles sont déposées à la Bibliothèque municipale. Il en existe un inventaire détaillé [1], rédigé conformément à la circulaire de 1857. Mais, lorsque cet inventaire fut fait (vers 1880, m'a-t-on dit), certaines séries, notamment les registres des délibérations du Conseil et les livres de comptes, étaient restées dans les bureaux de la mairie et n'ont pas été inventoriées. Ces documents sont maintenant à la Bibliothèque, avec le reste des archives, mais n'ont pas encore été incorporés à l'inventaire.

Les registres des délibérations, qui devront être insérés dans la série *BB*, commencent au 29 novembre 1580. Ils présentent de nombreuses lacunes. Tous sont en italien, sauf pour la

1. Très détaillé pour la série *AA*, où du reste sont rangées beaucoup de pièces qui devraient être placées ailleurs; la plupart des documents (pièces isolées ou cahiers) sont inventoriés un à un.

période comprise entre le 31 décembre 1792 et le 18 mai 1814, où ils sont en français [1].

Les registres des comptes, non compris dans l'inventaire, commencent à 1586, et sont, naturellement, tous en italien. Cependant, il se trouve, dans la partie inventoriée des archives, quelques comptes antérieurs : deux, rédigés par le trésorier Valletta, 1429 et 1433, cotés CC 67 et CC 69 sont en latin. On peut citer encore, sous la cote CC 138, un compte spécial à la construction d'un pont, en 1545, qui est en provençal. Mais, bien qu'assez long [2], il offre peu d'intérêt, parce que les mêmes formules y reviennent constamment [3].

Les Archives d'état, à Turin, renferment de plus nombreux documents en langue vulgaire de Nice. Ces documents ont été, pour la plupart, connus de Gioffredo († 1692), l'auteur de la *Storia delle Alpi-Maritime* [4], qui en a publié plusieurs *in extenso* ou par extraits. Les plus importants sont le Mémoire en provençal présenté en 1398 au Comte de Savoie par les Grimaldi de Beuil, simplement analysé par Gioffredo, et imprimé dans son entier par le comte Eug. Cais de Pierlas dans la *Romania*, XXII, 405 et suiv. [5], et la chronique de Jean Badat (1516-1567),

1 La Bibliothèque nationale possède un petit registre des délibérations du Conseil de Nice, du 15 avril 1454 au 19 novembre 1455 et du 3 février au 5 mars 1457 (Nouv. acq, lat. 436). Les feuillets sont reliés en désordre. Ce registre tout en latin, a été acquis en 1887 d'un particulier, en même temps qu'un cartulaire municipal de Nice, très mutilé, qui porte actuellement le nº 1583 des Nouvelles acquisitions latines. Il est évident que ces deux manuscrits ont appartenu aux archives de Nice, mais on ignore à quelle époque ils en sont sortis. La ville de Nice a fait exécuter récemment un fac-simile photographique du registre de délibérations. J'en ai fait reproduire deux pages en héliogravure pour l'Ecole des chartes (nº 367 du nouveau fonds).

2. Il occupe 32 feuillets, dont quelques pages sont restées blanches.

3. En voici les premières lignes :

1544 Las gornadas de los homes del bosche, E permier Anthoni Guilhondo gornadas 6, comensadas a die 3, die 4, die 5, die 6 die 7, die 8, a rason de g. 6 per lo gort. que li ven ambe las talhas ff. 3, g. », p. ».

Rainier lo uo (*sic*) gornadas 6, comensadas a die 3, die 4, die 5, die 6, die 7, die 8, a rason de... g... p... [1] lo gort, que li ven ff. 2, g. », p. ».

4. Cette Histoire des Alpes-Maritimes est imprimée dans les *Monuments Historiae patriae* de Turin, t. II des *Scriptores* (1868), in-fol. Le même ouvrage, tiré à part, forme six volumes in-8º.

5. Cette édition est faite avec soin, et, lorsque les épreuves m'en sont passées sous les yeux, M. de Pierlas a eu l'obligeance à ma prière, de vérifier certains détails qui me paraissaient douteux. Cependant l'éditeur a commis quelques erreurs, comme je m'en suis aperçu depuis en collation-

1. Les chiffres sont restés en blanc.

également utilisée par Gioffredo, et publiée par M. de Pierlas, dans la *Romania*, XXV, 33 et suiv. On en trouvera ci-après un fragment, que j'ai collationné sur l'original, à Turin. Quelques autres documents également conservés à Turin, et connus par Gioffredo et par Cais de Pierlas, seront mentionnés ou publiés dans le présent chapitre.

Nice, soustraite à l'influence française, comme du reste le comté tout entier, depuis l'annexion au duché de Savoie, n'eut pas d'autre langue que l'idiome local et le latin, tant pour l'usage administratif que pour l'usage littéraire, jusque vers 1560, époque où l'italien fut introduit comme langage de l'administration. La production littéraire fut au moyen-âge, et encore au XVIe siècle, à peu près nulle à Nice. Toutefois on cite trois

nant à Turin, le texte imprimé avec l'original (Archivio di Stato, contado di Nizza, mazzo 28, nº 13). J'avais en effet l'intention de réimprimer ici ce mémoire, mais le présent volume ayant déjà dépassé les limites que je lui avais assignées, j'ai du y renoncer. Je me borne à introduire ici les corrections les plus importantes. Je cite les lignes de l'original (indiquées dans l'édition de M. de Pierlas) : L. 39, *set*, ms. *sec* ; *dapnages*, ms. *dampnatges*. — L. 52, avant *comandament*, ajoutez *fey*. — L. 66, *vent* il y a plutôt *venc*. — L. 70, *sugel, sugelladas*, lire *sagel, sagelladas*. — L. 73, *ariou*, l. *aviant*. — L. 76, *entru*, l. *entro*. — L. 78, *tent*, il y a plutôt *tenc*. — L. 82, *oustrages*, ms. *onstas* avec un signe d'abréviation sur l'*a*; il faut entendre *ontas*. — L. 87, *travaillat*, l. *traballat*. — L. 90, *fet*, ce mot revient deux fois, je lirais plutôt *fec* (*feç*). — L. 92, l'*uni*, l. *l'um*. — L. 93, *capitan*, l. *capitani*. — L. 98, *requiant*, le ms. porte bien *requirent*, leçon proposée en note à titre de correction ; *prevelegons*, l. *preveleges*. — L. 102, *nou*, l. *non*. — L. 104, *fat*, l. *fac* (v. peut-être aussi, plus haut, l. 91). Après *e* je lis *metre en preyson*, ce qui ne comble qu'en partie la lacune indiquée par des points. — L. 105. après *causas*, je lis *falsas*, ce qui ne comble pas entièrement la lacune. — L. 106, il faut lire et ponctuer ainsi : *dic* : *Valentin, si tu*. — L. 107, *baylet*, l. *vaylet*. — L. 117, *escrives*, l. *escrius*. — L. 121-2, *vent*, l. *venc*. — L. 122, *devant*, l. *denant*. — Ibid., lire à la place des points : *e donet... ferir en terra...* — L. 123 *presarent*, l. *preseron*. — L. 124, à la place des points lire *tras*] *lo dos*. — L. 125, *fet*, l. *fec*. — Ibid., *devant*, l. *denant*. — L. 128, *fet*, l. *fec*. — L. 129, *fat*, l. *fac*. — L. 130, *despiet*, l. *despiec*. — L. 135, après *jurat*, lire *ni ren non en tenon*. — L. 137, *ufficial*, l. *d'official*. — L. 138, à la fin, après *lo*, je lis *bon remedi*. — Je dois ajouter que les lacunes, indiquées uniformément par trois points, et qui correspondent à des endroits où l'écriture est à peu près effacée, sont d'étendue très variable. Comme M. de Pierlas l'a justement fait remarquer, le mémoire de 1398 ne nous est pas parvenu en original. Nous n'en avons qu'une copie, contemporaine il est vrai, mais faite à Grenoble, ce qui explique la présence de bien des formes qui ne sont pas niçoises.

Notons ici qu'une autre pièce relative aux mêmes événements, écrite en un provençal très incorrect par un copiste qui n'était probablement pas du pays, a été publiée d'après un manuscrit de la Bibliothèque de Turin, qui a très probablement disparu dans l'incendie de 1904, par M. Gabotto, *Revue des langues romanes*, 4e série, IX, 349 et suiv.

ouvrages composés en langue vulgaire par des Niçois. Le premier est un traité d'arithmétique élémentaire, *Compendio de abaco* qui fut imprimé à Turin en 1492. A.-L. Sardou en cite quelques lignes du début et de la fin [1]. Le second, qui aurait été imprimé à Nice même en 1493, est l'œuvre d'un religieux nommé Lucain Bernezzo, et porte ce titre : « *Tractat del rosari de l'intemerate Verge Maria segunt la determination de diverses dolors* ». Ainsi s'exprime Sardou, qui ne dit pas où il a vu ce livre, ni même s'il l'a vu. Je l'ai vainement cherché à Nice et ailleurs. Le troisième ouvrage enfin est un traité d'arithmétique imprimé à Lyon, par Thomas Bertheau, en 1562, sous ce titre : *Opera nova d'arismethica intitulada Cisterna Fulcronica, novellamen compausada* [2].

Une source très riche pour la connaissance du langage populaire (dans toute la force du terme) de Nice nous est fournie par certains registres judiciaires conservés à Turin, que Cais de Pierlas paraît avoir dépouillés avec soin, mais sur lesquels il ne fournit aucune indication précise. Les pages 515 à 536 de son livre, intitulé *La ville de Nice pendant le premier siècle de la domination des princes de Savoie* (Turin, 1898) sont occupées par des phrases vulgaires — très vulgaires [3] — tirées d'enquêtes ou de jugements compris entre les années 1389 à 1450, Ainsi [4] :

6. Tu hiast fals e desleal, e as mi fach companhia de desleal home e de fals.

12. Truant malvays, Dieus ti meta en mal an !

13. Vil cogulh, hieu ti donaray tal cotellade per mitan del ventre que en farai hisser (hissir?) una escudelliada de sanc.

37. Via d'aze [5], viach que m'a donha pesta.

184. Orre vil, bastart, filh d'un preyre e de una monega sagrada.

261. Yeu renegui Dieu si yeu non ti crebi, vil home.

1. *L'idiome niçois, ses origines, son passé, son état présent*. Nice et Paris, 1878 (Publication de la Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes), p. 53 et suiv. Cet ouvrage était déjà fort arriéré le jour de sa publication, voir ce que j'en ai dit, *Romania*, VIII, 466.

2 Le titre complet en quelques extraits dans Sardou, ouvr. cité, p. 56-7.

3 Cependant Cais de Pierlas n'a pas tout donné ; il a supprimé « des expressions du réalisme le plus révoltant » (p. 251, note 1).

4 Les chiffres placés en tête de chaque article sont ceux de l'édition.

5. Cais de Pierlas suppose naïvement que ces mots signifient « le voyage, la voie des ânes ». A rapprocher du Dictionnaire de l'Académie française où *Viedase* est défini « terme injurieux qui dans son origine signifiait visage d'âne ».

359. Vay, layronessa, bacassa, fachuriera, scortegababis [1], yeu ti faray destruyre.

Il y aurait certainement beaucoup à prendre dans ces extraits, qui sont au nombre de 786 : malheureusement les lectures de M. de Pierlas sont souvent douteuses, et le classement est très défectueux. C'est un travail à refaire d'après une tout autre méthode. Les extraits devraient être classés dans des séries géographiques, selon leurs provenances (Breil, Clans, Lantosque, Lucéram, Nice, Peilles, Puget-Théniers, Roquebillère, Saint-Marsin-Vésubie, Saorge, Sospel, Tende, Utelle, Villefranche). Dans chaque série les extraits seraient rangés en ordre chronologique, et on aurait soin, là où il y aurait utilité à le faire, de donner une partie du contexte (qui est toujours en latin) afin de faciliter l'intelligence des phrases provençales. Ce dépouillement, convenablement fait, fournirait des textes pour certaines localités, par exemple, Breil, Luceram, Saorge, Sospel, Utelle, qui ne sont représentées ici par aucun document.

On a dit plus haut (p. 484) qu'on n'avait trouvé dans les Alpes-Maritimes qu'un seul livre de raison. Ce livre, jusqu'ici fort mal connu, est celui d'un citoyen de Nice appelé Caravadossi. Il commence en 1553. Cais de Pierlas, en a publié quelques lignes peu intéressantes, et se borne à dire qu'il les a tirées « d'un ancien recueil d'actes qui regardent Nice et la région niçoise » qu'on a bien voulu lui communiquer [2].

1. — Chartes de l'Évêché de Nice [3].

Vers 1074.

[N° 83]. — Aus tu, Raimun *Nicensis episcope, ego Fredulus et ego Rodulfus et ego Aldebertus et ego Isnardus et ego Isoardus, filii*

1. M. à m. « écorche-crapauds ».
2. *Annales de la Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes*, XV (1896) 301.
3. D'après le *Cartulaire de l'ancienne cathédrale de Nice*, publié par le comte E. Cais de Pierlas. Turin, Paravia, 1888. Je place entre [] le n° des pièces. — J'ai rendu compte de cette publication dans la *Revue critique*, 1889, II, 233. — Le cartulaire original, qui est du XIIe siècle (voir le facsimilé joint à l'édition), se trouvait alors dans les archives de l'évêché, restées à la cathédrale, sauf deux feuillets qui étaient à Turin. Dans ces derniers temps, à la suite de la loi de séparation des Églises et de l'État, les archives de l'évêché ont été transférées aux archives départementales, mais le cartulaire ne s'est pas retrouvé.

Ermengarda, et ego Umbertus filius Bertranda, eu nun ti descebrai de tua vita neque de tuis membris, que ad corpus tuum juncta sunt [1], ni non ti descebrai del castel de Drap [2], del bastiment que faits i es ni *in antea factus hic erit per nomen de castello. Ego Fredulus et ego Rodulfus et ego Aldebertus et ego Isnardus et ego Isoardus, filii Ermengarda, et ego Umbertus filius Bertranda, ni homo ni femina per meum consilium ni per meum consentimentum*, a ti Raimun *episcope neque ipsos episcopos qui episcopi* seran de Niza. *Et si homo erat* o *femina* qui a ti Raimun lo tola o ad aquels *episcopis qui episcopi* seran de Niza, eu ab aquel ni ab aquela ni ab aquels ni ab aquelas *finem* non aurai ni plag *que finem valeat*, si per lo castel a recobrar non o avia; e la un lo recobreria *in ipsa covenentia* vos en estaria. Et *per quantas vices* tu, Raimun, lo mi queras o m'en summunras per *nomen de sacramento*, per ti o per *tuo misso* o per *tuos missos*, ti *illi episcopi qui venturi sunt post te de Niza, ego Fredulus et ego Rodulfus et ego Aldebertus et ego Isnardus et ego Isoardus et ego Umbertus, ego* vos rendrai, si eu l'ai, infra octo dies, o [3] *homo* o *femina* per me *sine lucro et sine disceptione et sine inganno*, et aixi o tenrai et o atendrai, *salvam* [4] *fidelitatem Sancte Marie Nicensis ecclesie.*

Vers 1108.

[N° 84]. — Aus tu, Isnart, *episcopus Nicee. Ego Rolandus, Petrus Nevolon, ego Petrus Fredo, ego Guillelmus Aldebertus, ego Nevolon, ego Feraldus, ego Jocerannus, ego Joscerannus Isnardus, ego Autrannus*, eu nun ti decebra[i] de *tua* [5] *vita neque de tuis membris que ad corpus tuum juncta sunt;* non ti tolra[i] ne t'en tolra[i] *.iiij. partes de castro Drapi*, del bastiment que faits i es ni adenant *factus erit per nomen castri*, ne *homo* ni *femina per meum consilium* ne *per meum* consentiment, a ti Isnart *neque aliis episcopis qui episcopi erunt Nicee. Et si homo erat* o *femina qui* a ti *Isnardus* lo tolria, *aut aliis episcopis successoribus tuis*, ne ab aquel *aut* ab aquella, ne ab aquel ne ab aquellas *finem et societatem* non aurai si per lo castel a recobra[r] non o avia; e la un lo recobraria, *in ipsa convinentia* vos en estaria. *Et per quantas vices tu Isnardus episcope*, lo mi queras o m'en sumunras *per nomen sacramenti*, per ti o per to mes o per *tuos missos, aut ipsi episcopi qui post te ven-*

1. Formule qui se rencontre en d'autres serments de même genre, par ex. dans celui d'Ermessens à la comtesse Adalais ; voir mon *Recueil d'anciens textes*, p. 63.
2. Drap, arrondissement de Nice, canton de Contes.
3. Édition : *si eu l'aio infra octo dies homo*. Je déplace simplement l'*o* final d'*aio*.
4. Peut-être faudrait-il corriger *salvans*.
5. Édition *sua*.

turi sunt de Nicea, lo t'o rendra[i] *sine engano*, ensi con en este *breve est scriptum* .... [1] o tenra[i] et o atendra[i] *sine inganno, si Deus me adjuvet et iste sanctus*.

Vers 1115.

[N° 85]. — Aus tu, *Petrus* evesque de Niza. *Ego Jauzerannus, ego Petrus Fredo, ego* Bovets, *ego* Bertrans, eu non te decebrai *de tua vita neque de tuis membris que ad tuum corpus juncta sunt*, non ti tolrai ne t'en tolrai .iiij. parz del castel de Drap, del bastiment que faz i es ni adenant faz i er per num de castel, ni *homo* ni *femina per meum consilium nec per meum* consentiment, a ti *Petrus* ni als altres vesques qui evesques *erunt Nicee. Et si homo* [*erat*] ni *femina qui* a ti *Petrus* la torria *aut aliis episcopis successoribus tuis*, eu, ab aquel *aut* ab aquella, ni ab aquelz ni ab aquellas, *finem et societatem* non auria si per lo castel a recobra]r] non o avia, ella un lo recobraria, *in ipsa conveniencia* vos n'estaria. *Et per quantas vices tu Petrus episcope* lo mi querrias o m'en summunrias *per nomen* de sagrament, per ti o per tun message *aut per tuos missos, aut ipsi episcopi qui post te venturi sunt* de *Nicea*, lo ti rendrai *sine enganno. Et sicut in isto breve est scriptum, ita tenebo et observabo sine fraude et malo ingenio, si Deus me adjuvet et iste sanctus*.

2. — CHARTES DE SAINT-PONS DE NICE [2].

Vers 1070.

[N° 10]. — .... *Ego Leodegarius Rostagnus et uxor mea Calamitas et filii nostri Aldebertus et Bertrannus, cum aliis filiis nostris et filiabus, dono Domino Deo et sancto Pontio, martiri inclito*, totz los acaptes que o an faix l'abbas el monegue de Sanct Ponç e feran adenant dels caslans de Mirindol [3], de Ponç e de sos figls et de Rostagn e de sos figls, de fin de la resclausura de Sanct Ponç entra en la meselera d'oltra Pailo, als canons..............................
....

1. Je remplace par des points ces mots, évidemment mal lus, de l'édition : *ad este redereves*, dont les deux premiers doivent probablement se lire *ades t'o*,

2. Je réimprime ces chartes d'après l'édition de feu le comte Eugène Cais de Pierlas : *Chartrier de l'abbaye de Saint-Pons hors les murs de Nice*, publié... par le comte E. Cais de Pierlas, continué et augmenté d'une étude et de tables par Gustave Saige. Imprimerie de Monaco. MCMIII, in-4° (fait partie de la *Collection de documents historiques publiés par ordre de S. A. S. le prince Albert Ier, prince souverain de Monaco*). — Les originaux, malheureusement, n'existent plus, et la publication a été faite d'après des copies, qui ne sont pas toujours très correctes, du XVIIIe siècle.

3. « Merindol, ancien château au confluent des vallées du Paillon et de Saint-André » (note de Cais de Pierlas).

Vers 1081.

[Nº 14]. — *Brevem helemosine quam faciunt seniores. Petrus, episcopus Vasensis*[1], *fidem dedit Petrum Isnardum per D solidos, et Guigo Boetus similiter per D solidos, ut ille malum non faciat, nec sui homines; et si ille aut sui fecerint, a jussione Petrus Isnardi et Guigo Boeti emendet.* Eu Ponz Raimbald et eu Bertram Leger non tolrem en lo (*l.* la?) honor de Sanct Ponzo ester la vila de Lescarena[2]; et si ho feziam (*l.* faziam), nos ni nostro (*l.* nostri) home, emendariam o al mandament de Peir Isnart e de Guigo Boet. Et si o fazia, eu Bertran Loger, fidanza es Petre (*l.* Peire) Isnard .D. sold. et Guigo Boet .D. sold. en la ma de Ponz Raimbald e de *episcopo Vasensis* e de l'abat de Sanct Ponz e dels monegues. E per Ponz Raimbald es en fidanza Bermun Isnard, per cinq cent solz, et Peiro Guilelme atrisi per otri (*l.* autri) cinq cent solz en la ma de el[3] vesche de Vaiso e de Bertran Loger e dels monegues de Sanct Ponzo. *Amicus fidem fecit....*

3. — Règlement sur la vente du poisson.

Dans un dossier contenant diverses procédures relatives à la perception d'un droit de marché sur la vente du poisson, qui fait partie d'une liasse de documents variés cotés CC 138 à CC 143, se trouve le règlement suivant, qui n'est pas daté mais qui fait suite, comme pièce justificative, à des actes de procédure de l'année 1445.

In Christi nomine, amen. Die 24 Januarii.

1. Premierement, licha, tons, palamida, pagels, sargo, lorada, solas, rombos, tautes, nonas, lobasses, mugols, rolas, strelhas grossas, hibladas, a patas sieis la lieura, de camera (*lis.* carema), patas quatre lo carnal.

2. Item, scorpenas grossas, morenas, bugas, merlussa, a patas sinc la lieura, de carema, patas tres de carnal.

3. Item, sardinas, anploas grossas, gerles, supias, lermias, tanudas ho auriols, a patas quatre la lieura, de carema, patas tres de carnal.

4. Item, amendollas, guavarrons, borbolhelhas, amploctas, sacs de auriols petis he semblans peis menut, patas tres, de carema, et patas dos de carnal.

5. Item, rengardas, colonps, nizolas, agulhas, besuguos et ogne peis bestinal, a patas tres, de carema, patas dos de carnal.

1. Évèque de Vaison.
2. L'Escarène, ch.-l. de c. de l'arr. de Nice.
3. Il y avait probablement dans l'original *del*.

6. Item, tot pescador sia atengut de portar tot lo peis que pilhona o fara pilhar, lo far adurre a la chapa [1], he que fora de la chapa non n'aia ja (a?) vendre a deguna persona, de que condition que sia, sotta la pena de confiscation de lo peis et ung florin per cascuna vegada, aplicat [lo ters [2]] al fisc, lo ters a l'acusant et lo ters als regardadors, et trobant los regardadors dys pescadors en falha, que los deiam [3] punir juxta las ordenansas et capitols.

7. Item, es notifficat et comandat a dis pescadors que deiam observar dictas ordenansas oltra las penas soubredichas, sota la pena de esser privat de ogni offici de la comunitat he de non poder mais pescar en la jurisdiction de Monsegnor, he que los mestres sive patrons de los engiens siam attengus per los servitors et vendedors del peis ho aquels que contra seram a dichas ordenansas.

8. Item, que degun citadin, de que condition que sia, non deia ni ange preguar ni intresedir per aquels que aura[n] contrafach de....... [4] encorregut soubredicha pena, a la pena de des ducas per cascuna vegada que pregueriam ho requerriam per ellos.

9. Item, es comandat ad ogni persona, de que condiction que sia, que non deia comprar deguna sorta de peis fora de la chapa a plus de lo pres soubredich, sota la pena de ung florin per cascun et per ogni vegada, aplicada como desoubre es dich.

10. Item, que degun pescador sive patron non deia ni ange portar degun peis intre la terra ni a ostes ni a som ostal qui non l'aura portat a la chapa, ho aver licentia des regardadors, sota la pena sobredicha.

11. Item, es notifficat a tot forestier que vorra venir vendre peis, de que sorta que sia, a la chapa la posca vendre a dict pres soubredich, quomo los citadins, et non observant correran la pena soubredicha [5].

1. « Chapo, hangar, avant-toit » (Mistral). C'était un marché couvert pour le poisson. A Monaco le marché au poisson s'appelait *chapa* (Saige, *Documents historiques relatifs à la principauté de Monaco*, I (1888), 286. En anc. fr. *chape* a été employé pour désigner un local voûté: voir Du Cange, à la fin de l'art. capa.

2. Ces mots sont laissés en blanc dans le ms.

3. Pour *deian*; il y a plus bas d'autres exemples de la même graphie.

4. Blanc dans le ms.

5. J'ai transcrit, aux archives de Toulon (BB 37, fol. liij) un règlement analogue, daté du 20 février 1433, que je crois utile de publier ici. Le rapprochement des deux textes aide à leur interprétation.

Item, ordinantes taxaverunt pisces emendos in quadragesima proxime futura, prout infra declaretur.

1. Videlicet, primo, rascassas grossas e menudas, ubladas, suverels, roquies grosses, mostelas e peysses de semblant moyson que ayssi non serian nommas, sardinas, gobis, salpas, fullas (sullas ?) rajadas e autres peysses bestinals que en aquest serich non serian nomas, a ij. denias la lb.

Lettre adressée aux syndics de Cannes (1458 à 1459).

J'ai trouvé la lettre qui suit en original dans un registre du Conseil de Grasse (BB 3) parmi les délibérations de l'année 1458. Ce n'est pas absolument une raison pour qu'elle soit de cette année, car elle peut avoir été mise au hasard à cet endroit, et le registre renferme les délibérations de 1455-1458 et de 1462-1463, et la lettre ne porte que la date du mois (15 mai); mais en réalité elle parait bien avoir été écrite en 1458 ou 1459, car elle a pour objet d'avertir les syndics de Cannes que « Villamarin » se propose de se rendre à Cannes ou à Saint-Raphael « per far dan », c'est-à-dire pour piller. Or, « Villamarin » est l'amiral napolitain Bernard de Villamarina, commandant la flotte du roi d'Aragon, qui, à cette époque croisait sur les côtes de la Ligurie et devant Nice [1], et qui, en 1459, incendia dans le port de Monaco, la plupart des navires de la flotte monégasque [2]. La lettre, adressée aux syndics de Cannes, fut envoyée par ceux-ci aux syndics de Grasse, avec prière de leur envoyer du secours, et c'est ainsi qu'elle se trouve dans les archives de Grasse.

Honorables e cars fraires, ieu mi recomandi a vos. Plassa vos a saber que al jorn de anquay que es dimenge, sus l'ora tardo, m'es

2. Item, fllasses, morenas, toutenons, sapias, scombres, palamidas, mujols, calugas, auradas, auriols e canteras, serrans, percas.

3. Item, roges sive mols, cappellans, pagels, revels, dentes, planas, truejas, lichas, emperados, a .iiij. d. la lb.

4. Item, lo ton a .vj. d. la lb.

5. Item, greces (grices?) blans grosses, a .iiij. per .j. d.

6. Item, greces (grices?) bruns, grosses et mejans, gerlas, que sian de semblant moyson, a .vj. per .j. d.

7. Item, bogas de nombre, a .ij. per .j. d.

8. Item, bogas mejanas, .iiij. per .j. d.

9. Item, gavarrons, a d. .ij. la lb.

10. Item, de tos los autres peysses que ayssi non son nomnas ni expressas retenon la taxa faedoyra als susenchs Algias Senhier et Jaume Marin, maellier, dels quals peysses avordenon taxa dos.

11. (Fol. liiij) Empero aquesta taxa s'entenda durant lo temps de la carema, et en aysso non son compres los forestias comprados, mas sia en libertat als vendedors ad aytals vendre a llur plaser.

12. Item, l'entendement es que tot peys menut, lonc vo ample, de qualque condicio que sia, si venda a .iij. d. la lb.

1. Voir Cais de Pierlas, *La ville de Nice pendant le premier siècle de la domination des princes de Savoie*, p. 223-224.

2. Saige, *Documents historiques*, etc., I, CLXXII.

vengut hun mieu amic, e si m'a dich que venia de Villafranco et que era stat desus la galeya de Villamarin per parlar ambe Bertomieu Mauran (?), local es parent de sa molher, e lo dich Bertomieu, segon que aquest amic mieu m'a dich, ha dich que Villamarin avia deliberat divendres pasat al vespre de venir a Canoas per far dan, mais, per rason de .v. naus lo cal (*sic*) lo dich Villamarin a pres que son d'Espanhols, e y a de bonas raubas las cals tenon que son de Jenoeses, el a sesat de anar; per que, encontenent que ay ausit la (*sic*) novelas, ieu suy anat trobar M. Johan Bacon, lo cal era aysit, lo cal vos mandi spressament per vos avisar, e vos plassa de li dar g. iiij, los cals li ay promes, per que sias ben avisat en tot, nostant que aquestas galeyas son mal armadas, que non gitaran jamais plus de .ij^{c}. homes en terra, car cascun y es per forssa la pluspart, e dubiti que a partir d'aisit lo premier camin que faron las galeyas non vengan a Canoas vo a Sant Rafel [1]. Non autra. Nostre senhor Dieus sia gardo de vos. A Nissa, a xv de may.

Lo tot vostre amic.
G^{m} Simossa.

Au dos :

Als nobles homes los sendegues de Canoas.

Règlement de la confrérie de l'aumône de N.-D. de Miséricorde (1484).

Je donne quelques articles de ce règlement, qui a été publié en entier, par Cais de Pierlas, dans la *Romania*, XXV, 71-5, d'après l'original trouvé dans les archives de la confrérie de N.-D. de la Miséricorde, et conservé actuellement dans la salle du Conseil du Bureau de bienfaisance, annexe de la confrérie en question.

Segon si las ordenansas fachas per los segnors priors et tos los frayres de l'almorna de Nostra Donna de Misericordia.

1. Premerament, que cascun frayre deya esser ubidient als priors et als regidors, quant lur sera commandat de dever accompagnar et portar los cosses, los brandons et torchas apres aquels, et culhir las candellas que seran portadas apres los cosses, et aquellas devestir [2] en tres partidas : la premera part a la gleysa on lo cos sera portat, la seconda part a las armornas de Sant Spirit, la .iij^{a}. a la sobredicha almorna de Misericordia.

1. Saint-Raphael, Var.
2. On préfèrerait *devesir*.

2. Item, que tot frayre deya ajudar a sebelir los cosses, tant paures quant rics, et non partir de las gleysas fin que sian sebelis, sensa licencia dels priors.

....

6. Item, que tot frayre deya esser als regimens losquals si fan cascun mes per audir rendre las rasons de las causas que auran governat et administrat los rigidors, et far [1] de novels, selon la election de tota la compagnia, coma es de costuma; et aqui ordenar de totas las causas que seran necessarias de dever far per la dicha almorna.

7. Item, que degun frayre deya pagar cascun regiment .ij. quars, coma es de costuma per pagar las messas et per aumentament de la dicha almorna.

8. Item, que degun frayre non deya parlar en los regimens, si non que venga per son renc, sensa licentia dels priors.

Qui falhira a las ordenations sobrescrichas, cascun pague per cascuna vegada que falhira et contrafara .ij. quars, sive patacs .iiij., applicados a la dicha almorna, reservada justa et licita excusation.

....

15. Item, que degun frayre non deya jugar a degun juec de dat ni de jebis [2] all' isuch [3], sus la pena d'un gros per la premera vex que y sera trobat, et dos gros per la segona, et tres per la tersa; las quals falhas del dich sian messas en brandons de ceyra, los quals servan a las messas que fan dire los frayres en la capella de la dicha almorna. Et si per aventura degun traspasses lo dich orde, et non si vuelha coregir, que aquel sia expellit de la compagnia.

16. Item, que degun frayre non deya jurar de Dieu ni de Nostra Donna ni dels sans furiosament, en vituperii et deysonor d'aquels, sus la pena de patacts .v. per cascun et cascuna vegada, los quals patacs .v. sian messes en la boysola al servisi de Dieu et dels sans. Et si per aventura degun volia continuar en jurar, que aquel sia expellit de la compagnia.

17. Item, que degun frayre molherat non deya haver participation carnal ambe autra femena que de sa molher, ni degun frayre non molherat deya haver participation ambe femena maridada, sinon que sia publica, sus la pena d'esser expellit de la compagnia.

1. M. de Pierlas a lu *sur*. Quoique je n'aie pas vu le ms., la correction n'est pas douteuse.
2. *Jebi* est relevé dans Mistral (JUBÊ, JUBI, JEBI), mais en des sens qui ne conviennent pas ici.
3. Sur cette expression, voir ci-dessus, p. 212, note 3.

Lettre adressée aux syndics de Grasse. (1494).

Deux fonctionnaires, chargés du service de santé à Nice, écrivent aux syndics de Grasse que la peste règne jusqu'à Aix, et les invitent à faire bonne garde, les informant en outre qu'on ne laissera entrer dans Nice aucune personne venant de Provence, si elle n'est pourvue de son bulletin. Ce bulletin devait être une sorte de patente sanitaire.

Cette lettre, datée du 7 janvier 1494 [1], est conservée en original aux archives de Grasse. Je l'ai trouvée dans le registre BB 5 où elle n'avait point à faire, et je l'ai mise à sa vraie place dans le registre BB 4, en face de la séance du 11 janvier de la même année [2]. En effet, parmi les délibérations prises ce jour là, il en est une qui se rapporte très certainement à la lettre de Nice, comme on le verra plus loin.

L'écriture de la lettre offre certaines particularités qui, à première vue, décèlent l'influence des maîtres d'écriture italiens. Ainsi dans les mots *januarii*, *hora*, *deliberat*, l'*r* est représentée par un signe abréviatif placé au-dessus de la ligne.

† Yhesus. 1494, die vij januarii. Mot honorables segnors, ambe recommendacion. En aquesta hora em stats avisats com, fins as Achys [3], moron de pestellencia, he que hy son mortas .viij. personas; avem [4] deliberat de vos mandar lo present portator (*sic*) expresament que vos plassa de nos avisar de la veritat, che vos plassa de far bona gardia, e, se chas sera que sya veritat, vos avisam que denguna persona que venga de Provensa non intrara aysi sensa son boletin; per que vos plassa de donar bon orde en maniera que puscham entendre que vos autres segnors fassas bona gardia, vos avisant que nos autres la farem tant bona como a nos autres sera possible, e que vos plassa de avisar Draginan he Brignola he las autras terras, e de ayso nos faire resposta de tot a complement.

Non autre per la present. Dyous de mal vos garde !

Off. S. [5] Nicie,
Franciscнus de Romanis (?)
Petrus Brand'.

1. L'année commençant à Noël.
2. C'est-à-dire de l'année 1493, ancien style, l'année commençant au 25 mars.
3. Aix-en-Provence.
4. Ou *aven*. De même, plus loin, *avisam* ou *avisan*, *farem* ou *faren*.
5. Probablement *officiales sanitatis*.

Au dos :

Al onorables segnors sentengues he officials de la sanitat de la cieutat de Grassa sya dd.

Voici maintenant le texte de la délibération qui fut prise par le Conseil de Grasse au reçu de cette lettre :

Item, visa quadam cedula seu littera mandata dominis sindicis seu officio sanitatis propter pestillentiam que viget Janue (?) et Aquis, ut relatum fuit, et audito quod idem dominus sindicus M. Jacobus Corme [1] ipsis scripsit, pro tanto fuit ordinatum quod, si necesse fuerit, scribatur eisdem iterato, et quod presens universitas intendit quod fiat debita custodia propter predicta, prout necessarium fuerit, et nichilominus quod portalia presentis civitatis claudantur prout visum fuerit...

Il est encore question de la peste dans les procès-verbaux des délibérations du 16 février et du 24 mars.

Note sur le lieu appelé Moneguet.

Dans le volume des Archives d'État (à Turin) qui renferme la chronique de Jean Badat [2] se trouve, ff. 174 et suiv., une enquête, faite en 1517, relativement à un différend qui s'était élevé entre Monaco et Nice au sujet d'un droit exigé des navires passant devant le château de Monaco, et que refusaient de payer les Niçards, se fondant sur une convention anciennement passée entre le roi Robert, comte de Provence, et la cité de Nice. C'est un procès qui, à plusieurs reprises, du XIVe siècle au XVIe, mit les deux villes en débat [3]. A la suite de cette enquête, au fol. 198 v°, se lit la note ci-après, que je suppose écrite à Nice.

Nota que parels [4] dizon que Moneguet es una rocha qued esta [5] intre la Turbia et Monegue, qual si dis al present, et non es veritat,

1. C'est en effet le premier syndic de l'année.
2. *Nizza e Contado*, mazzo, II, n° 2, vol. 2.
3. Voir G. Saige, *Documents historiques relatifs à la principauté de Monaco*, I (1888), CLXXVI ; II (1890), CI-CIV, CLV-CLVII. — Pour les débuts de la querelle, voir Datta, *Delle libertà del comune di Nizza* (Nizza, 1859), p. 161.
4. Au sens de l'italien *parecchi*.
5. Ms. *que desta*.

quar Moneguet si dis et era antichament hont es astora lo palais hont habito lo S[or] de Monegue [1], hont avra una tore quairada qual posedia rei Robert [2], et los corsaris abitavan al cap hon si dizia la bastida [3], hont al present si dis Sanct Martin [4]; et dito torre si gardava a nome de dit rei Robert, et de la sobre si tenia continualment una bandiera ambe las armas de dit rei, et in dita torre estava[n] 14 homes de gardia a nome de dit rei; et convenguet dit rei Robert ambe ung corsari que habitava a dita bastida, et li remetet dita torre dita Moneguet, ambe pati que garderia a nome de dit rei, et temria sempre dita bandiera et gens al nome de dit rei et de sos susesors como par per comvensio [5].

Extrait de la chronique niçoise de Jean Badat.

Cette chronique, en forme d'annales, relate les événements qui se sont passés à Nice de 1516 à 1567. Elle est fort sommaire pour les premiers temps et ne devient détaillée qu'à partir de 1536. Elle a été publiée d'après l'original, qui est à Turin [6], par le comte Eug. Cais de Pierlas, dans la *Romania*, XXV, 55-70. La publication est précédée d'une bonne introduction

1. L'opinion qui est ici contestée parait avoir persisté, car dans les textes où figure *Moneguet*, cette localité est toujours placée en dehors de la ville actuelle de Monaco, au dessus du port, c'est-à-dire sur la hauteur qui domine la Condamine; voir G. Saige, *Documents relatifs à la principauté de Monaco*, I (1888), CXLIII, CCLXXVII; II (1890), LIII.
2. Il ne peut s'agir ici que du Château vieux, à l'ouest de Monaco, sur l'emplacement même du palais actuel du prince. Voir G. Saige, *Monaco, ses origines et son histoire* (Monaco, 1897), p. 36 et la vue restituée de Monaco au XIVe siècle, p. 67; cf. *Documents historiques relatifs à la principauté de Monaco*, I (1888), XLVIII.
3. Sans doute le Château neuf, à l'est de Monaco, au dessus du point d'abordage du port. Voir Saige, *Monaco*, p. 35, et *Doc. hist.*, I, XLIX.
4. La chapelle Saint-Martin, construite un peu avant le milieu du XIIIe siècle, était en effet située tout près du Château neuf, à l'extrémité orientale du rocher sur lequel est bâtie la ville de Monaco. Voir Saige, *Monaco*, p. 36.
5. En marge de cette note il y a un renvoi au fol. 141 du volume, et à cet endroit se lit en effet un acte de 1379, émané de « Johannes de Aquablanca », sénéchal de Provence, qui contient le paragraphe suivant relatif à Moneguet :

Item, quod [Monacenses] castellanum et alios ordinatos vel ordinandos pro custodia bastide noviter constructe per eundem dominum senescallum ante dictum castrum in loco qui dicitur Moneghetus benigne tractabunt, nec eis inferent injurias sive damna.

6. Archivio di Stato, *Nizza e Contado*, mazzo II, n° 2, vol. 2, feuillets 203-8. Le manuscrit de la chronique n'est pas autographe, mais il a été revisé par l'auteur qui y a mis sa signature.

(pp. 33-55) et accompagnée d'un commentaire historique très bien fait. J'ai collationné l'édition de M. de Pierlas sur l'original, à Turin, ayant l'intention d'insérer la plus grande partie de ce document dans le présent recueil. Mais l'étendue qu'a atteint ce volume m'oblige à n'en donner qu'un court spécimen. Je choisis le dernier paragraphe écrit par Badat déjà avancé en âge.

1567. — Lo des de mai 36 galleras del rei Filip de Spagnia, fils de Carlo quinto imperador, passerom per aisit et portaron lo duc d'Alba [1] ambe 3000 Spagniols per passar in Itallia, qui dis per anar in Flandres, per causa della evention della novella religiom de Luturiams, che dis per Geneva, onte abitta ditta nova religiom de Luterams. Dit duc d'Albo, ambe dits Spagniols, anerom in Flandres, et dit duc fes prisonier lo conte de Aigemont [2] et lo conte d'Orno [3], et lo feget condurre a Brussellas, et aquit li fes tagliar la testa, li dizent eram somotors del poble contra rei Fillip, perche dit rei volia metre la inquesition in Flandres. Notta che per una pautrona si levet tumult entre soldas et los Nissars, et tot era per lo mal ordre dellos cittadims [che] aviam lo govert della cittat, che non avian garnit las portas; onte io salti et garni [4], et seset [5] dit timult sensa dam. Per il che ti laisi per ricort che, quant survendra che passe armada che venga da ponent o levant, davant arribom aisit, si auras carc que provedissas las portas de 20 archibusiers et tant de picas o allabardas, et aquellas che vorras tenir ubertas; et si non auras carga della cittat, vai atrobar aquel que aura lo govert o los sendeges, che li donom recapte; et que aquel che aura carga della porta non laisse intrar degum che porte armas d'asta ni armas de fuech; et fasent ansis temras la villa segura et in passificatiom. Lo disi perché l'ai fach et probat et vist, et per tal ordre s'es mes la cittat in reputatiom; et si servaras lo nostre ordre, en talla reputation seras tengut; car per lo bon ordre los Nissars som plus stimas che non vallom, et lo dic che l'ai provat; et si volles saber mon nom, mi apeli Gioam Badat.

1. Ferdinand Alvarez de Tolède, duc d'Albe, fameux général et homme d'état sous Charles-Quint et Philippe II; à cette époque, il était gouverneur et vice-roi des Pays-Bas.
2. Lamoral, comte d'Egmont.
3. Le comte de Horn (Philippe de Montmorency-Nivelle).
4. On lit bien distinctement ces mots, que nous ne réussissons pas à comprendre. (Note de M. de Pierlas.)
5. On lit au dessous *secet* (cessa).

GLOSSAIRE [1]

Abe, voir *ambe*.

Abeurajis 567, abreuvoirs.

Acampar 557[37], 580[32-3], 585[8], apporter.

Acaptar, fut. *acaptara* 500, *acatares* 501, *acabtarau* 500, acquérir.

Acaptes 625, acquisitions.

Acceptar 490, 527[12], accepter, approuver (une dépense).

Acordar 527[8], faire un accord, une convention.

Acordas, *hacordas* 522[21].

Acordis 522 (note 5); *acordi* 537[15], 538[4], 543[53], accord, convention.

Actafects, *actaffez* 513[8.9] bornes, limites, mot dont je ne connais pas d'autre exemple.

Adrech 571[11], le versant exposé au midi.

Adurre, *adure* 493[3], 508[50], 526[14], 527[10], 528[17], 530[18]; ind. imp. *adusien* 513[8]; prét. *hadus* 523[2], *aduç* 561[50], *aduhey* 523[1], *aduysse* 510[18], *adueysse* 511[21], *adusset* 529[35], 577[61], 530[43-4], *aducet* 530[18], *aduguet* 537[12], *aduzeron* 586[18]; fut. *adurra* 494[6]; cond. *adurria* 493; subj. imp. *aduguesson* 540[36]; amener apporter.

Afanar, réfl., 581[51], se donner de la peine, faire effort.

Agiers 588[57], conduites d'eau (Du Cange, AQUARIUM).

Agulhas 626[5], nom donné à divers poissons de mer que Mistral énumère sous AGUÏO.

Agus 541[25], 571[4], 575[43], clous (Du Cange, ACUTUS).

Agut, voir *aver*.

Ahes, *per* — 503 (note 1).

Ay, pour *as*, 594[23]; c'est p.-è. la répétition d'*ay* (*habeo*) qui précède.

Aybes 567, qualité, opposé à vices.

Aydas 530[45], aides (imposition).

Ayga 492 (note 9).

Aigaliers 601[8], conduite d'eau.

Aigiers, 588[57], les ouvriers qui travaillent aux conduites d'eau? *aquarius* (Du Cange) a le sens de porteur d'eau, qui ne convient guère ici.

Aiglo 589[57].

Aire 511 (note 2), propriété, terrain.

Aisada 507[36], 509[67], *isado* 589[66], sorte de bêche ou de pelle.

Aise 601[10], vase servant à mesurer les liquides.

Aisi, *asi* 499, ainsi.

Aisit, *aysit* 580[19], 629, 634, ici.

Aysot 618, cela.

Aitoris 500, *aitories* 501, celui qui aide, qui porte secours.

Ajudar, réfl., 588[51-3], aider, au sens neutre.

Ajudas 526[14], 528[33], aides; cf. *aydas*.

Alamagnon 605 (note 8).

Alamon 605 (note 4).

Alaquay 565[26], arbalétriers; forme ancienne de *laquais*; ex. du XVe s. dans Du Cange, LACINONES, re-

1. Voir la note de la p. 399.

pris par Littré (LAQUAIS) et Godefroy (ALACAYS).

Alberga, albergo 525^{7}, 533^{88-90}, *arberga* 537^{25}, *aubergo* 537^{7}, *albergas* 506^{21}, 509^{72-5}, droit d'albergue.

Amarinas 580 (note 4) ; cf. A. Thomas, *Nouveaux essais*, p. 154.

Ambe 489, 491, 503, 593^{11}, 594, 618, *abe* $610^{27,30}$, 613^{26}, avec.

Amendollas 626^{4}, mendoles, poisson de mer (Mistral, MENDOLO).

Ametre 530^{45}, *fos ames* 529 (note 9), admettre.

Amolar 579^{7}, aiguiser.

Anploas 626^{4}, « anchois, dans le comté de Nice » (Mistral, AMPLOUO).

Amploetas 626^{4} diminutif du précédent.

Anar, prét. *aneri* 572 ; subj. pr. *vaga* 504, *vagan* 504, 518^{10}; *ange* 627^{10}; employé comme auxiliaire avec un infinitif, *anem demandar* 506^{21}, *anet adurre* $528^{14,17}$, *aneron adurre* 530^{48}, etc.

Anchorage 506^{5}, droit de port.

Ania de consum 615^{15} ?

Anouges 567, agneaux d'un an.

Ansi 496, *ansins* 618, ainsi.

Apodixa, appodixa 526^{1}, 528^{16}, 538^{3}, quittance. Voir *podisa*.

Aponchar 574^{30}, 577^{63}, aiguiser, faire la pointe.

Applicadour 513^{1}, qui doit être appliqué, attribué.

Appodixa, voir *apodixa*.

Aquit 512^{12}, acquit, reçu.

Aquo de $585^{8,9}$, 588^{55}, *aco de* 615^{11}, *aqua de* 615^{9}, chez.

Aquot 697, cela.

Aram fil d' — 577^{56}, fil d'airain, de cuivre.

Arant, bou ho vaqua — 513^{5}, bœuf ou vache de labour.

Arberga, voir *alberga*.

Arcabutas a crochet 538^{9}, arquebuses à croc.

Arendament, arr- $525^{2,3}$, 526^{11}, fermage.

Aroïnat 613^{25}, ruiné.

Arquados 589^{62}, arches d'un pont.

Arquibusiers 506^{28}, arquebusiers.

Arrest 575^{45}, action d'arrêter, ici défense d'exporter.

Arrestamens 533^{88}, même sens que le précédent.

Artilheria 526^{10}.

Asert, fer l' — 618, compter (avec un fermier ou un intendant) ?

Asi 499, voir *aisi*.

Asinar 506 (note 2).

Asseyrar 542 (note 1).

Asta, armas d' — 634, armes d'hast ou de jet (Cotgrave, ARMES).

Astora 633, présentement, en fr., au XVIe siècle, *asteure*.

Atz 514^{16}, actes ; « *at* à Nice » (Mistral, ATE).

Audidors de contes, 503, *audidos* 506^{19}, *ausidors* 537^{14}, 610^{31}, auditeurs (vérificateurs) des comptes.

Augments 567, croit ; s'applique ici à des veaux.

Auradas 628 (note), dorades (Mistral).

Auriols 626^{4}, 628 (note), maquereaux (Mistral, AURIÒU).

Autobre 521^{15}, 522^{18-30}, *autrobre* 521^{17}, octobre.

Auzir, impér. (dérivé de l'ind. prés.) *aus* 499-501, 623-4.

Aver, ind. pr. *ant* 500 ; prét. *ague* 606^{21} ; *hagem* 523^{3}, *haguim, hagim* 522^{20} ; subj. pr. *ayan* 489, *aian* 495 ; *aion* 495^{1}, 503 ; imp. *aguessa* 490, 605 ; *aguessam* 607^{24} ; *agues* 605 ; part. p. *agut* construit avec *estre* 515^{19}, 605^{4}, 605^{14}.

Aver gros $519^{3,4,7,9}$, moutons, les agneaux n'étant pas compris sous cette dénomination ; *aver menut* 504, 513^{1} désigne spécialement les brebis (et sans doute aussi les moutons) et les chèvres.

Average 510^{26}, 555^{6}, troupeau.

Avost 520^{3}, août.

Bayle, baylle, 503-4, 519, 605^{5}, 611^{42}, 613^{31}.

Bailios 585 (note 9), 589^{44};

Banaston 530^{19}, sorte de corbeille (Du Cange, BANASTONUS).
Bancage 555 (note 6), 573^{5}.
Bandida 611^{40}, « bandite », terrains jadis communaux, aliénés par les communes pour être réservés à la pâture.
Bandiera 633, bannière.
Banquet 575^{42}.
Bans 593^{19}, interdiction, défense proclamée publiquement.
Barbacana 518^{6}, barbacane, fortification extérieure. Voir *bargocana*.
Barca 503, barque.
Baretos, 590 (note 4).
Bargocana 580^{17}, mauvaise forme de *barbacana*?
Barquada 508^{47}, le contenu d'une barque.
Barri $518^{1,8}$, 536^{3}, 541^{29}, murs, remparts d'une ville.
Bassaco 594, bissac.
Bassaquet 531 (note 7).
Bassinet 489.
Bastier 591^{80}, fabricant de bâts (Du Cange, BASTERIUS).
Bastions 571 (note 2).
Baus 540 (note 7).
Beal 605 (note 11).
Bealerio, 560 (note 5), *belliero* 567 (note 2).
Benannada 488, souhaits de bon voyage.
Bergantinas 488, brigandines.
Besom, far — 612^{9}, 613^{28}, être nécessaire.
Besougno, *besongo* $591^{80,82}$, travail.
Bestiam 501, 510^{26}, 607^{25}, bétail.
Bestiari 513^{4}, tête de bétail.
Bestinal, peis — 626^{5}, 627 (note 5), gros poisson.
Besuguos 626^{5}, « dorade marseillaise » (Pellegrini, *Dict. niçois*, BESUGO; cf. Mistral, BESUCO).
Beure, pris subst. 556^{16}.
Bilhon 580^{24}, bille, grosse pièce de bois. (Du Cange, BILLONUS 2).
Blancs, blanqs, blans 585^{13}, 586^{18}, 588^{52}, 593^{11}, 594^{20}, monnaie d'argent. D'après l'art. 20 de la p. 594 il fallait quatre blancs pour faire un florin, mais d'après les autres passages il n'en fallait que trois et demi ou même trois.
Blanquet 568, nom d'une étoffe de laine blanche, couverture.
Blanquis 617, même sens que *blancs*.
Bocheria 573^{13}, *boscheria* 572^{3}, boucherie.
Bochier 573^{12}, boucher.
Bocho, tinon de — 591, cuve en bois.
Bogas 628 (note), « bogue, *sparus boops*, L. » (Mistral, BOGO).
Boyers 493^{5}, *boyes* 531^{95}, bouviers.
Boyrax 488, carquois (Mistral, BOUIRA).
Boysola 630^{16}, boite, tire-lire.
Boletin 631, bulletin de santé.
Bombardas 510^{20}.
Bombardieros 543^{55}, même sens.
Borbolhelhas 626^{4}, espèce de poisson de mer.
Bordareu $511^{1,6}$.
Borneos 593^{14}, tuyaux (Mistral, BOURNÉU).
Boscayrar 566, faire (couper) du bois.
Bota 523^{23}, outre [de vin].
Bouysses 566.
Bovina, bestia — 533^{7}.
Brachios 601^{9}, brachets, chiens de chasse.
Brigonar 601^{12}, briser, écraser [du chanvre].
Broses 521 (note 10), *broces* 522^{20} (Du Cange, BROCIUS 2).
Brus 521 (note 11).
Brus 557 (note 1).
Brut, aigos brutos, 600^{2}, eaux sales.
Bugadier 591, cuve pour la lessive.
Bugas 626^{2}, « milan de mer, poisson, à Nice » (Mistral, BUGO).

Cabensa, chabensa, 608^{3}, 609^{2}, 610^{34-5}, 615^{11-2}. Le sens n'est pas celui du fr. *chevance* (Du Cange, CHABENTIA); d'après le contexte il s'agirait plutôt d'une contribution à une taxe.
Cabrairia 514^{9}, 529 (note 2).

Cabriom 609^{25}, *chabrion* 572^{14}, chevron.

Cada 492, $495^{1,5}$, chaque.

Cadis 535^{5}, cadis, grossière étoffe de laine (Mistral). Littré en cite un ex. de Froissart.

Cairels 507^{35}, pièces de bois équarries.

Calabreta 593^{13}, couvrir d'une toiture; cf. « *calabert*, auvent » (Mistral).

Calendas 526^{1}, 530^{39}, *calenos* 536^{1}, 538^{2}, 562, Noël, échéance de certains paiements.

Calladayre 534^{92}, paveur.

Calladas 530, 534^{92}, pavage.

Calugas 628 (note), pour *tanugas*? Voir ce mot.

Cambra del reloge 576, pièce où était placée l'horloge.

Campios 532^{80}, faute pour *campiers*? Voir *champiers*.

Canabier 526^{8}, chenevière.

Canebe 582^{3}, 601^{12}, *quanebe* 587^{40}, chanvre.

Canonieres 581^{50}; embrasures; voir p. 439 note 5.

Canons 625, chanoines.

Canons 539^{11}, tuyaux.

Cantar, pris subst., 641^{44}, service religieux avec chant.

Canteras 628 (note), sorte de spare, poisson de mer (Mistral, CANTENO).

Canton 494, coin, édifice d'angle.

Cantounado 565^{19}, partie de la construction qui forme le coin d'un édifice.

Cap 509^{71}, liure d'une charrette, corde passée autour de la charge pour l'assujettir (Mistral).

Cap 508 (note 1).

Cap 509^{71}, partie d'avant d'un chariot.

Cap de hostal 494, chef de maison, *cap de la villo* 556^{18}, *quaps* 591^{84}, notables de la ville.

Capions 529 (note 3), 535^{5}, 537^{4}.

Capitouls 601^{13}, articles d'un règlement.

Capitulegat 495^{3}, fixé par un règlement.

Capparo 538 (note 3).

Cappellans 628 (note), capelan, poisson de mer.

Care $508^{49.55}$, char.

Carnal 626, temps où il est permis de manger de la viande.

Carriols 489, chariot.

Carsse 494, prison.

Cart 495^{1}, 536^{11}, viande.

Cart, plur. *cars*, voir *quart*.

Cartalet 528^{24}, 542^{49}, plur. *cartales* 536^{11}, mesure pour le vin, 521 (note 7). (Du Cange, QUARTALETUS).

Cartin 521 (note 7), 531^{67}.

Cartos 600^{3}, cartes à jouer.

Cartun 505^{4}, 508^{50}, terme désignant un territoire.

Casernet, 488, *quasernet* 550^{16}, voir p. 403.

Caslans 625, châtelains.

Caudans 611 (note 2).

Caulisses 14 (note 7).

Caus 510^{11}, chaux.

Causa, *a — de*, suivi d'un infinitif, 535^{4}, afin de; *per — que* 613^{26}, parce que; *a quauso que* 589^{58}, même sens; *a quauo de* 588^{55}, *per quausa de* 510^{12}, 612^{15}, 613^{19}, à cause de.

Causiea 579^{10}, chaux.

Causina, *causino*, 507^{40}, 580^{32}, 581^{37}, 593^{13}, chaux.

Cavagn 609 (note 5; cf. Du Cange, CAVAGNINUS).

Cavalcadas 504, $509^{69.74}$, 526^{9}, *quavalquadas* 510^{3}, voir p. 204, note 1.

Cavalet 610^{28}, chevalet de pont; plur. *cavalès* $580^{23\text{-}5}$, $582^{56\text{-}8}$, chevalets servant d'affût à des fauconneaux.

Cavalot, *quavalot* 589 (note 3), 590^{63}.

Ceguas, voir *trochas*.

Cen 579 (n. 1).

Centreges, voir *sendegues*.

Cerralha, voir *serralha*.

Ceser 557^{19}, 559^{36}, seize.

Cesto, pron. dém. masc., 595.

Chabrin 556^{15}, *crabry* 520^{1}, cabri, chevreau.

Chabrion, voir *cabrion*.
Chalamanages 550 (note 5).
Chamios 612[11], chemises.
Champiers 585[14], gardes champêtres.
Chapa 627 (note 1).
Chavels 590[67].
Choro, voir *coro*.
Cieis, *ciei* 559[41-2], six.
Citadin 627[8], citoyen.
Citar, *sitar* 509[76] ;
Citas 503, 521[12], 521[8], cités, convoqués.
Citrons 536[11].
Clapier de peyras, 606[15], monceau de pierres.
Clavadura 515[16], clôture (mise d'un terrain en defens).
Clavari, *clavary* 488, 503, 519, 523, 525, clavaire, trésorier.
Clavariat 525, 526, 536[1], 537[14], 548, trésorerie, office de trésorier.
Clavario 549, trésorier, office de trésorier.
Clavelar, 579[3], clouer.
Cleda 518[7], claie servant de porte.
Clot 563[4], clos, parc à moutons.
Cofres (?) 576[52], boite (de l'horloge).
Cogordas 514[16], courges.
Coisell 500, faute pour *consell*, comme *eigan* pour *engan*.
Colasiun, voir *collation*.
Coleta 506[15].
Collation 528[34], 538[7], *colasion* 509[70], même sens.
Colonps 626[5], espèce de poisson de mer.
Comandament 556[11], commandement, ordre écrit.
Comessari, voir *comissari*.
Comis, pl. *comisses* 511[11], 512[13], 529[45], 530[45], — *de los affayres del pays* 526[14], *quomis* 553[51], fonctionnaire résidant à Grasse (530[45]) et chargé de la perception des impôts.
Comissari dels camins 592[5] ; — *de las contributions* 592[6], *de las tapos* 537 (note 4), *comessari* 490, *chomesari* 612[10]. C'est probablement *comissari* qui doit se lire l'abréviation *coms* ou *comis*, 561[53,56].
Comitiun 561[30], ordre, injonction.
Comonre 501, fut. *comonras* 501, *comonra* 499, condit. *comonrias* 500, ordonner, mettre en demeure.
Companage 540 (note 1).
Comun 496, 606[19], 608[1], *comuno* (forme italienne) 592[2], communauté, commune, au sens administratif.
Comuno (fém.) 593[14], *quoumuno* 591[85], même sens.
Concludir 913[26], *concluyre* 535[8], conclure, achever (une affaire, un emprunt.
Conducha 609[13], conduite, au propre, l'action de conduire.
Condusement 532[73], conduite, transport.
Confinas 575[18], limites.
Consendegue 503-4, co-syndic, l'un des quatre syndics d'Antibes.
Consent 606[14] consentant, de connivence.
Consum (it. *consumo*), 610[29], 615[15], droit sur les grains.
Contrapes 543[40], contrepoids.
Coradas 536[11], cœur [de bœuf].
Coradetos 495[3], diminutif du précédent.
Cordalha 576[53], sorte de corde.
Cordelhat de Languedoc, 568 (note 1).
Coro 612[13], *choro* 611[5], 612[14], lorsque.
Corredos 518[8], corridors, chemins pratiqués sur les remparts.
Cortaus 551 (note 2, cf. p. 321 note 1).
Cosinier 536[11], cuisinier.
Cos, *cosses*, pour *cors*, *corses*, 629[1], 630[2], corps.
Costumar, réfl., 503, être de coutume.
Coulateral 586 (note 1).
Crabrys, voir *chabrin*.
Crida 501, 527[10], criée, proclamation.
Crota 513[55], voûte, *croto* 567, celier voûté, cave.
Crousado 586[26], croisée d'un pont.
Cubersel 575, couvercle.
Culher, *culhir*, 489, 490, 504, 514[14] ; ind. pr. *cuelhon* 489 ; subj. pr. *culhan* 504, percevoir (une taxe).

Culhidor 501, plur. *culhidos* 489, 533[85], percepteur.

Culhiduras 533[36], perception, sommes perçues.

Cumangles 531 (note 4).

Cumascle 583[16], crémaillère.

Curassas 488.

Cuns 575[5], coins.

Da 507[17], 537[13], de (marquant le point de départ); *dal* 562, du; *das* 562, 581[13], des; *da* 509[67], pour.

Dail 600[6], faux.

Dan, far — 629, causer du dommage.

Datz 600[3], dés à jouer.

Daurier 541[29], 544[3].

De partitif, *de gran* 503, *de peys* 506[21], *per de taulas* 507[39], *per de causina* 507[40], *de cirada* 533[83], *de lobatons* 608[7], *de senepos... d'agus* 571[4]; *de feu* 565[25], (fils) de feu, *barca de navegar... de pesca* 501, barque pour naviguer, barque de pêche. *Em de fere* 613[28], *em de carbo* 614[34], en fer, en charbon.

Deffenses 573[11], terrains en defens.

Dejusta 497, auprès.

Delogiar 593[18], déloger.

Denfra 494[6], 501, *de infra* 595, dans, dans les limites de.

Dengun -a 491, aucun -e.

Dentes 628 (note), « Denté, *sparus dentex* » (Mistral).

Des 503, depuis.

Descubrir 518[12], voir de loin, surveiller le pays.

Desenas, dezenas 501, 510[4]. Voir p. 256 (note 1).

Desi a 501, jusqu'à.

Despendut pris subst. 506[7], 538, 550[17], 555[9], la dépense.

Destaca, part. p., 515[17], détaché.

Destral suecha 605, (note 2).

Destralet, pl. *destrales* 579[6], coignée.

Dever prét. *deguet* 490; subj. pr. *deya* 490, *deia* 493[2], *deyan* 489, 490, *deio* 491, *deion, deyon* 495; imp. *deguessa* 490, *deguesen* 510[12]; devoir.

Dilacion 490, délai.

Dintre 601[12], dans l'intérieur de.

Dire, dir 607; ind. pr. s. 1° p. *dich* 505, *dicq* 511-2; subj. imp. *dissessa* 490; part. p. *dich* 505, *dichy* 523[4,5], *dicq* 587[32]. *Dire a l'inquant* 587[3], ou simplement *dire*, 529[32], surenchérir; *al plus disent* 490, au plus offrant; part. p. pris subst. *dicha* 596, décision.

Dissendudo 555[6], la descente des troupeaux.

Dolco 541 (note 2).

Donatieu 581[4], *donatif* 592[3], don gratuit au souverain, ayant pris le caractère d'une taxe; cf. l'it. *donativo*.

Doser 555[7], 557[27], 558[29], *doses* 558[38], *douser* 586[18], douze.

Dotar de 593[17], craindre, soupçonner.

Dozen 520, *doren* 520[6], *dozgen* 521[13], plur. *dozgenes, dozgeines* 521[13-5], droit, originairement d'un douzième, sur le vin, l'avoine, etc.

Ducas 627[8], ducats.

Duquaton 588[48], 589[60].

Ebergada, pour *erbergada*, 509[65], logis; dans l'espèce il doit s'agir d'un hangar.

Edifici 616 (note 3), 617, moulin à huile.

Eguesin, bestiari — 513[4], *bestias eguesinas* 513[6], bêtes chevalines.

Eygagis 567, fosses pour l'arrosement (Mistral, EIGAGE).

Eigan, voir *engan*.

El 493[1], 508[53,57], lui.

Elegir 490, 509[76], choisir; *ellegis* 488, 541[30], hommes désignés pour remplir une mission, et spécialement pour le service militaire; cf. pp. 321-5.

Ella, pour *e la*, 625.

Embaisados 613[26], ambassadeurs.

Enblanchir 579[13], blanchir.

Enbochar 581[50], voir p. 275 (note 1).

Eme 591[82], avec.

Empennar 539[18], garnir de plumes des viretons.

Emperados 628 (note), espadons,
Emprest $510^{7,8}$, emprunt.
Emprunt 511^{5}, *a* — 503, par emprunt.
En, suivi d'*aquel*, *un*, 543^{49}, 585^{4}, 586^{26}, 587^{40}, 591^{80-3}, à.
Enansar (*enausar?*) 518^{6}, surélever.
Encantar 490, vendre aux enchères, 506^{20} (ms. *encartem*), 507^{27}, 615^{9}, mettre en adjudication.
Encaparrar 544 (note 3).
Encaps 539 (note 4), 542^{49}, *enchaps* 562.
Encartar, voir *encantar*.
Enfra 596, comme *denfra*.
Engan 501, *eigan*, *ingan* 500, tromperie.
Engiens 494, engins de défense; 627^{7} — de pêche.
Enqualar 590 (note 5).
Enquerre, prét. *enquerel* 523^{2}, quérir, chercher.
Enssa, *a* — 514 (note 1).
Entenas $610^{30,36,37}$, pièces de bois, dont je ne saurais dire l'objet, qui entrent dans la construction d'un pont.
Entorn de villo 541^{27}, tour de ville.
Entrarmas 495 (note 1).
Entre.... et 574^{30}, tant pour.... que pour...
Entro 519, *entra* 625, jusqu'à.
Equiparar 532^{75}, faire la répartition? « Équiper », sens donné par Du Cange (AEQUIPARARE), ne convient pas ici.
Equliers 591^{84}?
Escalar 518^{3}, escalader.
Escandal 591^{76}, *scandalh* 528^{30}. Voir p. 351 (note 4).
Escarpa 580^{32}, 581^{42}, escarpe, terme de fortification.
Escas, *a* — 527 (note 6).
Esclau 591^{81}, esclave.
Escodens 542^{41}, *scoegn* 609^{25}. Voir p. 222, *escoenst*.
Escondudament 490, en cachette.
Escoubar 561^{11}, balayer.
Escriptor 503, *scritor* 507^{28}, *escrystor* 520, écrivain, greffier d'un conseil.
Escusar 534^{95-102}, *scusar* 527 (note 3), *scuar* 509^{74}, déduire, moyennant justification, du montant d'une dette, d'une taille, etc., une somme.
Escut de 52 gros 618, *escus pistoles* $559^{36,41}$, *escus d'or sol.* (soleil) 561^{54}, *scut de solelh* valant 42 gros 530^{48}, valant 40 gros 534^{91}; *scus* 489, écus (boucliers).
Esdevenidor 489, à venir.
Esmousion 589^{66}?
Espachar 504, quitter (une ville), s'en aller.
Espiar 556^{12}, $557^{20,26}$, *spiar* 548, 566^{27}, *spieur* 561^{17}, épier.
Espinasar, *espinar* 518 (note 5).
Esquandal, voir *escandal* et *scandalh*.
Essi con 498, *esi con* 497, *aisi con* 497, ainsi que.
Estansia, *a l' — de* 506^{18}, *a la instantio de* 544^{3}, à l'instance de.
Estaqua 515^{17}, piquet (auquel on attachait les animaux en pâture).
Estar, *star*; fut. *staran* 519^{15}; subj. pr. *estague*, *estegon* 518^{12}; part. p. *istas* 595, *stas* 495.
Estas, *Stas* $506^{9,10,17}$, *Istas* 553^{45}, *concelh de Tres* — 504, les Etats de Provence.
Estipendis 591^{86}, gages.
Esto, pronom démonstr. masc., 595; *sto* 606^{13}, *stos* 605^{3}; fém., *sta* 606^{16}.
Estoch 489, sorte d'épée.
Estragar 588^{63-4}, tirer hors (de l'eau).
Estre 514^{8}; prét. *foem* 506^{18}, *forem* 598, *fuim* 531^{39}, *foguet* 559^{39}, 592^{7}; fut. *er* 625, *serai* 501; subj. imp. *fossa* 491; part. pr. *esent* 586^{20}, 591^{83}.
Estremar 509^{65}, enfermer.
Estrena 610^{29}, 614^{32}, étrenne, cadeau.
Estrumens 509^{18}, actes.
Estudi 489 (note 3).
Exborsar $579^{2,8}$ débourser.
Exegir 490, exiger.

Fabron 579^{6}, forgeron.
Factura $571^{18,29}$, 581^{41}, *facturo* 538^{4}, 541^{27}, *fatura* $582^{2,3}$, construction.

Fahas 521 (note 4).
Fayre, voir *far*.
Fayson 511[13], *fasson* 539[13], façon, fabrication.
·*Faysso* 537 (note 2).
Falconels 580[53], 582[56-7], fauconneaux.
Falha, en — 627[6], en faute.
Falsabraya 579, 580[22], 581[38,42], fausse braie, défense avancée (Viollet Le Duc, *Dict. de l'arch. française*, sous BRAIE).
Faquin 606[11] ?
Far 492-3, 496, 495[5], 530[45], 539[12], 551[24], 559[36], 593[18], 594[20-21], 610[28]; *faire*, *fayre* 539[13], 542[41], 582[56], 583[11], 589[61,65];] *fer* 618. *Far* est la forme généralement usitée devant un inf., cependant *fayre netegar* 583[11]. Prét. s. 1e p. *fi* 535[6], *fegui* 618; 3e p. *fey* 550[12], *fe* 554, *fes* 511[22], *faget* 585[11], 587[33], *feget* 610[32], 634, *faset* 551[20], 553[45]; plur. *fesem* 508[61]; *feron*, *ferun* 558[32], 556[16] *faseron* 550[13], 553[46]; fut. *farau* 500; subj. pr. *fassan*, *fasson* 504; imp. *fessa* 527[6], *fes* 530[45]; *fesessam* 528[22], *fesso* 539[15]; cond. passé *feran* 625 (forme suspecte); part. p. masc. *fach* 543[53], *fac* 556[18], *facg* 589[61], *faits* 624, *faz*, *faix* 625, fém. *fagio* 617. Employé dans tous les sens du fr. « faire »; *fayre* 543[52] en un sens très large, au lieu d'un verbe à signification plus précise, fournir.
Farga 509[73] (l'abréviation donne *fanga*), forge ou enclume (Mistral).
Fasedoyras 494, devant être faites.
Fasson, voir *fayson*.
Fasz 598, faits, actes.
Fatura, voir *factura*.
Feda 495[45], 512[1], brebis.
Femena 499, 630[17], femme.
Fen 513[4], 605[7], foin.
Feniero 511[4], grenier à foin.
Feramenta, voir *ferramenta*.
Feraor 606 (note 1).
Feres, voir *ferres*.
Ferols 509[63], verrous (Mistral, FERROU).
Ferraia, *ferraya* 492, 497, 513[6]. Voir p. 315 (note 3).
Ferramenta, *feramenta*, 506[12], 539[17], 605[9], ferrure, outil de fer.
Ferrar 552[40], garnir de fer.
Ferres, *feres*, plur. de *fer*, 539[12], 608[2], fers (de viretons, etc.).
Fes, *autra* — 489, autrefois.
Fidanza 626, garantie.
Fiera 573[5], *fiero* 552[43], 601[10], foire.
Figuiera 513[6], figuier.
Filasses 628 (note), « myre, *muræna myrus* » (Mistral, FIELAT).
Fillanhas 512 (note 4), 513[14].
Fin a 489, 490, 494, *fins a* 514[9], 631, *fint a* 606[13], jusqu'à; *fins a tant que* 514[10], *fin que* 630[2], jusqu'à ce que; *ad fin que* 572[3], afin que.
Fisqual 586[17], procureur fiscal; sur les attributions de ce fonctionnaire, voir Cais de Pierlas, *La ville de Nice....*, p. 114.
Flasquos 586[17], flacons, bouteilles.
Flassado 594, couverture de laine.
Fogages, *fugages* 559[41], 560[46], fouages.
Fontier 538[5,7,9], constructeur de fontaines.
Forestier 627[11], étranger.
Forgar 613[29], forger.
Forraviaires 565 (note 3).
Fort 527, four.
Fortalessa 578[1], forteresse.
Fourenîar 588[47] ?
Fra 601[11], même sens que *denfra*
Frayria 608[5,6], *frairio* 613[21-2], 614[23], confrairie.
Francamentre 497, en tenure franche.
Fromays 610[30], fromages.
Fu 557[25], 559[40], *fueu* 552[42] (note 4).
Fuech, *armas de* — 634, armes à feu; 506[16], feu, base de l'impôt personnel.
Fugages, voir *fogages*.
Fullas (ou *sullas*) 627 (note 5) sorte de poisson de mer.
Fun 531[63,65], grosse corde.
Fusta 571[3], 574[10], 607[27], *fusto* 594,

bois de construction ; 507^{38}, 508^{43-4}, bateau.

Fustalha 574^{32}, bois de construction.

Fustam 605^{9}, bois.

Fustar $571^{2,11}$, garnir de bois.

Fustier 508^{49}, 571^{2}, 572^{14}, 574^{20}, charpentier.

Gabelier 505^{3}, plur. *gabellies* 490.

Gabion 571^{2}, 579^{8-14}, 581^{51-2}, il ne s'agit pas de gabions au sens actuel, mais d'une partie de la fortification dans la construction de laquelle il entrait de la chaux, voir 579^{14} ; c'était probablement une petite chambre servant de poste d'observation, cf. l'it. *gabbione*, grande cage.

Gach 518^{9}, 527^{10}, guet.

Gages 503, 504, 521^{9}, 544^{1}, *guages*, *guayes* 490, gages au sens propre (donnés en nantissement); 509^{2} engagements à payer, créances ; 489, 490, gages (salaire annuel).

Gagnona 580 (note 2).

Gahans (pour *gazans*) $520^{2,3}$, etc., recettes.

Galeas 507^{37}, *galeya* 629, *galeyas* 510^{18}, 511^{21}, galées, sorte de navire.

Galeras 532^{73}, même sens.

Garame 559 (note 2), *grame* 577^{57}, 589^{67}.

Garantia, *-entia*, *-intia* 497-8, sous la garantie, la caution [de qqun].

Garbairons 514 (note 4).

Garbelons 589 (note 6).

Gardia 508^{52}, 509^{77}, 518^{12}, garde, surveillance.

Gardias 519^{13-5}, gardiens.

Garentia, voir *garantia*.

Gas 613^{28}, *jas de moulin*, gite d'un moulin (Mistral).

Gast 594, terre inculte.

Gastardon[*s*] 594^{34}, ouvriers ? Ce mot ne semble pas pouvoir être, rattaché au *gastaldus* de l'Italie sur lequel voy. Du Cange.

Gavarrons, voir *guavarrons*.

Gero 589^{66} ?

Gerles 626^{3}, picarels, poisson de mer (Mistral; cf. Du Cange, GERRULI).

Get 573 (note 5).

Geuet, voir *gouet*

Ginohier, *ginoier*, voir *janoyer*.

Giort 511, jour.

Gip 572^{20}, 579^{13-5}, 580^{32}, 582^{4}, 609^{33}, *jip* 585^{9}, gypse, chaux.

Gippar, *gippet* 572^{15}, màçonner.

Gippiers 571^{6}, màçons.

Gobies 627 (note 5), « gobie, poisson de mer » (Mistral, GOBI).

Goffon, *goffo*, 583^{16}, 591^{36-7}, gond (Mistral, GOUNFOUN ; cf. ci-dessus, p. 393, note), interprétation qui aussi celle de Cotgrave (GOUPHON) qui donne le mot comme languedocien ; mais il a été usité en français, voir Godefroy (GOFFON), qui ne le traduit pas. V. Gay, *Gloss. arch. du moyen âge et de la Renaissance*, interprète *goffon* par « crapaudine-arrêtoir, servant de gàche à un verrou et posée à scellement dans le seuil d'une porte ou l'appui d'une fenêtre ».

Gonollon 568, jupon (?), diminutif de *gono* (Mistral, GOUNO).

Gorbella 508^{59}, corbeille (Mistral, GARBELLO).

Gorgo, gorgho, gouorgho 558 (note 2).

Gostar, *goustar*, *gustar*, 588^{54}, goùter ; pris subst. 553^{46}, 558^{32}, goùter, léger repas de l'après-midi.

Gouet, *geuet* 556^{11}, 561^{55}, guet.

Govert 634, gouvernement.

Graffions 575 (note 2).

Grame, voir *garame*.

Granega 605, 607^{28}, grange.

Gravos 551 (note 6).

Greces ou *grices* 628 (note), sorte de poisson de mer.

Gruo 511^{35}, grue, machine servant à élever des objets lourds.

Guages, *guayes*, voir *gages*.

Guamquils 614 (note 2).

Guavarrons 626^{4}, *gavarrons* 628 (note), jeunes picarels (Mistral, GAVAROUN).

Guge 556^{18}, pour *juge*.
Gulhardies 495^{1}, terme de boucherie, partie des abats du bœuf.
Gung 556-7, pour *jung*.
Guobo 617, l'ital. *gobbo*, bossu.
Guorguelo 495^{1}, cornet, conduit de l'œsophage.
Gustar, voir *gostar*.

Hanels 520^{1}, pour *anhels*.
Hibladas 626^{1}, « vergadelle, poisson de mer » (Mistral, IBLADO).
Hieras 494, 514, (note 5), *hieres* 567.
Hont, voir *ont*.
Hosi 580^{35}, aussi.
Hostario 600^{3}, 601^{10}, hôtellerie, auberge (piémontais *ostaria*).
Huechesme 560^{48}. huitième.
Hueilh, voir *vuelh*.
Huissegoux 567, parait être un dérivé d'*uis*, *uisset*, petite ouverture pour laisser passage aux eaux (?).
Hunser 560^{47}, onze.

Ingan, voir *engan*.
Ingein 500, machination, ruse.
Inquant 587, encan, *dire a l'* — 587^{42}, prendre part à l'enchère, surenchérir.
Instigar 490, exciter, pousser [à faire une chose].
Interesse 544-5, 595, dommage.
Intitular 607 (note 2).
Intration 494 ?
Intresedir 627^{8}, intercéder.
Isado, voir *aisada*.
Istas, voir *Estas*.
Isuch, *jugar all* — 630 (note 3).

Jayna 577 (note 5), *jaynos* 579^{4}. Carpentier traduit *jayna* par « quercus, trabs quercina », je ne sais sur quelle autorité.
Jano 586^{23}, 587^{44}, monnaie de peu de valeur qui ne doit pas être confondue avec les *Joannini* enregistrés dans Du Cange.
Janoyer 496, 528^{13}, 536^{2}, *januyer* 525^{1}, *ginohier* 502, *ginoier* 511, janvier.
Jebi 630 (note 2).
Jip, voir *gip*.
Jous 582^{2}, jeudi.
Juec 528^{35}, jeu, représentation dramatique.
Jul 609^{11}, juillet.

La, *que la stat* 506^{10}, 507^{24}, *que la fach Guilhem Robert* 507^{41}. Il se peut que *que la* soit à l'origine une mauvaise coupe de *qu'el a*, mais la construction ne comporte pas la présence du pronom *el*, puisque le sujet du verbe est exprimé. En fait *la* équivaut exactement au verbe *a*.
Lampea 609^{24}, lampe ou (*lamp[r]ea?*) lamproie (Mistral, LAMPESO et LAMPRESO) ?
Lansolis 594, draps de lit.
Largar, *larguet* 497, accorder, concéder.
Latas 607^{27}, lattes.
Laus 507^{30}, copie authentique (Du Cange, LAUDUM).
Laüt 508^{57}, barque d'un faible tonnage, tartane (Mistral, LAHUT ; Jal, *Glossaire nautique*, LAHUT, LAÜT, LUT).
Lauvos $543^{49,55}$. dalles, pierres plates, ordinairement de schiste (Mistral, LAUSO ; Du Cange, LAUSA 2).
Legar, léguer, *legant e layssant* 695.
Lenhan $531^{61,66}$, 532^{73}, 534^{95}, *lenham* $574^{17,23}$, *legnam* 576^{50}, *legnan* 586^{38}, 587^{39}, bois (Du Cange, LIGNAMEN).
Lentilas 520^{8}, lentilles.
Lernias 626^{3}, scorpènes marseillaises (Mistral, LERNIO) ; Pellegrini, *lermo*, *lernia*, goulu, *sorta di pesce*).
Levadis, *pont* — 518^{2}, 582^{3}, pont-levis ; *portal* — 542^{40-1}, 544^{5}, porte avec pont-levis.
Levar 592^{2}, enlever, retirer.
Li, pour *lor*, 614^{4} ; cf. *Romania*, IV, 346 ; V, 372.

Liams 494[5], paquets d'objets liés ensemble.
Liartz 564[11], liards, l'équivalent de *quart*.
Liberation 529[31], 531[52-3], 532[71], adjudication.
Licha 626[1], 628 (note), liche, poisson de mer (Mistral, LICO).
Lieura 506[8.14], allivrement.
Lieurados 506[13], personnes chargées d'établir l'allivrement.
Lieurar 511[28], adjuger.
Limitar 531[58], déterminer des limites, procéder à un bornage.
Lo, sujet neutre, 504, 518 (note 3).
Lobasses 626[1], loups de mer.
Lobatons, *loubatons* 530[48], 540[23], 543[51], 608[7], 612[8], 614[1,2], 615[7], louveteaux.
Lobeto 539 (note 5).
Loguo 613[21] ?
Lojar 526, loger.
Loquella 595, langage, faculté de parler.
Lorada 626[1], poisson de mer.
Luns 556[16], lundi,
Luoctenent de bayle 503.

May 495, mais ; *mays que* 496, *mas que* 491, sauf que, sinon que.
Maladia 492, maladie, mais le sens demande plutôt maladrerie.
Maladios 593[16-7], maladies contagieuses, épidémies.
Malenconia 577[45], brouille.
Malhers 583 (note 3).
Malhès plur., 538[9], 539[10] ; ces *malhès* étaient en plomb et destinés aux arquebuses ; c'était peut-être des maillets destinés à enfoncer les projectiles.
Malhols 514[15] jeune cep de vigne.
Mallons 609[23], carreaux de terre cuite (Mistral, MALOUN).
Man, *papier de la gran* — 593[10], papier dont la marque était une grande main.
Mana 606[11], faute pour *man* ? mais *faquin*, qui précède, est obscur.
Manco 600 (note 2), 601[9.12].
Mandat 593[17], envoyé, messager.
Mandatiar del gach 518[11], celui qui est chargé de convoquer les hommes commandés pour le guet (Mistral, MANDATIÉ).
Mandry 560 (note 2).
Manegues 579[7], manches.
Maneyar 590[65], emmancher (Mistral, MANEGA, sous MANCHA).
Manouls 589 (note 8).
Marcar (ou *marquar*) *los pas* 585[14], 593[11], marquer le chemin que devront suivre les troupeaux.
Marchar 560[15], marcher, au sens de s'en aller, partir d'un lieu ?
Mas 559[37], « botte, *mazzetto* » (Pellegrini, *Dict. niçois*).
Mas, voir *may*.
Mascles 554 (note 2).
Masel 495[2], abattoir.
Maselier 495, boucher.
Massa 529[30], masse, gros maillet de fer ou de bois (Mistral, MASSO).
Mastro 594, pétrin.
Mecres 582[2], mercredi.
Meyario, a — 567, à mi fruits, (Mistral, MIEJARIE).
Mele 507[39], 570[72], mélèze.
Menon 495[4], bouc châtré ; cf. p. 236 note 1.
Ment, *tenir a* — 565[21], surveiller, observer (Mistral, MENT).
Menudals 521[11], *munudals* 520[3], menues [recettes].
Menudyramens 522[21], d'une façon menue.
Menut, ha — 523[23], au détail.
Merdarios 495[3], désigne les déchets ou les plus bas morceaux de la viande de boucherie.
Merlez (sing. *merlet*) 518[6], merlon, dent de pierre qui sépare deux créneaux (Mistral, MERLET).
Merlussa 626[3], merluche.
Mesadas, *messadas* 576[54], 579[1], espaces d'un mois, salaires d'un mois.
Meselera 625, léproserie.
Meseme 533[89], même.

Mesier 618, messier, celui qui garde les moissons.
Mesus 511[9], corruption du fr. *messieurs*.
Mi 597, moi, employé comme sujet.
Moyson 627 (note 5), mesure.
Mol 507[40], 508[47-8,51], môle (Du Cange, MOLES).
Molas 532[76], meules.
Molege 606[12], mot probablement corrompu,
Mols, *roges sive mols* 628 (note), sorte de rouget.
Moneda de rey 559[38], 561[56], monnaie royale ; *monedo de Savoio* 557[27].
Monegues, *mongues* 500, 501, 625-6, moines.
Monesion 507[28], monitoire ? (Du Cange, MONITIO 1).
Monition 537[9-10], 540[26], 543[2,3], 544[4], 580[37], munitions de bouche ; 583[11], munitions de guerre (poudre) ; *monetion* 579[2] parait désigner, l'endroit où on conservait les munitions de tout genre ; *monution* 579, même sens (?).
Montaduras 541[37], montures, chevaux ou mulets.
More 561 (note 1).
Morenas 626[3], 628 (note), murènes (Mistral, MOURENO).
Morter de causina 607 (note 1).
Mostardo 536[11].
Mostelas 627 (note 5), « gadus mustela, L. » (Mistral, MOUSTELO).
Moturals 541 (note 2).
Moulin virant 566, moulin tournant sur pivot ? On voit par le contexte qu'il s'agit d'un moulin à eau.
Moure, voir *mover*.
Moustroso 595[83], monstrueuse, contrefaite.
Mouta 509[67], *mouto* 589[65-6], parait désigner, d'après le contexte, une sorte de mortier.
Moutouns 591[77], moutons, sorte de monnaie.
Mover 493[1,5], *moure* 506[12], déplacer ; réfl. 519[1,5].
Mugols 626[1], *mujols* 628 (note), muges, mulets (Mistral, MUGE).
Mullatin, bestiari — 513[4,6], mulet.
Murayres 541[32], maçons.
Murar 508[51], 541[32], maçonner.

Nai 589 (note 5).
Neguar, noyer, part. p. fém. *neguao* 614[37].
Nel 592[8], en le (italianisme).
Nembrar impersonnel, 492, souvenir.
Netegar 583[11], *netejar* 573[15], nettoyer.
Niada 510[23], 543[51], nichée.
Nivellar 538[7], il s'agit d'une fontaine que l'on doit *nivellar*.
Nizolas 626[5], « nissola pointillée, *nissola pesce* » (Pellegrini) ; « émissole » (Mistral, MEISSOLO).
Nom, *per num de castel* 625, sous le titre (en condition) de château, en latin *per nomen castri*, formule habituelle dans les serments.
Non explétif, *plus stimas que non vallom* 634.
Nonas 626[1], poisson de mer ; probablement le même que *nounat* ou *noun-nat*, « très petit poisson qui pullule dans les parages d'Antibes et de Nice, et que Risso appelle *atherina minuta* » (Mistral ; Pellegrini, NONAT, nonnato, pesce) ; cf. *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXII, 243.
Noranta 505[2], *noranto* 538[17], *nouranto* 511[4,11], nonante, quatre-vingt-dix.
Nostant 629, pour *non ostant*.
Notas 611[40], notes, actes notariés.
Nouli 507[39], frais de transport, cf. Godefroy, NAULY ?
Nuriguiers 573[11], éleveurs de bestiaux (Mistral, NOURRIGUIÉ).

Oblige, *far l'* — 610[39], contracter une obligation.
Odir 607, ouïr.
Ogni 627[1,9] tout (italianisme).
Ont 503, 530[47], *hont*, 491, 633, *un* 625, où.

Ort 526[8], *ouort* 567, jardin, et particulièrement jardin fruitier.
Ortolalha 514[16], voir p. 411.
Osta 605[2] ?
Ouort, voir *ort*.

Pacho 557, convention, condition.
Paga 526[1.11], *pago* 537[6], *pagho* 555[7], paiement, — *del rey* 528[12], — *del pays* 528[14-5], contribution à une taxe royale, à une taxe imposée à la province.
Pagadors 596, devant être payés.
Pagel 626[1], 628 (note), pagel, poisson de mer (Mistral, PAGÈU).
Paglio, *paglo* 593[16], paille.
Payrolier 491, chaudronnier.
Pala de fere 508[60], pelle de fer.
Palamelles 576[53], *palamelos* 590[73], 591[86], *palamellos* 583[16], voir p. 411.
Palamida 626[1], 628 (note), palamide, poisson de mer (Mistral, PALAMIDO).
Palmola 522[20], *paumola* 521 (note 1).
Palms 518[6], voir p. 411.
Pals 508[46], pieux.
Panalado 567 (note 4).
Panatier 575[42], *panetier* 576[49], pannetier, celui qui fait ou vend le pain ; *los panatiés* 527[11], l'adjudication de la fabrication et de la vente du pain.
Pando, pour *pendo*? *pando al barri* 536, [construction] appuyée sur le rempart.
Parayre 529 (note 8).
Parapiech 579[10], *parapit* 581[38], parapet.
Parcella, *podixa seu parcella* 488.
Parelh 580[18], 615[14], paire.
Parer, ind. pr. *par* 510[9], paraitre, être établi.
Paret 560[48], paroi.
Parlises, voir *perdises*.
Pars, las — 489, les parties de la grammaire, c.-à-d. le Donat ; cf. *Romania*. XXXVII, 319.
Particulars 537[15], 539[16], particuliers, personnes privées.
Pas 549, 563, 574[22], 585[14], 593[11], passage des troupeaux, pour lequel un droit était perçu ; plur. *passes* 531[95], passages, chemins.
Pas 560[48], faute pour *pan*?
Pasagant 591[80], passant, voyageur.
Pasquiers 572[2], pâturages.
Passage, *pasage* 543[3], 573[4], même sens que *pas*.
Passar, trans., 530[42], faire passer [une rivière].
Passes, voir *pas*.
Past 528[21], 533[84], 536[11], repas.
Pastar 589[61], réduire en pâte, gacher [du plâtre].
Patar, pl. *patas* 495[4], 503, 538[9], 555, 558[28], *patacs* 630[8], voir p. 411, *patars*.
Pati 633, pacte, convention.
Patir, part. p. *patit* 544, souffrir, supporter [une perte].
Paumola, voir *palmola*.
Pautrona 634, femme de mauvaise vie ?
Pauva 558[32], *pauvar* 589[62], 591[87], pour *pausar*.
Pechier 558[28], mesure pour le vin, qui, en Provence, équivaut à un peu plus d'un litre (Mistral, PECHIÉ).
Peyssonaria 493[3], poissonnerie.
Peyssonier 493[3], marchand de poisson.
Pendens, *cotels* — 488, couteaux que l'on portait pendus à la ceinture.
Pendent 536[12], voir p. 412.
Percas 628 (note), perches de mer, holocentres à bandes (Mistral).
Percurador 506[11], pour *procurador*.
Perdement 503, perte par suite de confiscation.
Perdicion 493[2], même sens.
Perdis, pl. *perdisses* 571[8], *perdises* 615[14], *parlises* 614[31], perdrix.
Perdre, *lo* — *de la monedo* 553[51], — *al change* 559[36], — *del change* 561[53], perte sur le change.
Pesa 571[27], pl. *pezas* 574[25], *pessas* 574[28], *pezes* 574[19], pièce de bois.
Pestiferado 551-2, pestiférée.

Pet, *home da pet* 488, serviteur qui va à pied.

Peün 560 (note 3).

Pezas, *pezes*, voir *pesa*.

Pichon 527^{7}, 532^{79}, 538^{17}, 558^{32}, 588^{56}, petit.

Picotin 532^{75}, mesure de capacité pour les grains, spécialement pour l'avoine.

Pilhar 627^{6}, prendre.

Pilhonar 627^{6}, même sens que le précédent ?

Pilo 589^{62}, pile d'un pont.

Pinhatier 539 (note 1).

Pintos 541^{38}, pintes [de vin].

Piquar 510^{14} convoquer à son de cloche.

Pistoles 511^{5}, *escus pistoles* 559^{36,41}, 560^{46}, 561^{53}.

Placeo, *estar en* — 600^{3}.

Playt 540^{20}, procès.

Planas 628 (note), plane de mer, la plie (Littré). Cotgrave traduit *plane* par « plaice, flock » ; le premier de ces deux mots désigne bien la plie, mais le second (*fluke*) est le carrelet.

Plantadas 514^{16}, lieux plantés.

Plantat 513^{2}, lieu planté.

Plaser, pris subst., 492, plaisir ; fut. *plasera* 490, 492.

Plataforma 579, 581.

Platelar 588 (note 2).

Plato 614^{35,37}, plaque (de bois ou de métal), planche.

Plechos 594, cercles de tonneau (Mistral).

Poayres 552 (note 2).

Poder, subj. pr. *puasca* 598, *puesgon* 574^{21}.

Podisa 524^{7}, *podisho* 559^{41}, *podicho* 561^{56}, *podisas* 618, *polissa* 528, *polliza*, 582^{1}, *poliso* 617, quittance.

Podro 583^{11}, *poudro* 541^{2}, poudre à canon. Voir *polvero*.

Polases 521^{11,17}, 522$^{20-1}$, 558^{31}, *pollasses* 575^{38}, poulets.

Polens 522^{21}, poulains.

Poligons 489 (note 1).

Polissa, voir *podisa*.

Pollalha 576^{65}.

Polvero 541^{29}, poudre.

Ponchairar 588^{46}, étayer, etançonner (Mistral, APOUNCHEIRA).

Ponchiers 588 (note 3).

Pons 607^{26}, pommes.

Pont levadis, voir *levadis*.

Porcairada 513^{9}, 514^{11}, troupeau de porcs.

Portal (ms. *portas*) 506^{12}, *portals* 507^{35}.

Portoqueles 586 (note 3).

Pos 551^{22}, 552^{40}, puits.

Posta, *postas* 518 (note 6), 519^{15}.

Pot 586^{26}, *pouot* 558^{28}, *pouats* 586 (note 11), 588^{54}.

Pouloumart 590 (note 1).

Pous 522^{21}, poulets.

Predicaire 507^{34}, prédicateur.

Predics 561^{12}, sermons.

Pregonier 613^{30}, prisonnier.

Preison 499, prise, saisie.

Prent 520 (note 9).

Preo 614 (note 3).

Presentation 574$^{3-4}$, signification, terme de procédure.

Prestar, prét. *prestè*, 498, prèter.

Preveire 498, prêtre.

Prevengus (pour *provengus*) 511, provenus (au sens de « provenant »).

Primalhos 568 (note 2).

Priol 553^{47,62}, *prieul* 556^{19}, le prieur de Guillaumes.

Procura 615^{16}, procuration.

Procuradors del païs 526^{14}.

Provesion, *donar* — 503, *pourvoir à, prendre les mesures nécessaires pour*.

Puado 617 (note 1).

Publica, *femena* — 630^{17}.

Puesgon, voir *poder*.

Puont 584^{2}, pont.

Pur 492, seulement.

Quabanage 550 (note 3).

Quains que sien 522^{31}, quels qu'ils soient.

Qual, *quala*, *quals* 571^{13}, 583^{31},

592[7], 610[30], 611[44], 614[4], 615[16], qui, lequel, laquelle, lesquels.

Quanebe, voir ***canebe***.

Quant 582[3], (précédé la *tan*), 579[7], 582[4], tant... que.

Quapourals 589[66] ?

Quapusins 585[5,6], *capucins*.

Quaps, voir *cap*.

Quart, *cars* 496[8], le quart d'un gros; souvent abrégé *q.* dans les comptes.

Quartalès 558[29], voir *cartalet*.

Quasernet, voir *casernet*.

Quaso 551 (note 4).

Quatorzer 557[26], quatorze.

Quavalcadas, voir *cavalcadas*.

Quavalot, voir *cavalot*.

Que 513[1], 627, pour *qual que*.

Quinser, *quinzer* 555[4], 557[26], 558[34], 562, quinze.

Quochar 551[26], poursuivre.

Quomis, voir *comis*.

Quondision 591[84], condition, emploi.

Quordo, *quouardos* 587, cordes.

Rabi 511[7], voir p. 224.

Raiages 601[8], ruisseaux pratiqués pour l'écoulement des eaux.

Rama 514[14], ramée, feuillage [de vigne].

Rampalm 607[23], le jour des Rameaux.

Rascassas grossas e menudas 627 (note 5), espèces du genre scorpène, se mange surtout dans la bouillabaisse.

Rason, *a — de* 543[53], 561[58], à raison de; *rasons* 503, comptes.

Rastellar, *restellar* 518 (note 4).

Rauba, 527[8], *roubo* 551[29], hardes, vêtements.

Realos 586[19], monnaie probablement italienne : deux *realos* équivalent à neuf florins quatre gros.

Recapte, *donar* — 503 (note 3), 634.

Recebre, *resebre* 510[7,8], part. p. *receup*, *receu* 562, 563. Cf. *resauput*.

Recorre 518[6], visiter en vue d'une réparation, réparer?

Rector 491-2, directeur [d'un hopital].

Recubrir 527[6,7], 531[51], recouvrir, mettre un toit.

Redier 556[17], dernier.

Reffors 565[20], renfort (?).

Regardadors 495[5], 501, 626[6], inspecteurs.

Regardaria, *officy de la* — 495[1], office de l'inspection.

Regiment 630, séance (mensuelle) d'un conseil.

Reyregach 548[10], second guet, anc. fr. *regait*, *reguet*, (Du Cange, REGUAYTA, sous WACTÆ; Godefroy, REGAIT et RIRREGUET).

Relargar 519 (note 10).

Relarguier, *relargier* 549 (note 8), 550[12], 555[4].

Religar 580[20], relier, consolider (une barque au moyen de cercles).

Reloge 576[51], 577[66], horloge.

Renc, *per son* — 630[8], à son tour.

Rendiers, *rendies* 525[2,5], 536[1], 537. Voir p. 413.

Rengardas 626[5], sorte de poisson de mer.

Repast 566, pl. *repases*, 527[8], repas.

Resauput, *reseuput*, part. p. pris subst., 505[1], 509[1], 554[1], compte de recettes.

Resclauo de molin 542 (note 5).

Resclausura 625, même sens que le précédent? ou espace fermé pour arrêter le poisson.

Resebre, voir *receber*.

Resetar 510[12], 587[36], 589[59], recevoir.

Resort 576[51], ressort d'une horloge.

Restoble 514 (note 3).

Retifficar 553[48], mauvaise leçon pour *ratifficar*.

Retrotations 593[11], mot corrompu; peut-être pour *revocations*?

Revels 628 (note), sorte de poisson de mer. P.-ê. le même que *ravel*; il y a une espèce de spare qu'on appelle *bogo-ravèu* ou *ravello* (Mistral).

Revier 493, 495[2]. Voir p. 414.

Ricort 634, souvenir.

Rieva 494^{6}, 495^{2}, *riero* 537^{11}, 573. Voir p. 413, *reva*.

Rigidors 630^{6}, régisseurs, gouverneurs.

Ris 536^{11}, 545, riz.

Rodet 529 (note 7).

Roges (= *rogetz*) 628 (note), rougets.

Rolas 626^{1}, espèce de poisson de mer.

Role 558^{30}, rôle, ici liste d'ouvriers.

Rombos 626^{1}, « barbue, turbot » (Pellegrini). C'est le sens du latin *rhombus*.

Roquies 627 (note 5), « crenilabre, labre » (Mistral, ROUQUIÉ).

Rore 507^{35}, $574^{25,27}$, 579, 583^{17}. Voir p. 414.

Ruii 574 (note 1).

Rup 494 (note 1), 501, 523 (note 5), 536^{11}, 541^{19}, 593^{16}.

Saber, condit. *saberio* 607.

Sacado $579^{3,14}$, le contenu d'un sac.

Saffraniers 513 (note 1).

Saitiero 614^{35}, scie [de moulin].

Saladas 489, salades, coiffures de guerre.

Salpas 627 (note 5), « saupe, *sparus salpa*, L. » (Mistral, SAUPO).

Salvant 518^{5}, sauf, excepté.

Sandes 580 (note).

Sapias, voir *supias*.

Saquejar, *saquegeron* 265^{20}, saccager.

Sardinas 626^{3}, 627 (note 5), sardines.

Sargo 626^{1}, « sargon, *sarago*, *muletto pesce* » (Pellegrini, *Dict. niçois-français-italien*). Mistral (SARG) cite les formes *sarg* et *sargue*, Marseille, *sargo* à Nice, et traduit « sarge, sargue, poisson de mer ». Les sargues forment un genre de la tribu des spares. La *sargo* dont il s'agit ici est probablement la brème de mer (*sparus brama*, L.). On peut voir sur les dérivés romans du latin *sargus* un article de M. P. Barbier dans la *Revue de philologie française*, XXII (1908), 202.

Sasalmes 489 (note 1).

Sata sancta 607 (note 3).

Saudas 552^{43}, 560^{45}, 612, 614^{4}, soldats.

Sauma 532^{73}, bête de somme, ânesse.

Saumada 531^{57-8}, 536^{11}, 572^{20}; voir p. 414.

Saumin, *bestiari* — $513^{4,6}$, âne.

Scandalh 528 (note 2), *esquandal* 591^{76}. Voir *escandal*.

Sclee 536 (note 1).

Scoenh, voir *escodens*.

Scombres 628 (note), scombres, sorte de maquereau.

Scorpenas 626^{1}, « nom de divers poissons : truie de mer... scorpène marseillaise... crapaud de mer » (Mistral, ESCOURPENO).

Scritor, voir *escritor*.

Scuar, *scusar*, voir *escusar*.

Scus, voir *escut*.

Sebus 514^{16}, oignons (Mistral, CEBO).

Selcle 580^{17-30}, 613^{28}, *selclas* 580^{20}, cercle, cerceau, en bois ou en fer.

Semenas 512 (note 5), 513.

Sen 579 (note 1), 580^{32}, 581^{44}, 582^{1}, ce. Voir Sardou, *Grammaire de l'idiome niçois*, p. 45.

Sen, forme abrégée de *senher*, 505^{1}, 506^{7}, 507^{24}, 530^{40}.

Sendegual 509^{1}, 571^{1}, plur. *sendegas*, 509^{3}, *sentegat* 505, syndicat, durée de l'exercice d'un syndic.

Sendegue 491, 503-4, 537^{10}, *sendeges* 504, *sentegue*, *sentegues* 528^{22}, 529^{29}, *senteges* 528^{24}, 529^{32}, *centregues* 520, syndics.

Sendics 496, syndics.

Senepos, *senepes* 571, 574^{32-3}, 575^{1}, 579^{16}, voir p. 204 (note 1).

Sentegat, *sentegue*, voir *send-*.

Sentinelho 577^{24}.

Sequestre 589^{58}.

Sero, masc., 553^{50}, soir (Mistral).

Serquavon, *serquet*, *serquo* 552, pour *cerquavon*, *cerquet*, *cerquo*.

Serralha 575^{43}, *cerralha* 576^{52}, *seralhos* 583^{20}, serrure.

Serrans 628 (note), « holocentre, genre de poisson de mer » (Mistral).

Serrar 574[23], 575[37], 590[69], scier.

Serrar 519[13], part. p. *serras* 514[16], fermer.

Sesens 585[4], 587[32], 588[47-50], 591[84], petite monnaie que l'on considère ordinairement comme valant six deniers.

Seu 536[11], suif.

Sima 532[73], cime, sommet.

Siro, *sirou* 511, sire.

Sisterna 582[4], citerne.

Sobreencans 615[10], surenchère.

Sobrestans 494, préposés.

Solas 626[1], soles, poisson de mer.

Somar 508[57], former une somme, un total.

Somunre 500, fut. *somoirau* 500, condit. *summunrias* 625, mettre en demeure; employé dans le même sens que *comonre*.

Son, pour *sa* : *son arma* 595, *son heretiera* 596; pour *lor* (selon l'usage du prov. moderne) 512[13], 515[20], 591[84].

Sota, *sotta* 627, *soto* 532[70], sous.

Soterrar 541[34], enterrer.

Sougiort 512[13], séjour.

Sout, pl. *sous* 538[17], article où le sol est synonime de florin; *sous de rey* 587[58], 590[69].

Soveguier 589[76], 610[29], 612[18], 613[27]. Voir, p. 415, *sosveguier*.

Spiar, *spiear*, voir *espiar*.

Sta, voir *esto*.

Stable 606[11], étable.

Stacar 513[6], détacher.

Star, *stas*, voir *estar*.

Stel 606[11], pour *este*; l'*l* est adventice.

Stieu 606[11], pour *estieu*, été.

Stillicidis 601[8], gouttières (mot piémontais).

Sto, voir *esto*.

Strani, *stranio* 513[8], étranger.

Strelhas 626[1]. Mistral enregistre *estriho de fango*, qui est le rouget, et *estriho de roco*, qui est le surmulet.

Stuar, *stuada* 605[1].

Subit che 601[13], aussitôt que (expression italienne).

Succedir 595, succéder, être héritier.

Suelha 526 (note 1), *suelho* 536 (note 3). Le sens est obscur dans le premier passage; dans le second il s'agit probablement d'un dépôt pour les ordures. *Sueio*, en prov. moderne, signifie aussi fosse à chaux, sens qui pourrait convenir à un passage des *Criées municipales de Marseille* (1319) p. p. M. Lieutaud, où il est question (p. 6) des *sueyllas* des *blanquiers* (mégissiers). Mais ce sens ne parait pas convenir ici.

Sullas, voir *fullas*.

Supias 526[3], *sapias* (*supias?*) 628 (note), seiches, mollusques céphalopodes.

Suverels 627 (note 5), « saurel, maquereau bâtard » (Mistral, SEVERÈU).

Taborin de guerro 556[10-14], 557[19], tambourin de guerre; 555[9], 559[37], celui qui bat le tambourin.

Taborinayre 551[21], celui qui bat le tambourin.

Talhado 552 (note 5).

Tanudas ho auriols, 626[3], doit être un poisson analogue au maquereau (*auriol*). *Tanuda* est rendu, dans le Dict. niçois de l'abbé Pellegrini, par « tanude, *sorta di pesce* ».

Tapos 537 (note 4).

Taulas 507[39], *taulos* 512[40], 557[26], 579[4], 583[9], 612[9], planches.

Taulet 585[11], tablette.

Tautes 626[1], calmars (Pellegrini).

Teles, voir *tilet*.

Tener, prét. *tenguet* 490.

Teraglionz 594[20-2], terrassiers (Mistral, TERRAIOUN).

Terme 540[21], terme, date fixée; *termes* 540[18], 544[2], bornes, limites.

Teston de rey 540[21], 562, teston, monnaie.

Testz, *testz* 501, texte de l'évangile.

Teuliero 585[16], tuilerie, briqueterie.

Tilet 511^{9-10}, *teles*, plur. 511^{6}, état de frais, pièce justificative d'une dépense (Du Cange, TILETUM ; Godefroy, TILLET 2).

Tino vinario 594, cuve à vendange.

Tinon de bocho sive bugadier 594, cuve à lessive (Mistral, TINOUN).

Tira $531^{61.66}$, 532^{68}, tirage, l'action de tirer [un fardeau].

Tirans, plur., 521^{64-5}, cordes servant à tirer (Mistral, TIRANT).

Tirar 585^{12}, 586^{19}, tirer [copie d'un acte], 587^{39}, avoir [une certaine dimension] en longueur.

Tirassar 515^{17}, trainer.

Tocar 551^{21}, battre [le tambourin].

Toch 567 (note 3).

Tolre 499-501, *tol* 499, *tolia* 500, *tolrai* 499-501, *torria* 625, *tolrem* 620, *tolgues*, *tolges* 500-1, enlever.

Tolta 499, maletôte, taxe arbitraire.

Tons 626^{1}, 628 (note), thons.

Tornalh 613 (note 2).

Torniel 539 (note 6).

Toron 600^{7}, source, fontaine.

Tort a filar 594, rouet.

Tounetos 583^{8}, ?

Tourtuiro 585^{11}. Pellegrini traduit. *tortoira* par « vanne sarrasine ». Selon Mistral (TOURTOUIEIRO) ce mot désigne la liure, le cable d'une charrette. D'autre part *tourtoire*, d'après Cotgrave, est un outil de tonnellier servant à ajuster les cercles d'un tonneau.

Toutenons, calmars (Mistral, TOUTENO).

Trapa 507^{19}, partie d'une porte de ville, probablement une fermeture à coulisse.

Trarorey 523^{3}, forme locale de *tresaurier*.

Tras, plur., 488, traits [d'arbalète].

Tras 520^{3}, 521^{17}, 522^{20}, depuis.

Trasque 597, très.

Trassuntar 553^{17}, transcrire.

Travalar 560^{49}, travailler.

Travalhadors, 583^{15}, travailleurs.

Travetos 590 (note 6).

Trentanier 549 (note 2 : cf. p. 416).

Treser 560^{45}, treize.

Tripos 495^{4}.

Trochas $609^{12.17}$, truites.

Tromparie 495^{5} tromperie.

Trop 513^{1}, troupeau.

Trossas 488, trousses, étuis destinées à porter des traits d'arbalète.

Trovalhar, réfl., 567 ?

Truejas 628 (note), dorées (Mistral, TRUEIO).

Tuar 495^{5}, 557^{24}, tuer.

Ubac 555^{4}, voir p. 416.

Ubladas 627 (note 5) « oblade, *sparus melanurus*, L. » (Mistral, OUBLADO).

Un, voir *ont*.

Utanto 588^{19}, quatre-vingt.

Va 488, cela.

Vacar 529^{30}, 540^{24}, 542^{43}, vaquer [à une affaire].

Vaga, *vagan*, voir *anar*.

Vagans, porcs — 504.

Vagino 600^{6}, gaine [de faux].

Vallorsas, fém. plur., 515^{19}, valables.

Veyre 539^{11}, 541^{38}, 603^{3}, 615^{16}, voir.

Vendoa 496, vente.

Venir, prét. *venguet*, *venget* 550^{14}, 528^{23}, 530^{36} ; subj. imp. *vengeson* 557^{25}.

Ventar 601^{12}, vanner, passer au crible [du grain].

Vesubi 605 (note 1).

Vianant, *persona* — 504, voyageur, passant.

Vieures 541^{31}, 542^{47}, vivres.

Virar, *a son marit li ero virat lou servel* 585^{4}, la tête avait tourné à son mari, il était devenu fou. — Voir *moulin*.

Viratons 539^{12-3}, viretons.

Viron, *al* — 518^{1}, à l'entour, en tournant.

Visitar 528^{21-2}, examiner, vérifier [des comptes].

Vitz 514^{14-5}, cep de vigne.

Vo, voir *vouo*.

Voler, imp. *voleia* (mauvaise leçon

pour *volia*) 501; fut. *vorras* 634, *volran* 503; part. p. construit avec l'auxil. *esser*, au lieu *d'aver*, dans cette phrase : *non s'es troubat degun i sio vougut venir* 589[63], l'écrivain ayant eu dans l'esprit *sio vengut*.

Vosautres 491, vous.

Vouo 559[40], *vo* 628 (note), 629, ou.

Vuelh 492, *hueilh* 491, œil.

Vujar 575[40], vider [une cause].

Za 499, 500, 501, au sens de l'article, usage constaté « à Grasse, à Castellane et dans les montagnes des Alpes-Maritimes » (Mistral, sou). La même particularité est signalée par M. L. Funel, instituteur à Vence, dans la plus grande partie de l'arrondissement de Grasse et dans la partie avoisinante des arrondissements de Castellane et de Puget-Théniers (*Bull. de géogr. hist.*, 1897, p 301). On l'a remarquée aussi dans certains textes littéraires, par exemple dans le mystère de sainte Agnès, qui parait avoir été écrit à Arles. Il est singulier qu'on n'en trouve pas d'exemple dans les documents de Grasse et de Vence publiés ci-dessus.

TABLE DES LIEUX D'ORIGINE

DES DOCUMENTS PUBLIÉS

ADDITIONS ET CORRECTIONS

P. 177. Il y aurait quelques formes de noms de lieu à relever dans les cadastres de la vallée de l'Ubaye, rédigés en 1702 (Barcelonnette, Jausiers, Le Lauzet), catalogués dans le t. I de l'Inventaire sommaire des archives des Bouches-du-Rhône, B 1011-1018.

P. 185, note 6. *Pinandayher* est *Pinandhier*, près de Montclar.

P. 241. Au sujet des *cridas* de Bévons et La Tour, voir plus loin, p. 458, celles de La Batie-Neuve.

P. 261. La première lettre des lignes 22 et 23 est tombée au tirage. Lire (l. 22) *las* et (l. 23) *tant*.

P. 272, l. 8 du bas, suppr. la virgule après *Calendas*.

P. 273, l. 19, lire *conegut* au lieu de *cove[n]gut*.

P. 281, l. 1, lire *las*.

P. 329, l. 12, *terra* est redoublé par erreur.

P. 337, l. 16, lire *Université de Greifswald*.

P. 349, note 1, lire CROUSIERO.

P. 352, l. 17, lire *que* au lieu de *quo*.

P. 413, *Remenar*. Ce mot est employé au sens de réparer une toiture, qu'il a ici, dans un acte de 1493 imprimé dans les Mémoires de la Soc. archéol. de Montpellier, II, 285 *a* : « Item, es necessari de remena lo cubert de la torre de la Sala, car lo y plou de belcop de pars. »

P. 416, col. 2, l'art. *Via de fach* doit être détaché de l'art. précédent *Vezer*.

P. 431, note 9. Il faut plutôt rapprocher la *chavalo* donnée en paiement de *cavalot*, nom d'une monnaie ; voir p. 589, note 3.

P. 481. Entre les documents littéraires qu'on peut attribuer au département des Alpes-Maritimes j'aurais pu mentionner le poème en trente-trois alexandrins monorimes que forme la légende d'une peinture sur bois représentant la danse Macabre et conservé dans l'église de Bar, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Grasse. Ces vers ont été publiés, avec un dessin au trait du tableau, dans le *Bulletin du Comite historique des Arts et Monuments*, III (1852), 60 et réimprimés par Chabaneau, *Revue des langues romanes*, 2ᵉ série, VI, 161. Mais rien ne prouve que ce tableau, dont j'ai vu l'original, ait été fait à Bar ou dans le voisinage.

P. 530, l. 4 du nº 4. Au lieu d'*e si*, lire *esi*, en un mot : cf. *aisi* dans la pièce suivante.

P. 506. art. 12. *Portas*, lire *portal*.

P. 524, art. 7. *Postador*, lire *portador*.

P. 538, note 2. *Faite*, lire *fait*.

P. 551. note 4. *Des*, lire *du*.

P. 580, art. 62. *Pauuar*, lire *pauvar*.

P. 607, art. 22 Le second *e* doit être remplacé par *o*.

LE PUY-EN-VELAY. — IMPRIMERIE PEYRILLER, ROUCHON ET GAMON

Bibliothèque littéraire de la Renaissance, publiée sous la direction de MM. Pierre de Nolhac et Léon Dorez.

T. I. — H. Cochin, **La Chronologie du Canzoniere de Pétrarque**, 1908. 4 fr.

T. II-III. — L. Thuasne, **R. Gaguini Epistole et orationes,** texte publié sur les éditions originales de 1498, 1904. 25 fr.

T. IV. — H. Cochin, **Le frère de Pétrarque et le livre du repos des religieux,** 1904. 6 fr.

T. V. — M. Thuasne, **Étude sur Rabelais (sources monastiques du roman de Rabelais. — Rabelais et Erasme. — Rabelais et Folengo. — Rabelais et Colonna. — Mélanges)**, 1904. 10 fr.

T. VI. — L. M. Capelli, **Pétrarque. Le traité « de sui ipsius et multorum ignorantia »**. 6 fr.

T. VII. — J. de Zangronis, **Montaigne, Amyot et Saliat. Étude sur les sources des Essais de Montaigne**. 6 fr.

T. VIII. — R. Sturel, **Amyot traducteur de Plutarque** (sous presse).

T. IX. — Pierre Villey, ancien élève de l'École normale supérieure, docteur ès-lettres. **Les Sources italiennes de la « Deffense et illustration de la langue françoise »** de Joachim du Bellay. 5 fr.

Nouvelle série, gr. in-8, t. I et II. — P. de Nolhac, **Pétrarque et l'humanisme,** 1907. 2 vol. et planches. 20 fr.

T. III. — Courteault, **Geoffroy de Malvyn, magistrat et humaniste bordelais (1545-1617),** étude biographique et littéraire, suivie de harangues, poésies et lettres inédites. 7 fr. 50

Bibliothèque du xve siècle. T. I. — P. Champion, archiviste-paléographe, **Guillaume de Flavy, capitaine de Compiègne, contribution à l'histoire de Jeanne d'Arc et à l'étude de la vie militaire et privée au xve siècle,** 1905, in-8, 3 planches hors texte. Couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Prix Bordin. 10 fr.

T. II. — Le même. **Chronique Martiniane. Édition critique d'une interpolation originale pour le règne de Charles VII, restituée à Jean Le Clerc.** In-8. Honoré d'une souscription du Ministère de l'Instruction publique. Mention au Concours des Antiquités nationales, 1907.

T. III. — Le même. **Le Manuscrit autographe des poésies de Charles d'Orléans.** In-8. 18 fac-similés. Honoré d'une souscription du Ministère de l'Instruction publique. — Mention au concours des Antiquités nationales, 1907. 10 fr.

T. IV. — H. Chatelain, docteur ès-lettres, **Recherches sur le vers français au xve siècle. Rimes, mètres et strophes.** In-8, 1907. 10 fr.

T. V. — P. Champion, **Charles d'Orléans, joueur d'échecs.** In-4 et planches, 1908. 3 fr.

T. VI. — E. Langlois, professeur à l'Université de Lille, **Nouvelles Françaises inédites du xve siècle.** In-8. Honoré d'une souscription du ministère de l'Instruction publique, 1908. 5 fr.

T. VII. — P. Champion, **Le Prisonnier desconforté** (du château de Loches), poème inédit du xve siècle, avec une introduction, des notes, un glossaire et deux fac-similés. In-8, 1909. 5 fr.

T. VIII. — G. Doutrepont, professeur à l'Université de Louvain, **La littérature française à la cour des ducs de Bourgogne,** 1909. In-8. 12 fr.

T. IX. — Ch. Petit-Dutaillis, recteur de l'Académie de Grenoble, **Documents nouveaux sur les mœurs populaires et le droit de vengeance dans les Pays-Bas au xve siècle.** Lettres de rémission de Philippe le Bon, 1908. In-8. 6 fr.

T. X. — **Chronique de Bonaccorso Pitti.** Episodes de séjour d'un italien en France à la fin du xive siècle. Traduction par Marcel Schwob; notes et préface par Léon Mirot. In-8 (sous presse).

Bibliothèque française du moyen âge, publiée sous la direction de MM. G. Paris et P. Meyer, membres de l'Institut. Format gr. in-16, impression sur papier vergé en caractères elzéviriens. Tous les volumes sont accompagnés d'introductions développées et de copieux glossaires :

Vol. I et II. — **Recueil de Motets français des xiie et xiiie siècles,** publiés d'après les manuscrits, avec introd. et notes, par G. Raynaud, suivis d'une étude sur la musique au siècle de saint Louis, par H. Lavoix fils, 2 vol. 18 fr.

Vol. III. — **Le Psautier de Metz.** Texte du xive siècle. Edit. critique publiée d'après quatre manuscrits par F. Bonnardot. T. Ier. Texte intégral. 9 fr.

Vol. IV et V. — **Alexandre le Grand,** par P. Meyer, 2 vol. 18 fr.

Vol. VI et VII. — **Œuvres de Gauthier d'Arras,** publiées par E. Lœseth. T. Ier. Eracle. — T. II. Ille et Galeron, 2 vol. 18 fr.

Vol. VIII. — **Le roman de Flamenca,** publié par P. Meyer, t. Ier. 9 fr.

Collection linguistique publiée par la Société de Linguistique de Paris. I. — A. Meillet, prof. au Collège de France, **Les dialectes indo-européen,** in-8, 1908. 4 fr. 50

II. — **Mélanges de linguistique,** offerts à M. F. de Saussure, 1908, in-8. 10 fr. 50

III. — A. Ernout, agrégé de l'Université, **Les éléments dialectaux du vocabulaire latin,** 1909, in-8. 7 fr. 50

Le Puy-en-Velay. — Imprimerie Peyriller, Rouchon et Gamon.

Les ouvrages qui pourraient être classés dans deux divisions à la fois du cadre méthodique seront représentés dans l'une par la notice elle-même, et dans l'autre par un renvoi à cette notice. De la sorte chacun pourra, en lisant chaque mois le ou les paragraphes du Bulletin correspondant à ses études, se tenir au courant des publications nouvelles susceptibles de l'intéresser ; et par la suite, le rapprochement de tous les paragraphes portant le même titre permettra de constituer des bibliographies spéciales complètes au point de vue français à dater de 1909.

Le cadre de classement méthodique, fixe dans ses grandes lignes, est appelé éventuellement à subir de légères modifications de détail, soit en vue d'améliorations que suggérera l'expérience, soit par suite de la variété des livres appelés à être annoncés chaque mois. Dans le fascicule de Janvier 1909 les notices bibliographiques sont classées dans l'ordre suivant :

I. — *Encyclopédies ; Bibliographies ; Bibliothèques.*
II. — *Littérature religieuse et Histoire de l'Église :* Ecriture sainte ; liturgie ; théologie ; histoire de l'église ; livres de piété ; droit canonique et actes épiscopaux.
III. — *Droit :* Généralités et histoire du droit ; droit international ; droit public, administratif et financier ; tribunaux et offices, procédure ; droit criminel ; droit privé.
IV. — *Géographie et Histoire générales ; Antiquité.*
V. — *Histoire de France :* Généralités, histoire chronologique et politique contemporaine, histoire religieuse, histoire constitutionnelle, administration, mœurs et classes, histoire et archéologie locales et colonies, biographies.
VI. — *Histoire étrangère :* Europe, Asie, Afrique, Amérique.
VII. — *Philosophie et Sciences sociales :* Philosophie, morale, sciences occultes ; sciences sociales en général ; éducation et enseignement ; assistance et mutualité, travail.
VIII. — *Sciences naturelles et agricoles :* Généralités, géologie et minéralogie, botanique, zoologie ; agriculture en général, cultures diverses, viticulture et vinification, arboriculture ; élevage ; pêche ; chasse.
IX. — *Médecine :* Généralités ; ouvrages spéciaux ; hygiène et police sanitaire ; hydrologie ; pharmacologie et toxicologie ; art vétérinaire.
X. — *Sciences, commerce, industrie :* Sciences en général ; sciences mathématiques, astronomie et mécanique ; sciences physiques et chimiques, électricité théorique et appliquée, photographie ; finances ; commerce ; industrie ; travaux publics et construction ; moyens de transport, aéronautique ; armée et art militaire ; marine et navigation.
XI. — *Beaux-arts :* Histoire et esthétique ; peinture, sculpture et gravure ; arts industriels ; musique (histoire, recueils et méthodes, morceaux détachés).
XII. — *Littérature :* Philologie et grammaire, rhétorique et style ; histoire littéraire ; poésie ; romans ; théâtre ; divers.

Les notices des **livres anciens** (ouvrages antérieurs au XVIIIe siècle et ouvrages des XVIIIe et XIXe siècles) ainsi que les **notices des cartes et plans entrés à la section** de **Géographie de la Bibliothèque,** continueront comme par le passé à former des **listes particulières.** Par contre, on fera désormais figurer dans les chapitres appropriés du nouveau cadre méthodique les notices des **recueils de facsimilés** publiés en France et déposés au département des manuscrits de la Bibliothèque, ainsi que les notices des **albums de planches gravées** pourvus d'un titre, au fur et à mesure de leur mise en place sur les rayons du département des estampes.

Les douze fascicules mensuels seront complétés par une **double table annuelle,** l'une des **noms** des **auteurs, éditeurs** et **traducteurs**, l'autre des **mots typiques** caractérisant spécialement le sujet traité dans chacun des ouvrages mentionnés.

C'est en vue de l'établissement de ces tables que, dès le fascicule de janvier, les notices ont reçu une numérotation qui se continuera dans les fascicules suivants.

Grâce à ces tables, les volumes annuels du BULLETIN constitueront des instruments de recherches bibliographiques permettant de retrouver à partir de 1909 les ouvrages publiés en France sur les sujets les plus particuliers.

---

262. **GIRARD** (H.). — Étude sur le rendement de l'inscription maritime comme source du recrutement des équipages de la flotte, par H. Girard,... — *Paris, R. Chapelot*, 1908. In-8°, 64 p. [8° Lf²³⁰. 42

263. **Ministère** du Commerce et de l'industrie. Exposition universelle internationale de 1900, à Paris, compte des recettes et des dépenses. Exercices 1896 à 1906. — (*Paris, Impr. nationale*, 1908). Gr. in-8°, 43 p. [4° Lf²⁶². 296

MŒURS ET CLASSES.

264. **NORMANDY** (Georges). — Georges Normandy. Articles de Paris, horizons de province (1907-1908). Préface de Jean Ajalbert... — *Paris, Gastein-Serge* (1908). In-16, XII-312 p. [8° Li³. 1012

265. **FLOBERT** (Mme Laure-Paul). — Le Billet de naissance et ses originalités, par Mme Laure-Paul Flobert,... — *Lille, impr. de Lefebvre-Ducrocq*, 1908. In-4°, 16 p., fig. [4° Li¹⁷. 10

Extrait du *Bulletin de la Société archéologique, historique et artistique* le Vieux papier, novembre 1908.)

266. **VUILLERMET** (François). — François Vuillermet. Pour nos morts. Des fleurs et des couronnes. — *Lons-le-Saulnier, impr. de L. Declume*, 1908. In-16, 12 p. [8° Li¹⁸. 20

Extrait de la *Revue d'horticulture pratique*.)

---

267. ★ **CHABRUN** (César). — Université de Paris. Faculté de droit. Les bourgeois du roi. Thèse pour le doctorat... par César Chabrun,... — *Paris, A. Rousseau*, 1908. In-8°, II-197 p. [8° F. 19924

HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE LOCALES.

* *Cf. pour* Albi (bibliothèque), n° 4 ; Bretagne (histoire littéraire), n° 931, Amiens (musée), n° 865 ; Aubrac, n° 712 ; Champagne et Brie (bibliographie), n° 13 ; Lille (musée), n° 866 ; Lille (musique), n° 872 ; Lot (agriculture), n° 613 ; Lourdes, n° 55 ; Mayenne (bibliothèque), n° 9 ; Nièvre (agriculture), n° 609 ; Paris (musées), 856, 867, 870 ; Redon (agriculture), n° 611 ; Seine-et-Oise (carrières), n° 799 ; Toulouse (musée), n° 869 ; Vichy, n° 711.

N. B. Classement par noms de lieux.

268. **CAMPION** (Abbé L.). — L'Enceinte romaine d'ALET, conférence faite à la... Société historique et archéologique de... Saint-Malo, par l'abbé Campion,... le 17 août 1908. — *Vannes, impr. de Lafolye frères* (1908). In-8°, 14 p., carte. [8° Lj⁹. 5082

269. **BRUN** (Xavier). — Xavier Brun,... Histoire de la seigneurie d'ANDELOT-lez-Coligny. Chapitre V : introduction à l'étude des droits seigneuriaux (suite). — *Bourg, impr. du « Courrier de l'Ain »*, 1907. In-8°. [8° Lk⁷. 35822

Extrait des *Annales de la Société d'émulation de l'Ain*.)

270. **Cartulaire** noir de la cathédrale d'ANGERS, reconstitué et publié par le chanoine Ch. Urseau,... — *Angers, Germain et G. Grassin*, 1908. In-8°, LXIV-517 p. [8° Lk². 4294

(Documents historiques sur l'Anjou, publiés par la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers. V.)

271. **SYLVESTRE**. — La Spoliation des catholiques de l'ARDÈCHE par les récentes lois [par Sylvestre]. Avec une préface de M. H. de Gailhard-Bancel,... — *Viviers, impr. de J. Bourg*, 1908. In-8°, 80 p. [8° Lk⁴. 2741

272. **TOILLON** (L.). — Paroisse d'ARGENTEUIL. La journée du 15 novembre 1908. (Signé : L. Toillon.) — *Paris, impr. de P. Feron-Vrau* (1908). In-16, 32 p. [8° Lk⁷. 38212

(Suivi de divers rapports.)

273. **DELMAS** (Armand). — Armand Delmas. Un Cercle de province à travers un siècle. [Le Cercle de l'union, à AURILLAC.] — *Aurillac, éditions de l'Impr. moderne* (1908). In-16, 95 p. [8° R. 22486

de cautionnement mutuel au Palais d'Orsay à Paris. — *Nancy, impr. de Berger-Levrault*, 1908. In-8°, 24 p. [8° R. Pièce. 11706

554. **ERSKY** (F.-A. d'). — F.-A. d'Ersky. Vade-mecum du mutualiste français, manuel pratique de mutualité, avec une lettre-préface de M. Jean Hébrard,... — *Paris, H. Daragon*, 1908. In-16, 102 p. [8° R. 22496

(Bibliothèque de droit pratique.)

555. **FRANÇOIS** (Ch.). — Sommes-nous coopérateurs? par Ch. François,... — *Lyon, Impr. réunies*, 1908. In-12, 23 p. [8° R. 22483

(Publications de l'Office social de Lyon. N° 1.)

556. * **LANG** (E.). — Université de Nancy. Faculté de droit. Les Habitations ouvrières, l'action des communes et des départements. Thèse pour le doctorat... par E. Lang,... — *Nancy, impr. de L. Kreis*, 1908. In-8°, 151 p. [8° F. 20019

557. **SABATIER** (Camille). — Camille Sabatier. Le Système morcelliste du rachat du commerce par les coopératives de consommation. — *Paris, édition de la « Revue de la solidarité sociale »* (1908). In-16, 31 p. [8° V. Pièce. 16480

558. **THELLIER de PONCHEVILLE** (Abbé). — Abbé Thellier de Poncheville. La Mutuelle dotale. — *Reims, 5, rue des Trois-Raisinets* (1908). In-16, 33 p. [8° Z. 16257

(L'Action populaire, publication trimensuelle. N° 186.)

559. **VARNIER** (Maurice). — Rapport sur les opérations des Sociétés indigènes de prévoyance de secours et de prêts mutuels des communes de l'Algérie pendant l'exercice 1906-1907... par M. Varnier,... — *Alger, impr. de P. Fontana*, 1908. Gr. in-8°, 55 p. [4° R. 2101

(Gouvernement général de l'Algérie.)

Travail.

* *Cf. pour les* Caisses de chômage, n° 104 : — *pour la* Législation ouvrière, n°s 156, 180, 181, 187, 547 ; — *pour les* Travailleurs agricoles, n°s 608, 611, 612, 614 ; — *pour les* Pêcheurs, n° 648 ; — *pour les* Mineurs, n° 773 ; — *pour les* Employés de chemins de fer, n° 810.

560. **ALLOEND-BESSAND** (Gustave). — Chambre de commerce d'Elbeuf. Séance du 12 octobre 1908... Application de la loi du 9 avril 1908 sur les accidents du travail, conséquences abusives. Rapport de M. Gustave Alloend-Bessand. — *(S. l.,) impr. de Crepel* (1908). In-8°, 16 p. [8° F. Pièce. 4294

561. * **COLOMB** (Pierre). — Faculté de droit de l'Université de Paris. La Liberté du travail et le collectivisme. Thèse pour le doctorat.... par Pierre Colomb,... — *Paris, V. Giard et E. Brière*, 1908. In-8°, 108 p. [8° F. 20017

562. **DEFAY** (Louis). — Université de Lyon. Faculté de droit. Les Accidents du travail et la loi du 12 avril 1906. Thèse pour le doctorat (sciences juridiques)... par M. Louis Defay. — *Lyon, impr. de Waltener*, 1908. In-8°, 176 p. [8° F. 19901

563. **LADOUX** (Louis). — La Question du chômage involontaire en France, et principalement les causes de chômage, par Louis Ladoux.... — *Bordeaux, impr. Y. Cadoret*, 1908. In-8°, 343 p. [8° R. 22533

564. * **LAURENS** (Émile). — Université d'Aix-Marseille. Faculté de droit. Louis Blanc, le régime social du travail. Thèse pour le doctorat... par Émile Laurens,... — *Paris, A. Laurens*, 1908. In-8°, VII-184 p. [8° F. 20021

565. **MARTIN** (Joseph). — Joseph Martin,... De la Situation des ouvriers étrangers en France, au point de vue des assurances ouvrières. — *Châlons-sur-Marne, Martin frères*, 1908. In-8°, 304 p. [8° F. 19887

LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, PARIS.

Périodiques. — Sommaires abrégés de l'année 1906

ROMANIA

Recueil trimestriel consacré à l'étude des langues et des littératures romanes, fondé en 1872, par MM. P. MEYER et G. PARIS, publié par P. MEYER et A. THOMAS, membres de l'Institut. — Paris, **20** fr. — Départements et Union postale, **22** fr.

La **Romania** publie des articles de fonds, des documents, des comptes rendus critiques, des dépouillements de revues. Son domaine comprend tous les développements des langues issues du latin parlé et l'histoire de leur littérature. La **Romania** n'intéresse donc pas seulement les pays actuellement de langue française, mais encore l'ancien domaine anglo-normand, les langues et les littératures provençale, italienne, espagnole, roumaine, etc. La **Romania** vaut par la valeur de ses collaborateurs, la rigoureuse critique de ses directeurs qui ont continué les grandes traditions de son fondateur GASTON PARIS. Il n'est pas besoin de faire l'éloge d'un recueil dont la réputation est universelle : parler de la **Romania** c'est dire science et critique dans le domaine des langues et des littératures romanes.

Tome XXXV (1906).

Ed. PHILIPON, Provenç. *-enc* ; ital. *-ingo*, *-engo*. — P. MEYER, Fragments de manuscrits français. — J.-A. HERBERT, An early manuscript of *Gui of Warwick*. — A. THOMAS, Jamette de Nesson et Merlin de Cordebœuf. — A. THOMAS, Le *Laterculus* de Polemius Silvius. — C. SALVIONI, La declinazione imparisillaba in *-a -áne*, etc., nelle carte medievali d'Italia. — F. LOT, Vivien et Larchamp. — P. MEYER, L'Evangile de l'Enfance en provençal (ms. de Cambis-Velléron et de Raynouard. — A. JEANROY, Sur quelques sources des Mystères français de la Passion. — J. BÉDIER, Sur deux chansons de croisade. — A. DELBOULLE, Mots obscurs et rares de l'ancienne langue française. — P. MEYER et G. GUIGUE, Fragments du grand livre d'un drapier de Lyon (1320-1323). — G. LAVERGNE, Fragment d'un nouveau manuscrit de la *Chanson de Roland* (version rimée). — J.-L. WESTON et J. BÉDIER, Tristan ménestrel, extrait de la continuation de *Perceval* par Gerbert. — P. MEYER, *L'Instruction de la vie mortelle*, par Jean Baudouin de Rosière-aux-Salines. — Kr. NYROP, *Sone de Nansai* et la Norvège. — P. MEYER, Notice du ms. Bodley 57 (Oxford, Bodléienne). — A. THOMAS, Notice biographique sur Eustache Marcadé. — G. HUET, Encore *Floire et Blanchefleur*. — F. LOT, *Guenelon — Ganelon*. — Ch. DROUET, Franç. *épaule*. — A. THOMAS, « Giraut de Borneil » ou « Guiraut de Bornelh ?. — Provenç. anc. *albuesca* ; provenç. mod. *aubieco*. — Un sens rare du mot *voiture*. — F. NOVATI, Ital. *jana*, *janara*. — N. VALOIS, Nouveaux témoignages sur Pierre de Nesson. — Ed. PHILIPON, Espagnol *-anco* ; français *-ape*. — M. L. WAGNER, Les noms sardes du mouflon. — L. BRANDIN, Le plus ancien exemple du français *abrier*. — J. DEROCQUIGNY et A. THOMAS, Franç. dial. *téguer*, *téquer*. — A. THOMAS, Anc. normand *anoil*, *Bretzel*. Franç. dial. *guiteau*. Anc. franç. *machet*. Anc. franç. *oisdif* Anc. franç. *rojuel*. Anc. franç. *tenoil*. L'identité du médecin Aldebrandin de Sienne. Anc. franç. *baucent* « blaireau ». Anc. franç. *bousacle*, *bouzekle* « pastèque ». Anc. franç. *troïne* « trompette ». — C. NEDELCOU, Sur la date de la naissance de Pierre Alphonse. — P. MEYER, Extrait d'un recueil de sermons latins composés en Angleterre. — F. LOT, Un faux Tristan wurtem-

bergeois. — A. THOMAS, Anc. franç. *casigan*, *-ingan*, *gasigan*, *-ingan*. L'article *balani* de Godefroy. Un document peu connu sur Alain Chartier (5 juillet 1425). Note complémentaire sur Merlin de Cordebœuf. — V. HENRY, *Marisopa*. — F. LOT. Godoïne. — **Comptes rendus critiques.** — **Livres annoncés sommairement.** — **Périodiques.** — **Chronique.**

Collection complète : 1.000 fr. — *Facilités de paiement pour les Bibliothèques et les Universités.*

A paraître :

A. THOMAS, Henri Baude devant la cour des aides. — P. CHAMPION, Henri Baude devant le Parlement de Paris. — J.-A. HERBERT, Two newly found portions of the Edwandes mss. — G. HUET, Sur une épisode du *Tristan* d'Eilhart d'Oberg. — A. PAGÈS, Étude sur la chronologie des poésies d'Auzias March. — A. PIAGET, Poésies de Jean de Werchin, sénéchal de Hainaut, et de Guillebert de Lannoy. — P. MEYER, Deux nouveaux manuscrits de l'évangile des femmes. — Fragment d'une vie de saint Eustache en alexandrins monorimes. — A. LANGFORS, Li confrère d'amours, poème avec refrains. — B. HELLER, L'épée symbole et gardienne de chasteté. — P. MEYER, Notice et extraits d'un fragment de poème biblique composé en Angleterre. — BÉDIER, Les Chansons de geste et les routes d'Italie, ainsi que des articles de MM. Suchier, Weeks, Salvioni, Roques, P. Fournier, Bos, etc., etc.

REVUE DE PHILOLOGIE FRANÇAISE
ET DE LITTÉRATURE

Recueil trimestriel consacré à l'étude des langues et patois de la France, publié par L. CLÉDAT, professeur à la Faculté des lettres de Lyon. — Paris, **15** fr. — Départements et Union postale, **16** fr.

A côté de la *Romania*, qui traite de questions plus générales de linguistique et surtout d'histoire littéraire, la **Revue de philologie** dirigée par M. CLÉDAT, professeur à la Faculté des lettres de Lyon, a un rôle spécial. Elle fut d'abord une revue des patois, et cette direction lui revient aujourd'hui. L'histoire de la langue (lexicologie, étymologie) et surtout de la grammaire française marque une autre de ses tendances dont l'intérêt ne doit pas échapper aux étudiants et aux professeurs de langue française à l'étranger. De ce point de vue la **Revue de philologie** analyse et commente les auteurs français, principalement des XVe, XVIe et XVIIe siècles. Enfin la **Revue de philologie** s'est fait l'organe de la réforme orthographique dont M. Clédat fut l'un des protagonistes dans une querelle dont les débats sont encore récents. Un autre intérêt s'ajoute désormais à la **Revue de philologie** qui s'est attaché la collaboration suivie de M. Gilliéron, professeur à l'École des Hautes-Etudes, auteur du fameux *Atlas linguistique de la France*. Il y commente par des exemples l'enseignement qu'il donne à ses élèves. Les étrangers peuvent donc suivre de loin les résultats de la méthode de M. Gilliéron et l'appliquer aux autres cartes de l'*Atlas*.

Tome XX (1906).

Paul PASSY, Deus problèmes de phonétique historique française : 1° l'évolution de l'*e* féminin; 2° le passage de *ei* à *oi*. — L. CLÉDAT, les vieilles locutions « mais que, ne mais que ». — L. VIGNON, Les patois de la région lyonnaise : le pronom neutre régime direct, formes et sources. — E. VEY, Un mot forézien du XIIe siècle : ASIURAA = AD — SEPERATA. — F. BALDENSPERGER, Notes lexicologiques. — J. GILLIÉRON et J. MONGIN, Études de géographie linguistique : I. Déchéances sémantiques, *oblitare*; II. Le *merle* dans le nord de la France; III. *Traire Mugere* et *molere*; IV. *Echalote* et *civ*; V. Comment *cubare* a hérité de *ovare*. — P. BARBIER

fils. La racine CAP, tête, dans la nomenclature ichthyologique. — A. DAUZAT, Les doublets dans le patois de Vinzelles (Puy-de-Dôme). — F. EMANUELLI, Le parler populaire dans l'île anglo-normande d'Aurigny. — J. GILLIÉRON et J. MONGIN, Études de géographie linguistique : VI. Pièce et Nièce. — J. DÉSORMEAUX, L'agglutination de l'article dans les parlers savoyards. — Paul BARBIER fils, Sur un groupe de mots de la famille de « caput ». — J. MERLANT, Notes sur un premier ouvrage attribué à l'auteur d'Oberman. — L. CLÉDAT. Études de syntaxe française : l'antérieur au futur. — H. YVON, A propos du dictionnaire de l'Académie. — A. JEANROY, Etymologies françaises (blague, blaguer). — **Comptes rendus.** — **Publications adressées à la Revue.** — **Chronique.** — **Collection complète : 300 fr.**

A paraître :

Pierre CHAMPION, Poésies inédites du manuscrit LIII de Stockholm. — J. DÉSORMEAUX, Les alternances dans les parlers savoyards. — Ch. GUERLIN DE GUER, Les parlers populaires de la région de Pont-l'Évêque-Honfleur. — P. HORLUC, L'emploi de l'auxiliaire « être » en français dans la conjugaison du verbe ou de l'auxiliaire « être ». — F. LOT, La légende de Guengualeh. — F. STOWSKI, Sur la constitution d'un texte critique des Essais de Montaigne. — L. VIGNON, Le pronom régime indirect de la 3e personne dans les patois de la région lyonnaise. — L. VUILLARD, De l'analogie dans la langue de Corneille. — A. JEANROY, Etymologie française : *estraier*, *poule* (terme de jeu), *tal mele*, *talemete* (suite et à suivre). — GILLIÉRON, MONGIN et ROQUES, Études de géographie linguistique (suite et à suivre). — Mirages phonétiques, etc., etc.

LE MOYEN AGE

Recueil paraissant tous les deux mois, dirigé par MM. A. MARIGNAN, M. PROU et M. WILMOTTE. Abonnement annuel : Paris, **15** fr. — Départements et Union postale, **17** fr.

Le **Moyen Age**, sous la direction de MM. MARIGNAN, auteur des *Études sur la civilisation française*, M. PROU, et WILMOTTE, professeur à l'Université de Liège, a d'abord été un organe de bibliographie critique. Des articles de fonds sont venus s'y adjoindre et aujourd'hui il offre un cycle complet grâce à la publication de documents. A côté de la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, accessible aux seuls chartistes, le **Moyen Age** a son utilité, puisqu'il est ouvert à tous, aux savants de l'étranger comme aux érudits locaux. La valeur de cette publication est garantie par le contrôle des directeurs dont la critique est bien connue. Un énoncé bibliographique et souvent une analyse critique des livres paraissant en France et à l'étranger sur toutes les questions médiévales, un dépouillement analytique des revues (qui ne se trouve que dans le **Moyen Age**), une table méthodique à la fin de chaque année font de ce recueil l'organe d'information par excellence des médiévistes.

2e série, tome XI (tome XX de la collection).

R. POUPARDIN, Études sur l'histoire des principautés lombardes de l'Italie méridionale et de leurs rapports avec l'Empire franc. — L. LEVILLAIN, Jugement d'un pape Jean en faveur de Corbie. — A. VIDIER, Ermitages orléanais au XIIe siècle : le Gué de l'Orme et Chappes. — A. REY, Pierre de Rousseville et la conciergerie de Gouvieux. — Ph. LAUER, Note sur le trésor du *Sancta Sanctorum* au Latran. — F. LOT, Aleran comte de Troyes. — Th. BABUT, Sur trois lignes inédites de Sulpice Sévère. — G. MOLLAT, Une lettre close inédite de Charles VI. — G. ESPINAS, Une bibliographie de l'histoire économique de la France au moyen âge. — **Comptes rendus.** — **Chronique.** — **Livres nouveaux et bibliographie.** — **Collection complète : 250 fr.**

A paraître :

L. MIROT, La trahison et le procès du boiteux d'Orgemont. — A. D'HERBOMEZ, Philippe de Valois et la maletôte à Tournai. — J. DEPOIN, La mort du duc Gislebert de Lorraine. — M. JUSSELIN, Notes tironiennes dans les diplômes, etc., etc.

RECUEIL DE TRAVAUX

RELATIFS A LA PHILOLOGIE ET A L'ARCHÉOLOGIE

égyptiennes et assyriennes

Sous la direction de G. MASPERO, membre de l'Institut. Abonnement au volume complet. — Paris, **30** fr. — Départements et Étranger, **32** fr.

M. G. MASPERO, membre de l'Institut, directeur du Musée des antiquités égyptiennes et du service des fouilles au Caire, résume par ses travaux et son autorité universellement reconnue la science égyptologique contemporaine. Le nommer c'est dire la valeur d'un recueil qu'il dirige et contrôle. Le **Recueil** est également consacré à l'Assyriologie et on y publie des textes cunéiformes.

Tome XXVIII (1906).

G. LEGRAIN, Comment on doit établir une généalogie égyptienne ? — W. VON BISSING, Note sur les généalogies égyptiennes et leur utilité historique. — G. MASPERO, La XIIe dynastie de Manéthon. Notes sur le papyrus Golenischeff. — W. VON BISSING, Glasbläser oder Metallarbeiter ? — AHMED-BEY KAMAL, Notes sur quelques localités de la Basse-Egypte. — S. LANGDON, Les inscriptions du Wadi Brissa et du Nahr el-Kelb. — G. MASPERO, Sinouhît, protocole du début. — G. DARESSY, Calculs égyptiens du moyen empire. — G. MASPERO, Sinouhît. — W. Golénischeff, Le Papyrus n° 1115 de l'ermitage impérial de Saint-Pétersbourg. — W. VON BISSING, A propos de l'ostracon 25074 du Musée du Caire. — J. BAILLET, Les noms de l'esclave en égyptien. — VON A. WIEDEMANN, Jakob Krall. — G. LEGRAIN, Nouveaux renseignements sur les dernières découvertes faites à Karnak. — VON Wilhem SPIELGELBERG. Varia. — VON W. SPIEGELBERG, Demotische Miscellen. — VON SPIEGELBERG, Koptische Miscellen. — V. BRUMMER, An early chaldean incantation of the « temple not exorcised. — **Collection complète : 1.200 fr.**

A paraître :

C. MAUSS, L'osselet de Suse, le lion de Khorsabad, le lion de Suse. — WEILL, Notes sur les monuments de la période thinite. — SPIEGELBEPG, Zur geschichte des tempels des Harkentechtai zu athribis. — MASPERO, A travers la vocalisation égyptienne. — P. DHORME, Notes assyriologiques. — MASPERO, Notes sur le conte du naufragé. — MAUSS, La colonne du temple élamite de Chouchinak (musée Morgan au Louvre), recherche de la mesure ouvrière. — MORET et BOULARD, Actes de donations et fondations en droit égyptien, etc.

REVUE DES BIBLIOTHÈQUES

Recueil mensuel dirigé par MM. CHATELAIN, membre de l'Institut, bibliothécaire en chef de l'Université de Paris, et L. DOREZ, de la Bibliotheque Nationale. — Paris, **15** fr. — Départements et Union postale, **17** fr.

La **Revue des Bibliothèques** dirigée par M. CHATELAIN, membre de l'Institut, et L. DOREZ, de la Bibliothèque Nationale, publie des catalogues, des inventaires de manuscrits et de livres imprimés. Comme on ne peut séparer l'histoire littéraire de l'histoire des manuscrits et du livre, on trouve dans la **Revue des Bibliothèques** nombre de renseignements sur l'histoire littéraire et l'humanisme. M. Dorez y donne chaque mois de

savantes et copieuses chroniques des Bibliothèques. Il y mentionne non seulement les changements dans le personnel, mais il ne laisse échapper aucune occasion de signaler les nouvelles acquisitions de livres et de ms., ce qui fait de ce recueil l'organe des bibliothécaires du monde entier.

Tome XVII.

BONNEROT (Jean), De la situation des *amanuenses* dans les bibliothèques suédoises. — BOURGIN (Georges), Inventaire analytique et extraits des manuscrits du « Fondo Gesuitico » de la « Biblioteca nazionale Vittorio Emanuele » de Rome, concernant l'histoire de France (XVIe-XIXe siècles). — CHABOT (abbé J.-B.), Inventaire sommaire des manuscrits coptes de la Bibliothèque nationale. — CHATELAIN (Émile), Les secrets des vieilles reliures. — DEVILLE (Etienne), Les manuscrits de l'ancienne bibliothèque de l'abbaye de Bonport. — DOREZ (Léon), Notes sur les libraires, relieurs, enlumineurs, papetiers et parcheminiers jurés de l'Université de Paris, extraites des Mémoriaux de la Faculté de Décret (1504-1524). — LO PARCO (Francesco), Dei mäestri canonisti attributi al Petrarca. — MERCATI (Mgr Giovanni), Un lessico tironiano di Saint-Amand. — MEYER (Paul), Observations présentées à la commission des Bibliothèques et Archives par le Directeur de l'École des Chartes. — NOLHAC (Pierre DE), Le catalogue de la première bibliothèque de Pétrarque à Vaucluse. — SERRUYS (Daniel), Un nouveau texte de l' « Historia politica Constantinopoleos ». — THUASNE (Louis), François Villon et Jean de Meun. Supplément. I. Les sources du « Diomédès » de Villon. Supplément. II. Notes sur la Ballade des Dames du temps jadis. — **Chronique des Bibliothèques**. — **Nouvelles**. — **Principaux livres annoncés**. — **Collection complète : 250 fr.**

A paraître :

LÉOPOLD DELISLE, Conseils aux bibliothécaires : la mise en ordre d'une bibliothèque : inventaire des incunables ; catalogue des manuscrits, etc., etc. — ARTONNE, Les bibliothèques japonaises. — THUASNE, Rabelais et Villon. — DEHÉRAIN, Catalogue des manuscrits du fonds Cuvier, conservés à la Bibliothèque de l'Institut. — BOINET, Catalogue des miniatures des manuscrits de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, etc., etc.

REVUE CELTIQUE

Fondée par H. GAIDOZ, publiée sous la direction de M. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, membre de l'Institut, avec le concours de MM. J. LOTH, doyen de la Faculté des lettres de Rennes : E. ERNAULT, professeur à la Faculté des lettres de Poitiers, et G. DOTTIN, professeur à l'Université de Rennes. Paraît tous les trois mois. — Paris, **20** fr. — Départements et Union postale, **22** fr.

M. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, l'homme le plus compétent sur l'ensemble des questions celtiques qu'il a été un des premiers à enseigner en France, et dont il est aujourd'hui le maître incontesté, dirige cette revue à laquelle il donne tous ses soins et tout son dévouement. A côté d'articles de fonds, toujours très variés et d'une information sérieuse, une chronique complète des études celtiques dans le monde entier est rédigée par M. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE ; il commente livres et revues, donne sur chaque question une appréciation très personnelle et d'une valeur reconnue. On peut donc dire que la **Revue Celtique** est l'organe par excellence de tous les celtisants.

Tome XXVII (1906).

Salomon REINACH, de l'Institut, Pourquoi Vercingétorix a renvoyé sa cavalerie d'Alésia. — Victor TOURNEUR, Le mystère de saint Crépin et de saint Crépinien. — E. ERNAULT, Sur l'étymologie bretonne. — Walter J. PURTON, A note on a

passage in the irish version of the Grail Legend. — Whitley SOTKES. Irish Etymologies. — J. LOTH, Le Cornique. — SEYMOUR DE RICCI, La marine de Marseille en l'an 217 avant J.-C. — H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, de l'Institut, Mots bretons connus par un auteur français du commencement du IXe siècle. — F. P. GAROFALO, Taurini et Taurisci. — H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, Les Taurini et les Taurisci. — J. LOTH, Archu aer-gi. — R. DELAPORTE, Les Breiz et Peredur. — J. LOTH, Mélanges celtiques. — Whitley STOKES, The Birth and Life of St. Moling. — H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, Le culte des menhirs dans le monde celtique. — Alfred NUTT, Tochmarc Etaine. — H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, Bebriacum, Betriacum, Bedriacum prædium. — J. LOTH, Deux nouveaux documents pour l'étude du Barzaz Breiz. — **Chronique.** — **Périodiques.** — **Collection complète : 560 fr.**

A paraître :

S. REINACH, La Gaule personnifiée. — J. LOTH, Le vers du Livre noir de Carmarthen : *rac devur*. — J. VENDRYES, Hibernica. — J LOTH, Mor y werydd, merwerydd mor-fairge. — E. ERNAULT, Les gloses bretonnes à Smaragde. — J. LOTH, Remarques sur la métathèse de AE en breton armoricain. — D'ARBOIS DE J., Étude sur le *Tain bó Cúalnge*, etc., etc.

REVUE DES ÉTUDES RABELAISIENNES

Publication trimestrielle, dirigée par Abel LEFRANC, professeur au Collège de France, consacrée à Rabelais et à l'histoire de son temps. Abonnement annuel, **10** fr.

Tome V.

Ch. OULMONT, Gratian du Pont, sieur de Drusac, et les femmes. — Dr DE SANTI, Rabelais et J. C. Scaliger. — E. PICOT, de l'Institut, Rabelais à Lyon en août 1540. — Dr ALBAREL, La psychologie et le tempérament de Quaresmeprenant. — H. CLOUZOT, Les commentaires de Perreau et l'alphabet de l'auteur français. — Paul BARBIER fils, Quatre vers latins d'Etienne Pasquier sur Rabelais. — Dr DORVEAUX, Rabelais cité par le médecin Jean le Bon. — PATRY, Rabelais et Flaubert. Un lecteur de Rabelais au XVIIe siècle : Paul Renaume. — L. BOURRILLY, Deux points obscurs de la vie de Rabelais. — L. DE GRANDMAISON, Un frère de Rabelais. — Paul BARBIER fils, Touque-Billon. — SCHNEEGANS, Notes pour le commentaire. — F. HAYEM, Un Rabelais au service de Marie de Médicis. — A. LEFRANC, Jamet Brayet. La dame de Basché. Deux Noëls cités par Rabelais. — Dr H. FOLET, Rabelais et les saints préposés aux maladies. — A. THOMAS, de l'Institut, Gargantua en Limousin avant Rabelais. — H. PIRENNE, Rabelais dans les Pays-Bas. — F. Ed. SCHNEEGANS, Battre le chien devant le lion. — H. GRIMAUD, Généalogie de la famille Rabelais. — E. SMITH, Sur le Ve livre. — H. CLOUZOT, Un portrait de Rabelais à Nancy. — Dr A. LE DOUBLE, Quelques « contenances » de Quaresmeprenant. — Dr DORVAUX, Supplique adressée au Parlement en novembre 1534 par la Faculté de médecine de Paris au sujet des « almanachs et prognostications ». — J. PLATTARD, I. Philiatros, II. Licentiatus pro doctore an habeatur ? — P. CHAMPION, Une mention inconnue du nom de « Garguentuas ». — Pietro TOLDO, Les voyages merveilleux de Cyrano de Bergerac et de Swift et leurs rapports avec l'œuvre de Rabelais. — W. F. SMITH, Rabelais et Servius. — H. PATRY, Topographie rabelaisienne. — — J. PLATTARD, Tiraqueau et Rabelais. — Dr ALBAREL, Origine du mot Gargantua. — H. CLOUZOT, La Devinière contre la Devinière. — **Comptes rendus.** — **Chronique.** — **Collection complète : 60 fr.**

L'AUSTRASIE

Revue du Pays messin et de Lorraine, historique, littéraire, artistique et illustrée, paraissant tous les trois mois. Abonnement annuel, 12 fr. 50. — **Collection complète : 37 fr. 50.**

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE DE PARIS

Tome XIV en cours. — **6** fr. le fascicule.

A. MEILLET, La phrase nominale en indo-européen. — J. BLOCH, La phrase nominal en sanskrit. — W. MARÇAIS, Le dialecte arabe des Ulad Brāhim de Saïda. — V. HENRY, Vedica, l'hymne de Bhūtāmca aux Acrins. — M. GRAMMONT, La méthatèse de AE en breton armoricain. — A. MEILLET, Deux notes sur le traitement de ŏ en indo-iranien. — A. CUNY, Védique vamcisya. — A. MEILLET, Les alternances vocaliques en vieux slave. — L. SAINÉAN, Les noms romans du chien. — S. LÉVI, Des préverbes chez Panini. — R. GAUTHIOT, Note sur le rythme du vers épique persan. — A. CUNY, Lat. Aprilis. — H. ADJARIAM, Gutturales issues de semi occlusives par dissimilation. — A. CUNY, Les proverbes dans le Catapathabrāhmana. — A. MEILLET, Les alternances vocaliques en vieux slave. — A. MEILLET, Note sur la mouillure des gutturales en arménien. — A. MEILLET, Lat. lēx.

Bibliothèque Nationale, Bulletin mensuel des récentes publications françaises, avec un appendice contenant l'indication des cartes géographiques et des livres anciens nouvellement entrés au Département des Imprimés. 1882 à 1907.

Abonnement.. 10 fr.

Ce *Bulletin* paraît tous les mois par cahiers d'environ deux feuilles in-8° à deux colonnes; il contient :

1° Le catalogue de tous les ouvrages ou opuscule d'origine française et de date postérieure à l'année 1800, qui sont incorporés chaque mois dans les collections de la Bibliothèque nationale, à l'exception des suites de publications périodiques proprement dites, des pièces qui sont rattachées aux recueils factices, et des réimpressions ou tirages des livres classiques, liturgiques, populaires, etc., qui sont classés dans les séries spécialement consacrées à ce genre de publications;

2° Le catalogue des cartes géographiques, françaises ou étrangères, dont s'accroît mensuellement la section géographique;

3° Le catalogue des livres antérieurs au XIXe siècle, d'origine française ou étrangère, qui, chaque mois, sont achetés ou reçus en dons par le Département des Imprimés.

Chaque article de ces catalogues indique les cotes sous lesquelles les volumes, les pièces ou les cartes sont classées dans les collections de la Bibliothèque.

En réunissant à ce *Bulletin* le *Bulletin des Publications étrangères* on aura la liste exacte des accroissements mensuels du Département des Imprimés de la Bibliothèque Nationale.

On comprendra l'importance *bibliographique* d'un semblable recueil, qui contient l'indication du dépôt légal, les tirages à part qui sont déposés par les auteurs à la Bibliothèque Nationale; pour les personnes qui veulent suivre le mouvement littéraire en France, aucun ne pourra lui être comparé.

MM. les bibliothécaires et les professeurs peuvent faire leur demande de livres d'après ce bulletin; ils sont assurés à l'avance de l'exactitude des titres, le travail de rédaction étant fait par les employés de la Bibliothèque.

Abonnement : Paris, **10** fr. — Départements et Union postale, **12** fr. — **Collection complète : 270 fr.**

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE

Bulletin. Mémoires. Documents. Fondée en 1874. Cotisation annuelle, **15** fr. **10**. — **Collection complète** (d'occasion) : **350 fr.**

REVUE BÉNÉDICTINE

Travaux d'érudition et d'histoire religieuse du moyen âge. — Abonnement annuel, **12** fr.**50**. — **Collection complète : 150 fr.**

Atlas linguistique de la France, par J. GILLIÉRON, *directeur adjoint à l'École des Hautes-Études*, et E. EDMONT. En vente liv. in-fol. : I-XXVI : chaque en souscription .... 25 »

L'**Atlas** comportera environ 35 livr. de 50 cartes chacune; chaque carte est consacrée à un mot ou à un type morphologique. Il paraît 6 livr. par an.

L'œuvre gigantesque entreprise par MM. Gilliéron et Edmont est une réponse à l'appel lancé par Gaston Paris : « Il faudrait, disait-il, que chaque commune, d'un côté, chaque forme, chaque mot, de l'autre, eût sa monographie, purement descriptive, faite de première main, et traitée avec toute la rigueur d'observation qu'exigent les sciences naturelles... »

L'*Atlas linguistique* laisse de côté les parlers non romans, c'est-à-dire le flamand, le breton et le basque; mais il déborde les frontières politiques de la France pour englober non seulement la Belgique wallone et la Suisse romande, mais quelques vallées du Piémont (notamment Aoste et Oulx), dont la langue est plus rapprochée du franco-provençal que du piémontais, et les îles anglo-normandes de la Manche. Dans cette étendue de territoire, 639 stations ont été établies à une distance à peu près égale les unes des autres : M. Edmont a relevé dans chacune d'elles les équivalents patois des phrases ou des mots portés sur un dictionnaire uniforme, préparé par M. Gilliéron. Ces équivalents sont notés d'une manière rigoureusement phonétique et dans un alphabet spécial, différant très peu de l'alphabet courant. Chaque carte comprend l'ensemble du territoire, mais et toujours limitée à un mot, à une courte phrase. Les cartes se suivent dans l'ordre alphabétique des mots.

Citons quelques-uns des éloges qui vinrent encourager cette publication :

«... Nous avons sous les yeux la première livraison de l'*Atlas linguistique de la France*, par MM. J. Gilliéron et E. Edmont, contenant les 50 premières cartes qui composent cet immense ouvrage. Elles justifient tout ce qu'on pouvait en attendre comme méthode et comme résultat.

GASTON PARIS (*Romania*).

« Souhaitons que rien ne vienne entraver dans sa marche continue et rapide une publication qui, une fois achevée, rendra les plus grands services à la science, et qui trouvera bien difficilement sa pareille dans un autre pays. »

ADOLF TOBLER (*Deutsche Literaturzeitung*).

« Lorsque l'ouvrage sera achevé, nous serons en possession d'un incomparable recueil de matériaux pour toute espèce de recherches linguistiques. Qu'il soit donné aux auteurs de l'*Atlas* de terminer sans encombre leur travail pénible et désintéressé : ils ont érigé un *monumentum aere perennius*. »

MEYER-LUBKE (*Literaturblatt für germanische und romanische Philologie*).

« L'immense trésor que l'*Atlas* présente abondamment occupera pendant de longues années de nombreux savants qui assimileront, utiliseront et mettront en ordre ses résultats. C'est pourquoi je rappelle de toutes mes forces, comme je l'ai fait dans le *Zeitschrift*, XXVIII, 495, 6, l'importance considérable de l'*Atlas linguistique* des deux Gilliéron et Edmont, non seulement en ce qui touche la Linguistique, la Grammaire, la Lexicologie et la Philologie, mais encore en ce qui concerne l'archéologie et l'histoire de la Civilisation. »

WENDELIN FOERSTER (*Zeitschrift für Romanisch Philologie*).

« L'*Atlas* économise le temps du savant en lui apportant à pied d'œuvre les matériaux dont il a besoin pour ses spéculations. N'est-ce rien, que de pouvoir instantanément, grâce à une carte qu'on embrasse d'un coup d'œil, trouver et grouper sous la même idée un millier de formes dont la recherche dans les lexiques spéciaux de chaque région demanderait un loisir énorme? Mais ce n'est là que son moindre avantage. Le butin scientifique n'y est pas seulement facile à recueillir, il y est infiniment plus riche que partout ailleurs, car beaucoup de faits intéressants y sont, si je ne me trompe, relevés pour la première fois. »

A. THOMAS (*Journal des savants*).

LIVRES NEUFS ET ANCIENS. — COMMISSION.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

Atlas linguistique de la France, par J. Gilliéron, directeur adjoint à l'Ecole pratique des Hautes Etudes, et par E. Edmont, auteur du Lexique Saint-Polois, 1902-1908, avec une notice in-8°, 32 livraisons in-fol. parues. Chaque livraison, 25 fr. = 800 fr.

Il paraît chaque année 6 livraisons se composant de 50 cartes. L'ouvrage sera complet en 35 livrais.

L'œuvre gigantesque entreprise par MM. Gilliéron et Edmont est une réponse à l'appel lancé par Gaston Paris : « Il faudrait, disait-il, que chaque commune, d'un côté, chaque forme, chaque mot, de l'autre, eût sa monographie, purement descriptive, faite de première main et traitée avec toute la rigueur d'observation qu'exigent les sciences naturelles... ».

L'**Atlas linguistique** laisse les parlers non romans, c'est-à-dire le flamand, le breton et le basque, mais il déborde les frontières politiques de la France pour englober non seulement la Belgique wallonne et la Suisse romande mais quelques vallées du Piémont (notamment Aoste et Oulvès, dont la langue est plus rapprochée du franco-provençal et du piémontais, et les îles anglo-normandes de la Manche. Dans cette étendue de territoires 639 stations ont été établies à une distance à peu près égale les unes des autres : M. Edmont a relevé dans chacune d'elles les équivalents patois des phrases ou des mots portés sur un questionnaire uniforme préparé par M. Gilliéron : Ces équivalents sont notés d'une manière rigoureusement phonétique et dans un alphabet spécial, différant très peu de l'alphabet courant. Chaque carte comprend l'ensemble du territoire, mais est toujours limitée à un mot, à une courte phrase. Les cartes se suivent dans l'ordre alphabétique du mot.

Gilliéron (J.), *professeur à l'Ecole des Hautes-Etudes.* **Patois de la commune de Vionnaz** (Bas-Valais). Accompagné d'une carte, 1880, grand in-8°............... 7 fr. 50

— **Petit atlas phonétique du Valais roman** (Sud du Rhône). In-8° oblong, *cartes*.. 10 fr. »

— et Mongin (J.). Etude de **Géographie Linguistique** « **Scier** », dans la **Gaule Romane du Sud et de l'Est**, 1905, grand in-8° et 5 cartes en couleurs.. .... 5 fr. »

Godefroy E. **Dictionnaire de l'ancienne langue française** et de tous ses dialectes du ixe au xve siècle, composé d'après le dépouillement de tous les plus importants documents manuscrits ou imprimés qui se trouvent dans les grandes bibliothèques de la France et de l'Europe, et dans les principales archives départementales, municipales, hospitalières ou privées, 10 volumes in-4°, imprimés en petit texte sur trois colonnes.................... 450 fr. »

Jeanroy (Alfred). **Les origines de la poésie lyrique en France** au moyen-âge. Nouvelle addition avec *addenda* et appendice bibliographique, 1904, in-8°........... 10 fr. »

Morel-Fatio, *professeur au Collège de France.* **Etudes sur l'Espagne.** Petit in-8°, 1re série : 5 fr.; 2e série : 6 fr.; 3e série ; 6 fr.

Picot (Emile), *membre de l'Institut.* Les Français italianisants au xvie siècle, 1906-1907, 2 vol. in-8°.. 15 fr. »

Sechehaye (Ch.-Albert). **Programmes et méthodes de la linguistique théorique.** — Psychologie du langage, 1908, in-8°.. 7 fr. 50

Suchier (H.). **Les voyelles toniques du vieux français** (langue littéraire : Normandie et Ile-de-France), traduit de l'allemand par Guerlin de Guer, lauréat de l'Institut, docteur ès-lettres, suivi d'un index des textes cités et d'un lexique de tous les mots étudiés. In-12 de 200 pages.. 3 fr. 50

Table de la Romania, t. I-XXX, par le Dr Bos (1872-1901), 1907, in-8°........... 20 fr »

Thomas (A.), *professeur à l'Université de Paris.* **Essai de philologie française,** 1898, in-8°, br.. 7 fr. »

— Nouveaux essais de philologie française, 1904, in-8°, broché...................... 8 fr. »

Villon (François). **Le petit et le grand testament de François Villon.** Les cinq ballades en jargon et des poésies du cercle de Villon, etc. Reproduction fac-similé du manuscrit de Stockholm avec une introduction de Marcel Schwob, 149 pages de fac-similé 14 × 20, sur papier vergé, dans un élégant cartonnage de parchemin étui. Il a été tiré quelques exemplaires seulement en dehors des souscriptions............................. 100 fr. »

Vision (La) de Tondale (Tnudgal) textes français, anglo-normand et irlandais, publiés pour la première fois, par V.-H. Friedel et Kuno-Meyer, 1907, in-8°............... 7 fr. 50

Wilmotte (M.). **Etudes critiques sur la tradition littéraire en France.** La naissance du drame liturgique. — Les origines de la chanson populaire. — L'élément comique dans le théâtre religieux. — Le sentiment descriptif au moyen âge. — François Villon. — La tradition didactique du moyen âge chez Joachim du Bellay. — La critique littéraire au xviie siècle. — J.-J. Rousseau et les origines du romantisme. — Eugène Fromentin et les réalistes. — L'esthétique des symbolistes. In-12, xiv-323 pages......................... 3 fr. »

Le Puy-en-Velay. — Imprimerie Peyriller, Rouchon et Gamon.